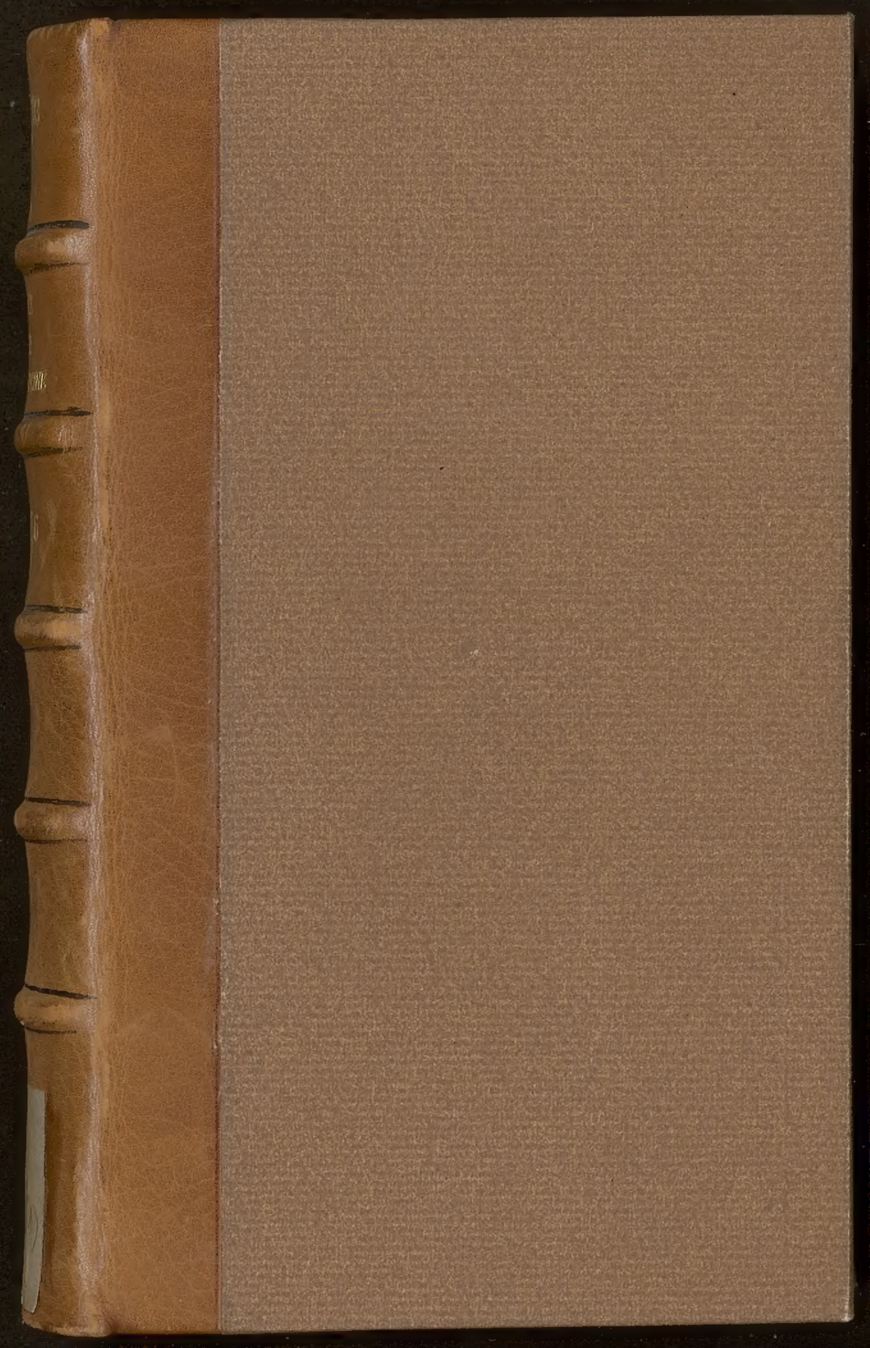


ÉTAT DE MÉDECINE, CHIRURGIE ET PHARMACIE, EN EUROPE.

POUR L'ANNÉE, 1776.

AVIS IMPORTANT DU LIBRAIRE.

P. Fr. Didot, jeune, Libraire de la Faculté de Médecine de Paris, ayant rassemblé, depuis une vingtaine d'années qu'il est dans le Commerce, une Collection considérable de Livres, anciens & nouveaux, de Médecine, d'Anatomie, de Chirurgie, de Chymie, d'Histoire Naturelle, de Botanique, &c., tant de ses impressions que de celles de toute la France & des Pays Etrangers, offre à toutes les Personnes qui voudront s'addresser directement à lui, & lui envoyer le Prix des objets qu'ils lui demanderont, soit par Lettres de Change, Billets sur Paris, ou par toute autre voie qu'ils jugeront à propos, de leur faire parvenir, FRANCS DE PORT DANS TOUT LE ROYAUME, les Livres en tous genres dont ils pourroient avoir besoin, au prix annoncé sur son Catalogue, à la fin de cet Ouvrage, ou dans les Journaux; pourvu cependant que les articles demandés puissent peser *dix livres*, & que ceux qui demeurent dans des Bourgs & Villages où les Diligences & Messageries ne passent pas, lui indiquent une addresse dans la Ville la plus prochaine. *Il aura encore l'attention d'expédier tous les Livres nouveaux qu'il imprime, & même une grande partie de ceux qu'il n'imprime pas, huit jours avant qu'ils paroissent dans le Public.*

Le même Libraire prie instamment Messieurs les Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, &c. de toutes les Villes, Bourgs, Villages du Royaume de France, & des principales Villes de l'Europe, ainsi que tous ceux qui peuvent avoir place dans l'*Etat de la Médecine*, &c, d'avoir la bonté de lui envoyer, d'ici au premier Octobre 1776, par la voie la moins couteuse, & encore mieux par l'occasion de quelqu'envoi ou Voyageur à Paris, leurs nom, Patrie, date de reception; leurs grades, honneurs, &c, avec la liste de leurs ouvrages; les droits, privileges, immunités, & Statuts des corps; enfin la Liste des Morts depuis Octobre 1775, jusqu'en Septembre 1776; la date de leur décès, & tout ce qui peut illustrer leur mémoire, comme Eloges, Ouvrages, &c, en ayant attention d'y ajouter le lieu de l'impression, la date, le format & le nombre des éditions.

Cet Ouvrage avoit été annoncé par le Prospectus à 2 livres 10 sols broché, & 3 livres relié, dans la confiance qu'il n'auroit tout au plus que 20 feuilles d'impression, mais l'abondance des matieres l'ayant fait monter au-delà de 27 feuilles, son prix est de 3 livres broché, & de 3 livres 12 sols relié.

ÉTAT DE MÉDECINE, CHIRURGIE ET PHARMACIE, EN EUROPE.

POUR L'ANNÉE 1776.

PRÉSENTÉ AU ROI.

Prix, 3 liv. broché, & 3 liv. 12 sols relié.

. . . . acquirit eundo. VIRG.



A PARIS,

Chez P. FR. DIDOT jeune, Libraire de la Faculté de Médecine, quai des Augustins.

M. DCC. LXXVI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

AVERTISSEMENT.

Si Nous ne présentons pas cette année au Public l'État de Médecine en Europe, tel que nous l'aurions désiré, & au terme annoncé par nôtre Prospectus, Nous avons au moins rempli nos engagemens en lui donnant tout ce que nous lui avions promis. Et pour peu que l'on considere combien nous avons dû faire de recherches, de démarches, établir de Correspondances, & rencontrer de difficultés pour établir un Ouvrage dont le plan est si étendu, & qui paroît pour la premiere fois, l'on ne sera plus surpris qu'il n'ait pas acquis tout de suite le degré de perfection qu'il doit avoir. D'ailleurs la matiere de cet Ouvrage ayant abondé plus que nous ne pensions, l'Imprimeur a été forcé de se servir dans bien des endroits de très petits caracteres, qui ont occasionné des corrections sans nombre, dont les remaniemens ont été du double plus longs que la composition, & ont nécessairement entraîné un grand nombre de fautes que l'on ne doit pas plus nous imputer qu'à l'Imprimeur.

Nous n'ignorons pas que plusieurs personnes ont eu avant nous les mêmes idées, mais aucunes ne les ont eu ni aussi étendues ni aussi utiles; cependant rebutées par les difficultés, elles ont bientôt renoncé à leur projet C'est ainsi qu'il a paru à Bouillon en 1772 un *Etat des Médecins &*

Chirurgiens de France, contenant 172 pages, petit *in*-12, qui n'a pas eu de ſuite : que le ſieur Rouballet a eſſayé d'en faire un à-peu-près ſemblable, qui n'a pas eu lieu, en faiſant circuler dans la Province, par la Poſte, un tarif imprimé de différens bandages, auquel il avoit joint une Carte par laquelle il invitoit les Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, &c. à lui envoyer leurs noms, demeures, &c. ainſi que de tous ceux des Bourgs & principaux lieux de leurs environs, pour les inſérer, diſoit-il, dans un Almanach qu'il étoit chargé de *dreſſer*.

Nous ne vanterons point ici l'utilité de nôtre Livre, annuellement périodique, qui doit ſervir d'époque à l'Hiſtoire de la Médecine & des Médecins ; le Public en connoît déja la table par nôtre *Proſpectus* : qu'il juge à préſent ſi nos promeſſes ont été illuſoires ?

L'année prochaine les Statuts généraux de 1730, portant réglement pour la Chirurgie, remplaceront l'Edit de Mars 1707. Nous donnerons l'hiſtorique de la Faculté de Médecine de Paris ; en un mot, tous les *Préambules* ſeront changés : chaque année nous-nous propoſons de diſcuter des points nouveaux.

Nous prions les perſonnes qui voudront bien nous adreſſer l'état des Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, Sages-Femmes, &c. de leur ville,

de ne point oublier, s'il est possible, la note des Ouvrages des Auteurs vivans, la date des réceptions, la patrie, les grades, honneurs ; les droits, privileges & immunités, même les Statuts des Corps ; enfin la liste des morts depuis Octobre 1775 inclusivement, la date du décés, & ce qui peut illustrer la mémoire du défunt.

Nous invitons MM. les Doyens des Facultés à nous faire passer le Catalogue des Docteurs, Licenciés & Bacheliers, qu'ils auront reçus depuis le mois d'Octobre 1775 inclusivement, avec leurs surnoms, patrie & la date de leur réception. MM. les Lieutenants de M. le premier Chirurgien du Roi nous rendront aussi service, en nous donnant les noms des Chirurgiens exerçans dans le ressort de leur Jurisdiction.

Enfin nous engageons toutes les personnes occupées de l'art de guérir, de vouloir bien concourrir avec nous à la perfection de cet Ouvrage, & de nous envoyer leurs articles nouveaux ou corrigés, lisiblement écrits ; les Fastes de la Médecine, &c, deviendront pour lors consignés dans cet ÉTAT.

Ceux qui voudront nous envoyer des renseignemens, & nous faire passer des Ouvrages nouveaux pour les annoncer, sont priés de les adresser chez DIDOT, le jeune, Libraire, *Quai des Augustins*, *à Paris.*

AVERTISSEMENT.

Messieurs les Correspondans nous permettront de les nommer ici : c'est un hommage que nôtre reconnoissance leur rend avec satisfaction.

MESSIEURS,

Médecins.

Arnault de Nobleville, *à Orléans.*
Atthalin, *à Besançon.*
Beaux, *à Nîmes.*
Bernard, *à Douay.*
Boehm, fils, *à Strasbourg.*
Bonami & Mailhos, *à Nantes.*
Clouet, *à Verdun.*
Coste, *à Perpignan.*
D'Aubons, *à Toulouse.*
De la Garde, *à Thouars.*
Dupérin, *à Bourges.*
Duvernin, *à Clermont-Ferrand.*
Dyanniere, *à Moulins en Bourbonnois.*
Eaudacq, *à Dieppe.*
Ferret, *à Cambrai.*
Fillion, *à Reims.*
Jadelot, *à Nancy.*
Maret, *à Dijon.*
Monlien de la Garde, *à Rennes.*
Ô Connel (1), *pour la grande Bretagne.*
Pennier de Longchamp, *à Avignon.*
Pousse, *à Enghien en Hainault.*
René, *à Montpellier.*
Texier, *à Saint-Maixant.*

Chirurgiens.

Bailheron, *à Béziers.*
Beaulieu, *à Lunéville.*
Bergerat, *à Troyes.*
Buttet, *à Etampes.*
Conil, *à Valence.*
Cros, *à Carcassone.*
Desessars, *à Falaise.*
Dufrenay, *à Vitry-le-François.*
Dupuy, *à Montbeliard.*
Focachon, fils, *à Aix.*
Guyot, *à Geneve.*
Hego, *à Valenciennes*
Hugon, *à Arles.*
La Baudouiniere, *à Poitiers.*
Lafont, *à Bitche.*
Lombard, *à Dole en Franche-Comté.*
Maugé, *à Rennes.*
Montus, *à Bordeaux.*
Piat, *à Alençon.*
Rouziès, *à Martel en Quercy.*

---

(1) Nous devons à ce Médecin, jeune & savant, les articles Cambridge, Dublin, Edimbourg & Londres.



ABRÉGÉ HISTORIQUE DE LA MÉDECINE.

C'est envain que l'on recherche dans les siecles les plus reculés l'origine de la Médecine. N'est-il pas très naturel de croire qu'elle a commencé avec les infirmités humaines ? Si alors on ne la nommoit pas *Médecine*, s'il n'y avoit point alors de *Guérisseurs* en titre d'Office ; il n'en est pas moins vrai qu'on la pratiquoit ou sans lui donner de nom, ou sans le savoir : si le premier homme qui a éprouvé une indigestion, s'est privé d'aliments solides pendant vingt-quatre heures, s'il a bu beaucoup d'eau, ne s'est-il pas servi de la diététique ? Si, sentant un mal aise général, sans cause évidente, il s'est encore refusé une nourriture consistante, ne s'est-il pas conduit par des principes d'Hygiene ? S'il s'est écorché ou coupé en quelque partie du corps, & qu'il ait appliqué une feuille & un bandage quelconques sur la plaie pour arrêter l'hémorrhagie, n'a-t-il pas fait une opération Chirurgicale ? La raison, l'expérience, l'intérêt personnel ont beaucoup contribué sans doute à augmen-

ter les connoiſſances Médicinales ; & bientôt des hommes ſe ſont appliqués particuliérement à la guériſon des maladies de leurs ſemblables, & à l'étude des remédes qui y ſont propres. Il n'eſt pas juſqu'aux animaux dont l'inſtinct n'ait fourni aux hommes des matériaux de la ſcience Médicinale : car tout être vivant apporte avec lui des connoiſſances innées plus ou moins étendues pour ſa conſervation. Pline nous dit que la ſaignée nous vient du cheval marin, qui, lorſqu'il ſe ſent lourd & peſant ſort du Nil, ſe pique une veine à la jambe avec une épine, & ferme l'ouverture avec du limon après une évacuation ſuffiſante. Les Egyptiens uſerent les premiers des clyſtères, à l'imitation de l'ibis ou de la cicogne. Hérodote & Pauſanias nous aſſurent que Mélampe découvrit la vertu purgative de l'ellébore par l'effet qu'il produiſoit ſur les chevres, après qu'elles en avoient brouté : & ſans appeller le témoignage des Anciens, ne voyons-nous pas que les chiens recherchent le chiendent lorſqu'ils ſont indiſpoſés ?

D'autres moyens vinrent au ſecours des progrès de la Médecine ; ce fut d'expoſer les malades dans les places publiques, afin que, ſi quelque paſſant avoit été attaqué de leurs maladies, ils appriſſent de lui & employaſſent à leur guériſon, les remedes dont il avoit uſé ; & quelquefois l'on enregiſtroit dans les Temples le remede & la maladie.

La Médecine a été la premiere des ſciences, & a continué d'être toujours plus cultivée que les autres. La vénération dans laquelle elle a été chez tous les peuples, a ſa ſource dans le beſoin qu'ils en ont eu. C'eſt à tort que quelques Auteurs ont avancé qu'elle a pris naiſſance chez les Orientaux : c'eſt tout au plus ce qu'il leur auroit été per-

mis d'hasarder, si le premier homme fût né en Orient. Je veux bien qu'il y ait eu des Nations plus versées dans les sciences les unes que les autres, nous le voyons encore aujourd'hui: je veux bien qu'il y ait des Nations auxquelles on doive véritablement l'invention de quelque Science ou Art; mais il ne peut en être ainsi de la Médecine, puisqu'en naissant nous avons besoin de ses secours.

Elle a fleuri d'abord chez les Orientaux, je le veux, puisque nous ne trouvons aucun monument, à l'aide duquel nous puissions percer plus avant dans l'antiquité, qui, certainement, n'étoit point sans Médecins qui s'occupassent sérieusement de leur Art. C'est par le même défaut de preuves que je suis obligé d'accorder que d'Orient, elle passa en Egypte, d'Egypte en Grece, & de Grece dans toutes les autres parties du monde. C'est aux Egyptiens que l'on est redevable des Emblêmes, des Hiérogliphes & des Allégories, dans lesquels ils ont enveloppé la Médecine, pour la cacher aux yeux du vulgaire, & qu'ils l'ont mise entre les mains des Prêtres; si bien que Diodore de Sicile assure qu'il étoit expressément défendu de professer la Médecine sans être Membre du College Sacerdotal. Ils allerent jusqu'à déifier ceux qui avoient perfectionné cette Science. De-là sont venus les récits miraculeux des actions du fameux Zoroastre des Perses, que les uns disent être Cham, & les autres Misraïm; celles d'Isis, d'Osiris, d Hermès ou Trismégiste, d'Horus le même qu'Apollon & fils d'Isis, de Toth, d Esculape & de quelques autres.

C'est même en Egypte, au récit d'Hérodote, que les Médecins démembrerent leurs Sciences, & distribuerent entre eux les maladies: chaque

Médecin avoit la ſienne, & aucun d'eux n'oſoit en ſuivre davantage.

Diodore nous apprend auſſi que les Médecins ne retiroient en Egypte aucun ſalaire des particuliers, au moins en temps de guerre. Et en tout temps ils ſecouroient, ſans intérêt, un Egyptien qui tomboit malade en voyage.

Si la Médecine paroît ſi bien cultivée en Egypte, elle y avoit pourtant des loix qui devoient contribuer à retarder ſes progrès, & même à la faire rétrograder. Le Médecin avoit des ſtatuts ſacrés qu'il devoit ſuivre ponctuellement; s'il tuoit ſon malade en s'y conformant ſtrictement, on n'avoit rien à lui dire : mais il étoit puni de mort, s'il entreprenoit quelque choſe de ſon chef, & que le ſuccès ne répondît pas à ſon attente.

Mélampe, fils d'Amythaon & d'Aglaïde, qui vivoit cent ans après Moyſe, 1430 ans avant J. C. fut un des Médecins les plus célebres que nous connoiſſions dans cette haute antiquité : il paſſa d'Argos en Egypte : c'eſt lui qui le premier fit uſage de l'ellébore blanc ſur le corps humain, c'eſt avec cette plante qu'il guérit de la folie les filles de Prætus, Roi d'Argos : il les baigna enſuite dans une fontaine chaude. Voilà les premiers bains pris en remedes, & les premieres purgations dont il ſoit fait mention.

L'Hiſtoire nous apprend que Théodamas, fils de Mélampe, hérita des connoiſſances de ſon pere, & que Polyidus, petit-fils ou neveu de Mélampe, ſuccéda à Théodamas dans la fonction de Médecin. Il étoit habile, dit-on, dans l'art des Augures.

Après Théodamas & Polyidus, le Centaure Chiron exerça chez les Grecs la Médecine & la Chirurgie. Non-ſeulement il excelloit dans la

Médecine de l'homme ; mais encore dans celle des bestiaux ; ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre qu'il étoit moitié homme & moitié animal. Son nom dérive de χεὶρ, qui signifie *main* : les especes d'ulcères les plus intraitables étoient désignés par l'épithete de *Chironnéens*, ce qui prouve qu'il faisoit la Chirurgie : mais aussi nous devons croire avec Plutarque, Pline & d'autres Ecrivains, que la vertu des plantes ne lui étoit point étrangere ; témoin la centaurée, dont il découvrit, dit-on, les propriétés, & à laquelle il donna son nom.

Outre Hercule qui fut un des éleves de Chiron, & que l'on ne peut mettre au rang des Guérisseurs, quoiqu'en disent ceux qui rapportent pour preuve, que l'épilepsie est appellée *morbus Herculeus*, nom qu'on lui a donné, plutôt parcequ'elle est une maladie héroïque, qu'à cause des connoissances que cet homme invincible pouvoit avoir pour la guérir : outre cet éleve, dis-je, le Centaure eut encore Aristée. Celui-ci connut assez bien les productions de la nature, on lui attribue l'invention de l'art d'extraire l'huile des olives, de tourner le lait en fromage, & de recueillir le miel. M. le Clerc, dit de plus qu'il a découvert le *laser* & ses propriétés.

Jason, le Chef des Argonautes, fut aussi l'éleve de Chiron : mais, malgré tous les efforts de Borrichius, il ne sera jamais prouvé que la toison d'or dont il fit la conquête, n'étoit autre chose qu'un livre qui contenoit la maniere de faire de l'or.

Hécate, femme d'Oétes, qui jouit de la réputation d'avoir remarqué la premiere la propriété dangereuse de l'aconit, & d'en avoir exprimé le suc pour servir à ses enchantements ;

Circé & Médée, filles d'Hécate, furent fameuſes dans l'antiquité par la connoiſſance des ſimples.

Mais de tous les éleves de Chiron, aucun ne fut plus profondément inſtruit de cette ſcience que le Grec Eſculape, que l'on a déifié, & qui ne vécut guere au-delà de l'an 2790, & dont l'hiſtoire véritable eſt enveloppée dans le labyrinthe des fables les plus abſurdes. Les Poëtes l'ont fait fils d'Apollon & de Coronis, fille de Phlégias, Roi des Lapithes; ou ſelon d'autres d'Arſinoé, fille de Leucippe, Roi de Meſſénie; ils diſent qu'il fut expoſé dans le territoire d'Epidaure, & qu'il fut trouvé par un Berger. D'après les différents récits fabuleux que l'on raconte ſur la naiſſance d'Eſculape; le Docteur James, Auteur du grand Dictionnaire de Médecine, ſe permet de conjecturer qu'Eſculape étoit fils naturel de quelque femme diſtinguée, qui le fit expoſer ſur une montagne ſituée dans le territoire d'Epidaure, & qu'il tomba entre les mains d'un Berger dont le chien le découvrit. Ce fut Eſculape qui fut le chef de la fameuſe famille des Aſclépiades, qui prit ſon nom d'*Aſclepius*, qui eſt le nom Grec d'Eſculape.

Achille, qui s'eſt illuſtré au Siege de Troye par ſa colere & ſes exploits, fut auſſi élevé par Chiron; Pline prétend qu'il introduiſit le premier dans la Médecine la plante nommée de ſon nom *Achillea*. On attribue auſſi à ce Héros la découverte des vertus du verd-de-gris. Patrocle ſon compagnon, ſavoit au moins la Chirurgie: qu'on le voie panſer la bleſſure d'Euripile, à la ſollicitation d'Achille.

Protéſilaüs, fils d'Iphiclus, qui perdit la vie ſous les murs de Troye, guériſſoit avec un ſuccès étonnant toutes les maladies, au rapport de Philoſtrate, & particuliérement les hydropiſies,

la phthisie, les fievres quartes & les maladies des yeux.

Pline attribue la découverte du *teucrium* & de sa vertu, contre les obstructions de la rate à Teucer, qui fut encore un Héros Grec.

Mais Podalirius & Machaon, fils d'Esculape, surpasserent dans l'Art de la Médecine tous les Grecs qui assisterent au siege de Troye, depuis l'an 2810, jusqu'en 2820 que cette ville fut prise & brûlée. Homere ne les emploie jamais qu'à des opérations Chirurgicales, cependant on doit bien penser que nés d'un pere tel qu'Esculape, & Médecin de profession, ils n'ignoroient rien de ce que l'on savoit alors en Médecine. C'est à tort que quelques Auteurs partiaux sont partis des citations d'Homere, pour dire que Podalire & Machaon n'étoient que Chirurgiens. Homere ne parlant que de combats, ne devoit parler que de blessés; s'il eût décrit une famine, il eût parlé des maladies inséparables de ce fléau: s'il eût peint une ville entourée de fossés & de lacs, il eût traité des différentes affections causées par les exhalaisons infectes d'un tel voisinage, & il nous eût représenté Polydare & Machaon les guérissant.

La saignée qu'on trouve dans l'histoire de Podalirius, est la premiere dont il soit fait mention. Etienne de Bisance rapporte que ce fils d'Esculape guérit la fille du Roi Damete qui étoit tombée du haut d'une maison, en la saignant des deux bras. Le pere pour reconnoître un tel service la lui donna en mariage, après l'avoir dotée d'une partie de son Royaume. Nous avons des exemples de gratitude semblable bien plus modernes; entre autres Jean Duret, Médecin de la Faculté de Paris, épousa Renée Luillier, fille d'un Président de la Chambre des Comptes, qu'il

avoit guérie d'une maladie grave, & qui lui donna la main par reconnoiſſance. L'hiſtoire des Médecins fournit pluſieurs traits ſemblables : mais ce n'eſt point ici le lieu de les rapporter. Reprenons notre fil.

Depuis la priſe de Troye juſqu'au temps d'Hippocrate, l'antiquité nous offre peu de faits authentiques & relatifs à l'hiſtoire de la Médecine. Cependant dans ce long intervalle de temps, les deſcendants d'Eſculape ne furent pas les ſeuls qui s'appliquerent à cette Science. Joſeph nous repréſente Salomon, qui vivoit 160 ou 180 ans après la guerre de Troye, comme parfaitement inſtruit des propriétés médicinales des productions de la nature.

Epiménide, abſtraction faite de ſon ſommeil de 27 ans ; apprit, dit-on, aux Grecs l'uſage de l'oignon marin.

Thalès né à Milet l'an 3364, environ 307 ans après Eſculape, & Phérécide voyagerent auſſi en Egypte, & la Médecine fut une des Sciences qu'ils rapporterent en Grece. C'eſt véritablement ici l'époque de la naiſſance de la Philoſophie ſi heureuſement unie à la Médecine; & c'eſt auſſi vers ce temps qu'il paroît que les Grecs commencerent à s'occuper de la diſſection des brutes. Je ne doute pas que les Médecins qui précéderent ne s'en ſoient auſſi occupés, par la curioſité naturelle à celui qui ſe mêle de l'Art de guérir, de connoître la ſtructure de la machine ſur laquelle il opere ; mais il ne nous eſt pas poſſible de connoître ce qui ſe paſſa dans une plus haute antiquité. La Religion eſt la plus forte barriere qui ſe ſoit dans ce temps oppoſée aux progrès de l'Anatomie, c'étoit un ſacrilege de toucher aux cadavres, & on regardoit avec horreur les Embaumeurs, gens utiles cependant.

Mais pourquoi, ne se seroit-il pas trouvé des Médecins qui, violant la loi par des motifs louables, eussent, en secret, cherché, le scalpel en main, à connoître l'organisation du corps humain ? On a vu plus d'une fois de ces sacrileges peu criminels. Alors il ne seroit point étonnant que leurs écrits ne nous eussent point transmis leurs observations, dont eux seuls, & quelques-uns de leurs éleves, au plus, pouvoient profiter. Ils se seroient bien gardé de divulguer une action qui les eût rendu punissables & coupables aux yeux de leurs contemporains.

Pythagore qui vivoit, à ce que l'on croit, dans la soixantieme Olympiade (520 ans environ avant J. C.). Après avoir épuisé les connoissances des Prêtres Egyptiens, alla chercher la Science jusqu'aux Indes, il revînt ensuite à Samos qui passe pour sa patrie : il la trouva sous la domination d'un tyran, & se retira à Crotone, où il fonda la plus célebre des Ecoles de l'antiquité. On ne peut dire que Pythagore, ait pratiqué la Médecine : il paroît qu'il ne s'agissoit dans son Ecole que de la théorie de cet Art.

Parmi les disciples de ce Philosophe, aucun ne s'est acquis plus de réputation qu'Empédocle, il étoit d'Agrigente en Sicile, & fleurissoit aux environs de la quatre-vingt ou quatre-vingt-quatrieme Olympiade (460 ou 444 avant J. C.). Entre autres découvertes, Plutarque lui attribue la connoissance du limaçon dans l'organe de l'ouie.

Acron étoit Médecin, compatriote & contemporain d'Empédocle.

Alcmœon de Crotonè, né vers l'an 3488, autre disciple du Philosphe Pythagore, se livra entiérement à la Médecine. On l'a soup-

çonné de connoître la communication de la bouche avec les oreilles, d'après le passage d'Aristote; & Chalcidius rapporte qu'il disséqua le premier des animaux; quoiqu'il ne soit guere à présumer, qu'avant son temps, l'Anatomie des brutes, au moins, n'eût point attiré l'attention des Philosophes-Médecins.

Après avoir exposé les premiers progrès que la Médecine a faits en Egypte & dans la Grece; avant que de passer au siecle d'Hippocrate, nous jetterons un coup d'œil sur l'état de cette Science chez quelques autres peuples de l'antiquité.

Chez les anciens Gaulois, les Druides exerçoient trois fonctions à la fois; ils étoient revêtus du Sacerdoce; ils rendoient la justice, & ils professoient la Médecine. C'est à l'époque de ces Druides que la Médecine en France fait remonter son origine. Ils traitoient les Sciences très-mystérieusement & n'écrivoient jamais rien. Arentinus à prétendu que les Druides existoient dès le temps d'Herman ou d'Hermion, qu'on dit avoir été contemporain de Jacob : ce récit n'est qu'une fable; mais ce que nous pouvons assurer avec Pline & Suétone, c'est que leur ministere cessa sous les regnes de Tibere & de Claude; qui rendirent contre eux des Edits séveres, comme gens pratiquant la magie.

La fondation de Marseille, d'Agde, de Nice & de plusieurs autres villes par les Phocéens, fut pour les Gaules la plus heureuse révolution. C'est la premiere de ces villes qui a fourni les trois premiers Médecins Gaulois qui nous soient connus, Démosthene qui brilla sous l'empire de Tibere & de Néron; Crinas & Charmis qui introduisit l'usage des bains froids, & qui soumit à cette nouveauté le sage Sénéque.

On trouve à Lyon dans le second siecle de l'ére

Chrétienne, un Alexandre qui professoit la Médecine, & qui, sous l'Episcopat de S. Potin, fut un des premiers & des plus illustres Martyrs de la foi chez les Gaules, & un Abascante que Galien cite avec éloge.

Le Grand Constantin & Julien protégerent les Sciences, & particuliérement la Médecine; parmi le grand nombre de Savans que ce dernier Empereur attira à Paris, on y compte le fameux Oribase, Médecin Grec. Malheureusement son apostasie lui fit proscrire les Sciences. Cette proscription fut abrogée par Valentinien.

Il parut vers ce temps un Médecin célebre à Bordeaux, ce fut Marcel, surnommé l'Empirique; c'étoit la vertu vivante dans un corps mortel, au rapport de Suidas; il fut à la Cour Impériale, Maître des Offices sous Théodose le Grand & sous Arcade. Rien n'étoit plus ordinaire que de voir des Médecins célebres élevés aux premiers honneurs. Tels ont été dans notre siecle: le malheureux Comte de Stuensée, premier Ministre du Roi de Danemarck régnant, & son confrere & compagnon d'infortune.

Dans notre France nous voyons encore les premieres familles de la Magistrature & de l'Epée devoir leur origine à des Médecins, entre autres le célebre Chancelier de l'Hôpital étoit fils du Médecin du Connétable de Bourbon. En Angleterre des Ducs & Mylords se revêtissent en Médecine de la pourpre *Doctorale.*

L'Acquitaine fournit encore dans le cinquieme siecle un Médecin distingué du nom de Disaire.

Après cette esquisse légere du tableau des premiers Médecins de notre nation, revenons aux Gymnosophistes dont a parlé Strabon, & que l'on peut joindre aux Druides. Leur origine est

très-ancienne, & ils entremêloient la Médecine de superstitions ridicules.

Les Chinois & d'autres Nations Orientales ont eu la réputation d'être fort versés dans les Arts & dans les Sciences ; mais il ne paroît pas qu'elles la méritassent entiérement. L'éloignement du temps & des lieux ne nous permet pas de savoir quels furent le rang & la dignité de ceux qui exercerent la Médecine dans la suite parmi eux. Si l'on en croit Jean Neuhofius, ce corps est maintenant peu considérable : malgré l'opinion désavantageuse qu'on en pourroit concevoir de l'habilité de ses membres, il est certain que les Européens qui habitent ces contrées, leur confient le soin de leur santé préférablement à leurs compatriotes Médecins. Les Chinois parviennent à la connoissance des maladies par des observations sur le pouls ; cette méthode leur vient, disent-ils, d'un certain Lippe & du Roi Hoamti, qui, selon leur Chronologie, vivoit 2688 ans avant J. C.

On dit que les Bramines ont commencé à cultiver la Médecine en même-temps que les Prêtres Egyptiens. Ils ont, ainsi que les autres peuples, enveloppé la Médecine dans des fables & des superstitions ; si nous en croyons le fameux Danois, Jean Ernest Grundler, qui en fit le voyage en 1708. Là, le Médecin n'est point distingué de l'Apothicaire. On ne peut exercer la Médecine sans être inscrit sur les registres des Bramines : il est expressément défendu de passer d'une branche de la Médecine à une autre ; il faut renoncer à cette Science, ou se mêler de la partie que ses ancêtres ont cultivée. Cette police est la même que celle des Egyptiens.

C'est au siecle d'Hippocrate que l'histoire de la Médecine va devenir pour nous plus utile &

plus lumineuse. Avant que de parler de ce pere de la Médecine, nous devons cependant encore nommer quatre personnages illustres qui cultiverent cette Science de son temps ou quelques années avant qu'il parut. L'un est le Médecin Iccus qui se livra particuliérement à la Gymnastique Militaire, & qui fut le plus sobre des Atheletes. Hérodicus ou Prodicus de Sélymbre ou de Sélivrée, fut un autre contemporain d'Hippocrate ; il fut l'inventeur de la Gymnastique Médicinale : ces deux Médecins naquirent cependant avant Hippocrate : Ægimius vécut aussi avant Hippocrate, quoique l'époque de sa naissance soit incertaine, ainsi que sa patrie ; Galien nous assure qu'il est le premier qui ait écrit *ex professo* sur le pouls. Le quatrieme enfin est Démocrite, qui florissoit vers la quatre-vingtiéme Olympiade (460 ans avant J. C.) : il ne nous reste aucune trace de ses écrits, & ce que l'histoire nous apprend de sa vie est plein d'obscurités & d'incertitude. Une multitude de circonstances concourent cependant à prouver qu'il étoit d'Abdere en Trace, qu'il descendoit d'une famille illustre, & qu'il jouissoit d'une fortune considérable.

Hippocrate, fils d'Hippocrate premier, aussi Médecin, né à Cos la premiere année de la quatre-vingtiéme Olympiade (460 ans avant J. C.), de la célebre famille des Asclépiades, descendant en ligne directe d'Esculape, est celui de tous les grands hommes de l'antiquité, dont nous suivions encore les sentiments en grande partie ; le seul qui soit resté grand parmi nous, le premier des Médecins Chymiques que nous connoissions. Au temps où il vivoit, la Chirurgie étoit si parfaitement unie à la Médecine, que l'une n'avoit pas même un nom particulier qui la dis-

tinguât de l'autre. De toutes les opérations chirurgicales, il ne s'en interdit qu'une, qui demande une main très exercée; c'eſt l'extraction de la pierre de la veſſie. Il voyagea à Babylone, en Egypte, aux Indes. Il poſſédoit un grand fonds de connoiſſances, toutes fondées ſur l'expérience, ſon vaſte génie lui aidoit beaucoup dans le choix qu'il en devoit faire. Il viſita le Temple de Cnide, dont les murs étoient ornés de tables, ſur leſquelles on avoit inſcrit les obſervations les plus importantes concernant les maladies & la ſanté des hommes; il tranſcrivit pour ſon uſage tout ce qu'il trouva d'inconnu pour lui. Sa réputation brillante le fit juger digne d'entrer dans l'Ecole Cnidienne. Il joignit à ſes propres obſervations, celles qu'il reçut par une correſpondance établie dans toutes les parties du monde connu; elle fut entretenue par ceux qu'il avoit formés. Il envoya Theſſalus, ſon fils aîné, dans la Theſſalie; Dracon, le plus jeune, ſur l'Hélleſpont; Polibe ſon gendre, dans une autre contrée, & une multitude de ſes autres éleves dans toute la Grece. Il fit par ce moyen un Code Médicinal qui a été ſuivi aveuglément par tous ceux qui lui ont ſuccédé, Code dont nous tirons encore les plus grandes lumieres. Preſque tous ſes Ouvrages ont paſſé juſqu'à nous, défigurés, à la vérité, dans bien des endroits, & par les Editeurs & par les Traducteurs. Un Ecrivain moderne nous en promet une verſion correcte; je ne doute pas qu'il ne ſoit un grand *Grec*; mais encore, poſſéde-t-il aſſez la langue d'Hippocrate?

D'après tous les avantages qui ſe ſont réunis en faveur d'Hippocrate, il n'eſt guere étonnant qu'il ſe ſoit fait une réputation ſi étendue. Sa doctrine a été ſuivie & adoptée dans les écrits

des Grecs Dioclès (*), Arétée de Cappadoce, & Rufus l'Ephésien, les plus véridiques des Ecrivains de leur temps, Soranus, Galien, Æginete, Trallien, Actius & Oribase.

L'Histoire nous apprend qu'Hippocrate allant à Abdere, mais non pour guérir Démocrite de la folie, comme plusieurs l'ont voulu imaginer, fut reçu par les citoyens, les femmes & les enfants, qui allerent au-devant de lui en l'appellant le conservateur & le pere de la patrie. Le Sénat d'Athenes célebroit des jeux en son honneur, parcequ'il les avoit guéri de la peste qui ravageoit ce pays; on lui décerna une couronne d'or, pesant mille écus de notre monnoie environ, couronne alors digne d'un Roi, & on lui érigea une statue.

Thessalus fut celui des fils d'Hippocrate qui fit le plus parler de lui. Pranagore ou Praxagore, fils de Néarque, de l'isle de Cos, & de la famille des Asclépiades, est le dernier de cette race qui se soit illustré dans la Médecine, race qui subsista plus de 700 ans; le fameux Hérophile fut son éleve. Il étoit de la Secte des Dogmatiques, & paroît avoir osé le premier abandonner la méthode d'Hippocrate. C'est lui qui, le premier, fit faire des progrès à l'Anatomie, & qui pourroit, par là, en être regardé comme le pere le plus connu; il l'étudia sur des cadavres humains: il dût cette facilité à Ptolomée Soter, qui régnoit alors en Egypte, & qui prévoyoit la nécessité de cette Science. On doit placer cette événement vers l'an 3700, (304 ans avant J. C.) Hérophile pouvoit avoir alors 35 ans.

(*) Galien dit qu'il est le premier que l'on sache qui ait écrit sur la maniere de disséquer; il étoit né à Caryste vers l'an 3614.

Nous allons voir bientôt la Médecine déchirée comme la Religion par différentes Sectes qui s'élevent dans son sein. Cette discordance de principes fut, & sera toujours une source d'écrits polémiques qui serviront à retarder les progrès de l'Art, à nuire aux malades & à avilir la profession.

Chrisippe, de Cnide, fut un des premiers qui se déclarerent contre la Médecine Expérimentale. M. le Clerc prétend que ce Médecin vivoit sous le regne de Philippe, pere d'Alexandre le Grand, auquel la Médecine doit une grande partie de ses succès; en effet, cette Science lui doit plus qu'à son précepteur Aristote, qui ne la jamais pratiquée; mais qui a donné dans mille rêveries Philosophiques. C'est aux conquêtes d'Alexandre que nous devons la connoissance de l'aloës, lorsque sa flotte aborda dans l'isle de *Succotra.*

Erasistrate, contemporain d'Hérophile, de Julis, dans l'isle de Cea ou Ceos, tient un rang distingué parmi les Médecins anciens, on est incertain sur le temps de sa naissance. On connoît la maniere dont il connut & guérit la maladie d'Antiochus, qui n'étoit malade que du cœur. Erasistrate étoit Sectateur fidele de la Doctrine de Chrisippe son maître. Il pratiquoit aussi la Chirurgie. L'histoire le représente comme un Anatomiste impitoyable, on dit qu'il disséquoit des hommes vivants. Petrus Castellanus raconte de ce Médecin, que s'étant ennuyé dans la vieillesse de supporter les douleurs que lui causoit un ulcere qu'il avoit au pied, & qu'il avoit vainement tenté de guérir, il s'empoisonna avec du suc de ciguë, & mourut.

Ce fut au temps d'Erasistrate & d'Hérophile, si l'on en croit Celse, que la Médecine, qui

jusqu'alors, avoit été exercée avec toutes ses dépendances, par un seul homme, fut partagée en trois parties, dont chacune fit dans la suite l'occupation d'une personne différente. La Diététique fut, comme elle l'est aujourd'hui, la partie des Médecins. La Chirurgie n'étoit pas si étendue qu'elle l'est de nos jours. Ceux qui s'occupoient de cette partie de l'art de guérir, s'en tenoient à l'opération seule de la main. La partie Pharmaceutique n'étoit point celle que nos Apothicaires exercent aujourd'hui : les plaies, les ulceres & les tumeurs qu'il ne falloit point ouvrir étoient de leur ressort; il y appliquoient les topiques qui convenoient à leur guérison. En un mot, ils avoient le droit d'entreprendre la cure de toutes les maladies qui se traitoient par les remedes externes. Les pharmacopoles étoient distingués de ces derniers. On appelloit ainsi ceux qui vendoient les médicaments sans les composer: & les Pharmacotribes ou Méleurs, Broyeurs de drogues étoient ceux qui les vendoient après les avoir composées. Quelques Auteurs ont pris ceux-ci pour être les mêmes que les Pharmaceutes.

Il arriva après la mort d'Erasistrate & d'Hérophile, une seconde révolution dans la Médecine, beaucoup plus grande que la premiere; ce fut l'établissement de la Secte Empirique; elle commença avec le trente-huitieme siecle, (environ 287 ans avant J. C.). Celse nous apprend que Sérapion d'Alexandrie fut chef de cette Secte, & le premier qui s'avisa de soutenir qu'il est nuisible de raisonner en Médecine, & qu'il falloit s'en tenir à l'expérience.

Quelques-uns ont prétendu qu'Acron d'Agrigente étoit fondateur de cette Secte; & les Empiriques jaloux de l'emporter par l'antiquité sur

les dogmatiques, dont Hippocrate fut le premier, appuyoient cette opinon.

Quant à Serapion, il pratiqua apparemment la Médecine dans sa patrie; mais on ne peut déterminer avec exactitude en quel temps. James au quel nous devons la majeure partie de cet historique, le suppose contemporain de Philinus. parcequ'il est postérieur à Erasistrate, contre lequel il a écrit, & antérieur à Héraclide de Tarente, fameux Empirique.

Pour donner en deux mots l'idée des deux Sectes Militantes; il suffit de dire que le mot Empirique dérive du grec *ἐμπειρία expérience.* Il n'y avoit, selon eux, qu'un seul moyen d'acquérir l'art de guérir les maladies, qui étoit l'expérience.

Les Dogmatiques, au contraire, soutenoient que la connoissance des causes occultes des maladies n'étoit pas moins nécessaire que celle des causes apparentes & sensibles, qu'un Médecin ne devoit point ignorer la maniere dont se font les fonctions naturelles & les fonctions animales, ce qui exige l'étude des parties intérieures; qu'enfin le raisonnement en Médecine devoit venir à l'aide de l'expérience, qu'en bannir la raison, c'étoit réduire cette Science à un Art, état (*simple & naturel*) où elle se trouvoit avant Hippocrate, & quand le monde a commencé.

Celse met au nombre des plus fameux prosélytes de la Secte Empirique, qui succéderent à Sérapion, Apollonius que l'on confond avec plusieurs du même nom, & que l'on n'a point encore bien distingué; le second est Glaucias, dont on sait peu de choses: mais le plus illustre de tous est Héraclide le Tarentin, disciple de l'Hérophilien Mantias.

Les Romains, ainsi que tous les autres peu-

ples, avoient des Médecins; mais la Médecine, chez eux, n'a fait parler d'elle qu'à l'arrivée d'Arcagathus, fils de Lisanias du Péloponèse: il vint à Rome sous le Consulat de Lucius Æmilius & de Marcus Livius, l'an 535 de la Fondation de la ville. On lui donna le droit de bourgeoisie, chose très-honorable à Rome pour un étranger.

La seconde révolution considérable pour la Médecine se fit sous Asclépiade, qui étoit né vers l'an du monde 3864, (140 ans avant J. C.), & qui mourut 60 ans avant l'ére Chrét. Ce Médecin, ainsi que plusieurs autres depuis qui ont porté le même nom, n'étoit point de la famille des Asclépliades, Pline prétend qu'il étoit de Prusa dans la Bithynie; il étoit contemporain & ami de Cicéron. Il occasiona une révolution dans la Médecine en prenant le contre-pié de la pratique d'Archagatus son prédécesseur, qui ne marchoit chez les malades qu'avec le fer & le feu; maniere cruelle qui avoit beaucoup servi a faire décrier sa profession. Asclépiade n'employoit que les purgatifs les plus doux; il étoit complaisant, humain & éloquent.

Les femmes exercerent aussi la Médecine. Nous en avons déja nommé quelques-unes. Nous ajouterons ici Cléopatre, Reine d'Egypte, si fameuse par ses amours pour Marc-Antoine: elle vécut quelques années avant la naissance de J. C. Nous avons encore aujourd'hui des livres qui portent son nom, & qui traitent des maladies des femmes. Parmi les différents Traités qu'on lui attribue, il y en a sans doute beaucoup de supposés: mais, quoiqu'il en soit, il n'est pas possible de douter de l'intelligence de Cléopatre dans la Chymie ou la Médecine, témoin la dissolution de la perle dans du vinaigre qu'elle fit en présence de Marc-Antoine.

La fameuſe Artémiſe, Reine de Carie, qui vivoit plus de 400 ans avant Cléopatre, aux environs de la centieme Olympiade, prouve que l'hiſtoire fournit plus d'une femme élevée à un rang diſtingué, qui ſe ſoit livrée aux connoiſſances Médicinales. Pluſieurs Auteurs prétendent qu'elle a donné ſon nom à l'armoiſe, en Latin *artemiſia*.

Si les Princeſſes que nous venons de nommer ſe livrerent à la Médecine par goût, il y eut d'autres femmes qui en firent véritablement leur Etat. Ce fut l'averſion que la plupart des femmes ont malheureuſement à ſe confier aux Médecins dans certaines maladies ſecretes, qui engagea des perſonnes de leur ſexe à acquérir quelques connoiſſances propres à mériter leur confiance, & à pouvoir les ſoulager. On diſputa jadis aux femmes le droit d'exercer la Médecine, & elles le perdirent dans quelques contrées. Une ancienne loi des Athéniens défendoit aux eſclaves & aux femmes de ſe mêler de la Médecine, juſques-là que l'Art des accouchemens, qu'ils jugeoient dépendant de cette Science, ne pouvoit être pratiqué que par des hommes. Mais quelques Dames Athéniennes ayant mieux aimé mourir que de ſe laiſſer accoucher par des hommes, on dit qu'une d'entre elles, nommée *Agnodia*, ſe traveſtit pour ſecourir ſes ſemblables ; mais ayant été découverte, les Athéniens changerent la loi, & permirent aux femmes de condition libre de s'inſtruire de la Médecine.

Les Egyptiens avoient eu long-temps auparavant des Sages-Femmes : l'Hiſtoire Sainte nous a conſervé les noms de deux Egyptiennes qui exerçoient cette profeſſion, elles ſe nommoient *Sciphra* & *Puha*.

Elles ne s'en tenoient pas ſeulement à l'Art

des Accouchemens, elles exerçoient presque toutes les parties de la Médecine, & s'occupoient particuliérement des maladies communes aux femmes; & des médicamens qui servent à l'ornement & l'embellissement du corps. Plusieurs d'entre elles même avoient composé des ouvrages de Médecine, que les anciens Médecins ne dédaignerent pas de citer. Entre autres, Actius cite des fragments d'un livre d'une certaine Aspasie, que l'on soupçonne fort être la même que celle qui fut la maîtresse des Rois de Perse, Cyrus le jeune & Artaxercès. Galien & Pline font mention d'une Eléphantis qui n'est point celle, dit-on, dont Martial & Suétone ont parlé. Galien rapporte aussi quelques médicaments d'une Antiochis, la même apparemment que celle à qui Héraclide le Tarentin avoit dédié quelques-uns de ses livres. Les Historiens parlent encore d'une Sotira, qui fut Sage-Femme, d'une Salpé, d'une Olympias, d'une Laïs, celle sans doute qui fut si célebre par son extrême galanterie. Théodorus Priscianus nous a conservé les noms de Victoria, de Salviana ou Salvina, & de Léoparda. Marcellus l'Empirique nomme une Africana. On compte aussi une Trota ou Tratula.

Il se fit encore une révolution dans la Médecine sous Thémison de Laodicée; il mourut, vers l'an 25 de l'ére Chrétienne, l'an de Rome 778. Ce Thémison fonda une secte sous le nom de *Méthodique*. Son but étoit de trouver une méthode qui rendit l'étude & la pratique de la Médecine plus aisées. Cette simplification est assurément bien désirable. Selon lui, la connoissance des causes n'étoit point nécessaire, pourvu que l'on connut bien l'analogie & les rapports mutuels des maladies. Cela posé, il réduisoit toutes les maladies à deux ou trois especes: & il

définiſſoit la Médecine, une méthode évidente de connoître ce que les maladies ont de commun & de les traiter. Thémiſon, dans ſon ſyſtême, tenoit une eſpece de milieu entre les Empiriques & les dogmatiques; il rejettoit avec les uns la connoiſſance des cauſes occultes, & admettoit avec les autres l'uſage de la raiſon.

Entre les diſciples de Thémiſon, nous ne connoiſſons guere que Proculus & Eudeme dont parle Cælius Aurelianus : on ſait qu'Eudeme périt d'une mort infâme, l'an 31 de l'ere Chr. de Rome 784 : on dit encore qu'Eudeme ordonnoit des clyſteres d'eau froide à ceux qu'on appelloit cardiaques.

Vectius Valens, que l'on confond peut-être avec un autre Vectius Valens, ou Vectius ſeulement, amant de Meſſaline, changea, dit on, quelque choſe à la Secte de Thémiſon, pour vouloir s'ériger en Fondateur de Secte : mais la Secte méthodique fut amplifiée & rectifiée par Theſſalus de Trallé en Lydie, &, ſelon Galien, fils d'un cardeur de laine, qui vivoit ſous Néron, & floriſſoit vers l'an de Rome 808, 20 ans après Thémiſon, qui étoit fort âgé lorſqu'il jetta les premiers fondemens de ſa Secte : auſſi Theſſalus, homme que Pline nous repréſente le plus avantageux de ſon temps, fut-il ſurnommé l'inſtaurateur de la méthode.

Soranus fut le plus habile des Médecins Méthodiques, il mit la derniere main au ſyſtême de Thémiſon : il étoit d'Epheſe, fils de Ménandre & de Phébé, & il vivoit ſous les Empereurs Trajan & Adrien. On compte trois ou quatre autres Médecins de ce nom, l'un étoit Ephéſien comme le premier; il a écrit ſur les maladies des femmes; le troiſieme étoit de Malles en Cilicie, & ſurnommé Mallotès.

La Secte Méthodique finit à Gariopontus, & demeura dans l'oubli jusqu'à la fin du seizieme ou plutôt jusqu'au commencement du dix-septieme siecle, que Prosper Alpin, Professeur en Médecine à Padoue, fit un effort pour la relever : mais la nouvelle Philosophie qui paroissoit alors triompha de l'antique que ce Médecin représentoit, tant la nouveauté à d'empire sur l'esprit humain !

C'est à peu près dans ce temps que s'éleva une autre Secte nommée Pneumatique ou spirituelle ; Athénée en est regardé comme le chef, il vivoit vers l'an 9 après l'ere Chr, 760 de Rome, & l'on croit qu'il étoit d'Attalie ville de Célicie.

Selon les Médecins Pneumatiques, le feu, l'air, l'eau & la terre ne sont pas de véritables élémens : ils donnoient ce nom à ce qu'on appelle les qualités premieres de ces quatre corps, c'est-à-dire au chaud, au froid, à l'humide & au sec : dont les deux premieres tiennent lieu de causes efficientes, & les deux dernieres de causes matérielles. Ils ajoutoient un cinquieme élément qu'ils appelloient esprit. Ils concevoient que cet esprit pénétre tous les corps, & les conserve dans leur état naturel Ils appliquoient ce systême tiré des Stoïciens, à la Médecine, & ils vouloient que la plûpart des maladies dussent leur origine à l'esprit, dont on a parlé, lorsqu'il souffre, ou reçoit le premier quelqu'atteinte.

Aretée, sur la personne aussi bien que sur les sentiments duquel on est fort incertain, est jugé, par plusieurs, fidele Sectateur de ces principes.

Celse, selon le plus grand nombre, naquit sous Auguste, & écrivit sous Tibere : il étoit de Verone ou de Rome, il y a fort à présumer qu'il exerça la Médecine ; il en écrivit très-ju-

dicieusement & avec pureté, son style est regardé comme le modele de l'éloquence Romaine, & il n'a fondé aucune secte particuliere : il nous a laissé des ouvrages sur les arts libéraux, sur la Réthorique, sur l'art Poétique, sur l'art Militaire & sur l'Agriculture. Il avoit, en un mot, des connoissances universelles.

Dans la préface de son huitieme livre sur la Chirurgie, on y lit les remarques suivantes sur l'histoire de la Chirurgie.

Hippocrate paroît avoir cultivé cette partie de la Médecine avec plus de soin que ses prédécesseurs. A peine fit-elle une branche à part, qu'elle fleurit en Egypte, où elle commença à former une profession. Philoxene en composa le premier plusieurs Traités. Il fut suivi de Gorgias, de Sostrate, de deux Hérons, de deux Appollonius, l'un pere & l'autre fils, d'Amonius d'Aléxandrie, & d'une foule d'autres qui s'illustrerent par des découvertes qui tendoient toutes à la perfection de cet Art. Rome ne manqua pas d'habiles Chirurgiens. Elle eut particuliérement dans les derniers temps un Triphon, un Evelpiste, fils de Phléges & Méges, plus savants qu'eux tous. C'est à ces grands hommes que la Chirurgie doit ses progrès.

De tous les Médecins qui ont vécu sous le regne d'Auguste, Antonius Musa, qui avoit été Esclave, a été le plus fameux. Il guérit cet Empereur d'une maladie opiniâtre par les bains froids ; celui-ci par reconnoissance l'honora d'une statue de bronze qui fut placée à côté de celle d'Esculape, & il lui accorda le droit de porter un anneau d'or, ce qui étoit alors la marque distinctive de la noblesse. Tous les Médecins furent en même-temps honorés de l'aneau d'or, & on les exempta pour toujours de toute espece de

de taxe & d'impoſition. Il ſemble qu'une partie de ces privileges aient été conſervés aux Médecins dans l'Empire ; car ils portent encore actuellement le plumet au chapeau, dans toute ſon étendue, diſtinction accordée à la nobleſſe. La méthode des bains froids ne fut pas ſi heureuſe à l'égard de Marcellus, neveu d'Auguſte ; car elle cauſa la mort de ce jeune Prince.

Il y avoit vers ce temps-là à Rome une Ecole de Médecine, dans cette partie de la ville, appellée *eſquilia ;* mais on ignore quels en étoient les exercices. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que les richeſſes & les honneurs les ſuivoient de toutes parts.

Les Médecins qui ſuccéderent à ceux dont nous avons parlé, juſqu'au temps de Galien, embraſſerent les ſentiments de l'une ou de l'autre des Sectes que nous avons diſtinguées : peu ſe ſont fait connoître particuliérement, il convient cependant d'excepter Antoine Caſtor, qui, ſelon Pline, fut le plus habile Botaniſte de ce ſiecle ; Fabius Papyrius qui ſe diſtingua dans l'Hiſtoire Naturelle ; Andromachus, Médecin de Néron, qui dédia à cet Empereur ſon Poëme de l'Andromache, dit d'abord *γάλην pacificateur*, dont il eſt l'inventeur, remede connu depuis le temps de Criton, qui vivoit ſous Trajan, ſous le nom de thériaque. Ce Médecin fut le premier qui fut honoré du titre d'*Archiater.* Enfin on exceptera encore Rufus l'Ephéſien qui vécut ſous Trajan, & qui écrivit en vers ſur la matiere médicinale.

C'eſt vers ce temps, ſous le regne de l'Empereur Claude, qu'il parut à Rome une maladie nommée *mentagra*, qui étoit venue d'Aſie. Ce mal n'attaquoit que les hommes de la premiere condition, & il épargnoit les femmes, le peuple

& les eſclaves. C'étoit une eſpece de dartre ou lepre, plus horrible que dangereuſe pour la vie. On la guérit d'abord par les cauteres. Dans la ſuite quelques Médecins de Rome, & entre autres Pamphile, trouverent des remédes ſpécifiques pour ce mal, ce qui leur fit gagner des ſommes immenſes.

Nous voici enfin parvenus au ſiecle de Galien, qui naquit à Pergame, ſous le regne d'Hadrien, la cent trente-unieme année de l'ere Chrétienne, l'an 884 de Rome. Il ne ſe rendit point recommandable par la Secte qu'il fonda; mais en déclarant qu'il ne vouloit en embraſſer aucune. A ce propos on l'eût cru éclectique, Secte la plus raiſonnable de toutes, puiſque ceux qui la ſuivoient faiſoient profeſſion d'adopter ce que chaque Secte avoit de bon, ſans s'attacher particuliérement à aucune. Cependant il étoit à Hippocrate préférablement à tout autre, ou plutôt il ne ſuivoit que lui, c'étoit ſon Auteur favori, quoiqu'en pluſieurs endroits il lui trouve des défauts. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on ne s'écartât point encore aujourd'hui du ſentier que ce pere de la Médecine nous a tracé. Galien, le plus grand Médecin de ſon ſiecle, expliqua Hippocrate & écrivit beaucoup ſur cet Auteur, & il trouva le premier une méthode juſte & raiſonnée de traiter la Médecine. Il fut grand Anatomiſte, & il eſt le premier Hiſtorien de l'Anatomie que nous connoiſſions. Avant lui elle étoit éteinte, il la ralluma pour un temps, elle s'obſcurcit bientôt après.

La plupart des Auteurs Grecs qui ſuivirent Galien, s'attacherent à ſes principes : ceux qui s'en ſont écartés ſont Oribaſe, ami de l'Empereur Julien, qui le fit Queſteur de Conſtantinople, Ætius, Alexander Trallianus, Paul Æginette, Actuarius & Myrepſus. Les au-

tres que quelques Historiens citent ne sont que les disciples de ceux-ci.

Aucun d'eux cependant ne tenta d'introduire une révolution générale, soit dans la théorie, soit dans la pratique de la Médecine : il ne différerent de leurs prédécesseurs que sur quelques points particuliers. On leur doit peu de découvertes ; & le nombre de celles qu'ils ont faites n'est pas proportionné à la multitude des volumes qu'ils ont écrit.

Ce qu'on vient de dire des derniers Médecins Grecs, est encore plus vrai des Médecins Arabes. Ceux-ci ont toutefois la réputation d'avoir introduit dans la Médecine l'usage de quelques plantes inconnues aux Grecs & aux Romains, & particuliérement de quelques cathartiques les plus doux, tels sont la manne, le séné, les tamarins, la casse, les myrobolans & la rhubarbe : cependant le Docteur Freind dit, qu'Alexandre Trallien a parlé de ce dernier. Les Arabes firent encore entrer le sucre dans les compositions médicinales. C'est à eux que nous devons les syrops, les juleps, les confections, les conserves & la confection alkermes peut-être la meilleure de toutes. Ils nous ont encore transmis l'usage du musc, de la muscade, du macis, de clous de girofle & de quelques autres aromates aussi peu salutaires que l'usage des pierres précieuses & des feuilles d'or & d'argent que nous tenons encore d'eux. Ils ont eu quelque connoissance de la Chymie, qu'ils introduisirent dans la Médecine ; mais il paroît que toutes leurs opérations se bornoient à la distillation des huiles & des eaux. Au reste, ils mériteront toujours d'être lus, quand ce ne seroit que pour avoir décrit avec une grande exactitude quelques maladies que les anciens n'ont pas connues, telles sont la petite vé-

role, la rougeole & le ſpina-ventoſa : la premiere eſt la ſeule que l'on pourroit ſoupçonner d'avoir été apperçue par Hippocrate.

Juſques au temps du Calife Almanſor, les Arabes n'avoient pas fait grand état de la Médecine étrangere, c'eſt ſous ſon regne qu'on fit les premieres traductions d'Hippocrate : on lit dans une lettre de M. l'Abbé Renaudot à M. Dacier, qu'il a miſe à la tête des Ouvrages qu'il a traduits d'Hippocrate, & que Fabricius nous a donnés en latin dans ſa bibliotheque Grecque, on lit, dis-je, une anecdote d'un Médecin qu'un Prince avoit envoyé à Mahomet ; il demeura long-temps parmi les Arabes ſans rien faire, il s'en plaignit à Mahomet qui lui répondit que les Arabes ne mangeoient que quand ils étoient preſſés de la faim, & que même ils finiſſoient leurs repas avant que d'être raſſaſiés. Le Médecin lui fit une profonde révérence & ſe retira.

La meilleure & la plus eſtimée qui exiſte parmi les Arabes, des traductions d'Hippocrate, eſt celle de Honain, fils d'Iſaac, qui fut en grande réputation ſous le Calife Eimcotewakel: ce Prince commença ſon regne l'an 232 de l'hégire, de J. C. 846.

Parmi les plus célebres Médecins Arabes & Juifs, Jean Léon l'Africain nous fournit les vies de Joanna, fils de Méſuach, Chaldéen de nation & Chrétien de religion, de la Secte de Neſtorius. Il revit les traductions des Auteurs Grecs qui furent faites par ordre de Mammon, vingt-quatrieme Calife de Bagdad. C'eſt alors que l'on mit pour la premiere fois en langue Arabeſque les livres de médecine de Galien, & les Ouvrages d'Ariſtote. Joanna mourut à la quatre-vingtieme année de ſon âge, l'an de l'hégire 284, & de J. C. 819.

Abulhusen-Ibnu-Telmid, naquit à Bagdad. Il étoit Chrétien de la Secte des Jacobites. Son mérite lui valut la place de Médecin ordinaire du Soudan. Il exerçoit sa profession avec un tel despotisme, que s'il arrivoit à un de ses malades de transgresser ses ordonnances dans la plus légere circonstance, il cessoit de le visiter, fût-ce le Soudan même. Il mourut l'an de l'hégire 384, & de J. C. 994.

Rhasis, appellé encore Albubecar-Muhamed, ou, par corruption Abubeter, Albubeter, Abubater; il étoit Persan de la ville de Rai, fils d'un Marchand; il fut le favori du Calif Almansor auquel il dédia un livre de Chymie: il mourut âgé de 90 ans environ, l'an de l'hégire 401, & de J. C. 1010.

Ezarharagui fut Médecin de Mansor, Conseiller de Cordoue. Il mourut âgé de 101 an, l'an de l'hégire 404, & de J. C. 1013,

Ettabarani naquit dans le Tabarani, province du Chorozan. Il fut Médecin du Sultan Thechm, Roi de Ghazna, ville d'Asie sur les frontieres de l'Inde. Il mourut à Ghazna l'an de l'hégire 474, & de J. C. 1081.

Avicenne, fils d'Hali, naquit à Bochara dans la Province de Chorazan, vers l'an 980. Il fut élevé à la dignité de Visir, plusieurs même ont prétendu qu'il avoit été Roi, ou de Cordoue ou de Bithynie. Il mourut à Médine en 1036, & fut enterré dans la ville d'Hamadan.

Mésuach ou Mésué, chrétien, de la secte des Jacobites, naquit à Maridin, ville sur les bords de l'Euphrate; il fut disciple d'Avicenne, il exerça son art au Caire, & mourut à 90 ans, l'an de l'hégire 406, & de J. C. 1015.

Thograi naquit à Hispahan en Perse, il fut

en même temps Médecin, Philoſophe, Rhéteur, Alchymiſte, Poëte, Hiſtorien, & mieux encore, premier Miniſtre du Prince Maſchud, frere du Soudan d'Aſie. La perte de ſon maître entraîna la ſienne, il mourut attaché à un arbre & percé de coups de fleches, l'an de l'hégire 515, & de J. C. 1112.

Eſſeriph Eſſachali, deſcendant de Mahomet, naquit à Mazara dans la Sicile. Outre qu'il fut excellent Médecin, il fut le premier homme de ſon temps pour la Géographie. Il mourut à Ciudad dans l'Andalouſie, l'an de l'hégire 516, & de J. C. 1122.

Ibnu Saigh, naquit à Sancta-Maria, dans l'Andalouſie. Ses ancêtres étoient Juifs; il mourut dans le lieu de ſa naiſſance, l'an de l'hégire 550, & de J. C. 1155.

Ibnu Zoar, naquit en Sicile; il fut Médecin du Roi de Maroc. Il mourut âgé de 92 ans, l'an de l'hégire 564, & de J. C. 1168. Averrhoës fut un de ſes diſciples.

Ibnu Thophail, naquit à Séville dans l'Andalouſie, d'une famille noble. Averrhoës, Rabbi Moſes l'Egyptien & beaucoup d'autres prirent de ſes leçons. Il mourut l'an de l'hégire 571, & de J. C. 1175. C'eſt le même que Abu Becr, Ebn Thophail, l'Auteur d'un ouvrage ingénieux & bien écrit, publié par le Docteur Pocock.

Ibnu Zohar ou Zor, fils d'Ibnu Zohar dont nous avons parlé; apprit la Médecine de ſon pere, & devint, après lui, Médecin de Manſor, Calife & Roi de Maroc; il mourut dans cette ville âgé de 74 ans, l'an de l'hégire 594, & de J. C. 1197.

Ibnu el Baitar, naquit à malaga, dans l'Andalouſie. Il connut très-parfaitement la Botanique. Il fut Médecin de Saladin, le premier des Sou-

dans d'Egypte. Il mourut l'an de l'hégire 594, & de J. C. 1197.

Avenzoar vivoit dans le douzieme siecle, on ignore l'année de sa naissance; il naquit à Séville dans l'Andalousie, il étoit fils & petit fils de Médecins; il vécut 136 ans, dit-on. Il est le premier qui fasse mention du bézoard.

Averrhoës vivoit peu de temps après Avenzoar s'il n'étoient contemporains, Averrhoës toutefois étant bien plus jeune que lui; car ce premier nous apprend qu'il étoit en liaison avec ses enfants, & il parle beaucoup de lui avec éloge. Averrhoës naquit à Cordoue d'une famille très-illustre: son ayeul, selon J. Leo, étoit Grand-Prêtre & premier Juge du Royaume de Cordoue, place que ses descendants exercerent aussi. Il mourut à Maroc l'an 595 de l'hégire.

Albuhazan Ibnu Haidor, Philosophe, Médecin, Astrologue, naquit à Fez. Il fut Médecin des Rois de ce pays. Il a laissé un traité de la peste dont il est mort, l'an de l'hégire 818, & de J. C. 1415.

Abu Bahar Ibnu Chalson, Philosophe, Médecin, Astrologue & Poëte élégant, naquit & mourut à Grenade, l'an de l'hégire 828, & de J. C. 1424.

Albucasis, & suivant d'autres Albucasius, Buchasis, Bulcasis Galaf, Alsaharavius, Azaravius: on est incertain sur le temps où il a vécu: Fabricius le place dans le onzieme siecle: Wolf. Justus vers l'année 1085: mais il est à croire qu'il n'est pas si ancien; car, en traitant des blessures, il décrit les fleches des Turcs, qui n'ont commencé à figurer dans le monde que vers le milieu du douzieme siecle, il fit revivre la chirurgie qui languissoit de son temps, autre preuve qu'il est venu long-tems après Avicenne,

qui mourut en 1036, car l'on ſait que du vivant de cet Auteur, la Chirurgie étoit fort cultivée.

Revenons maintenant aux fameux Médecins Juifs qui ont paru depuis J. Léon Afer ou l'Africain.

Iſaac, fils d'Erram, nâquit à Damas : c'eſt lui qui diſoit que la diviſion de deux Médecins, au chevet du lit d'un malade, eſt plus dangereuſe qu'une fievre tierce. Il mourut l'année de l'hégire 183, & de J. C. 799.

Emram, fils d'Iſaac, naquit à Toléde en Eſpagne. Il périt l'an de l'hégire 387, & de J. C. 997.

Haron, naquit à Fez d'une illuſtre famille, il devint le premier Miniſtre du Roi Habdalla. Il perdit la vie l'an de l'hégire 872, & de J. C. 1467.

L'introduction de la Chymie dans la Médecine occaſionna la plus grande révolution qui ſoit arrivée, tant dans la théorie que dans la pratique de cette Science. Nous ne dirons rien de ſon origine, les Hiſtoriens accordent, d'un conſentement unanime, que *Tubalcain* dont le nom joue un rôle dans les myſteres d'une ſociété fameuſe qui décline aujourd'hui, parcequ'elle eſt trop étendue, *Tubalcain* le même que le Vulcain des Payens, où ce Dieu qui apprit aux hommes l'uſage du feu, travailla le premier ſur les métaux. Les Egyptiens & les Arabes, qui la cultiverent, introduiſirent dans cette Science leurs manieres de s'exprimer pleines d'héroglifes & de méthaphores.

Au commencement du treſiéme ſiecle, Albert le Grand, né dans la Souabe, & Roger Bacon, né dans le voiſinage d'Ilcheſter dans la province de Sommerſet en Angleterre, tenterent de la faire

entrer en Europe ; mais ce ne fut que ſur la fin du même ſiecle qu'un François, nommé Arnaud de Villeneuve, fit ſervir la Chymie à la Médecine dans ſa patrie. Il trouva l'eſprit-de-vin, l'huile de térébenthine, & pluſieurs autres préparations dont il ſpécifia les propriétés.

Raimond Lulle, né à Barcelonne, ou ſelon d'autres à Majorque ou Minorque en 1315, contemporain d'Arnaud de Villeneuve, eſt le premier qui ait parlé d'un remede univerſel.

On peut compter entre les Chymiſtes antérieurs à Paracelſe, & qui nous ont laiſſé quelques compoſitions Médicinales Jean de la Roquetaillade, Iſaac Hollandois, Jean Iſaac Hollandois, & Baſile Valentin, Moine, qui ſelon toute apparence vivoit au commencement du quinzieme ſiecle : ce dernier eſt celui qui le premier a fait prendre intérieurement des préparations d'antimoine & le ſublimé-corroſif.

On ſait les diſputes fameuſes qui ſe ſont élevées au ſujet de l'antimoine, nous aurons occaſion l'année prochaine d'en parler plus au long, en faiſant l'hiſtorique de la Faculté de Médecine de Paris, qui a joué un grand rôle dans cette controverſe.

Avant que d'en venir à Paracelſe, c'eſt ici le lieu de placer l'époque à laquelle pluſieurs Auteurs fixent la naiſſance de la Suette, *ſudor Anglicus*, & de la vérole en Europe. On ſait que la premiere maladie eſt originaire d'Angleterre : le Savant Caius, Anglois, eſt le premier qui en ait fait une deſcription exacte ; elle parut en 1483 à l'armée d'Henri VII : elle ſe montra à Londres à la maniere des épidémies & toujours en été, en 1485, en 1506, en 1517, cette année elle fut ſi violente qu'elle emportoit les malades en trois heures de temps. Elle ſe fit ſentir pour

la quatrieme fois en 1528, on mouroit dans l'eſpace de ſix heures : en 1529, elle infeſta les Pays-Bas & l'Allemagne ; enfin elle parut en Angleterre, avec cette cruauté, pour la derniere fois en 1551. On dit qu'elle épargna les étrangers qui étoient en Angleterre.

La vérole ne s'eſt point confinée comme la Swette ; habitante de la terre, elle s'eſt répandue à l'infini, & c'eſt aujourd'hui la maladie la plus commune, heureuſement elle n'eſt plus auſſi meurtriere que le Docteur Sanchez nous la repréſente l'an 1493 & années ſuivantes. On ſait que M. Aſtruc prétendoit que nous la devions à l'Amiral Colomb qui l'avoit apportée de l'Amérique, & qu'elle fit ſes premiers ravages dans l'Armée Eſpagnole & celle de Charles VIII ; le ſavant M. de Sanchez, au contraire, veut qu'une épidémie l'ait cauſée. Ce n'eſt point ici le lieu de diſcuter ces points de controverſe, il ſuffit de dire, pour l'Hiſtoire que nous traitons, que ce fut dans le quinzieme ſiecle que la Swette & la vérole firent époque en Europe.

Je vais maintenant paſſer à Paracelſe & aux révolutions qu'il occaſionna dans la Médecine, qu'il trouva vraiement dans un état déplorable ; elle étoit décriée par l'eſprit de chicane & de diſpute : car on peut prédire que dans tous les temps les raiſonnements ſubtils, & les phraſes vuides de ſens ne guériront point les maladies, & ne ſerviront qu'à la décadence de l'art.

Aureolus Philippus Paracelſus Théophraſtus Bombaſt de Hohenheim, étoit fils de Guillaume de Hohenheim, Licencié en Médecine, médiocre Praticien, quoique ſavant, fils naturel d'un grand Maître de l'Ordre Teutonique. Il naquit dans la Suiſſe l'an 1493, à Einſidlen, village ſitué à deux mille de Zurich. Il fut un des

fameux Alchymistes de son temps, & voyagea beaucoup, il ne fut pas toujours le fidele observateur de la vérité; il faisoit un trop grand usage de l'opium & du vin : enfin il mourut en 1541 dans une auberge à Saltzbourg, à 47 ans, dans un état malheureux. Son élixir qui devoit le faire vivre, d'après lui, aussi long-temps que Mathusalem, ne put le réchapper en cette circonstance. Quoiqu'il en soit de ses défauts, on ne peut nier qu'il ait été un excellent Médecin & un habile Chirurgien, vu l'état de dépérissement où la Médecine se trouvoit de son temps.

Le Fameux Van-Helmont parut environ 90 ans après Paracelse; il employa 50 années à examiner les fossiles, les animaux & les végétaux. L'univers lui eut eu de grandes obligations, s'il eut moins donné dans le mystere & le merveilleux.

Ce qui acheva de mettre la Chymie en réputation, d'après les Maîtres que nous venons de nommer, ce furent les leçons que Sylvius del-Boé dicta peu de temps après à Leyde. Otho Tachenius prit, peu de temps après lui, la défense de la Chymie. Nous ne ferons pas ici une plus longue filiation des Auteurs Chymiques qui ont perfectionné & illustré cet art; je citerai seulement entre ceux auxquels nous devons davantage Oswald Crollius, Béguin, Jean Hartmann, Christophe Glaser, Nicolas le Févre, le Mort, Barchusen, Brendelius, P. Thibaut, Wilson, de Maets, Etmuller, Chr. Lov. Morley, Ant. Deidier, Ern. Goth. Stuwe, Sénac, Herm. Frid. Théichmeyer, Jo. Frid. Cartheuser, Jo. Juncker, Jo. Helf. Jungken, Boerhaave, Geber, George Agricola, Lazard Erckern, J. Rod. Glauber, Becher, Kunkel, Borrichius, Libavius, Webster, Barba, Tratta, de Réaumur, Swedenborg, Schluter, Helvetius, Weidenfeld,

Tollius, Clauderus, Boyle, Bohnius, Homberg, Et. Fr. Geoffroy, M. Géofroy le jeune, les Lémery & le Commentateur du pere Groſſ, Stahl, Fred. Hoffmann, Barner, Freind, L. C. Bourdelin, Malouin, Browne, Buffon, Duclos, Newman, Muſitan, Viganus, Caſſius, Boulduc, le Comte de la Garaye, Pott, Cramer, Macquer, les Rouelles, Baumé, Roux, d'Arcet, Parmentier, Mitouart, Coſtel, Margraaf, l'Abbé Rouſſeau, Meyer, Bory, Machy, Cadet, le Sage, Lavoiſier, Prieſtley, Bucquet, &c. &c. &c.

Malgré les travaux des hommes célebres qui ſe ſont diſputés l'honneur d'allumer & de vivifier le flambeau de la Chymie, peu s'en eſt fallu qu'après les efforts des Delboé & Tachenius, au commencement du dix-ſeptieme ſiecle, qu'elle ne ſoit tombée dans l'oubli : les nouveautés prennent avec fureur, & la derniere venue eſt celle qui jouit toujours d'une faveur plus grande. Guillaume Harvey, d'immortelle mémoire, qui cultiva avec ſuccès la ſcience que Véſale avoit fait revivre dans le ſeizieme ſiecle, l'Anatomie, découvrit la circulation du ſang, & l'on vit ſur le champ la méchanique s'introduire dans la Médecine. La Géométrie appliquée à cette Science a ſervi à la vérité a nous faire faire d'importantes découvertes.

On peut mettre Harvey à la tête des Anatomiſtes auxquels nous devons une plus grande reconnoiſſance ; c'eſt depuis lui que l'Anatomie a fait plus de progrès. Combien ne ſert-elle pas à celui qui veut guérir ? Nous expliquons bien mieux les maladies depuis que Bartholin, Vieuſſens & Rudbeckius nous ont démontré les vaiſſeaux lymphatiques, & que Nuck & Ruyſch nous les ont fait appercevoir plus clairement ; depuis que la ſtructure & l'uſage des glandes

ont été découverts par Warthon, Stenon, Nuck, Cowper, Malpighy & Morgagni ; depuis que Pecquet, Bartholin, Van-Horne & d'autres ont vu le chyle couler dans les veines lactées & suivre le canal thorachique ; enfin depuis les découvertes utiles en tout genre que nous devons, en différents temps, aux Bellini, Fallope, Riolan, Eustachius, Paré, Hall, Varolius, Dulaurent, Bidloo, Blancard, Bontius, Diemerbroeck, Dionis, Douglas, Meibomius, Monro, Needham, Palfin, Tauvry, Tilingius, Vigier, Willis, Ridley, Levenhoek, Glisson, Bianchy, Graaf, Brunner, Casserius, Swammerdam, Santorini, Duverney, Valsalva, Cassebhomi, Havers, Lister, Manget, Albinus, Winslow, Garangot, Lower, Lancisi, Lieutaud, les Petits, Littre, Haller, Héister, Morand, Portal, Vicq d'Aziz, Leblanc, Bertin, &c. &c. &c.

En un mot, c'est dans le dix-septieme & le dix-huitieme siecle, que nous avons vu la Médecine & toutes ses branches faire les plus grands progrès ; la Chymie-Physique, la Chymie proprement dite ; la Physique-Mathématique ; la Statique ; la Méchanique ; l'Hydraulique sont ingénieusement appliquées à la Médecine, & n'ont pas peu contribué à nous éclairer sur les causes & le traitement des maladies, & sur la préparation des médicaments.

On ne doit pas croire que ces différentes Sciences soient un labyrinthe où l'esprit du Médecin puisse s'égarer ; une rédondance, origine de la confusion : non, toutes ces Sciences réduisent l'Art à une simplicité lumineuse. Celui qui les posséde voit les causes du mal qu'il a à guérir, il en prévoit les suites, il y applique les remedes convenables ; & ces remedes ne sont ni multipliés ni compliqués. L'eau, un grain d'émeti-

que, un grain d'opium placés à propos, prévalent ſur un amas confus de médicaments ſouvent mal aſſortis. Les inſtruments ſont pour un Chirurgien adroit & prudent, d'un moindre ſecours que la main & le plus ſimple bandage. Un Pharmacien habile ſimplifie ſes opérations & leur appareil, & elles n'en ſont que mieux faites.

D'après les connoiſſances que nous avons acquiſes dans toutes les parties de la Médecine, je crois donc que l'on doit à préſent s'appliquer plus particuliérement à les cultiver & les approfondir, qu'à courir après de nouvelles découvertes.

Nous avons paſſé en revue les révolutions de la Médecine, chez les differents Peuples, nous avons vu ſon accroiſſement & ſes progrès. Occupons-nous actuellement de la Médecine priſe comme profeſſion, comme état civil, & parlons des moyens propres pour y parvenir.

Dans des temps plus reculés, il ſuffiſoit de ſavoir guérir pour avoir le droit d'exercer la Médecine. Les abus qui ſuivirent cette liberté donnerent naiſſance à des lois, qui défendirent le libre exercice de l'art de guérir, à ces gens qui n'avoient pour tout ſavoir qu'un grand fonds d'effronterie, & pour bouſſole que l'avidité de vouloir s'enrichir aux dépens des crédules : delà on exigea des preuves de la part de ceux qui ſe deſtinerent à cet état. Les Prêtres, chez tous les peuples, ont toujours été ceux qui ont plus particuliérement cultivé les Sciences, auſſi ſont-ce eux que nous avons vu les premiers en poſſeſſion de la Médecine. les Philoſophes enſuite l'ont pratiquée avec eux. Quand les Savans de toutes eſpeces ſe ſont multipliés, ils ſe ſont aſſemblés, ils ont entre eux élu des Profeſſeurs, ils ont eu des diſciples, voilà l'origine des Facultés dont le

Gouvernement a ſcellée les uſages de ſon autorité. Chaque Science alors y a été pratiquée & enſeignée par des individus ſéparés qui en ont fait leur état, chacuns ont eu des Statuts particuliers, & chaque Prince, dans ſon pays, a donné ceux que ſa prudence lui a ſuggérés, & que les temps & les lieux ſembloient exiger.

La Médecine, en France, a de temps immémorial ſes loix ; mais un Légiſlateur en les faiſant ne peut tout prévoir, & ce ne ſont que les abus qui les font porter à la perfection. C'eſt au mois de Mars 1707 que Louis XIV donna le dernier Edit, qui réforme entiérement la Médecine, & qui en fixe l'état à l'avenir. Cet Edit qui intéreſſe tous les Médecins, & ceux qui veulent le devenir, doit avoir place ici, & nous allons le copier en entier.

ÉDIT DU ROI,

Portant Réglement pour l'étude & l'exercice de la Médecine. Donné à Marly, au mois de Mars 1707.

Regiſtré en Parlement le 18 *Mars* 1707.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à tous préſens & à venir, SALUT. L'attention que nous avons toujours eu pour tout ce qui peut contribuer à la conſervation & au bien de nos Sujets, nous a ſouvent engagés à employer notre autorité pour empêcher que des perſonnes ſans titres & ſans capacité ne continuaſſent d'exercer la Médecine, ſans y apporter ſouvent d'autres diſpoſitions que l'art criminel d'abuſer de la crédulité des peuples, pour s'enrichir aux dépens de la ſanté & de la vie même des malades qui avoient le malheur de tomber entre leurs mains ; mais nous croirions avoir peu fait pour la ſûreté du public, ſi nous nous contentions d'avoir exclus ceux qui deshonoroient ainſi la

profeſſion de la Médecine, ſans prendre en même-temps les précautions néceſſaires pour faire en ſorte que l'on s'applique ſérieuſement à former de bons Sujets dans les Facultés de Médecine, qui n'ont été établies par les Rois nos prédéceſſeurs, que pour procurer un auſſi grand bien; & comme rien n'eſt plus oppoſé à ce deſſein que l'extrême relâchement qui s'eſt introduit dans une partie de ces Facultés, ſoit par rapport à la durée & à la qualité des études, ſoit par rapport au nombre & à la nature des épreuves par leſquelles on doit parvenir aux degrés, nous avons cru ne pouvoir rien faire de plus convenable pour rétablir dans ſon ancien luſtre une profeſſion ſi néceſſaire & ſi importante, que de renouveller d'un côté les défenſes rigoureuſes par leſquelles nous avons interdit l'exercice de la Médecine à tous ceux qui n'ont ni le mérite, ni le caractere de Médecin, & de ranimer de l'autre l'attention & la vigilance des Facultés établies dans notre Royaume, en réuniſſant dans un ſeul Réglement tout ce que nous voulons être généralement obſervé pour l'étude de la Médecine & pour l'obtention des degrés, afin qu'ils puiſſent être d'orénavant la preuve & la récompenſe du travail, & non un vain titre d'honneur, plus propre à tromper le public, qu'à en mériter juſtement la confiance. A CES CAUSES & autres à ce nous mouvans, de notre certaine ſcience, pleine puiſſance & autorité Royale, nous avons par le préſent Edit perpétuel & irrévocable, dit, ſtatué & ordonné, diſons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaît.

PREMIEREMENT.

Qu'à commencer à l'ouverture prochaine des Ecoles, qui ſe fera ſuivant l'uſage des lieux, la Médecine ſoit enſeignée dans toutes les Univerſités de notre Royaume & pays de notre obéiſſance où il y aura Faculté de Médecine, & que dans celles où l'exercice pourroit en avoir été diſcontinué, il y ſera rétabli ſuivant les anciens Satuts de chaque Faculté.

II. Et où il ne ſe trouvera pas de fonds ſuffiſants pour entretenir les Profeſſeurs qui doivent enſeigner la Médecine; Ordonnons que dans trois mois du jour de la publication de notre préſent Edit, les Docteurs deſdites Facultés s'aſſembleront pour délibérer ſur les moyens qu'ils eſtimeront les plus convenables pour aſſurer une rétribution honnête auſdits Profeſſeurs, & envoyeront leurs délibérations à

notre très-cher & féal Chancelier, pour y être par nous pourvu ainsi qu'il appartiendra ; & cependant nul ne pourra être admis aux degrés dans lesdites Facultés, s'il n'a étudié dans celles où l'on enseigne la Médecine, & s'il n'en rapporte des attestations en bonne forme.

III. Enjoignons aux Professeurs d'être assidus à leurs leçons & exercices. Voulons que pour chaque leçon qu'ils auront manqué de faire sans cause légitime, il soit retenu sur leurs appointemens la somme de trois livres, appliquables moitié à la bourse commune, moitié aux pauvres, suivant la destination qui en sera faite par la Faculté, & en cas d'absence nécessaire ou empêchement légitime qui durera plus de trois jours, le Professeur qui ne sera pas en état de faire lui même ses leçons, sera tenu de présenter à la Faculté un Docteur en Médecine capable d'exercer ses fonctions, lequel sera commis à cet effet par ladite Faculté.

IV. Permettons à chaque Faculté de suivre les anciens usages sur le temps & la durée des vacations, à condition néanmoins qu'elles ne pourront durer plus de trois mois, en quelque temps que l'usage soit de les prendre.

V. Lorsqu'une des Chaires de Médecine viendra à vaquer, la Faculté s'assemblera pour nommer un Docteur en Médecine, qui sera chargé du soin de faire les leçons pendant la vacance, & qui jouira de la moitié des appointemens & des droits attribués aux Professeurs.

VI. Voulons que toutes les Chaires de Professeurs qui vaquent actuellement ou qui vaqueront à l'avenir soient mises à la dispute, & qu'après que les aspirants ausdites Chaires auront fait les leçons, démonstrations & autres actes probatoires qui leur seront prescrits par les Docteurs de chaque Faculté, la Chaire vacante soit adjugée à celui qui sera trouvé le plus digne à la pluralité des suffrages, lesquels seront donnés par scrutin, & le procès verbal d'élection sera envoyé à celui de nos Secretaires d'Etat dans le département duquel se trouvera la Faculté ou ladite élection aura été faite, & à notre premier Médecin, pour nous en rendre compte.

VII. Aucun Docteur en Médecine ne pourra être admis à donner son suffrage sur lesdites disputes, depuis qu'il a acquis le degré de Licencié, s'il n'a exercé la pro-

fession de Médecine pendant dix années au moins.

VIII. Lorsqu'il ne se trouvera pas dans une Faculté de Médecine jusqu'à sept Docteurs au moins en état d'assister à la dispute des Chaires vacantes, & d'y donner leurs suffrages, la dispute sera renvoyé de plein droit dans la Faculté la plus prochaine, sans qu'il soit besoin d'aucun Jugement qui l'ordonne, si ce n'est que tous les aspirants voulussent consentir également qu'elle fût faite dans la Faculté de Paris ou dans celle de Montpellier.

IX. Nul ne pourra être admis à aucun degré èsdites Facultés, s'il n'a étudié pendant trois ans entiers, à compter du jour qu'il se sera inscrit, en la maniere préscrite par l'article suivant, sur les Registres de la Faculté de Médecine dans laquelle il aura fait ses études, & si pendant ledit temps il n'a assisté assiduement aux leçons & écrits, ce qui aura été dicté par les Professeurs, & desquels il retirera tous les ans des attestations qui seront Registrées dans un registre tenu à cet effet dans chaque Faculté.

X. Ceux qui étudiront à l'avenir dans les Facultés de Médecine de notre Royaume & pays de notre obéissance, seront tenus de s'inscrire de leur main quatre fois par an dans deux registres ou cahiers qui seront tenus pour cet effet dans chacune desdites Facultés, & sera la premiere desdites inscriptions faite dans le premier mois après l'ouverture des Ecoles, & les trois autres dans le premier mois de chaque trimestre ou quartier ; dans toutes lesquelles inscriptions, les Etudiants seront tenus de marquer précisément le jour auquel ils s'inscriront, ensemble le lieu de leur demeure, qu'ils ne pourront faire ailleurs que dans la ville où la Faculté dans laquelle ils étudiront sera établie, le tout à peine d'être déchus des trimestres ou quartiers dans lesquels ils auront manqué de satisfaire à la présente disposition, même de nullité des degrés qu'ils pourroient obtenir, sans avoir auparavant recommencé lesdits trimestres.

XI. Lesdits deux registres ou cahiers d'inscriptions seront cotés, paraphés & datés sans frais au commencement de chaque trimestre par les Lieutenants Généraux des Bailliages & Sénéchaussées dans lesquelles les Facultés de Médecine sont établies, & seront aussi clos & arrêtés par les mêmes Officiers à la fin du premier mois de chaque trimestre, & l'un desdits registres sera envoyé au plutard

dans le quinzieme du mois suivant à nos Procureurs Généraux en nos Cours de Parlement & Conseil Supérieur de Roussillon, chacun dans son ressort.

XII. La moitié des droits que l'on a accoutumé de recevoir dans chaque Faculté, pour l'obtention des degrés de Bachelier & de Licencié, sera payée dans le temps des inscriptions, & à cet effet partagé en douze portions égales, dont chacune sera payable dans le temps de chaque inscription, & le reste desdits droits ne sera payé que dans le temps de l'obtention des degrés, moitié pour les Lettres de Baccalaureat, & moitié pour celles de Licence, & le tarif desdits droits, tant pour les inscriptions que pour les degrés, sera inscrit en un tableau qui demeurera toujours exposé dans les Ecoles de chaque Faculté de Médecine.

XIII. Nul ne pourra être reçu à s'inscrire sur les registres de la Faculté de Médecine, qu'auparavant il n'ait représenté & fait enregistrer dans lesdits registres ses attestations d'étude de Philosophie pendant deux ans dans une des Universités de notre Royaume, lesquelles attestations seront certifiées par le Recteur desdites Universités, & légalisées par les Juges des lieux, le tout à peine de nullité.

XIV. Tous ceux qui voudront prendre des degrés seront tenu de subir à la fin de chacune des trois années d'étude un examen de deux heures au moins, sur les parties de la Médecine qui leur auront été enseignées pendant le cours de l'année; & dans le troisieme desdits examens ils répondront sur toutes les leçons qu'ils auront prises pendant le cours entier de leurs études de Médecine, & s'ils sont trouvés capables dans lesdits trois examens, ils soutiendront publiquement un acte pendant trois heures au moins, après lequel ils seront reçus Bacheliers; voulons que trois mois après ils subissent un dernier examen sur la matiere médicinale, après lequel ils soutiendront un second acte public pendant quatre heures au moins, pour être admis ensuite au degré de Licencié, le tout s'ils sont jugés dignes desdits degrés de Bacalaureat & de Licence à la pluralité des suffrages, outre lesquels actes ceux qui voudront être reçus Docteurs seront obligés d'en soutenir un troisieme pendant cinq heures au moins sur toutes les parties de la Médecine, lequel acte ils pourront soutenir dès qu'ils seront reçus Licenciés, sans être

tenus d'obſerver aucun interſtice, à moins qu'il n'y en ait d'établi entre leſdits degrés de Licencié & de Doctorat par les Statuts des Facultés où ils ſe feront recevoir Docteurs.

XV. N'entendons néanmoins déroger aux uſages des Facultés où les aſpirants aux degrés ſont tenus de ſubir un plus grand nombre d'examens ou autres actes probatoires pour être admis auſdits degrés, leſquels Facultés continueront d'en uſer ainſi qu'elles ont fait par le paſſé.

XVI. Les ſuffrages ſeront toujours donnés par ſcrutin, tant aux examens qu'aux autres actes probatoires, ſoit pour l'élection des Profeſſeurs, ſoit pour l'admiſſion aux degrés.

XVII. Pourront les étrangers être admis aux études de Médecine dans les Facultés de notre Royaume, même y prendre les degrés, ſans obſerver les interſtices ci-deſſus marqués, pourvu qu'ils aient étudié pendant le temps porté par notre préſent Edit, ſoit dans les Univerſités de notre Royaume, ſoit dans celles des pays étrangers dont ils rapporteront des atteſtations en bonne forme & duement légaliſées; mais ne pourront les degrés par eux obtenus leur ſervir dans notre Royaume, & à cet effet ſera fait mention, tant du lieu de leur naiſſance que deſdites atteſtations, dans les Lettres de Bachelier & de Licence qui leur ſeront accordées.

XVIII. Aucun de nos Sujets ne pourra être admis à prendre des degrés dans les Facultés de Médecine, s'il n'eſt Maître-ès-Arts de quelqu'une des Univerſités de notre Royaume, ſans néanmoins que les aſpirants auxdits degrés de Médecine ſoient tenus de ſe faire immatriculer dans la Faculté des Arts de l'Univerſité dans laquelle ils les obtiendront.

XIX. Ne pourra pareillement aucun de nos Sujets être admis aux degrés dans une Faculté où la Médecine s'enſeigne publiquement, s'il n'y a étudié pendant une année au moins.

XX. Lorſque ceux qui auront commencé leurs études dans une Faculté voudront les continuer dans une autre, ils ne pourront y être reçus, ſoit qu'ils ſoient étrangers

ou regnicoles, qu'en rapportant des attestations d'étude de la Faculté de notre Royaume où ils auront étudié, dans lesquelles attestations ladite Faculté marquera expressément s'ils se sont présentés aux examens & actes probatoires, & s'ils ont été admis ou refusés, & à cet effet il sera tenu dans toutes les Facultés de Médecine un registre exact des admissions & des refus de ceux qui auront subi les examens ou soutenu les actes probatoires. Voulons que ceux qui auront été ou refusés absolument, ou remis à un temps plus long pour subir un nouvel examen, ne puissent jamais être admis aux degrés dans un autre Faculté que dans celle où ils auront été refusés ou remis.

XXI. Défendons aux Professeurs de dispenser qui que ce soit de l'exécution des Statuts & Réglemens, & de donner des attestations d'étude qui ne soient véritables, à peine contre lesdits Professeurs de privation de leurs Chaires, & contre ceux qui se serviront de ces sortes de dispenses, d'être déchus de leurs degrés, & à l'égard de ceux qui auront obtenu des fausses attestations, nous les déclarons incapables d'être jamais admis aux degrés, & voulons en outre que le procès leur soit fait & parfait à la requête de nos Procureurs-Généraux ou de leurs Substituts; ensemble à ceux qui auront eu part à la fausseté desdites attestations, suivant la rigueur de nos Ordonnances.

XXII. Les Ecoliers desdites Facultés seront tenus d'assister aux cours d'Anatomie, & de Pharmacie Galénique & Chymique, & aux démonstrations des Plantes, qui se feront pendant le temps qu'ils sont obligés d'étudier dans lesdites Facultés, & sera fait mention de leur assiduité aux leçons & démonstrations dans les attestations qu'ils retireront des Professeurs sous lesquels ils auront étudié.

XXIII. Les Professeurs des Facultés établies dans les villes où il n'y a point encore de jardin des simples, seront tenus de faire deux fois l'année à leurs Ecoliers des démonstrations des Plantes usuelles, tirées des jardins particuliers, & de les mener herboriser à la campagne au moins quatre fois par an.

XXIV. Les Facultés qui manqueront de fonds pour la dépense qui est nécessaire pour ces sortes de leçons & démonstrations, nous envoyeront dans trois mois après la

publication des préſentes, les délibérations qu'elles auront priſes, ſur les moyens les plus convenables pour leur procurer les ſecours dont elles ont beſoin à cet égard, le tout dans la forme preſcrite par l'article ſecond du préſent Edit.

XXV. Enjoignons aux Magiſtrats & aux Directeurs des Hôpitaux de faire fournir des cadavres aux Profeſſeurs, pour faire les démonſtrations d'Anatomie, & pour enſeigner les opérations de Chirurgie.

XXVI. Nul ne pourra, ſous quelque prétexte que ce ſoit exercer la Médecine, ni donner aucun remede, même gratuitement, dans les Villes & Bourgs de notre Royaume, s'il n'a obtenu le degré de Licencié dans quelqu'une des Facultés de Médecine qui y ſont établies, conformément à ce qui eſt porté par notre préſent Edit, à peine de cinq cens livres d'amende, applicable moitiée à nous, & l'autre moitié à la Faculté ou Aggrégation la plus prochaine du lieu où ceux qui ne ſont pas gradués auront exercé la Médecine.

XXVII. Voulons que tous Religieux mandians ou non mendians, ſoient & demeurent compris dans la prohibition portée par l'article précédent, & en cas de contravention de la part de ceux qui ne ſont pas mendians; voulons que l'amende de cinq cens livres ci-deſſus prononcée, ſoit payée par le Monaſtere où ils ſont leur demeure; & à l'égard des Mandians, ils ſeront renfermés pendant un an dans une des maiſons de leur Ordre, éloignée de vingt lieues au moins, du lieu où ils auront pratiqué la Médecine, & en cas qu'ils en ſortent pendant ledit temps, au préjudice de nos défenſes, permettons à la Faculté de Médecine la plus prochaine de les faire arrêter, en obtenant préalablement la permiſſion par écrit du Lieutenant-Général de Police des Villes où ladite Faculté ſera établie.

XXVIII. Défendons très-expreſſément à nos Juges & à ceux des Seigneurs Hauts Juſticiers, ſur peine d'interdiction, de permettre l'exercice de la Médecine à d'autres qu'à ceux qui juſtifieront avoir obtenu le degré de Licencié, ſuivant les formes preſcrites par notre préſent Edit; déclarons les permiſſions qu'ils peuvent avoir données, pour le paſſé, & celles qu'ils pourroient donner à l'avenir, nulles & de nul effet; révoquons même en tant

que besoin seroit toutes celles que nous pourrions avoir ci-devant accordées, lesquelles demeureront nulles de plein droit, du jour de la publication des présentes.

XXIX. Défendons aussi sous les mêmes peines que dessus à tous ceux qui n'auront pas obtenu les degrés de Docteur ou de Licencié en la forme ci-dessus marquée, de prendre la qualité de Docteur ou de Licencié dans quelque acte que ce puisse être, même dans les livres & écrits qu'ils pourroient donner au public.

XXX. Ayant égard à la très-humble supplication qui nous a été faite par les Provinces des Pays-Bas, & particuliérement par l'Université de Douay, de les maintenir dans leurs anciens usages par rapport à l'exercice de la Médecine, nous défendons très-expressément à peine de cinq cens livres d'amende à tous Docteurs & Licencié des autres Facultés de notre Royaume d'exercer la Médecine dans nos Provinces de Flandres, Artois, Haynaut, Tournesis & Cambresis, s'il ne sont gradués en l'Université de Douay, à la charge que réciproquement les Gradués de l'Université de Douay ne pourront exercer la Médecine dans les autres Provinces de notre Royaume, sans néanmoins que la prohibition portée par le présent article contre les Docteurs & Gradués des autres Universités puisse avoir lieu contre ceux des Facultés de Paris & de Montpellier, le tout ainsi que ladite Université de Douay nous l'a fait très-humblement demander & proposer.

XXXI. Et d'autant qu'après les grands abus qui se sont glissés dans une partie des Facultés de notre Royaume, il est difficile d'esperer que les études y soient d'abord assez florissantes, pour pouvoir rétablir avec une entiere sûreté l'ancien privilege des Universités, & qu'en attendant que le temps nous ait fait voir l'effet de notre présent Réglement, il paroît plus convenable de ne laisser exercer la Médecine dans chaque Faculté, que par les Docteurs ou Licenciés qui y auront été reçus, ou qui auront donné des preuves publiques de leur capacité, nous avons fait par provision & jusqu'à ce qu'autrement par nous en ait été ordonné, très-expresses inhibitions & défenses à tous Médecins, à peine de cinq cens livres d'amende, applicable comme dessus, d'exercer la Médecine dans les lieux où il y aura Université, s'ils ne sont Gradués ou Aggrégés en icelle; & dans les lieux où il n'y a qu'un college ou corps

de Médecine, s'ils ne sont aggtégés audit corps ou college en la maniere accoutumée.

XXXII. Ordonnons pareillement par provision, que ceux qui auront été reçus Docteurs ou Licenciés dans une Faculté, ne pourront être aggrégés à une autre Faculté ou Corps de Médecine, qu'en soutenant préalablement un acte public de quatre heures au moins, sur toutes les parties de la Médecine, & en payant la somme de cent cinquante livres pour tous droits; & néanmoins ceux qui auront exercé la Médecine pendant dix ans dans la Faculté en laquelle ils auront été reçus Docteurs ou Licenciés, seront aggrégés, sans être obligés de soutenir aucun acte public, en payant seulement lesdits droits, & en rapportant des attestations de la Faculté de Médecine, & des Juges Royaux des lieux où ils l'auront exercée, & le temps de dix ans de pratique ne pourra être compté que du jour de la publication de notre présent Edit.

XXXIII. Voulons que dans les Facultés ou Colleges de Médecine dans lesquels on exige de plus grandes épreuves de ceux qui y sont Aggrégés, il en soit usé comme par le passé.

XXXIV. Exceptons des défenses portées par l'article 32 de notre présent Edit, nos Médecins & ceux de notre maison Royale, ceux des Reines, enfans de France & petits enfans, & premier Prince de notre sang, qui sont employés dans nos Etats, envoyez en notre Cour des Aydes; voulons qu'ils puissent exercer la Médecine dans toute l'étendue de notre Royaume, ainsi qu'ils l'on fait par le passé; & néanmoins à l'avenir il sera fait mention dans leurs provisions, de leurs grades, duement obtenus dans quelqu'une des Universités de notre Royaume, à peine de nullité desdites provisions,

XXXV. Dans les lieux où il n'y aura ni Université, ni Aggrégation, la Médecine pourra être exercée par tous Docteurs ou Licenicés de quelqu'une des Facultés de notre Royaume, en représentant préalablement leurs lettres de degrés aux Juges de Police des lieux où ils voudront s'établir, & les faisant registrer au Greffe de la Jurisdiction desdits Juges, outre laquelle formalité, ceux qui auront obtenu le degré de Licencié avant le présent Édit dans d'autres Facultés que celle de Paris & de Montpellier, seront obligés de faire viser leurs lettres par les Professeurs de Médecine

Médecine de l'Université la plus prochaine, & de subir devant eux un examen sur la pratique, pour lequel ensemble pour le *visa* desdites lettres, ils payeront seulement la somme de dix livres.

XXXVI. Ordonnons, ainsi qu'il se pratique dans notre bonne ville de Paris, que dans toutes les Facultés & Colleges de Médecine de notre Royaume, quatre Docteurs se trouvent avec le Doyen dans leur lieu d'assemblée, précisément à dix heures du matin, le jour marqué dans chaque semaine, pour y assister gratuitement de leur conseil les pauvres Malades qui se présenteront, & qu'ils fassent écrire leurs avis par les Bacheliers, Licenciés, ou jeunes Docteurs, qui assisteront à ces visites des pauvres; & pour ce qui regarde les maladies qui ont besoin d'opération manuelle, lesdits Docteurs auront soin de la faire faire en leur présence, par un Chirurgien capable & expérimenté.

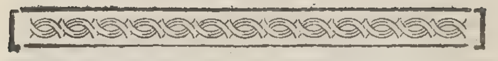
XXXVII. Et attendu que par l'examen que nous avons fait faire des statuts & usages de la Faculté de Médecine de notre bonne ville de Paris, il a été reconnu qu'on n'y peut rien ajouter pour le bon ordre & l'utilité publique; nous déclarons que nous n'entendons point comprendre ladite Faculté dans notre présent Edit, ni rien changer à ses statuts, que nous voulons à l'avenir être observés selon leur forme & teneur, comme ils l'ont été par le passé. Voulons pareillement que les statuts des autres Facultés de Médecine de notre Royaume soient exécutés, en ce qu'ils ne sont point contraires à notre présent Edit.

XXXVIII. Et sur ce qui nous a été représenté que plusieurs personnes sans aucunes Lettres de Maîtrises, ni certificats de capacité & de service, se faisant pourvoir des Charges de Chirurgiens, & Apothicaires auprès de notre personne & dans notre maison, & celles des Reines, Enfans de France & petits Enfans & premier Prince de notre sang; Ordonnons que nul ne pourra à l'avenir être pourvu desdites Charges, & de toutes celles de pareille qualité, s'il n'a été reçu Maître dans quelqu'une des villes de notre Royaume; ou si, n'étant pas Maître, il ne rapporte pas des certificats de dix années de service dans les Hôpitaux de nos Armées, ou dans l'Hôtel-Dieu de Paris, ou des autres Villes de notre Royaume, dans lesquelles il y a Parlement ou Bailliage Royal, desquels certificats en bonne forme ou Lettres de Maîtrises, nous

voulons qu'il soit fait mention dans ses provisions, à peine de nullité, sans préjudice de l'examen qu'il sera obligé de subir en la maniere accoutumée, devant notre premier Médecin ou autre par lui commis. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos Amés & féaux Conseillers, les gens tenant notre Cour de Parlement à Paris, que notre présent Edit ils aient à faire lire, publier & registrer, & le contenu en icelui, garder & observer selon sa forme & teneur, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchements quelconques, nonobstant tous Edits, Déclarations, Arrêts & autres choses à ce contraires, auxquels nous avons dérogé & dérogeons par le présent Edit: Car tel est notre plaisir; & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à cesdites présentes. DONNÉ à Marly au mois de Mars, l'an de grace mil sept cent sept, & de notre regne le soixante-quatrieme. *Signé*, LOUIS, *& plus bas*, par le Roi, PHELYPEAUX. *Visa*, Phelypeaux, & scellé du grand sceau de cire verte, en lacs de soie rouge & verte.

Registrées, oui, & ce requérant le Procureur Général du Roi, pour être exécutées selon leur forme & teneur, & copies collationnées envoyées aux Bailliages & Sénéchaussées du ressort, pour y être lues, publiées, & registrées; enjoint aux Substituts du Procureur Général du Roi d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour dans un mois, suivant l'Arrêt de ce jour, A Paris, en Parlement le dix-huit Mars mil sept cent sept.
Signé, DONGEOIS.





ÉTAT DE MÉDECINE.

PREMIERE PARTIE.

PARIS.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

LA Faculté de Médecine de Paris eſt auſſi ancienne que l'Univerſité qui tire ſon origine de l'Ecole Palatine, fondée par Charlemagne. Cependant elle n'a une forme réguliere que depuis environ 620 ou 630 ans. Elle ne fit corps à part & ne fut abſolument ſéparée des Nations qu'en 1281, quoique cet événement fût préparé dès l'an 1267, ſous le décanat de Pierre de Limoges. L'abondance des matieres ne nous permet pas de donner cette année l'hiſtorique de ce Corps, que nous réſervons pour la prochaine.

Le Corps de la Faculté a publié pluſieurs pieces qu'on n'a pu attribuer à aucun de ſes membres, parcequ'elles ſont l'ouvrage de tout le Corps ou tout au moins de quelques-uns des Membres qui n'ont travaillé que de ſon aveu, & dont elle a fait publier le travail ſous ſon nom. Tels ſont, tous les Factums ou Mémoires qui ont paru contre quelques-uns de ſes Membres; ceux qui ont été faits dans ſon procès contre les Chirurgiens: (Nous donnerons une autre année une liſte de tout ce qui a été écrit à cet égard, pour & contre; c'eſt une note eſſentielle, on la trouve déja à la fin du ſeptieme volume de l'Hiſtoire de l'Anatomie par M. Portal: mais M. de Villiers, Docteur-Régent de Paris, qui en eſt l'Auteur, y a fait

des additions, qu'il nous a bien voulu communiquer.) La Requête au Roi contre la Commission Royale de Médecine; l'examen des pommes de terre; &c. &c. sont encore l'ouvrage de la Faculté.

On sait que tout Académicien doit fournir des Mémoires pour être insérés parmi ceux que l'Académie fait imprimer, par conséquent nous ne ferons point mention des Mémoires que les Medecins qui sont de l'Académie des Sciences de Paris ou autres, ont fourni à ces Compagnies.

Les ouvrages imprimés dans le courant de l'année 1775, se trouveront seulement aux livres nouveaux, pour ne point se répéter. L'année prochaine, ils seront au nom de l'Auteur.

On a jugé à propos de placer les Docteurs par ordre alphabétique, pour la commodité de celui qui cherche un nom. Le chiffre indique le rang d'ancienneté.

Adet, (Pierre-Augustin) 54. du diocèse de Paris, rue du Roi de Sicile.

Alleaume, (Jacob-Louis) 64. de Paris, Doyen, ancien Médecin des camps & armées du Roi, & derniérement Conseiller-Médecin du Roi à l'Amérique, rue Cadet Faub. Montmartre.

Andry, (Charles-Louis-François) 106. de Paris, rue des Ecouffes au Marais.

Manuel du Jardinier, in-12, 1765. Matiere Médicale, in-12. 3 vol. 1770. Discours prononcé aux Ecoles de Médecine, in-8, 1773, 40 p. Il travaille au Dictionnaire d'Histoire Naturelle annoncé par Didot en 20 vol. conjointement avec MM. Le Begue de Presle, Le Preux, Bosquillon.

Arcet, (d') (Jean) 103. de S. Sever au Diocèse d'Aire, Professeur Royal, rue de Beaune.

Mémoires sur l'action du feu, lus à l'Acad. des Sciences les 16 & 28 Mai 1766, in-8, 122 pag. & les 7 & 11 Mai 1768, Paris 1771, in 8, 170 pag. Il a fait conjointement avec M. Rouelle les expériences nouvelles sur la destruction du diamant dans les vaisseaux fermés, Extrait. du Journ. de Médecine, Janvier 1773, in 8, 39 pag. Il a eu part à l'analyse des eaux de l'Yvette,

&c. avec MM. Roux, Poissonnier, Majault & la Riviere, 1767, in 12. 46 pag. Il a travaillé aux Annales Typographiques.

Azyr, Voyez (Vicq d').

Table pour servir à l'Histoire Anatomique & Naturelle des corps vivans ou organiques, publiée le 11 Novembre 1774 à la séance publique de l'Acad. Royale des Sciences, in-fol. *Voyez* ses Epizooties, p. 254.

Bacher, (Philippe-Alexandre) 134. de Thann en Alsace, Vieille rue du Temple.

Vertus des pilules toniques dans les hydropisies (1764) in 4. 4 pag. Précis de la Méthode d'administer les pilules toniques, 1765, in 12. 79 pag. Observations faites, par ordre de la Cour, sur les hydropisies & sur les effets des pilules toniques, in 12, 1765. 145 pag. On trouve de lui dans le Tom. II du Recueil d'Observations, par M. Richard de Hautesierck, 1772, in 4, une Observation sur une ascite, p. 403 & 405, & la maniere de préparer ses pilules toniques, pag 414.

Baget, (Henri-Jean) 145. de Paris, rue Michel-le-Comte.

Baignieres, (Jean-Baptiste) 156. de Paris, Faub. S Honoré, près la rue des Champs-Elisées.

Barbeu du Bourg, (Jacob) 53. de Mayenne, des Académies de Stockholm & de Montpellier, rue Copeau.

Lettre d'un garçon Barbier à l'Abbé Desfontaines au sujet de la Maîtrise ès Arts, signée Zoïlomastix, 1743, in 12. 23 pag. Objections à M. Basselin sur la quadrature du cercle. Sommaire de Chronologie en vers techniques. Lettre à Mademoiselle de ... sur les vents. Lettre sur l'histoire traduit de Bolingbroke. Chronographie ou Description des temps, 1753. Deux Lettres à une Dame au sujet d'une expérience de Chirurgie, faite à l'Hôpital de la Charité, le 22 Juin 1754 : la premiere de 6 pag. la seconde de 7. Recherches sur la durée de la grossesse & le terme de l'accouchement, 1765, in8. 71 pag. Le Botaniste François, 2vol. in 12. 1767. Opinion d'un Médec de Paris, sur l'inoculation, 1768, in 12. 23 pag. Projet d'un

Corps complet de Médecine, in 8. 16 pag. Traduction du Traité Anglois de Dickinson, Avocat de Pensilvanie. Lettres d'un Philadelphien à un ami de Paris. Gazette d'Epidaure années 1761 & 1762; le commencement de 1763, qui est la fin de la gazette, n'est pas de lui. Œuvres de Francklin, traduites de l'Anglois, in 4. 1773, 2 part. en un vol. 338 & 318 pag.

Barjolle, (J. B.) 71. de Saumur, non-Regent, Médec. de l'Hôpit. Mil. *à Saumur.*

Baron (Hyacinthe-Théodore) 8. de Paris, ancien Doyen, anc. Méd. en chef des camps & armées en Allemagne & en Italie, rue Culture Ste. Catherine.

Question de Médecine, dans laquelle on examine si c'est aux Médecins qu'il appartient de traiter les maladies vénériennes, in 4, 1735. 28 pag. Series Chronologica Quæst. Medicarum, 1752 & 1763, in 4. Formules de Médicamens à l'usage des Hôpitaux d'armées, plusieurs éditions, in 12, la sixieme édit. 1758, de 70 pag.

Begue de Presle, (le) (Achille-Guillaume) 94. du diocèse d'Orléans, Ecuyer, Avocat au Parlement, Censeur Royal, rue S. Jacques.

Observations sur l'usage de la cigue, traduit du latin de Storck, in 12, 1762. Le Conservateur de la santé, 1763, in 12. Mémoire pour servir à l'histoire du Sublimé-corrosif, 1763, in 12. 487 pag. Traduction des Observations sur la pomme-épineuse, la jusquiame & l'aconit, de Storck, fig. in 12, 1763. Observations sur l'usage du colchique, du sublimé-corrosif, &c. par MM. Storck, Locher, de Haen, traduit du latin, in 12. 1764. Les Etrennes salutaires, in 12, 1766. Les vapeurs & maladies nerveuses, trad. de l'Anglois de Whyt. 2 vol, in 12, 1767. La Médecine d'Armée, trad. de l'Anglois de Monro, 2 vol. 8, 1769. Avis aux Européens sur les maladies qui régnent dans les climats chauds, trad. de l'Anglois. Il a augmenté une édit. de l'avis au peuple sur la santé, par M. Tissot. Matiere Médicale, traduite du latin de M. Lieutaud, 2 vol. in 8. Il travaille au Dictionnaire d'Histoire Naturelle en 20 vol. annoncé par Didot.

Belanger, (Ambroiſe-Auguſtin) 125 de Paris, Médecin ordinaire de Madame la Comteſſe d'Artois, rue du Mail.

Belleteſte,(Jean-Jacob) 16. de Paris, anc. Doyen, rue S. Jacques, College de Louis le Grand.

Bercher, (Pierre) 24. de Paris, ancien Doyen & premier Médecin de feue l'Infante d'Eſpagne, & de l'armée du bas-Rhin, dans la derniere guerre, agrégé hon. au College Roy. des Med. de Nancy, rue de la Bucherie.

Il a un Mémoire Mſſ. contenant des Obſervations ſur les effets du ſublimé-corroſif, dans l'Armée du Bas-Rhin.

Bernard, (François) 34. d'Avranches, rue de la Chanvrerie.

Bertin, (Exupere-Joſeph) 21. de Rennes, Médecin du Prince de Valachie & de Moldavie, ancien premier Médecin des camps & armées, de l'Académie des Sciences, *à Rennes*.

Traité d'Oſtéologie, fig. 4 vol. in 12. Conſultation ſur les légitimités des naiſſances prétendues tardives, in 8, 1765, 19 p. Il paſſe pour être l'Auteur du Traité du Cœur, publié ſous le nom de M. de Sénac : il ſe propoſe de donner un Traité des arteres, des muſcles des viſceres, des ſens, des nerfs & des veines.

Bertrand, (Bernard-Nicolas) 49. de Paris, rue des Blancs-manteaux.

Elémens de Phyſiologie, in 12, 1756. Les 2 premiers vol. du Journal de Médecine. La traduction de l'Inoculation de la Peſte, extrait du Journal Etranger.

Bidaut, (François) 38. de Paris, rue S. Jean-de-Beauvais.

Bordeu, (de) (Théophile) 77. de Pau en Béarn, Ecuyer, Conſeiller-Médecin de M. le Prince de Condé, rue de Bourbon. F. S. G.

Lettres sur les eaux minérales du Béarn, in 12, 221 pag. Recherches Anatomiques sur la position des glandes, in 12, 1751. Recherches sur le pouls, 1756, in 12. 479 pag. plusieurs édit. Chilificationis historia. Dissertatio Phisiologica de sensu genericè considerato. Quelques lignes de Pierre Descaunets, Naturaliste, Amateur de Bagnieres, à M. Vandermonde, in 4, 1760, 14 pag. Précis d'Observ. sur les eaux de Barèges & les autres eaux du Bigorre & du Bearn, in 12, 1760, 59 & 28 pag. Recherches sur quelques points d'histoire de la Médecine, 2 vol. in 12, 1764. Extrait du Journal de Trévoux, des recherches sur quelques points d'Histoire de la Médecine, in 16, 1765. 43 pag. & 29. De l'usage des eaux de Barèges & du mercure pour les écrouelles, in 12, 1757. 228 pag. Recherches sur le tissu muqueux, avec la Diss. sur les eaux de Barèges, in 12, 1767.

Borie, (Paschal) 40. de Pau, rue de Grenelle, S. Honoré.

Bosquillon, (Edouard-François-Marie) 148. du diocèse d'Amiens, Ecuyer, Professeur Royal en grec, de la Société Médicale d'Edimbourg, rue des Ecouffes au Marais.

Il a travaillé au Dictionnaire d'Histoire naturelle en 20 vol. annoncé par Didot.

Bourdelin, (Louis-Claude) 5. de Paris, l'ancien des Ecoles, ancien Doyen, des Académies des Sciences de Paris, de Berlin, & de celle des Curieux de la Nature, premier Médecin de Madame, & de Mesdames de France, & Professeur de Chymie au Jardin Royal, rue Mazarine.

Formules MSS. à l'usage de l'Hôpital de la Charité.

Bourg, Voyez (Barbeu du).

Bourru, (Edme-Claude) 110. de Paris, rue des Maçons. F. S. G.

Traduction des Observ. Médicales par une Société de Médecins de Londres, fig. 1764, in 12. traduct.

de l'utilité des voyages ſur mer, pour la cure de différentes maladies, par Ebenezer Gilchriſt, in 12. 1770. L'art de ſe traiter ſoi-même dans les maladies vénériennes, in 8, 1770, 487 pag. Des moyens les plus propres à éteindre les maladies vénériennes, 8, 1771. 54 p. Eloge hiſtorique de M. le Camus D. M. P. avec le Catalogue de ſes Ouvrages, in 12, 1772. 15 pag. Extrait du Journal Economique ſur les gardes malades, 1772, in 8. 8 pag. : il a travaillé à ce Journal.

Boutigny des Preaux, (Charles - François) 29. du diocèſe d'Amiens, rue des Prêtres Saint Paul.

Bouvart, (Michel - Philippe) 15. de Chartres, Chevalier de l'Ordre du Roi, ancien profeſſeur au Collége Royal, de l'Académie des Sciences, rue de Richelieu.

Examen d'un livre qui a pour titre : *T. Tronchin de colicâ Pictonum*, 1758, in 8, 68 pag. une ſeconde édit. en 1767, in 8. 52 pag. Lettre d'un Médecin de Province à un Médecin de Paris, 28 Juin 1758, in 8. 16 pag. Mémoires à conſulter (dans l'affaire de MM. Pailly), 1764, in 4. 15 pag. Mémoire à conſulter ſur les naiſſances tardives, 1764, in 4. 23 pag. *Signé* Bouvart, Baron, Verdelhan, Solier : ſeconde édit. 1764, in 8. 41 p. Troiſieme édit. 1765, in 8. 36 p. Conſultation ſur une naiſſance tardive, 1765, in 8. 134. p. Lettres pour ſervir de réponſes à un écrit de M. Petit, 1769, in 8. 174 pag. Il a été un des ſix Commiſſaires Anti-Inoculateurs avec MM. de Lépine, Aſtruc, &c. & il paroît avoir eu quelque part à d'autres écrits polémiques.

Boyrot de Joncheres, (Louis - Gilbert) 100. du diocèſe de Bourges, rue Geoffroi-Laſnier.

Breuille, Voyez (Pautier de la).

Bringaud, (Simon-Antoine) 72. de Pontoiſe, rue Neuve des Petits-Champs.

Brotonne, (de) (Jean-Charles) 153. du Laonnois, rue l'Evêque, Butte S. Roch.

Bucquet, (J. B. Michel) 126. de Paris, Cenſeur royal, Profeſſeur de Pharmacie, rue Jacob.

Introduction à l'étude des corps naturels, tirés du regne minéral, 1771, 2 vol. in 12. Introduction à l'étude des corps naturels, tirés du regne végétal, 1773, 2 vol. in 12.

Busson, (Julien) 25. de Dinant, ancien Inspecteur des Hôpitaux militaires en Bretagne, premier Médecin de Madame la Comtesse d'Artois, & de M. le Duc d'Angoulême, rue de Bourbon. F. S. G.

Il a revu & augmenté le grand Dictionnaire de Médecine de James, 6 vol. in fol.

Bussy, Voyez (Thierry de).

Caille, (Claude-Antoine) 135. de Franche-Comté, non Régent, de la Société Médicale d'Edimbourg, rue des Cordeliers.

Casamajor, (Antoine) 6. du Béarn, Censeur Royal, rue des Bons Enfans.

Cezan, (de) (Louis-Alexandre) 117. de Paris, rue de Seine, F. S. G.

Manuel Anti-Syphilitique, in 12, 1774. Les Commeres de Windsor, Comédie-Parade en quatre actes, en Prose, in 8.

Chanoy, (du) (Claude-Franç.) 158. de Franche-Comté, rue des Bernardins.

Lettre à M. Portal, in 8. 1771 : il l'a désavouée assez authentiquement.

Chesneau, (Noël-André J. B.) 46. du Mans, *au Mans.*

Chamseru, Voyez (Rousille de).

Chevalier de la Hammonais, (Pierre) 35. de Rennes, Ecuyer Secretaire du Roi & Couronne de France, rue Beaubourg.

Clerc, (le) (Barthelemi-Toussaint) 44. Conseiller-Médecin ordinaire du Roi au Châtelet de Paris, Vieille rue du Temple.

Discours François, prononcé aux Ecoles de Médecine, le 22 Novemb. 1761. Paris, in 4. 24 pag.

Cochon Dupuy, (Gaſpard) 13. de Rochefort, Chevalier de l'Ordre du Roi, Conſeiller du Roi & Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie de la Marine, *à Rochefort.*

Cochu, (François-Felicité) 10. de S. Germain-en-Laye, rue des Poulies.

Obſervations Sommaires, lues le 21 Novembre à la Faculté, au ſujet de l'Inoculation de la petite vérole, 1765, in 4. 19 pag.

Colombier, (Jean) 119. de Toul, rue de Grenelle, F. S. G.

Diſſertatio nova de ſuffuſione ſeu cataractâ 1765, in 12. Code de médecine Militaire pour le ſervice de terre, 5 vol. in 12.

Coquereau, (Charles-Jean-Louis) 127. de Paris, rue du Foin S. Jacques.

Coſnier, (Louis J. B.) 55. de Paris, rue des Mathurins.

Coſte, (Céſar) 93. d'Arles, Cenſeur Royal, rue Taranne.

Cotton, (Joſeph) 147. de Grenoble, rue Princeſſe, F. S. G.

Coutavoz, (Jean-Auguſtin) 123. de Paris, rue des Noyers.

Courveault, Voyez (Millin de la).

Danié Deſpatureaux, (Gui) 82. de Bourges, rue des Vieilles Audriettes.

Defraſne, (Jean-Mathieu) 154. de Franche-Comté, rue de la Tixeranderie.

Dejean, (Claude-Charles) 11. de Paris, rue du Cocq S. Jean.

Desbois de Rochefort, (Louis) 148. de Paris, Ecuyer, non Régent, rue Michel-le-Comte.

Deſcemet. (Jean) 83. de Paris, Cenſeur Royal, rue du Fauxbourg S. Jacques.

Le Catalogue des plantes du jardin des Apothicaires. Réponſe aux nouvelles Réflexions de M. Demours. Extr.

du Journ. de Méd. Mars 1771, in 8. 30 pag. Lettre à M. Roux, sur les Méthodes de traiter la goutte sereine, Extr. du Journ. de Médec. Juillet, 1773, in 8. 10 pag. Plusieurs Mém. lus à l'Acad. des Sciences.

Desessartz, (Jean-Charles) 118. du diocèse de Langres, rue Bailleul.

Traité de l'éducation corporelle des enfans, in 12, 1760. Edit. Cartheuseri fundamentorum Mat. Medicæ aucta. 4 vol. in 12, 1769. Lettre sur le Salop. 4 pag. in 4.

Deslandes, Voyez (Morisot).

Deslon, (Charles-Nicolas) 114. de Toul, Méd. ord. de M. le Comte d'Artois, rue du Mail.

Despatureaux, Voyez (Danié).

D'Huaume, Voyez (Huaume).

Dionis, (Charles) 20. de Paris, cul de sac de la Corderie.

Diss. sur le Tænia, 1749, in 12. 266 pag. Propriété de l'Orviétan, in fol. 2 p. Eau de fougere de P. Andry, in 4.

Dorigny, (Anne-Claude) 56. de Paris, rue des Fossés de M. le Prince.

Doulcet, (Denis-Claude) 45. de Paris, rue Christine.

Dumangin, (J. B. Eugene) 124. de Château-Thierry, Professeur de Chirurgie en langue latine, rue Thibautodé.

Dupré, (Louis-Gabriel) 43. du diocèse de Reims, Conseiller-Médecin de M. le Prince de Condé, *à Stenay sur Meuze.*

Dupuy, Voyez (Cochon).

Dupuy, (Bertrand) 120. du diocèse de Comminge, Professeur des Ecoles, rue Taranne.

Nouvelles Observations sur le pouls intermittent, traduites de Cox.

Elie de la Poterie, (Jean-Antoine,) 109. de Coutances, anc. Med. de la marine, Inspecteur des Hôpitaux Militaires, Professeur désigné au Collége Royal, rue de Tournon.

Consultatio Medica de stupri per vim illati criminatione, 1770, in 4. 15 p.

Epine, (de l') (Guillaume-Joseph) 2. de Paris, ancien Doyen, rue de Cléry.

Lettre à M. Baron, au sujet d'une these intitulée : *An à functionum*, *&c.* du 4 Avril 1733, in 4, 4 pag. Rapport sur le fait de l'Inoculation, in 4, 1765. 125 pag. Extrait du Journ. de Méd. concernant ce rapport, Avril 1765, T. XXII., p. 291-324. Supplément au Rapport contre l'Inoculation, in 4, 1767, 164 pag.

Ferret, (Laurent) 17. de Paris, Souf-Diacre, Chanoine *à Cambrai.*

Des moyens de former de parfaits Chirurgiens, 1743, in 4 24 pag. Oratio super restitutâ Delphini valetudine, in 4, 1752. trad. Françoise de sa thèse : *An Clivi Meudonici situs*, *&c.* 1751, in 4. 6 p.

Feutrie, Voyez (le Vacher de la).

Fumée (Guillaume) 87. de Bayeux, Cloître des Bernardins.

Gardane, (Joseph-Jacques) 108. de la Ciotat, Censeur Royal, Médecin de la Maison de Madame la Comtesse d'Artois, des Académies de Montpellier, de Nancy, de Marseille, de Dijon, *à la Ciotat.*

Observation sur la meilleure maniere d'inoculer la petite-vérole, in 12, 1767. 105 pag. Mémoire dans lequel on prouve l'impossiblité d'anéantir la petite vérole, in-12, 1768. 74 pag. Traduction & Commentaires sur la putréfaction animale, par MM. Becher, Pringle & Gaber, in 12, 1769. 260 p. Conjectures sur l'Electricité Médicale, in 12. Reherches Pratiques sur les malad. vénér. in 8, 1770, 316 p. trad. en Allemand, 1771. 8. Mémoire sur l'insuffisance & le danger des lavemens antivénériens, in 8, 1770. 40 pag. Moyens certains & peu coûteux de détruire le mal vénérien, 1772. in 8, 24 pag. Gazette de Santé depuis Juillet 1773, jusqu'à présent. Maniere sure & facile de guérir les malad. vénér. Paris 1773, in 12. 103 p. Secret des Suttons, dévoilé, ou l'inoculation mise à la portée de tout le monde, in 12, 1774. 95 pag. Réponse aux Libelles imprimés & publiés

par les sieurs Marin & Bertrand d'Airoles, in 4, 1774. 8 p. Almanach de Santé, in 12, 1774. Avis au peuple sur les Asphixies, in 12, 1774. 114 pag. On lui a attribué le rêve de M. Colombier, on l'avoit donné auparavant à M. de Bordeu : mais on n'y reconnoit pas la touche de ce grand maître.

Garnier, (Guy-André) 18. de Paris, Conseiller, premier Médecin à la Guadeloupe & isles adjacentes, & Inspecteur des Pharmacies & Hôpitaux dans ces contrées, *à la Guadeloupe.*

Garnier, (Antoine) 65. de Langres, Montagne Sainte Genevieve.

Gauthier, (Hugues) 101. d'Herissé diocèse de Langres, Conseiller-Médecin du Roi, rue des Poulies.

Elémens de Chirurgie Pratique, T. I. in 12. 1771. Introduction à la connoissance des plantes. Le Manuel des bandages de Chirurgie. Dissert. sur l'usage des caustiques, pour la guérison des hernies. Mémoire pour rendre compte des épreuves ordonnées, pour constater la bonté de la méthode du sieur Maget. Extr. du Journ. de Méd. Novembre 1773, in 8. 25 pag.

Geilles de S. Leger, (Charles) 66. de Clermont en Auvergne, Ecuyer, Conseiller Médecin ordinaire du Roi, & de la Cavalerie légere & étrangere, Médecin de M. le Duc d'Orléans, rue S. Sauveur.

Gentil, (Claude-Joseph) 70. du diocèse de Besançon, anc. Médecin des camps & armées du Roi, *à Amiens.*

Geoffroy, (Etienne-Louis) 48. Ecuyer, Secretaire du Roi, de la Société Botanique de Florence, &c. rue des Singes, au Marais.

(Hygiene en vers latins) depuis traduite en François, par M. de Launy, D. M. in 4. 1771. Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris, in 4, 2 vol. Traité Sommaire des Coquilles

Gervaise, (Louis-Alexandre) 60. d'Amien ,

de l'Acad. des Belles Lettres de la Rochelle, Cloître S. G de l'Auxerrois.

Discours sur la Chirurgie, prononcé aux Ecoles de Médecine, le 28. Novembre 1756, in 4, 23 pag.

Gévigland, (de) (Noël-Marie) 30. de Paris, anc. Médecin des camps & armées du Roi en Allemagne, rue S. Honoré.

Goubelly, (Claude-André) 133. de Paris, place Maubert.

Gourlez de la Motte, (Jacques) 72. de Paris, rue Neuve des Petits Champs.

Grandclas, (Claude-François) 63. de Pont-à-Mousson, Ecuyer, ancien Médecin du feu Roi Stanislas, Duc de Lorraine, & Consultant des armées du Roi, rue neuve S. Eustache.

Guenet, (Antoine J. B. Magloire) 113. de Rouen, rue de Vaugirard.

Guettard, (Jean-Etienne) 31. de Sens, des Académies des Sciences de Paris, de la Rochelle, de Florence & de Stockholm, Censeur Royal, & Garde du Cabinet d'Histoire Naturelle de M. le Duc d'Orléans, *au Palais Royal.*

Observations sur les plantes, fig. in 12, 2 vol. 1747; plus, 3 vol. in 4. des mémoires sur différentes parties des Sciences & des Arts.

Guilbert de Préval, (Claude-Thomas-Guillaume) 74. de Caen, Médecin-Consultant & Correspondant de Sa Majesté Danoise, rue des Fossés Montmartre.

Propriétés de l'eau fondante, in 4. 1 pag. Mémoires en reponse à ceux de la Faculté in 4.

Guilbert, (Louis-Claude) 110. de Montlheri-ès-Paris, ancien Médecin des camps & armées du Roi, & Membre de la Société Médicale d'Edimbourg, rue de la Harpe.

A traduit de l'Anglois une Dissertation de M. Huxham

sur les maux de gorge gangreneux & une autre du même Huxham sur l'antimoine.

Guillotin, (Joseph-Ignace) 128. de Xaintes, aux Ecoles de Médecine, rue de la Bucherie.

Guindant, (Saint-Louis) 136. du Berri, Membre de la Société des Sciences de Montpellier, & de celle d'Agriculture d'Orléans, rue Neuve des Capucines.

La Nature opprimée par la Méd, moderne, 1768, in 12. 406 p. Exposition des variations de la nature dans l'espece humaine, in 8, 1771. Examen Chymique & Pratique des eaux de la Loire, du Loiret, & des puits de la ville d'Orléans.

Hazon, (Jacques-Albert) 12. de Paris, rue Jean-Robert.

Eloge Historique de l'Université de Paris, François & Latin; 1770, in 4. Ce même Eloge François seulement, Seconde édit. 1770, in 4. Le Conseil rendit un Arrêt en 1771, contre cet Eloge : mais il n'a été imprimé que par un oubli du contre ordre, & il n'en a été distribué que peu d'exemplaires Eloge Historique de la Faculté de Médec. de Paris, traduit de son latin avec des notes, in 4. 1773, 81 & 3 p.

Hosty, (Ambroise) 59. Irlandois, ancien Médecin de l'Ambassade d'Angleterre, rue Mazarine.

Extrait du Rapport de M. Hosty, pendant son séjour à Londres, se trouve dans plusieurs Journaux, & a été traduit en Allemand. Lettre sur l'inoculation extraite de l'Année Littéraire, in 12. 21 pag. Il a aussi dans différens Journaux plusieurs Lettres sur le fait de l'Inoculation : il s'en trouve une dans le Journ. de Méd. Janvier, 1758, qui a encore été traduite en Allemand.

Huaume, (d') (Etienne) 61. de Blois, rue du Four S. H.

Jeanroy, (Nicolas) 96. de Toul, Bibliothécaire de la Faculté, & Associé honoraire du College Royal des Médecins de Nancy, place du Carousel, hôtel d'Elbeuf.

Joncheres, Voyez (Boyrot de).

Jumelin, (J. B.) 157. diocèse de Coutances, rue de la Harpe.

Jussieu, (Bernard) 3. de Lyon, Ecuyer, Secretaire du Roi, Membre de l'Académie des Sciences de Paris, de Lyon & de Rouen, de la Société Royale de Londres, Démonstrateur des plantes au Jardin du Roi, rue des Bernardins.

Nouvelle édition de l'Histoire des Plantes des environs de Paris, par Tournefort, 1725, in 12. 2 vol. Seconde édition 1741, 2 vol. in 12.

Jussieu, (Joseph) 9. de Lyon, Membre de l'Académie des Sciences, rue des Bernardins.

Jussieu, (Antoine-Laurent) 132. de Lyon, de l'Académie des Sciences de Paris & de Lyon, rue des Bernardins.

Lafisse (Claude) 129. de Lyon, Professeur de Chirurgie en Langue franç. rue Montmartre.

Lalouette, (Pierre) 28. de Paris, Chevalier de l'Ordre du Roi, rue Jacob.

Lalouette, (de) (Jean-François-Achille) 147. de Paris, Ecuyer, rue Jacob.

Langlois, (J. B.) 116. d'Avranches, rue Thibautodé.

Lassonne, (Joseph-Marie-François) 26. de Carpentras, Chevalier, Conseiller d'Etat, premier Médecin du Roi en survivance, premier Médecin de la Reine, de l'Académie des Sciences, de l'Institut de Boulogne, Agrégé honoraire au College des Médecins de Nancy & à celui des Professeurs de Médecine en l'Université de Montpellier, Censeur Royal, en Cour, & à Paris, aux Tuilleries.

Dissertation sur le cancer des mamelles; qui a remporté le prix de l'Académie de Chirurgie, en 1737. Rapport des inoculations faites dans la Famille Royale, au Château de Marly, lu à l'Académie des Scien. le 20 Juillet 1774, in 4. 12 pag.

Laurembert, Voyez (Lucas de).

Leger, Voyez (Geilles de St).

Le Vacher de la Feutrie, (Thomas) 121. du diocèſe d'Evreux, rue baſſe des Urſins.

Traité du Rachitis, in 8, fig. 1772. Nouv. moyen de prévenir & de guérir la courbure de l'épine, in 12, 31 p.

Leys, (Maximilien-Joſeph) 85. de S. Omer, rue Poupée.

Lezurier, (Côme-Auguſtin) 97. de Rouen, rue & vis-à-vis les Billettes.

Lieutaud, (Joſeph) 76. d'Aix, Chevalier, Conſeiller d'Etat, premier Médecin du Roi, de Monſieur, & de M. le Comte d'Artois, Surintendant Général des Eaux minérales du Royaume, des Académies des Sciences de Paris, de Londres, &c. Docteur en Médecine en l'Univerſité d'Aix, en Cour.

On trouve ſes ouvrages aux Médecins du Roi.

Liger, (Charles-Louis) 32. d'Auxerre, Conſeiller-Médecin du Roi, *à Auxerre.*

Traité de la Goutte, in 12, 1753.

Lorry, (Anne-Charles) 50. du diocèſe de Paris, rue Haute-feuille.

Eſſai ſur les alimens, 1757, 2 v. in 12. Editio Latina mead operum omnium, 2 v. in 8. fig 1751 & 1758. édit. Hippocratis Aphoriſmorum Græco Latinorum, in 8, 1759. De Melancoliâ, 2 vol. in 8, 1765 & 1766. Il a revu & publié les Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire de la Faculté de Médecine de Montpellier, par Aſtruc, in 4, 1767. Præfatio tractatûs Pathologici Aſtruc in 12, 1767. Il a revu & augmenté l'Eſſai ſur la conformité de la Médec. ancienne & moderne, par Barker, in 12, 1768. Edit. aucta Sanctorii Sanctorii de Med. Staticâ Aphoriſmorum, in 12, 1770. Il a lu pluſieurs Mém. à l'Acad. des Sienc. ſur le cerveau.

Lucas de Laurembert, (Benjamin-Louis) 23. du Laonnois, rue Saint Denis.

Mac-Mahon, (Jean) 58. Irlandois, Ecuyer, ancien Médecin des camps & armées, & Médecin de l'Ecole Royale Militaire, *à l'Ecole Militaire.*

A revu le Traité de la Putréfaction de Macbride.

Macquart, (Louis-Charles-Henri) 139. de Reims, rue de la Tixeranderie.

Macquer, (Pierre-Joſeph) 27. de Paris, des Académies des Sciences de Paris, de Rouen, de Stokholm & de Turin, Cenſeur Royal, Profeſſeur de Chymie au Jardin du Roi, rue S. Sauveur.

Elémens de Chymie Théorique, 1749, in 12, 336 p. Seconde édit. 1756, in 12. 368 p. traduit en Allemand en 1752, & en Anglois. Elémens de Chymie-Pratique, 2 vol. in 12, 1751, 517 & 574 pag. Seconde édit. 1756, in 12, 2 vol. 519 & 576 p. trad. en Allemand en 1752, & en Anglois. Dictionnaire de Chymie, 2 vol. in 8, 1766, 616 & 686 pag, trad. en Allemand, par Poerner en 1768 & 1769, 3 vol. avec notes. Plan d'un Cours de Chymie Expérim. & Raiſonnée, avec M. Baumé, 1767. in 12, 80 pag. L'art de la Teinture en ſoie, fig. in fol. Il a fait auſſi des expériences ſur le diamant avec MM. Cadet, Lavoiſier & Mitouart, en 1772, in 8. 31 pag.

Majault, (Michel-Joſeph) 14. de Douai, ancien Médecin des camps & armées en Allemagne, rue Chriſtine.

Mémoires ſur la peinture à l'encauſtique, avec M. le Comte de Caylus, 1755, in. 8. 133 pag. Analyſes comparées des Eeaux de l'Yvette, de Seine, d'Arceuil, de Villedavray, de Sainte Reine & de Briſtol, avec MM. Poiſſonnier, Roux, de la Riviere & d'Arcet, 1767, in 12, 46 pag.

Maigret, (J. B. Alexandre) 105. de Paris, rue S. Anaſtaſe, au Marais.

Mallet, (Noël-Nicolas) 89. de Chartres, rue du Monceau S. Gervais.

Maloet, (Pierre-Louis-Marie) 67. de Paris,

Premier Médecin de Mesdames de France, rue de Menars.

Malouin, (Paul-Jacques) 4. de Caen, Médecin ordinaire de la Reine, de l'Académie des Sciences de Paris, de Londres, Honoraire au College Royal des Médecins de Nancy, Professeur & Censeur Royal, *au Louvre.*

Traité de Chymie, in 12, 1734, 326 pag. : ce Traité essuia une critique de la part de M. Andry, auquel il a été répondu par une Lettre Anonyme d'un prétendu Médecin de Montpellier, en 1735, in 12. 24 p. Chymie Médicinale, 2 vol. in 12, 1750. 550 p. & 546 p. Seconde édit. 1755, 2 vol. in 12. 630 & 590 p. L'art du Boulanger, fig. in fol. Traité des corps solides & des fluides, par Charles Malouin, donné par Jacques Laurent Malouin, 1718, in 8. 145 p. augmenté du Traité de l'usage des langues vivantes dans les Sciences, par Paul-Jacq. Malouin, 1758, in 12. Plusieurs articles de Chymie dans les 2 premiers vol. de l'Encyclopédie.

Mauduyt de la Varenne, (Pierre-Jean-Claude) 92. de Paris, rue des Ecouffes, au Marais.

Mémoire sur la meilleure maniere de se procurer les différentes especes d'animaux, in 4, Etude de la nature 1771, in 8. 30 p. Réponse à MM. les Auteurs du Journ. Encyclopédique, Ext. du Journ. de M. l'Abbé Rosier : il a dans le même Journ. des expériences sur le venin pestilentiel. Mém. sur la maniere de se procurer les différentes especes d'animaux, &c. Des pays que parcourent les Voyageurs, Ext. du Journ. de Phys. de l'Abbé Rozier, in 4, 39 pag. fig.

Messence, (Jean-Jacques) 52. d'Angers, rue de la Harpe

Millin de la Courveault, (Jean-Nicolas) 78. de Nevers, rue Saint Antoine, vis à vis celle de Fourcy.

Missa, (Henri-Michel) 79. de Reims, Censeur Roy. anc. Médecin des camps & armeés du Roi en Allemagne, Hon. au College des Médecins de Nancy, de la Société de Châlons sur

Marne, rue Barbette, au Marais.

Lettre à M. Cantwel, au sujet de l'innoculation, à la suite de la lettre de M. Cantwel à M. M. Fréron. Plusieurs Observations dans les Journaux. Il a travaillé au Journal de Médecine. Il a fait un petit Traité de la gonorrhée, inséré dans la suite de la Bibliographie d'Astruc, par M. Le Febure.

Mittié, (Joseph-Stanislas) 107. de Paris, ancien Médecin ordinaire du feu Roi Stanislas, Duc de Lorraine, & Associé à l'Académie des Sciences de Nancy, rue des Prouvaires.

Réflexions sur les inconvéniens des différentes méthodes de traiter les maladies vénériennes, in 8, 1772, 20 pag.

Moine, (François-Marie le) 128. de Paris, rue de la vieille Draperie.

Systême nouveau & complet de l'Art des Accouchemens, traduit de l'Anglois, 2 vol. in 8. Avis aux femmes enceintes & en couches, augmenté du traité sur l'allaitement naturel.

Moncets, Voyez (Pajon de).

Monnier, (Louis-Guillaume le) 22. de Paris, Médecin ordinaire du Roi, des Académies des Sciences de Paris & de Berlin, & de Londres, professeur & Démonstrateur de Botanique au Jardin du Roi, *en Cour.*

Leçons de Physique; Observations d'Histoire Naturelle. Nouvelle édit. de la Pharmacopée de Charas, in 4, 1753.

Montabourg, Voyez (Roussin de).

Morand, (Jean-François-Clément) 62. de Paris, Ecuyer, Médecin Adjoint de l'Hôtel des Invalides, Pensionnaire de l'Académie des Sciences de Paris, des Académies de Rouen, Stockholm, Florence, Madrid, Londres, Assesseur honoraire du College des Médecins

de Liege, honoraire du College des Médecins de Nancy, &c. rue Dauphine.

Hist. de la maladie & de la dissection de la femme Supiot, 1752, in 12. 112. pag. Lettre à M. Leroi, sur la femme Supiot, 1753, in 12. 28 p. Recueil pour servir d'éclaircissement sur la maladie de la fille de Saint Géomes, 1754, 12. 150 pag. Traduction d'une thèse: l'Héroïsme se transmet-il des peres aux enfans? 1757, in 4, 12 p. Lettre à M. Ronnow sur le remede du sieur Nicole. 1774, 12. 8 p. Mémoire sur le charbon de terre, 1770, in 12. 228 p. fig. L'art d'exploiter les mines de charbon de terre, 1775, in fol. Eloge de son pere, en tête du Catalogue des livres du pere, & séparément. Quest. de Méd. sur les Hermaphrodites. Mém. sur la qualité dangereuse de l'émétique des Apoth. de Lyon. Lettre sur l'instrument de Roger Roonhuysen, Méd. Lettr. à M. le Camus, sur les Médecins-Chirurg. du Val d'Agol. Amico Domino Perronet epicedium uxoris.

Moreau, (Edme-Thomas) *69*. de Sens, rue des Fossoyeurs.

Morisot Deslandes, (Pierre-Joseph) 80. de Châlons, Cloître Notre-Dame.

Il a publié le Recueil de pieces concernant l'inoculation de la petite vérole, avec M. de Montucla : & il est éditeur du Traité des Accouchemens de Puzos.

Motte, Voyez (Gourlez de la).

Munier, (Jean-Claude) 37. du Laonnois, Conseiller-Médecin du Roi & de l'Hôtel des Invalides, à l'Hôtel.

Nizon, (Thibault) 143. de Sancerre en Berry, rue Traversiere Saint Honoré.

Nollan, (Jean-Jacques) 131. de Paris, rue des Fossés S. Germain-des-Prés.

Nouguez, (Martin) 61. du Diocèse d'Aire, rue de Cléry.

Onglée, Voyez (Thomas d').

Pajon de Moncets, (Pierre-Abraham) 75. de Blois, Ecuyer, Méd. de l'Hôtel de Ville, de

l'Académie de Châlons, Membre de la Société d'Agriculture d'Orléans, rue Beaubourg.

Dissert. sur la petite vérole, 1758, in 12. 81 p. Diss. sur la petite-vérole & sur l'inoculation, 1763, in 12. 91 pag. Lettre sur la porte Papale, Extr. du Journal de Verdun, Octobre 1773, in 12. 8 p. Des Observ. dans les Journaux. On lui doit le Recueil & la copie d'anciens titres antérieurs aux régistres de la Faculté; de plus l'ext. de tout ce que les 17 régistres de la Faculté contiennent de curieux : extr. qui n'a pas encore été imprimé. Lettre sur l'étymologie du mot laïc, extr. du Journal de Verdun, in 12. 6 pag.

Pathiot, (Louis) 39. de Troyes, Cloître Saint Jacques de l'Hôpital.

Paulet, (Jean-Jacques) 137. d'Anduse Diocèse d'Alais, Docteur de Montpellier, non-Regent, Cour du Palais.

Hist. de la petite-vérole, 1768, 2 vol. 373 & 263 p. Mém. pour servir de suite à l'Hist. de la petite-vérole, 1768, in 12. 68 p. Le secret de la Méd. ou préservatif contre la petite-vérole, 1768, in 12. 68 p. Avis au public sur son grand intérêt, 1769, in 4, 32 pag. in 12, 96 pag. *Voyez* les livres nouveaux.

Pautier de la Breuille, (Denis) 47. d'Angoulême, Premier Médecin de Madame, rue des Capucins.

Petit, Voyez (Pourfour du).

Petit, (Antoine) 42. d'Orléans, des Académies de Paris, de Stockholm, del a Société d-Agriculture de Paris, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie au Jardin du Roi, Inspecteur des Hôpitaux Milit. du Royaume, rue S. Victor.

Le Miroir, Comédie, une Acte, en vers, 1747. Le Bacha de Smyrne, Coméd. une Acte, en vers, 1747, données au théâtre Italien. Lettre d'un Méd. de Montpellier, au sujet de l'examen public du sieur Louis, Chir. in 4, 1749. 16 pag. L'Anatomie-Chirurgicale de Palfin, corrigée & aug. fig. 2 vol. in 8. Disc. pour l'ouverture du Cours de Chirurgie aux Ecoles de Médec. in 4, 1757, 23 pag. premier & second rapport en faveur

de l'inoculation, 1766, in 8. 147 & 247 pag. Recueil de pieces relatives aux naissances tardives, 1766. in 8. Lett. au Doyen de la Faculté de Méd. de P. sur l'inoculation, 1767, in 8, 40 p. Deux Consult. Medico-Légales, 1767, in 8. 68 p. Consult. sur une jeune fille de 15 ans, dont le pere étoit accusé de l'avoir fait mourir de faim, 1768, in 4, 7 pag. Observ. sur le Mémoire publié par M. Henri Petit, de Soissons, 1770, in 4. 10 p. Consult. sur une femme exhumée, 1770, in 4. 7 p. Lettre de M. Duchanoy à M. Portal, 1771, in 8. 79. p. Plusieurs Observ. dans les Journ. On lui attribue la Requête de la Faculté contre la commission de Médecine.

Philip, (Joseph) 103. d'Entrevaux en Provence, rue des Noyers.

Observation sur un Mémoire de M. Louis, concernant une question Anatomique relative à la Jurisprudence, extrait du Journal de Médecine, 1763

Poissonnier, (Pierre) 36. de Dijon, Chevalier, Conseiller d'Etat, Lieutenant Général des armées de l'Impératrice des Russies, Médecin Consultant du Roi, Directeur & Inspecteur de toute la Médecine dans les Ports & Colonies, ancien Premier Médecin des armées du Roi, des Académies de Paris, de Dijon, de Brest, de Stockholm, de Pétersbourg & de Londres, Professeur & Censeur Royal, rue des deux Portes S. Sauveur.

Discours prononcé à l'Académie Impériale de Saint Pétersbourg, 759, in 4. 24 p. Suite du Cours de Chirur. de Col de Villars, in 12. Formulæ generales ad usum Nosocomiorum Castrensium, 1758, in 8. 38 p. Il a eu part à l'analyse des eaux de l'Yvette, &c. 1757, in 12.

Porte, (J. B. de la) 152. de Paris, rue Croix des Petits Champs.

Poterie, Voyez (Elie de la).

Pourfour du Petit, (Etienne) 41. de Paris, rue Copeau.

Remarques sur la cataracte, contre Daviel, extr. du Mercure de France, Novembre 1752, in 12. 7 p. Vesperiæ, 1774, in 4. & in fol.

Pousse

Pousse, (Louis-Marie) 7. de Paris, Ecuyer, Censeur Royal, à Enghien en Hainault.

Préaux, V. (Boutigny des).

Presle, V. (le Begue de).

Préval, (Guilbert de).

Preux, (Paul-Gabriel) 112. de Paris, Professeur des Ecoles, rue Saint Paul.

Deux Lettres à M. Bouvart, sur les naissances tardives, en faveur de M. Ant. Petit, 1770, in 8. 28 pag. 1771, in 8. 139 p. Il a travaillé au Dictionnaire d'Histoire Naturelle annoncé & abandonné par Didot.

Rabours, (Gédéon) 19. de Geneve.

Raymont, (Henri) 115. d'Autun, Médecin des armées du Roi, en Corse.

Riviere, (Raymont de la) 15. de Paris, rue Coquilliere.

Riviere, (J. B. François de la) 183. de Paris, Conseiller Médecin du Roi en son Châtelet, rue de Bievre.

Robert, (Marin-Jacques-Clair) 86. de Caen, Conseiller Intime, Premier Médecin de son Altesse le Duc des Deux Ponts, rue Neuve S. Augustin, Hôtel des Deux Ponts.

Recherches sur la nature & l'inoculation de la petite-vérole, in 12, 1763. 182 p. Factum contre la Faculté, au sujet d'injures prétendues dites à M. Bouvart, 1764, in 4. 56 p. Traité des principaux objets de Méd. avec un Traité Sommaire des theses soutenues depuis 1752-1764, 2 vol. in 12, 1766. Lettre à M. Guilbert de Préval, 1772, in 8. 15 pag.

Rochefort, V. (Desbois de).

Roi, (Alphonse-Vincent-Louis-Antoine) 156. de Rouen, rue Pavée S. André des Arts.

Maniere de terminer l'accouchement, dans lequel le bras de l'enfant est sorti de la matrice, & examen de l'opinion de M. Levret, extr. du Journ. de Médecine, 1774. Moyen de corriger les difformités de la taille des enfans.

Romillais, V. (Solier de la).

Roussille de Chamséru, (Jean-François-Jacques) 139. de Chartres, Médecin de la Tour Saint Bernard, rue Sainte Anne.

Roussin de Montabourg, (Jean-Armand) 90. du Diocese de Paris, rue S. Denis, près celle aux Ours.

Roux, (Augustin) 95. de Bordeaux, Professeur de Chymie aux Ecoles de Médecine, de l'Académie des Sciences de Bordeaux, & de la Société d'Agriculture de Paris, rue de Seine.

Encyclopédie portative. trad. des Transactions Philosophiques. Journ. de Méd. depuis Juillet 1762. Il a travaillé avec M. Baron de l'Acad. à la trad. de Lewis. Il a veillé à l'édit. des Mémoires de Chymie de Suéde, 1764, in 12. Mémoire sur l'inoculation, in 4, 1765, trad. de l'Essai sur les vertus de l'eau de chaux pour la pierre, de M. Whytt, & de la méthode de dissoudre la pierre par la voie des injections de M. Butter, in 12, 1766. Recherches sur les moyens de refroidir les liqueurs, in 8, 1773. Il a fait l'analyse des eaux de l'Yvette avec MM. d'Arcet, Poissonnier, &c. On lui attribue l'examen du parallele des différentes méthodes, &c. par Keyser, 1765, in 8. 465 p.

Sabatier, (Antoine-Chaumont) 150. de Paris, Méd. du Roi & dans l'Hôpital Militaire de....

Saint-Leger, V. (Geilles de).

Saillant, (Charles-Jacques) 145. de Paris, rue de Bievre.

Sallin, (Charles) 99. de Gray, en Franche-Comté, rue de la Sourdiere.

On lui attribue la réponse à un écrit anonyme au sujet d'un nouvel instrument œsophagien, par M. de Bauve, 1769, in 8. 68 pag.

Solier de la Romillais, (Benjamain-Michel) 131. de Rennes, rue des Francs-Bourgois, Hôtel de Charolois, au Marais.

Traduction du Traité des Questions de Chirurgie d'Ambroise Bertrandi, fig. 1769, in 8. de 581 pag.

Tenneur, (Thomas le) 151. du Diocese de Coutances, Vieille rue du Temple, près la rue Barbette.

Théroulde de Toulouse de Vallun, (Charles-François) 51. de Bayeux, Ecuyer, Médecin de l'Hôtel de Ville, rue de Grammont.

Thierry, (François) 57. de Toul, Ecuyer, Médecin Consultant du Roi, Honoraire du College des Médecins de Nancy, de l'Académie de la même Ville, & de celle de Bourges, rue S. Honoré, Hôtel de Noailles.

Question de Médecine, si on doit rejetter entiérement l'usage des vaisseaux de cuivre dans la préparation des alimens, aux Ecoles de la Faculté, 1749, traduite de son latin. Discours de réception à l'Académie de Nancy, 8 Mai 1762, in 8. 23 pag.

Thierry de Bussy, (François) 101. de Toul, Conseiller Médecin du Roi en sa Cour du Parlement, rue S. Dominique, F. S. G.

Thieullier, (Louis-Pierre-Félix-René) 68. de Paris, ancien Doyen, Conseiller Médecin du Roi en son Grand Conseil, rue d'Anjou, au Marais.

On lui attribue les Factums contre M. Mahony.

Thomas d'Onglée, (François-Louis) 88. du Mans, rue de Verneuil, près celle du Bacq.

Discours de Chirurgie prononcé aux Ecoles de Médecine, in 12, 1766. 65 pag.

Vacher, (Simon) 98. de Besançon, Médecin en chef des armées du Roi, en Corse.

Vachier, (Clériade) 182. de Cluny, rue du Mail.

Vallun, V. (Theroulde de).

Varenne, V. (Mauduyt de la).

Varnier, (Charles-Louis) 143. de Paris, rue Planche-Mibray.

Vicq d'Azir, (Félix) 151. de Valogne, de l'Académie des Sciences, Médecin ordinaire de Monseigneur le Comte d'Artois, rue Mignon.

Voyez ses Ouvrages au mot *Azir*.

Villiers, (Jacques-François de) 142. de Saint Maixant en Poitou, Docteur de la Faculté de Pont-à-Mousson, en 1757, ancien Médecin des armées du Roi, & Médecin de l'Ecole Royale de Vétérinaire.

A traduit la derniere moitié de la premiere édition publiée en 1753, des Aphorismes de Chirurgie de Boerhaave, commentés par M. le Baron Wan-Swieten, à commencer par le Chapitre de l'inflammation; la premiere moitié ayant été assez mal rendue par M. Marinier, Traducteur de Huxham & de Clutton qui n'étoit pas Médecin.

L'Art des essais de Cramer, traduit du latin, 1755, in 12, 4 vol.

Plusieurs articles dans les vol. 5, 6, 7, &c. de l'Ancyclopédie : savoir, écartement : s'écarter : éclair : écran : électrisation : engel : essai : étouffé : ÉVAPORER une coupelle : farine empoisonnée : feutre : fictif : fil de fer : filtre : fin : flux blanc, cru, noir : fondant : fondant du fourneau : fondant de Rotrou : fourneau : froid : fulguration : fulmination : faire FUMER la coupelle, l'antimoine : fumigation : fuseau ou allonge : faire FUSER le nitre : fusion du nitre : fusion des métaux : galène : galere : garni : gâteau ou lingot : glette ou litharge : grain : grain de fin : grain de plomb : granulation : granulatoire : grenaille : grenailler : grillage ou rotissage : griller ou torréfier : hérisser la Coupelle, poids IDÉAL ou fictif, poids imaginaire : inquart : insolation : instrumens de Chymie : instrument en docimastique : iris ou éclair : jumeaux : karat : matiere perlée de kruger : noié.

La collection des fourneaux, vaisseaux & instrumens représentés dans les planches de Chymie de ce Dictionnaire est aussi de lui; mais comme le dépositaire des desseins qu'il avoit sous les yeux quand il fit l'article fourneaux, s'absenta aussi tandis que M. de Villiers étoit à l'Armée, il est arrivé que les planches ne répondent pas toujours au discours.

Etant à Francfort il a eu quelque part à l'édition du Trilleri Dispensaforium.

Il a revu la traduction des Instituts de Chymie de M.

Spielmann, par M. Cadet, le jeune; il y a fourni quelques notes, & augmenté considérablement le Catalogue des Auteurs qui se trouve à la fin.

Supplément au Mémoire sur le seigle argoté, par M. Vetillart, 1770, in 4.

Méthode pour rappeller les noyés à la vie, 1771, in 4. 55 pag.

Manuel secret & analyse des remedes de MM. Sutton, pour l'inoculation de la petite-vérole, 1774, in 8.

Catalogue des pieces Publiées au sujet des contestations des Médecins & des Chirurgiens, inséré T. VI de l'Hist. de l'Anatomie de M. Portal, pag. 723-747.

On lui attribue l'errata de la Gazette de Santé, in 12. 1775.

BACHELIERS EN LICENCE.

Jeanroy, (Deodate) de Toul, rue Mignon.

Munier, (Marie-Sorobabel) de Paris, ci-devant Médecin du Roi dans les Colonies, & désigné Médecin de l'Hôtel Royal des Invalides, à l'Hôtel.

Sigault, (Jean-René) de Dijon, rue des deux Portes S. Sauveur.

Tessier, (Henri-Alexandre) de Chartre, Cloître Notre-Dame.

Thouret, (Augustin) de Lisieux, rue de la Truandrie.

Thauraux, (Jean) de Clermont, rue de Savoie S. André des Arts.

Officiers de la Faculté.

T. P. Cruchot, premier Appariteur & Greffier.
L. A. Cruchot, second Appariteur.
} aux Ecoles, rue de la Bucherie.

Imprimeur de la Faculté.

Quilleau, rue du Fouarre.

Libraire de la Faculté.

P. Fr. Didot le jeune, Quai des Augustins.

ACADÉMIE ROYALE

ET COLLEGE DE CHIRURGIE.

Les Chirurgiens de S. Côme ont eu de tems immémorial des Armoiries qui leur sont particulieres. Ces Armoiries sont d'azur à trois boîtes d'or, deux en chef, l'autre en pointe. Quand Louis XIII se fit aggréger à leur Confrérie, il ajouta une fleur de lys d'or à ces Armoiries, en abysme, par Lettres-Patentes du 15 Juillet 1611. La devise est, *Consilioque manuque*. Leur patron est S. Louis.

La compagnie des Chirurgiens de Paris est fort ancienne, nous en parlerons plus au long quand nous donnerons son historique. La premiere institution de l'Académie Royale de Chirurgie, est due au zéle & aux soins de MM. Mareschal & de la Peyronie. Ces deux Chirurgiens célebres en formerent le projet en 1731, projet qu'ils présenterent au Roi. S. M. déclara par une lettre du Ministre du 19 Novembre de la même année qu'elle approuvoit une Société Académique, mais qu'elle suspendoit le titre d'Académie, jusqu'à ce que l'expérience eût fait connoître les avantages que le public en pouvoit retirer. L'année suivante cette Société reçut un Réglement; en 1739, elle en obtint un second. Ses fruits littéraires parurent en 1743; enfin le Roi la confirma par Lettres-Patentes du 22 Juillet 1748, sous le titre d'*Académie Royale de Chirurgie*. Au mois de Mai 1750, elle fut encore approuvée & confirmée par de nouvelles Lettres-Patentes : & le Roi lui donna de nouvelles marques de sa protection dans son Arrêt du Conseil du 5 Juillet 1750. Après son établissement authentique, elle reçut le 18 Mars 1751 un Réglement que nous ferons connoître une autre année. Le 4 Novembre 1769, le Roi accorda aux Chirurgiens des Lettres-Patentes qui confirment l'acquisition d'un terrein propre à y élever le superbe bâtiment que l'on admire aujourd'hui, élevé sur les desseins de M. Gondouin; & au mois de Décembre 1774 le Roi, par un édit enregistré en Parlement le 7 Janvier 1775, vient d'y établir un hospice de six lits pour des malades indigens attaqués de maladies Chirurgicales graves & extraordinaires; & a créé par le même Edit une Chaire de Professeur-Démonstrateur de Chymie Chirurgicale, pour tenir les médicamens convenables au service

desdits malades, & faire un Cours dans l'Amphithéatre des Ecoles.

Nous ne discuterons point de même cette année l'ancienneté des lectures & démonstrations anatomiques à S. Côme, nous ne parlerons que de la Déclaration du Roi du mois de Septembre 1724, qui fonde cinq places de Démonstrateurs. A ces cinq Démonstrateurs M. de la Peyronie en ajouta un sixieme pour les accouchemens, à qui il légua 500 liv. de pension par son testament du 18 Avril 1747. Cet établissement fut confirmé par l'Arrêt du Conseil du 4 Juillet 1750. Quant à l'Ecole pratique elle ne commença que dans l'hiver de 1757. Le Roi créa une autre place de Démonstrateur, en faveur des Oculistes : M. Gendron Deshaies qui en a été pourvu commença son premier Cours en 1762. Enfin M. Peyrilhe va y occuper la huitieme Chaire, en qualité de Professeur de Chymie Chirurgicale.

ACADÉMIE.

Président.

Messire Pichault de la Martiniere, Conseiller d'Etat, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Chirurgien de Sa Majesté, Chef de la Chirurgie du Royaume, & Membre de l'Académie Royale de Stockholm, en Cour.

Le Blond d'Oblen, Avocat en Parlement, Secrétaire de M. le premier Chirurgien du Roi.

Statuts généraux pour les Chirurgiens du Royaume, 4e. édit. augm. 1765, in 4. Let. Patent. en forme de Statuts pour toutes les Communautés des Barbiers-Perruquiers, Baigneurs & Etuvistes du Royaume, aug. 1770, in 4.

Andouillé, Ecuyer, Conseiller, premier Chirurgien du Roi en survivance, Associé libre de l'Académie Royale des Sciences, en Cour.

Directeur.

Bordenave, Professeur au College Royal de Chirurgie, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de Rouen & de Florence, ancien Prévôt, rue de Touraine, près les Cordeliers.

Remarques sur l'insensibilité de quelques parties. Elémens de Physiologie. Mémoire sur le danger des causti-

ques pour la cure radicale des hernies, . . 12. 46 pag. 1774. Mém. sur les anti septiques, in 8, avec ceux de MM. de Boissieu & Godard, envoyés à l'Académie de Dijon, &c.

Vice-Directeur.

Dufouart, Chirurgien Major des Gardes Françoises, & Consultant des armées du Roi, rue de l'Université, près celle des SS. Peres.

Secrétaire perpétuel.

Louis, des Académies de Montpellier, de Lyon, Rouen, Metz, Gottingen, Bologne & Florence, Docteur en Médecine de la Faculté de Halle - Magdebourg, Censeur & Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Chirurgien Consultant des armées, Chirurgien Inspecteur des Hôpitaux Militaires, ancien Chirurgien Major de la Charité, Chirurgien du Roi pour la visite des Déserteurs & Soldats détenus dans les Prisons pour discipline Militaire, Docteur en Droit de la Faculté de Paris, & Avocat en Parlement, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Cours de Chirurgie Pratique sur les plaies d'armes à feu, in 4. Programme raisonné, 1746. Lettre d'un Médecin sur la méthode qu'on a suivie dans le traitement de feue Madame la Dauphine, 1746; in 4. 11 pag. Essai sur la nature de l'ame, &c. Réfutation de l'écrit des Médecins, intitulé : *La subordination des Médecins aux Chirurgiens, &c.* 1748, in 4. 32 p. Lettre d'un Chirurgien de Paris à un Chirurgien de Province, contenant un rêve singulier, &c. 1748, in 4. 52 pag. Observ. & Rem. sur les effets du virus cancéreux, &c. Dissertations sur les maladies héréditaires, 1749, in 12. 77 pag. Examen des plaintes des Médecins de Province (1749), in 4. 15 p. Réfutation de divers Mémoires de M. Combalusier, &c. Eloge de M. Petit, &c. Observations sur le Mémoire des Médecins de Montpellier, présenté par F. D. P. Combalusier, 1749, in 4. 15 p. Oratio habita in scholis Regiis Chirurgorum, 7. Cal. Octob. 1749, in 4. 7 p. Lettre sur la certitude des signes de la mort,

où l'on rassure les citoyens de la crainte d'être enterrés vivans, avec des observations & des expériences sur les noyés, 1752, in 12. 376 p. Recueil de pieces sur différentes matieres Chirurgicales, 1752, in 12. Les articles de Chirurgie dans l'Encyclopédie, &c. Lettres sur les maladies Vénériennes, 1754, in 12. 27 p. Lettre à M. Bagieu, sur les amputations, 1757, in 12. 41 p. Mémoire à consulter, sur un libelle diffamatoire publié contre M. Louis, 1757, in 4. 8 p. Traité des maladies des os, par feu M. Petit, édit. revue & augm. 2 vol. in 12, fig. 1758. Discours sur le Traité des maladies des os de feu M. Petit, in 12, 1758. Eloges de MM. Bassuel, Malaval & Verdier de l'Acad. Royale de Chirur. 1759, in 8. 66 p. Mémoire sur une question Anatomique relative à la Jurisprudence, dans laquelle on établit les principes pour distinguer à l'inspection d'un corps trouvé pendu, les signes de suicide, d'avec ceux de l'assassinat, 1763, in 8. 53 pag. Recueil sur l'électricité Médicale, 1767, 2 vol. 12. Mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives, 1764, in 8. 92 page. Supplément au Mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives, 1764, in 8. 109 p. On lui a aussi attribué *le parallele des* différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne, 1764, in 12, de 290 pag. mais il paroît que c'est l'ouvrage de plusieurs. Discours sur les loupes, prononcés à la séance publique, &c. Recueil d'Obs. d'Anat. & de Chirurg. pour servir de base à la théorie des lésions de la tête, par contre-coups, in 8. 1766. Eloge Historique de M. Bertrandi, 1767, in 8. 63 p. Il a publié en 1767 le T. IV des Mém. de l'Acad. Royale de Chirur. & beaucoup augmenté la plupart de ceux qui s'y trouvent, ainsi qu'on peut le voir par les citations de ses propres ouvrages. Rapport des expériences faites par l'Académie Royale de Chirur. sur différentes méthodes de tailler, in 12. 52. p. Observations sur la Requête présentée au Roi, par la Faculté de Médecine de Paris, contre l'établissement de la Commission Royale de Médecine, 1773, in 4. 40 pag.

Commissaire pour les Extraits.

Peyrilhe, Docteur en Médecine de Toulouse, Professeur de Chymie aux Ecoles de Chirurgie, rue S. Benoît, F. S. G.

Mémoire contre le sublimé-corrosif, 1769. Remede

nouveau contre les maladies Vénériennes, tiré du régne animal, &c. in 12, 1774. 225 p. Dissertatio Academica de cancro, &c. Parisiis, 1774, 12. Il continue l'Histoire de la Chirurgie commencée par feu M Dujardin.

Commissaire pour les Correspondances.

Sabatier, de l'Académie des Sciences, Censeur, Professeur & Démonsttrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie, ancien Prévôt, Chirurgien Major de l'Hôtel Royal des Invalides, aux Invalides.

Abrégé de l'Anatomie du corps humain, par M. Verdier, augmentée, 2 vol. in 12, 1768. Traité complet de Chirurgie de la Mothe, troisieme édit. augmentée avec des notes, 2 vol. in 8, 1771. 735-733 pag.

Trésorier.

Goursaud, Lieutenant de M. le premier Chirurgien, Professeur & Démonstrateur Royal, en Chef, aux Petites Maisons.

Bibliothécaire.

Dubertrand, rue & vis-à-vis le Temple.

Conseiller Vétéran.

Caumont, ancien Professeur & Démonstrateur Royal pour l'Ostéologie & les Maladies des os, de l'Académie de Lyon, Médecin des Cent-Suisses de la Garde du Roi (1).

Académiciens.

Tous les Maîtres en Chirurgie de Paris, dont 40 sont Conseiller du Comité perpétuel, & 20 sont Adjoints au Comité.

---

(1) Les autres Conseillers Vétérans sont à leur rang, M. Caumont seul se trouve ici, parcequ'il n'est pas sur le tableau des Maîtres Chirurgiens.

Associés Etrangers (1).

Schligting, Docteur en Médecine, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Amsterdam.

Grashuis, Docteur en Médecine, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Amsterdam.

Dissert. de generatione puris, præmio ab Acad. Paris. honoratâ, 1747, in 8. De colicâ pictonum. Item de naturâ & origine Hydatidum, 1752, in 8. 105 pag.

Henckel, (Joachim-Frédéric) Docteur en Médecine & en Chirurgie, Conseiller Aulique, Médecin du Prince de Prusse, ancien Chirurgien Major des Gendarmes de la Garde du Roi de Prusse, à Berlin.

Sammlung Medicinischer und Chirurgischer e aumerckungen. 1763, in 8. C'est à-dire, Recueil d'observations de Médecine & de Chirurgie, 1763, in 4. 8 parties en différentes années.

Anweisung zum verbesserten Chirurgischen verbande, 1767, in 8. mit Kupf. C'est-à-dire, instruction sur la méthode perfectionnée de faire les bandages en Chirurgie.

Abhandlung von beinbrüchen und verrenkungen, 1759, in 8. C'est àdire, Traité des fractures & des luxations.

Von Wirkung des œusserlichen artzneyen an und un dem menschlichen kœrper. 1771, in 8, C'est-à-dire de la vertu des remedes externes pour l'extérieur & pour l'intérieur du corps humain.

Chirurgische operationem erster theil vom grauen staar, und zweyter theil vonder thrœnen fistel und darchbohrung der Knochen, 1771, in 8, mit Kupf. C'est-à-dire, Opérations de Chirurgie, premiere partie sur la cataracte grise : seconde partie, sur la fistule lacrymale & la perforation des os ; & une troisieme partie contenant les opérations de la taille, de la fistule à l'anus. &c. 1772.

Guyot, Maître en Chirurgie, ancien Chirur-

---

(1) Nous avons mis ici les titres des Ouvrages aux Associés Etrangers qui ne se trouvent point ailleurs dant cet Etat.

gien en Chef de l'Hôpital François, à Geneve.

Charron, Conseiller, premier Chirurgien de leurs Majestés le Roi & la Reine de Pologne, à Dresde.

Acrell, (Olof) de l'Académie Royale des Sciences & de la Société de Chirurgie, à Stockholm.

Tal om fostrets sjukdomar i moderlifvet haollit for Kongl. Vetenskaps Academien, af olof acrel, ledamot af Chirurg. Societeten och kongl. Chirurg. Acad. i Paris. dao han lade af sit præsidium den. 13 Octobet 1750. Stockholm. Trykt hos lars salvius, in 8. de 44 p. ut forig forktaring om friska sors eganskaper. Holmiæ, 1745, in 8.

Legrand, Conseiller, premier Chirurgien de son A. S. M. le Prince Charles de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas Autrichiens, & Maître en Chirurgie de Luneville, à Bruxelles.

Moscati, Chirurgien en Chef du grand Hôpital, à Milan.

Le Baron de Haller, (Albert) Conseiller & Médecin du Roi d'Angleterre dans l'Electorat d'Hanovre, Président de la Société Royale des Sciences de Gottingue, des Académies de Paris, des Curieux de la Nature, de Londres, de Berlin, de Stockholm, de Bologne & Upsal, Amman de la République de Berne, à Berne.

Fernandes, premier Chirurgien du Roi d'Espagne, à Madrid.

Sharp, (Samuel) de la Société Royale de Londres, ci-devant Chirurgien en Chef de l'Hôpital de Guy, à Londres.

A treatise on the operations of surgery the third edit. 1740, in 8 224 p. c. à d. Traité des opérations de Chirurgie. Traduit par Jault. 1741, in 12. Recherches critiques sur l'état présent de la Chirurgie, traduit par A. F. Jault, 1751, in 12, 370. A critical inquiry into the present state of surgery, the third edit. 1754, in 8. Ce sont les mêmes recherches trad. Jault.

Bianconi, Docteur en Médecine & Ministre de la Cour de Dresde, à Rome.

Boehmer, (Philippe-Adolphe) Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Halle-de-Magdebourg, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Halle-de-Magdebourg.

Institutiones Osteologicæ, 1751, in 8, fig. Æpistola Anatomico-Problematica de ductibus mammarum lactiferis experimento novo confirmatis, 1742, in 4. fig. Observationum Anat. rariorum circa uterum human. fasciculi duo. fig. 1756, in fol.

Tronchin, Noble Praticien de Parme, premier Médecin de feu l'Infant Don Philippe, de l'Infant Don Ferdinand de Parme, de M. le Duc d'Orléans, ancien Professeur de Médecine & de Chirurgie dans l'Académie de Geneve, ancien Inspecteur du College des Médecins d'Amsterdam, Agrégé au College des Professeurs de Médecine de Montpellier, des Académies de Prusse, d'Angleterre & d'Ecosse, au Palais Royal.

Ritsch, Docteur en Chirurgie, premier Chirurgien du Roi de Pologne, à Varsovie.

Le Comte de Carburi, Médecin Consultant du Roi, rue des Vieilles Audriettes.

Camper, (Pierre) ancien Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Amsterdam, & de Médecine de Groningue, des Académies de Paris, de Londres & de Harlem, à Klein-Laukum, près Francker, en Frise.

Demonstrationum Anatomico-Pathologicarum, Lib. I. brachii humani, Lib. II. palvis humanæ fabricam & morbos continens. 1760 & 1762, infolio. Les avantages de l'inoculation, & la meilleure maniere de l'administrer, traduit du latin, de M. Camper, 1774, in 8. 81 pag.

Associés Regnicoles.

Boucher, Docteur en Médecine, Professeur &

Démonſtrateur, Penſionnaire en Anatomie, Correſpondant de l'Académie des Sciences, à Lille en Flandres.

Charrau, Chirurgien Major des Hôpitaux du Roi, à la Rochelle.

Goullard, Maître en Chirurgie de la Société Royale des Sciences de Montpellier, à Montpellier.

Serres, Maître en Chirurgie, Profeſſeur & Démonſtrateur Royal, à Montpellier.

Lamorier, Maître en Chirurgie, Membre de la Société Royale des Sciences, Profeſſeur & Démonſtrateur Royal en Chirurgie, à Montpellier.

Graſſot, de la Société Royale des beaux Arts, & Maître en Chirurgie, à Lyon.

Bailheron, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Béziers, & Maître en Chirurgie, à Béziers.

Hugon, fils, de l'Académie des Beaux-Arts de Lyon, Maître en Chirurgie, à Arles.

Charmetton, Maître en Chirurgie, Profeſſeur & Démonſtrateur d'Anatomie, à Lyon.

Wilius Docteur en Médecine, & en Chirurgie, en l'Univerſité de Baſle, à Mulhauſen, en Alſace.

Fleurant, Maître en Chirurgie & Chirurgien en Chef de l'Hôpital Général de la Charité, à Lyon.

Caqué, Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu, & Penſionnaire du Roi, à Reims.

Le Blanc, Doyen, Profeſſeur a l'Ecole Royale de Chirurgie, Penſionnaire de M. le Duc d'Orléans, Lithotomiſte de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, des Académies de Rouen, Dijon, Toulouſe, Angers, Montpellier, & Clermont-Ferrand, à Orléans.

Buttet, Maître ès Arts, & en Chirurgie, Chirurgien de M. le Duc d'Orléans, & en Chef de l'Hôtel-Dieu, à Montpellier.

Brouillard, Chirurgien Major de la Marine, à Marſeille.

Vigaroux, Maître ès Arts, & en Chirurgie, Profeſſeur & Démonſtrateur Royal, de la Société de Montpellier, à Montpellier.

Marrigues, Lieutenant de M. le premier Chirurgien, à Verſailles.

Faure, Maître ès Arts, & en Chirurgie, ancien Profeſſeur du College de Lyon, à Avignon.

Maîtres en l'Art & Science de Chirurgie, par ordre alphabétique.

GERMAIN PICAULT DE LA MARTINIERE, &c.

Jean-Baptiſte-Antoine ANDOUILLÉ, &c. &c.

Iſaac GOURSAUD, reçu le 13 Août 1753, du Limouſin, Lieutenant de M. le Premier Chirurgien du Roi, en la Ville, Banlieue, Prévôté & Vicomté de Paris, & Prévôt perpétuel, Profeſſeur aux Ecoles de Chirurgie, aux Petites Maiſons.

Allan, (Guy-Félix) de Laon, reçu le 2 Avril 1770, rue Montmartre, vis-à-vis la rue des Vieux Auguſtins.

Allien, (Louis) 9 Mars 1729, abſent.

Allouel, (René) 6 Octobre 1742, Prévôt en Charge, rue Galande.

Allouel, (Pierre-Michel) de Paris, 8 Juillet 1763, ancien Chirurgien, Aide-Major des armées du Roi en Corſe, Docteur en Médecine, rue du Petit-Lion.

Abrégé d'Oſtéologie.

Amy, (Antoine-Touſſaint) de Clermont, 16 Janvier 1751, Prévôt en Charge, Chirurgien en Chef de l'Hôpital des Incurables.

Angerville, (Jean-Côme d') 1 Septembre 1770, rue des Poulies.

Arrachart, (Jacques) 15 Juillet 1739, rue & Iſle S. Louis.

Arrachart, (Jacques-Nicolas) de Paris, 10 Mars, 1764, Oculiſte, rue de la Comédie Françoiſe.

Babel, (Jean) de Langres, 12 Décembre 1767, rue S. Martin, vis-à-vis celle de Montmorency.

Baget, (Henri) 30 Mai 1736, rue Michel-le-Comte.

Anatomie complette, in 12, 1719. Lettre ſur la défenſe des parties naturelles, 1750, 12. 124 pag.

Baget, (Michel-Marie) de Paris, 27 Mai 1775, rue. . . . .

Ballay, (Jean) de Xaintes, 30 Octobre 1756, rue des deux Boulles.

Traité ſommaire des maladies Vénériennes, in 12, 1762, 224 pag.

Balz, (Jean-François de), d'Auſch, 14 Août, 1761, rue des Lavandieres.

Barbaut, (Antoine François) 2 Juillet 1732, Démonſtrateur Royal en l'Art des Accouchements aux Ecoles de Chirurgie, Conſeiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, ancien Prévôt, rue Regratiere, Iſle S. Louis.

Traité Théorique & Pratique des Accouchemens, 2 vol. in 8.

Bas, (Jean le) d'Orléans, 26 Janvier 1756, ancien Prévôt, Cenſeur Royal & Démonſtrateur en l'Art des Accouchements aux Ecoles de Chirurgie, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Chriſtine.

Question importante. Peut-on déterminer un terme préfix pour l'accouchement? 1764, in 8. 114 p. Nouvelles obſervations ſur les naiſſances tardives, 1765, in 8. 336 p. & 62. Lettre à M. Bouvart, au ſujet de ſa derniere conſultation, ſur une naiſſance prétendue tardive, 1765, in 8. 50 p. Replique à un ouvrage de M. Bouvart, 1770, in 8. 116 pag.

Baſeilhac, (Paſcal) 2 Juillet 1765, rue S. Honoré, près celle du Dauphin.

Baudot, (Noel-Jean-Baptiſte) 4 Mars 1743, Palais de Bourbon.

Bauve, (Jean de) du Soiſſonnois, 23 Octobre 1762, rue Coquillere.

Réponſe à un écrit anonyme au ſujet d'un inſtrument nouveau propre à extraire les corps étrangers engagés dans l'œſophage, in 8, 1769.

Beaupréau, (Etienne-Guillaume) de l'Evêché de Sens, 12 Juillet 1760, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, Dentiſte, rue de la Comédie Françoiſe.

Diſſertation ſur la propreté & la conſervation des dents, 1764, in 12. 29 pag. Lettre à M. Cochois ſur le traitement des maladies du ſinus maxillaire, extraite du Journal de Médecine, Juillet 1769, in 8 20 pag.

Becquet, (Louis-Joſeph) de Paris, 25 Août 1775.

Berard, (Jacques) de la Saintonge, 5 Octobre 1752, rue du Puits.

Berdolin, (Jean) 13 Août 1750, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Plâtriere.

Bertholet, (Claude), de l'Evêché de Grenoble, 25 Mars 1758, rue Thibautodé.

Bertrand, (Claude-Gabriel) de Paris, 31 Décembre 1751, F. S. Antoine, vis-à-vis les Enfants Trouvés.

Boiſcaillaud, (Denis-Eſteve) 14 Mars 1727,

Chirurgien ordinaire du Roi, rue S. Nicaiſe, à l'Hôtel de Beringhen.

Bonnaud, (Léonard) de l'Evêché de Limoges, 17 Janvier 1761, rue du F. S. Antoine.

Bordenave, (Touſſaint) de Paris, 2 Juillet 1750, rue de Touraine.

Boſcher, (François) 7 Septembre 1740, rue S. Antoine, près la Viſitation.

Botentuit l'Anglois, (Pierre-Jean-Baptiſte) 29 Mars 1738, rue Montmartre, vis-à-vis la rue du Jour.

Botentuit Langlois, (Pierre-Mathurin) de Paris, 18 Juillet 1772, rue Montmartre, vis-à-vis la rue du Jour.

Bouquot, (Claude) 10 Octobre 1742, Chirurgien Major des Gardes du Corps, Compagnie de Beauveau, à Troyes.

Bourbelain, (Antoine) 5 Août 1739, rue Bailleul.

Bourgarel, (Jean-Baptiſte-Honoré) de Chartres, 15 Novembre 1755, rue du Four, F. S. G.

Bourru, (Claude) 8 Juillet 1737, rue S. Victor,

Bouſquet, (Michel) de Sarlat, 8 Avril 1775, Chirurgien de l'Ecurie de Monſeigneur le Comte d'Artois, rue. . . . .

Brailliet, (Robert) 27 Août 1753, ancien Prévôt, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de Bievre.

Brasdor, (Pierre) de l'Evêché du Mans, 30 Octobre 1752, ancien Prévôt, Profeſſeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Haſard.

Braſſant, (Pierre-Vincent) de Paris, 3 Août 1750, rue Sainte-Croix de la Bertonnerie.

Il eſt connu par ſes cauſtiques

Brun, (Anne) de Clermont, 24 Octobre 1767,

Chirurgien en chef des Hôpitaux de la Pitié, de la Salpétriere & de Bicêtre, à la Pitié.

Buisson, (Jean-Pierre) premier Août 138. Pont Saint Michel.

Burgaliere, (Jean) de l'Evêché de Cahors, 28 Septembre 1764, rue Saint Louis au Marais.

Busnel (Louis-François) de l'Evêché de Bayeux, 22 Sept. 1752, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du gros Chenet.

Bussac, (Michel de) 17 Septembre 1740. ancien Prévôt, Chirurgien du Parlement, en survivance: du Comité de l'Académie de Chirurgie, carrefour du Quai de l'Ecole.

Cabany, (François) 20 Décembre 1766, rue de la grande Truandrie.

Cadet, (Claude-Antoine) de Paris, 18 Août 1752, rue du Mail, vis-à-vis l'Hôtel des Chiens,

Caignard, (Nicolas-Simon) premier Juin 1737, rue Montmartre, près S. Joseph.

Caixonnet Dumouret, (Jean) 11 Mai 1742, rue de Grenelle F. S. Germain.

Camus, (René) de l'Evêché d'Angers, 23 Juin 1758, rue S. Antoine, près la rue de l'Egoût.

Capdeville, (Pierre) de l'Evêché d'Aix, 26 Novembre 1763, rue de Richelieu, près la rue neuve des Petits-Champs.

Caron, (Jean-Charles-Félix) de l'Evêché d'Amiens, 13 Février 1773, Fauxb. S. Jacques, vis-à-vis la rue S. Dominique.

Compendium institutionum Philosophiæ in quo de Rhetoricâ & Philosophiâ tractatur ad usum candidatorum baccalaureatûs artiumque Magisterii, 2 vol. in 8, 1770.

Caton de la Forêt, (Etienne la) 2 Septembre 1741, ancien Prévôt, rue d'Anjou-Dauphine,

Caton de la Forêt, (la) (Pierre) de Paris, 4 Septembre 1773, rue d'Anjou-Dauphine.

Cervenon, (Louis-Benoît) de l'Archevêché de Bourges, 20 Novembre 1761, rue des Vieilles-Audriettes.

Chaud, (Antoine-Guillaume la) de Paris, 30 Juillet 1753, Hérault honoraire de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, reçu en 1761, rue neuve S. Eustache.

On remarquera que depuis qu'il est revêtu de cette charge, il n'existe plus sur le tableau des Chirurgiens. Il a écrit une Lettre à M.... (contre le remede de M. de Torrès), 26 Septembre 1757, in 12. 16 pag.

Chaupin, (Jean-Pierre-Arnould) de Paris, 15 Septembre 1755, Chirurgien du Roi, servant par quartier, rue de Seine.

Cheverry, (J. B. de) de l'Evêché de Meaux, 17 Septembre 1760, rue de Poitou au Marais.

Chopart, (François) de Paris, 21 Juillet 1770, rue S. G. l'Auxerrois.

Mémoire sur les lésions de la tête par contre-coup, 1771.

Clausau, (Jean) 22 Décembre 1749, rue Saint Honoré, Hôtel de Noailles.

Colon, (Pierre) du Diocèse d'Autun, 7 Avril 1770, Chirurgien-Major des Gendarmes de la Garde ordinaire du Roi, rue du Mail.

Colon, (Philibert-Louis) du Diocèse d'Autun, 31 Décembre 1770, Chirurgien du Roi servant par quartier, Chirurgien-Major des Mousquetaires gris, rue de Montmorency.

Cosson, (Pierre) de l'Evêché de Bordeaux, 7 Septembre 1759, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, rue des Juifs.

Coste, (Thomas) Doyen, anc. P. 7 Septembre 1720, rue Monconseil.

Coste, (Thomas) de Paris, 2 Septembre 1757, ancien Prévôt, Fauxbourg S. Honoré, près la rue de la Magdeleine.

Coste, (Louis) du Diocèse de Grenoble, 23 Juillet 1763, rue & près la Comédie Italienne.

Coursin, (André-François) 10 Avril 1773, rue S. Benoît.

Courtin, (Jacques) de Paris, 30 Décembre 1765, rue S. Victor.

Coutouly, (Pierre Victor) de Paris, 13 Septembre 1766, rue Salle-au-Comte.

Daran, (Jacques) premier Septembre 1749, Ecuyer, Comte Palatin, Chirurgien du Roi servant par quartier, rue du Sentier.

Voyez ses Ouvrages aux Chirurgiens du Roi.

David, (Jean-Pierre) du pays de Gex, 24 Novembre 1764, Docteur en Médecine, Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, à Rouen.

Recherches sur la manière d'agir de la saignée, 1763, in 12. 333 p. Dis. où l'on a pour but de diminuer ou de supprimer le lait des femmes, 1763, in 12. 133 pag. Mécanisme de la respiration, 1766, in 12. 133 p. Obs. sur la nat. les causes & les effets des épidémies varoliques. Diss. sur la cause de la pesanteur, 1757, in 8. 156 p. Traité de la nutrition & de l'accroissement précédé d'un Diss. sur l'usage des eaux de l'Amnios, 1771, in 8. 350.

Daunis, (Jean-Baptiste) 13 Juin 1739, rue des Tournelles.

Debaig, (Jourdin) 18 Octobre 1741, rue poissonniere.

Delabussiere, V. (Taillandier).

Delaizé, (Simon-Claude) de Paris, 23 Juillet 1774, rue du Bacq, près la rue de Seve.

Delamalle, (Jean-Jacques) 29 mai 1738, an-

cien Prévôt, Conſeiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, rue Dauphine.

De la Porte, (Jean) 16 Mai 1743, ancien Prévôt, Receveur, & du Comité de l'Académie Chirurgie, rue & vis-à-vis la Croix des Petits Champs.

Deleurye, (François-Ange) 30 Septembre 1758, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, Quai d'Orléans, Iſle S. Louis.

Traité des accouchements en faveur des Eleves, in 8, 1770. La mere ſelon l'ordre de la nature, 1772, in 12, 532 pag.

Deleurye, (Nicolas-Pierre) 23 Mars 1726, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, rue Mauconſeil.

Deſchamps, (Joſeph-François-Louis) de Chartres, 1 Août 1772, rue de Séve, près la Croix Rouge.

Deshayes Gendron, (Louis-Florent) 10 Juillet 1737, Oculiſte & Démonſtrateur Royal pour les maladies des yeux, aux Ecoles de Chirurgie, & du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Truanderie.

Traité des maladies des yeux, & des moyens & opérations propres à leur guériſon, 2 vol. in 12, 1770. Traité du Cancer.

Deſnoues, (Guillaume-Raymond) de Paris, 17 Mars 1764, rue de Seine, vis-à-vis l'Egoût.

Deſſoumaignes, (Jean) 29 Décembre 1734, rue de Jouaillerie.

Deſtremau, (Antoine) de Paris, 24 Septembre 1763, rue des Foſſés Montmartre.

Devilliers, (Charles) du Dioceſe de Paris, 4 Novembre 1766, rue Montagne Sainte Gene-

vieve, College de l'Ave Maria.

Dieuzaide, (Jean) 13 Mai 1743, rue & Croix des Petits Champs.

Lettre à M. Morand sur les effets du Mercure de M. de Torrès, in 12, 10 pag.

Didier, (Henry) 1 Août 1735, ancien Prévôt, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Professeur d'Anatomie à l'Académie de S. Luc, rue & Porte Montmartre.

Histoire exacte des os. Traité des bandages, 1741, in 12. 119. pag. Sarcologie, 1753, in 12. 320 pag. & beaucoup d'autres de ces petits ouvrages dont nous n'avons point la note.

Disdier, (Franç. Michel) de Grenoble, 25 Sept. 1750, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie. rue des Postes, Place de L'Estrapade.

Didier, (Henri-Louis-François) de Paris, 14 Septembre 1765, rue Neuve S. Eustache.

Doux, (Pierre le) 18 Mai 1731, rue Sainte Croix de la Bretonnerie.

Doux, (Jean-Pierre le) de Paris, 3 Août 1753, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, rue Grenier S. Lazare.

Dubertrand, (Roch) 24 Mai 1738, ancien Prévôt, Bibliothécaire, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue & vis-à-vis le Temple.

Dubertrand, (Roch-Marie) de Paris, 31 Mai 1766, rue & vis-à-vis le Temple.

Dubois-Foucou, (Jean-Joseph) de Toulon, 22 Juillet 1775.

Duclos, (Ribadeau) du Comité de l'Académie de Chirurgie.

Dufouart, (Paul) Chirurgien Major des Gardes Françoises, Consultant des armées du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de l'Université, près celle des SS. Peres.

Dufouart, (Pierre) du Diocese de Tarbes, 15 Août 1763, Chirurgien-Major des Gardes Françoises, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de l'Université, près celles des SS. Peres.

Dufour, (Jean-Baptiste) du Diocese de Soissons, 11 Avril 1772, Chirurgien de la Prévôté de l'Hôtel, rue du Roi de Sicile.

Dumont, (Simon) 15 Septembre 1729, rue Saint Denis, à côté de la rue des Filles-Dieu.

Dumont, (Jean-Baptiste-Louis-Pierre) 22 Juillet 1754, ancien Prévôt, rue S. Martin, près celle de Venise.

Dumouret, V. (Caixonnet).

Dupont, (Claude) du Diocèse de Langres, 25 Septembre 1762, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, rue Sainte Anne, butte S. Roch.

Dupouy, (Jean) 31 Mars 1736, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Dentiste, rue d'Argenteuil.

Réflexions adressées à M. Portal, sur ses deux Mém. concernant les luxations. Extrait. du Journ. de Méd. Avril, 1768, in 8. 16 pag.

Dupuid, (Jean-Baptiste) de Noyon, 17 Octobre 1752, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, au Marché-Neuf.

Duval, (Jean-Charles) 9 Juillet 1750, Chirurgien ordinaire de Madame, de feu Monseigneur & Madame la Dauphine, en Cour.

Fabre, (Pierre) d'Avignon, 30 Octobre 1751, ancien Prévôt, Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Conseiller du Comité de cette Académie, rue des Noyers, vis-à-vis celles des Carmes.

Essai sur différents points de Physiologie, de Pathologie & de Thérapeutique, in 8. 1770. Traité de Maladies Vénériennes,

Vénériennes, 1758, in 12, 344 p 1765, 2 vol. 400 & 422 p. 1773, in 8. 586 pag.

Faguer, (Pierre) du Mans, 1 Juillet 1769, Chirurgien Major des Gardes du Corps du Roi, Compagnie de Villeroi, à Châlons ſur Marne, & à l'Hôtel de Villeroy.

Fargeix, (Antoine) de Clermont-Ferrand, 6 Septembre 1766, rue & vis-à-vis les murs S. Martin.

Fauchat, (Sébaſtien) 28 Novembre 1731, rue des SS. Peres.

Favier, (Joſeph) du Diocèſe de Siſteron, 6 Août 1774, rue Sainte Honoré, près les petites Ecuries.

Faye, (Georges de la) 30 Août 1731, ancien Prévôt, Profeſſeur royal aux Ecoles de Chirurgie, ancien Directeur de l'Académie de Chirurgie, de celles de Rouen, de Nancy, & Madrid, rue S. Roch, près la rue d'Argenteuil.

Principes de Chirurgie, pluſieurs édit. 5eme, 1767, in 12. 552 p. Cours d'Opérations & de Chirurgie, par Dionis, augmentée, avec des remarques, in 8, 2 vol. 1773. 920 p. On a traduit en Allemand les Elémens de Chirurgie, &c. in 8, 1765.

Ferrand, (Jean-Baptiſte-Guillaume) du Dioceſe de Rouen, 9 Juillet 1763, Profeſſeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, en ſurvivance, de l'Académie de Rouen & du Comité de celle de Chirurgie, rue Mazarine.

Lettre à M. Lamy, ſur la ſenſibilité des parties du corps animal, extr. du Merc. de France, Août 1760.

Forêt, V. (Lacathon de la).

Il eſt connu pour l'opération de la fiſtule lacrymale.

Forêt, V. (Lacathon de la).

Fromont, (Nicolas) de Lorraine, 24 Décembre 1763, Cloître S. Jean en Grêve.

Gabon, (Honoré) du Diocese de S. Pol de Léon, ou peut-être de Lorgues en Provence; le mot *Leonicensis*, que nous avons pris sur sa These, voulant dire l'un & l'autre, 20 Mai 1752, rue Mauconseil.

Galin, (Esprit) 8 Octobre 1726, rue des Prouvaires.

Garre, (Claude-François) de Melun, 14 Octobre 1758, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, Chirurgien-Major de l'Ecole Royal Militaire, adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de Bourbon, F. S. G.

Garrigues, (Antoine) 30 Juillet 1738, Chirurgien de la Prevôté de l'Hôtel, & du Grand-Conseil, rue S. Germain l'Auxerrois.

Gasq, (Antoine) du Diocese d'Agen, 30 Décembre 1766, rue Quincampoix.

Gendron, V. (Deshayes).

Georget, (Honoré) 18 Décembre 1749, rue S. Avoye.

Gilles, (Antoine-Martin) du Diocese de Paris, 30 Septembre 1760, rue du Foin S. Jacques.

Godefroy, (Louis-Alexis) 26 Juillet 1732, rue S. Victor.

Gouillard, (Louis) de Montdidier, 2 Juin 1770, F. S. Antoine, près la rue de Reully.

Guérin, (Georges-Martin) 14 Octobre 1729, Chevalier de l'Ordre du Roi, ancien Chirurgien-Major de la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, rue de la Marche.

Guyenot, (Nicolas) du Diocese de Besançon, 22 Septembre, 1764, Bachelier en Médecine, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Serpente.

Herardin, (Laurent) de Chaumont, 13 Septem-

bre 1755, rue de la Harpe.

Hevin, (Prudent) 12 Juillet 1737, premier Chirurgien de feu Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine, de Madame; Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Chirurgien Inspecteur des Hôpitaux Militaires de terre, & des Colonies, Conseiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, de celles de Lyon, & de Stockholm, en Cour.

Houstet, (François) 19 Avril 1730, Conseiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, rue du Dauphin.

Jallet, (Nicolas-René) 27 Fevrier 1730, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de Bourbon, Hôtel du Maine.

Jousseaume, (Jean-Jacques-Joseph) d'Agen, 17 Septembre 1771, rue Traversiere.

Julien, V. (de Saint).

Laffite, (Jean) 14 Août 1734, ancien Prevôt Conseiller du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Serpente.

Lagonelle, (Joseph) 3 Octobre 1750, rue du Petit Carreau.

Lagrave, (Jean) 21 Février 1733, rue de Bourbon, F. S. G.

Lagrave, (André-Jean) de Paris, 29 Décembre 1753, rue l'Evêque, Bute S. Roch.

Factum pour MM. Simon & Lagrave, contre la Faculté de Méd. de Paris, in 4., 4 feuilles.

Lamblot, (Jean-Baptiste) 18 Juillet 1722, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Sépulchre.

Lamblot, (Jean-Nicolas) de Paris, 8 Juin 1765, rue du Sépulchre.

Lamy, (Pierre), 14 Août 1732, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, à l'Hôtel d'Armagnac, près les Tuileries.

Langlois, V. (Botentuit).
Langlois, V. (Botentuit).
Laffus, (Pierre) de Paris, 1 Juin 1765, premier Chirurgien de Mesdames Victoire & Sophie, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour.

Nouvelle méthode de traiter les fractures & les luxations, traduite de l'Anglois, de Percival Pott. 1771, in 12. Diff. sur la lymphe, 1774, in 8., 76 pag.

Lauverjat, (Thibaut-Etienne) du Diocèse de Sens, 11 Juin 1774, Cul-de-sac des Anglois, rue Beaubourg.

Leger, (Nicolas) du Diocèse de Troyes, 24 Octobre 1761, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue S. Jacques, près celle des Noyers.

Leger, (Arnaud) de Versailles, 3 Décembre 1768, Chirurgien du Commun chez la Reine, rue Comtesse d'Artois.

Lemonnier, (François) de Paris, 7 Septembre 1765, à Bourges.

Lescure, (François) de Bergerac, 22 Octobre 1768, Chirurgien-Major de la Gendarmerie, rue du Battoir.

Lesne, (François-Dominique) de Versailles, 24 Novembre 1753, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Petit Bourbon,

Œuvres Chirurg. de feu M. Petit, revues, &c.

Lespinard, (Jean) 20 Août 1739, rue des Anglois.

Levret, (André) 28 Février 1742, Chirurgien Accoucheur de feu Madame la Dauphine, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, rue des Fossés Montmartre.

L'Art des Accouhemens démontré par des principes de Physique & de Méchanique, in 8, 1766. Essai sur

l'abus des régles générales, & contre les préjugés qui s'opposent aux progrès de l'Art des Accouchemens, in 8. 1766. Observ. sur les causes & les accidens de plusieurs Accouchemens laborieux, in 8, 4me édit. 1779. Obs. sur la Cure radicale de plusieurs polipes de la matrice, de la gorge & du nez, in 8, 1749 & 1771, 3me édit. fig. Lettre sur un passage concernant l'allaitement des enfans, dans son Essai, &c. Extr. du Journ. de Médec. in 8, 1771, 10 p. Nouv. Remarques sur des déplacemens de la matrice : Extr. du Journ. de Méd. Août, Septembre & Octobre, in 8. 59 p. Ces Obs. ont été trad. en Allemand, in 8. 2 part. fig. 1761.

Lonroy, V. (Didier de).

Lort, (Jean-Baptiste) de Bordeaux, 25 Octobre 1774, Docteur en Médecine, rue du Four Saint Honoré.

Louis, (Antoine) du Diocese de Mets, 25 Septembre 1749, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Loustonau, (Jean-Baptiste) de Versailles, 2 Octobre 1753, Chirurgien des Enfans de France, en survivance, premier Chirurgien de Monsieur, de Monseigneur le Comte d'Artois, & Madame Adélaïde, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour.

Luze, (Antoine de) 24 Novembre 1749, Chirurgien du Roi servant par quartier, rue de Condé, au coin de celle des Fossés M. le Prince.

Lyvernette, (Pierre-Jean de) de Paris, 8 Avril 1755, rue des SS. Peres, près la Charité.

Majault, (Antoine-Louis-Joseph) de Douay, 28 Août 1762, ancien Prévôt, Licentié en Médecine de la Faculté de Douay, Chirurgien de Madame la Comtesse d'Artois, Chirurgien Inspecteur des Hôpitaux Militaires, du Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour, & à Paris, rue Traversiere, Butte Saint Roch.

Marcel, (Dominique), 29 Avril 1735, rue des Foſſés S. Bernard.

Marlat, (Pierre-Léonard de) 20 Décembre 1749, en Cour.

Marlot, (Pierre) 24 Septembre 1740, rue de l'Univerſité, près la rue de Beaune.

Menager, (Pierre-Michel) de Paris, 28 Juin 1766, rue du Marais, F. B. S. G.

Avis au public, avec la ſignature du ſieur le Grau, contre Keyſer, 1758. Précis pour le ſieur Ménager, 1773, in-4. 28 p. Dans l'affaire de M. de Morangiés.

Menjon, (Jean) 9 Mai 1733, ancien Prévôt, rue S. Thomas du Louvre.

Mertrud, (Jean-Claude) du Dioceſe de Langres, 8 Octobre 1759, ancien Prévôt, Démonſtrateur pour l'Anatomie au Jardin du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Culture Sainte Catherine.

Millot, (Jean-André) de Dijon, 30 Décembre 1771, Chirurgien de l'Ecurie de Monſieur, rue de Richelieu, près la rue Neuve des Petits Champs.

Moreau, (Jean-Nicolas) 29 Août 1733, Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, Conſeiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, à l'Hôtel-Dieu.

Moreau, (Jacques-Louis) de Paris, 29 Août 1766, abſent.

Moutard-Martin, (Edmond) de Sens, 22 Août 1775.

Neble, (Jacques) 23 Mai 1775, rue des Enfans Rouges, au Marais.

Noel, (Michel) de Bayon, Dioceſe de Toul, 3 Septembre 1774, rue S. Honoré, près le Palais Royal.

Oſmond, (Eſmillant) d'Auxonne, 20 Septembre 1754, rue des Mathurins.

Papillon, (Nicolas) du Diocese de Troyes, 4 Octobre 1766, rue du Martroi S. Jean.

Pean, (René-Michel) 5 Septembre 1749, premier Chirurgien du Roi de Naples, & Démonstrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie en l'Art des Accouchemens, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, à Naples.

Pelletan, (Jean) 24 Sept. 1751, rue de Gesvres.

Penne, (Jean-Baptiste de) du Diocese de Lescar, 19 Août 1754, rue des Gravilliers.

Perron, (Jean François) 7 Août 1741, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Expert pour les Hernies, rue du Four, proche S. Eustache.

Peyrilhe, (Bernard) de Pompignan en Languedoc, 6 Août 1768, Docteur en Médecine de la Faculté de Toulouse, des Acad. de la même Ville de Montpelier, Professeur Royal de Chymie Chirurgicale aux Ecoles, rue S. Benoît, F. S. G.

Picquet, (Jean) de S. Omer, 24 Juillet 1761, Chirurgien ordinaire de M. le Duc d'Orléans, & de l'Officialité, rue des Fos. S. G. l'Auxerrois.

Piet, (Guillaume-Louis) de Vernon, 12 Septembre 1760, Prévôt en Charge, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue des Vieux Augustins.

La génération, traduit du Latin de la Physiologie du Baron de Haller, augmentée de notes & d'une Dissertation sur les eaux de l'Amnios, 2 vol. in 8. 1774.

Pipelet, (Claude) 11 Juillet 1750, Chirurgien Juré aux rapports de la Prévôté de l'Hôtel, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Quai des Théatins, Hôtel S. Severin.

Pipelet, (François) de Coucy, Diocese de Léon, 31 Décembre 1757, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Expert pour les Hernies, rue Mazarine.

Planès, (Jean) 17 Juillet 1736, Expert Herniaire, abſent.

Potron, (Alexis) 18 Juillet 1749, rue de la Licorne.

Pujol, (Jean-Pierre) 11 Décembre 1749, rue S. Honoré, aux Quinze-Vingts.

Ravenet, (Louis-Antoine) 11 Août 1741, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue des Billetes.

Récolin, (Etienne) 22 Novembre 1749, premier Chirurgien ordinaire de M. le Comte d'Artois, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue des Bons Enfans, près la rue Ballif.

Reſclauze, (Jean) 22 Juillet 1739, rue S. Germain l'Auxerrois.

Ribadeau Duclos, (François) 12 Septembre 1740, Chirurgien du Garde meuble de la Couronne, rue de Richelieu, près la rue des Filles S. Thomas.

Robin, (Jean-Jacques) du Dioceſe d'Auxerre, 29 Novembre 1765, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue S. André des Arcs.

Roche, (Louis-Joſeph de la) de Cambray. 23 Novembre 1750, rue & près la Croix des Petits Champs.

Rojare, (François) de Paris, 1 Mars 1761, rue Montmartre, près celle du Jour.

Rouſſeau, (Etienne) 5 Octobre 1740, abſent.

Ruffel, (Guillaume-Etienne-Marie) de Paris, 10 Juillet 1753, Chirurgien Aide-Major des armées du Roi, en Corſe.

Ruffin, (Antoine) de Montelimart, 6 Juillet 1771, rue de Louis le Grand, près la Place Vendôme.

Sabatier, (Raphael-Bienv.) de Paris, 30 Mai

1752, ancien Prévôt, aux Invalides.

Saint-Julien, (Pierre-Ignace) 25 Janvier 1764, rue S. Louis, près le Palais.

Sauré, (Andre-Louis) 20 Décembre 1741, ancien Prévôt, absent.

Sautereau, (François) d'Angoulême, 17 Avril 1762, à l'Hôtel de Soubise.

Sereis, (Jean) du Diocese de Lescar, 13 Novembre 1751, rue des Rosiers.

Sorbet, (Claude Leger) 6 Juillet 1739, Chevalier de l'Ordre du Roi, Chirurgien-Major de la premiere Compagnie des Mousquetaires de Garde du Roi, rue de l'Université, F. S. G.

Sorbier, (J. Barthelemot) 14 Juillet 1749, Chevalier de l'Ordre du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, ancien Chirurgien Major de la Gendarmerie, rue de Tourraine.

Sorbier, (P. Barthelemot) du Diocese de Sarlat, 15 Juillet, 1752, Chirurgien ordinaire de M. le Duc d'Orléans, & Chirurgien-Major de la Gendarmerie, rue de Condé.

Souque, (Jean-Bertrand) de Comminges, 17 Février 1753, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Vieille Monnoie.

Streck, (Albert-François-Floridor) d'Abbeville, 30 Juin 1770, rue Jacob.

Sue, (Jean-Joseph) du Diocese de Vence, 7 Août 1751, ancien Prévôt, Censeur & Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Conseiller du Comité de cette Académie, de celles de Peinture, & de Londres, Chirurgien en Chef de l'Hôpital de la Charité, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Discours prononcé aux Ecoles de Chirurgie, le 5 Octobre 1756, in 4. 8 p. Traité d'Ostéologie de Monro, in fol. traduit de l'Anglois, par Madame la Présidente d'Arconville, qui a dépensé vingt-deux mille livres pour

la gravure des planches, a paru sous son nom, 1759. Traité des Bandages & des appareils, 1761, in 12, 300 pag. Anthropotomie ou l'Art d'injecter, de disséquer & d'Embaumer, 1765, in 12, 291 pag.

Sue, (Pierre) de Paris, 17 Septembre 1763, Prévôt en Charge, Chirurgien de la Ville, de l'Académie de Montpellier, Adjoint au Comi- de celle de Chirurgie, rue de Jouy, Hôtel de Fourcy.

Traduction de la Pathologie de Gaubius, 1769, in 12. Dictionnaire portatif de Chirurgie ou tom. 3me du Dictionnaire de Santé, 1771, in 8. 742 pag. Eloge hist. de Devaux, Chirurgien, 1772, in 8. 103 p. Elémens de Chirurgie, en Latin & en François, 1774. Eloge de Louis XV. 1774, in 8. 32 p. Discours prononcé aux Ecoles de Chirurgie, le 3 Octobre 1774, in 8. 32 pag. Il travaille avec M. Peyrilhe à l'Hist. de la Chirurgie commencée par feu M. Dujardin.

Tallandier de la Bussiere, (Jean-Pierre) de Paris, 5 Octobre 1765, rue des Cordeliers.

Taste, (Jean-François la) de Paris, 27 Novembre 1758, rue du Bacq.

Tastel, (Jean) 13 Juin 1736, rue S. Dominique.

Tenon, (Jacques-René), du Diocese de Sens, 14 Janvier 1757 de l'Académie des Sciences, de la Société d'Agriculture de Paris, Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, rue du Jardinet.

Thévenot, (Gaspard) du Diocese d'Autun, 19 Septembre 1752, rue Mauconseil.

Tournay, (Antoine) de Paris, 26 Septembre 1752, rue Guénégaud.

Truffy, (François de) 19 Octobre 1761, à l'Hôtel-Dieu.

Try, (Bertrand) de Peau, 14 Août 1752, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Bacq, vis-à-vis les Mousquetaires.

Vacher, (François-Guillaume le) du Diocese d'Evreux, 13 Décembre 1760, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, à Parme.

Valentin, (Louis-Antoine) de S. Jean d'Angeli, 26 Février 1763, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Traversiere S. Honoré.

Eloge de M. le Cat, 1759, in 8. 59 p. Question. Chirurgo-légale, relative à l'affaire de la Demoiselle Famin, femme du sieur Lancret, 1761, in 12, 92 p. Recherches critiques sur la Chirurgie moderne, avec des Lettres à M. Cercy, 1772, in 12, 319 pag.

Vermond, (Toussaint) de Paris, 31 Juillet 1751, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Baurepaire, près la rue Montorgueil.

Veyret, (Jean) 16 Juillet 1749, ancien Prévôt, Chirurgien du Parlement, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Sourdiere, au coin du Cul-de-sac S. Hyacinthe.

Viany, (Joseph) du Diocese de Vence, 17 Août 1771, rue de Bourbon, près les Carrosses de la Cour.

Villeneuve, (Joseph de) 4 Décembre 1749, rue des Noyers, près la rue S. Jacques.

Greffier.

Roch-Jacques-André Petit, rue du Battoir.

Imprimeur-Libraire de l'Académie & du College.

Michel Lambert, rue de la Harpe près Saint Côme.



CHIRURGIENS PRIVILÉGIÉS.

Reçus au College de Chirurgie.

On nomme en général, privilége dans les Arts, le droit qu'obtient un Artiste d'exercer sa profession, par toute autre voie que par la maîtrise. En Chirurgie, c'est spécialement un droit loué par une personne ayant qualité dans cet Art, à un particulier qui devient par là autorisé dans son exercice, sans avoir fait les apprentissages, ni subi les épreuves requises pour la maîtrise. Nous allons exposer méthodiquement ce qui concerne cette matiere.

Deux sortes de Chirurgiens jouissent du droit d'exercer publiquement la Chirurgie; les Maîtres & les Officiers de la famille Royale: les veuves des uns & des autres participent en quelque chose au même droit: les priviléges de Chirurgie émanans de ces trois sources, je vais les discuter séparément.

PREMIEREMENT.

Les Maîtres Chirurgiens n'ont jamais eu la faculté de louer leur droit d'exercer la Chirurgie: les Eleves de la Chirurgie n'ont jamais pu en faire aucun exercice, que sous l'inspection actuelle des maîtres. Les anciennes Ordonnances de 1427, 1484, 1575, 1592 & 1611, portent qu'aucun valet de Barbier & Chirurgien ne pourra ouvrir ledit état, en aucune des bonnes villes, châteaux, ponts & villages, s'il n'est reçu Maître, sur peine de 100 sols Parisis d'amende, de confiscation des instrumens & d'emprisonnement ».

Les Statuts des Barbiers de Paris de 1634, plus positifs encore, défendirent à tous Maîtres, d'affermer leurs boutiques, & leur enjoignirent de les tenir actuellement, & d'en recevoir manuellement les émolumens: art. 2.

En conséquence de cet article, un Réglement du Châtelet de Paris du 30 Mars 1635, ordonna que les garçons Barbiers se retireroient chez les Maîtres, ou sortiroient de la ville.

Un Maître ayant contrevenu à ces dispositions, une Sentence de la même Jurisdiction, du 4 Août 1659, le condamna à 12 livres d'amende & aux dépens; ordonna que deux bassins saisis sur son locataire, demeureroient confisqués au profit de la Communauté; enjoignit à celui-ci de se retirer chez les Maîtres, ou de vuider de Paris

dans 24 heures ; en cas de contravention permit aux Jurés de le faire emprisonner ; porta que sa boutique seroit fermée & murée à ses dépens ; & enjoignit enfin à tous les Maîtres, & autres ayant droit d'exercer la Barberie & la Chirurgie, de se conformer à l'article 2 des Statuts, à peine de 32 livres Parisis d'amende.

Un Edit de Décembre 1666, ordonna aux Compagnons Chirurgiens qui travailloient en Chambre de se retirer chez les Maîtres.

Une Sentence de Police du 20 Mars 1668, en déclarant des contrats & conventions faites par environ 19 Maîtres Chirurgiens avec autant de Compagnons, nuls & résolus, » défendit aux Compagnons de tenir boutique sous l'aveu & privilége des maîtres, à peine de confiscation de leurs outils, montres & meubles ; leur enjoignit de vuider de leur boutique dans huitaine, pour se retirer chez les Maîtres ; fit défenses aux Maîtres Chirurgiens de tenir des Compagnons en autres maisons que celles où eux & leurs familles feront actuellement leur demeure ; ensemble d'affermer leurs priviléges, & prêter leurs noms à aucuns Compagnons, ni faire avec eux aucunes conventions, à peine de confiscation des sommes ausquelles il auroient convenu ; des outils, montres & meubles trouvés esdites boutiques, & de 80 livres d'amende ».

Les Chirurgiens de Saint Cosme firent les 3 Septembre 1681, & 6 Septembre 1683, en faveur des Chirurgiens vieux & infirmes, deux délibérations qui détruisoient l'article 2 des susdits Statuts ; mais par une autre Sentence du 29 Janvier 1685, l'exécution du même article fut ordonnée : plusieurs Chirurgiens Septuagénaires & infirmes, en formerent appel au Parlement, & demanderent l'homologation des susdites délibérations : mais ils y furent condamnés à l'amende & aux dépens ; & la Sentence fut confirmée par Arrêt du 19 Mai 1685.

Les Statuts de 1699, sont conformes à ces dispositions : leur article 144, défend » à tous garçons Chirurgiens qui ne seront point actuellement au service des Maîtres Chirurgiens, ou des Veuves, d'exercer l'Art de Chirurgie, ni aucune partie d'icelui, à peine de confiscation de leurs instrumens & ustensiles, & solidairement en 500 livres d'amende, & même de punition exemplaire en cas de récidive ». L'article 138 n'accorde qu'aux Chirurgiens Commensaux, le privilége de faire exercer la Chirurgie en leur place, comme on va le voir.

Conformément à ces deux articles, il fut rendu au

Châtelet de Paris, les 27 Janvier 1708, & 11 Janvier 1715, deux Sentences, qui furent confirmées par Arrêt du Parlement de Paris, du 29 mai suivant.

Une troisieme Sentence de Police du 14 Janvier 1718, fit défenses à tous Maîtres de cette Communauté, de louer aucuns priviléges, sous quelque prétexte que ce pût être; & ce, à peine d'être destitués de la maîtrise : & pour la contravention commise par environ 246 Maîtres Chirurgiens depuis l'année 1706, elle condamne chacun d'eux par corps, & leurs veuves & héritiers sur les biens seulement, à rendre & payer à la Communauté ès mains du Receveur, la somme de cent & vingt livres pour chaque année de priviléges loués, ce qui montoit à plus de 1300 livres pour quelques-uns : elle condamna de plus 14 Prévôts en charge, en 1400 livres d'amende envers le Roi, tant pour avoir souffert depuis 1709, la location de plus de 100 priviléges, que pour avoir reçu eux-mêmes des émolumens de plusieurs ; & le Greffier en 200 livres, pour indues perceptions d'un droit de trente sols d'enregistrement : adjugea le tiers des susdites sommes, par forme de dédommagement, à plusieurs Maîtres Chirurgiens de la famille Royale, sur la Requête desquels cet Arrêt fut rendu : & pour prévenir dans la suite de pareils abus, elle enjoignit aux Prévôts de signer sur le regiltre de la Communauté, tous les enregistremens de priviléges, sans autres frais que trente sols, à peine de 50 livres d'amende, contre chacun des contrevenans.

Cette Police a encore été rappellée & confirmée par l'Arrêt du 27 Juin 1727, sous peine de destitution de la maîtrise & de 1000 livres d'amende pour la maintenir, cet Arrêt ordonna » que sur les avis qui seront donnés au Substitut du Procureur du Roi au Châtelet, il seroit, sur sa réquisition, fait, quand besoin seroit, des visites par un Commissaire audit Châtelet, en présence des Prévôts en charge, ou iceux dûement appellés, dans toutes les boutiques qui se trouveront sans privilége légitime, & dans tous les autres lieux où il y auroit gens qui exerceroient la Chirurgie sans qualité, pour être les ustensiles & instrumens, même les drogues qui se trouveroient dans lesdites boutiques, saisis & enlevés; & procédé à la Requête du Substitut du Procureur-Général du Roi, à la confiscation d'iceux, au profit des pauvres malades de l'Hôtel-Dieu de cette Ville; & être les contrevenans condamnés chacun en 1000 livres d amende, moitié au profit du Roi, & moitié au dénonciateur ».

Le même Arrêt, & celui du 4 Septembre 1755, ont confirmé ſpécialement l'article 144 précédent des Statuts de 1699.

La même Police eſt commune aux Provinces. Lee articles 76 des Statuts de Verſailles; 92 des généraux des provinces, & 7 & 100 de ceux de Bordeaux, ſont analogues au 144 de ceux de Paris.

Un Arrêt du Parlement de Paris, du 3 Septembre 1740, fit défenſes aux Lieutenanr, Prévôts & autres Maîtres de Lyon, de louer leurs priviléges, à peine de 50 livres d'amende, applicable moitié à l'Hôtel-Dieu, moitié à la Chapelle de Saint Côme.

Cependant l'art. 21 des Statuts des Chirurgiens de Metz, porte » que les Maîtres ſexagenaires pourront laiſſer leur privilége à un garçon qui aura donné quelque marque de ſa capacité, en ſubiſſant au moins l'examen, ſans être obligé de ſuivre ledit garçon dans ſon établiſſement ».

Les Maîtres Chirurgiens ne peuvent pas non plus tenir deux boutiques à la fois : cela fut défendu par l'article 14 des Statuts de 1427, & ſuit des diſpoſitions des derniers Statuts. En conſéquence une Sentence de Police du 7 Août 1733, défendit à deux Chirurgiens de Belleville, de tenir deux boutiques à la fois.

Le Parlement de Toulouſe ayant jugé le contraire, il intervint au Conſeil le 6 Octobre 1752, un Arrêt dont voici les diſpoſitions : » ſans s'arrêter, ni avoir égard à la permiſſion du Sr. Pagés, donnée par le ſieur Teulet, Lieutenant du P. Chirurgien du Roi à Carcaſſonne, en ce qu'il a permis audit Pagés de tenir deux boutiques, l'une en la Cité, l'autre en la Ville de Carcaſſonne; n'y à la Sentence arbitrale rendue entre les Maîtres Chirurgiens de la Ville & ledit Pagés; ni à l'Arrêt du Parlement de Toulouſe, confirmatif d'icelle; S. M. fait défenſes audit Pagés, de tenir deux boutiques ouvertes, l'une dans la Ville & l'autre dans la Cité de Carcaſſonne; ordonne en conſéquence, que dans un mois, à compter de la ſignification du préſent Arrêt, ledit Pagés ſera tenu d'opter laquelle des deux boutiques il entend conſervet : veut & entend S. M. que faute de ce faire, & ledit temps paſſé, ledit Pagés demeurera déchu du droit d'option, & ſera tenu de réſider dans la ville ſeulement : permet en outre, & même enjoint S. M. au Lieutenant de ſon P. Chirurgien, de faire fermer la boutique que ledit Pagés a dans la Cité; & veut en outre, que le préſent Arrêt ſoit exécuté, nonobſtant toutes oppoſitions quelconques ».

SECONDEMENT.

Les Chirurgiens de la suite de la Cour, n'avoient autrefois pas plus de priviléges à cet égard, que les Maîtres. Le Parlement, en ordonnant l'enregistrement de la déclaration du 26 Août 1636, par son Arrêt du 10 Févriet 1637, leur enjoignit de se conformer à l'article 2 des Statuts de 1634.

Un Barbier privilégié suivant la Cour, ayant été reçu Chirurgien des Ecuries de la Reine, vendit son privilége du grand Prevôt; loua celui de la Reine, & continua de tenir boutique ouverte : mais les Chirurgiens de Paris le firent condamner à 50 livres d'amende, & aux dépens de l'instance, par Arrêt du 9 Conseil du 31 Mars 1667, qui ordonna de plus, qu'il jouiroit du privilege de Barbier-Chirurgien des Ecuries de la Reine Mere; mais sans pouvoir tenir boutique ouverte, ni prendre bassins.

Un Arrêt du Conseil du 17 Août 1672, défendit au Chirurgien ordinaire du Duc d'Anjou, de louer son Privilege, & de tenir boutique ailleurs que dans la maison où il seroit actuellement demeurant.

Cet ordre a été changé en leur faveur par l'article 138 des Statuts de 1699. » Le Pr. Chirurgien du Roi & son Lieutenant; le Chirurgien ordinaire de S. M. & tous les Chirurgiens Officiers, compris dans les articles 85 & 89 pourront seuls faire exercer la Chirurgie dans la Ville & Fauxbourg de Paris, en leur place, par tels garçons que que bon leur semblera, sans être obligés à résidence; sans que sous ce prétexte, lesdits Chirurgiens Officiers, puissent tenir deux boutiques, l'une par eux-mêmes, comme Maîtres, & l'autre comme Officiers, sous le nom de leurs garçons présentés : le tout en observant & faisant observer par leurs dits garçons, les formalités prescrites par les trois articles 135, 136 & 137 : & néanmoins ne seront lesdits garçons tenus à aucun examen, en rapportant tous les ans un certificat de leurs maîtres, dont sera fait mention dans l'acte d'enregistrement ».

Cet article a été aussi confirmé par l'Arrêt du 27 Juin 1727.

TROISIEMEMENT.

Les Ordonnances des Arts & Métiers, conservent aux veuves de leurs Maîtres, le droit de continuer l'exercice de la profession de leur mari; mais je ne connois aucun monument qui prouve incontestablement cet usage chez

les anciens Chirurgiens de S. Côme. Les Edits de Décembre 1311, Avril 1352, & Octobre 1364, parlent de Chirurgiennes, *Chirurgicæ* : la plupart ont entendu ce mot, de femmes approuvées également que les Maîtres, pour toute la Chirurgie; quelques-uns, des Matrônes, & d'autres enfin, des veuves des Maîtres : les Statuts factices des Chirurgiens, n'ont rien qui puisse servir à lever cette contrariété.

Les anciens Statuts des Barbiers de Paris, ne font point non plus mention de cet usage; mais comme ils étoient confondus avec les autres métiers, on ne peut douter que leurs veuves ne jouissent de ce privilege, en conséquence de la Police générale des Arts & Métiers.

Au commencement du quinzieme siecle, il s'éleva sur ce chef une contestation dans leur Communauté. L'Arrêt du Parlement de Paris, qui la décida le 19 Novembre 1427, jugea contre les Jurés, que la veuve d'un Maître pourroit faire exercer la Barberie & Chirurgie par ses *Maîtres-Valets* approuvés par Experts, qui seroient reçus par Commissaires de la Cour.

Les Statuts généraux du P. Barbier, postérieurs à cette époque, parlent des veuves, sans cependant déterminer la nature de leurs privileges. Ceux des Barbiers de Paris de 1634, sont plus positifs; leur article 2, s'exprime ainsi : » Défenses seront faites à toutes veuves, d'affermer leurs boutiques; mais les tiendront actuellement, & en recevront par elles manuellement les émolumens ».

Nonobstant ces défenses, plusieurs veuves affermoient leurs boutiques : un de leurs locataires ayant été entrepris, la Communauté des Chirurgiens, fit offre de payer aux veuves demeurantes à Paris, la somme de 100 livres Tournois par chacun an; & il intervint le 24 Avril 1657, une Sentence qui enjoignit aux veuves de retirer leurs privileges, & leur défendit de plus tenir, ni faire tenir boutique à l'avenir, à peine de cent livres Parisis d'amende, & de plus grandes peines, s'il y échet.

Cette Sentence n'eut point lieu, ce qui donna lieu en partie à la Sentence du 5 Août 1659, laquelle enjoignit aux veuves, de se conformer à l'article 2 des Statuts de 1634, sous peine de trente-deux livres Parisis d'amende.

Pour éteindre tout-à-fait les abus que produisoient les privileges des veuves, les Chirurgiens passerent avec elles des contrats, par lesquels il fut arrêté 50 livres de pension à chacune d'elles sur la Communauté, pour tenir lieu de leur privilege de tenir boutique. Ces contrats furent

homologués au Parlement, par Arrêt du 20 Juillet 1665; mais ils n'eurent pas plus d'exécution que les offres précédentes; & l'article 2 des Statuts, de 1634, fut confirmé pour les veuves comme pour les Maîtres, par la Sentence du 19 Janvier & l'Arrêt du 19 Mai 1685.

Les Veuves des Commenſeaux devoient jouir de leurs privileges; cependant les Chirurgiens de Paris prétendirent que cette faveur ne devoit s'entendre que des privileges utiles & honorifiques, dont ces Chirurgiens jouiſſoient comme Commenſeaux, & non de ceux dont ils jouiſſoient comme Chirurgiens. Cette interprétation donna lieu à pluſieurs conteſtations.

Un Arrêt du grand Conſeil du 5 Juillet 1632, ordonna que les veuves des Chirurgiens Commenſeaux, jouiroient des privileges de leurs maris, comme les veuves des Maîtres Chirurgiens de Paris.

Il ne fut cependant procédé à l'enregiſtrement des Lettres-Patentes du 26 Avril 1636, qu'après la Déclaration faite par les Chirurgiens du Roi, qui les avoient obtenues, qu'ils n'entendoient jouir de la grace du Roi, que pour eux ſeulement & leurs ſucceſſeurs èſdites Charges, ſans que leurs veuves & anfans puſſent ſe ſervir dudit privilege : mais cette Déclaration ne prévalut point aux priviléges généraux des Commenſeaux.

Une Déclaration du 26 Août 1653, permet au Chirurgien des Gardes-du-Corps de S. M. & à ſa veuve, de tenir boutique ouverte dans Paris.

Une Sentence du grand Prévôt de l'Hôtel, du 16 Juillet 1665, condamna les Chirurgiens de Paris à rendre les uſtenſiles qu'ils avoient fait enlever chez la veuve d'un Chirurgien de M. le Duc d'Orléans : ce qui fut ordonné proviſionnellement par Arrêt du grand Conſeil, dudit mois & an.

Un autre Arrêt du grand Conſeil du 31 Décembre 1668, ordonna que la veuve d'un Chirurgien ordinaire du Corps du Roi, & privilegié ſuivant la Cour, jouiroit des privileges des veuves des Chirurgiens de Paris.

Un Arrêt du Conſeil du 14 Janvier 1681, ordonna que les veuves des Chirurgiens de la Famille Royale : fixés & réſervés par l'Arrêt du Conſeil du premier Juin 1669, jouiroient des mêmes privileges & avantages dont jouiſſent les veuves des Maîtres Chirurgiens de Paris, tant qu'elles demeureroient en viduité : en conſéquence fit pleine & entiere main-levée à deux veuves de Chirurgiens de M. le Duc d'Orléans, des choſes ſaiſies ; & fit défenſes aux Jurés, Prévôts & Gardes des Chirurgiens, & à tous autres,

de plus troubler lesdites veuves, à peine de mille livres d'amende.

Les Statuts de 1699, ont réglé ce qui concerne les privilégiés sous les veuves, par les articles suivans. Article CXXXV. » Les veuves des Maîtres Chirurgiens, qui voudront faire exercer la Chirurgie dans la Ville & Fauxbourgs de Paris, pourront avoir boutique ouverte, sans être obligées d'y résider : & seront tenues de présenter au Prem. Chirurgien du Roi, ou à son Lieutenant & Prévôts en Charge, un garçon qui sera par eux examiné sans frais : & s'ils le jugent suffisant & capable, son nom sera inscrit dans un registre particulier, qui sera tenu à cet effet par le Greffier dudit Pr. Chirurgien; auquel sera payé par ledit garçon, 30 sols pour son enregistrement.

Les veuves des Chirurgiens Commensaux, sont comprises dans cet article, puisque leurs maris étoient Maîtres Agrégés à cette Communauté.

Art. CXXXVI. » Les garçons ainsi agréés, seront tenus de se présenter une fois l'an, au Bureau de ladite Communauté, accompagnés des veuves dont ils tiendront les boutiques; savoir, depuis le premier jour de Janvier, jusqu'au dernier jour de Mars suivant; à l'effet de faire renouveller leur enregistrement : faute de quoi, & ledit temps passé, ils n'y seront plus reçus, & ne pourront lesdits garçons, ni les veuves qui les auront employés, tenir boutique ouverte pendant ladite année : & pour ledit nouvel enregistrement, sera payé audit Greffier pareil droit qu'en l'article 135 ci-dessus ».

Art. CXXXVII. » En cas que le Premier Chirurgien du Roi, ou son Lieutenant & les 4 Prévôts, estiment que les garçons présentés par les veuves, ne doivent point être agréés, où qu'après l'avoir été pour une année, ils ne conviennent pas de les agréér pour continuer sous le nom des mêmes veuves, ou de quelques autres, soit par impéritie, mauvaise conduite ou contravention aux Réglemens; il leur sera libre de les refuser; & les veuves seront tenues de présenter un autre garçon un mois après; sinon les boutiques demeureront fermées : & les veuves & les garçons qui contreviendront au présent article, seront condamnées solidairement en 500 livres d'amende ».

Ces deux articles ont été renouvellés par l'Arrêt du 27 Juin 1727, & par celui du 4 Septembre 1755, qui réglent de plus que les Locataires des privileges des Officiers & des veuves, passeront leurs beaux à loyer pardevant Notaires; les feront registrer dans la huitaine de leur passation, sur un registre particulier qui sera tenu à cet effet par le

Greffier du Prem. Chirurgien ; que les Prévôts en Charge ſigneront tous les enregiſtremens qui ſe feront deſdits privileges ; & qu'enfin le Greffier ſera tenu d'en délivrer des extraits à ceux qui auront leſdits privileges, ſans autres frais ni droits que des 30 ſols à lui attribués,

Les Statuts des Provinces contiennent des diſpoſitions analogues aux précédentes, à quelques différences près.

Ceux des Chirurgiens de Metz, s'expriment ainſi : art. XLIV. » Les veuves des Maîtres Barbiers-Chirurgiens de chef-d'œuvre auront la liberté de tenir boutique, pendre baſſins & faire exercer la Chirurgie par un ſerviteur capable, qui aura pratiqué après ſon apprentiſſage, ce qu'il fera paroître pardevant les Lieutenant, Jurés dudit Corps ; devant leſquels il ſubira un examen gratuitement «.

Art. XLV. » Pourront auſſi leſdites veuves affermer leurs privileges à quelques garçons capables qui aient pratiqué après leur apprentiſſage, ou qui aient ſervi pendant ſix années chez les maîtres Jurés, ou quatre années dans des Hôpitaux : de quoi il ſera tenu de faire preuve par brevets ou certificats pardevant les Lieutenant, Jurés, qui les examineront ſur les principaux objets de la Chirurgie : lequel examen ſera fait en préſence de toute la communauté : & s'ils les trouvent capables, leur permettront de jouir dudit privilege, en payant pour une fois la ſomme de 36 livres à la bourſe commune : au moyen de quoi, ils ſeront inſcrits ſur le livre de la communauté «.

L'article 15 des mêmes Statuts, après avoir réglé la réception des Chirurgiens pour les Bourgs & Villages, ajoute qu'ils ne pourront s'établir dans la Ville de Metz pour y exercer le privilege des veuves, qu'ils n'aient encore été examinés une ſeconde fois, & payé vingt livres à la bourſe commune.

Les articles 68, 69 & 70 des Statuts de Verſailles, & 85, 86 & 87 des Généraux des Provinces ſont conformes aux articles 135, 136 & 137 des précédens de Paris : ſinon qu'ils portent que les veuves des Maîtres de Communauté, qui voudront faire exercer la Chirurgie, ſeront tenues d'occuper les lieux en perſonnes, & ne décernent que vingt ſols d'enregiſtrement, & 50 livres d'amende.

L'Arrêt du 3 Septembre 1740, défendit auſſi aux veuves de louer leurs boutiques & privileges, à peine de 50 livres d'amende.

Les articles 95, 98 & 99 des Statuts de Bordeaux, ſont

les mêmes que les précédens de 1730; le centieme ajoute : » Le privilege (de ces garçons) cessera dès l'instant que la veuve sous laquelle ils exercent, aura passé à de secondes noces, même avec un Maître en Chirurgie, ou qu'elles seront décédées : comme aussi les veuves des privilegiés, non plus que les veuves des Maîtres reçus par la légere expérience, ne pourront prétendre aucune espece de privilege.... & en cas de contraventions aux articles ci-dessus, les contrevenans seront condamnés solidairement à une amende de 500 livres ».

Enfin, après toutes ces vicissitudes, les Lettres-Patentes, en forme d'Edit, portant Réglement pour le College de Chirurgie de Paris, données en Mai 1768, registrées en Parlement le 10 du même mois, abolirent les privileges par l'art. 115, qui porte : » Ne pourront lesdits Chirurgiens Agrégés, ni aucuns autres Maîtres en Chirurgie de Paris, louer leurs privileges ni avoir d'éleves ailleurs que dans le domicile qu'ils occuperent en personne, à quelque titre & sous quelque prétexte que ce puisse être : ne pourront pareillement les veuves des Maîtres qui seront reçues à l'avenir après l'enregistrement des présentes, faire exercer la Chirurgie en leur nom par des Eleves, ainsi qu'il se pratique ci-devant ».

Enfin après toutes ces vicissitudes les Lettres-Patentes en forme d'Edit, portant Réglement pour le College de Chirurgie de Paris, données en Mai 1768, régistrés en Parlement le 10 du même mois, abolirent les privileges par l'article 125, qui porte : » Ne pourront lesdits Chirurgiens Agrégés, ni aucuns autres Maîtres en Chirurgie de Paris, louer leurs privileges ni avoir d'Eleves ailleurs que dans le domicile qu'ils occuperont en personne, à quelque titre & sous quelque prétexte que ce puisse être : ne pourront pareillement les veuves des Maîtres qui seront reçues à l'avenir après l'enregistrement des présentes, faire exercer la Chirurgie en leur nom par des Eleves, ainsi qu'il se pratiquoit ci-devant ».

QUATRIEMEMENT.

Les Loix du partage de la Médecine, en proportionnant la portion qu'un chacun doit avoir dans l'exercice de cet Art, aux preuves qu'il a données de sa capacité, ont toujours borné les privilégiés aux fonctions les plus communes de la Chirurgie. Cela a été aussi jugé ainsi par quelques Arrêts, entre autres par un Arrêt du Parlement de Bretagne de Juillet 1610.

L'Article 139 des Statuts de Paris, a réglé cet objet d'une maniere positive : » Les garçons qui, en l'absence & dans la place desdits Officiers Chirurgiens spécifiés dans l'article 138, tiendront leurs boutiques, ou ceux qui exerceront pour les veuves, ne pourront prendre dans leurs enseignes ou étalages, la qualité de *Maître Chirurgien Juré ;* mais seulement les autres marques extérieures de la profession : & ne pourront lesdits garçons faire aucune opération décisive, ni lever aucun appareil en occasion grave & importante, sans appeller un des Maîtres & prendre son avis, qu'il sera obligé de lui donner, pour la premiere & seconde visite seulement ».

L'Article 42 des Statuts des Chirurgiens de Metz, & l'Arrêt de leur homologation, analogue au précédent de Paris, les obligent de mettre sur leurs enseignes en gros caracteres : *Chirurgien de Privilege*, & mettent les Trépans, la Lithotomie, l'Empieme, la Hernie, la Paracenthese & Laryngotomie, au nombre des Cures & Opérations graves & dangereuses, qu'ils leur défendent de faire sans l'avis & l'assistance d'un ancien Maître Juré, sous peine de 50 livres d'amende.

Les articles 68 des Satuts de Versailles & 95 de ceux des Provinces, portent que : » Ne pourront lesdits garçons faire aucunes opérations décisives, ni lever aucun appareil en occasion grave & importante, sans appeller un des Maîtres ou prendre son avis, qu'il sera obligé de lui donner gratuitement pour la premiere ou deuxieme visite seulement, à peine contre le Maître, en cas de refus, de 50 livres d'amande ».

Les articles 97 & 100 des Statuts de Bordeaux, veulent que les garçons présentés par les veuves, seront désignés par la qualification de *Privilégiés*, & contiennent du reste les dispositions précédentes.

ALÈS, rue & vis-à-vis le Petit S. Antoine.
Alies, Cour du Dragon.

Traité des maladies de l'uretre, 1754, in-12. 144 pages.

Audinet, rue & Fauxbourg Montmartre.
Azeron, rue Princesse, F. S. G.
Baillon, rue de Sartine.
Baugier, rue du Chantre.
Baurin, rue Château-Bourbon.

Béguinot, rue du vieux Colombier, au coin de celle Pot-de-Fer.
Benoît, rue Caſſette.
Berger, Cul-de-ſac du Coq.
Bernat, rue des Vieux Auguſtins.
Bertholet, rue S. Anne, près celle de l'Anglade.
Bidon, rue du Plâtre S. Jacques.
Boucher, rue des Prouvaires.
Bouillet, rue S. Denis, vis-à-vis le Grand Cerf,
Bouſqueyrole, rue d'Anjou-Dauphine.
Boyé, Place de Grêve.
Carbony, rue de Montmorency.
Carré, rue de la Coſſonnerie.
Champion, rue Taranne.
Charbouis, rue S. Denis, près celle du Ponceau.
Chéreau, rue des Sept-Voyes.
Coſme, rue des Poulies.
Couſin, rue Neuve S. Euſtache.
Daboval, rue Comteſſe d'Artois, près la rue Pavée.
Daiguevive, rue S. Denis, près les Filles-Dieu.
Dariol, rue S. Thomas du Louvre, en face du Château d'Eau.
Décaubotte, rue des Brodeurs, à la Maiſon de Santé
De Courteix, rue Sainte Avoye, près celle Géoffroy l'Angevin.
De Hauca, rue Beaubourg, au coin de celle Géoffroy l'Angevin.
De la Borde, Quai S. Bernard.
De la Borde, rue de Séve, entre les Petites Maiſons & les Incurables.
De la Chenal, Docteur en Médecine, rue S. Severin.
De la Garde, rue Tireboudin.
De Laune, Vieille rue du Temple, près celle des Francs-Bourgeois.

De la Roche, rue des Cordeliers.
De la Tour, Fauxbourg S. Antoine, près la rue de Charonne.
Desclos, rue Fromenteau, près la Place du Palais Royal.
Doubrere, rue du Four S. Honoré, près S. Eustache.
Du Four, rue de la Verrerie, près celle Bardubec.
Eschard, Pont Marie, près le Quai des Ormes.
Escoffier, rue du Roule.
Esquiros, rue du Fauxbourg S. Antoine, à la Barriere du Trône.
Faulcon, rue du Fauxbourg S. Martin.
Faurot, rue des Nonandieres.
Filiot, rue S. Denis, vis-à-vis celle Aubry le Boucher.
Forcade, rue S. Germain l'Auxerrois.
Forcance, Fauxbourg S. Antoine, vis-à-vis la rue de Reuilly.
Forget, rue des Tournelles, vis-à-vis la Bastille.
Fortel, rue de Condé, près celle des Quatre Vents.
Fournier, rue S. Martin, vis-à-vis celle aux Ours.
Gabery, rue Montorgueil.
Gignoux, rue de la Harpe, Porte S. Michel.
Girard, rue Quincampoix.
Girard, rue Mouffetard, près S. Médard.
Gissot, Fauxbourg S. Honoré, près la Porte.
Guilbart, rue Neuve d'Orléans, sur le Boulevard S. Denis.
Guimard, rue Beauregard, près Bonne-Nouvelle.
Huet, rue des Petits Augustins.
Jérémie, rue S. Benoît.
Jullien, Vieille rue du Temple, près celle des rosiers.
Lacan, rue Phelipeaux.

La

La Caze, rue S. Honoré, près la Porte.
La Coſte, rue S. Denis, vis-à-vis les Filles-Dieu.
La Guyerne, rue S. Roch.
Laſſerre, rue S. Martin, près celle de Sainte Apolline.
Latran, rue du Sépulchre.
La Taſte, rue du Bacq, F. S. G.
La Vergne, rue Montmartre, vis-à-vis celle Notre-Dame des Victoires.
Laurenceau, rue S. Barthelemy, au coin de celle de la Vieille Draperie.
Le Cordier, rue S. Antoine.
Lefévre, rue S. Maur.
Leſeſtre, rue de Cléry, près le Boulevard.
Leſpinas, ancien Chirurgien de l'Armée, rue Quimcampoix.
Levaſſor, rue de la Truandrie.
Marchebour, rue des Prêtres S. Paul.
Martinat, rue de la Ferronerie
Malet, rue S. Paul.
Maugin, rue Jean-Pain-Molet.
Mehée de la Touche, rue des Prêcheurs Sainte Denis.

Traité des léſions de la tête par contre-coup, 1773, in 8.

Melet, rue Notre-Dame de Nazaret.
Morgon, rue des Foureurs.
Noé, rue des Vieux Auguſtins.
Parra, rue Croix des Petits Champs.
Pichart, rue des Carmes.
Pierron, rue du Four, F. S. G.
Pujolle, rue du F. S. Martin, après l'Egoût.
Quirot, rue traînée, près S. Euſtache.
Ravel, rue de Seine, F. S. G. près celle de l'Echaudé.
Rogé, rue du Bacq, près celle de Grenelle.

Roisin, rue des quatre Fils, vis-à-vis l'Hôtel Soubise.
Roubit, ancien Chirurgien des armées, rue de Grenelle S. Honoré, près celle du Pélican.
Roudillon, rue Mercier, à l'Hôtel Soissons.
Rougier, rue Tire-Charpe.
Ruault, rue .....
Saffard, rue & Fauxbourg. S. Jacques, vis-à-vis les Jacobins.
Savary, rue Dauphine.
Secret, rue du Four, F. S. G. près l'Egoût.
Seignouret, rue des Francs-Bourgeois, F. S. G..
Sohier, rue de la Poterie.
Sorbier, Quai Pelletier, Place de Grêve.
Soutout, rue de l'Université, Hôtel de Villeroi.
Traisnel, rue S. Germain-l'Auxerrois, vis-à vis l'Arche Marion.
Treffard, rue des Jeûneurs, Quart. Montmartre.
Varlet, rue S. Honoré, vis-à-vis les Peres de l'Oratoire.
Vergnès, rue de l'Arbre-sec, près celle des Prêtres.
Vermond, rue de la Ferronerie.
Viguier, au coin de la rue de Sartine, vis-à-vis la rue Coquilliere.

OCULISTES

REÇUS AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

GRANDJEAN, l'aîné, rue Gallande, près la Place Maubert.
Le Baron de Wintzel, Oculiste de Leurs Majestés Impériales & Royales, rue Chapon, au Marais.

Babelin, rue Tictonne; il vend un Beaume ophtalmique.

Besson, rue des Vieux Augustins, près la Place des Victoires, vend des Pommades & Eaux ophtalmiques, sous le nom de la Demoiselle Mautin sa femme.

Janin, V. ses Ouvrages à l'Article de Lyon, à Lyon.

Grandjean, le jeune, Place Maubert.

Le Corps des Boursiers, a pareillement le droit de faire des bandages, mais l'application leur en est interdite.

CHIRURGIENS HERNIAIRES.

BALIN, anc. Chir. de l'armée. Place de Grêve.

L'Art de guérir les hernies ou descentes.

Blakai, rue de la Monnoie.

Méthode pour élever & conserver les enfans. Il donne ses bandages & les applique *gratis* à tous les pauvres de Paris, porteurs de certificats de leurs Curés, & qui ne viennent point des Hôpitaux.

Brogniard, rue de la Vieille Monnoie.

Il avait un prétendu remede pour la goutte & les rhumatismes, pour lequel il a fait courir des imprimés en 1769, in 8. & in 12. 4 pag. Il posséde un topique qui guérit, dit-il, toutes les hernies, sans observer de régime, ni aucuns ménagemens, dans tous les âges & les états de la vie, il est approuvé par la Commission de Médecine, & autorisé par privilege du Roi, en date du 20 Mai 1775.

Charin Ronsil, rue Ticquetonne.

Cousin, rue Comtesse d'Artois, près celle Mauconseil.

De la Genevriere, rue Notre-Dame.

Méthode de guérir les hernies. Instructions utiles aux personnes du sexe, attaquées de descentes.

D'hiribarren, rue de la Harpe, près celle de la Parcheminerie.

Nouvelle méthode concernant la forme & construction des bandages, feuille in 12, 1769.

Dobremes, rue S. André des Arts.
Geoffroy, Quai Conti, Enceinte des Quatre Nations.
Juville, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois, fait des bandages de la plus grande commodité pour l'anus, que l'on ôte & que l'on remet soi-même.
Martine, Doyen, Quai de l'Horloge.
Rose, rue des Boucheries, F. S. G.
Sorraiz, Chir. Espagnol, rue Haute-Feuille.
Tiphaine, rue des Prouvaires.

DENTISTES

REÇUS AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

Barusseau, rue de la Jouaillerie.
Bouchereau, rue Jean S. Denis, près celle S. Honoré.
Brocard, rue S. Honoré, vis-à-vis les Prêtres de l'Oratoire.
Botot, rue des Noyers.

Fait des Cours *gratis* de l'Art du Dentiste.

Bourdet, Dentiste du Roi & de la Famille Royale, rue Croix des Petits-Champs.

Soins faciles pour la propreté de la bouche; 1759, in 16. 131 pag. trad. en Allemand, in 8. 1764. Recherches & Observations sur l'Art du Dentiste, 1757, 2 vol. in 12. fig. Lettre à M. D** Eclaircissemens au sujet de la Lettre précédente. Dissertation sur les dépôts des sinus maxillaires, 2 vol. in 12.

Bunon, rue neuve des Petits-Champs, près le Palais Royal.

Dissertations sur les maux des dents qui surviennent aux femmes grosses, 1741, in 12. Essai sur les maladies des dents, 1741, in 12. Expérience & Démonstrations, Suite de l'Essai précédent, avec une Pharmacie, 1746, in 12.

Catalan, rue Dauphine, près la rue Christine.
Chardon, rue du Petit Lion, F. S. G.
Courtois, rue des Fossés S. Germain des Prés.
De la Fondée, rue des Cordeliers.
Demirande, rue S. Denis, près celle des Prêcheurs.
Duclos, ancien Chir. Aide-Maj. des armées; Quai de la Mégisserie, près l'Arche Marion.
Duverdier, au bas de la rue de la Harpe.
Fayol, rue de Richelieu.
Fontaine, Dentiste de l'Ecole Royale Militaire, rue des Fossés S. Germains des Prés.
Foucou, rue Sainte Marguerite, F. S. G.
Garny, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, près celle Bardubec.
Hallé de la Touche, ci-devant Chirurgien dans les Galerres, à Bruxelles, rue de l'Arbre-sec.

Lettre & réponse à M. D**. Médecin.

Jourdain, Quai des Augustins.

Eléme ns d'Odontalgie. Traité des dépôts dans le sinus maxillaire, 1761, in 12, 367 p. Essai sur la formation des dents.

La Doucette, Quai Pelletier.
La Doucette, Cadet, Porte S. Honoré.
Laudumiey, rue Fromenteau, vis-à-vis le Palais Royal.
Laverand, l'aîné, Dentiste de leurs Majestés Impériales & Royales, à Vienne.

Laverand, cadet, Place de l'Ecole.

Launoy, Quai des Ormes, vis-à-vis le Pont Marie.

Donne ſes ſoins *gratis* aux pauvres.

Leroux, au Cimetiere S. Jean.

Leroy-Calais, Chirurgien Dentiſte de feu Madame la Ducheſſe d'Orléans, rue de Grenelle S. Honoré.

Leroy de la Faudigniere, fils, rue S. Honoré, vis-à-vis l'Hôtel d'Aligre.

Poſſéde un Elixir & Opiat odontalgique, qui lui ont mérité l'approbation de la Commiſſion Royale de Médec.

Mahon, rue S. Antoine.

Palermo, Quai de Conti, en face du Pont Neuf.

Paris, rue S. Honoré, près la rue S. Nicaiſe.

Raffet, rue S. Honoré, vis-à-vis S. Roch.

Ricci, rue Montmartre, vis-à-vis celle du Mail.

Rouyer, Dentiſte du Roi d'Eſpagne, rue aux Ours.

Talma, à Londres.

Inſtructions pour l'entretien des dents.

Tubeuf, Quai des Ormes, au coin du Pont Marie.

SAGES-FEMMES

REÇUES AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

L'ART des Accouchemens eſt ſans contredit un des plus importants à la Société. La nobleſſe de cette profeſſion doit être meſurée ſur les avantages que l'on en retire. Feu Louis XV, de glorieuſe mémoire, étoit ſi convaincu, & de ſon utilité & de l'honneur qu'il y avoit à s'en bien acquitter, qu'il s'exprime ainſi dans les Lettres de Nobleſſe qu'il accorda en 1751 à M. Puzos, célebre Accoucheur : *L'Art des Accoucheurs eſt d'une ſi grande importance dans la ſociété civile, quo nous regardons comme*

un objet digne de notre attention, d'illuſtrer ſes travaux par un titre d'honneur, capable d'inſpirer de l'émulation, à tous ceux qui ſe deſtinent à marcher ſur ſes traces.

L'art des Accouchemens, conſidéré dans les Sages-Femmes, n'a aſſurément rien de moins noble en lui-même que le même Art, conſidéré dans les Médecins & les Chirurgiens. Il a été en honneur chez les peuples les plus anciens. Socrate ſe faiſoit gloire d'être le fils d'une Sage-Femme. Homere & Ovide parlent avec conſidération d'une Ocyrrhoé, d'une Polydamné & de Phancrete, mere de Socrate, qui faiſoient ce métier. Théodore Priſcien, grand Médecin, dédia ſes Ouvrages à une Sage-Femme nommée Saloinia. Le Sénat d'Athenes accorda de grands honneurs & de grands privileges aux Matrones, en conſidération de la Sage Agnodice. Une autre année nous comptons bien nous étendre davantage ſur les honneurs que les Sages-Femmes ont reçus en différentes rencontres. A voir la conſidération où l'on tient les Sages-Femmes à Paris, on eſt tenté de dire: *honneurs paſſés, ne ſont qu'un ſonge*, mais ce ſont aux individus qui exercent cet état, & non à l'état même qu'il faut s'en prendre. Pline, lorſqu'il vivoit, ne diſtinguoit, entre toutes les Sages-Femmes de ſon temps, qu'une nommée *Salpa*, il en eſt cependant beaucoup qui méritent d'être exceptées, & même d'être exceptées avec éloge; mais on a vu ſouvent le crime obſcucir la vertu qui marche près de lui.

Si l'on ſuivoit à la lettre les Statuts & Réglemens qui regardent les Sages-Femmes, toutes ſeroient en état d'exercer leur profeſſion avec intelligence. Combien cependant n'en voit on pas en Province qui ne ſoupçonnent pas même les premiers rudimens de cet Art. Puiſſent les ſoins de l'ingénieuſe Madame du Coudray, n'être point infructueux! Nous ferons connoître par la ſuite les épreuves que doivent ſubir les Aſpirantes, pour être élevées à la Maîtriſe; & les devoirs de cet état.

Depuis 1773 on n'a point donné de liſtes aux Sages-Femmes de Paris; on devoit leur en envoyer au mois d'Octobre; mais cela n'a point eu lieu. Nous y avions compté, & par conſéquent nous avons négligé de rechercher celles qui ont été reçues depuis l'ancienne liſte, & de vérifier les demeures des autres. Nous ne donnons donc point ce tableau pour être très-exact, quoiqu'on y en trouve quelques-unes de nouvellement reçues depuis le catalogue de 1773, & qu'on ait corrigé bien des adreſſes.

L'année prochaine il ſera correct. Pour la plus grande facilité, nous prions Meſdames les Sages-Femmes, de nous envoyer, avant le premier Octobre 1776, leurs noms & leurs demeures liſiblement écrits à l'adreſſe du Libraire.

A.

ABONDANCE, *abſente*
Alexandre, rue du Petit-Bourbon, vis-à-vis le Louvre.
Alix, Fauxbourg S. Honoré.
Amey, rue S. André-des-Arcs, vis-à-vis la rue Contreſcarpe.
Arnaud, rue S. Severin.
Arnould, rue Comteſſe d'Artois.
Audet, rue du Sépulcre, Fauxbourg S. Germain.
Audibert, rue S. Denis, Cour du Roi François.
Audinet, aux Porcherons.
Auger, rue Baillet.

B.

BALEIX, rue Mouffetard.
Baraton, rue Champ Fleury.
Barois, rue S. Jacques, près la Place Royale.
Barracan, rue du Petit-Carreau.
Barry, rue S, Jacques.
Bauchot, rue du Dauphin.
Baudoüin, à la petit Pologne.
Baugier, rue du Chantre.
Bazin, rue S. Honoré près la Boucherie.
Bellamy, rue S. Jean-Lepine, au coin de la rue de la Verrerie
Bertaut, rue S. Julien-le-Pauvre.
Berthelot, Place Baudoyers.
Bertinot, rue de la Harpe.
Bertrand, rue de la Coutellerie.
Beurier, rue Montmartre.
Bidois, rue S. Martin, près S. Merry.

Blanchard, rue du Four S. Germain.
Blot, rue du Four S. G.
Bonnet, rue du Four S. Germain, près la Foire.
Bornet, rue de la Croix-des-petits-Champs.
Boſſu, rue de la Chaiſe.
Bouchot, rue Culture Ste Catherine, près celle S. Antoine.
Bougras, rue Montorgueil, vis-à-vis la rue Beaurepaire.
Boulard, rue de la Lune, à la Ville-Neuve.
Bouquet, rue & Montagne Sainte Genevieve.
Bouquet, rue des Arcis.
Bourdelier, rue du Four, Fauxbourg S. Germain.
Boye, rue S. Honoré, près l'Oratoire.
Bravard, rue des Vieux-Auguſtins.
Brean, rue Tirecharpe.
Bremard, rue S. Martin, près la rue Aumaire.
Briſſart, grande rue du Fauxbourg S. Antoine.
Bureau, rue de la Juiverie.

C.

CACHET, rue de Seve.
Cadet, rue Cardinal, au Baillage de S. G. des prés.
Calmejane, rue de la Coſſonnerie.
Capet, rue Beaubourg.
Cappe, rue Bordet.
Carlier, *abſente.*
Cazana, rue de la Barillerie.
Cazin, rue S. Honoré, près les Jacobins.
Celliere, au Gros-Caillou.
Chalot, rue des Sts Peres.
Charbonné, rue des Marmouzets.
Chardet, rue de la Vieille Bouclerie.
Chardon, rue de la Huchette.
Chardonneau, rue Geoffroy-l'Aſnier au coin de celle S. Antoine.

Chaumont, rue de Viarmes, à la nouvelle Halle.
Chauvin-Quesnel, rue Mazarine.
Chermartin, Fauxbourg. S. Martin, près Saint Laurent.
Choppin, rue d'Argenteuil.
Cochet, à Rennes.
Conmet, près la Porte S. Martin.
Corniller, rue & Fauxbourg S. Denis.
Corron, rue S. Martin, près celle Grenier Saint Lazare.
Cossart, rue S. Antoine, près la rue de Jouy.
Cosset, rue Gervais-Laurent.
Coste, rue aux Féves.
Creté, à la nouvelle Halle.

D.

DAVID, rue Fromenteau.
Debaujeu, rue des Mauvais-Garçons, F. S. Germ.
Debrie-Tollier, rue & Montagne Ste Genevieve.
Defait-Pujol, rue du Grand Heurleur.
Déhant, rue de la Lune, près celle S. Etienne.
De la Haye, rue Mouffetard.
Delamalmaison, Fauxbourg S. Honoré.
Delamarre, rue d'Argenteuil, près celle des Frondeurs.
Delaplace, à l'Hôtel-Dieu.
Delavalette, *absente.*
Demimuid, *absente.*
Dené, rue de la Calandre, près S. Germ. le Vieux.
Desbordes, rue du Gros-Chenet, près la petite rue S. Roch.
Deschamps-Charbonneau, rue S. Germain l'Auxerrois.
Deschars, *absente.*
Desnoix, Barriere de la Roulette, au bas du Mesnil-Montant.
D'hiboust, rue des Vieux-Augustins.

Didier, rue du Bacq, près le Pont-Royal.
Dobbé, rue Beauregard, près Bonne-Nouvelle.
Domard, rue S. Victor.
Dubois, rue des Noyers.
Ducros, rue S. Victor.
Duflot, à la nouvelle Halle.
Dufour, rue de la Verrerie.
Dugez, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, à l'Hôtel-Dieu.
Dupré, rue de la Bucherie.
Dupré, rue S. Honoré, près celle d'Orléans.
Durivot, rue Mouffetard, près S. Médard.
Duverger, rue S. Jacques.
Dyancourt, rue Sainte Anne, Butte S. Roch.

E.

Escoffon, rue S. Denis, près celle des Filles-Dieu.
Eustache, rue S. Antoine, vis-à-vis S. Louis de la Culture.

F.

Fabre, rue Grenier Saint Lazare.
Fascement, rue du Four, près la rue neuve Guillemain.
Fauchat, rue des Sts Peres, vis-à-vis la Charité.
Férin, Fauxbourg S. Antoine, près l'Abbaye.
Fontaine, rue Ste Marie, au coin de la rue de Verneuil.
Forestier, rue Fromenteau.
Forestier, rue neuve de Cléry, près la Porte S. Denis.
Fougeron, rue de la Sonnerie.
Fourcy-Amy, vieille rue du Temple.
Fournier, rue des Boucheries, F. S. Germain.
Frechou, rue du Jour.
Frédéric, rue des Prêtres S. Germain l'Auxerrois.
Frere, rue du Four, près la Croix-Rouge.

G.

GARRELLE, rue de la vieille Monnoie.
Gaubeau, *absente.*
Gaucherot, rue du Four S. Honoré.
Gaumont, à la nouvelle Halle.
Gauroy, rue des Foureurs, près le Cloître Ste Opportune.
Gay, rue Quincampoix.
Genti, rue de la Truanderie.
Gerard, rue du Marché-Neuf.
Gerin, *absente.*
Germain, rue Geoffroy-l'Asnier.
Gervais, rue de la Joaillerie.
Giffey, rue & près la Fontaine des Cordeliers.
Glin, rue Mouffetard.
Godfrin, rue Ste Marguerite, F. S. Germain.
Gomé, *absente.*
Gonnet, rue & près le Temple.
Goret, rue S. Jacques.
Gosset, rue Montmartre, près la rue du Jour.
Gouemelle, rue S. Martin, vis-à-vis la rue du Verbois.
Goullet, rue des Anglois.
Goüy, rue des Lavandieres, Place Maubert.
Goüy, rue du Four, près le Marché, F. S. Germ.
Granguet, Cloître S. Benoît.
Gravel, rue S. Denis, près S. Sauveur.
Gravel, *absente.*
Gravelle, rue des Orties, Butte S. Roch.
Grimperel, rue des Arcis.
Guidamour, rue S. Denis, près celle du Petit-Lyon,
Guilhem, rue des vieilles Tuileries.
Guimard, F. S. Antoine, près la rue S. Nicolas.
Guy, rue du vieux Colombier, du côté de la Croix-Rouge.

Guyon, rue des Arcis.
Guyot, au Marché-Neuf.
Guyot, aîle du Pont-Marie, Place aux Veaux.

H.

HAREL, rue de Bourgogne.
Herbin, rue du vieux Colombier.
Héricé, rue des Boucheries, Fauxbourg S. Ger, au Lion d'arg.
Huilier, *absente.*
Huilliard, rue des Moineaux, Butte S. Roch.
Huon, *absente*
Husson-Collet, rue du Ponceau.

J.

JACOB, rue Jean-de-l'Epine.
Jacqmin, rue de la Huchette.
Jammer, rue Galande.
Jeannet, rue de l'Arbre-sec.
Jeuffrault, *absente.*
Joint, Vieille rue du Temple, près l'Egout.
Jolly, Place de la Bastille.
Jonet, ancienne Jurée, rue du Monceau S. Gervais.
Jouanne, rue de la Bucherie.

L.

LABORDE, rue de Seve, près celle du Bacq.
Ladure, rue S. Antoine.
Lafont, rue Montmartre.
Lalanne, rue Aumaire.
Lamarre, Fauxbourg S. Denis.
Lambert, *absente.*
Langlois, rue S. Dominique, près celle des Sts. Peres.
Laurent, rue Contrescarpe, près la rue Dauphine.
Leballais-Fontaine, *absente.*

Lebrun, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, rue de Bourbon, à la Ville-Neuve.
Lebrun, *absente.*
Leclerc, rue Comtesse d'Artois.
Lecœur, Place Baudoyers.
Lecomte, *absente.*
Ledreau, rue Haute-Feuille, vis-à-vis celle de André.
Lefevre, rue Fromenteau.
Lefevre, rue du Petit-Pont.
Lefevre, rue de la Parcheminerie.
Legrand, rue S. Jean-de-Beauvais.
Legrand, rue de Poitou, au Marais.
Legrand-Riviere, rue S. G. l'Auxerrois.
Legrand-Dupré, rue S. Honoré, près celle d'Orléans.
Leguay, grande rue du F. S. Antoine.
Lelievre, rue de Limoges, au Marais.
Lelievre, seconde, à la nouvelle Halle.
Lemaire, rue Comtesse d'Artois.
Lemoine, rue du Pont-aux-Choux.
Lemoine, rue des Nonaindieres.
Lenoir, rue de Babylone, près celle de Séve.
Leopain, rue des cinq Diamants.
Lépine, rue de la Mortellerie, près celle des Barres.
Lepine, *absente*
Leroux, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, Cimetierre S. Jean.
Leroux, rue des Poirées S. Jacques.
Leroy, *absente.*
Leroy, F. S. Honoré, vis-à-vis la rue de la Madeleine.
Lesage, rue Comtesse d'Artois, vis-à-vis la rue Mauconseil.
Lesage, rue du Sépulchre.
Levasseur, rue Mâcon.

Libert, *absente.*
Liebault, rue de Seine, F. S. Germain.
Limonne, rue S. Germain-l'Auxerrois, près l'Apport-Paris.
Lincelle, rue Galande.
Lion, rue des Vieux-Augustins, près celle Montmartre.
Liset, rue de la Bucherie.
Lorme, (de) rue S. Martin, près celle aux Ours.

M.

MABILLE, rue des Lavandieres, près le Cloître Sainte Opportune.
Maillard, rue Poissonniere.
Manante, rue Montmartre, au coin de la rue S. Pierre.
Marchand, cul-de-sac du Coq S. Honoré.
Mareschal, rue de Bourbon, à la Ville-Neuve.
Margeri, rue de Charenton.
Mariette, rue du F. S. Antoine, vis-à-vis les Enfants-Trouvés.
Mazoyer, rue Beautreillis.
Marteau, rue de la Mortellerie.
Martin, rue Sainte-Anne, près celle Villedot.
Martin, rue des Boucheries, S. G.
Martinet, rue des Arcis, près S. Jacq. la Bouch.
Maucuy, rue S. Eloy, près la rue de la Calandre.
Mazier, F. S. Antoine, près les Enfants-Trouvés.
Menard, rue S. Victor.
Messier, rue & près la Porte S. Antoine.
Mianné, *au Pont-Tournant.*
Michelinot, F. S. Jacques vis-à-vis l'Eglise.
Michon, rue de la Huchette.
Mirabaud, rue des Ménétriers.
Mongin, à l'entrée du Faubourg S. Martin.
Monmarqué, rue Moufferard, vis-à-vis celle d'Orléans.

Montois, à la Grêve.
Morel-Greffe, rue des Nonaindieres, près le Pont-Marie.
Morgon, rue des Foureurs.
Morlet, rue des Prêtres S. Severin.
Moyen, rue Montmartre, près S. Joseph.

N.

NECARZ, rue Notre-Dame de Nazareth.
Nona, Vieille rue du Temple, près celle du Plâtre.
Normandin, rue Saint Jacques, près celle du Plâtre.

O.

OUDINET, rue Montmartre, près celle Plâtriere.

P.

PARIS, rue Beaurepaire.
Paschal, rue des Cordeliers, près la rue de la Harpe.
Pasques, *absente.*
Patte, Fauxboug S. Denis.
Pavillon, rue des Poitevins.
Perrin, rue Traisnée, près S. Eustache.
Perrin, rue des Petits-Champs Saint Martin.
Phelippon-Bertrand, Carrefour de la rue de la Vannerie.
Picard, rue Princesse.
Pichard-Choulet, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, Enclos du Temple.
Pinotot, rue de Bretagne.
Pitoin, grande rue du F. S. Antoine.
Pitout, rue de la Truanderie.
Pluot, rue des Noyers.
Pontus, rue Montorgueil.
Porte, *absente.*

Poteau, rue Traverſine, F. S. Antoine.

Poyneau, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle Contreſcarpe.

Premont, Place Maubert.

Prevôt, rue Montmartre, près celle Plâtriere.

Prud'homme, rue S. Denis, près celle des Filles-Dieu.

Prioux, rue de la Lanterne, près celle des Marmouzets.

Punchet, *abſente.*

R.

RAMBOZ, rue de Seine, F. S. G.

Rech, rue des trois Cannettes, en la Cité.

Remi, rue des Foſſés S. Germain-l'Auxerrois.

Renard, rue de Séve.

Roblot, *abſente.*

Rogée, F. B. du Roule, près la Barriere.

Roger, rue de Grenelle, vis à-vis la rue du Pélican.

Rollot, rue de Bourbon, S. G. près les Théatins.

Rottier, rue Jean-Tiſon, à l'Hôtel d'Eſpagne.

Rouſſeau, F. S. Martin, vis-à-vis S. Laurent.

Rouſſel, rue de la Pelleterie.

Rouſſel, rue S. Jacques, au-deſſus de la rue des Mathurins.

Roy-Pepin, rue S. Jacq. vis-à-vis le College de Louis-le-Grand.

Roy-Pepin-Chartus, rue des Prouvaires.

Rozelle, rue du Petit-Carreau.

S.

SAGNIER, rue du Mail.

Sarrade, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, aux Porcherons.

Sarrazin, Vieille rue du Temple, vis-à-vis celle des Roſiers.

Sellier, Place de Greve, près le Quai Pelletier.
Simon, rue de la Verrerie.
Sorlut, rue des Cordeliers.
Soufflet, rue Contrescarpe, Porte S. Marcel.

T.

TARD, rue Arcis.
Thibaut, rue & vis-à-vis S. Martin.
Thomas, *absente.*
Thomas, rue Sainte Marguerite, F. S. Antoine.
Tilliers, rue de Buffi.
Tortia, rue du Jour, près S. Eustache.
Touroude, rue de Seve.
Tourrasse, rue Basfroy, près Sainte Marguerite.
Tronson, rue Baillif.

V.

VAFFLARD, rue Mouffetard, près celle Pot de fer.
Vallery, grande rue du F. S. Antoine, près S. Bernard.
Varnier, rue & près la Porte S. Antoine.
Vatbled, rue & vis-à-vis S. Martin.
Vatigrand, rue Pavée S. André.
Villemard, rue S. Julien-le-Pauvre.
Vincent, rue Guérin Boisseau.
Vinet, *absente.*

MAITRES APOTHICAIRES.

CE ne fut que sous Charles VIII que l'Apothicairie fut créé à Paris en métier-Juré, conjointement avec l'épicerie : mais avant cette époque, les Droguistes n'étoient pas tout-à-fait sans police ; il y avoit un Maître du métier, qui conjointement avec des députés de la Faculté de Médecine, & tels autres Apothicaires qu'il choisissoit, avoit sur la Pharmacie & l'Epicerie, une inspection : mais qui étoit bornée. Après la création juridique de ces métiers, la Communauté qui en fut en possession, reçut plusieurs Sta-

tuts & Réglemens qui perfectionnerent sa police & son gouvernement. Le district de cette Communauté s'étend sur toute la Prévôté & Vicomté de Paris. Il y a plusieurs enceintes dans le district de cette Communauté, où les Artisans de différens métiers, prétendent jouir du libre droit d'exercer leurs professions, sans être soumis aux Communautés de leurs métiers : C'est ce qui a été confirmé pour la Pharmacie, en faveur des Artisans de la Commanderie de saint Jean-de-Latran. La Communauté des Apothicaires-Epiciers de Paris, posséde de temps immémorial la garde de l'étalon Royal, avec droit de visite & de correction des poids & mesures, sur toutes sortes de Marchands & Artisans, vendans leurs marchandises de poids & mesures en détail. De plus tous les Membres de cette Communauté, ont reçu le droit d'avoir en leurs boutiques & magasins, des poids de toute pésanteur.

Quoiqu'en France la Pharmacie ait été créée sous le nom & dans la classe des métiers ; elle n'a point été confondue avec ceux qu'on regarde comme vils & méprisables. Elle est au rang des six grands Corps des Marchands ; dans plusieurs Villes, elle en est le premier ; mais à Paris, elle n'est que le second : c'est en cette qualité que ses Maîtres & Gardes sont choisis pour être Consuls à leur tour, peuvent parvenir à l'Echevinage par degrés, & sont revêtus dans les visites & actes de leur Communauté, d'une toque & d'une robe sans manches. Nous voyons de nos jours la Pharmacie illustrée par plusieurs Savans qui en sont membres, & l'on doit regarder cet état comme une Science, & une Science relevé, puisqu'on ne peut l'approfondir sans le flambeau de la Chymie. Les Académies les plus savantes de l'Europe se font honneur de recevoir dans leur sein des Pharmaciens, & si à leur bureau, ils sont confondus avec les Epiciers, on doit en faire une grande différence dans la Société.

Les Apothicaires de Paris ont un fort beau jardin des plantes, rue de l'*Albalestre F. B. S. Marcel*, ils y faisoient autrefois des Cours de Chymie, qui ont été interrompus pour des réclamations de la Faculté. Ils y font encore chaque année la Confection de la Thériaque au mois d'Octobre, elle se fait publiquement & avec appareil en présence du Doyen de la Faculté, & des Professeurs en Pharmacie, de M. le Prévôt des Marchands & Echevins, & de M. le Lieutenant Général de Police.

Les drogues qui entrent dans sa composition restent exposées pendant 15 jours depuis 3 heures après midi jusqu'à six, après quoi on procéde à la composition & au mêlange

de cet antidote. On l'annonce par un Programme. On entretient dans le jardin les plantes usuelles, & chacun est libre d'y aller herboriser, moyennant la somme de 12 liv. pour la premiere année, six livres pour la seconde, & rien pour le reste de la vie. On fournit un petit livret de la composition de M. Descemet, Docteur de la Faculté de Paris, qui contient le Catalogue des plantes.

Nous donnerons une autre année l'extrait des Statuts des Apothicaires. Nous remarquerons seulement ici que, par délibération du Corps, postérieure aux Statuts, mais qui a acquis force de loi, les Maîtres qui se retirent ne peuvent louer leur droit d'exercer; il n'est permis qu'aux veuves d'avoir un garçon qui tienne sous leur nom.

Les Apothicaires ne se rangent pas tous sur leur tableau par ordre de leur réception, ils inscrivent les Gardes en Charge, les anciens Gardes, & puis les Maîtres par date d'ancienneté. Pour nous, nous avons préféré l'ordre alphabétique; nous n'avons point d'ailleurs marqué les rangs qui deviennent assez inutiles pour le public.

MESSIEURS,

Gardes en Charge.

LABORIE, (Louis-Guillaume) rue Saint Antoine.

DESPREZ, (Charles-Philibert) rue Ste Avoye.

TREVEZ, (Pierre) rue Neuve des Petits-Champs.

Il vend des eaux fondantes & purgatives de sa composition, dont il fait la recette.

Auprestre. (Guillaume) rue de Seine, F. S. G.

Azema, (Bernard) rue Bourtibourg.

Bailleau, (Joseph) rue S. Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

Bailly, (Louis-René) retiré, rue Ste Croix de la Bretonnerie.

Bailly, (Charles-François) retiré, rue Ste Croix de la Bretonnerie.

Barbe, (Antoine) rue Neuve Notre-Dame.

Bataille, (Joseph) rue & Montagne Sainte Genevive.

Baumé, (Antoine) de l'Académie des Sciences, rue Coquillere.

Dissert. sur l'éther, 1757, in 12. 332 p. Elémens de Pharmacie Théorique & Pratique, 1762, in 8. 853 p. 1769, in 8. 1717, & 46 p. 1773, in 8. 941, & 38 pag. Manuel de Chymie, 1763, in 12. 475 p. 1766, in 12. 456 p. Prix courans des préparations de Chymie & de Pharmacie qui se trouvent dans son magasin, in 12. 56 & 24 p. 2 édit. Mémoire sur les argilles, 1770, in 8. 87 p. M. Poerner a donné en Allemand des Remarques sur ce Mémoire en 1771, in 8. Chymie expérimentale & Raisonnée, 1773, in 8. 3 vol. Le premier de 432 pag. &c. Cet ouvrage aura, dit-on, 6 volumes. On va chercher chez lui de préférence l'éther de sa composition.

Bel, (Pierre le) rue S. Antoine.

Bel, (Pierre le) rue du Petit-Lyon, F. S. G.

Becqueret, (Christophe) rue de Condé.

Bert, (Noël) retiré, rue de Baune.

Bomare, V. (Valmont de) rue de la Verrerie.

Brongnard, (Antoine-Louis) rue de la Harpe.

Il a la confection des remédes que l'on distribue *gratis* dans les Evêchés, aux pauvres, sous la direction de M. Philip. D. M. P.

Brocot, (Alexandre-Edme-Touss.) rue Montmartre, près le Passage du Saumont.

Bruley, (Charles-François) retiré, rue de Sorbonne.

Brun, (Claude-Nicolas le) rue de Grenelle, F. S. G. vis-à-vis la Fontaine.

Buisson, (Jean-Pierre) au Marché-Neuf.

Cessac, (Claude-François) retiré, à l'Institution de l'Oratoire, Barriere S. Michel.

Challe, (François) rue du Bacq, F. S. G.

Charas, (Adrien-Henri) retiré, rue des Boucheries, F. S. G.

Traduction *du Flora Saturnisans*, inséré dans la Pytitologie de Henckel. 1760, in 4. 284 p.

Chauchon de Minbert, (Jean-Baptiste-Philippe) rue Mouffetard.

Chelé, ancien Apothicaire de l'Hôpital Général de Paris, rue du Four, F. S. G.

Mémoire sur les moyens de déterminer les différences Chymiques & Physiques qui distinguent entre elles celle des argyles, &c. Prix proposé par l'Académie de Rouen en 1771, & qui a été remporté.

Cheradame, (Jean-Pierre-René) rue S. Denis.

Clément, (Nicolas-Charles) rue du Four, F. S G.

Clérambourg, (Nicolas-François) rue S. Honoré.

Costel, (Jean-Baptiste) rue de la Vrilliere.

Analyse des eaux de Pougues, 1769, avec le Traité de M. Raulin, in 12. 198 pag. & 119 pour le Traité de M. Raulin. Costel, Bomare, cadet & Mitouart, Analyse d'un vin dans le Factum pour le sieur Arnaud, 1771, in 4. p. 13 & 24 Il tient les pilules de Plenck, réformées par M. de Horne; & les pilules toniques de M. Backer D. M. P.

Cozette, (François) rue & Porte S. Jacques.

De la Planche, (Laurent-Charles) rue de la Monnoie.

Demoret, (Louis) rue S. Martin.

Desprez, (Charles-Philibert) Garde en Charge, rue Sainte Avoye.

Deyeux, (Nicolas) à la Croix Rouge.

Folope, (Georges) F. B. S. Honoré.

Fourcy, (François) rue aux Ours.

Quelques Mémoires de Chymie dans l'Avant-Coureur & dans le Journ. de M. l'Abbé Rozier. Réflexions adressées à M. Roux sur sa seconde critique du Traité Analyt. des eaux Min. de M. Raulin. A Bouillon, 1775, in 12. 10 pag.

François, rue de la Harpe.

Gautier, (Jean-Baptiste) à l'Orient.

Gillet, (Jean-Daniel) rue des Lombards.

Gorsse, (Jacques-Antoine) à Lyon.

Goupil, (Pierre-Jean-Charles-Michel) rue des Orties, Butte S. Roch.

Guindre, (Jean) Apothicaire de Madame la Dauphine, à Verſailles.

Feuille indicative de ſon eau Déſopilative, in 4. de 2 pag.

Guyart, (Jacques-Louis) F. B. S. Honoré.

Habert, (Jean-Charles) Apothicaire du corps du Roi, à Verſailles.

Hennique, (Jacques) retiré, rue du Petit Bourbon, F. S. G.

Hériſſant, (Jean-François) rue Neuve Notre-Dame.

Juliot, (Balthaſard), rue Sainte Marguerite, F. S. G.

Dictionnaire interprête de matiere Médicale. Divers Mémoires pour les Apothicaires, contre les Epiciers au ſujet de leurs conteſtations.

Labadie, Paris, (Amedée) rue Montmartre.

Laborie, (Louis-Guillaume) Garde en Charge, rue S. Antoine.

Laîné, (Nicolas-Marie) Place Maubert.

Lapierre, (Etienne) rue S. Antoine.

Lapierre, (François-Amedée) rue Montmartre.

Lauron, (Bernard) rue Neuve des Petits-Champs.

Lebel, (Pierre) rue S. Antoine.

Lebel, fils, (Pierre), rue du Petit Lyon, S. Sulpice.

Machy, (Jacques-François de) des Académies Impériales des Curieux de la Nature, & Royale des Siences de Pruſſe, rue du Bacq.

Lithogéognoſie, ou examen Chymique des terres & des pierres en général, trad. de l'Allemand de M. Pott. 1753, 2 vol. in 12. Examen de l'eau Minérale de M. de Calſabigi à Paſſy (1756), in 8. 45 pag. Nouveau Dialogue des morts. Elémens de Chymie ſuivant les

principes de Becker & de Stahl, trad. du Latin sur la seconde édition de M. Juncker, avec des notes, 1757, in 12. 6 vol. La premiere de 526 p. &c. Eaux Minérales de Verberie, 1758, in 12. 22 p. Opuscules Chymiques de M. Marggraf publiées par les soins de M. Machy, mais traduits par l'Auteur, 1762, in 12. 2 vol. le premier de 402 p. &c. Précis de la table des rapports, in 12. 40 pag. Instituts de Chymie, 1766, in 12. 2 vol. le premier de 359 p. & 24, &c. Procédés Chymiques, 1769, in 12. 210 p. L'Art du Distilateur, 1774, in fol. Dissert. Chymique de M. Pott, trad. du Latin & de l'Allemand, 1759, in 12. 4 vol. le premier de 576 pag. &c.

Maire, (Jean-Pierre le) rue S. Denis.
Marin, (Martin) rue S. André-des-Arcs.
Mayol, (Jean-François) rue de la Juiverie.
Maceron, (Germain-Emmanuel) rue des Prouvaires.
Mitouard, (Pierre-François) rue de Beaune.
Morel, (Claude-François) rue de Séve, à la Croix rouge.
Parmentier, ancien Apothicaire-Major des armées du Roi, & de l'Hôtel Royal des Invalides, de l'Académie de Rouen, aux Invalides.

Prix des arts sur les pommes de terre, 1773, in 12. 87 p. Examen Chymique des pommes de terre, 1773, in 12. 248. p. Récréations Chymiques de model, traduites de l'Allemand, avec des aug. in 8. 2 vol. 1774.

Pia, (Claude) retiré, rue des Boucheries, F. S. G.

Vend la poudre de la Princesse de Carignan pour les convulsions des enfans.

Pia, (Philippe-Nicolas) retiré, ancien Echevin, rue des Grands Augustins, Hôtel S. Cyr.

Détail des succès de l'établissement que la Ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées. 1773, in 12. 108 p. 1774, in 12. 111 p. Premier Supplément, 1774, in 12. 115 p. Troisieme Partie, 1775, in 12. 206 pag. Description de sa boîte-entrepôt pour le secours des noyés in 8. 16 p. fig. Petites pieces pour instruction, savoir,

Avis

Avis concernant les personnes noyées, 1772, in fol. 1772 in 4. 4 pag. in 4. 7 pag. sans date. 1773, in 4. de 7 p. 1774, in 4. de 8 p. Notification de M. le Prévôt des Marchands, 1773, in 4. d'une p. Lettre de M. Pia aux Echevins des Provinces, 1773, in 4. 2 p. Usage de la machine fumigatoire, 1772, in 4. d'une p. Autre édit. sans date, in 4 d'une p. Avis concernant les personnes noyées, 1772, in 4. d'une p. Autre édit. 1772, in 4. 1 p. 1773, in 4. 1 p. 1774, in 4. 1 p. Ces six dernieres pieces ont été faites pour être collées sur la boîte-entrepôt. Avis concernant les personnes noyées, 1772, in 8. de 8 pag. 1772, in 8. 8 p. 1772, in 8. 8 p. 1774, in 8. 7 p. 1774, in 8. 8 pag.

Pia, (Jean-Baptiste) Cimetiere S. Jean.
Picard, (Georges) rue S. Honoré.
Pin, (Henri-Noël le) retiré, rue des Lombards.
Poullain, (Ant. René) Doyen, rue Ste Avoye.
Richard, (Guillaume) rue de la Juiverie.
Rissoan, aux Petits-Carreaux.
Riviere, (Louis-Raymond de la) retiré, rue de Richelieu.
Romain, (Marie-Joseph) à l'Hôpital-Général.
Roulx, (Edme-Nicolas) rue Montmartre.
Santerre, (Jacques-Michel) rue S. Martin.
Sequin, (Noel) rue S. Honoré.
Sillan, (Etienne) rue S. Louis, près le Palais.
Simonet, (Jean-Antoine) Chaussée d'Antin.
Solomé, (Antoine) rue S. Paul.
Tassart, (René) Vieille rue du Temple.
Taxil, (Pierre-Emmanuel) retiré, rue & Porte Montmartre.
Taxil, fils, (Joseph) rue Montmartre.
Terrier, (Georges-Edme) retiré, rue S. Denis.
Trevez, (Pierre) Garde en Charge, rue Neuve des Petits-Champs.
Valmont de Bomare, Démonstrateur d'Histoire Naturelle, des Académies de Clermont, Caen, Rouen, &c. rue de la Verrerie.

Catalogue de son Cabinet d'Histoire naturelle, 1758,

in 12, 120 pag. Minéralogie, 1761, in 8. de 365 pag. 1762, in 8. 374 p. Extrait Nomenclateur du Système complet de Minéralogie. Traité particulier & synopsique de minéralogie. Dictionnaire d'Histoire Naturellé. Paris, 176.., in 8, 5 vol. 176, in 8. 6 vol. Le Supplément à part, 176.., in 4. 4 vol. 1775, in 8, 9 vol. 1775, in 4. 6 vol.

Vassal, (Côme-Louis) rue de Gesvres.
Vassou, Pierre-Jacques, ancien Apothicaire-Major des Camps & Armées du Roi, & premier Apothicaire à l'Hôtel-Dieu.

Veuves

BARDOU, rue de Seine, F. S. G.
Bedu, rue Mouffetard.
Brongnard, retirée, rue de la Harpe.
Chevalier, retirée, rue de Seve.
Couzier, rue de Grenelle, S. Honoré.
Despré s, retirée, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.
Du Desert, retirée, rue S. Avoye.
Daillier, rue S. Louis, au Marais: vend l'Esprit aromatique, balsamique & antiscorbutique.
Hennique, rue S. Jacques de la Boucherie.
Lapierre, retirée, rue Comtesse d'Artois.
Le Sage, rue de Bussy: vend un défensif martial vulnéraire
Mayol, F. S. Antoine.
Morin, retirée, rue Montmartre.
Mouton, rue S. Denis.
Ogier, F, S. Jacques.
Paschalis, retirée, rue d'Anjou, au Marais.
Pujo, retirée, rue d'Argenteuil.
Rouille, rue Jacob.
Rousselot, retirée, Porte S. Jacques.
Savy, retirée, en Province.

Salvan, retirée, rue des Poitevins.
Santerre, Isle S. Louis.

Jardinier du jardin des Plantes.

Descemet, rue de l'Arbalêtre, au Jardin.

HERBORISTES.

Les Herboristes avoient autrefois dans la Médecine un aussi grand rôle que les Apothicaires. La Médecine plus simple de ces temps, n'admettoit gueres dans la Pharmacie que les Plantes dont l'élection & le détail font l'objet des Herboristes. Les anciennes Ordonnances les assujettissoient en tout, à Paris, à la Faculté de Médecine, à laquelle ils étoient obligés de prêter serment. Dans ces derniers siecles, la Chymie ayant prévalu sur la Galénique, les Herboristes ont tellement été oubliés, qu'ils ne sont assujetis à aucune Police. Cette partie est le partage de tous ceux qui veulent s'en emparer : les Grainiers & les Fruitiers sont à Paris ceux qui particuliérement se font Herboristes ; on trouve quelques épiciers ; enfin il y en a quelques-uns qui ne font point d'autres métiers : on doit même dire à la louange de sept ou huit, qu'ils ont des boutiques très-bien tenues, & exactement assorties. Cette partie de la Pharmacie cependant n'est pas aussi peu importante qu'elle est négligée ; & il seroit à souhaiter que les Médecins établissent à cet égard un ordre qui servît à prévenir les abus & les dangers, qui suivent l'imprudence de la plupart de ceux qui en font métier. Je ne dis pas qu'on établisse des Jurandes, non, il n'est point dangereux de laisser la liberté à ce commerce : mais on devroit par des examens & des visites scrupuleuses, s'assurer de la capacité de ceux qui embrassent cette partie, & de l'état des drogues qu'ils tiennent dans leurs boutiques.

Comme les Herboristes n'ont point de Catalogue, nous n'avons pu nous les tous procurer, car ils sont innombrables, au point que nous ne nous flattons pas d'en avoir la moitié. Ceux qui voudront que leurs noms soient insérés dans cet état, enverront en 1776, avant le premier Octobre, leurs noms & leurs demeures lisiblement écrits à l'adresse indiquée dans l'Avertissement.

ADAM, rue Solis.
Amelin, (Mlle) rue aux Ours.
Bardoux, rue du Chantre.
Bardou, (Mlle) rue des Billettes.
Barier, Marché des Enfants-Rouges.
Baudiet, rue du Petit-Pont, près le Petit-Châtelet.
Bénard, rue Froidmenteau.
Bernard, rue de l'Arbre-sec.
Béry, rue & Porte S. Martin.
Besombe, rue des Grands Augustins.
Boriez, rue des Amandiers.
Boucher, rue de Grenelle.
Brocard-Joly, rue des Mauvais-Garçons, près celle de Bussy.
Brunet, rue de Bretagne.
Cagé, rue du Bacq, près celle de Grenelle.
Carois, rue Bétizi.
Cavillié, (Mad.) rue Montmartre, vis-à-vis l'Egoût.
Cendrin, rue du Dauphin.
Chamois, rue de la Harpe, plus bas que la rue Poupée.
Chapuy, vis-à-vis le Tapissier du Roi, rue du Fauxbourg Montmartre.
Chevalier, rue S. Honoré, près la Croix du Trahoir.
Clairet, rue Neuve S. Sauveur.
Clément, (Mlle) rue d'Argenteuil.
Collet, (Mad.) rue de la Harpe, vis-à-vis la rue des Mathurins.
Coquelle, rue Saint Jacques, près le Passage du Cloître Saint Benoît.
Cornette, (Mlle) rue des deux Ponts, vis-à-vis l'Apothicaire.
Courcel, Marché aux Poirées.
Crépin, rue des Cordeliers.

Crespil, rue S. Thomas du Louvre.
Daigremont, Cimetiere S. Jean, près la rue de Bercy.
Dalibon, rue Montmartre, au coin de celle du Bout-du-Monde.
Dantu, le Jeune, rue S. Martin, en face de la rue Grenétat.
Darderon, (Mad.) rue des Prouvaires.
Dedouin, rue S. Benoît, F. S. G.
Délidon, (Mad.) Enclos du Temple.
Deligny, (Veuve) rue S. Martin, vis-à-vis la rue Aumaire.
Desnos, rue Neuve des Petits-Champs.
Devaux, (Mad.) rue Quincampoix.
Devienne, vis-à-vis l'Assomption.
Dheurs, rue Mouffetard, vis à-vis M. Longchamp, Brasseur.
Drouin, Passage du Marché des Quinze-Vingts
Duclos, au coin des rues Bétizi & Tibautodé.
Dumont, Cimetiere S. Jean.
Dusceau, rue des Arcis.
Enot, (Mad.) rue des Boucheries, F. S. G.
Feuillet, rue du Bacq, près la rue de Grenelle.
Flamand, rue des Cordeliers, au coin de la rue des Fossés M. le Prince.
Forcade, rue de la Tixerandrie.
Foucault, rue de Grenelle S. Honoré.
Fournier, rue S. Honoré, vis-à-vis l'Hôtel de Noailles.
Francierre, rue Montmartre, au coin de celle du Bout-du-Monde.
François, rue Moufetard.
Gerin, (Mlle) rue S. Sauveur.
Gervais, rue Neuve S. Catherine.
Gervais, rue du Chantre.
Gillot, rue Baillette, vis-à-vis l'ancienne Mon-

noie. Il vend la véritable Plante pour détruire les Punaiſes, annoncée par M. Tiburcius, Membre de l'Académie des Sciences de Stokholm.
Gomere, (Mlle) rue Coquilliere.
Gournet, aux Echoppes du Palais-Royal.
Grégoire, rue des Foſſés S. Germain l'Auxerrois.
Guénin, rue de Tournon.
Guyllon, (Mlle) rue de la Mortellerie.
Hachette, rue de la Jouaillerie.
Henocque, rue Neuve Ste Catherine.
Huſſon, rue Aumaire, au coin de la rue S. Martin.
Jacqmin, rue des Nonandieres.
Jaquar, rue Geofroy-Laſnier.
Lafoſſe, (Mad.) rue S. Antoine, près le Corps-de-Garde.
Laiſſement, paſſage S. Roch.
Lamarre, rue Aubry-le-Boucher.
Langlois, rue Planche-Mibray.
Langlois, rue Chartiere.
Lanoel, rue S. Anne.
Laſnier, rue d'Orléans S. Honoré.
Laurent, rue Bétizi.
Legris, rue du Fauxbourg Montmartre, près la rue Cadet.
Leroy, rue des Moineaux.
Levallois, rue S. Jacques, près le College de Louis le Grand.
Louis, rue S. Jacques de la Boucherie.
Luningue, rue Traverſiere.
Marſe, (Mad.) rue du Sépulcre.
Marais, rue S. Antoine.
Martin, (Mad.) rue des Lombards.
Mathieu, (Mad.) rue d'Orléans S. Honoré.
Maunory, rue du Fauxbourg Montmartre au Bureau de la petite Poſte.

Mesnard, rue de l'Arbre-sec.
Moligny, Marché Daguesseau.
Morand, rue du Chaume, près l'Hôtel Soubise.
Morin, rue de la Savonnerie, quartier du Palais.
Nicole, (Mlle) Cloître S Opportune.
Noblesse, (Mad.) rue des Nonandieres.
Noel, (Mad.) Cimetiere S. Jean.
Papillon, rue des Fossés S. G. l'Auxerrois.
Parisot, (Mad.) rue S. Paul, près la Prison.
Perrier, rue de Richelieu, vis-à-vis le Passage du Palais Royal.
Philippe, (Veuve) rue du Pont-aux-Biches.
Pierre, rue de la Magdeleine.
Pinson, rue du Chantre.
Plet, rue Charlot.
Poiré, rue de Grenelle S. Honoré.
Poitevin, (Mad.) rue de la Harpe, Porte Saint Michel.
Ponchel, au coin des rues des Moulins & des Orties, Butte St Roch.
Poncher, rue Ste Anne.
Provôt, rue S. Lazarre.
Quenot, rue Guénégaud.
Queru, rue de la Calandre.
Racine, rue Baurepaire.
Rafin, rue S. Martin, près celle des Arcis.
Raphael, rue S. Martin, vis-à-vis Madame Daumont.
Rebours, rue S. Martin, vis-à-vis le Cul de sac Clervaux.
Reyer, rue des Billettes.
Richer, rue de Bretagne.
Rolle, rue du Chantre.
Rose, rue du Chantre.
Sellier, rue de Langlade.
Serès, (Mad.) au coin de la rue des Noyers, près S. Yves.

Simoneau, rue Grenétat.
Toulous, rue du Four, F. S. G.
Triboult, (Mad.) rue S. André-des-Arcs.
Turcot, rue S. Antoine, près le Corps-de-garde.
Vallois, (Mad.) rue de la Mortellerie.
Vasin, F. S. Honoré.
Vasel, rue Gît-le-Cœur.
Vatebled, F. S. Honoré.
Viard, (Mad.) rue du Colombier.
Violet, (Mlle) rue des Fossés S. G. l'Aux.
Voisin, rue de Rich. près celle des Petits Champs.

MÉDECINS DU ROI,

DE LA REINE, DES ENFANS DE FRANCE, ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Premier Médecin.

MESSIRE LIEUTAUD, Conseiller d'Etat, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, de l'Académie Royale des Sciences, & de la Société Royale de Londres, en Cour.

La Faculté de Paris, par décret, lui a envoyé, par honneur, le bonnet de Docteur: le 20 Juillet 1774, il la remercia en y prenant séance: il est le premier qui ait été reçu sans subir d'examen probatoire, & sans soutenir de these; nous avons de lui de bons ouvrages, tels sont; Essais Anatomiques, fig. 1742 & 1766. Précis de matiere Médicale, en un & 2 vol. in 8. plusieurs édit. Précis de la Médecine Pratique, plusieurs édit. in 8. 2 vol. Une nouv. édit. augmentée par M. Portal, 2 vol. in 8. 1776. Synopsis universæ praxeos Medicæ, 2 vol in 4. plusieurs édit. Elementa Physiologiæ, Amstelod. 1749, in 8. Historia Anatomico Medica, Curante Portal, 1767, 2 vol. in 4.

La Servolle, D. M. M. Secretaire de M. le Premier Medecin, en Cour & à Paris, rue Christine.

Il a travaillé au nouveau Dictionnaire de Méd. & de Chirurgie, in 8. 6 vol. 1772, avec MM. Nicolas D. M. de Nancy & de Marque, D. M. de Bordeaux.

Delaſſone, Chevalier, Conſeiller d'Etat, de la Faculté de Paris, de l'Académie des Sciences, Agrégé aux Profeſſeurs de la Faculté de Montpellier, en Survivance, en Cour, & à Paris, aux Tuileries.

Médecin ordinaire.

Le Monnier, D. M. P. en Cour.

Médecins ſervans par quartier.

Ils donnent tous les Mardis au Louvre des Conſultations gratuites. *Voyez* Secours gratuits.

Coſtel Maître Apothicare, rue de la Vrilliere, près la Place Victoire, eſt leur Pharmacien.

JANVIER.

Du Cheſnay, rue & près les petits Auguſtins

Soullier de Choiſy, Ecuyer, D. M. M. Cour des Princes, aux Tuileries.

AVRIL.

Délon de Laſſaigne, l'ancien, D. M. M. Médecin du Palais des Tuileries & du Louvre, aux Tuileries Pavillon de Flore.

De Seehy, Hôtel d'Inoculation, à Charonne-ſous-Montlouis.

JUILLET.

Daniel des Varennes, Agrégé au College des Médecins de Limoges, rue de Seine, F. S. G.

Thibault, D. M. M. rue de Richelieu, près la rue Vildot.

OCTOBRE.

Raulin, pere, penſionnaire du Roi, de l'Ac. de Bordeaux, de Rouen, & de la S. R. de Londres, &c. Cenſeur R. Inſp. génér. des Eaux minérales du Royaum. rue de Bourbon-Ville-Neuve.

Maladies occaſionnées par les variations de l'air 1752, in 12. 458 p. Obſerv. de Médecine ſur le préjugé de l'uſage du lait dans la pulmonie, 1754, in 12. Lettre ſur l'alliage du camphre, avec le mercure, 1755, in 12. 15 p. Lettre ſur l'inoculation de la petite vérole, à M. Dario, Méd. Journ. de Méd. Septembre. 1755. p. 208 & 225, trad. en Allemand, & inſ. dans le Recueil d'Obſ. de Franc. & de Léipſick, 1768, Tom. 3, pag. 240. Traité des maladies occaſionnées par l'intempérie de l'air, 1756, in 12. Tome I. ſeulement. 370 p. De la conſervation des enfans, 1768, 3 vol. in 12 & in 8. traduit en Allemand, 1769, in 8. 2 vol. Obſ. ſur l'uſage des eaux minérales de Pougues, avec M. Coſtel, 1769, in 12. 119 & 198 p. Les Obſ. de M. Raulin, ſéparément, 1769, in 12. 119 p. Traité des maladies des femmes en couches, in 12, 1771. Eaux minérales de Verduſen, 1772, in 12. 184 p. Traité des vapeurs, in 12. Inſtructions ſuccintes ſur les Accouchem. fig. in 12. pluſ. édit. Traité Analytique des eaux minérales, in 12, 2 vol. 1774.

Raulin fils, D. M. M. Inſpecteur des Eaux de St Amand, en ſurv. rue Bourbon-Ville-Neuve.

Mollerat de Souhey, Ecuyer, Docteur de Montpellier, rue . . . . . .

Honoraire.

Poiſſonnier des Perrieres, Chev. de l'Ordre du Roi, rue de la Verrerie.

Maladies des gens de mer, in 8. Maladies de S. Domingue. Second Mém. ſur les avantages qu'il y auroit à changer la nourriture des gens de mer, 1774, in 8. 87.

De Montplanca, D. M. M. Secretaire de MM. les Médecins du Roi, par quartier, rue Bourbon-Ville-Neuve.

Médecin n'ayant quartier.

Vosdey, Méd. en survivance, de l'Hôpital Royal & Milit. du Quesnoy, rue S. Sauveur.

Médecins Consultans.

Poissonnier, Conseiller d'Etat, Médecin de la Faculté de Paris, rue des deux Portes S. Sauveur.

Richard de Hautesierk, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Médecin des camps & armées du Roi, Agrégé à l'Université de Montpellier, de l'Académie Royale de Gottingue, rue S. Honoré, vis-à-vis S. Roch, aux Ecuries du Roi.

Il a inoculé le Roi, Monsieur & Monseigneur le Comte d'Artois; ses ouvrages sont: Formulæ Medicamentorum nosodochiis militaribus adaptatæ, 1761, in 4. in 12. plus. édit. & formats. Recueil d'obs. de méd. des Hôpitaux Militaires, 2 vol. in 4. 1766, 1772. 423 p. & 778 pag.

Gatti, Chevalier admis & non reçu de l'Ordre du Roi, Professeur en Médecine de l'Université de Pise, rue de la Planche, F. S. G.

Lettre à M. Roux sur l'inoculation, 1763, in 12. 36 p. Réflexions sur les préjugés qui s'opposent aux progrès de l'inoculation, 1764, in. 239 p. Gati's Observations, ou Inoculation. translated from the French by dr. Maty. Nouvelles reflexions sur la pratique de l'Inoculation, 1767, in 12. 204 p. Lettre sur la petite vérole de Madame la Duchesse de Boufflers. *Voyez* la Gaz. Litt. de Berlin, Oct 1765.

Ninin, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Reims, ancien Médecin Consultant

des armées, ci-devant Inſpecteur des Hôpitaux des trois Evêchés, rue des Foſſés S. Germain-l'Auxerrois, vis-à-vis la Poſte aux Chevaux.

Traduct. des ouvrages de Celſe ſur la Méd. & la Chir. in 12. 2 vol. 1753, le premier de 478 pag.

Thierry, Ecuyer de la Faculté de Paris, rue S. Honoré, au petit Hôtel de Noailles.

Pomme, Docteur de Montpellier, Médecin de la Grande Fauconnerie, rue S. Benoît, Hôtel Duglas.

Eſſai ſur les affections vaporeuſes des deux ſexes, 1760, in 12. 179 p. 1765, in 8. 521 pag. 2e & 3e édit. 1769, 2 vol. in 8. 4e édit. Nouveau Recueil de pieces publiées pour l'inſtruction du procès que le traitement des vapeurs a fait naître parmi les Médecins, 1771, in 8. 532 p.

Le Comte de Carbury, des Académies Royales Della-Cruſca, de Florence, de Londres, d'Edimbourg, & de Chirurgie, ancien Profeſſeur Royal de Médecine-Pratique en l'Univerſité de Turin, rue des Vieilles-Audriettes

Médecin Oculiſte.

Demours, Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris, de l'Acad. des Sc. ancien Garde du cabinet du Jardin Royal, rue de Tournon.

Eſſai ſur l'Hiſt. Naturelle des Polypes, trad. de Baker, fig. in 8. Manuel du Cavalier, du Capitaine Bardon, 1740, in 12. trad. des Tranſactions Philoſop. avec M. Bremond, 1741 & *ſuiv.* 8 vol in 4. trad. des Eſſais & Obſ. de Médecine de la Société d'Edimbourg, 1740-1747, 7 vol. in 12. trad. de Hales de la deſcription du Ventilateur, &c. 1744, in 12 fig. Méthode de traiter les plaies d'armes à feu de Ramby, 1745, in 12. 116 p. Lett. à M. Ant. Petit, 1767, in 8. 131 p. Nouvelles réflexions ſur la lame cartilagineuſe de la cornée,

extr. du Jour. de Méd. Novembre 1770, in 12. 19 p. Il a découvert la fécondation de la Salamandre femelle dans l'eau, & il a publié nombre d'Obſ. ſur les maladies des yeux.

Médecin ordinaire de la Maiſon du Roi.

Deshayes, à Verſailles, rue de l'Orangerie.

Médecin ordinaire pour les Analyſes.

Piot, en Cour.

Médecins de la grande & petite Ecurie.

Michelon, Docteur de Montpellier, Médecin des camps & armées du Roi, rue S. Honoré, aux Ecuries du Roi.

Gaullard, Médecin de Bicêtre, & de l'Hôpital Général, Vétéran & en ſurvivance, rue Tiron S. Antoine.

Lettre ſur la maladie du fils de M. de la Tour dont il eſt parlé dans le Merc. de Décembre 1758, & de Janv. de 1759. *Journ. de Méd. Mars* 1759 *& Merc. de Fran. Fév.* 1759. Lettre en réponſe à celle de M. de la Condamine inſérée dans le Merc. de Juin 1759, in 12, de 28 pag, *Extr. du Merc. de Franc. Avril* 1759. Lettre pour ſervir d'éclairciſſement à celle qu'il a inſérée dans le Merc. d'Avril 1759, in 12. de 21 pag. *Ext. du Merc. de Fran. Novemb.* 1759. Lettre Apologétique de M. Gaullard fils, en réponſe à celle de M. de la Condaminé inſérée dans le Merc. du mois de Mars 1760, in 12 de 44 pag. Il eſt encore connu par pluſieurs Mémoires qu'il a faits dans ſon procès, contre la Facu. de Méd. de Paris.

Richard de Hauteſierck, Ecuyer, rue S. Honoré, aux Ecuries du Roi.

Médecin de l'Ecurie de la Venerie du Roi.

Audirac, Médecin de Montpellier, à Verſailles, au Chenil.

MÉDECINS DE LA REINE.

Premier Médecin.

De Laſſone, Conſeiller d'Etat, D. M. P. en Cour, à Paris, aux Tuileries.

Médecin ordinaire & du Commun.

Malouin, D. M. P. au Louvre.

MÉDECIN DES ENFANS DE FRANCE.

Lieutaud, Premier Médecin du Roi, en Cour.

MÉDECINS DE MONSIEUR.

Premier Médecin.

Lieutaud, premier Médecin du Roi, en Cour.

Médecin ordinaire.

Delon de Laſſaigne, Médecin du Roi par quartier, aux Tuileries, Pavillon de Flore.

Médecin Conſultant.

Portal, Bachelier de la Faculté de Paris, Profeſſeur & Lecteur de Médecine au College Royal, de l'Académie des Sciences de Paris & de Montpellier, rue du Cimetiere S. André des-Arcs.

Diſſ. Medico-Chirurgica de luxationibus, 1764. in 4. Hiſtoria Anatomico-Med. Auct. Lieutaud, cum obſervationibus à D. Portal, in 4. 2 vol. 1767. Précis de Chirurgie-Pratique, fig. in 8. 2 vol. Hiſt. de l'Anatomie & de la Chirurgie, 1770, 7 vol. in 8. Lettre à M. Ant. Petit, 1771, in 12. 50 p. Lettre à M. Goulin, Extr. de la nature conſid. Lettre 142, in 12. 21 pag. Rapport fait par ordre de l'Acad. des Scienc. ſur la mort du ſieur le Maire & de ſon épouſe, in 8. 1774.

Médecins de quartier.

Duprez de Lisle, rue du Vieux Versailles.

Traité des lésions de la tête par contre-coup, Paris; Costard, 1770, in 12. de 150 pag. Traité des maladies de poitrine, in 12. 1769, de 335 p. Traité sur le vice cancéreux, 1774. 2. vol. in 12.

Leroi, (Agathange) Docteur de Giessen, dans la Hesse, Agrégé hon. au Col. Royal de Méd. de Nancy, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, de celle de Hesse & de Mayence, Cloître S. Honoré.

Le Roi & Voigt Præs. de oleo tartari fœtido. Gissæ, 1760, in 4. de 24 p. C'est la these qu'il a soutenue pour son Doctorat; elle est de son Président. Essai sur l'usage & les effets de l'écorce du garou, 1767, in 12. de 153 p. 1774, in 12. de 140 p. De la connoissance & du traitement des maladies aigues, trad. du Latin de M. Eller, 1774, in 12. de 492. pag.

Gerbier, rue S. Victor, entre les rues des Fossés S. Victor, & des Boulangers.

Albert, rue S. Dominique, F. S. G. Hôtel Molé.

Médecin Botaniste & de quartier, surnuméraire.

Buchoz, de Metz, Membre du College Royal des Médecins de Nancy, des Académies de Mayence, de Châlons, d'Angers, de Dijon, de Beziers, de Caen, de Bordeaux, de Metz, Correspondant de celles de Rouen, de Toulouse, de la Société d'Agriculture de Rouen, rue des SS Peres, près la Charité (*).

(*) A l'instant où nous donnons cette feuille à l'impression, nous apprenons que M. Buchoz a donné le Catalogue de ses ouvrages, in 4. 25 p. Sans ce secours nou

Médecin de l'Ecurie.

Mahony, Ecuyer, rue de Tournon.

MÉDECINS DE FEU MGR. LE DAUPHIN, DE FEU MME. LA DAUPHINE ET DE MME.

Premier Médecin.

Pautier de la Breuille, de la Faculté de Paris, rue des Capucines, chez M. Bertin, Miniſtre.

Médecin ordinaire.

Audirac, Docteur de Montpellier, à Verſailles, au Chenil.

Médecin Conſultant.

Le Comte de Carbury, rue des Vieilles Audriettes.

MÉDECINS DE MGR. LE COMTE D'ARTO.

Premier Médecin.

Lieutaud, en Cour.
De la Bordere, en ſurvivance, en Cour.

Médecin ordinaire.

Deſlon, D. M. P.

Médecins par quartier.

Duplanil, D. M. M.
Vicq-D'Azir, D. M. P. rue de Glatigny, en la Cité.

---

n'aurions pu nous flatter d'être exact dans la Nomenclature de ſes Œuvres volumineuſes : mais ne voulant & ne pouvant imprimer ſon Catalogue, nous le rédigerons, & on le trouvera au nom de M. Buchoz, qui aura place encore parmi les Journaliſtes.

Triofon, D. M. M. rue Ste Avoie.

Belloſte, D. M. M. de la Société Royale de la même Ville, Carrefour de la Croix-Rouge.

Il eſt le fils de la veuve Belloſte qui vend les Pilules de ſon nom. autoriſées par Lettres-Patentes.

Médecin de l'Ecurie.

Millard, rue d'Enfer, chez M. le Prince de Salm.

Eſſai Théorique & Pratique ſur les maladies des nerfs, 1766, in 12, de 69 pag.

Richaud, D. M. M. en ſurvivance.

MÉDECINS DE MME. LA COM. D'ARTOIS.

Premier Médecin.

Buſſon, de la Faculté de Paris, en Cour.

Médecin ordinaire.

Bellenger, de la Faculté de Paris.

MÉDECINS DE MADAME ADÉLAÏDE.

Bourdelin, de la Faculté de Paris.

Laſſonne, Conſeiller d'Etat, en ſurvivance, en Cour, à Paris, aux Tuileries.

MÉDECIN DE MESD. VICTOIRE ET SOPHIE.

Bourdelin, Médecin de la Faculté de Paris.

Maloët, de la Faculté de Paris, en ſurvivance, rue de Ménars.

MÉDECINS DE MGR. LE DUC D'ORLÉANS.

Premier Médecin.

Tronchin, noble Praticien, premier Médec. de feu S. A. R. l'Infant Dom Philippe, de S. A. R. l'Infant Dom Ferdinand, Duc de Parme, de S. A. S. M. le Duc d'Orléans, ancien Professeur de Médecine & de Chirurgie dans l'Académie de Geneve, ancien Inspecteur du College des Médecins d'Amsterdam, Agrégé au College des Professeurs de Médecine de l'Université de Montpellier, membre des Académies Royales des Scien. de Prusse, d'Angleterre & d'Ecosse, au Palais Royal.

De Colicâ pictonum. Genevæ, in 8. 1757. 84 pag. Præfatio operum Bellonii. Genevæ, 4 vol. in 4. 1762. Inoculation de Ferdinand, Prince de Parme, 1764, in 12. 24. pag.

De Torrès, ci-devant Médecin de la Famille Royale du Roi d'Espagne, Médecin de feu S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans, rue Tireboudin, prèr la Comédie Italienne.

On le connoît aussi sous le nom de *Comte de Moncade*, c'est lui qui pendant si long-temps a frictionné les malades vénériens avec sa pommade qui ne faisoit point saliver; il en faisoit un secret, les uns disoient que le mercure étoit amalgamé avec le soufre, les autres pensoient qu'il étoit mêlé avec le camphre: mais ceux qui savoient que le soufre & le camphre ne pouvoient empêcher l'effet salivatoire du mercure, assuroient, avec plus de raison, que son secret n'étoit autre chose que de l'axonge mêlé avec de l'ardoise pilée, & qu'il guérisoit en faisant avaler à ses malades la panacée mercurielle: tel étoit vraiment aussi le tour de main de Quérenet & de Mauflatre, Médecins de la Faculté de Paris. Lettre sur la méthode de guérir les maladies vénériennes, à M. de Vernages, 1753, 52 pag. in 12. Lettre à M. Morand, 1753, in 12, &

plusieurs autres Lettres. Lettre à M. Falconnet, extraite du Mercure de France, 1754, in 12. 18 p. Il travaille aujourd'hui à l'*Espagne Littéraire.*

De Horne, ancien premier Médecin de l'Hôpital Royal & Militaire de Metz.

Examen des principales méthodes d'administrer le mercure pour les maladies vénériennes, 1769, in 8. Disserta. sur la nature de l'esprit-de-nitre dulcifié, 1770, in 8.

Fautrier, Médecin ordinaire du feu Roi Stanislas, rue de Jouy.

Herrenchwand, Médecin des Gardes Suisses, rue de Seine, au pavillon des quatre Nations.

Rebillé de Grandmaison, rue de Jouy, vis-à-vis l'Hôtel de Fourcy.

Duchemin, rue Charlot, au Marais.

Honoraire.

Petit, Ecuyer D. M. de Reims, rue des Bons Enfans, quartier du Palais Royal.

Ancien Médecin ordinaire.

Puyperoux, Médecin de Montpellier, rue Neuve des P. Champs, près celle de Richelieu.

Médecin de l'Ecurie.

Geille de S. Leger, de la Faculté de Paris, rue S. Sauveur, près le Bureau des Décimes.

CHIRURGIENS DU ROI,

DE LA REINE, DES ENFANS DE FRANCE ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Premier Chirurgien du Roi.

GERMAIN PICHAUT DE LA MARTINIERE, Ecuyer, Conseiller d'Etat, Chevalier de l'Ordre du

Roi, Chef de la Chirurgie du Royaume; Membre de l'Académie de Stokholm, Président de l'Académie de Chirurgie, en Cour, à Paris, aux Tuileries.

Andouillé, Ecuyer, Conf. du Roi, de l'Acad. Royale des Sciences, en furvivance, en Cour, à Paris, rue Traverfiere, Butte S. Roch.

Chirurgien ordinaire.

Boifcaillaud, Maître Chirurgien de Paris, rue S. Nicaife.

Lamarque, ancien Chirurgien des camps & armées du Roi, en furvivance, en Cour.

Chirurgiens par quartier.

Janvier.
- Léonard, Chirurgien-Infpecteur des Hôpitaux Militaires, Acedémicien libre de l'Académie de Chirurgie, en Cour.
- Chaupin, Maître Chirurgien de Paris, rue de Seine, vis-à-vis l'Hôtel de la Rochefoucault.

Avril.
- Lamarque, ancien Secretaire de M. de Senac, premier Médecin, en Cour.
- Colon, Maître Chirurgien de Paris, rue de Montmorency, près celle du Temple.

Juillet.
- Nollin, à Verfailles, rue de la Paroiffe.
- Ters, en Cour.
- Dureige, en furvivance, à Verfailles, rue de l'Orangerie.

- Daran, Maître Chirurgien de Paris, Ecuyer, rue du Sentier, près le Boulevard.

  Fameux par fes bougies qui ont beaucoup fait de bruit; defquelles M. de Villiers, Médecin de Paris, publira au premier jour la recette par ordre du Gouvernement. V. Ses ouvrages aux Chirurgiens de Paris.

Dailliez, en ſurvivance, rue des Boucheries, F. S. G.
De Luze, Maître Chirurgien de Paris, au coin des rues de Condé, & des Foſſés M. le Prince.
Teſtart, en ſurvivance, rue de Varenne.

Chirurgiens de la Grande & Petite Ecurie.

Garre, Maître Chirurgien de Paris, à l'Ecole Militaire, & rue de Bourbon, près les Théatins.
Coſſon, Maître Chirurgien de Paris, rue des Juifs, derriere le petit S. Antoine.
Dupont, Maître Chirurgien de Paris, rue Sainte Anne, Butte S. Roch.
Traverſe, rue S. Jacq. près le College du Pleſſis.
Lamy, Maître Chir. Par. Vétéran, à l'Hôtel d'Armagnac, près les Tuileries.

Chirurgien de l'Ecurie de la Venerie,

Sarbourg,

Chirurgiens renoueurs ordinaires,

Vaſor, rue de la grande Truandrie.
Nicole de Morſan-ſur-Seine, rue des Poulies, à l'ancien Hôtel de Conti.

On connoît ſon ſyrop, ſes biſcuits, ſes petits pains, &c. Pour guérir les maladies Vénériennes, remplies de ſublimé-corroſif & de mercure, quoiqu'ils en duſſent être exempts, d'après ſon dire. Il n'a plus droit de faire courir des affiches, la Commiſſion de Médecine n'a pas jugé à propos de lui continuer cette permiſſion.

Dupont, à Verſailles, rue de la Pompe.

Chirurgiens-Oculiſtes ordinaires.

L. Grandjean, rue Gal. près la Place Maubert.
J. Grandjean, même demeure.

Chirurgien-Dentiſte du Roi, de la Reine, de Monſieur, de Madame, & de Monſeigneur le Comte d'Artois.

Bourdet, rue Croix-des-petits-Champs.

CHIRURGIENS DE LA REINE.

Premier Chirurgien.

Chavignat, en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Leger, pere, premier Prevôt des Chirurgiens de Verſailles, rue de la Paroiſſe N. D.

Chirurgiens du Commun.

Bordeaux, à Verſailles, rue du vieux Verſailles,
Maurin, en ſurvivance, abſent.
Leger, fils, Maître Chirurgien de Paris, rue Comteſſe d'Artois, vis-à-vis le Paſſage de la Reine d'Hongrie.

Chirurgien ordinaire des Ecuries.

Silvy, rue S. Benoît F. S. G.

Chirurgien des Ecuries.

De Morlane, rue de Bourgogne, près le Palais Bourbon.

CHIRURGIEN DES ENFANS DE FRANCE.

Louſtonau, Doyen des Chirurgiens de Verſailles, rue Satory.

Ioustonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, en survivance.

CHIRURGIENS DE MONSIEUR.

Premier Chirurgien.

Loustonau fils, Maître Chirurgien de Pa. en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, à Versailles.

Chirurgiens servans par quartier.

Janvier. Marchais, Experr pour les Hernies, Place de l'Ecole.
Avril. Dupont de Beauregard, à Versailles, avenue de S. Cloud.
Juillet. Coffinié, rue du Fonr S. Honoré.
Octobr. Marmouget de la Coste, rue neuve du Luxembourg.

Chirurgien de l'Ecurie.

Millot, Maître Chirurgien de Paris, rue de Richelieu, vis-à-vis l'Hôtel Royal.

Chirugien renoueur.

Dumont, rue du Four, F. S. G.

Chirurgien-Major des deux Compagnies des Gardes du Corps.

Boullart, à Versailles, rue Royale.
Greuzard, Honoraire, rue Fromenteau, Basse-Cour du Louvre.

Chirurgien ordinaire des Suisses de la Garde.

Thjon, rue Pavée S. Sauveur.

CHIRUR. DE MADAME, DE FEU MGR. LE DAUPHIN, ET DE FEU MME. LA DAUPH.

Premier Chirurgien.

Hevin, Maître Chirurgien de Paris, en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Duval, Maître Chirurgien de Paris, en Cour.

Chirurgien-Accoucheur de feu Madame la Dauphine.

Levret, Maître Chirurgien de Paris, rue des Fossés Montmartre.

Chirurgien ordinaire des Ecuries.

Leger, pere, premier Prevôt des Chirurgiens de Versailles, rue de la Paroisse N. D.

CHIRUR. DE MGR. LE COMTE D'ARTOIS.

Premier Chirurgien.

Loustonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Recolin, Maître Chirurgien de Paris, rue des vieux Augustins.

Chirurgiens par quartier.

Clairac, rue S. Nicaise.
Gaultier, rue de Grenelle S. Honoré, près le Restaurateur.
Caquet,

Girard,

Girard, rue des Noyers, près S. Yves.

Chirurgien renoueur.

N...... place vacante.

Chirurgien de la Maison de Monseigneur le Comte d'Artois.

Adema, rue de Seine, F. S. G.

Chirurgien de l'Ecurie.

Quique, rue de la Calandre, près le Palais.

Chirurgien-Major des Gardes du Corps.

Deguet, rue de Fourcy.

Chirurgien-Major des Suisses de la Garde.

Rapau, rue de la Comédie Françoise.

CHIRUR. DE MAD. LA COM. D'ARTOIS.

Premier Chirurgien.

Majault, Maître Chirurg. de Paris, en Cour, à Paris, rue Traversiere, Butte S. Roch.

Chirurgien ordinaire.

Guillermond, à Choisy-le-Roi.

Chirurgien de l'Ecurie.

Bouyquet de Boyer, rue S. Dominique, Hôtel de Conty.

Chirurgien-Dentiste.

Dauvers, rue de l'Arbre-sec.

CHIRURGIEN DE MADAME ADELAÏDE.

Louftonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, à Versailles.

CHIRUR. DE MES. VICTOIRE ET SOPHIE.

Lassus, Maître Chirurg. de Paris, à Versailles.

Chirurgien-Dentiste.

Dauvers, rue de l'Arbre-sec.

CHIRUR. DE M. LE DUC D'ORLÉANS.

Premier Chirurgien.

Marsolan, Ecuyer, au Palais Royal.

Chirurgiens ordinaires.

Piquet, Maître Chirurg. de Paris, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.
Sorbier, Maître Chirurg. de Paris, rue de Condé.
Coquart, rue de Tournon.
Saint-Martin, au Palais Royal.

Chirurgien-Dentiste.

Bourdet, Cadet, rue......

APOTHICAIRES DU ROI,

DE LA REINE, DES ENFANS DE FRANCE, ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Du Roi par quartier.

JAMAR DE LIBOIX, en Cour.
2 Forgerot.
P (*)
Depene, rue des Bouheries, F. S. G.

Nota. Le (P) qui se trouve entre deux noms, signifie que le nom qui est au-dessous de lui, est celui du privilégié de l'Apothicaire en charge.

3 Habert, Maître Apothicaire de Paris, en Cour.
4 Martin, en Cour.

P

Mariet, rue de la Vieille Bouclerie.

Aides-Apothicaires.

1 Liége, (Jacques César) rue S. H. vis-à-vis S. Roch.

Expositio & differt. publica de speciebus quæ theriacam ingrediuntur, 1758, in 4. de 15 pag.

2 Ducort, à S. Germain-en-Laye.

P

Laumonier, Epicier, rue Aubry-le-Boucher.
3 Prat, à Versailles, rue de l'Orangerie.

P

Verneuil, Epicier, rue S. J. la Boucherie.
4 Carrere, rue....

P

Le Dreux, Epicier, rue des Lombards.
Balland, en survivance de Carrere.

Des Ecuries.

Dufour Delpit, Marché aux Poirées.
Le Houx de Clermont, place du Pal. Royal.
Borie, au Palais-Bourbon.

P

Stenacher, rue Dauphine.

Il est bon de dire ici que les Apothicaires du Roi, de la Reine, des Enfans de France, & premier Prince du Sang, ont le droit de louer leurs privileges lorsqu'ils se retirent: ils peuvent de même louer leurs privileges lorsqu'ils n'ont point de boutiques ouvertes, ni à Versailles, ni à Paris: c'est ce qui fait qu'on conteste au sieur Vallal, Apothicaire du Corps de Madame la Comtesse d'Artois, le droit de louer à Martin, rue Croix des Petits Champs, parcequ'il tient boutique sur rue à Versailles. Une autre année nous donnerons une note plus détaillée de leurs privileges.

Apothicaire de la Venerie.

Veuve Cabane, rue Taranne.

Apothicaires-distillateurs du Roi.

Le Lievre, rue de Seine, F. S. Germain.

Il vend avec privilege exclusif son baume de vie 3 liv. la phyole. M. Baumé, Maître Apothicaire, en a donné la recette dans ses Elémens de Pharmacie, p. 234, édit. de 1775.

Lusarche, à Orléans.

P

Fredefont, rue du Temple.

Vinaigriers-Distillateurs du Roi.

Maille, Vinaig. Distillat. ordin. du Roi, & de leurs Majestés Impériales, rue S. An. des Arts.

Capitaine, dit le Comte, place de l'Ecole.

APOTHICAIRES DE LA REINE.

Du Corps.

Guindre, en Cour.

Pour le Commun.

Jamar de Liboix, en Cour.

Apothicaire de Monsieur.

Du Corps.

Le Mercier.

P

Dura, Epicier, Marché aux Poirées.

Aide-Apothicaire.

Pluvinet, rue des Lombards.

Pour les Ecuries.

Sage de l'Acad. des Scienc. rue du Sépulchre.

Pour les Suisses de la Garde.

Calmèls, *à Versailles*, rue Satori, aux 4 bornes.

APOTHICAIRE DE MADAME.

Du Corps & de la Maison.

Guindre, Maître Apothic. de Paris, à Versailles.

APOT. DE MGR. LE COMTE D'ARTOIS.

Du Corps.

Habert, Maître Apothic. de Paris, à Versailles.
Forgeot, en survivance.

Aide-Apothicaire.

Croharé, rue des Cordeliers.

Mémoire sur la teinture de Mars de Ludovic. dans la Gazette d'Epidaure, n°. 15, pag. 113.

Ecurie.

Maury, rue Dauphine, à Versailles.

APOTHIC. DE MAD. LA COMT. D'ART.

Du Corps & de la Maison.

Vassal, à Versailles, rue & vis-à-vis les Récolets
P
Martin, à Paris, rue Croix des Petits-Champs, vis-à-vis celle du Boulloi.

APOTH. DE MGR. LE DUC D'ORLÉANS.

Brun, Syndic, rue de Richelieu, vis-à-vis la rue Villedot.

Cheminard, rue de Bourgogne, F. S. G.

Rouelle, de l'Acad. Royale d'Erford, de la Soc. Royale des Arts de Londres, & Démonstrateur au Jardin Royal des plantes, rue Jacob.

Il a lu plusieurs Mémoires à l'Acad. des Sciences sur la présence de l'alkali fixe, dans la crême de tartre, sur le résidu de la liqueur fumante de Libavius : il a donné plusieurs observations dans les Journeaux. Ses leçons sont imprimées, in 12.

Chalard, Syndic-Adjoint, rue basse du Rampart.

Il est renommé pour les Eaux Fortes.

Apothicaires de feu M. le Duc d'Orléans.

Darmagnac, au Temple.

P

Fessart, Epicier, rue de l'Arbre-Sec.

De Fourcroy, rue S. Jacques.

P

Picard, rue d'Anjou, F. S. Honoré.

PRÉVÔTÉ DE L'HÔTEL DU ROI,

ET DE FRANCE.

Médecin.

DESPARGES, Docteur de Montpellier, Conseiller-Médecin du Roi, rue des Boulets, F. S. Ant.

Chirurgien-Major.

Gouſſaire, à Verſailles, rue de la Pompe.
Nazaret, en ſurvivance, rue de la Pompe.

Chirurgiens Jurés aux rapports.

Pipélet, de l'Acad. de Chir. Quai des Théatins.
Charierre, à Verſailles, rue Dauphine.

Chirurgien commis pour les rapports.

Louſtoneau, à Verſailles, rue Satory.

Chirurgiens.

Garrigues, Maître C. P. rue S. G. l'Aux. près le Fort-Levêque.
Dufour, Maître C. de P. vieille rue du Temple.
Lafont, rue Mauconſeil.

Lettre à M. Roux, au ſujet de ſes lavemens anti-vénériens; 1774, in 8, 44 pag.

Remuſat, rue S. Honoré.
Dubaure, Butte S. Roch.
Maçon, rue Gît-le-Cœur.

Chirurgiens-Opérateurs.

Boitel, rue S. Laurent, F. S. Martin.
Paſtel, rue d'Anjou-Dauphine.
Printems, Procureur-Fiſcal de la Prévôté du Roule, au Roule.

Matrones Jurées aux rapport.

Queudame, à Verſailles, rue de l'Orangerie.
Le Brun, à Verſailles, rue de la Geole.

Apothicaires privilégiés sous l'autorité de M. le Grand Prévôt, reçus par la Faculté de Médecine de Paris.

1764.

Pecquet, rue S. Jacq. vis-à-vis le Val-de-Grace.
Claye, Syndic, place Baudoyer.

1766.

Roblastre, rue S. H. vis-à-vis les Boucheries des Quinze-Vingts.
Le François-des-Champs, place Maubert, au coin de la rue perdue.

1768.

Gallien, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle de l'Eperon.

Vend les tablettes pectorales de feu M. Spitzlay, dont il tient le fonds. Il vend aussi l'écorce de Garou.

1770.

Chiquet, rue Montorgueil, vis-à-vis S. Christ.

1773.

Quatremere, Cimet. S. Jean, rue de la Verrerie.

1775.

Le Court, rue S. Martin, près celle Aumaire.

Veuves.

Laporte, rue Beaubourg.
Dubois, rue Mondetour, à la Halle.

MÉDECINS ET CHIRURGIENS-MAJORS DE LA MAISON MILITAIRE DU ROI.

GARDES DU CORPS DU ROI.

Chirurgien-Major.

LABORIE, à Bauvais.
Bouquot, Maître Chirurgien de Paris, à Troyes.
Faguier, Maître Chirurgien de Paris, à Châlons, ou Hôtel de Villeroy, rue de Bourbon.
Vigne, à Amiens.

DE LA COMP. DES CENT GARDES SUISSES.

Médecins.

Arnoult, Médecin de Montpellier, des Académies de Montpellier & de Marſeille, rue Quincampoix, près celle de Veniſe.

C'eſt ſon pere qui vend les ſachets Anti-Apoplectiques, par Lettres-Patentes du premier Mars 1772. Prix 12 livres.

Caumont, de l'Académie de Lyon, Conſeiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, ancien Profeſſeur & Démonſtrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Vétéran, rue du Coq S. Jean, près celle de la Tixéranderie.

Chevalier, Médecin de S. A. E. Madame l'Electrice de Baviere, Chevalier de l'Ordre Militaire de l'Eperon d'or, Comte Palatin du Sacré Palais Apoſtolique, & du Palais de Latran, en ſurvivance, F. S. D. N°. 29.

Diſſertation Phyſicio-Médicale ſur pluſieurs maladies & ſur les pro-propriétés d'une liqueur, qui eſt une Pharmacopée preſque univerſelle, 1758, in 12. de 225 pag.

Il fait un secret de la Composition. Réflexions intéressantes sur la maladie nommée Folie, extr. du Journal Economique, in 12. 21 pag. Maison de Santé, 1761, in 12. 35 p. 23 & 9. Pacotille de Santé pour les Voyageurs, in 12. 34 pag.

Chirurgiens-Majors.

Dibon, rue du Four, S. Honoré, près S. Eustache.

Dissertat. sur les maladies Vénériennes, 1724, in 12. 274 p. Suite de la descript. des maladies Vénériennes, 1741, in 12. 374 pag. Observat. sur le Traité de M. Astruc, 1741, in 12. 139 pag. Lettre dans laquelle on répond aux reproches d'un anonyme 1742, in 12. 95 p. Lettre à M. Darnonval 1742, 57 p. Suite de la description des maladies Vénériennes; on y traite des maladies de l'uretre, 1748, in 12. 20 & 228 p. Lettre au sujet du remede de M. de Torrès, in 4. 1754, 12 pag. seconde Lettre au sujet de M. de Torrès, in 4. 1754. 13 p. Troisieme Lettre au sujet de M. de Torrès, in 4. 1754. 24 p. Réfutation de deux écrits publiés par M. de Torrès, in 4. 1755. 57 pag. Témoignage public rendu par Pierre de Dyn d'Anvers, in 4. 1755, 24 pag. Lettre à M. Keyser, in 4. 1756. 8 p. Mémoire contre les impostures, &c. in 4. 1757, 16 pag. Mémoire contre la Lettre anonyme d'un Médecin de Paris, in 4. 1758. 20 pag Effet singulier de mal Vénérien sur toute une famille, in 4. 1759, 10 p. Replique à M. Keyser, 1764, in 8. 32 pag. Mémoire concernant différens remedes, in 8. 1764, 24 p.

Dibon, son Neveu, en surviv. même Maison.

Apothicaire.

Marcé, rue Morclat.

GENDARMES DE LA GARDE ORD. DU ROI.

Chirurgien-Major.

Colon, Maître Chirurgien de Paris, rue du Mail.

CHEVAUX-LEGERS DE LA GARDE ORDIN. DU ROI.

Chirurgien-Major.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, à Versailles.

Apothicaire.

Le Sueur, Marché aux Poirées.

PREMIERE COMP. DES MOUSQUETAIRES DE LA GARDE DU ROI.

Chirurgien-Major.

Sorbet, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre du Roi, Maître Chirurgien de Paris, rue de l'Université, vis-à-vis l'Hôtel d'Aligre.

Apothicaire.

Delom, rue Quincampoix.

P

Laubignac, quarré & Porte S. Martin.

SECONDE COMP. DES MOUSQUETAIRES DE LA GARDE DU ROI.

Chirurgien-Major.

Colon, second, Maître Chir. de Par. rue de Montmorency.

Apothicaire.

Josse, rue des cinq Diamans.

RÉGIM. DES GARDES FRANÇOISES.

Médecin.

Le Rageois, rue des Mauvais Garçons, S. Jean.

Chirurgiens-Major.

P. Dufouart, Maître Chirurg. de Paris, rue de l'Université, près celle des SS. Peres.

J. Dufouart, Maître Chirurgien de Paris, rue de Varennes, Hôtel de Biron.

Apothicaire.

Hubert, rue SainteMarguerite, F. S. G.

RÉGIMENT DES GARDES SUISSES.

Médecin.

Herrenschwand, Médecin de Monseigneur le Duc d'Orléans, rue de Seine, au Pavillon des Quatre Nations.

Chirurgiens-Majors.

Koënig, 1 Bataillon, à Paris, rue du Bout-du-Monde.
Passinges, 3 Bataillon, à Courbevoie.
Blum, 2 Bataillon, à Ruel.
N..... 4 Bataillon, à Courbevoie.

ETAT-MAJOR DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE.

Médecin.

Gatty, Médecin Consultant du Roi, rue de la Planche, F. S. G.

Chirurgien-Major.

Jarry, rue des Prouvaires, vis-à-vis celle des deux Ecus.

GENDARMERIE.

Chirurgiens-Majors.

Sorbier, ſecond, Maître Chirurgien de Paris, rue de Condé, vis-à-vis celle du Petit-Lion.
Leſcurre, Maître Chirur. Paris, rue du Battoir.

MÉDECINS, CHIRURGIENS ET APOTHIC.

DES MAISONS ROYALES.

BATIMENS.

Médecin ordinaire.

TRUCI, rue Fromenteau.

Chirurgien.

Greuzard, rue Fromenteau.

PALAIS DES TUILERIES.

Médecin.

De Laſſaigne, aux Tuileries.

Chirurgien.

Cagnard, rue Montmartre.

MAISONS ROYALES DE MEUDON, CHOISY ET BELLE-VUE.

Médecin.

Bruna, Docteur en Médecine de Turin, rue des Poulies.

Chirurgien de Meudon.

Robin, à Meudon.

Chirurgien de Choisy.

Guillermond, à Choisy.

CHATEAU DE LA MUETTE.

Médecin.

Weiss, ci-devant Médecin ordinaire du Roi de Pologne, rue Phelipeaux.

Chirurgien.

Weiper, à Surene.

CHATEAU DE SAINT HUBERT.

Médecin.

Rousseau, à Montfort.

Chirurgien.

N.....

CHATEAU ET INFIRMERIE ROYALE DE FONTAINEBLEAU.

Médecin.

Ducholet, à Fontainebleau.

Chirurgien.

N.....

INFIRMERIE-ROYALE DE LA CHARITÉ, A VERSAILLES.

Médecin.

Dumont, Méd. de la Ville, rue des Bons Enfans.

Chirurgien.

Marigues, à Versailles, rue Dauphine.

GARDE MEUBLE DE LA COURONNE.

Médecin.

N......

Chirurgien.

Ribadeau du Clos, M. C. P. rue de Richelieu.

H A R A S.

Médecin.

Valmont de Bomare, D. M. de Caen, rue Comtesse d'Artois.

Chirurgien.

Delage de Salvert, rue de Condé.

Apothicaire.

Vercureur, rue Neuve Ste Catherine, au Marais.

HOTEL ROYAL DES INVALIDES.

Médecins.

Munier, D. M. P. à l'Hôtel.
Munier, fils aîné, en survivance, à l'Hôtel.
Morand, D. M. P. Médecin Adjoint, rue Dauphine, Hôtel de Genlis.

Chirurgien-Major.

Sabatier, M. C. P. à l'Hôtel.

Chirurgien-gagnant Maîtrise.

Deviliers, Aide-Major.

Chirurgiens internes.

Bouquot, D. M. M.
Cantin.
Chigot.
Cavalier.
Mollier.
Leger.
Bauduin.
Lendormy.

Surnuméraire.

Pouilliard.

Apothicaire-gagnant Maîtrise.

Dreux, à l'Hôtel.

Lettre Alchymique de M. Meyer, traduite en François, 1767, in 12. de 76 pag. Essais de Chymie, trad. de Meyer, 1766, in 12. 2 vol. le premier de 364 p. &c. Essai d'une nouvelle Minéralogie, traduit du Suedois sur l'Allemand de Wideman, 1771, in 8. de 389. pag.

Anciens Apothicaires-Majors.

Cadet, ancien Apothicaire-Major des armées du Roi, de l'Académie des Sciences & de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, & de celle de Lyon, rue S. Honoré.

Vend la pâte d'orge de M. de Chamousset, & le syrop de Bellet. M. de Horne dans son livre intitulé: *Différentes Méthodes d'Administrer le Mercure*, en a donné la recette. Pour la pâte d'Orge, ce n'est autre chose que l'extrait de l'orge germé dont les brasseurs se servent, elle se corrompt facilement. La Commission de Médecine l'a approuvée le 7 Février 1774: le privilege du Roi pour 3 années est en date du 8 Février 1774. La Faculté de Médecine y a aussi donné son attache. Elle se vend 24 sols la liv. Analyse des eaux de M. Calsabigi, (1757), in 8. de 29 p. Sur la terre foliée de tartre, extr. du Journal des Savans, 1764, in 12. 23. pag. Catalogue des Médicamens contenus dans ses Caves, 1765, in 12. 72 p.

Cadet le jeune, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, Démonstrateur en Chymie & Pharmacie, Apothicaire de l'Ecole R. Vét. rue S. Antoine.

Instituts de Chymie de M. Jacques Reinbold Spiel-

mann Professeur de Chymie en l'Université de Strasbourg, trad. du Latin sur la seconde édit. avec M. de Villiers, 2 vol. in 12. Il vend la pommade pour les yeux, de M. l'Abbé Desmonceaux.

Parmentier, M. A. P. à l'Hôtel.

HOTEL DE L'ÉCOLE ROYALE MILITAIRE.

Médecin.

Mac-Mahon, D. M. P. à l'Hôtel.

Chirurgien-Major.

Garre, M. C. P. rue de Bourbon, près les Théatins.

Chirurgiens-Aides-Majors.

Dussaut à l'Hôtel.

Dufour, D. M. de Reims, &c. à l'Hôtel.

Essai sur les opérations de l'entendement humain, & sur les maladies qui le dérangent, in 12. 1770.

Apothicaire.

La Motte, à l'Hôtel.

ABBAYE ROYALE DE S. CYR.

Médecin.

Audirac de Scieurat, D. M. M. Médecin de la Ville de Versailles, rue Satory.

Chirurgien.

N.....

CHATEAU DE LA BAST. ET DE VINCENNES.

Médecin.

De Lassaigne, Méd. de quart. du Roi, aux Tuil.

Chirurgien & Apothicaire.

Lecoq, rue ......

MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINE DE SEVE.

Médecin.

Bruna, Méd. des Châteaux de Choisi, &c.

MÉDECINS, CHIRURGIENS, APOTHIC, ET MATRONES DES DIFFÉRENS TRIBUNAUX DE JUSTICE DE PARIS.

OFFICIALITÉ.

Médecin.

Cochu, D. M. P. rue des Poulies.

Chirurgien.

Picquet, M. C. P. rue des Fossés S. G. l'Auxerrois.

GRANDE CHANCELLERIE.

Médecin.

Poissonnier des Perrieres, Médecin Honoraire ordinaire du Roi, rue de la Verrerie.

Chirurgien.

Joly, rue S. Marguerite, F. S. G.

Apothicaire.

Junot, rue S. Jacques de la Boucherie, près la rue des Arcis.

Chambaud, Honoraire, rue neuve S. Paul.

P

Dupille, Place S. Michel.

GRAND CONSEIL.

Médecins.

Lethieullier, D. M. P. rue d'Anjou, vis à-vis la rue de Beaune.

Deshaies Gendron, Doct. Med. de Montpellier, Médecin Spargirique, rue du Bacq.

Lettre sur plusieurs maladies des yeux causées par l'usage du rouge & du blanc, 1760, in 12. 21 p. Il a publié un bandage élastique pour guérir l'hydropisie du sac lacrimal.

Chirurgien.

Garrigues, M. C. P. rue S. Germain-l'Auxerrois, près le Fort-l'Evêque.

COUR DU PARLEMENT.

Médecin.

Thierry de Bussy, D. M. P. rue Taranne.

Chirurgiens.

Veyret, M. C. P. rue de la Sourdiere.

Dastes, M. C. P. rue du Bacq, près la rue S. D.

De Bussac, M. C. P. en sur. Quai de l'Ecole.

Matrone.

Fougerou, Maîtresse Sage-Fem. rue S. G. l'Aux.

CHASTELET.

Médecins-Conseiller du Roi.

De la Riviere, D. M. P. rue de Bievre.

Le Clerc, D. M. P. vieille rue du Temple, près la rue de Bercy.

Chirurgiens.

N. P. de Leurye, M. C. P. rue Mauconſeil.
Dupuid, M. C. P. au Marché-Neuf.
J. P. Ledoux, M. C. P. rue Grenier S. Lazare.
F. A. de Leurye, M. C. P. Quai d'Orléans, près la rue S. Louis.

Matrones Jurées Sages-Femmes.

Lebrun, rue de Bourbon-Ville-Neuve.
Sarrade, rue du F. B. Montmartre.
Dugès, rue S. Antoine, près la rue des Barres.
Leroux, Cimetiere S. Jean, au coin de la rue de la Verrerie.
Choulet, encl. du Temple, au coin de la pet. rue.
Jonet, ancien. Jurée, rue du Monceau S. Gervais.

HOTEL DE VILLE.

Médecin.

Theroulde de Toulouſe de Vallun, D. M. P.

Chirurgien.

Sue, le jeune, M. C. P.

GÉNÉRALITÉ DE PARIS.

Médecins.

Poiſſonnier Deſperrieres, Medecin Honoraire du Roi, rue de la Verrerie.

H. Audouin de Chaignebrun, ancien Chirurgien des Hôpitaux & armées du Roi, rue de l'Hirondelle, à l'Hôtel de la Salamandre.

Relation d'une maladie épidémique qui a régné en 1757 ſur les animaux, 1762, in 12. 58 p. pluſieurs obſerv. dans les Mem. pour ſervir à l'Hiſt. de la Mé

BAILLIAGE DU TEMPLE.

Chirurgien-Juré.

Loze.

PRÉVOTÉ GÉNÉRAL DES MONNOIES.

Chirurgien-Major.

Le Comte, à Arcueil.

Chirurgien-Aide-Major.

Garden, rue S. Mery.

HOPITAUX.

HOTEL-DIEU.

On reçoit dans cet Hôpital, situé *auprès de Notre-Dame*, indistinctement tous les malades, nuit & jour, de quelque état, religion, pays, condition, âge ou sexe qu'ils soient, excepté ceux qui sont atteints de maux vénériens ; les malades y sont servis par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Il y a plusieurs Chirurgiens, dont deux gagnent Maîtrise au bout de six années, l'un pour l'Hôtel-Dieu & l'autre pour les Incurables, Hôpital réuni à l'Hôtel-Dieu.

MÉDECINS PENSIONNAIRES.

Ils sont tous de la Faculté de Paris.

Cochu,
Dejan,
Belletefte,
Majault,
Doulcet.

Médecins Expectans.

Roussin de Montabourg, Solier de la Romillais,
Danié despatureaux,

Chirurgien-Major.

Moreau, C. M. P. à l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens-gagnans Maîtrise.

Dumas, à l'Hôtel-Dieu.
Lefevre, aux Incurables.

Chirurgiens internes.

Monier, Fagnon,
Le Sieur, Masson.
Cagnon.

A la Chambre de garde.

Force, Mativer,
Gobert, Naudin.
L'Heretere, N....

Truffy, Maître Chirurgien P., chargé du département des remedes externes.
Imbert, à l'Hôpital S. Louis.

Premier Apothicaire.

Vassou, Maître Apothic. de Paris, à l'Hôt. Dieu.

Gagnans maîtris.

L'Hermelot, Bertrand.

HOPITAL ROYAL DE LA CHARITÉ.

Médecins.

Thierry de Bussy, D. M. P. Dumangin, D. M. P.

Chirurgien-Major.

Sue, l'aîné, Maître Chirurgien de Paris.
Deschamps, M. C. P. Adjoint.
Gabon, M. C. P. Consultant.
Baseilhac, M. C. P. Consultant.

Gagnant en maîtrise.

Sassart.

LA PITIÉ

Rue S. Victor, Chef-lieu des Hôpitaux de Bicêtre, de l'Hôpital Général, & de la Salpetriere qui lui ont été réunis.

Médecin.

Gaullard.

Chirurgien en chef.

Lebrun.

Premier Garçon.

Labadie.

Apothicaire en chef des maisons réunis.

Romain, Maître Apoth. de Paris, à la Salpétriere.

CHATEAU DE BICÊTRE.

CET Hôpital est réuni à l'Hôpital Général, *il est sur le chemin de Ville-Juif, hors Paris*; on y renferme les libertins & les gens sans aveu. Il sert de retraite à beaucoup de vieillards. On y prend les foux. On y guérit gratuitement les maladies vénériennes. Il y a un Chirurgien gagnant Maîtrise.

Médecin.

Gaullard, Médecin vétéran des Ecuries du Roi, rue Tiron S. Antoine.

Chirurgien en chef.

Brun, Maître Chirurgien de Paris, à la Pitié.

Chirurgien gagnant maîtrise.

Faguer, le jeune.

Chirurgiens internes.

Colon, le jeune, Laval,
Giraud, Verdelet,

Pelé,
Mercier,
Garsonnot,
Girardau,
Prudan,
Loquin.

HOPITAL GÉNÉRAL.

CETTE maison située *sur les Boulvards neufs*, a été établie par Edit de 1656, elle est composée de la *Pitié*, de la *Salpétriere*, de *Bicêtre*, du *S. Esprit*, & de *Scipion* : la *Pitié* est le chef lieu. Ce sont des sœurs qui desservent cette maison. Il y a toujours de 7 à 8000 mille personnes. On y enferme les filles débauchées ; on y reçoit les personnes des deux sexes au-dessus de 59 ans, à qui on donne une chambre & la nourriture. Ceux qui sont en état de donner 3, 6 & 9 livres par mois, y sont très-bien & boivent du vin. On y reçoit encore toutes les jeunes filles que l'on y présente, avec un certificat du Curé de la Paroisse & leur extrait baptistaire, elles y sont élevées, on leur apprend à lire, à écrire & à travailler. On a uni à ces maisons les deux maisons des Enfans-Trouvés, celle des enfans Rouges & celle de Sainte Pelagie. Les Officiers de Santé sont les mêmes que ceux de la Salpétriere.

LA SALPETRIERE.

Médecin.

Gaullard,

Chirurgien.

Lebrun.

Gagnant-maîtrise.

Sedillot.
Emasse, Compagnon.

Eleves.

Germain,
Delorme,
Chauvet,
Sedillot, cadet,
Gelès,
Vinet.

HOPITAUX

HOPITAUX DES ENFANS TROUVÉS.

Médecin.

Le Preux, D. M. P.

Chirurgien.

Godfroy, Maître Chirurgien de Paris.

HOPITAL ROYAL DES QUINZE-VINGTS.

Médecin.

Doulcet, D. M. P.

Chirurgien.

Pujol, Maître Chirurgien.

HOPITAL DES INCURABLES.

Cet Hôpital est situé *rue de Seve F. S. G.* Il est réuni à l'Hôtel-Dieu. On y est très-bien soigné, aussi est-il fort difficile d'y avoir des places; il est fondé pour toutes sortes de personnes attaquées de maux pour lesquels on ne peut espérer de guérison : on en exclut cependant ceux qui sont affligés des humeurs froides, du mal caduc, & de maladies vénériennes.

Médecin.

C'est le plus ancien des Méd. pensionnaires de l'Hôtel-Dieu, qui y voit les malades.

Cochu, D. M. P.

Chirurgien.

Amy, D. M. P.

Gagnant-maîtrise.

Le Febvre.

HOPITAL DES PETITES MAISONS.

CET Hôpital situé rue de Seve, F. S. G. fut fondé par la ville de Paris en 1497, sous le titre de Maladrerie de S. Germain; en 1557, elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. On y reçoit, 1°. 400 vielles gens; 2°. les insensés; 3°. des malades vénériens en payant une somme modique; 4°. ceux qui ont la teigne. Quelques vieillards y ont seulement leur logement & se nourissent à leur frais. D'autres personnes y paient pension.

Médecin.

Belletefte, de la Faculté de Paris, rue S. Jacques, au College de Louis le Grand.

Chirurgien-Major.

Gourſaud, Maître en Chirurgie de Paris, aux Petites Maisons.

RECOMMANDARESSES OU BUR. DES NOURRICES.

AUTREFOIS les Sages-Femmes se mêloient de procurer des Nourrices aux enfants qu'elles recevoient, & l'usage en étoit si commun, que cela sembloit faire partie de leur ministere. Cette fonction a été interdite aux Sages-Femmes de Paris, par l'établissement des Recommandaresses dans cette Ville. Les Recommandaresses sont des femmes proposées par M. le Lieutenant-Général de Police, pour tenir un Bureau où les Nourrices doivent s'adresser pour avoir des nourrissons. La Police des Nourrices & des Recommandaresses a été réglée par des Lettres-Patentes des mois de Février 1615, & Décembre 1655; par Arrêts de la Cour du Parlement de Paris, des 29 Janvier & 19 Mars 1611, & du 9 Novembre 1612; par une Sentence du Lieutenant-Criminel, en forme de Réglement du 17 Août 1685, homologuée par Arrêt de la Cour du 18 Janvier 1686: enfin par une autre Sentence du même Magistrat du 14 Août 1703, confirmée par Arrêt du Parlement du 29 Juillet 1705. Par ces Réglemens il étoit porté entre autres choses,

que toutes personnes, autres que les Recommandaresses, mêmes les Sages-Femmes, ne pourroient retirer, recevoir & coucher, ni louer les Nourrices. Jusqu'à l'époque de ce dernier Réglement, il n'y avoit à Paris que deux Bureaux établis pour les Recommandaresses; & la possession, sans aucun titre, avoit attribué au Lieutenant Criminel du Châtelet, la connoissance de ce qui concerne leurs fonctions. Le Roi Louis XIV, jugeant que cette matiere regardoit naturellement le Magistrat chargé de la Police, réforma l'ancien usage, & établit quatre Bureaux de Recommandaresses au lieu de deux, sous l'inspection du Lieutenant-Général de Police, & d'un des Commissaires du Châtelet, par une Déclaration du 29 Janvier 1715. Le neuvieme Article répete les défenses faites aux Sages-Femmes, Aubergistes, & autres de recevoir, ni loger, les Nourrices & les Meneuses. Le Roi Louis XV rendit sur la même matiere un autre Réglement conçu en dix-sept Articles, dans une Déclaration du 1 Mars 1727. Ces deux dernieres Déclarations ont été confirmées par un Edit de Juillet 1729 : enfin, depuis quelques années, M. le Lieutenant-Général de Police a supprimé trois Bureaux de Recommandaresses, & n'a laissé subsister que celui de *la rue Quincampoix* : on y trouve des Nourrices en tout temps & à toutes les heures; on ne les y reçoit que sur des certificats de leurs Curés, ou des Officiers de Justice de leurs Paroisses, qui répondent particuliérement de leurs mœurs & de l'état de leur fortune. Il vient tous les jours, à ce Bureau, un des deux Médecins proposés à la conservation de la santé des Nourrices & des enfans qui y sont reçus; la visite se fait depuis onze heures du matin jusqu'à une heure. A côté de ce Bureau, dans la même rue, il y a une maison spacieuse, pour loger les Bureaux de l'Officier de Police proposé à la direction de cet Etablissement; il est chargé de recevoir les deniers des mois des Nourrices, & d'accommoder les différens qui naissent entre les Nourrices & les Meneurs. Les Parens qui ont à se plaindre, ou des uns, ou des autres, s'adressent à cette Direction. Quand on doit trois mois de loyer de Nourrice, on est contraint par corps. L'Inspecteur chargé de cette Police, fait tous les ans des tournées dans les campagnes où demeurent les Nourrices qui ont reçu des enfans au Bureau des Recommandaresses.

Quoique les Officiers que le Magistrat vigilant à proposé à l'exécution des Réglemens, y tiennent à Paris une main fort sévere, cela n'empêche cependant pas que les Parens ne soient trompés par les Nourrices, & que les malheu-

reux enfans ne ſoient tous les jours les victimes de l'inexactitude, & de la négligence de ces meres mercenaires. Ce Bureau eſt le fruit d'une adminiſtration ſage : mais qu'un Hôpital conſacré aux meres qui nourriroient leurs enfans, & qui ſeroient hors d'état de pouvoir le faire chez elles, ſeroit une autre Inſtitution bien digne du Monarque ſous lequel nous vivons ! Nous en avons un exemple à Stockholm.

CENSEURS ROYAUX POUR LES LIVRES,

En Médecine, Chymie, & Hiſtoire Naturelle

Les Univerſités, comme les premiers Cenſeurs de toute doctrine, ont eu, de toute ancienneté, inſpection ſur les livres en tout genre. Avant l'invention de l'Imprimerie, les Libraires qui faiſoient tranſcrire les manuſcrits, en apportoient les copies aux Commiſſaires nommés par la Faculté, qui avoit pour objet la ſcience dont leurs livres traitoient ; après cette heureuſe époque, elles ont continué d'avoir inſpection ſur les Imprimeurs & Libraires ; & ce n'étoit qu'après qu'elles avoient donné leur approbation ſur les manuſcrits qu'on obtenoit le privilege de les faire imprimer.

Ceux qui ſont chargés de l'examen des ouvrages ne doivent rien laiſſer paſſer contre la Religion, les mœurs, le Roi, ni l'Etat, ni ſouffrir aucunes perſonnalités ; les Cenſeurs en Médecine ont un ſoin de plus, celui d'examiner la doctrine, d'autant que de faux principes peuvent, aux dépens de la vie des Citoyens, induire en erreur ceux qui les adopteroient. Dans différens temps, il y a eu des Auteurs qui ont voulu ſe ſouſtraire à cette cenſure, & qui ont fait imprimer ſans approbation : un grand nombre d'Arrêts les ont ramené au devoir. Le 1 Juillet 1542, un Arrêt du Parlement, à l'occaſion d'un Livre de Religion, intitulé *Inſtitutis Religionis Chriſtianæ, Authore Calvino*, défendit d'imprimer & de vendre aucuns livres non approuvés: le précis de l'Arrêt comporte » que les Libraires ou autres Marchands qui voudront expoſer en vente aucun livre nouveau, avant que d'ouvrir les balles, avertiront quatre Libraires Jurés, leſquels en donneront avis aux Recteur & Doyens des trois Facultés ſupérieures, pour être leſdits livres viſités : ſavoir ceux de Grammaire, Logique,

Rhétorique, Philosophie, & Lettres humaines, par deux Maîtres ès-Arts choisis par le Recteur; ceux de Théologie, par deux Docteurs nommés par la Faculté de Théologie; ceux de Droit Canon & Civil, par deux Docteurs de ladite Faculté; & ceux de Médecine par deux Docteurs nommés par la Faculté de Médecine «. Par un autre Arrêt du 14 Juillet 1575, le Parlement confirma la Censure des livres en Médecine & en Chirurgie, aux Docteurs de la Faculté de Médecine. Ce fut un ouvrage qu'Ambroise Paré, premier Chirurgien du Roi, imprima sans son attache, qui y donna lieu. Le 16 Janvier 1578, il sortit encore un autre Arrêt du Parlement, qui, en confirmant les précédens, permit aux Docteurs de la Faculté de Médecine, de faire saisir les livres qu'elle n'auroit point approuvés. Le 19 Mars 1619, le Parlement, par un Arrêt, confirma la Saisie d'un Livre composé par Jean Launay, Chirurgien de Paris, & imprimé sans le *visa* de la Faculté de Médecine, & défendit audit Launay de prendre à l'avenir la qualité de Maître en la Faculté de Chirurgie. Par une Sentence de M. le Prévôt de Paris, en date du 25 Août 1672, il fut ordonné que la Faculté de Médecine examineroit un Livre intitulé : *les Fleurs d'Hippocrate*, composé par Jean Michault, Chirurgien, imprimé sans Approbation, & saisi par elle, auparavant de faire droit : & par une seconde Sentence du 8 Novemb. 1672, la Saisie fut décidée bonne & valable, attendu que l'Ouvrage péchoit contre les Mœurs & contre les principes de la saine Doctrine.

Louis XV a changé cet ordre : quelques Plaintes, & de la part des Auteurs, & de celle des Imprimeurs & Libraires, y a donné lieu; l'humeur, la cabale, disoit-on, influoient sur la Censure des Livres; les Manuscrits étoient gardés trop long-tems, les Censeurs exerçoient un despotisme illimité : enfin la sagesse du Monarque jugea à propos de confier l'examen des Livres à des Censeurs choisis par son Chancelier, & c'est d'après leur approbation que l'on obtient en Chancellerie le previlege de faire imprimer. On n'a plus affaire qu'à un seul homme; il est des Censeurs pour chaque science : d'abord les Médecins furent admis seuls à l'emploi de Censeur pour les livres de Médecine, de Chirurgie & de Pharmacie : dans ces derniers temps, on leur a joint des Chirurgiens & des Apothicaires : mais il est à remarquer que le Directeur de la Librairie, envoie indistinctement à un Censeur Médecin des Livres de Médecine, de Chirurgie & de Pharmacie; & qu'il ne commet jamais un Chirurgien ou un Apothicaire qu'à l'examen d'un ouvrage de Chirurgie ou de Pharmacie.

Bien des personnes seront charmées de trouver ici la maniere de se conduire lorsqu'on veut faire approuver un Manuscrit. M. le Lieutenant de Police est Directeur de la Librairie, à cet effet il tient Bureau toutes les semaines le Jeudi au soir, depuis cinq heures jusqu'à neuf; il entend les plaintes, & décide des affaires de Librairie; on porte ou on envoie, même de la Province, son Manuscrit chez ce Magistrat qui donne un *mandat*, pour un Censeur; on le renvoie de la Police à ce dernier, ou l'Auteur le lui remet lui-même; après l'avoir examiné, il l'approuve; c'est d'après son approbation, que l'on se pourvoie pour l'obtention d'un Privilege. En envoyant de la Province & le Manuscrit & les fonds nécessaires pour le Sceau du Privilege que l'on desire; on renvoie à l'Auteur & son ouvrage & sa permission d'imprimer, quand celle-ci est obtenue.

Il y a trois sortes de permissions de faire imprimer; les permissions tacites, les permissions du Sceau, & les privileges: une permission tacite ne coûte rien, mais, avec cette permission, on ne peut ni imprimer l'approbation du Censeur, ni mettre au frontispice, *à Paris*: on met seulement, par exemple, *à Londres, & se trouve à Paris chez...* Tout Imprimeur est libre de contrefaire l'Ouvrage; on ne peut en faire de *Prospectus*, ni le faire placarder aux coins des rues. La permission du Sceau coûte 7 livres 2 sols, elle est pour trois années; on met au frontispice, *à Paris*, on imprime l'approbation du Censeur & la permission; aucun Imprimeur de Paris n'en peut faire de contrefaction sans encourir la rigueur des Ordonnances, pendant l'espace de trois années; on a le droit de distribuer des *Prospectus* & de faire afficher. Le Privilege ne differe en rien de la permission du Sceau, si ce n'est qu'il est pour six années, qu'il coûte 36 livres, & qu'on ne peut en introduire de contrefaction dans le Royaume.

M. le Lieutenant de Police, par sa place, & non comme Directeur de la Librairie, permet d'imprimer tous les placards, affiches, *Prospectus*, & autres choses qui ne passent pas une feuille d'impression, dans ce cas, on porte deux copies de ce qu'on desire faire imprimer au Bureau destiné à cet effet, à l'Hôtel de la Police, d'où on les envoie au Censeur de la Police d'après son approbation, le Magistrat signe la permission d'imprimer: on met *Paris* au frontispice, & l'on fait faire des *Prospectus* & affiches.

CENSEURS.

Cazamajor, D. M. P. rue des bons Enfans.
Pousse, D. M. P. *à Enghien, en Hainaut.*
Guettard, D. M. P. au Palais Royal.
Adanson, de l'Académie Royale des Sciences, & de la Soc. R. de Londres, Cloître N. Dame.

Histoire Naturelle du Sénégal, tom. 1. contenant les coquillages, & la Relation abrégée d'un Voyage fait en ce Pays, pendant les années 1749, 50, 51, 52 & 53, 1757, in 4, fig. Méthode pour apprendre à connoître les différentes familles des plantes, 1763, in 8, 2 vol. 325 & 189. pag.

De Lassonne, D. M. P. en Cour.
Poissonnier, Conseiller d'Etat, P. D. M. rue des deux Portes, Saint Sauveur.
Demours, Med. Ocul du Roi, rue de Tournon.
Macquer, D. M. P. rue S. Sauveur.
Poissonnier Desperrieres, Med. Honoraire du Roi, rue de la Verrerie.
Barthès, Professeur *à Montpellier.*
Le Begue de Presle, D, M. P. rue S. Jacques.
Coste, D. M. P. rue Ste Marg. F. S. G.
Descemet, D. M. P. rue du Fauxbourg S. Jacq.
Raulin, Med. du Roi, rue du Boub. Villeneuve.
Gardane, D. M. P. rue des Prouvaires.
Valmont de Bomare, Maître Apothicaire de Paris, rue de la Verrerie.
Missa, D. M. P. rue Barbette.
Bucquet, D. M. P. rue Jacob.
De Horne, Med. de M. le Duc d'Orléans, au Palais Royal.
Carrere, Prof. *Emérite* de la Fac. de Perpignan, rue Tiquetonne.

Pour la Chirurgie.

Louis, M. C. P. rue des Cord. aux Ecoles.

Sue, M. C. P. rue des Fossés S. G. l'Auxerrois.
Le Bas, M. C. P. rue Christine.
Sabatier, M. C. P. aux Invalides.
Ferrand, M. C. P. rue Mazarine.

JARDIN ROYAL DES PLANTES.

On est redevable de cet établissement aux remontrances & aux pressantes sollicitations de Gui de la Brosse, Médecin ordinaire du Roi Louis XIII, qui fonda le Jardin des Plantes par Edit du mois de Janvier 1626, registré en Parlement au mois de Juillet de la même année. Cependant on trouve dans quelques mémoires particuliers, que Jean Robin avoit déja commencé quelque chose de pareil dans le meme lieu (rue S Victor), par les ordres du Roi Henri IV, & qui ne dura pas long-temps. Louis XIII unit la Surintendance à la place de premier Médecin; mais elle en fut séparée par une déclaration du 31 Mars 1718; & le titre de *Surintendant* fut changé en celui d'*Intendant*. En 1732, le Roi voulant prendre un soin plus particulier de ce Jardin, le mit dans le département du Secretaire d'Etat de sa maison. Depuis, on y a fait des dépenses très-considérables, tant pour rassembler de toutes parts un grand nombre de plantes, que pour la construction des serres nécessaires pour les conserver. Il y a quatre Professeurs qui y font chaque année des Cours gratis de Botanique, de Chymie & d'Anatomie. Le public est averti par des placards que l'on place au coin des rues. Le Cours d'Anatomie commence ordinairement dans le mois de Mars: & le Cours d'opérations chirurgicales se fait au mois d'Avril. En Juin on ouvre assez communément les Cours de Chymie & de Botanique. Le Jardin est public, & il est ouvert tous les jours Il y a un très beau cabinet d'Histoire-Naturelle, qui contient une suite assez complette de coquillages, gommes, résines, sucs des arbres & des plantes: une collection très-nombreuse de pierres fines, de pétrifications, de plantes marines, de curiosités naturelles enfin, de toute espece. Ce Cabinet est ouvert au public le Mardi & le Jeudi, hors le temps des vacances

Quoique les Etudians en Médecine soient obligés, autant pour s'instruire que pour se conformer à l'art. 32 de l'Edit de 1707, d'assister aux différens Cours qui se font au Jardin du Roi, cependant l'assiduité seule qu'ils auroient apportée à ces Cours, ainsi que les attestations qu'ils reti-

seroient des Professeurs, ne leur serviroient en rien dans les Universités où ils desireroient prendre des grades. Il en est de même des leçons qu'ils écouteroient au *College Royal de France*, où l'on sait que l'on lit & professe, entre autres Sciences, la Physique, la Médecine-Pratique, la Chymie & l'Anatomie. Les étrangers plus faciles que nous sur cet article, reçoivent dans leurs Universités les attestations des Professeurs au College Royal.

On trouvera peut-être surprenant que nous ne donnions point dans cet état un article séparé au College de France; il y en auroit un surement si l'on n'y enseignoit que la Médecine & ses branches : mais comme elle y est *noyée*, pour ainsi dire dans l'Hébreu, le Syriaque, l'Arabe, le Turc, le Persan, le Grec, l'éloquence Latine & Françoise, la Poësie, la Géométrie, la Méchanique, le Droit Canon, de la Nature & des gens, l'Histoire enfin, il ne seroit ni gueres utile, ni clair, de démembrer ce Collége, pour en présenter une *particule* à nos Lecteurs. Les Médecins qui y professent se trouvent dans cet état, & l'on ne leur a point omis la qualité de *Lecteur Royal*.

INTENDANT DU JARDIN ET DU CABINET.

Le Comte de Buffon, de l'Académie Françoise, Trésorier de l'Académie Royale des Sciences, Membre des Acad. de Londres, de Berlin, de l'Institut de Bologne, de Florence, d'Edimbourg, de Philadelphie, &c. au Jardin du Roi.

Statique des végétaux, trad. de Hales, in 8. fig. Histoire Naturelle, fig. in 4. 17 vol. in 12, 34. vol. Traité des fluxions, traduit de l'Anglois.

Le Comte de la Billardrie d'Angiviller, Conseiller du Roi en ses Conseils, Mestre-de-Camp de Cavalerie, Chev. de l'Ordre R. & Militaire de S. Louis, Commandeur de l'Ordre de S. Lazare, ancien Gentilhomme de la Manche des Enfans de France, Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens du Roi, Arts, & Manufactures, Académies, &c. en survivance, cul-de-sac de l'Oratoire.

PROFESSEUR POUR LA BOTANIQUE.

Le Monnier, D. M. P. en Cour.

Démonstrateur.

Bernard de Jussieu, D. M. P. rue des Bernardins.

PROFESSEUR POUR LA CHYMIE.

Bourdelin, D. M. P. rue Mazarine.
Macquer, D. M. P. en survivance.

Démonstrateur.

Rouelle, Apothicaire de M. le Duc d'Orléans, rue Jacob.

PROFESSEUR POUR L'ANATOMIE.

Petit, D. M. P. rue S. Victor.

Démonstrateur.

Mertrud, Maître Chir. de Par. rue Culture Ste. Catherine.

Garde & Démonstrateur du Cabinet pour l'Histoire Naturelle.

Daubenton, Doct. en Méd. de l'Acad. Royale des Scien. de la Société Royale de Londres, & de l'Acad. de Berlin, au Jardin du Roi.

La partie Anatomique, dans l'Histoire Naturelle du Comte de Buffon. Il a fourni pour l'Encyclopédie qui ce regarde l'Histoire Naturelle.

Garde & Sous Démonstrateur.

J. Daubenton, de l'Acad. de Nancy, au Jardin du Roi.

Peintre & Dessinateur.

Mademoiselle Basseporte.

Jardinier.

Thouin.

COMMISSION ROYALE DE MÉDECINE.

M. DODART, premier Médecin du feu Roi, jetta les premiers fondemens d'une Commission de Médecine. Touché des abus qui se commettoient dans la distribution des remedes secrets, plus touché encore de se voir forcé par le respect humain, de les fomenter lui-même, par le nombre infini de permissions qu'il ne pouvoit refuser à la sollicitation & l'importunité des Princes & des Seigneurs dont il étoit persécuté continuellement, regarda comme gênante l'autorité qu'il avoit sur les gens à secrets; en conséquence, il voulut la partager, pour avoir lieu de refuser ceux qui lui demandoient des armes contre le genre humain. Il suggéra au Monarque l'idée qu'il avoit conçue d'une Société préposée pour l'examen de spécifiques. Sur les remontrances de M. Dodart, Sa Majesté ordonna dans son Conseil par Arrêt du 3 Juillet 1728, sous peine de 500 livres d'amende, que tous ceux qui avoient obtenu des brevets, permissions & privileges pour la distribution des remedes spécifiques & autres, seroient tenus de les rapporter ou envoyer dans deux mois au Lieutenant Général de Police de Paris, pour, après l'examen fait desdits brevets & des remedes dont ils autorisent la distribution, être statué ce qu'il appartiendra. Ces dispositions furent renouvellées par un second Arrêt du Conseil du 25 Octobre suivant, qui accordoit encore un mois de délai, & nommoit des Médecins, Chirurgiens & Apothicaires pour faire l'examen des remedes & des Brevets, & par-là établit cette Société connue aujourd'hui sous le nom de *Comission Royale de Médecine*. Elle tenoit son Bureau aux Tuileries dans l'appartement du premier Médecin. Cet établissement fut confirmé par quatre autres Arrêts des 11 & 17 Mars 1731, 13 Octobre 1752, & 10 Septembre 1754 : enfin elle a reçu une nouvelle forme par une Déclaration du Roi du 25 Avril 1772, regiſtrée en Parlement le 28 Août suivant. Nous la ferons connoître en entier une autre année, en nous étendant en même temps plus au long sur l'empirisme

Nota. Il y a quelques remedes secrets qui ne se trouvent pas ici, parcequ'ils sont employés ailleurs, tels sont, entre autres, les sachets anti-apoplectiques qui se trouvent au mot *Arnoult*, Méd. des cent Suisses, dont le pere en est Auteur; les pilules de Belloste qu'on trouve au

nom du fils, Méd. de M. le Comte d'Artois : la pâte de M. de Chamousset qui se trouve au mot Cadet, ancien Apothic. major des Invalides, qui est chargé de sa distribution, ainsi que Madame la Comtesse d'Amfreville, niéce de feu M. de Chamousset ; &c. &c.

Président.

Lieutaud, premier Méd. du Roi, en Cour.

Membres.

De Lassonne, premier Méd. du Roi en survivance, en Cour ou aux Tuileries.
De la Martiniere, premier Chirur. du Roi, en Cour.
Andouillé, premier Chirur. du Roi, en survivance, en Cour.
Lemonnier, Médecin ordinaire du Roi, en Cour.
Boiscaillaud, Chirur. ordin. du Roi, en Cour.
De Lassaigne, Méd. du Roi par quartier, aux Tuileries.
Raulin, Méd. du Roi, Vétéran, rue Bourbon Ville-Neuve.
Le Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, président en l'absence de M. le premier Méd. (Alleaume).
De Lépine, D. M. P. rue de Clery.
Belletête, D. M. P. au College de Louis le Grand.
Goursaud, Lieut. de M. le premier Chirur. du Roi, aux Petites-Maisons.
Piet, rue Montm. près la rue de Clery.
De la Faye, M. C. P. rue Neuve S. Roch.
Bordenave, M. C. P. rue de Touraine.
Louis, M. C. P. rue des Cordeliers, à l'Ecole de Chirurgie.
Sabatier, M. C. P. à l'Hôtel des Invalides.
Habert, Apoth. du Corps du Roi, en Cour.
Jamart, Apoth. du Corps du Roi, en Cour.

Laborie, M. Apoth. P. rue S. Antoine.
Mitouard, M. Apoth. P. rue de Baune.

Secretaire de la Commission.

Nogaret, rue S. Martin, vis-à-vis la rue de Montmorency.

On le trouve depuis trois heures de relevée jusqu'à cinq, excepté les Fêtes & Dimanches.

Les assemblées ordinaires se tiennent actuellement au Vieux Louvre, appartement de l'Infante, le premier Lundi du mois, à quatre heures après midi.

REMEDES SECRETS APPROUVÉS PAR LA COMMISSION ROYALE DE MÉDECINE.

Cuchet Salomon, rue du Four S. Honoré N°. 86.

Vend différens remedes pour toutes especes de maladies; il a des bouteilles de 2, 3 & 6 livres. Il donne *gratis*, une eau pour les yeux: il est chez lui le matin depuis huit heures jusqu'à deux heures.

Gachet, Maître en Chirurgie de la Ferté-Milon, rue S. Honoré, vis-à-vis la rue des Poulies.

Vend son Elixir contre la goutte & le rhumatisme: il est chez lui depuis huit heures du matin jusqu'à midi, & depuis deux heures après midi, jusqu'à cinq du soir.

Chartrey, Cloître S. Jacques de l'Hôpital, Maison de l'ancienne Tréforerie.

Approuvé en Mai, 1772, & par Privilege du Roi du 27 du même mois & an; vend sa Poudre purgative qu'il donne contre les fievres, petite vérole, rhumatismes, maladies vénériennes, &c. &c.

Deshommets, rue Mauconseil.

Vend l'Irroé ou le Purgatif rafraîchissant, approuvé par la Commission le 7 Mars 1774, & autorisée par Privilege du Roi, le 8 Mars 1774, pour trois années: l'Auteur recommande cette poudre pour l'hydropisie & toutes sortes d'obstructions; il le vend en paquets & en prises, chaque paquet est de douze prises & coûte 15 l. chaque prise 25 sols; on remarquera que cette poudre

native d'Avignon, est en tout le second volume des poudres d'Ailhaud, & c'est à son envie qu'elle a pris naissance.

Laurent, rue des Noyers, vis-à-vis la rue des Anglois.

Vend sa Poudre capitale pour toutes les maladies de la tête, les dépôts, les abscès, les étourdissemens, les coups de Soleil, les douleurs de dents & d'oreilles, les maux des yeux.

Le Vallois, rue des Gravilliers.

Vend une Pommade pour les hémorrhoïdes internes & externes; les doubles boîtes avec six suppositoires, 6 livres: on sait que l'on ne doit point supprimer ou faire rentrer les hémorrhoïdes sans précautions, c'est pourquoi on doit prendre l'avis d'un Médecin avant que d'en faire usage.

Cattinée.

Auteur de l'Essence royale & virginale, approuvée p r la Faculté de Paris; & autorisée par Brevet du 24 Juillet 1769, il la fait vendre chez Lanson, Cour S. Martin des Champs.

Agée, rue Jean Robert.

Tient, par Brevet du Roi du 27 Novembre 1773, le Bureau général de l'Essence merveilleuse de Schwers d'Altona en Dannemarck: les Bureaux de distribution sont à Paris, chez Guyot, rue Mauconseil; Thomas, au Palais Royal; Meret, Epicier, rue S. André des-Arts.

Cette Essence merveilleuse est à très peu de choses près, la même que le Baume du Lievre, l'Elixir de longue vie, &c.

Leroy de la Faudignere, Chirurg. Dentiste de S. A. M. le Duc des Deux-Ponts, rue Royale.

Il vend un Opiat, & un Elixir pour les gencives & les dents.

Ricci, Quai de la Mégisserie.

Vend son esprit de la Mecque, & son Eau rouge pour les dents, & sa pommade contre la galle: il ne faut pas se servir de cette derniere sans l'avis d'un Médecin.

Colas, rue Beauregard, Quart. de la Villeneuve.

Fait & vend le Jus de réglisse, à 4 liv. la livre.

Du Bost, Sergent en Charge des Gardes de la ville de Paris, Enclos du Temple.

vend l'Essence de beauté qui tient lieu de savonnettes, les bouteilles sont de 36 sols, 3 & 6 liv. on fournit les pinceaux *gratis*. Il vend encore le rouge de Paris, tiré de la teinture des végétaux.

Pinpurniaux & Anne Portier sa femme, à la Tour d'argent, rue S. Christophe.

Débite la Pierre cornaline turque pour l'entretien de la bouche, prix, 4 sols.

Pierre Bocquillon, Parfumeur, rue S. Antoine, vis-à-vis celle des Ballets.

Vend une liqueur nommée le véritable Trésor de la bouche, approuvée le 11 Octobre 1773, pour l'entretien de la bouche; il a des bouteilles à 1 livre 4 sols, 2, 3, 5 & 10 livres.

Du Buisson, rue des Ciseaux, près l'Abbaye S. G.

Vend du rouge à l'usage des Dames, approuvé en Mai, 1773: 6 liv. le pot: il débite aussi l'Eau blanche ou de beauté, pour la peau.

Duclos, ancien Apothicaire-Major des Armées du Roi, demeurant à Longwy.

Vend une Eau essentielle dont les vertus sont à-peu-près les mêmes que celles de l'Eau de Mélisse composée; on l'emploie dans les mêmes circonstances, à l'intérieur & à l'extérieur; elle est autorisée par un Brevet du Roi, obtenu le 12 Octobre 1773, sur une Délibération de la Commission: le Dépôt général est à Paris, chez le sieur Louis Hannet, à l'Hôtel Soubise.

La Dame Pellé de Rapigeon, rue du Temple.

Vend une Eau pour toutes les maladies des yeux: elle guérit les Pauvres *gratis*, quand ils apportent un certificat, soit du Curé, du Médecin ou du Chirurgien du lieu: elle est tous les jours depuis neuf heures jusqu'à midi chez elle, & depuis quatre jusqu'à sept heures du

soir. Les Dimanches & Fêtes jusqu'à onze heures du matin seulement.

Les Carmes Déchaussés, rue de Vaugirard, en face du Luxembourg.

Composent & vendent l'Eau de Mélisse qui porte leur nom, agissant comme cordial & fortifiant : elle fut approuvée le 8 Janvier 1773, & le Brevet du Roi pour trois ans, qui en autorise le débit, est en datte du 15 Février 1773. La composition de cette Eau est très connue & ne differe en rien de celle que l'on trouve dans les Pharmacies, sous le nom d'Eau de Mélisse composée. Les Apothicaires ne doivent point l'invention de cette teinture spiritueuse aux RR. PP. Carmes, elle étoit connue avant qu'il plût à ceux-ci de la composer, & de la vendre comme un Secret.

Mlle Mutin, femme du sieur Besson, Oculiste, rue des Vieux-Augustins, près la Place des Victoires.

Vend une Pommade, un Baume & une Eau pour les maladies des yeux.

Gœury, dit le Tondeur, rue Dauphine.

Vend la Boule de Nancy, par Brevet du 4 Mai 1773.

Les Demoiselles de la Jutais, F. S. Martin.

Distribuent toujours la Poudre royale fébrifuge, avec Approbation de la Commission Royale de Médecine, de l'année 1775. Prix, 10 sols la prise.

Godart-Chevalier, rue du Four F. S. G.

Vend les remedes de feu M. Grimaldy, pr. Méd. du Roi de Sardaigne, pour toutes sortes de maladies.

REMEDES PERMIS PAR M. LE LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE,

D'après le Visa *du Secretaire de la Commission de Médecine, sur l'Approbation du Doyen de la Faculté qui en est Vice-Président.*

Nota. M. le Lieutenant de Police ne permet sur cette Approbation que les remedes externes dont l'usage ne peut être dangereux.

Vibotel, Chirurgien à Fontenay-aux-Roses.

Fait l'Onguent de feu M. l'Abbé Doyen, pour les fistules, les vieux ulceres à l'anus & aux jambes, les abcès, les panaris, les maux d'aventure, les clous, les maux au sein, les coupures, les brûlures, les écrouelles & les hémorrhoïdes. Son Bureau de Distribution est à Paris chez Leuly, rue du Renard S. Sauveur, chez M. Robert, Marchand de Chevaux.

De Londre, Epicier, rue des Lombards.

Vend les Pastilles purgatives préparées avec le Chocolat Homogêne.

Roussel, rue Jean-de-l'Epine, près la Grêve.

Guérit les cors des pieds : les boîtes à douze mouches sont de 3 liv. à six, de 30 sols : il coupe les ongles des pieds ; il vend aussi une pommade pour les hémorrhoïdes ; (il faut bien se garder de s'en servir sans consulter un Médecin) une autre Pommade pour la brûlure ; & des bagues pour guérir la goutte . celles qui sont montées en or sont de 36 liv. en argent de 24 liv. ceci est pure charlataneric.

Maucolot, Expert & Approuvé, rue S. Honoré, vis-à-vis celle du Four.

Guérit les cors, oignons & durillons, il fait tomber les ongles trop épais ou mal faits : il sort tous les matins à sept heures ; il reçoit du monde chez lui depuis trois heures après midi jusqu'à huit heures, excepté le Dimanche : il traite les Pauvres *gratis*, les Lundi & Vendredi, depuis cinq heures du soir jusqu'à six.

La Dame Vanhove, rue de la Tixérandrie.

Par un extrait de sucs de divers simples de la Suisse, guérit les cors, les oignons & les durillons des pieds.

La Demoiselle Lamiot, rue du Harlay, près le Palais, du côté du Quai des Orfevres.

Compose une Pommade pour les cheveux & les sourcils : elle a des pots à 36 sols, 3 liv. & 6 liv. elle ne vend ni Fêtes, ni Dimanche : on la trouve depuis huit heures jusqu'à midi, & depuis trois jusqu'à six heures après midi.

Trottier de Bois-Semé, rue S. André-des-Arts.

Vend une Eau appliquable extérieurement pour la guérison de la goutte, des rhumatismes, sciatiques, douleurs, fluxions, rhumes, &c. il a des échantillons à 3 & à 6 liv. il traite les Pauvres *gratis*, tous les Samedis depuis sept heures jusqu'à huit heures du matin.

Olivier, Allemand, rue Taranne, au coin de celle du Sépulchre.

Vend une Eau pour les maux de dents : cet Olivier est le même homme que le sieur Fister qui vend une Essence. pour l'usage interne, approuvée par la Commission; mais pour des raisons à lui connues, il vend l'Essence sous son nom de famille, & son Eau sous son nom de Baptême.

Macé, Cordonnier, rue S. Martin, près celle aux Ours.

Vend un collier formé d'une racine, & d'un miel composé, pour faciliter, dit-il, aux enfans le germe des dents, pour prévenir ou dissiper les convulsions, & contre la noueure. Encore passe si les charlatans ne vendoient que des amulettes ; ces remedes innocens qui contentent les meres, s'ils ne servent point, au moins ne peuvent nuire.

Colin, Patissier, rue de Bussy.

Vend l'Huile extraite de l'animal & du végétal, pour la chevelure ; elle est de la composition du sieur Periguou, 3 liv. la phiole.

Madame Lusarche, rue de la grande Truanderie, au coin de la rue S. Denis.

Vend l'Eau de Propreté du sieur Beauclair, pour nétoyer la peau, 3 liv. la pinte ; il y a des bouteilles de 30 & 15 sols.

David, rue des Orties, butte S. Roch.

Vend des remedes pour guérir toutes sortes de maux de dents.

Les Religieuses de l'Abbaye au Bois, rue de Séve F. S. G.

Vendent le Suc de Réglisse blanc.

La Demoiselle Devaux, Pont N. D. à côté du Quai de Gêvres.

compose le Jus de Réglisse à la Reine, de la composition du feu sieur Gabeau.

Huet, Horloger, rue S. Antoine, vis-à-vis la petite porte S. Pierre.

Tient le dépôt d'aimans pour les maux de dents sans fluxions ni abcès, prix 3 liv. La Croix Magnétique pour les maladies de nerfs, prix 6 liv. Les Brasselets Magnétiques, pour les tremblemens, prix 12 livres.

Les Tourieres des Dames du S. Sacrement, rue S. Louis au Marais.

Débitent la pommade des filles de la Ste. Famille du Sacré-Cœur de J. établies à la Villette, elle guérit les abcès, coupures, fractures, clous, panaris, maux de jambes, écorchures, glandes au sein, &c. Cette recette leur a été laissée par Mademoiselle Berthelot.

Hochet. Epicier, F. S. H. Place Louis XV.

Vend le Syrop Balsamique Pectoral des Dames de Chaillot.

Rupano, Vénitien, vieille rue du Temple, vis-à-vis les filles du Calvaire.

Vend une poudre pour nettoyer les dents, & il guérit les cors des pieds.

La Dame Fabry, rue des Récolets, près l'Hôpital S. Louis, attenant la barriere.

Traite les personnes aliénées d'esprit.

Bertaut, Marchand de Liqueurs, au coin de la rue Percée.

Vend l'Eau de Cologne du sieur Jean-Nicolas Neuman, 36 sols la bouteille.

Mademoiselle Morin, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle Contre-Escarpe.

Vend une pommade pour conserver le teint.

Roulleau, rue de Bussy.

Vend une Eau dépilatoire.

REMEDES APPROUVÉS PAR LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Nota. La Faculté de Médecine a bien le droit d'approuver des remedes : mais l'Approbation qu'elle donne n'autorise point les possesseurs de ces remedes à les distribuer dans le public ; à moins qu'ils ne se pourvoient encore pardevant la Commission de Médecine, pour, d'après son attache, se munir d'un Brevet du Roi.

Baunier, rue Chapon, au Marais.

Vend une pommade pour la conservation du teint, les pots sont de 3 & de 6 livres.

Jacquet, ancien Chirurgien de M. le Prince de Wirtemberg, rue de Vaugirard.

Vend une préparation antimoniale, pour fondre les épaississemens de la lymphe, &c.

Schmid, Directeur de la Laiterie des vaches suisses, rue de la Ville l'Evêque, F. S. Honoré.

Fut approuvé le 17 Février 1770. Le prix est de dix sols la pinte pris à la Vacherie, & onze sols quand il est fourni par les Porteurs qui ont les petites charrettes d'ozier, à sonnetes.

Bouquillon, à l'Abbaye S. Germain, Cour des Religieux.

Fait toutes sortes de gelées de fruits, de racines, & de chair d'animaux ; il fut approuvé le 22 Décembre 1773.

De l'Epine, rue Plâtriere, à l'Hôtel des Postes.

Vend la graisse d'ours pure & naturelle, préparée sans feu par les Sauvages, pour conserver & faire naître les cheveux, & pour guérir les rhumatismes. Prix 24 sols, 2 & 3 liv. les bouteilles.

Heran, Barriere des Goblins.

Corrige les vins gâtés, améliore ceux qui sont trop durs, & reconnoît ceux qui sont falsifiés par certains mêlanges pernicieux, tels que la litharge, l'alun la chaux, & autres : il est approuvé par Décret de

la Faculté du 12 Avril 1765 : & par l'Académie des Siences le 1 Avril 1767.

Jean-Michel d'Allançon, rue S. Jacques de la Boucherie.

Vend une Huile de baume pour les blessures, plaies, fluxions, gangrenne, charbon, morsures d'animaux venimeux &c. & une Eau admirable pour les coupures, les brûlures, les maux de tête, de gorge & des yeux, les rhumatismes, gouttes sciatiques, tresaillemens de nerfs.

SECRETS ET CHOSES RELATIVES A LA SANTÉ,

Approuvés par l'Académie Royale des Sciences.

Nota. L'Académie, ainsi que la Faculté de Médecine, peut donner des Approbations ; mais, comme nous l'avons dit plus haut, elles n'autorisent point à la distribution.

Du Chans, Botaniste,

Héritier du secret de l'Eau Vulnéraire de Comère de Montpellier, pour la guérison de plusieurs espèces de plaies, & singulierement de celles où il y a meurtrissures & extravasion de sang ou échimose : il a fait un discours sur les découvertes, les propriétés & l'usage de l'Eau vulnéraire de Comere, qui se trouve à Paris chez Pierre de Lormel, Imprimeur rue du Foin, broch, in-8°.

La Dame Sadous, rue d'Orléans S. Honoré.

Vend le Rouge végétal du sieur Collin, rue Guénégaud, approuvé le 7 Mars 1772, il y a des pots à 3, 6 & 12 liv.

Doffémont, Maître & Marchand Tailleur de feu Monseigneur le Duc de Bourgogne & de Mesdames de France, rue de la Verrerie.

Fait des corps & des bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure, & des ceintures de baleine, propres à soutenir la gorge des femmes, & dont les hommes peuvent aussi faire usage pour contenir les parties du

bas ventre, dans les occasions où ils seront obligés de se livrer à des exercices violens : il sont approuvés par l'Académie le 20 Juillet 1758 ; par la Faculté de Médecine le 10 Février 1758, & le 4 Novembre 1774 ; par l'Académie de Chirurgie, le 10 Mars 1758, & le 9 Novembre 1774 ; & par les Jurés en Charge de la Communauté des Maîtres & Marchands Tailleurs, le 9 Décembre 1774.

Rue Poissonniere, passé le Boulvārd, chez le sieur Trouard, marbrier du Roi.

Est le magasin des Fontaines domestiques.

Charles, Foulon, Drapier-Drapant, rue de la Boucherie, au Gros Caillou, approuvé par l'Académie & la Faculté de Médecine.

Epure les laines, il n'en coûte gueres plus pour les faire épurer que pour les faire recarder. Il posséde aussi le secret de détruire les vers qui rongent les laines des matelats, les couvertures & le crin des sommiers.

SECRETS AUTORISÉS PAR LETTRES PATENTES ET PRIVILEGES DU ROI.

Agirony, Botaniste, rue du Four S Honoré.

Vend son remede Anti-Vénérien végétal, & son baume Sudorifique pour les fluxions de la tête, par Lettres Patentes du 21 Juin 1769, enregistrées au Parlement, le 9 Juillet 1770, pour 15 années consécutives. Il donne un petit Livre avec ce titre : des bons effets du remede végétal, in 12. 41 p. sans l'année.

Regnard, Epicier, Rue Dauphine, au soleil d'Or.

Débite par Privilége du Roi, du 9 Avril 1647, du 18 Septembre 1741, 8 Novembre 1755, & par Déclaration du Roi, enregistrée au Parlement, le 28 Août 1771. L'Orvietan, il est en poudre & liquide ; il y a des boîtes de 3 jusqu'à 10 liv. Cet Orvietan fut acquis par M. Dionis, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, des Demoiselles Contugy, petites-filles de Florent

Jean-Louis Contugy, Romain, possesseur de la composition de l'Orviétan, par acte passé devant Notaire le 5 Septembre 1741, pour la somme de 1000 liv. de pension viagere. En conséquence il déclare, qu'en vertu de son privilege exclusif, il fera arrêter tous ceux qui vendront de l'Orviétan, sans une permission signée de sa main. Ce fameux Antidote n'est autre chose que l'Orviétan des boutiques.

Ailhaud, Conseiller-Secretaire du Roi, Baron du Castelet, de Vitrolles & de Mont-Justin, & Docteur en Médecine de l'Université d'Aix en Provence.

Vend sa poudre purgative, par Lettres-Patentes du Roi, en date du 15 Mars 1772, régistrées en Parlement le 28 Août 1772. L'entrepôt général est à Paris, chez le sieur de Mestre du Rival, rue & place du Chevalier du Guet. Prix 12 liv. 10 sols le pacquet de dix prises, & 25 sols la prise. Cette poudre, dit M. Parmentier, d'après M. Model, dans sa traduction des Récréations Chymiques de ce Savant Chymiste Allemand, tom. 1, pag. 253; est un extrait, ou un suc évaporé jusqu'à siccité, & peut-être un extrait de Scamonée, ou de quelques autres plantes de la même famille, mêlée avec un peu de jus de Réglisse & de Gomme Arabique, & plus loin M. Parmentier, dans ses additions, p. 269 & suivantes, dit que M. Ailhaud a cherché à tromper les Curieux, en faisant varier l'odeur & la couleur de sa poudre, sans cependant changer sa base, & qu'actuellement il y a fortement à présumer, que cette poudre est un composé de Scamonée, de racine d'Angélique & de rhubarbe torréfiée. On connoît les talens Chymiques de MM. Model & Parmentier, & leurs analyses sont très concluantes. Par leur résultat, on peut juger que les poudres de M. Ailhaud sont un purgatif drastique très-violent, qui peut convenir en certains cas; mais qui tuera indubitablement les personnes d'une foible constitution.

Veuve Keyser, Isle S. Louis.

Vend les dragées Anti-Vénériennes; on sait que M. Richard en a publié la recette par ordre du Roi, dans le second volume de ses Obs. M. Thion de la Chaume, d'après lui & M. le Febure de St. Ildephont, dans sa

Bibliographie. La boîte coûte 13 liv. 4 sols, y compris le petit livret d'instruction.

Lécolant, rue du Fauxbourg S. Denis.

Par Lettres-Patentes du Roi, en date du 15 Octobre, 1772, enregistrées en Parlement le 22 Décembre 1772, portant Privilege exclusif en sa faveur, épure les plumes, duvet & édredon, desorte qu'ils ne sont plus sujettes à être mangées par les mites, & il en faut un quart de moins par chaque lits lorsquelles sons épurées: son secret à été vérifié en 1769, par le sieur de la Riviere, Apothicaire de la Police: il prend 20 sols de la livre.

La Demoiselle Guy, rue S. Honoré, vis-à-vis celle de l'Arbre-sec.

Vend, par Lettres-Patentes du Roi, confirmées par Brevet de Sa Majesté, en vertu d'une Délibération de la Commission Royale de Médecine, le suc de Réglisse & de guimauve sans sucre; c'est une partie de la succession du sieur Guy, premier Médecin de Charles II, Roi d'Angleterre: le suc blanc vaut 5 liv. la liv. & lé brun 6 liv.

Le Chevalier d'Hiesme Paulian, Successeur de la Veuve du Général de la Motte, rue de Richelieu.

Vend son Elixir d'or & blanc, par Privilege du Roi en date du 1 Juillet 1720, & Lettres Patentes du 15 Juillet 1768, pour l'apoplexie, la paralysie, les coliques, les fievres malignes, l'épilepsie, les palpitations de cœur, les vomissemens, les foiblesses d'estomach, les indigestions, les ulceres, dartres, gangrenne, la dyssenterie, la gravelle, la rétention d'urine, les vapeurs, la suppression des regles, les pertes de sang, &c. &c. les bouteilles sont de 25 l. & la blanche de 20 liv. on en fait aussi dans la Maison Royale de S. Cyr, & des Invalides. Ce remede n'est plus un secret, M. Port a découvert & publié le procédé par lequel on obtient ces gouttes: c'est un mêlange d'une dissolution d'or faite par l'eau régale, avec l'huile éthérée de Frébonius, au lieu de l'esprit-de-vin qu'employoit la Motte; on sépare suivant l'art cet éther qui est chargé d'or, on le laisse pendant un mois en digestion au bain-marie, avec de l'esprit-de-vin dont on met cinq fois la quantité de l'autre liqueur: ce médicament ne tire sa vertu que de la liqueur éthérée, &

non

non de l'or qui ne lui en donne & ne peut lui en donner aucune.

La Manufacture Royale de batterie de Cuisine & vaisselle de table, de cuivre, doublée d'argent fin, à l'Hôtel de Fere, rue Beaubourg,

Par Privilege enregistré au Parlement & à la Cour des Monnoies, d'après le rapport fait par les Commissaires de l'Académie. Cette vaisselle se vend au marc selon le tarif suivant : contrôle compris ; à un troisieme, 36 liv. à un quatrieme, 28 liv. à un cinquieme, 22 liv. à un sixieme, 19 liv. la façon coûte aussi cher que pour les morceaux d'orféverie : de maniere que c'est une duperie d'en acheter de cette espece : on voit qu'il n'y a presque rien à gagner, & que l'on a toujours le désagrément de manger dans du cuivre. Il y a encore une autre Manufacture à Popincourt.

REMEDES DONT LES AUTEURS TRÈS-CONNUS DANS PARIS N'ONT AUCUNE PERMISSION.

Nota. Notre but n'est que de parler des remedes approuvés & permis, sans cela nous en aurions une foule à faire connoître, qui sont tombés dans l'oubli avec le rétablissement de la nouvelle Commission ; mais il est des personnes dont les noms sont restés, & qu'on nous reprocheroit de ne pas nommer ici.

Maget, Chirurgien,

Possede une Méthode curative pour les descentes, par le moyen de l'incision : M. Gauthier, D. M. P. a été un de ses Commissaires dans les épreuves qu'il a faites, & charmé de sa maniere, il est devenu son Apologiste.

Royer, ancien Chirurgien, Aide-Major des armées du Roi, rue neuve S. Eustache, Hôtel de Carrignan,

Est le premier qui ait traité par les lavemens anti-vénériens ; il a donné plusieurs ouvrages, savoir :

Lettre sur le parallele des différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne, 1765, in-12. 43 p. Instruction pour l'administration des lavemens, 1765, in-8. 71 p. Lettre de M. Froussard, sur l'effet des lavemens,

1766, in-12, 15 p. Dissertation sur les lavemens, 1757, in-8°. 154 p. Lettre à M. Gardanne, 1770, in 12. 24 p. Nouvelles observations sur l'effet des lavemens, 1771, in-8. 128 p. y compris la deuxieme édition de la Lettre à M. Gard.

Molénier, Médecin du pouls, à l'Abbaye S. Germain des Prés, Cour du Prince,

Traite toutes les maladies que l'on veut lui confier, avec son dépuratif du sang; son spécifique est le sublimé-corrosif dissous dans un menstrue à assez forte dose.

Gagelin & Marchive, à Bordeaux,

Vendent leurs pastilles 24 liv. le cent, & ils les préconisent pour les obstructions, les dérangemens d'estomac, les fleurs-blanches & pâles couleurs, les maux vénériens, les dartres, la gale, la manie, l'épian, les coliques, les vomissemens, &c. Ce remede est la panacée mercurielle, empâtée dans la mie de pain.

Gamet, rue Plâtriere,

Est connu pour le traitement des cancers; il a fait imprimer un livre avec titre : *Théorie nouvelle sur les maladies cancereuses*, 2 vol. in 8. 1772.

Le Sieur de la Fuye de Joyenval, rue de la Juiverie,

Vend une préparation de soufre lavé, pour toutes les affections de poitrine. Cette préparation n'est qu'une pure Charlatanerie. Tout Chymiste sait que l'eau n'a aucune espece d'action sur le soufre; cependant après avoir subi la lotion, le soufre a un œil plus pâle qu'auparavant. Ce phénomene est dû à la sélénite qui se trouve dans l'eau dans laquelle on a fait bouillir le soufre & qui lui adhere. On sait que la sélénite n'a que peu ou point de vertus médecinales; parconséquent cette préparation détériore la qualité du soufre plutôt que de lui en donner de nouvelle.

Delaistre, Maître en Pharmacie, à Vitry-le-françois, en Champagne,

Fait des envois d'une pommade qui, légérement appliquée sur une partie du corps la moins gênante, détermine une dépuration prompte & abondante, en

détournant les humeurs nuisibles qui se portent sur des organes essentiels. Elle tient lieu de Synapisme & autres vésicans, elle l'emporte sur les vésicatoires.

Veuve Desbois, rue Michel-le-Comte,

Vend des pilules pour le cancer ; elle étoit femme & elle est mere d'un Docteur de la Faculté de Médecine de Paris.

REMEDES ETRANGERS.

N. Van Noy, la seconde maison de la Broek-Straete, près du Mayboom, à Bruxelles,

Tient un entrepôt du spécifique Anti-Vénérien du sieur Samuel Hannay, Chymiste à Londres, prix 13 liv. de France, la bouteille. L'application n'en est qu'externe.

Le Docteur Lowther, à la Lampe d'Or, dans Hatton-Garden, à Londres,

Vend, par autorité Royale, ses poudres Spécifiques & ses Gouttes, pour la guérison de l'épilepsie, des convulsions, des affections hystériques & hyppocondriaques, pour la paralysie. Il vend aussi des poudres Anti-Scorbutiques, pour la guérison du scorbut, de la lepre, &c.

Carette, à Bruges,

Vend un Matelassin que l'on porte sur soi, pour faire sortir le ver solitaire, & préserver de la petite-vérole ; & un Baume Chymique pour effacer les marques qu'elle laisse sur le visage. Baume, prix 8 florins, le pot ; & le Matelassin à 5 . . . . 5 . . ,

C. Sommer, Imprimeur, dans le Stilstreeg, au coin de l'Agterburgwal, à Amsterdam.

Vend l'Opiat Aromatique, pour les dents, prix 15 sols le pot.

J. le Brun & Obry, Marchands Epiciers-Droguistes, rue Dauphine, à Paris,

Vendent, 1°. Les Tablettes Pectorales du sieur Archbald, Médecin Anglois, pour les maladies de poitrine ; 24 sols la boîte. 2°. Les Emplâtres Ecossoises du S. G. Kennedy,

Chymiste, pour les Cors aux pieds; 30 sols la boîte. 3°. L'Essence volatile d'ambre gris du S. Th. Greenough, pour les évanouissemens & les apoplexies; 50 sols le flacon, & 3 liv. avec l'étui. 4°. Le taffetas d'Angleterre; 20 sols la grande piece. 5°. L'Eau de Cologne de J. M. Farina; 36 sols la bouteille. 6°. L'Elixir du Doct. Stoughton; 24 sols la bouteille. 7°. Le thé vulnéraire de M. Haller; 36 sols la boîte. 8°. L'Essence de perle & la perle dentrifique de Jacob Hemet, 9°. L'eau de fleurs de Venise, pour le visage. 10°. Les Tablettes Stomachiques, pour les aigreurs & contre la goutte, 36 sols la boîte. 11°. Les teintures pour les dents de Th. Greenough, 24 sols le flacon. 12°. Les papiers & pois d'orange à cautere, 36 sols la boîte de papiers, les pois 100 sols le cent. 13°. Le Baume de Santé du S. Grénough, pour le rhume, la toux, l'asthme, &c. 24 sols le flacon. 14°. Les poudres Fébrifuges du Docteur R. James, à 3 liv. le paquet. 15°. L'Eau de Perle du sieur Dubois, pour le teint, 2 liv. la bouteille.

CHOSES RELATIVES A LA MÉDECINE, &c.

François, Marchand Potier de Terre, rue Montmartre, vis-à-vis celle du Croissant,

Tient Magasin de tortues, pour faire les bouillons médicinaux.

Rue Dauphine, près celle d'Anjou, à l'Hôtel de Genlis,

Est le Magasin des Plantes des montagnes de la Suisse, des Vosges, des Pyrénées, de la Savoie, d'Auvergne, & des Isles: on y trouve une Poudre céphalique simple & vulnéraire, de la pâte de guimauve blanche & brune; un syrop pectoral de cresson de roche, des boulles d'acier de Nancy, du chocolat de Bayonne & de Turin, & autres fabriqués à la façon d'Espagne.

La Dame Fresneau, épouse d'un ancien Chirurgien-Major de la Marine, rue de Grenelle S. Honoré, vis-à-vis celle du Pélican,

A fait une étude particuliere de l'application des sangsues: comme elle est souvent nécessaire dans les maladies du Sexe, elle offre ses secours aux Dames qui ont

une répugnance naturelle à ſe ſoumettre à cette application lorſqu'elle eſt faite par un homme.

Honel, au Marché-Neuf, près la Boucherie,

Fait les nouvelles Fontaines en plomb laminé qui préſervent du verd-de gris, & des Fontaines de bois doublées de plomb.

Louvel, Cloître S. Benoît,

Qui a fait l'Avis utile aux perſonnes qui font uſage de conſerves ou de lunettes, imprimé en 1767, eſt un homme d'autant plus utile dans ſon Art, qu'il ſait approprier ſes lunettes à chaque ſorte de vue; & par le moyen de ſon petit Ouvrage, chaque perſonne peut connoître l'eſpece de lunette qui lui convient.

De Lac, Chymiſte, rue Bourbon Ville-Neuve,

Peint les cheveux de la couleur que l'on deſire: il fait tomber les cheveux qui avancent trop ſur le front: il fait diſparoître les taches de rouſſeur & autres au viſage; il compoſe une Eau pour blanchir la peau.

Rue Baſſe, Porte S. Denis,

Eſt la Manufacture des poëles hydrauliques, économiques & de ſanté qui, par le moyen d'un bain-marie, combinent la chaleur ſeche & la chaleur humide, M. Bavard, en eſt Entrepreneur.

Madame Monroy, épouſe du ſieur la Genevriere, Bandagiſte, rue Neuve N. D.,

Vend les Calotes & Peaux divines, pour les maladies internes & externes de la tête, & pour toutes celles qui viennent aux jambes.

Dailliez, Eleve de l'Hôpital de la Charité, rue des Boucheries, F. S. G.

Poſſede la meilleure façon d'apprêter les bas de peaux de chiens, propres à la cure des enflures des jambes, varices, ulceres variqueux, cicatrices mal-faites & trop ſaillantes, &c.

Tombarelly Deſcoffier, rue S. Honoré, vis-à-vis celle des Bons-Enfans,

Vend l'Eau de fleurs d'orange diſtillée ſans eau, & les Savonnettes qui portent ſon nom.

La Veuve Dupré, Marchande, Cloître S. Germain l'Auxerrois,

Vend le Rouge de Portugal, d'Eſpagne, d'Italie & des Indes.

La Veuve Bouteville, Confiſeur, rue des Lombards,

Vend les Piſtaches brillantes à la Reine, & les Paſtilles de guimauve : Prix, 3 liv. la boîte, 24 ſols le cornet.

Moreau, rue S. Martin, vis-à-vis la Fontaine Maubué,

Vend le Rouge à la Dauphine : il en a de huit nuances différentes : Prix, 3 liv. le pot : il n'en demande le paiement qu'après qu'on l'aura éprouvé.

Tourbier, rue des Petits-Carreaux, entre les rues de Cléry & Neuve S. Euſtache,

Vend une Eau du Japon pour la peau.

Algaron, Chymiſte Breveté du Roi, à Verſailles,

Vend un Parfum pour chaſſer le mauvais air, & diſſiper la mauvaiſe odeur : il ſe vend à Paris chez Madame Lock, Débitante de Tabac, rue de la Comédie Françoiſe.

EAUX MINÉRALES DU ROYAUME.

Nota. Les Eaux Minérales ſont dépendantes de la Commiſſion Royale de Médecine, c'eſt ce qui nous autoriſe à les placer ici.

Les Eaux Minérales ſont d'un uſage ancien en Médecine; mais elles ont commencé fort tard à occuper le Miniſtere François. Le Roi Henri IV créa un Surintendant Général des Bains & Fontaines Minérales & Médicinales de France, & il réunit cette Charge à celle de ſon premier Médecin. En conſéquence il lui donna le pouvoir de nommer des Intendans & Inſpecteurs particuliers. Cette Sur-Intendance a été confirmée aux premiers Médecins par les Rois Louis XIII, Louis XIV, Louis XV & Louis XVI. Les Membres qui compoſent la Commiſſion actuelle de Médecine, parta-

gent avec le premier Médecin l'autorité sur les Eaux Minérales.

Lieutaud, premier Médecin du Roi, Surintendant.

Raulin, Méd. vétéran du Roi par quartier, Inspecteur-Général.

De Lassaigne, Méd. du Roi par quartier, Inspecteur-Général.

Médecins & Chirurgiens, Intendans, Directeurs & Inspecteurs des Eaux & Bureaux particuliers, par ordre alphabétique.

Amilhon, Inten. des Eaux de Servian & Roujan.
Armand, M. au Puy, Inspecteur du Bureau.
Aubry, Intend. des Eaux de Luxeuil.
Bassin, Intend. des Eaux de Clermont-Ferrand.
Bordeu, (de) Conseiller d'Etat, Intendant des Eaux de Bareges, & Inspect. des Eaux de la Généralité d'Auch & de Pau.
Campardon, Chirurgien, Inspecteur des Eaux de Bagneres de Luchon.
Campmas, Med. à Montauban, Inspecteur du Bureau.
Chaud, (de la) Med. à Thouars, Directeur des Eaux de Bilasay.
Coignasse, Méd. à Limoges, Inspect. du Bureau.
Crampe, (de la) Intend. des Eaux de Cauterets.
Delaa, Intend. des Eaux des vallées d'Ossun.
Destrapiere, Méd. de la Rochelle, Inspecteur du Bureau.
Dubernard, Prof. en Méd. à Toulouse, Inspect. du Bureau.
Fabre, Méd. à Carcassone, Inspect. du Bureau.
Faye, Intend. des Eaux de Bourbon-l'Archambault.

Finiels, Intendant des eaux de Bains.

Flaugergues, Méd. à Rhodès, Intendant des Eaux de Cranſſac.

Fournier, Médecin à Dijon, Inſpect. du Bureau.

Gagnon, Méd. à Grenoble, Inſpect. du Bureau.

Gantieres, Intend. des Eaux de Pougues.

Geffray, Méd. à Nantes, Inſpect. du Bureau.

Girard, Conſ. Méd. ord. du Roi, à Marvejols, Intend. des Eaux de Bagnols & de S. Laurent, Correſpond. de la Soc. des Scien. de Montpel.

Lettre d'un Naturaliſte, &c. qui croit à la vertu des femmes, ſur le Supplément au Mémoire de M. Louis.

Guerres, (de) Méd. Inſpecteur du Bureau de Plombieres.

Guillon, Méd. à Beſançon, Inſpect. du Bureau.

Heſtevent, Chirur. à Valognes, Inſpecteur des Eaux de la Taille, dans la preſqu'Isle de Cotentin.

Joyeuſe, fils, Méd. à Marſeille, Inſpecteur du Bureau.

Juvet, Intend. des Eaux de Bourbonne-les-Bains.

Lavialle, (de) Intend. des Eaux du Mont-d'Or.

Linacier, Méd. à Chinon, Intend. des Eaux de Bilaſay.

Malegue, Inſpect. à Perpignan.

Maſſie, Méd. à Habas, Intend. des ſources de Baure, S. Louboues & de Tercis.

Minvielle, Inſpect. des Eaux en Béarn.

Mourot, Intend. des Eaux de Buſſang.

Peyroulat, Chirur. Inſpecteur des Eaux de Cauterets.

Pinot, Méd. à Bourbon-Lancy, Inſpect. Général des Eaux Minérales du Bourbonnois.

Piſlis, Méd. à Brioude, Inſpect. du Bureau & des ſources Minérales de l'Auvergne.

Pouzaire, Intend. des Eaux de Balaruc.

Rast, fils, Méd. à Lyon, Inspect. du Bureau.
Raulin, fils, Méd. du Roi par quartier, & de l'Hôpit. Méd. de Valenciennes, Inspect. du Bureau & Intend. des Eaux de S. Amand.
Razous, Méd. à Nismes, Inspect. du Bureau.
Réad, Inspect. du Bureau de Metz & des sources de la Généralité.
Renaudin, Insp. du Bureau de Strasbourg.
Richard de la Prade, Intend. des Eaux Minérales de Montbrison.
Rozieres de la Chassaigne, Méd. à Malzieu, Intend. des Eaux de Roubelet.
Rouzies, Chirur. à Martel, Directeur des Eaux de S. Félix.
Toussaint, Intend. en survivance, des Eaux de Bains.
Verchères, Intend. des Eaux de Bourbon-Lancy.
Venel, Inspect. des Eaux de la Province & du Bureau de Montpellier.
Vufour, Méd. à Riom. Intend. des Eaux de S. Myon & de Châtel Guyon.

Bureaux de distribution pour les Eaux Minérales de France & Etrangeres, à Paris, & leur tarif.

Arnauld, seul privilégié, rue des Prouvaires.

T A R I F.

Bouteille de 4 pintes ou environ.

Balaruc,	9 liv.	Lamotte,	8 liv.
Vals,	9	Vichy,	4
Cransac,	9	Merlange,	3

Sedlitz, en Bohême, 5 liv. 5 sols.
Seydschulz, en Bohême, 5 liv. 10 sols.

Bouteille de pinte.

Bonne,	2 liv.	8 f.		Buffang,	1 liv.	10 f.
Barége,	2	8		Bourbonne,	1	10
Cauteretz,	8	8		Vichy,	1	
Balaruc,	2	8		Forges,		15
Vals,	1	8		Ste. Reine,		15
Cranſſac,	2	2		Pougues,		
Lamotte,	2	3		Luchon,		
Seltz.	2			Caſtra,		
Spa,	2			Aumale,		
Plombieres,	2			Contrexeville,		

Rue des Vieux Auguſtins, anciennes Eaux de Paſſy, 6 ſols la pinte.

Rue du Cœur-Volant, F. S. G. nouvelles Eaux de Paſſy.

De Can, Maître de Penſion, rue Garancieres près S. Sulpice, Eaux de Vaugirard, 6 ſols la pinte.

Girard, rue Baurepaire, les Eaux Minérales de Madame Calzabigi.

Rue du Champ-Fleuri, près le Louvre, l'Eau de Chevrier pour la Boiſſon ordinaire, 5 ſols la pinte.

Rue . . . . Eau de Ville-d'Avray, dont le Roi fait ſa boiſſon ordinaire.

Bains Minéraux & de propreté ſur la Riviere de Seine vis-à-vis les Tuileries.

Poitevin, privilégié du Roi :

Il donne auſſi des douches ainſi qu'aux ſources Minérales : & fait prendre des bains Minéraux, ſoit naturels, ſoit artificiels : tels que les Médecins les ordonnent. Le ſieur Mitouart, Maître Apothic. de Paris les compoſe. On prend auſſi chez lui les bains de vapeurs & les fumigations : les pauvres y trouvent des ſecours gratuits. 3 liv. 12 ſols les bains de propreté, les autres à proportion.

ÉCOLE ROYALE VÉTÉRINAIRE.

AU CHATEAU D'ALFORT, PRÈS CHARENTON.

M. Bertin, Ministre & Secretaire d'Etat.

Directeur Général.

Bourgelat, Commissaire-Général des Harras, & Directeur en Chef & Inspecteur Général des Ecoles Vétérinaires, de l'Académie des Sciences de Berlin, Correspondant de celle Paris, de la Société d'Agriculture de la même Ville, rue Sainte Apoline.

Elémens d'Hippiatrique, Tom. I. 1750, in 8. 516 p. Tom. II. 1751, in 8. 409 p. Tom. III. 1753, in 8. 575 p. & 93. Art Vétérinaire ou Médecine des animaux, 1761, in 4. 8 p. 1762, in 4. de 8. p. *Pour l'établissement de l'Ecole Vétérinaire de Lyon*, 1762, in 4. 31 pag. On trouve de plus dans cette édition le Réglement de l'Ecole Vétérinaire de Paris, établie à Alfort près de Charenton. Matiere Médicale 1765, in 8. 221 p. Divers Réglemens pour l'Ecole Vétérinaire de Paris, au nombre de dix, chacun sur une feuille imprimée d'un seul côté, 1766, 67 & 69. Hippometre, 1768, in 8. 38. p. Elémens de l'Art Vétérinaire, extérieur des animaux, 1768, in 8. 270 p. pour cette part. & la suiv. Du choix des Chevaux, 1769, p. 121, 210. Précis Anatomique du corps du cheval. 1769, in 8. de 530 p. Essai sur les appareils & bandages propres aux quadrupedes, 1770, in 8. 154 p. & 21 fig. Ecole Royale de Vétérin. 1770, in 4. de 15 p. *Contenant le traitement d'une esquinancie gangreneuse*, regnante alors. Essai Théorique & pratique sur la ferrure, 1771, in 8. 206 p. Le nouveau Newcastle, in 12. de 310 pag. Instruction sur l'épizootie regnante dans la Guienne, Imprim. Royale, in 4. Traité des maladies des animaux en mss.

Médecin des Eleves.

De Villiers, D. M. P. rue Tirecharpe.

Démonstrateur de Chymie.

Cadet, le jeune, de l'Académie Impériale des Cu-

rieux de la Nature, ancien Apothicaire-Major de l'Hôtel des Invalides, rue S. Ant. vis-à-vis celle de Fourcy.

Médecin Vétérinaire & Démonſtrateur à Paris.

La Foſſe, Maréchal ; rue de l'Eperon.

Diſſertation ſur la morve, en forme de Mémoire, préſenté au mois d'Avril 1761, à l'Académie Royale des Sciences, par le ſieur la Foſſe, fils, Maréchal en ſurvivance des petites Ecuries du Roi, 1761, in 12. de 76 pag. Guide du Maréchal, 1765, in 434 pag. Cours d'Hippiatrique, fig. 1772, gr. in fol: 402 pag. &c.

Maladies des Chiens.

Les Demoiſelles de Moncy & Varechon, niece, & éleves du ſieur Lionnois, Quai Pelletier, chez un Marchand de vin.

Cabinets d'Amateurs en Hiſtoire Natur.

Aubry, Curé de S. Louis en l'Isle.
Bendeville, (Mad. la Préſidente de) Quai des Théatins.
Bucquet, Médecin, Cenſeur Royal, rue Jacob.
D'Angerville, rue du Temple.
De Lavalette de Buchelay, rue S. Hon. près des Feuillants.
Fragona, rue Baſſe-des-Urſins,

Il le diſpute en adreſſe au célebre Ruysh pour l'injection des pieces d'Anatomie.

Gillibert, Major de l'Hôtel Royal des Invalides à l'Hôtel.
Goulleſſe, (Baron de) rue neuve S. Etienne.
Juſſieu, (Bernard de) Méd. rue des Bernardins.
Mauduit de la Varenne, Méd. rue des Ecouffes, au Marais.

Sage, de l'Acad. Royale des Scien. rue du Sépulchre.

Valmont de Bomare, Apotich. rue de la Verrerie.

Royer, Epicier, rue du F. S. Martin,

Ouvre tous les jours & à toutes heures son Cabinet d'Histoire Naturelle, il a aussi des jardins de Botanique, où l'on peut herboriser moyennant 12 liv. une fois payés. On donne un Catalogue. Il fait aussi tous les ans chez lui un Cours de Botanique & de Matiere Médicale.

En Jardins de Botanique remarquables, nous avons encore ceux de feu MM. de Bombarde & Chomel, près le Luxembourg.

Marchands d'Histoire Naturelle.

Du Hamel, rue des-Francs-Bourgeois, F. S. G.

Du Hamel, rue des Cordeliers.

Dumez, le fils, Cloître S. Germain l'Auxerrois.

Hervelin, rue Trop-va-qui-dure, près le pont-aux-Choux.

Lereau, rue des Ecouffes.

Levasseur, place du Louvre.

Martinet, Cul-de-Sac du Coq.

Mauvet, rue de Richelieu, près celle du Rampart,

Richard, rue du Coq S. Honoré.

S. Denis, passage du Saumont, n°. 41.

Ouvriers connus pour les pieces d'Anatomie, les instrumens de Chirurgie, & la conservation des morceaux d'Histoire Naturelle.

Gautier Dagoty, pere, Anatomiste pensionné du Roi, rue S. Hon. vis-à-vis le Peres de l'Oratoire.

Il est Auteur de la maniere d'imprimer les tableaux en

couleur. On lui doit plusieurs planches Anatomiques; il a joint du discours à quelques-unes, tel est l'exposition Anatomique des maux vénériens, 1773, in-fol. 26 pag. & 4 planch. Il a fait un Journal sous ce titre, Observations, sur l'Histoire Naturelle, la Physique, la Peinture, &c. qui n'a pas eu de suite.

Mademoiselle Biheron, rue de la Vieille Estrapade, au coin de celle des Poulies,

Auteur de plusieurs pieces d'Anatomie artificielle, d'une composition qui lui est propre : elle ouvre son Cabinet tous les Mercredis, à l'exception des Fêtes, depuis onze heures du matin jusqu'à une. On pourra avoir des séances particulieres, en prenant avec elle des arrangemens. Elle a fait l'Anatomie artificielle pour servir aux Démonstrations sur cette matiere, qui a eu le suffrage de l'Académie des Scien. & qui a été envoyée avec les autres pieces qui composent l'arsénal de Chirurgie pour la chancellerie de Médecine de Petersbourg, par feu M. Morand : elle a fait aussi une machine pour démontrer les Accouchemens naturels & contre nature, qui fut jointe à l'Anatomie artificielle.

Madame Lenfant, rue des Mathurins, chez M. Jombert, Avocat,

Fait des manequins pour l'exercice du manuel des Accouchemens, & des matrices pour imiter le travail laborieux quand les eaux sont écoulées.

Auzou, rue Sale-au-Comte, Emailleur du Roi,

Fait des yeux artificiels.

Raux, Emailleur du Roi, rue des Juifs, derriere le Petit S. Antoine,

A fait la caisse élégante, à plusieurs rangs de tablettes, à l'ouverture de laquelle se présentent d'abord les principales maladies des yeux, en émail, que feu M. Morand envoya en russie.

Bernard, éleve & successeur du sieur Cheret, reçu gratuitement Marchand Orfevre, par ordre du Roi, rue des Cordeliers,

A inventé une espece de sondes faciles, qu'il a trouvé moyen de recouvrir d'une maniere qui en rend l'usa-

ge beaucoup plus facile & plus supportable pour les malades. Il fabrique tous les instrumens de Chirurgie que l'on a coutume de faire en or & en argent.

Madame Meunier, rue Pastourelle, au Marais,

Conserve & arrange les oiseaux, les quadrupedes, les poissons, les insectes, &c.

Becœur, Apothicaire à Metz,

A apprêté plusieurs morceaux d'Histoire Naturelle pour le Cabinet du Roi, desquels MM. de Buffon & d'Aubenton ont été satisfaits.

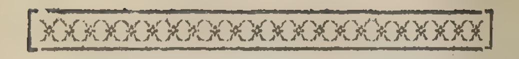
Faillet, rue du Chantre,

Serrurier de l'Ecole Royale Militaire, inventeur de la superbe couchette de feu M. Paris Duvernay, qui se plie en tous sens, & qui est très commode pour soigner un malade & lui faire prendre toutes les attitudes qu'il peut desirer, sans le toucher.

Morts, naissances, mariages, professions religieuses, nombre des Enfans Trouvés pendant l'année 1774, à Paris.

Il est né à Paris, dans le cours de l'année 1774, 9892 garçons, & 9461 filles (en tout 19, 353). Il y est mort 8470 hommes, & 7591 femmes, (16, 061). On a porté à l'Hôpital des Enfans-Trouvés 3152 garçons, & 3181 filles, (6333). Il y a eu 5114 mariages, & 94 professions religieuses. Le nombre des baptêmes excede celui de l'année 1773, de 506; celui des enfans-trouvés, de 144; celui des mariages, de 304; & celui des professions religieuses, de 23. Le nombre des morts a été moindre de 2457.

Fin de la premiere partie.



ÉTAT DE MÉDECINE.

SECONDE PARTIE.

Nota. Dans le Prospectus que nous avons distribué, nous avions annoncé que la partie Littéraire seroit la derniere. Des raisons qu'il nous est ici inutile de déduire, nous l'ont fait transposer. Qu'importe au Public quel soit l'arrangement de nos matéreaux, si nous les classons pour le mieux, & si nous lui donnons tout ce que nous lui avons promis.

LIVRES DE MÉDECINE, CHIRURGIE, PHYSIQUE, CHYM. BOT HIST. NATUR. ÉCONOM. VÉTÉR.

Qui ont paru depuis le premier Janvier.

Nota. On trouve ici tous les Livres imprimés en France, & quelques autres qui sont étrangers, jusqu'au jour de l'impression de cet Etat, l'année prochaine nous reprendrons où nous en sommes resté pour l'année 1775.

Eloge de François Quesnay, Londres & Paris, in-8. — On doit cet Eloge à M. de Mirabeau.

Eloge de M. le Professeur Meckel, lu dans l'assemblé publique de l'Académie de Berlin, le 26 Janvier 1775, par M. Formey, Secrétaire perpétuel, à Berlin, 1775. — Le savant Médecin dont M. Formey fait l'éloge, Frédéric Meckel, Professeur ordinaire d'Anatomie, de Physique & de l'art des Accouchemens au College de Médecine & de Chirurgie de Berlin, agrégé au College Suprême de Méd. Membre de l'Acad. Royale des Sciences de Gottingue, & de l'Académie Royale de Suede, né à Wertzlar le 31 Juillet 1714, est mort d'une maladie du poumon, le 18 Septembre 1774.

Eloge de M. Model, premier Apothicaire de Sa Majesté l'Impératrice de Russie, &c. par M Parmentier, in-4. 18 pages. — Cet Eloge est le fruit de la reconnoissance de l'Auteur.... Nous avons un autre Eloge de M. Model, par M. de Machy, Maître Apothicaire, il est inséré dans le premier vol. de Juillet, du Journal Encyclopédique, 1755, p. 127, & suiv.

MÉDECINE.

Etrennes du Médecin, in 16. Paris.

Observations sur les devoirs & les fonctions d'un Médecin, & sur la méthode de perfectionner l'Histoire Naturelle, par le sieur Gregory, Professeur de Médecine, à Edimbourg, trad. de l'Anglois, par M.... in-12, 150 pages, Paris. — Cet Ouvrage contient deux Discours que M. Grégory a prononcés dans l'Université d'Edimbourg; il y a plus de choses belles, qu'utiles.

Abrégé de l'Histoire & des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, tom. 5. in-4. Paris. --- On réduit par cet Abrégé les cent volumes de Mémoires à vingt au plus; dans ce volume, on a conservé les brillants Ecrits de M. de Fontenelle; & on a ajouté à ce volume, deux divisions nouvelles, la Méchanique & la Chirurgie.

Collection Académique, &c. composée des Mémoires de toutes les Académies de l'Europe, &c. tom. 16 & 18, Paris. --- On connoît suffisamment cette utile Collection.

Remede éprouvé pour guérir le cancer occulte & manifeste ou ulcéré, par G. R. Lefébure de St. Ildephont, Ecuyer, &c; in-8. 16 pages. -- L'Auteur fait prendre l'arsenic intérieurement, ce minéral avoit déja été employé de cette maniere, mais non pour la guérison du cancer.

Etablissement d'Hôpitaux pour les Enfans-Trouvés, en Bretagne, in 4. 28 pages, Nantes. --- C'est le projet d'un vertueux Citoyen.

Lettre sur les Paranymphes, in-8 37 pages, par M. Pajon de Moncets, D. M. P. -- Ce Médecin les a connues après six années de combat.

Vertus de l'Elixir américain à l'usage du sexe, depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 60, par M. de Courcelle, ancien Lieutenant de Cavalerie, Chirurgien-Major de l'Isle de St. Domingue, & ancien Prévôt des Maîtres en Chirurgie de Vitry-le-François. Châlons & Paris. --- Cet Elixir est un remede dont l'Auteur fait un secret, & qu'il annonce & distribue à la faveur d'un Brevet de M. de Senac, qui ne vaut plus rien aujourd'hui, il lui attribue la propriété de prévenir les épanchemens de lait,

Mémoire sur la Plique Polonoise, par M. P. R. Vicat, D. M. à Lausanne. --- L'Auteur donne avec succès la terre foliée de tartre, & la teinture de régule d'antimoine, à la dose de trente gouttes soir & matin, dans une décoction de gayac; dans des cas graves, la poudre altérante d'Edimbourg, mêlée avec quelques absorbans.

Lupiologie, ou traité des tumeurs connues sous le nom de loupes, par M. Girard, D. M. à Marvejols; Londres & Paris, in-12. — Cette matiere est bien traitée.

Mémoire sur les funestes effets du charbon allumé, avec le détail des cures & des observations faites à Nancy, par M. Harmant, Médecin de Nancy; Nancy, in-8. 80 pages.

Du genre de Philosophie propre à l'étude & à la pratique de la Médecine, Discours de Réception à l'Académie de Nancy, par M. Coste, Médecin de l'Hôpital Royal & Militaire de Nancy, &c. in-8. Nancy.

Nouveau Dictionnaire universel & raisonné de Médecine, de Chirurgie & de l'Art Vétérinaire, ou le Médecin de la Campagne, &c. 6 vol. in-8. d'environ 600 pages chacun. --- Ce Livre est dû aux soins de MM. de la Cervolle, D. M. M. Nicolas, D. M. N. Marquet. D. M. R. --- Ce Livre qui ne se vend qu'actuellement, est impr. en 1772.

Lettre à M. Coste, Médecin de Nancy, sur la Traduction des Œuvres de Mead. Amsterdam & Paris, in-12.

Liste Chronologique des Ouvrages publiés par M. Buchoz, & par feu M. Marquet son Beau-pere, &c. in 4. 25 p.

Réflexions sur les dangers des Exhumations précipitées, & sur les abus des Inhumations dans les Eglises; suivies d'Observations sur les Plantions d'arbres dans les Cimetieres, par M. P. Pierre-Toussaint Navier, D. M. à Châlons, Amsterdam & Paris, in-12. 79 & 8 p.

Usage du Thé ordonné par le Médecin de la Montagne, Michel Schoupach de Langnau, en Suisse, précédé de la Description physique de cet arbrisseau & de son usage en Chine, in 8.

Avis aux Meres qui veulent nourrir leurs Enfans, troisieme Edition, revue, &c. par Madame (le Rebours), petit in-12. --- On connoît suffisamment ce petit Ouvrage qui n'est pas sans mérite.

Le Médecin interprête de la Nature, ou Recueil de Pronostics sur le caractere des maladies, leur guérison, leurs métastases, & leurs suites funestes, traduit du Latin de M. le Docteur Louis-Geofroy Klein, Conseiller-Médecin & Physicien à Erbac, par M. J. F. A. Doct. en Med. de

Montp. 2 vol. in-12. --- La Préface de cet Ouvrage est de M. de Haller qui en fait l'éloge.

Fautes à corriger dans la Gazette de Santé, à la Ciotat, in-12. 72 pages. - - Cette Gazette n'est guere susceptible de corrections : il n'est qu'un moyen de la purifier, c'est par le feu.

Avis aux Meres au sujet de l'Inoculation, Londres & Paris, in 8. 47 pages --- On doit cette brochure à M. Laus de Boissi, Lieutenant de la Conétablie de France : cet Ouvrage est utile & intéressant, quoiqu'il ne soit point sorti d'une plume médicinale : on doit au même Auteur, le Secretaire du Parnasse, in-12 ; une Lettre critique sur notre danse théâtrale, br. in 8. 27 p. l'Art d'aimer, in-8. 72 p. l'Addition aux trois Siecles de Littérature, in-8. 68 pages.

Observations intéressantes de Médecine, pour servir à l'Histoire & au traitement des maladies, d'après la pratique heureuse de feu M. Duval de la Bucardiere, D. M. M. --- Ces observations ont du mérite & peuvent servir dans la pratique de la Médecine.

Observations sur les effets des vapeurs méphitiques, sur le corps de l'homme, & sur les moyens de rappeller à la vie ceux qui ont été suffoqués, nouvelle édition, par M. Portal, Médecin Consultant de Monsieur, &c. &c. in-8. --- Le Public ressent déja les secours puissans que lui procurent ces heureuses Observations.

Médecine Domestique, par Guillaume Buchan, M. D. du College Royal des Médecins d'Edimbourg, traduit de l'Anglois, par J. D. Duplanil, Médecin de Monseigneur le Comte d'Artois, &c. 1 vol. Paris. --- Cet Ouvrage dont les éditions sont multipliés à Londres, est fort intéressant.

Observation raisonnée de Médecine, par M. Marque, Méd. du Roi à Clermont en Beauvoisis ; Amiens, 42 pages. --- Cette Observation peut jeter du jour sur la partie qui y est traitée.

Recherches sur les Maladies chroniques, &c. & sur la maniere dont on les traite aux Eaux minérales de Barège, & des autres sources de l'Aquitaine, par Messire Antoine de Bordeu, Conseiller d'Etat, M. Théophile de Bordeu, D. M. P. M François de Bordeu, Médecin du Roi à Barege, &c. tome 1, contenant la Théorie générale des maladies, & l'analyse Médicinale du sang, in-8. Paris. -- Les noms des Médecins que l'on voit à la suite de ce titre, sont un éloge suffisant de l'Ouvrage.

Réflexions Médico-Chirurgicales, par M. Trecourt, D. M. Chirurgien-Major de l'Hôpital Milit. de Rocroy, in-12, Bouillon & Paris.

Histoire des maladies internes, par Messire Raymond de de Vieussens, Chevalier, Conseiller d'Etat, Médecin du Roi Louis XIV, des Académies de Paris, de Londres, &c. &c. Ouvrage posthume, auquel on a ajouté la Névrographie & le Traité des vaisseaux du même Auteur, 4 vol. in-4. fig. Paris. --- Il a paru des vol. de cet Ouvrage, fait de main de Maître, en 1774 & 75.

Extrait de la Gazette de Santé, du Jeudi 13 Juillet 1775, in-12. 6. pages, pour le compte de son Auteur. C'est une récrimination, mais elle est à la maniere de ceux que l'on appelle *vilains*, & qui se récrient, *vilain* toi-même.

Précis du Traitement contre le Ténia, ou Ver solitaire, publié par ordre du Roi, Imprimerie Royale, in-4. 8 pages. --- Le spécifique n'est que la racine de fougere mâle pulvérisée à la dose de trois gros, & deux gros pour les enfans, prise dans quatre onces d'eau distillée de fougere ou de fleurs de tilleul; 2 heures après cette prise, on prend un bol purgatif fait avec la panacée mercurielle, la résine de scammonée, de chaque douze grains, la gomme gutte, cinq grains, incorporées avec la confection hyacinte; on boit du thé léger, & bientôt on rend le ver.

Préceptes sur la santé des gens de guerre &c par M. Colombier, D. M. P. in-8. 480 pages. --- Cet Ouvrage peut être utile aux Officiers.

Les Etrennes de santé, par M. de C * * *, D. M. P. à Epidaure, & Paris.

Précis des maladies chroniques & aiguës, par M. Didelot; 2 vol. in-12. --- Les vues de l'Auteur sont sages, d'un bon Médecin & d'un Citoyen.

Observations sur les fievres putrides & malignes, &c. par M. Fournier, Médecen à Dijon, in-8. --- Ces Observations sont le fruit de 54 ans de la pratique la plus sage & la plus heureuse.

Illustrissimo ac magnifico viro Antonio de Sorck, Epistola D. Felicis Perger, de apoplexiis frequentibus. --- Les Réflexions pratiques & théoriques de l'Auteur, sont fort instructives.

Apparatus ad Nosologiam, seu Synopsis nosologiæ methodicæ, C. Auct. Guil. Cullen, D. M. & in Academ. Edimb. Prof. edit. novæ & Auct. scil. systemate mor-

borum ſymptomatico, à J. B. M. Sager, propoſito. Amſtelodami, in-4.

Gaubii inſtitutiones pothologiæ medicinalis, edit. altera, in-12. Leyde & Paris.

Andreæ Pignerii, archiatri, praxis medica ad uſum Scholæ Valentinæ, Amſtelodami, in-8.

Morborum antiquitates, &c. par M. Gruner, à Breſlaw. --- Cet ouvrage eſt très érudit.

Adverſaria Medica, &c. c'eſt-à-dire Mémoires de Médecine, par M. J. D. Metzger, Docteur en Médecine, Conſeiller Aulique, Archiatre du Comte de Bentheim-Steinfurt, Méd. Penſionné du même Comté; contenant des objets de Chirurgie, de Phyſiologie & de Pratique; à Maëſtricht, & Francfort ſur le Mein. --- On trouve dans ce Livre pluſieurs Mémoires très inſtructifs.

Raccolta di opuſcoli Phyſico Medici, &c. c'eſt-à-dire Recueil d'Opuſcules ſur la Phyſique & la Médecine, Tom. III & IV, in-12, Florence. --- Cette Compilation utile eſt due à M. Targioni, jeune Médecin, Auteur d'un autre Recueil qui parut l'année derniere avec ce titre, Raccolta di opuſcoli medico pratici.

Infancy, &c. c'eſt-à-dire l'Enfance, Poëme, deuxieme Livre, par M. Heigle Downmann, D. M. Londres, ---- Dans le premier Livre, publié l'année derniere, l'Auteur s'occupoit de l'allaitement, & du choix des Nourrices: celui-ci traite du régime, des amuſemens, du ſommeil, de l'éxercice, &c.

Œconomical and Médical, Obſervations, &c. c'eſt-à-dire Obſervations économiques & médicinales, en deux parties, depuis 1758 juſqu'en 1763, incluſivement, qui tendent à la perfection des Hôpitaux, & à la guériſon des maladies auxquelles ſont ſujets les ſoldats en campagne, par le Docteur Richard Brockelsby, Membre du College des Médecins, & de la Société Royale de Londres. ---- Ces Obſervations ſont utiles.

An Eſſay, on the peſtilential faver of Sydenham; by William grant, D. M. c'eſt-à-dire Eſſai ſur les fievres peſtilentielles de Sydenham, appellées communément fievres des Priſons, des Hôpitaux, des Vaiſſeaux, & des camps.

Médical and Philoſophical Commentaries, by à Society, of Phyſicians at of Edimburg. c'eſt-à-dire Mémoires de Médecine & de Philoſophie, par une Société de Médecins à Edimbourg, 2 vol. in-8.

Médical and Chirurgical, Obſervations, &c. c'eſt-à-dire Obſervations de Médecine & de Chirurgie; ſervant

d'Appendice aux écrits publiés précédemment par M. Benjamin Gooch, Chir. à Londres.

Some Thoughts on the nature of fevers, &c c'est à-dire Pensées sur la nature des fievres, sur les causes qui les rendent si souvent mortelles, & sur les moyens de prévenir un effet aussi funeste, par M. Jean Curry, D. M. Londres. — Ce Livre doit être mis au nombre de ceux qui apprennent la Médecine & qui tuent quand on met leurs préceptes en pratique.

Observations & Expériences sur le poison du cuivre, par M. Guill. Falconer; en Anglois, à Londres.

Bewæhrtes mittel, den verborgenen und offenen oder eiternden Krebs aus dem grunde zu heilen &c. c. à d. remede éprouvé pour guérir radicalement le cancer oculte & manifeste ou ulcéré, par M. Guil. Ren. le Febure de S. Ildephont, traduit du françois par M. George-Adam Junker, de l'Académie de Gottingen, Strasbourg, in-8. 30 pages.

Geschichte und heilung einer 27 Jæhrigen æusserlichen Krankheit, &c. c'est-à-dire observation sur une maladie externe de 27 ans, causée par le séjour d'une pierre d'une once dans le canal de l'uretre, avec la description du traitement, par M. G. Gladbach, Chir. Major du Régiment de Saxe-Gotha, au service de l'Electeur d'Hanovre, Gottingue & Gotha. --- Cette maladie fut guérie par l'incision de l'uretre.

J. F. Bolten, &c. Nachricht & von einem mit dem Kunstlichen magneten gemachten versuche in einer nerven-krankheit, &c. c'est-à-dire relation d'un essai fait avec l'aimant artificiel dans une maladie nerveuse, par M. J. F. Bolten, Doct. en Médeine, Pensionné de la ville de Hambourg, à Hambourg. -- L'aimant n'a pas réussi.

Blochs Medicinische Bemerkungen, &c. c'est-à-dire Observations de Médecine, avec un Traite sur la source opthalmique de Pyrmont, par M. Bloch, Doct. en Méd. à Berlin. --- Ce Livre est fort utile.

Le Médecin Silésien, ou considérations sur divers sujets de Médecine, & principalement sur la diete, à Breslaw. --- Cet Ouvrage est écrit en Allemand.

Theses soutenues dans des Universités étrangeres.

De butyro medicato, &c. These soutenue à Utrecht, par M. Joseph Martin Seidler de Roseneck.

De remediis præcipuis ad hernias incarceratas. These

soutenue à Gottingue, par M. Charles-Ferdinand Suadicani.

De mercurio dulci martiali ejusque præparatione & usu medico, &c. These de Med. Soutenue à Francfort-sur-l'Oder, sous la Présidence de M. Hartemann, par M. Berendt.

Theses soutenues dans des Facultés regnicoles.

An exantematum febrilium multiplex methodus curativa? These soutenue à Nancy sous la Présidence de M. Jadelot, par M. Laloy.

Le premier Février, il a été soutenue aux Ecoles de Médecine de Nancy, sous la Présidence de M. Tournay, Doyen de la Faculté, une These sur les caustiques & sur leur action.

An quovis gestationis tempore caput in inferiori uteri parte positum sist. These soutenue à Nancy, sous la Présidence de M. Jadelot, par M. Claude Henry. --- Cette situation est la plus ordinaire.

Experimenta & cogitata nonnulla circà lixivium sanguinis, thes. disp. argentorat. respond. D. Martin, ex urbe dicta, Sarguemines.

Theses de Médecine soutenues dans les Ecoles de la Faculté de Paris, depuis le commencement de la Licence.

Pr. J. F. A. de la Louette, *Res.* D. Jeanroi, 17 Nov. 1774.

An tela cellulosa nutritionis organum? Aff.

P. L. Desbois, de Rochefort, *R.* A. Thouret, 22 Décem. 1774.

Sunt ne habiliores ad artem medicam, qui imaginatione præpollent? Neg. --- Cette these qui est du Président a été supprimée.

P. A. C. Sabatier, *R.* M. Z. Munier, 12 Jan. 1775.

An a globulosâ sanguinis parte ad cutem appellentis, æthiopum color? Aff.

P. T. le Tenneur, *R*. J. R. Sigault, 16 Feb. 1775.

An à conceptu ad puerperium genus nervosum sensibilius? Aff.

P. J. J. de la Porte, *R*. A. Thouret, 21 Feb. 1775.

An retina primarium visionis organum? Aff.

P. J. C. de Brotonne, *R*. J. Thauraux, 23 Feb. 1775.

An nutritio secretionum opus? Aff.

P. F. Vicq d'Azir, *R*. H. A. Tessier, 28 Feb. 1775.

An similis vegetantium & animantium generandi modus? Aff.

P. B. A. Lucas de Laurembert, R. D. Jeanroi, 2 Mart. 1775.

An paucis & simplicibus contento ætas longior, vita salubrior? Aff.

P. N. M. de Gevigland, *R*. M. Z. Munier, 9 Mart. 1775.

An redeunte vere citò redeat convalescenti sanitas? Aff.

P. N. M. de Gevigland, *R*. H. A. Tessier, 15 Mart. 1775.

An ab animi æquabilitate sanitas? Aff.

P. N. M. de Gevigland, *R*. A. Thouret, 17 Mart. 1775.

An post longuas defatigationes, subitò instituta vita deses, periculosa? Aff.

P. C. Dionis, *R*. J. Thauraux, 23 Mart. 1775.

An in ætate mediâ rariori indulgendum cibo? Aff.

P. H. Gauthier, *R*. J. R. Sigault, 6 Apr. 1775.

An præpugnantibus, parturientibus & puerperis diæta sæpius temperans, quandoque tonica? Aff.

MATIERE MÉDICALE.

Connoiſſance pratique des médicamens les plus ſalutaires, &c. ou nouveau Diſpenſaire, &c. ouvrage traduit de l'Anglois de Lewis, avec des augmentations, par M. le Begue de Presle, Paris, in-8. 3 vol.

Dictionnaire raiſonné univerſel de matiere médicale, par feu M. de la Beyrie, D. M. 8 vol. in-8. ſur grand papier royal, avec près de 800 fig. deſſinées par M. de Garſault, & gravées par les plus habiles Maîtres, Paris. --- Ce Livre imprimé en 1773, paroiſſoit depuis ce tems en 4 vol. in-8. le Libraire y a ajouté des planches; il y a de l'excellent dans cet ouvrage, & les perſonnes de l'art ne peuvent s'en paſſer. Ce Dictionnaire contient les Végétaux, les Animaux & les Minéraux qui ſont d'uſage en Médecine, leurs deſcriptions, leurs analyſes, leurs vertus, leurs propriétés, &c. recueillis de manuſcrits originaux & des meilleurs Auteurs anciens & modernes, tant étrangers que de notre Pays. L'on vend les quatre volumes in 8. ſans figures, 24 livres reliés, & 84 liv. les 8 vol. in-8. ſur très grand papier, avec près de 800 figures.

PIERRE ET GRAVELLE.

Recherches ſur les remedes capables de diſſoudre la pierre & la gravelle, traduites de l'Anglois, (par MM. Bourru & Guilbert, D. M. P. in-8. Londres & Paris) --- Ces recherches ſont du Docteur Blackrie: elles ont pour objet de découvrir la compoſition du ſpécifique contre la pierre, dont le Docteur Chittick a fait un ſecret; il s'eſt convaincu que ce n'étoit autre choſe que la leſſive des Savonniers: les Traducteurs ont orné leur verſion de notes.

MALADIES VÉNÉRIENNES.

Expoſition raiſonnée des différentes méthodes d'adminiſtrer le mercure dans les Maladies vénériennes, précédée de l'examen des préſervatifs, par M. de Horne, Médecin de M. le Duc d'Orléans. in-8. xx & 402 p. --- Livre ſavant & bien écrit.

Bibliographie vénérienne, pour ſervir de ſuite à celle de M.

*

Aſtruc, précédée du Médecin de ſoi-même, ou Méthode ſimple & aiſée pour guérir les Maladies vénériennes, avec la recette d'un chocolat aphrodiſiaque, auſſi utile qu'agréable, nouvelle édition, avec la traduction françoiſe de la Diſſertation de M. Bœhm, par M. le Febure de S. Ildephont, &c. Ecuyer, Docteur en Médecine, Paris, 2 vol. in-8. 1070 pages.

Obſervations ſur un Ecrit anonyme, adreſſé à M. Roux, D. M. P. concernant un remede anti-vénérien, par M. Dibon, Chirurgien de la Compagnie des Cent-Suiſſes, Londres & Paris, in-8. 28 pages

Mémoire en Réponſe aux Obſervations de M. Dibon, &c. ſur un Ecrit anonyme, &c. par M. Lafont, Chirurgien de la Prévôté, in-8. 40 pages. C'eſt le ſecond Ecrit qu'il donne pour faire connoître ſes lavemens, le premier a été fait par un Avocat ſans cauſes, & le ſecond par un Médecin ſans Pratique.

Conſultation de la Faculté de Médecine de Paris, en faveur des Enfans-Trouvés de l'Hôpital d'Aix en Provence, Imprimerie Royale, in-4. 19 pages. -- Les Recteurs de l'Hôpital des Enfans Trouvés d'Aix, écrivirent à M. Lieutaud pour le conſulter ſur la mortalité des enfans, cauſée particuliérement par le mal vénérien : ce Médecin célebre renvoya la Lettre à la Faculté de Paris, dont il eſt Membre.

Recherches ſur la rougeole, ſur le paſſage des alimens & des médicamens dans le torrent de la circulation, ſur le choix des remedes mercuriaux dans les maladies vénériennes, par M. Boſq de la Raberdiere, Médecin à Vire en Baſſe Normandie. Paris, in 12. 118 pages. - On va, dit-on, traduire cet ouvrage en François

Médiciniſche, &c. c'eſt-à-dire Conſidérations médicales, chirurgicales, théoriques & pratiques, ſur les différentes eſpeces de maladies vénériennes, par M. Schreiber, à Berlin. - Cet ouvrage eſt bien vu, bien fait, & bien écrit.

ANATOMIE.

Traité des organes du ſens, repréſentés au naturel, de la grandeur des pieces diſſéquées, & de la névrologie qui eſt du tiers de nature, avec le diſcours, par M. Dagoty, pere, Anatomiſte Penſionné du Roi, &c. &c. in-fol. Paris.

Traité de la structure du cœur, de son action & de ses maladies, par M. de Senac, avec des observations, fig. par M. Portal, 2 vol. in-4.

Walteri, Doct. in Med. Prof. primar. Phys. & Anatomiæ, in Collegio Medic. & Chirurg. Sociique ordin. Acad. Reg. Sci. Beroli. Observationes anatomicæ, fig. in-folio. Berlin. --- Cet ouvrage servira de pendant à ceux des Bidloo, Cowper, Albinus, &c.

CHIRURGIE.

Précis d'opérations de Chirurgie, par M. le Blanc, Chirurgien, à Orléans. --- Cet ouvrage est bien fait & fort utile.

Le College & Académie Royale de Chirurgie, Stances, par M. ***, Chirurgien, in 8. 12 pages. --- On attribue cette piece à M. Peyrilhe, mais nous sommes trop convaincus de ses talens & de son respect pour la Médecine dont il est Membre, pour croire que cette espece de Diatribe soit sortie de sa plume.

Observations chirurgicales, par M. J. Leberecht-Schmucker, premier Chirurgien des armées Prussiennes, &c. &c. Tom. I. sur les blessures & les maladies de la tête, in-8. Berlin.

Séance publique de l'Académie Royale de Chirurgie, Paris, in-4. 43 pages. --- On y trouve la distribution des Prix, & un Abrégé historique de la Chirurgie sous le Regne de Louis XV.

Chirurgical, observation relative, to the cataract, &c. c'est-à-dire, Observation de Chirurgie, concernant la cataracte, le polype du nez, le cancer du scrotum, les différentes especes de hernies, & la mortification des orteils & du pied, par M. Percival-Pott, Membre de la Société Royale de Londres. --- Ces observations sont utiles.

Table des theses de Chirurgie, par M. de Villiers, D. M. P. in 4. 12. p.

Theses de Chirurgie soutenues depuis le premier Janvier 1775.

P. F. M. Disdier, *R.* Michaele Bousquet, Sarlaterense,

De transversis juguli vulneribus, 8 Aprilis, 8. p.

P. R. du Bertrand, *R.* M. M. Baget, Parif.

Ergò antiquiori deligatione, poſt femoris amputationem, alia præſtantior, 27 Maii, 7 p.

P. P. M. Alloucl, *R.* F. M. Didier de Lonroy, Parif.

De patellæ fracturâ, 21 Julii, 8 p.

P. F. Chapart, *R.* J. J. Dubois-Faucou, Toloneus,

De dentium vitiosè poſitorum curatione, 22 Julii, 10 pag.

P. A. Louis, *R.* E. Moutard-Martin, Senonenſ.

De causâ mortis ſubmerſorumque ad vitam auxiliis Chirurgicis revocatione. 22 Auguſt. 14 p.

P. G. F. Allan, *R.* L. J. Becquet, Parif.

De palpebrarum ulceribus, 26 Auguſt. 8 p.

P. P. Sue, *R.* Phil. Joa. Pelletan, Parif. 21 Octobris,

De herniâ inguinali congenitâ, in 4, 9 p.

P. P. Sue, *R.* Bernard Naury, Laſcurienſ. 30 Octobris, 1775,

An in articulatione femoris cum tibiâ amputatio aliquandò ſit celebranda, in 4. 17 p.

P. Le Bas, *R.* L. S. Deſormaux, Blaſeus,

De partu naturali. 10 Nevembris, in 4. 8 p.

ACCOUCHEMENS.

Catéchiſme ſur l'Art des Accouchemens pour les Sages-femmes de la Campagne, fait par ordre & aux dépens du Gouvernement, par feu M. Augier du Fot, Méd. de Soiſſons; Soiſſons, in-12 90 pages.

Cours d'accouchemens en forme de Cathéchiſme, par le Docteur Telinge, Paris.

MALADIES DES YEUX.

Lettres & Obſervations anatomiques, phyſiologiques & phyſiques, ſur la vue des enfans naiſſans, avec un Mé-

moire sur l'établissement d'un Prix médallique, par M. l'Abbé Desmonceaux, in-8. 64 p. --- On sait que l'Auteur a des remedes pour les différens maux des yeux; le dépôt en est chez M. Cadet, Apothicaire, rue S. Antoine.

A treatise upon the extraction of the chrystallin Lens, &c. c'est-à dire Traité sur l'extraction du christallin, par George Borthwick Chirurgien du quatorzieme Régiment de Dragons.

A treatise of a cataract, &c. c'est-à dire Traité sur la cataracte, &c. par M. Georges Chandler, Londres. --- Ce Traité sera lu avec fruit.

Abhandlung vonder anfztchen, &c. c'est-à-dire Traité de la cataracte & de son extraction, par M. Richter, D. M. à Gothlingue.

La cataracte & son extraction, avec quelques observations, par Jean-Gaspard Hellmann, en Allemand, à Magdebourg.

ART DU DENTISTE.

Le Dentiste observateur, avec la description d'un nouveau pélican, imaginé pour l'extraction des dents doubles, par Honoré Gaillard Courtois, Dentiste, Paris, 1 vol. in-12, fig. --- Ses instrumens ont l'attache de l'Académie des Sciences, l'Auteur se déclare contre tous les Empyriques : nous croyons que l'acquisition de cet ouvrage n'est point infructueuse.

Short observations on the preservation of the threct. &c. c'est-à-dire courtes observations sur la conservation des dents & des gencives, avec quelques remarques sur l'extraction des dents, par M. Ruspini, Chirurgien-Dentiste.

PHYSIQUE.

Traité de la construction théorique & pratique du Scaphandre ou du Bateau de l'homme, approuvé par l'Acad. Royale des Scien. par M. de la Chapelle, Censeur Royal de l'Académie de Lyon, de celle de Rouen, & de la Société Royale de Londres, 1 vol. in 8. fig. Paris. ---- Ce Scaphandre est un corset de liege avec lequel il est impossible de se noyer, on en trouve de tous faits pour 75 liv. chez Hirault, Tailleur, Quai des Augustins, à l'Hôtel d'Auvergne, à Paris.

Détail des succès de l'établissement que la Ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées, &c. troi-

sieme partie, année 1774. Par M. Pia, Paris, 1775, in 12. 206 pag. --- M. Pia est le premier Auteur de ces secours dans la capitale. On l'a *singé* depuis ; il pourroit s'écrier, *ó imitatores servum pecus !* Mais son ame vertueuse lui fait voir tout en bien, lorsqu'il s'agit du soulagement des malheureux.

Physique du monde, démontrée par une seule cause & un seul principe commun à tous les corps en général, propres à chacun d'eux en particulier, & prouvés par l'expérience, par M. Deshayes, Médecin de Versailles, Paris.

Nouvelle table des articles contenus dans les volumes de l'Acad. Royale des Sciences, depuis 1665 jusqu'en 1770, dans ceux des Arts & Métiers, publiés par cette Acad. & dans la collection Acad. par M. l'Abbé Rozier, &c. in 4.

Calendrier intéressant, pour l'année 1775, ou Almanach Physico-Economique : Recueil exact & agréable de plusieurs opérations physiques, amusantes, surprenantes, qui mettent tout le monde à portée de faire plusieurs secrets éprouvés, utiles à la société, par M. S. D. A. Paris.

Mémoire de Physique, sur l'Art de fabriquer le fer, d'en fondre & forger des canons d'Artillerie ; sur l'Histoire Naturelle, & sur divers sujets particuliers de Physique & d'Economie, par M. Grignon, Maîtres des Forges, Correspondant de l'Acad. Royale des Belles-Lettres & des Sciences, in 4. fig. Paris.

Récréations raisonnées sur les diverses parties de la Physique ; par Whooper, 4 vol. in 8. Londres. --- Ce livre est écrit en Anglois.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire Naturelle des oiseaux, Tom. troisieme, in 4. Paris, Hôtel de Thou, rue des Poitevins, fig. --- Ce volume est la suite de l'Ornithologie de M. de Buffon. Ce Savant Naturaliste auquel sa santé ne permet plus de travailler comme par le passé, a choisi pour Colaborateur, pour la partie des oiseaux seulement, M. Guenau de Montbeillard, Savant, qui honore le choix de son ami.

Dictionnaire raisonné universel d'Histoire Naturelle, &c. par M. Valmont de Bomare, in 4. 6 vol. & in 8. 9 vol. fig. --- Les différentes éditions & contrefactions que l'on a faites de cette ouvrage ; & toutes avec succès, font suffisamment son éloge.

Nouveau Dictionn. raisonné de Physique & des Sciences Naturelles, &c. par une société de Physiciens, 2 vol. in 8. 1100 pag.

Dictionnaire d'Histoire Naturelle, qui concerne les testacées ou les coquillages de mer, de terre & d'eau douce, avec la nomenclature, la zoomorphose, & les différens systêmes de plusieurs célébres Naturalistes anciens & modernes; par M. l'Abbé Favart d'Herbigny, in 8. 3 vol. --- Je ne suis point compatriote de l'Auteur, je ne suis point son ami, il ne m'a point payé pour corriger les épreuves de son livre, & par conséquent, plus honnête que certain Journaliste que je ne nommerai pas, (quoiqu'il en fût bien aise) je dirai que cet Ouvrage est fait pour meubler une Bibliotheque.

Le Voyageur Naturaliste, ou Instructions sur les moyens de ramasser les objets d'Histoire Naturelle, & de les bien conserver, &c. par M. John Caakley Lettson, D. M. Membre de la Société Royale de Londres & de celle des Arts, traduit de l'Anglois sur la seconde édition, auquel on a joint l'Art de calmer les flots de la mer; ouvrage aussi traduit de l'Anglois, &c. in 12. -- Il y a bien des choses neuves dans ce livre utile. c'est avec l'huile que l'on jette autour du vaisseau quand la mer est agitée, que l'Auteur prétend rappeller le calme.

A Discourse on the torpedo, &c. C'est-à-dire, discours sur la torpille, ou l'anguille tremblante, prononcé dans la séance publique de la Société Royale, le 30 Novembre 1774, par M. Jean Pringle, Baronnet. Londres, 1775. -- On connoît les talens du Savant Docteur Pringle.

Planches grand in-fol. enluminées & non-enluminées, représentant au naturel ce qui se trouve de plus intéressant & de plus curieux parmi les animaux, les végétaux & les minéraux, &c. par M. Buchoz. Décade I, II, III. -- C'est un recueil de planches. M. Buchoz n'en donne heureusement que l'idée; il laisse le soin de l'exécution à l'Artiste.

Les Monstres ou les écarts de la Nature, ouvrage qui renferme toutes les monstruosités que la nature produit, soit dans l'espece humaine, soit parmi les quadrupedes, les bipedes, &c en planches coloriées, peintes & gravées par M. & Madame Regnault, Auteurs de la Botanique mise à la portée de tout le monde, in fol. papier d'Hollande, proposé par souscription. On délivre

les planches par cahiers, chaque cahier contient 10 planches. Il en paroît un tous les trois mois, le premier a paru en Avril 1775. -- On pourroit aussi intituler cette production, *les Ecarts de l'Art.*

Collection de planches gravées & peintes à la gouache, représentant au naturel tout ce qui se trouve de plus intéressant & de plus curieux dans les plantes, fleurs, fruits & insectes de Surinam, & de toute l'Europe, par Mademoiselle Marie Sybille de Merian, nouvelle édit. revue par M. Buchoz, actuellement complette. Le sieur Desnos délivre 10 planches par mois, livraison qui a commencé au premier Avril dernier, & qui continue successivement de mois en mois, jusqu'à la fin de cette Collection; après laquelle il donnera gratuitement, (*quelle générosité*)! la description de chaque planche. ---- Chez le même, on délivre de suite l'Histoire Naturelle & raisonnée des différens oiseaux qui habitent le globe, au nombre de plus de 800 especes différentes, contenant leurs noms en différentes langues de l'Europe.

Papillons exotiques qui se trouvent dans les trois parties du monde, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, rassemblés & décrits par M. Pierre Cramer, Directeur de la Société Zélandoise des Sciences à Flessingue, & Membre de la Société, *de Concordiâ & Libertate*, d'Amsterdam: le tout dessiné sur les originaux, gravé & enluminé sous sa direction.

BOTANIQUE.

Caroli A. Linné, Ordin. Reg. Stellæ Polaris Equitis, &c. Systema vegetabilium, secundum classes, ordines, genera & species, cum caracteribus & differentiis, editio decima tertia, à Joan. Andrea Murray: in 8. Gottingue.

Le sieur Othon-Frédéric Muller, Conseiller d'Etat du Roi, & Membre de plusieurs Académies, est chargé par le Roi de Danemarck de continuer l'important ouvrage connu sous le nom de *Flora Danica*, dont les premiers cahiers ont été publiés par le sieur Oeder, actuellement établi à Oldenbourg. Ce recueil comprend toutes les plantes spontanées, qui se trouvent dans les Royaumes de Danemarck & de Norwege, & dans les pays adjacens de la domination de Sa Majesté; c'est-à-dire dans une partie considérable du Nord, qui s'étend depuis Hambourg & l'Elbe jusqu'au Cercle Polaire. Toutes ces plantes sont dessinées sur les lieux mêmes où

elles croissent, & gravées avec la plus grande exactitude.

Unique collection de superbes tulipes de différentes especes, peintes d'après nature, de plus de 60 desseins peints sur vélin; chez Desnos, rue S. Jacques.

Mémoire sur les effets d'un Champignon connu des Botanistes, sous le nom de *Fungus phalloides annulatus, sordidè virescens & patulus*, par M. Paulet, D. M. P. lu à l'Acad. des Scien. Extrait du Journal de Physique, in-4. Paris.

Histoire des plantes de la Guiane Françoise, rangées suivant la méthode sexuelle, &c. Par M. Fusée Aublet, 4 vol. in-4 où se trouvent la description & les figures de 400 plantes qui n'avoient point encore été décrites ni gravées. Amsterdam, & à Paris. --- Cette Histoire est utile, bien faite, & soignée par M. Bernard de Jussieu.

CHYMIE.

Mémoire sur la maniere dont on extrait en Corse le fer de la mine d'Elbe, par M. Tronson du Coudray, Capitaine d'Artillerie, Paris. --- Ce Mémoire est instructif & bien écrit.

Dissertation Physique, Chymique & Economique, sur la nature & la salubrité des eaux de la Seine. Par M. Parmentier, pensionnaire du Roi, Maître en Pharmacie, Paris, in-4. 34 p. fig. Extrait du Journ. de Physiq. -- Cette dissertation fait un honneur infini aux connoissances & au cœur patriotique de l'Auteur. Son but est de prouver que l'eau de la Seine l'emporte en qualité sur toutes les eaux connues, dans quelque endroit de la riviere qu'elle soit puisée, pourvu que ce soit à certaine distance de ses bords: qu'elle soit bourbeuse ou claire, elle n'en est jamais moins salubre.

Réponse à la critique du Traité Analytique des Eaux Minérales, par M. Raulin, Médecin du Roi, &c. Extraite du Journal Encyclopédique.

Réponse à deux articles de critique du Traité des Eaux Minérales, insérés dans le Journal de Médecine du mois de Décembre 1774, par M. Raulin, &c. Extraite du Journal Encyclopédique.

Lettre à M. Raulin, &c. Sur sa réponse à deux articles de critique du Traité des Eaux Minérales insérée dans le Journal de Médecine du mois de Novembre 1774; par M. Roux, D. M. P. Extr. du Journal de Méd.

Réflexions adressées à M. Roux, sur sa deuxieme critique du Traité analytique des Eaux Minérales, insérée dans le Journ. de Méd. du mois dernier, par M***, Amateur de Chymie. Extr. du Journ. Encyclopédique, 12 pag.

Chymie Hydraulique pour extraire les sucs essentiels des végétaux, &c. par le Comte de la Garaye, nouvelle édition, augmentée de notes, par M. Parmentier, Maître en Pharmacie, Paris. xxj & 512 p. - On retrouve toujours la touche du grand Maître.

Le grand œuvre dévoilé en faveur des enfans de la lumiere, traduit du Chaldaique, par M Coutao, Amst. & à Paris.

Traité de la dissolution des métaux; par M. Monnet, des Acad. de Stockholm, de Turin, de Rouen, & de la Société Lit. d'Auvergne, Amsterdam & Paris, in-12. viij & 352 p. --- Cet ouvrage, ainsi que tous ceux de l'Auteur, mérite l'attention & l'accueil des Chymistes.

Expériences & Observations sur différentes especes d'air, traduites de l'Anglois de M. J. Priestley, Docteur en droit, Membre de la Soc Royale de Londres, par M. Gibelin, &c. Berlin & Paris, in-12. 134 pages. figures. --- On sait combien la chymie est redevable à M. Priestley; on connoît ses recherches sur l'air fixe, & l'étendue de ses connoissances.

Dictionnaire des Eaux Minérales. Paris, 2 vol. in-8. --- Un livre pareil, s'il étoit complet & soigné, seroit précieux: mais celui-ci est de M. Buchoz.

Lettre de M. le Fébure de S. Ildephont, Docteur Méd. à Madame la Comtesse de Carb***, au sujet d'un rouge à l'usage des Dames, tiré du regne végétal, Paris, in-8. 16 pages.

Connoissances des veines de Houille ou Charbon de Terre, fig. par M. Genneté, premier Physicien de feu Sa Majesté Impériale. Paris, in-8.

Instructions sur l'usage de la Houille, plus connue sous le nom impropre de Charbon de Terre, pour faire du feu; publiées par ordre des Etats de la Province de Languedoc, par M. Venel, D. M. M. in 8. fig Lyon. --- Il n'est besoin pour faire l'apologie de cet ouvrage, que de rappeller à nos Lecteurs les talens Chymiques de feu M. Venel.

Examen de la Houille considérée comme engrais des terres; par M. Raulin, Doct. en Méd. &c. in-12. Paris, 70 pag.

L'Art du Savonnier; par M. Duhamel de Monceau, de

l'Académie Royale des Sciences, 1775, in fol. 70 pag. 6 planches. --- Fabrique de l'amidon, par le même, 1775, in fol 11 p. 1 planch.

L'Art du Distillateur-Liquoriste, par M. de Machy, Maître en Pharmacie, 1775, in fol. 133 pag. 16 plan. --- Ces trois cahiers sont pour servir de suite à ceux que l'Académie des Scien. publie chaque année sur les Arts & Métiers.

Nouvelles expériences & observations sur le fer, relativement à ce que M. de Buffon a dit de ce métal dans son introduction à l'Histoire des minéraux; par M. du Coudray, Capitaine d'ouvriers au Corps de l'Artillerie, Correspondant de l'Acad. Royale des Scien. Upsal & Paris, in 8.

Physiologie des corps organisés, ou examen analytique des animaux & des végétaux, comparés ensemble, à dessein de démontrer la chaîne de continuité qui unit les différens regnes de la nature, édition Françoise du livre publié à Manheim sous le titre de *Physiologie des mousses*; par M. de Necker, Botaniste & Historiographe de l'Electeur Palatin, Associé de plusieurs Académies, in 8, Bouillon & Paris. -- Cet ouvrage differe sur bien des points des opinions reçues. L'Auteur ne croit point à ce qu'on a dit du polype qui forme une chaîne du regne végétal à l'animal; il n'admet point non plus de zoophite.

Expériences sur quelques alliages métalliques qui se ramollissent sans l'eau. Extr. du Journ. de Méd. Juin 1775, in 8. 12 pag. par M. d'Arcet, D. M. P. --- On connoît les travaux chymiques de ce Savant Professeur.

Prix courants des préparations de Chymie & de Pharmacie qui se trouvent à Paris chez M. Baumé, Apothic. rue Coquillere (1775) in 8. 88 pag.

Réponse à M. Baumé, 1°. Sur l'æther vitriolique; 2°. Sur le mercure précipité *per se*, &c. Extrait du Journ. de M. l'Abbé Rozier, in 4. 24 pag.

L'Art de faire le vin rouge, par M. Maupin, in 8.

Prestwich's, Dissertation, &c. C'est-à dire, Dissertation sur les poisons tirés des regnes végétal, animal & minéral; avec des expériences sur les exhalaisons nuisibles de la terre, de l'air & de l'eau, fig. Par M. Presswich, à Londres, in 8. -- Cet ouvrage, quoique avec des défauts essentiels, est le plus complet que nous ayons sur les poisons.

An essay on bath waters, c'est-à-dire, Essai sur les Eaux de

Bath. Par M. Guillaume Falconet, Doct. Méd. Tom. II. Londres. - - Cet essai est bien fait.

Erlænteste Experimentat Chymie, &c. C'est-à-dire, Chymie Expérimentale, traduit du François de M Baumé, & enrichie de notes, par M. Jean Charles Gehler, fig. premiere, part. in 8. (1775.)

Elémens de la théorie & de la pratique de la Chymie. Ouvrage écrit en Anglois, qui est la troisieme édition du François de M. Macquer, 2 vol. in 8.

Wieglebs, Chymieche Versuche, &c. c'est-à-dire, Essai de Chymie sur les alkalis, par M. Wiegleb, Apothicaire à Langensalza, à Berlin. --- L'Auteur prétend que les alkalis fixes & volatils sont tous formés dans les corps, & que la chaleur ne fait que les développer.

AGRICULTURE.

Almanach d'Agriculture, &c. 1775, in-12, de 300 pages, par M. Pelet de la Bonneville, Paris. --- Cet Almanach n'a rien de frivole que son titre.

Le bon Jardinier, Almanach pour l'année 1775, Paris.

Les Délices de Céres, de Pomone & de Flore, ou la Campagne utile & agréable.

Le Jardinier prévoyant, suivi des heures de l'agriculture, Paris.

Essai sur les Jardins, par M. Vatelet, de l'Académie Françoise, & Honoraire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, &c. Paris. --- Ce Livre est utile, charmant & bien écrit.

La Théorie du Jardinage, in-12. --- La Pratique du Jardinage, nouv. édit. 2 vol. par l'Abbé Roger de Schabol, Paris.

Traduction d'anciens Ouvrages latins, relatifs à l'Agriculture & à la Médecine vétérinaire, avec des notes, par M. Saboureux de la Bonnetrie, Ecuyer, Avocat en Parlement, Doct. & Prof. de la Faculté des Droits en l'Université de Paris, tome 5, contenant l'Economie rurale de Palladius; & tome 6, contenant l'Economie rurale de Vegetius, in-8. --- Cet Ouvrge utile est enrichi de notes intéressantes.

Essai Patriotique, ou Mémoire pour servir à prouver l'inutilité des Communaux, l'avantage qu'il y auroit de les défricher, ainsi que toutes les terres incultes, &c. par le ro Sc[illegible], Capitaine de Dragons à la suite des Troupes Légeres. Geneve & Paris in-8.

Le Cri de l'Agriculture, in-12. br.

Expériences & Observations sur les défrichemens, par M. le Dosseur, des Sociétés d'Agriculture de Rennes, de Limoges, & Rouen, Membre de l'Académie des Arts, Science & Commerce de Londres, Régisseur des Terres & Baronnie de Quemadeuc en Bretagne, Lambale in-4. 55 pages. -- Ce Livre est bien fait & très utile.

Sur la formation des Jardins, par l'Auteur des Considérations sur le Jardinage, Paris in-8.

American Husbandry, &c. c'est à-dire l'Agriculture Américaine, &c. 2 vol. in-8.

The Gardener's and planter's Calender, c'est-à-dire le Calendrier du Jardinier & du Planteur, par M. R. Weston, Ecuyer, à Londres.

Agriculture Delineated, &c. c'est-à-dire Plan d'Agriculture, ou Traité sur les terres en général, par M. Gustave Harrison, Ecuyer, à Londres. -- C'est un Recueil complet d'expériences.

Principes du Cultivateur, &c. avec un Traité abrégé des maladies des Cultivateurs, de leurs bestiaux, par Dom Lerouge, Religieux de l'Abbaye Royale de Trisay, Ordre de Citeaux, 2 vol. in-12. à Fontenay, chez la veuve de Jacques Poirier; & à Paris, chez les Freres Etienne, --- Peu essentiel, il n'y a rien de neuf, beaucoup de lieux communs, & quelques mauvais vers.

Nouveau Systême d'Agriculture; par C. Varlo, quatrieme édition, 3 vol. in-8. Londres 15 liv. -- Ce Livre est écrit en Anglois.

ÉCONOMIE RURALE.

Traité économique & Physique des oiseaux de basse-cour, in-12, 455 pages. -- Nous devons encore cet Ouvrage à M. Buchoz.

Traité de la Connoissance générale des grains, & de la mouture par économie, &c. par M Beguillet, Avocat en Parlement, premier Notaire des Etats de Bourgogne, de l'Institut de Bologne, des Arcades de Rome des Académies de Marseille, Montpellier, Caen, Florence, de la Société de Berne, des Sociétés d'Agriculture de Lyon, Orléans, Limoges, Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, & de celle des Inscriptions, 2 vol. in-8. 1127, pag. Paris. --- Ce sont les deux premiers vol. du grand Traité de la Mouture économique,

fait sous les ordre de M. Bertin, Ministre d'Etat, par M. Béguillet, Auteur de plusieurs Ouvrages de Physique.

VÉTÉRINAIRE.

Observations sur les moyens de préserver les animaux sains de la contagion, & d'en arrêter les progrès, par M. Félix Vicq d'Azir, D. M. P. à Bordeaux, in-12. 108 pag. & in 4. --- Ce jeune homme, de la plus grande espérance, avoit été nommé Commissaire par l'Académie, & envoyé par le Gouvernement, pour y faire des recherches Physiques & Médicinales sur la maladie épidémique qui attaquoit les bestiaux dans les Généralités de Bordeaux de Bayonne, d'Ausch, & de Montauban; il s'est fait distinguer par-tout où il a passé, par son savoir & la douceur de ses mœurs.

Recueil d'Observations sur les différentes Méthodes proposées pour guérir la maladie épidémique qui attaque les bêtes à cornes, &c. & sur la maniere de désinfecter les étables, par M. Felix Vicq d'Azir, in-4. de l'Imprimerie Royale, 35 pages. — C'est une réimpression de son Mem. du 13 Janvier 1775, de son Avis délibéré à Condom, 4 Janvier 1775, d'un Avis. *Ibid.* du 18 Décembre 1775, & de ses Observations rédigées à Paris le 18 Février 1775.

Instructions sur la maniere de désinfecter les Villages, par M. Félix Vicq d'Azir, in-4. de l'Imprimerie Royale; 11 pag. --- On a aussi imprimé à Rouen, du même Auteur, deux instructions, l'une pour les Syndics, & l'autre pour les Soldats, in-4 6 & 3 pag.

Instruction & Avis aux Habitans des Provinces Méridionales de la France, sur la maladie putride & pestilentielle qui détruit le bétail; publiés par ordre du Roi, de l'Imprimerie Royale, par M Vicq d'Azir.

Extrait du Mémoire instructif sur l'exécution du Plan adopté par le Roi, pour parvenir à détruire entiérement la maladie qui s'est répandue sur les bestiaux en Guyenne, &c. de l'Imprimerie du Roi, à l'Hôtel de la Guerre. — On donne force de loi aux moyens proposés par M. Vicq d'Azir.

Instruction sur la maniere de désinfecter les cuirs des bestiaux morts de l'épizootie &c. du 6 Août 1775, Imprimerie Royale, in-4. 6 pag. --- C'est le sieur Rubigny de Berteval, Maître Tanneur à Paris, qui a fourni ces moyens à l'Auteur.

Recherches historiques & Physiques, sur les maladies épizootiques, &c. Publiées par ordre du Roi, par M. Paulet, D. M P. 3 vol. in-8.

Mémoire sur la maladie épizootique régnante, présenté au College des Médecins Aggrégés de Bordeaux, par M. Doazan, premier Syndic du College : à Bordeaux.

Dictionnaire raisonné d'hippiatrique, cavalerie, manege & Maréchallerie, par M. la Fosse, Maréchal, 4 vol. in-8. à Paris -- Ce Dictionnaire est l'hippiatrique de M. de la Fosse, dont les matériaux sont rangés par ordre alphabétique : ne croyons pas, sur son compte, un *Savant* qui a corrigé les épreuves du premier Ouvrage, & qui, en lui donnant des éloges mérités, qu'il comptoit raccrocher à titre de Rédacteur, a dit *pis que pendre* du second, parcequ'il n'en a pas revu les feuilles.

Traité du farcin, &c par le sieur Hurel, Maître Maréchal à Paris, troisieme édition, 45 pag. ce n'est, dans le fait, qu'une deuxieme édition : cette Brochure annonce un remede secret de la composition de l'Auteur.

La Moscalena, ò sia la Medicina Veterinaria, &c. c'est-à-dire la Maréchallerie, ou l'Art vétérinaire, réduit à ses vrais principes, par M. Blagnon, Chirurgien du College de Turin, & Directeur de l'Ecole vétérinaire de cette Ville.

PRIX PROPOSÉS ET ACCORDÉS

Par différentes Académies & Sociétés Littéraires de l'Europe.

L'Académie des Sciences de Paris, a proposé pour l'année 1777, un Prix extraordinaire de 1200 liv. dont le sujet est : *L'Analyse & l'Examen Chym que de l'Indigo du Commerce, pour l'usage de la teinture.* Ce Prix sera donné à Pâques 1777, & les pieces ne seront admises au concours que jusqu'au 10 Décembre 1776, on enverra les Mémoires, franc de port, à M. de Fouchy, Secrétaire Perpétuel de l'Académie ; on ne se fera connoître ni directement, ni indirectement : on joindra un billet cacheté qui contiendra le nom de l'Auteur, & la même Devise ou Sentence qui sera au commencement du Mémoire : on ne remettra l'argent qu'à l'Auteur, ou son fondé de procuration.

La même Académie, en conséquence d'ordres du Roi,

proposé pour le sujet d'un Prix extraordinaire qui sera proclamé à l'Assemblée de Pâques 1778 : *De trouver les moyens les plus prompts & les plus économiques de procurer en France une production & une récolte de Salpêtre plus abondantes que celles que l'on obtient présentement, & sur-tout qui puissent dispenser des recherches que les Salpêtriers ont le droit de faire dans les maisons des particuliers.* Ce Prix sera de 4000 liv. & Sa Majesté à jugé à propos d'y joindre deux *Accessit*, le premier de 1200 liv. & le second de 800 liv. les Mémoires ne seront admis au concours, que jusqu'au premier Avril 1777, inclusivement : mais l'Académie recevra jusqu'au dernier Décembre de la même année, les Supplémens & les éclaircissemens que voudront envoyer les Auteurs des Mémoires qui lui seront parvenus dans le temps prescrit : les ouvrages seront écrits en françois ou en latin.

L'Acad. des Scien. Belles Lettres & Arts de Lyon, a proposé pour le Prix de Physique fondé par M. Christin, pour l'année 1776: *L'Electricité de l'atmosphere a-t-elle quelque influence sur le corps humain? Quels sont les effets de cette influence?* Le Prix est une médaille d'or de la valeur de 300 liv. elle sera remise à l'Auteur couronné ou son fondé de procuration : toutes personnes pourront concourir, excepté les Académiciens Titulaires & les Vétérans. Les Mémoires seront écrits en françois ou en latin. Les Auteurs ne se feront point connoître, ils mettront une Devise à la tête de l'ouvrage, & y joindront un Billet cacheté qui contiendra la même Devise, leurs noms & le lieu de leur résidence : on adressera les paquets, franc de port, ou à M. de la Tourette, ancien Conseiller à la Cour des Monnoies, Secrétaire perpétuel pour la Classe des Sciences, rue Boissac, ou à M. Bellioud Mermet, Secrétaire Perpétuel pour la Classe des Belles-Lettres, rue du Plat, ou chez Aimé de la Roche, Imprimeur-Libraire de l'Académie, aux Halles de la Grenette. — Aucun ouvrage ne sera admis, passé le premier Avril 1776 : le Prix sera décerné dans l'Assemblée publique que l'Acad. tiendra après la Fête de S. Louis.

La même Académie a proposé pour le Prix d'Histoire Naturelle, fondé par M. Adamoli, pour 1776, *de trouver des plantes indigènes qui puissent remplacer exactement l'Ipécacuanha, le Quinquina & le Séné* : ce sujet avoit été proposé pour 1774 : le Prix sera double, il consiste en deux Médailles, l'une en or, de la valeur de 300 liv la seconde en argent, du prix de 25 ; il sera décerné

après la Fête de S. Pierre ; les conditions sont les mêmes que celles ci-dessus

Au mois de Septembre 1775, la même Académie a décerné au Mémoire latin, du sieur Pierre Camper, Docteur en Philosophie & en Méd. à Amsterdam, des principales Acad. de l'Europe, le prix donné par feu le sieur Pouteau, dont la question étoit de *fournir la théorie & le traitement des maladies chroniques du poumon, avec des recherches historiques & critiques sur les principaux moyens employés contre ces maladies par les Médecins anciens & modernes, & même par les Empyriques :* l'accessit a été accordé au sieur Renninger, D. M. dans la Basse Alsace.

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Dijon, a proposé pour le Prix de Chymie qui est fondé par M le Marquis du Terrail, *de déterminer l'action des acides sur les huiles, le méchanisme de leur combinaison, & la nature des différens composés savonneux qui en résultent.* Le Prix sera triple pour l'année 1777, & composé de trois médailles de la valeur, chacune, de 300 liv. l'Académie se réserve la faculté de partager ce Prix, si plusieurs des Mémoires envoyés méritent cette distinction, (je regarde, sauf meilleur avis, ce partage comme un découragement ; car le prix des trois années suffit à peine pour dédommager l'Auteur des peines & des expériences qu'il lui aura fallu faire pour concourir).

Le prix de Médecine pour 1776, proposé par la même Académie sera double, & aura pour sujet la même question pratique proposée pour 1773 ; savoir, *Qu'elles sont les maladies dans lesquelles la Médecine agissante est préférable à l'expectante, & celle-ci à l'agissante ; & à quels signes le Médecin reconnoît qu'il doit agir ou rester dans l'inaction, en attendant le moment favorable pour placer les remedes ?*

Les Mémoires seront envoyés jusqu'au premier Avril inclusivement des années pour lesquelles ces différens prix sont proposés, franc de port, à M. Maret, Docteur en Médecine, & Secretaire perpétuel. Les Auteurs ne se feront connoître ni directement ni indirectement ; ils inscriront leurs noms dans un billet cacheté.

Le sieur Van-Lelyveld, à la Haye, a proposé un prix de 30 ducats, ou d'une médaille de la même valeur pour celui qui, en établissant la certitude heureuse de la découverte de l'huile répandue sur les flots soulevés d'une mer agitée, pour rétablir le calme autour d'un vais-

ſeau, aura encore indiqué l'eſpece d'huile la plus propre à produire cet effet, & qui joindra à cette diſcuſſion des détails intéreſſans ſur les variétés que l'expérience peut établir, relativement aux mers, plus ou moins ſalées, & plus ou moins profondes, ainſi qu'entre les vaiſſeaux plus ou moins grands. Ce prix ſera délivré dans le mois de Mai 1776.

L'Acad. de Toulouſe a propoſé un prix de la valeur de 500 liv. à celui qui réſoudra le mieux la queſtion ſuivante : *L'Agriculture & le Commerce étant reconnus pour les vraies ſources de la richeſſe publique, quels ſont la nature & le degré de faveur, de protection & d'encouragement que le Gouvernement doit accorder à l'un & à l'autre, pour qu'il réſulte de leur concours la plus grande proſpérité de l'Etat ?* Ce prix ſe diſtribuera le premier Dimanche du mois de Juin 1776.

Les Etats Généraux de Languedoc, ont délibéré de donner un prix à celui qui, au jugement de la Société Royale des Sciences de Montpellier, aura le mieux expliqué, 1°. *Pourquoi la même mine travaillée avec de la Houille ou Charbon de Terre, donne un fer de qualité inférieure à celui qu'on en retire, lorſqu'elle eſt travaillée avec le Charbon de Bois ?* 2°. *Quels ſont les moyens d'approprier les Charbons de Terre aux minéraux ferrugineux, quels qu'ils ſoient, pour en tirer du fer propre à tous les uſages économiques, & pareil à celui qu'on retire au moyen du charbon de bois ?* On donnera un ſecond prix de 300 liv. à celui qui, après avoir traité avec ſuccès les deux premieres queſtions, aura le mieux réſolu celle-ci : *Y a-t-il dans les mines de charbon ou de fer du Languedoc, comparées aux autres mines des mêmes matieres, quelques qualités qui rendent l'appropriation du charbon de terre plus ou moins facile ?* Les étrangers qui, pour faire les expériences néceſſaires ſur les différens points à traiter, déſireront d'avoir des échantillons des principales mines du Languedoc, pourront s'en procurer, en s'adreſſant à M. de Ratte, Secretaire perpétuel de la Société Royale à Montpellier. Le même, de concert avec M. de Montferrier, Syndic général de la Province, & Directeur de la Compagnie, procurera, pour le même objet, aux perſonnes qui réſident dans le Languedoc, des échantillons des principales mines étrangeres. Les lettres & les ouvrages ſeront adreſſés, francs de port, au Secretaire de la Société, avant le premier

Juillet 1776. La Société ; à son assemblée publique, pendant la tenue des Etats de 1776, proclamera la piece qui aura mérité le prix.

L'Académie Royale de Chirurgie, a établi qu'elle donneroit tous les ans, sur les fonds qui lui ont été légués par feu M. de la Peyronie, une médaille d'or de 200 liv. à celui des Chirurgiens étrangers ou regnicoles, non membres de l'Académie, qui l'aura méritée par un ouvrage sur quelque matiere de Chirurgie que ce soit, au choix de l'Auteur ; elle adjuge ce prix d'émulation le jour de sa séance publique, qui se tient le Jeudi d'après la quinzaine de Pâques.

Le même jour elle distribue 5 médailles d'or de 100 liv. chacune, à cinq Chirurgiens, soit Academiciens de la classe des libres, soit simplement régnicoles, qui fournissent dans l'année un mémoire ou trois observations intéressantes.

On adresse ces mémoires, franc de port, à M. Louis, Secretaire perpétuel de l'Académie ; les étrangers doivent affranchir leurs paquets, non seulement jusques sur les frontieres du Royaume qu'ils habitent, mais encore de ces frontieres jusqu'à Paris.

Les Auteurs mettront une devise à leur ouvrage ; ils y joindront, à part, dans un papier cacheté & écrit de leur main, leurs noms, qualités & demeures.

Les mémoires peuvent être écrits en François ou en Latin.

Les prix seront délivrés aux Auteurs mêmes qui se feront connoître, ou aux porteurs de leurs procurations. On représentera toutefois la marque distinctive, & une copie nette du mémoire.

Le prix que l'Académie a proposé pour l'année 1776, & qui consiste en une médaille d'or de la valeur de 500 liv. suivant la fondation de M. de la Peyronie, sera adjugée, à l'assemblée publique après Pâques, à celui qui aura le mieux traité cette question : *Comment l'air, par ses diverses qualités, peut influer dans les maladies Chirurgicales ; & quels sont les moyens de le rendre salutaire dans leur traitement ?* Les mémoires ont dû être envoyés au Secretaire avant le premier Janvier 1776. Tout le monde y peut aspirer, excepté les membres de l'Académie.

Le 27 Avril, la même Académie distribua le prix double, consistant en deux médailles de la valeur de 500 liv. chacune, l'une a été accordée & partagée entre M.

Saucerotte, Correspondant de l'Académie, à Luneville, & M. Didelot, Lieutenant du premier Chirurgien, à Bruyeres en Lorraine : l'autre a été donné à M. Laflize, Correspondant de l'Académie, & Professeur Royal de Chirurgie, à Nancy. *L'accessit* a été obtenu par M. Lombard, Chirurgien Major des Hôpitaux, à Dole en Franche-Comté; il a eu le prix d'émulation. Les cinq petites médailles ont été accordées à M. Icart, Chirurgien-Major de l'Hôpital de Castres; à M. Hudrieu, Maître en Chirurgie, à Gaillac en Albigeois; à M. Monlac, Chirurgien, Aide-Major en l'Isle de Corse; à M. Rouger, Maître en Chirurgie, à Vicherey près Neuf-Château en Lorraine, & Gachet Dessarts, Chirurgien-Juré Royal, à Falaise Basse-Normandie.

Les 4 médailles d'or de 100 liv. chacune, fondées à perpétuité par M. Houstet, ancien Directeur de l'Académie Royale de Chirurgie, & chargé de l'inspection des Ecoles, ont été adjugées; la premiere au sieur Jacques-Nicolas Germain, de S. Malo, diocese d'Auxerre; la seconde au sieur Edme Chigot, de Noyers, diocese de Langres; la troisieme au sieur J. B. Colson, de Rambercourt aux Pots, diocese de Toul; & la quatrieme au sieur Pierre Brion, de Lyon. Les 4 *Accessit* consistants en 4 médailles d'argent, également fondées par M. Houstet, ont été accordés, les deux premiers aux sieurs Ambroise-Tranquille Saffart, de Paris; & Jean Peret, de Cabanac, diocese de Tarbes, qui ont eu plusieurs voix pour une médailles d'or : & les deux autres aux sieurs Louis-Philippe Rousseau, de Soissons; & Jean Aucouturier, de S. Dizier les-Domaines, diocese de Limoges. On a jugé que d'autres Eleves devoient aussi participer à l'honneur de la même récompense. Ces Eleves sont les sieurs Pierre-Nicolas-Maximilien de Costes, de Meru, diocese de Beauvais; Jean Cazéjus, de Bordeaux, J. B. Joie, de Champigneulle, diocese de Reims; Jac. Jay, d'Absac, diocese de Bordeaux; Pierre Jacob, de Lyon; Jean Claude Deschamps, de Langeac, diocese de S. Flour; Ant. Agard Laroche, de S. Martial, diocese de Limoges; Pierre Blanchard, de Javerlhac, diocese de Limoges; Léonard Delage, de S. Jean de Colle, diocese de Périgeux; Philippe-Marcel Pernet, de Chalons sur-Saône; Etienne-Julien le Bigot, de S. Cyr du Bailleul, diocese d'Avranche; Pierre Chopart, du Vauroux, diocese de Beauvais; Jean Chesneau, de Lourdeau, diocese de Paris; Jean-Franç. Suc, de la Colle S.

Paul, diocese de Vence ; & Jean Dutrey, de la Grolet de Vance, diocese d'Auch.

La Société des Sciences de Copenhague, a remis le prix de Physique à l'année 1766 ; c'est la question suivante : *Analysin metallorum in partes constitutivas secundùm sollicitè instituta experimenta tradere* : & elle a proposé de nouveau le prix suivant ; *Experientiâ docente, oculus hominis sanus objecta visa coloribus peregrinis à diversâ refrangibilitate ortis, non inquinat quamdiu pupilla integra radios excipit ; hac verò ad dimidium tecta, objecta visa omninò coloribus periginis cinguntur. Desideratur itaque ratio hujus phœnomeni, & disquisitio, nummi ad normam occuli, nova species vitrorum objectivorum achromaticorum componi queat?* Les Mémoires doivent être écrits en Danois, en Latin, en François ou en Allemand ; le prix consiste en une médaille d'or de la valeur de 100 écus, (rixdales) argent de Dannemarck On adressera les mémoires, francs de ports, à M. de Hielmtierne, Chevalier de l'Ordre de Dannebrogue, & Conseiller des Conférences du Roi, Secretaire de la Société On ne recevra aucun écrit au concours passé le dernier Mars de l'année 1776. On mettra une devise à la tête ou à la fin du mémoire, & on y joindra un billet cacheté qui contiendra la même devise, le nom & le lieu de la résidence de l'Auteur. On rendra, à ceux qui les voudront, les mémoires qui ont concourus pour 1774.

La Société Hollandoise, établie à Harlem, a proposé pour sujet du prix de l'année 1777, la question suivante : *Quels sont les arbres ou plantes relatifs à nos besoins, & reconnus infaillibles, par l'expérience dans la guérison des maladies, auxquelles sont particuliérement sujets les habitans des sept Provinces-Unies, & des Pays associés.* Le prix consiste dans une médaille d'or, frappée au coin de la Société, sur le rebord de laquelle sera le nom de l'Auteur, & l'année de son couronnement ; à condition qu'il ne sera permis à ceux qui l'auront remporté, de faire imprimer leurs dissertations, qu'avec l'aveu de la Société.

L'Académie Royale des Sciences de Stockholm, destine un prix de 30 ducats au régnicole où à l'étranger qui, avant le premier Juillet 1778, lui aura fait remettre le plan, la description & le détail des avantages d'une nouvelle charrue, la meilleure, quant à sa forme, à ses proportions & à ses effets.

L'Abbé Toaldo, Professeur d'Anatomie, de Géographie & de Météorologie dans l'Université de Padoue, a remporté le prix proposé en 1774, par la Société Royale des Sciences de Montpellier, qui est un *Essai de Météorologie appliquée à l'Agriculture.*

Madame la Comtesse de Laurencin, de Lyon, a remporté pour prix d'une *Epître d'une femme à son amie, sur les dangers auxquels s'expose une mere qui ne nourrit pas ses enfans, & les avantages qu'elle trouve à remplir elle-même ce devoir.* Un vase d'albâtre à l'antique, qui lui a été décerné par l'Académie de l'immaculée conception de Rouen. Quoique cette piece soit plutôt un morceau de Poésie que de Médecine, le sujet est si intéressant & si fait pour rappeller les meres au tendre devoir que ce nom leur impose, que nous n'avons pas cru devoir taire les sentimens vertueux que Madame la Comtesse de Laurencin a rendus de la maniere la plus élégante & la plus agréable : elle pourroit être, en cultivant ses talens, la Deshoulieres de notre siecle.

GAZETTES ET JOURNEAUX.

Gazette salutaire, composée de tout ce que contiennent d'interressant pour l'humanité, les Livres nouveaux, les Journaux & autres Ecrits publics, concernant la Médecine, la Chirurgie, la Botanique, la Chymie, &c. &c. in-4. à Bouillon, il en paroît une demie feuille par semaine, l'abonnement est de 9 liv. par an, franche de port. On s'adresse à M. Weissenbruck, à Bouillon, & à Paris, à M. Lutton, rue Ste Anne, Butte S. Roch. -- On y trouve l'annonce de quelques Livres étrangers, c'est ce qui la rend plus intéressante que sa pendante, il y a aussi, par fois, des observations essentielles.

Gazette de Santé, contenant les nouvelles découvertes sur les moyens de se bien porter & de guérir quand on est malade, in-4. par M. Gardane, D. M. P. une demi-feuille par semaine, 9 liv. franche de port par toute la France, à Paris, chez M. Ruault, rue de la Harpe, cette Gazette contre laquelle on pourroit souvent s'inscrire *en faux*, est faite des débris des autres Journaux, & de quelques observations de Province : tout s'y passe ordinairement, ou en rêves *mensongers*, ou en complimens de part & d'autre.

Gazette d'Agriculture, Commerce, Arts & Finances, (par M. l'Abbé Roubaud) in 4. 3 pag. deux fois par semaine:

abonnement, 24 liv. par an, franc de port; on s'abonne au Bureau Royal de Correspondance, rue des deux Portes S. Sauveur. --- On y trouve souvent des choses utiles, & fort judicieuses: on doit plusieurs ouvrages à son Auteur, entre autres l'Histoire de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, in-4. 5 vol. 1774 & 75. & in-12 15 vol.

Journal de Médecine, Chirurgie, Pharmacie, &c. dédié à MONSIEUR, par M. A. Roux, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris: il en paroît un cahier in-12. le premier de chaque mois; Prix, 9 liv. 12 sols pour Paris, franc de port, & 12 liv. pour la Province, chez Vincent, rue des Mathurins. --- Ce Journal est très intéressant; les Observations sont choisies, les Analyses sont en tout dignes de la plume qui leur donne le jour.

Observations sur la Physique, sur l'Histoire Naturelle, & sur les Arts, avec fig. in-4. par M. l'Abbé Rozier, Chevalier de l'Eglise de Lyon, des Académies de Lyon, Ville Franche, Dijon, Marseille, Florence, Correspondant de la Société des Arts de Londres, & de celle Philosophique de Philadelphie, ancien Directeur de l'Ecole Royale de Médecine Vétérinaire de Lyon: il paroît chaque mois un cahier de 10 feuilles, 24 liv. franc de port pour Paris, & 30 liv. pour la Province: on souscrit chez l'Auteur, Place & Quarré Ste Genevieve, & chez Ruault, Libraire, rue de la Harpe. --- C'est plutôt un très bon Livre qu'un Journal, tout y est intéressant & marque un choix éclairé; nous devons plusieurs Ouvrages à M. l'Abbé Rozier, entre autres un Mémoire sur la meilleure maniere de faire & de gouverner les vins, 1774, in-8. fig. Traité sur la meilleure maniere de cultiver la Navette & le Colsat, 1774, in-8. De la fermentation des Vins, in-8. fig.

Mémoires Littéraires, Critiques, Philologiques, Biographiques & Bibliographiques, pour servir à l'Histoire ancienne & moderne de la Médecine, dédiés à M. le Garde des Sceaux, par M. Goulin, des Académies de la Rochelle, d'Angers, de Nismes, de Ville-Franche en Beaujolois, de Lyon & de Châlons-sur-Marne, in-4. Ces Mémoires paroissent les premiers & 15 de chaque mois, chaque ordinaire contient deux feuilles ou seize Pages: on souscrit chez Pyre, rue S. Jacques, & chez Bastien, rue du Petit-Lion, Fauxbourg S. Germain: le Prix est de 12 liv. pour Paris, & de 15 pour la Province, franc de port. On s'occupe dans cet Ouvrage, de l'Histoire

de la Médecine, & de ses branches. La premiere Dissertation de l'Auteur, tend à prouver que la Médecine est aussi ancienne que l'homme; qu'elle a été durant plusieurs siecles uniquement exercée par un seul individu. La seconde à passer en revue les premiers Héros de l'Art, & les faire connoître, d'après les Ecrivains de la Gréce. Dans la troisieme, il remonte à l'origine de l'Anatomie; il en montre les Rudimens, dans la dissection des brutes, &c. Dans une autre Dissertation, il fixe l'âge où ont vécu plusieurs Médecins anciens; on y voit encore la vie de deux hommes distingués, celle de Pierre d'Abano, & celle de Jean Fernel, &c. On y rend compte d'ailleurs des Ouvrages nouveaux qui enrichissent la Littérature Médicale. M. Goulin a donné le dixieme vol. de la Bibliotheque de Médecine de M. Planque, fig. in-4. 1770; une Lettre à M. Fréron, in-8. 1771; il a fait paroître six Lettres à un Médecin de Province, in-8. 1769. La Table de la Matiere Médicale de Geoffroy, in-12. i a travaillé aux Annales Typographiques, & au Journal Economique. Il a donné la Traduction françoise *de Cibo & Potu*, de M Lieutaud, à la fin de la Traduction de la Matiere Médicale, par M. le Begue, 1770, 2 vol. in-8. il a rédigé le Dictionnaire de Matiere Médicale, 4 vol in 8. 1773.

La Nature considérée sous ses différens aspects, ou Lettres sur les animaux, les végétaux & les minéraux, contenant des Observations intéressantes sur l'Histoire Naturelle, les mœurs & le caractere des animaux; sur la Minéralogie, la Botanique, &c, & un détail de leurs différens usages dans l'économie domestique & rurale, par M. Buc'hoz, Docteur en Médecine, &c. in-12. chaque cahier de trois feuilles, paroît les 15 & 30 de chaque mois: la souscription est de 14 liv. pour Paris, & de 18 liv. pour la Province, franc de port: on s'abonne chez Lacombe, Libraire, rue Christine. L'on trouve dans cet Ouvrage tout ce qu'il y a de plus intéressant sur la Médecine des Hommes, sur celle des Bestiaux, sur l'Histoire-naturelle, l'Economie champêtre, &c On y donne aussi l'Extrait de tous les Livres nouveaux sur ces matieres. On trouvera les ouvrages de M. Buc'hoz, aux Médecins de Nancy.

Commentarii de rebus in Scientiâ Naturali & Medicinâ gestis, Lipsiæ, apud Jo Fridericum Gleditsch, in-8. quatre Parties par an; formant un volume: ce Journal

se paie en le recevant; on en trouve à Paris, chez la veuve Briasson, rue S. Jacques, 50 sols chaque Partie; à Londres, chez Je. Nourse; à Amsterdam, chez J. Schruder; à Passaw, chez Je. Manfré; à Stokholm, chez L. Salvius --- Ce Journal écrit en latin est le meilleur que nous ayons, parcequ'il est le plus général; on y trouve presque tous les Livres imprimés dans l'année en Europe.

Recueil intéressant pour la perfection & les progrès de l'Art de guérir, rédigé par M. Serain, Maître en Chirurgie, au Château de Canon, en Basse-Normandie, route de Canon, par Croissanville, à Canon: c'est à lui auquel on adresse les Lettres & paquets francs de port; il rembourse le port des ouvrages qui sont imprimés dans son recueil. --- Ceci n'est qu'un plan: s'il a lieu, cet ouvrage sera divisé en trois Parties; la premiere contiendra des points de controverse en Anatomie, Physiologie, Pathologie, &c. On rassemblera dans la seconde, les fautes que les Médecins & Chirurgiens commettent dans la pratique, tant celles qui sont consignées dans les Livres, que celles que l'on voudra bien lui communiquer, il ne nommera point, sans le consentement du Praticien. Enfin, dans la troisieme Partie, on mettra sous les yeux des Maîtres de l'Art, les Mémoires des maladies opiniâtres qui seront adressés à l'Auteur, afin qu'ils puissent dire leur sentiment, & par-là procurer des secours aux malheureux qui en sont attaqués; on peut appeller cette Partie, le Chapitre des Consultations.

COURS PUBLICS ET GRATUITS.

Roux, D. M. P. fait tous les ans un Cours de Chymie Elémentaire, Théorique & Pratique, aux Écoles de Médecine, rue de la Bucherie: il commence dans le mois de Décembre, & il finit aux environs de Pâques; il est annoncé par des affiches: il a été institué par Décret de la Faculté, en 1770, & il a commencé en 1771.

Le Professeur de Chirurgie Françoise aux Ecoles de Médecine, y fait un Cours d'opérations chirurgicales, en Langue maternelle, tous les ans, & elles sont pratiquées sur le cadavre; l'année derniere M. Goubelly, D. M. P. servit de Démonstrateur. Ce Cours commence ordinairement dans le mois de Janvier, il n'y a qu'un cadavre mâle, & onze leçons: il est annoncé par des affiches.

Le Professeur de Chirurgie en Langue Latine, aux Ecoles de Médecine, y fait chaque année en cette Langue, un

Cours d'opérations chirurgicales, elles sont pratiquées de même sur un seul cadavre : M. Goubelly démontra l'année derniere; il commence environ au mois de Février, il n'y a qu'onze leçons : il est annoncé par des affiches.

Le Professeur d'Anatomie, aux Ecoles de Médecine, y fait chaque année un Cours d'Anatomie en latin : on démontre sur le cadavre, M. Goubelly servit l'année derniere de Démonstrateur; il dure deux mois environ, il commence vers le mois de Mars : il est annoncé par des affiches.

Le Professeur de l'Art des Accouchemens aux Ecoles de Médecine, y fait tous les ans un Cours d'Accouchemens en faveur des Sages-Femmes & de leurs Eleves, elles seules ont droit d'y entrer; il se fait vers le mois de Mars, & il est annoncé par des affiches.

Petit, D. M. P. fait chaque année, au Jardin du Roi, un Cours d'Anatomie & d'opérations chirurgicales, ces Cours commencerent l'année derniere : le 27 Mars & 24 Avril, ils sont annoncés par des affiches.

Macquer, D. M. P. fait chaque année au Jardin du Roi, un Cours de Chymie, il commence vers le mois de Juin, il est annoncé par des placards.

De Jussieu, D. M. P. fait chaque année au Jardin du Roi, un Cours de Botanique, il commence vers le mois de Juin, il est annoncé par des placards.

Gardane, D. M. P. fait chez lui, rue des Prouvaires, des Leçons sur le mal vénérien.

Brisson, de l'Académie Royale des Sciences, Maître de Physique & d'Histoire Naturelle des Enfans de France, Professeur Royal de Physique expérimentale, au College de Navarre, Montagne Sainte Genevieve, y fait pendant toute l'année, excepté le temps des vacances, un Cours de Physique expérimentale; il commence le lendemain de la Saint Martin; il succede dans cette place au fameux Abbé Nollet. M. Brisson est Auteur de l'Ornithologie, fig. 6 vol. in-4. 1760, du Regne animal, fig. 1756. in-4. de l'Histoire de l'Electricité, fig. 3 v. in-12.

Le Sage, de l'Académie des Sciences, rue du Sépulchre, F. S. G. fait tous les ans un Cours de Chymie théorique & pratique : il faut lui être présenté pour écouter ses Leçons.

Le Febure de S. Ildephont, Ecuyer, Docteur en Médecine, &c., fait chaque année, dans la Salle d'Audience de la Prévôté de l'Hôtel, des Leçons sur les Maladies vénériennes, & l'Art des Accouchemens; il est annoncé par des placards.

Le Grand, D. M. M. Membre du College Royal d'Amiens,

&c. fait des Leçons sur l'Art des Accouchemens, dans la Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Amiens, en faveur des Sages-Femmes, trois Médailles d'argent sont accordées à celles qui se distinguent dans l'Examen public qui termine ce Cours, & le Professeur accouche gratuitement les pauvres femmes qui se présentent, auxquelles on délivre 12 liv. toutes les fois qu'elles veulent permettre aux Eleves d'y assister.

Les Chirurgiens de Versailles font chaque année des Cours de l'Art des Accouchemens, vers le mois d'Août.

M. Chaussier, Maître Chirurgien à Dijon, Chirurgien des Prisons de la Ville, & de la Conciergerie du Palais, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie, fait chaque année des Cours d'Anatomie, qui commencent ordinairement dans le courtant de Novembre, & durent-à-peu-près trois mois consécutifs.

Madame du Coudray, Brevetée & Pensionnée du Roi, démontre l'Art des Accouchemens dans toutes les Provinces du Royaume : elle a inventé une machine pour faciliter ces Démonstrations, C'est ce qui lui a valu le traitement dont elle jouit.

COURS PAYANTS.

Nota. Les Prevôts des Amphithéâtres qui voudront nous faire savoir leurs noms & leurs demeures, nous les enverront avant le prem. Octobre 1776, & nous en ferons usage.

Bucquet, D. M. P. en Histoire Naturelle & Chymie, dans le Laboratoire du sieur Laplanche, Apothicaire, rue de la Monnoie ; & en Anatomie, dans son Amphithéâtre, rue Basse des Ursins. *Régnault* est son Prévôt.

Goubelly, D. M. P. en Anatomie, Opérations chirurgicales & Accouchemens, dans son Amphithéâtre, Place Maubert, à côté de la rue des trois Portes.

Vicq d'Azir, D. M. P. en Anatomie, Physiologie & Opérations chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue de Glatigny dans la Cité.

Le Roi (Alphonse) D. M. P. en Accouchemens & Maladies des Femmes, dans son Amphithéâtre, rue de la Huchette.

Portal, Professeur au College Royal, en Anatomie, dans son Amphithéâtre, rue du Cimetiere S. André des Arcs.

Desault, M. C. P. en Opérations Chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue des Lavandieres, près celle des Noyers.

Le Bas, M. C. P. en Accouchemens, dans son Amphithéâtre, rue de Savoie.

Ferrand, M. C. P. en Anatomie, en Maladies & Opérations chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue Mâçon.

Peyrilhe, M C. P. en Thérapeutique chirurgicale, dans sa maison, rue S. Benoît, F. S. G.

Lauverjat, M. C. P. en Accouchemens, dans son Amphithéâtre, rue des deux Portes S. Severin, Hôtel d'Orléans.

Pelletau, M. C. de Paris, en Anatomie.

Botot, Dentiste, en Odontalgie, chez lui, rue des Noyers.

Mitouart, M. A. P. en Chymie relative aux Arts & Pharmaceutique, dans son Laboratoire, rue de Beaune, F. S. G.

Rouelle, A. de M. d'Orléans, en Chymie, dans son Laboratoire, rue Jacob.

Valmont de Bomare, M. A. P. en Histoire Naturelle, dans son Cabinet, rue de la Verrerie.

Brisson, de l'Académie des Sciences, &c. &c. en Physique expérimentale, dans son Cabinet de Machines, rue du Jardinet, F. S. G.

Sigaud de la Fond, anc. Prof. de Mathématiques, Démonstrateur de l'Université, en Physique Expérimentale, des Acad. de Mont. d'Ang. de Baviere, de Valladolid, de Florence, &c. dans son Cabinet, rue S. Yves, ses ouvrages sont, Traduction du Cours de Physique de P. Van Musschembroeck, 1769, in 4. fig. 3 vol. Leçons sur l'Économie animale, 2 vol. in 12.

Secours Gratuits.

Chaque Lundi, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, six Docteurs de la Faculté de Paris, se rassemblent aux Ecoles, *rue S. Jean de Beauvais*, & y donnent aux indigens des Consultations.

Tous les Mardis, depuis deux heures après midi jusqu'à cinq heures, deux Médecins du Roi se trouvent au Louvre, dans la salle d'Audience de la Prévôté de l'Hôtel, & y donnent à ceux qui se présentent des Consultations.

Gardanne, D. M. P. donne des Consultations sur le mal Vénérien, dans sa maison, *rue des Prouvaires;* les hommes y sont reçus les Mardis, Jeudis & Samedis, depuis huit heures du matin jusqu'à onze; les femmes, les Lundis, Mercredis & Vendredis. Ces indigens sont tenus toutefois de se fournir les remedes nécessaires; les enfans d'un an jusqu'à douze les ont seulement *gratis*. Ils sont reçus les Mardis, Jeudis

& distribue les remedes.

Le Febure de S. Ildephont, Ecuyer, Docteur en Médecine, &c. donne à la suite de la Cour, des secours pour le mal Vénérien. La salle publique est *hors la derniere Barriere de PARIS, dite du Roule, à l'Hôtel de Santé*; à Versailles, *rue S. Médéric, près celle des Bourdonnois, Pavillon Marchand*; il y a une Pharmacie établie dans chacune de ces salles. Les malades s'y rendent à la premiere, les Dimanches & les Jeudis, depuis huit heures du matin jusqu'à midi, & depuis deux heures jusqu'à huit heures du soir; les femmes & les enfans y sont reçus les mêmes jours & aux mêmes heures; il y a, pour elles, une salle particuliere. A Versailles, la salle est ouverte le Mardi, soir & matin, aux mêmes heures; on y reçoit les hommes le matin, & les femmes le soir. Les malades apportent avec eux une bande, une compresse & une bouteille de demi-setier; il n'en coûte que douze livres, & pour cette somme on fournit tous les remedes généralement quelconques propres à la guérison. On fournit *gratis* les remedes aux enfans qui n'ont point atteint l'âge de 14 ans.

M. Gardanne a fait afficher à tous les coins des rues des placards pour annoncer des secours pour *les morts subites*. Je crois qu'il n'est réservé qu'à Dieu de rappeler les morts à la vie, & au Charlatan l'effronterie de le promettre.

Dans tous les Corps-de-Gardes de Paris, on trouve des secours pour les Noyés : on doit cette institution patriotique au célebre M. Piat, ancien Echevin & Pharmacien.

Le *bas*, *M. C. P.* a formé un établissement *à la Barriere d'Enfer, près l'Observatoire*; il y a acquis une maison vaste & commode, pour y recevoir, au dernier mois de leur grossesse, toutes les femmes & filles enceintes, qui ne pourront ou ne voudront pas aller à l'Hôtel-Dieu; elles y seront logées, nourries & accouchées. Elles se présenteront à sa demeure, *rue Christine, au Bureau des Journaux*, pour être reçues : ainsi que celles qui desireront s'instruire dans l'Art des Accouchemens, soit à titre de pensionnaires, soit à celui d'externes.

Maison de Santé, F. B. S. Germain, rue des Brodeurs, près la Barriere de Séve, établie en 1770. C'est un Particulier qui a obtenu la Permission de cet Etablissement : on y fournit des lits propres, des Gardes en Hommes & Femmes, un Garçon Chirurgien réside dans la Maison; il y a une Pharmacie sur-

Médecin & un Chirurgien y font tous les jours les visites & les pansemens; il en coûte en tout 4 liv. par jour pour tous les malades indistinctement : ceux qui veulent une Chambre seule, paient 6 liv. Tous les Lundis & Jeudis de chaque semaine, on donne aux Pauvres des Consultations gratuites depuis trois heures jusqu'à quatre; & à la même heure, on leur fait tous les jours les pansemens convenables.

Les Doyens, Syndics, & Agrégés au College Royal de Médecine de la Rochelle, ont fait annoncer que conformément à leurs Statuts, ils continueront d'assister les pauvres malades de leurs conseils. La Communauté des Apothicaires, excitée par le même zele, a offert, par son Maître Garde, de fournir, avec le même désintéressement, les remedes qu il plaira aux Médecins d'ordonner, pourvu que l'indigence des malades auxquels ils seront prescrits, soit constatée.

A Cressy sur-Serre, on a établi un dépôt de remedes en faveur des malades indigens des Paroisses de Cressy, Touvron, Chéry, Chalandry, Serre & Montigny. *M. Dolignon*, Maître en Chirurgie, préside à ce dépôt, & se charge des opérations Chirurgicales.

Les habitans des Campagnes du Soissonnois, trouvent chez M. ... (ci-devant chez feu M. Dufot), des remedes *gratis*, qu'ils doivent à la bonté de *M. Pelletier de Morte-Fontaine*, Administrateur de cette Province.

M. S. Denis, Médecin de Lorraine, donne chez lui, chaque Vendredi, des Consultations en François & en Allemand, depuis 10 heures du matin jusqu'à midi.

Maille, Vinaigrier-Distillateur du Roi, *rue S. André-des Arcs*, donne aux pauvres de la moutarde pour les engelures, tous les Dimanches, depuis 8 heures jusqu'à midi, à commencer le 4 Novembre, jusqu'au dernier Dimanche d'Avril suivant, en justifiant par eux-mêmes des endroits où ils en sont incommodés. MM. les Curés de Province jouissent des mêmes avantages pour leurs Paroissiens, en ayant un Correspondant à Paris qui vienne en chercher avec un pot, on leur en donne suivant le nombre des personnes.

A Westminster, on a établi une Pharmacie pour les malades indigens de la Ville & des environs. Deux Médecins vont les traiter chez eux, & se trouvent tous les jours à des heures marquées à la Pharmacie, pour y recevoir les Consultans. Un Apothicaire exécute leurs ordonnances, & distribue les remedes. On appelle pour les femmes

enceintes, des Accoucheurs, ils se rendent certains jours à la Pharmacie. On a choisi également des Chirurgiens pour exécuter toutes les opérations relatives à leur Art.

NOUVELLES DÉCOUVERTES,

ARRÊTS ET DÉCLARATIONS,

Concernant la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie.

Le Roi a établi six lits pour des Maladies extraordinaires Chirurgicales, aux Ecoles de Chirurgie, avec une Pharmacie & un Professeur de Chymie chirurgicale pour l'entretenir : les Lettres-Patentes de S. M. données en Décembre 1774, ont été enregistrées le 7 Janvier 1775.

Le 25 Janvier 1775, on fit l'ouverture du nouvel Amphithéâtre Anatomique de Modene, que le Duc Souverain du Pays, a fait élever à ses frais. Le Docteur *Scarpa* prononça à cette occasion, un Discours Latin : toutes les personnes qui furent présentes à cette Cérémonie, admirerent la beauté du Bâtiment, dont la construction a été achevée en peu de mois.

La nommée Susanne-Elisabeth Rousseau, de l'Isle de Noirmoutier, enceinte de sept à huit mois, est accouchée le 28 Janvier 1775, de quatre filles, qui ont reçu le Baptême, & sont mortes quelques heures après.

Marie Campas, de Montealegre, est accouchée le 31 Janvier, d'une fille qui a sur chaque joue un nez, une bouche, & au milieu du front, un œil fort grand, avec deux prunelles ; elle succe le miel par les deux bouches, & voit des trois yeux : la figure représentant ce monstre, a été envoyée à Montpellier ; M. Sarreau, Professeur en Chirurgie, l'a montrée à plusieurs personnes ; M. de Causan, Commissaire des Guerres, l'a montrée à l'Académie.

On a publié des Lettres-Patentes en datte du 20 Décembre 1774, enregistrées en 1775, qui ordonnent la liberté du Commerce de l'huile de pavot, dite d'œillet : c'est aux recherches de M. l'Abbé Rozier, que l'on doit cet utile Etablissement, défendu en 1716, après avoir pris l'avis de la Faculté de Méd. de Paris.

M. de Lomenie de Brienne, Archevêque de Toulouse, a rendu une Ordonnance concernant les Sépultures ; il

défend d'enterrer, aucune personne Ecclésiatique ou Laïque, dans aucun lieux clos & fermés de son Diocèse, où le Peuple se rassemble; les Cimetieres seront placés hors les Villes & Bourgs: cette Ordonnance, rendue le 23 Mars, a été homologuée en Parlement le 31 de Mars 1775.

Le Jeudi 27 *Avril* 1775, l'Académie Royale de Chirurgie, a tenu sa premiere Séance publique dans la grande Salle des nouvelles Ecoles, à trois heures après midi: & le Lundi 8 Mai, à onze heures du matin, on a inauguré le nouvel Amphitéâtre par un Discours.

L'Empereur a rendu une Ordonnance en date du 15 Mai 1775, portant Etablissement de diverses Ecoles réparties dans l'Autriche inférieure pour l'entretien des Abeilles; cette Ordonnance prescrit à ceux auquels on confiera les Ecoles, tout ce qu'ils doivent enseigner aux Sujets de Sa Majesté, dans la pratique & dans la théorie de cette branche d'Agriculture, qu'elle exempte dès à présent du dixieme, & qu'elle promet de n'assujetir dans la suite à aucun impôt; protection que Sa Majesté accorde également, & avec les mêmes privileges, au Commerce du miel & de la cire, permettant au surplus à tous ses Sujets d'entretenir autant de ruches qu'ils voudront, sans qu'ils puissent rencontrer le moindre obstacle à cet égard.

L'Impératrice Reine de Hongrie a nommé au mois de Mai 1775, M. Storck, son Médecin, Baron du Saint-Empire, comme le célebre Van-Swieten, son Prédécesseur.

Sornet, *Chirurgien à Château Regnault*, *en Tourraine*, accoucha le 31 Juillet, au terme de sept mois, Marie Dalais, femme de François Pilot, Charpentier, qui mit au monde trois filles, la premiere avoit quatre dents, la seconde trois; la troisieme vint agonisante, & l'Accoucheur la laissé enterrer sans vérifier si elle avoit aussi des dents: on dit que les deux premieres se portent bien.

Il doit sortir incessamment un nouveau Reglement, concernant les Hôpitaux Militaires de terre, on remet les choses sur le même pied où elles étoient en 1747.

La Femme d'un Soldat, enceinte de cinq mois, est accouchée à Sagan, dans la Basse Silésie, d'un garçon bien portant; dans la septieme semaine après cette couche, elle mit au monde un nouvel enfant mort; huit jours après elle accoucha d'un autre, & de huit en huit jours, elle a donné naissance successivement à six enfans, tous morts.

Barral, Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi à S. Etienne en Forêt, a fait à l'Académie de Chirurgie, la démonstration d'un nouvel Extenseur en fer, & d'un Berceau en plomb, qui font la base d'une nouvelle méthode pour traiter les fractures compliquées, & autres des jambes; cette méthode a été approuvée par l'Académie.

Il n'y a plus de Cimetiere dans Valence, & celui qui avoit été tracé hors de son enceinte, & qui est enclos de murs, a été béni le Lundi de Pâques: le Corps de Ville qui a procuré cet avantage, a fait aussi travailler au desséchement des marais dont elle est entourée, & qui infectent.

Le feu sieur Sahlgren, qui s'est rendu célebre en Suede par les prix qu'il a fondés pour l'encouragement de l'Agriculture, a été honoré d'une Médaille, dont le revers est une guirlande formée d'épis de bled, avec ces mots, *Certamina Georgica (Combats Champêtres)*: le même honneur a été rendu au feu sieur *Alstromer*, connue pour avoir introduit à Stokholm des Béliers d'Espagne & pour avoir amélioré la race des Bêtes à laine dans le Royaume. Le revers de sa Médaille présente le Dieu Pan assis au pied d'un arbre, avec cette inscription: *Curat oves oviumque Magistros (il veille au soin des troupeaux & des Bergers)* ces Médailles, qui consacrent l'amour du bien public, ont été gravées par le Professeur *Eninberger*, un des plus célebres Artistes en ce genre.

On a établi à Manchester un Hôpital pour le traitement des femmes attaquées de Maladies Vénériennes: le Docteur *Percival* a publié un Avertissement, dans lequel il expose les avantages que le Public retirera de cet Etablissement, qui semble avoir essuyé quelques critiques, quelqu'avantageux qu'il soit.

L'Electeur de Cologne a établi à Munster, dont il est Evêque, un College de Médecine & de Chirurgie, dont son Altesse a confié l'inspection à M. Hoffmann, son Médecin. Dans la même Ville, on a transporté les Cimetieres dans la Campagne.

Le P. Hell, Astronome, à Vienne, qui depuis douze ans fait des aimans artificiels, aussi bons que ceux d'Angleterre, a découvert en eux une vertu très spécifique contre les spasmes & convulsions.

On trouve dans le N°. X de la Gazette salutaire de Bouillon, Jeudi, 9 Mars, 1775, l'Extrait des Listes mortuaires de Londres, d'un Siecle, & il résulte des calculs faits,

que depuis que l'inoculation y est pratiquée, il est mort un bien plus grand nombre de personnes de la Petite vérole, ce qui vient probablement, disent les Auteurs, de l'infection que répandent les Inoculés en courant les rues, & en fréquentant le monde : les mêmes calculs prouvent que la population va toujours en diminuant.

Il y a actuellement à Wolduck, dans le Duché de Mecklenbourg un Paysan âgé de 50 ans, qui n'a jamais bu depuis qu'il existe ; dès l'instant où il a pu commencer à fumer, il n'a pas quitté sa pipe : le Paysan travaille comme un autre, & supporte la chaleur & le froid ; il a une répugnance invincible pour tout aliment liquide ; il a eu la même répugnance pour le lait de sa mere.

On a publié à Groningue une des Sept Provinces-Unies, au sujet de la Maladie des bestiaux, un Avis qui porte qu'un Habitant du lieu, nommé Reinders, après avoir essuyé des pertes considérables, a eu recours à l'innoculation pour préserver ses veaux de l'Epidémie ; & que cette pratique, pendant laquelle il avoit grand soin de les éloigner de toutes les bêtes suspectes & de les retenir dans l'étable, lui a très bien réussi ; des veaux ainsi innoculés, à l'âge d'un ou de deux mois, ont vécu depuis, dans toutes sortes de prairies, & parmi les bêtes infectées de la contagion, sans qu'il leur soit survenu aucun accident, par ce moyen, ajoute-t-on, la fortune de cet homme s'est accrue, tandis que celle de ses voisins s'est décrue : on ne dit pas précisément qu'elle espece d'insertion il employoit : l'Avis ne fait mention que d'un fil imbibé & appliqué à des veaux nés de vaches saines ou guéries : nous ferons remarquer que le moyen n'est pas neuf, il a été employé déja par un Gentilhomme de la Province d'Yorck ; il incisoit le paturon, & y mettoit des étoupes trempées dans l'humeur. *V.* le *Diction. Econ.* tom. 1. p. 291.

ESTAMPES RELATIVES A LA MÉDECINE.

PORTRAITS DE MÉDECINS, CHIRUGIENS, &c.

Gravés pendant l'année 1775.

La Pharmacie rustique *ou* Représentation exacte de la chambre où *Michel Schuppach* tient ses consultations Estampe gravée par Barth. Hubner, d'après g. Locher,

& Vue de la Montagne qu'habite le même Médecin, Basle, chez Chr. de Mechel, Graveur, & à Paris, chez Besan & Poignant, rue Serpente.

Portrait de Jean-Joseph Sue, Professeur & Démonstrateur Royal d'Anatomie aux Ecoles de Chirurgie, & à l'Académie Royale de Peinture, Censeur-Royal; Chirurgien en Chef de l'Hôpital de la Charité; de la Société Royale de Londres : chez *Pruneau*, rue S. Jacques, maison de la veuve Duchesne; prix 24 sols.

Portrait de M. le Comte de Buffon, &c. &c. &c. gravé par Savart, d'après M. Drouais, chez l'Auteur, rue & près du petit S. Antoine.

Portrait de M. J. Nic. Moreau. premier Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, gravé par Dupin fils, d'après le dessein de M. Cochin fils, chez Esnauts & Rapilly, rue S. Jacques.

Portrait de M. Antoine Petit, D. M. P. par C. Macret, chez l'Auteur, rue S. Jacques maison de la veuve Duchesne.

Portrait de M. Sage, des Académies des Sciences de Paris, de Stokholm, Impériale & Electorale de Mayence, par M. de Marcenay, chez l'Auteur, rue du Four S. G. vis-à-vis celle des Ciseaux,

Fin de la seconde Partie.

ÉTAT DE MÉDECINE.

TROISIEME PARTIE.

Villes, Bourgs & Villages par ordre alphabétique.

Nota. Les lieux qui sont précédés d'une * sont ceux dont nous n'avons pas l'état entier des personnes qui y exercent l'art de guérir.

A B

Abbeville.

Médecins.

Hecquet, Doyen,
Buteux,
Boullon,
Gatte,
Watebled,

Chirurgiens.

Vacossain, Lieutenant,
Deveauy,
Duflos,
Mauvoisin,
Dumont,
Bailly,
Bailly le jeune,
Lefebvre,
Desgory, à Rouvroy.
Laurent.

Apothicaires.

Deribeaucourt,
Franchomme,
Caron.

AB. AI.

ABELLIAN, *Village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Luquis.

AIRE.

Carault,
Blanquart, Médec. de l'Hôp. Militaire,
Deroo, pensionnné pour les pauvres.

Chirurgiens non soumis à la jurisd. du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Dussaussoy,
Descamps, Chir. Aide-Maj. de l'Hôp. Milit. & de la Maladrerie de S. Omer.
Licson, pensionné pour les pauvres,
Dourlens,
Daliennes.

Apothicaires.

Veuve Chalons, Apoth. de l'Hôp. Militaire.
Lay,
Midi,
Duquesne,
Zeudtz.

AISY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Pierre Guillemot.

AIX.

Le Pape Alexandre V, érigea l'Université d'Aix en 1409; Louis XII, Roi de Sicile, & Comte de Provence, la confirma en 1413. Elle fut rétablie par Henri IV, en 1603, illustrée par Louis XIII, en 1622, & augmentée par Louis XIV, en 1660. Cette Université n'a que trois Facultés. L'Archevêque de cette Ville en est le Chancelier né.

AI

PROFESSEURS.

Goirand,	D'Arluc, Poëme sur l'Inoculation.
Joannis,	Tornatoris.

DOCTEURS AGRÉGÉS.

Pelicot,	Corrasse,
Leon,	
Gibelin,	Tabary.

MÉDECINS NON AGRÉGÉS.

Giraud,	Mouvet.
Jaubert,	

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Tabary, Doyen,	Focachon, fils, Greffi.
Focachon, pere,	Beaudier, Professſ. Démonſtrateur Royal.
Pontier, Lieut. Profeſ. Démonſt. Royal,	Lejean,
Ancillion,	St. Eſtienne,
Panene,	Maille,
Jaubert,	Guion,
Pelicot, Profeſſeur, Démonſtrateur Royal,	Chave,
Bouiſſou, Prévôt,	Roccas, Profeſſ. Démonſtrateur Royal,
Gautier,	Rouve.

Apothicaires.

Bertrand, Doyen,	Topin,
Leon, Syndic,	La veuve du S. Brouſſe.

Apothicaires des Hôpitaux.

Reinaud,	Brun.

Sages-Femmes.

Beauchan,	Arnaud.

AL.

ALBERT, *autrefois* ENCRE, *ville de Picardie.*

Médecin. Guerard. *Chirurgiens.* Chopart. Waranguien.	Pensionnaires de la Ville.

ALENÇON.

Médecins.

Odolent desnos, Conseiller, Méd. du Roi & de l'Hôtel-Dieu.
Turpin,
Clouet,
Bougon.

Chirurgiens.

Goûdes des Friches, Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi, Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu.

Piat, Greffier de M. le premier Chirurgien du Roi, & ancien Chirurgien-Aide-Major des Armées du Roi.

La Chapelle,
Chambalu.

Apothicaires.

Soyer,
Dupont,
Millet,
Veuve, Coffin.

A l'Hôpital-Général il y a un Apothicairerie, où les particuliers vont aussi acheter leurs médicamens.

Sage-Femme.

Femme Mazier.

ALIGNAN-DE-LA-SEBE, *Village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Blanc.

ALIGNAN-DU-VENT, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Peitavi, Sigounenc.
Riviere,

ALLIENCELLE.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Hagard, le 8 Mars 1766.

ALLIGNY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Claude-François Chenoux.

ALMENESCHE, *Bourg.*

Chirurgien reçu à Séez.

D'Almenefche.

AMBERIEU, *Bourg en Bugey.*

Médecin

Grumet, Syndic perpétuel du Corps-de-Ville.

AMBIERLE, *Bourg dans le Lionnois.*

Médecin.

Allier.

Chirurgiens.

Boujot, Gache.

AMBOURNAY *ou* AMBRONAY, *petite ville en Bugey.*

Chirurgien & Apothicaire.

Corfain.

AMIENS.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Statuts des Médecins de cette Ville ont été confirmés en

AMIENS.

1656. Il y a un jardin des plantes, où un Docteur fait des Cours chaque année.

Gauchin pere, de l'Académie d'Amiens.
D'Esmery, Démonstr. & Direct. du jardin des plantes, de l'Académie d'Amiens.
Dangia,
Baillet,
Decoisy,
Legrand, Doct. en Médec. de l'Université de Montpel. & Agrégé au Col. des Méd. de Lille.
Desprez fils,
Centel, Méd. de la Fac. de Perpignan.

CHIRURGIENS.

Bourgeois, Lieuten. de l'Acad. d'Amiens.
Vrayer de Ginville, Doyen,
Anselin,
Dubois, Prévôt,
Pailliard, Chir. Major de la Citadelle,
Quignon fils,
Lebel, Chir. de la ville,
Caudron,
Muset,
Quequet,
Locque,
Collignon fils, Chirur. Herniaire de la ville.
Vigne, Chirur. Major des Gardes-du-Corps.

CHIRRURGIENS-DENTISTES.

Rachelle,
Cabanel, de Beauvais,

CHYMISTES-APOTHICAIRES.

Lebel l'aîné, nommé Démonst. de Chymie en 1751.
Claude-Benoît Desprez,
Charles-Phil. Desprez,
Lebel le jeune,
Vallot, Chevalier & Comte Palatin, Officier Inspecteur des Eaux minérales, & Buraliste, ancien Apothicaire - Major des Armées du Roi,
Facquez de la Vallée,
veuve Quignon.

AMPLEPUIS, *Bourg en Beaujolois.*

Chirurgiens & Apothicaires.

Vincent, Pariat.

ANGERS.

On est indécis sur l'époque de l'origine de cette Université. La Théologie & les Arts ont été enseignés de temps immémorial à Angers. Plusieurs monumens du XIIe. siecle démontrent son existence : dans le XIIIe. elle reçut plusieurs Réglemens pour sa discipline. L'étude du droit prévalut par la suite sur les autres Facultés, & les firent presque oublier. En 143. cette Université fut amplifiée de la Médecine & des deux autres Facultés qui avoient dégénéré. Enfin ses Statuts ont été arrêtés & réformés en 1613, 1653, 1668. La Faculté de Médecine a part au gouvernement général de l'Université.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

La Faculté de Médecine est une des plus célebres du Royaume, tant par la science, que par la charité avec laquelle la Médecine est exercée dans cette Ville.

Plusieurs d'entre les Docteurs-Régents sont choisis pour enseigner le matin & l'après-midi dans la Salle des Écoles de Médecine, *Chaussée S. Pierre*.

D'autres font des Cours complets d'Anatomie, & des Démonstrations régulieres & suivies, tant de Botanique, que de Pharmacie & Chirurgie.

DOCTEURS RÉGENS.

Il y a à Angers un Médecin qui n'est point Docteur-Régent de la Faculté, & qui cependant y exerce la Médecine. Nous ne savons point encore par quel droit; c'est M. *Coutouly*, de l'Académie d'Angers & Société d'Agriculture de la même ville, D. M. M.

Béliard Delislè, ancien,
Burolleau de Fesle,
Reyneau,
Berger,
Gaudin Duplessis,
Verrye,
Buffebran Ducoudray,
Chartier, Doyen de la Faculté,
Jallet,
Delaunay,
Choudieu,
Guerin.
Pantin.

CHIRURGIENS.

Garnier Lagrée, Lieut. Chirur. de l'H. Dieu,
Le Jau, Doyen,
Bretault, Greffier du premier Chir du Roi, Chir. de l'Hô. Dieu,
Baugé,
La Chese, Chirur. des Prisons Royales,
Chevreul,
Bachelier.
Mouilleras,
Mirault, Chir. de l'Hôtel-Dieu, Procureur,
Rateau du Plais,
Nepveu,
Cordier, Chir. de l'Hôpital Général,
Aveneau, Prévôt en charge,
Olivier, Chir. de l'Hôpital Militaire,
Turlur, Chirur. Dentiste, reçu à Angers.

APOTHICAIRES.

Raymbauld, Garde-Syndic,
Proust,
Coustard, pere, Garde,
Gouppil,
Guitet, l'aîné, Garde,
Jubin,
Goubault, l'aîné, Garde,
Ollivier, Procureur,
Guitet, le jeune,
Coustard, fils,
Goubault, le jeune.

* ANGIVILLERS.

Chirurgien.

Havet, ancien Chirurgien des armées du Roi.

ANIANE, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Berger,
Bonnal,
Deluize.

APPOIGNY, *petite ville.*

Chirurgiens.

Germain Moquot,
Jacques Rozapelle.

Sage-Femme.

Anne Lamontagne.

AQUIN-SOUS-VEZELAY, *lieu en Nivernois.*

Chirurgien.

François Magny.

ARCY-SUR-CURE, *lieu près Auxerre.*

Chirurgien.

Claude Leblanc.

ARDRES.

Chirurgiens & Apothicaires.

Blanquart, Coste.

Sage-Femme.

Lamarre.

ARGENTAN, *ville.*

Médecins.

Philippe de Fontenelle, Currere,
Des Frénaux, Langlois.

Chirurgiens.

Le Tellier, Trolley,
Poullain, Dubois,
La Belliere, Blot.

ARLES.

MÉDECINS.

Pomme, Vigne,
Pomme, le cadet, Bret, le neveu,
Bret, Laville,
Laurens, Gros,

A R

Pomme le fils, Médecin Consult. du Roi. *V. les Méd. Consult. du Roi.*	Fassin,
	Vial,
	Boyer,
	Honnerat.

CHIRURGIENS.

Auphant, Lieutenant, ancien Chirurgien-Major du Régiment de Septimanie.

Leautaud, premier Prévôt actuel.

Auteur de plusieurs Observations insérées dans le Journal de Médecine.

Jonquet, second Prévôt actuel.

Leotard, Doyen.

Hugon, ancien Chirurgien-Aide-Major des Camps & Armées du Roi, de l'Académie Royale de Chirurgie, de celle des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, & Chirurgien pensionnaire de la ville.

Auteur de quelques Ouvrages auxquels il n'a pas jugé à propos de mettre son nom.

Paris,	Abra,
Compan,	Morpain,
Feraud,	Allarenc,
Fabre, absent, & Chir. de la Marine;	Gaubet,
	Pautrier,
Chiris,	Aubrespin,
Ornano,	Dumas,
Burin, absent, & Chir. d'un Rég. d'Espagne,	Fouques,
	Paris, neveu,
Argellas, Greffier du prem. Chir. du Roi,	Mourret,
	Muratory.

APOTHICAIRES.

Richeme,	Jacoby,
Bret,	Ferrand,
Fabre,	Dunès,
Moret,	Gage.

AR

ARRAS.

College de Médecine.

Ceux qui souhaitent exercer la Médecine dans la ville, présentent leurs Lettres au Corps Municipal ; le Procureur du Roi donne son Réquisitoire pour qu'elles soient renvoyées au College : les Médecins qui le composent s'assemblent, ils apostillent la Requête qui est jointe aux Lettres, si rien ne s'y oppose ; & sur cette apostille on les enregistre au Greffe de la Ville : le College s'assemble de nouveau pour faire le même enregistrement, après que le Récipiendaire a satisfait aux droits fixés par l'Edit de 1693, que les Médecins de cette Ville prétendent être particuliers à la Ville d'Arras, quoique dans le fait, on ne doive suivre que l'Edit de 1707, qui annule tous les précédens en ce qui est contraire à son contenu.

On a coutume de s'assembler tous les ans à la S. Luc pour l'Election d'un Médecin-Conseiller & autres affaires relatives au bien public.

Lorsqu'il regne quelques maladies épidémiques, ou qu'il faut décider sur quelque cas concernant la Médecine, les assemblées se tiennent dans une des chambres de l'Hôtel-de-Ville, & ces assemblées sont convoquées par le Magistrat.

Médecins.

1763. Hazard, Médecin, Conseiller du Roi en exercice.

1731. Gosse, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu, établi en Cité, Pensionnaire de la Ville pour les Maisons des Orphelins.

1742. Delarsé, Médecin de l'Hôpital Militaire & de Charité, dit de S. Jean, ancien Médecin des Armées.

1751. Willemetz.

1752. Toursel, pere.

1753. Durut, Docteur en Médecine de Montpel.

1764. Delecourt, Doct. en Méd. de Montpellier.

1770. Beauvais.

1771. Toursel, fils.

AR

CHIRURGIENS.

L'Artois est une Province qui n'est venue sous la domination Françoise que l'an 1640 : elle est dispensée de l'observation de plusieurs Edits & Déclarations enregistrées au Parlement de Paris, où les affaires civiles viennent en derniere instance : ceux qui concernent la Jurisdiction du premier Chirurgien sont de ce nombre. L'Edit de 1723, les Statuts de 1730, n'ont point été enregistrés au Conseil Supérieur d'Arras ; & leur exécution n'a point lieu dans cette Province.

L'Etablissement d'un Cours public d'Anatomie, qui existe depuis l'année 1757, ne remplissant que d'une maniere trop vague les vues que l'on s'est proposées pour la formation des jeunes Chirurgiens ; les sieurs Arrachart & Nonot, animés par le desir de se rendre utiles à leurs Concitoyens, représenterent la nécessité d'un autre Cours de Chirurgie, dans lequel on enseigneroit les principes de cet Art : en conséquence MM. du Magistrat d'Arras rendirent, en 1772, un Jugement qui établit cette nouvelle Ecole, & qui subsiste depuis sous la protection des Etats d'Artois. Lesdits sieurs Arrachart & Nonot, seuls Professeurs & Démonstrateurs en cette partie immense de leur Art, donnent leurs Leçons publiquement à l'Hôtel des Etats, quatre jours libres de chaque semaine, à onze heures précises, depuis le mois de Mars jusques vers la Toussaint ; la rentrée de cette Ecole se fait tous les ans par un discours que lesdits Professeurs prononcent alternativement, & la clôture par une Séance publique, dans laquelle Messieursc le Députés Généraux & Ordinaires des Etats distribuent des prix à ceux des Eleves qui se sont distingués dans le courant de l'année.

Deville, Doyen, ancien Juré, le 8 Janv. 1733.

Lescardé premier, ancien Juré & en exercice, le 13 Février 1743.

Durand, ancien Juré, & Chirurgien-Major en survivance de l'Hôpital Militaire d'Arras & de Charité, le 27 Novembre 1743.

Lescardé second, réuni au Corps des Chirur. de la Ville, le 27 Avril 1750, par l'Edit du Roi, du 15 Décembre 1749.

AR

Courcol, abſent.
Leſcardé troiſieme, ancien Juré, le 7 Avril 1758.
Boſſu, ancien Juré, & Chirurgien-aide-major de l'Hôpital Militaire, le 22 Septembre 1762.
Arrachart, Docteur ès Arts, ancien Juré & en exercice, ancien Chirurgien-aide-major au Régim. Suiſſe de Diesback, le 26 Mars 1762.
Nonot, ancien Chirurgien des Camps & Armées du Roi, ancien Juré & penſionné pour les Pauvres, le 5 Juin 1764.
Précourt, ancien Chirurgien de la Gendarmerie & penſionné pour les Pauvres, le 19 Av. 1767.
Leſcardé quatrieme, le 9 Octobre 1770.
Hazard, Chirurgien des Pauvres, le . . . 1773.

Tollot, Dentiſte, Penſionnaire.

APOTHICAIRES.

Bertault,
La veuve Têſtart,
Lenglet,
La veuve Caudron,
Danel,
Gorlier,
Guérard,
Lavallée,
Dupuich.

SAGES-FEMMES.

La veuve Roche, Penſion. de la Ville.
Langlois, Penſionnaire.
Arrachart, Penſionnaire.
Garchon, Penſionnaire.
Leſcardé.
Frémicourt.
Tranoy.
Coequel.
Daprèel.

ARZILIERS.

A-R Z I L I E R S.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Joubert, le 16 Janvier 1736.

* A V A L O N, *ville.*

Médecins.

Rodot, Bounelle.

* A U B A G N E, *petite ville.*

Médecin.

Achard.

* A V E N A Y, *ville.*

Chirurgiens reçus à Epernay.

Forten, 1752, Chagrot, 1770.

* A V E Z A C, *en Nebouzan.*

Médecin.

Picqué.

A V I G N O N.

Les Gradués des Universités étrangeres, & les étrangers même gradués en France, ne jouissent point dans le Royaume des privileges attribués aux François gradués dans les Universités Regnicoles. C'est une regle établie par la Pragmatique Sanction, les Concordats passés entre le S. Siége & les Rois de France; les Ordonnances de nos Rois & les Arrêts des Cours Souveraines. Leurs dispositions ont été appliquées aux Facultés de Médecine par les Réglemens qui les concernent; mais il faut excepter de cette régle les gradués des Universités d'Avignon, qui ont reçu des Ordonnances & des Arrêts le droit d'exercer la Médecine en France.

L'Université de cette ville a été établie en 1303, par Charles II, Comte de Provence.

AV

Médecins Agrégés à la Faculté.

Arnaud-Michel-Gabriel, Parrely, Doyen.
Pierre-Celse Gauthier.
Jean-Joseph Athenosi.
Esprit Roux.
Esprit-Claude-François Calvet, premier Professeur vétéran, de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Paris, de celles de Lyon & de Volterre en Toscane.

Dissertation sur un monument singulier, des utriculaires de Cavaillon, in 8. 1766.

Thomas Chapelain, Doct. de Montpel. résidant *à Bonnieux, dans le Comtat.*
Jean-Baptiste Gastaldi, Méd. du Roi, au Fort S. André de Villeneuve-lez-Avignon, Médec. de l'Hôtel-Dieu.
Pierre-Barthelemi Pennier de Longchamp, Méd. de la Charité.

Mêlanges Curieux sur la Phys. Méd. Hist. Nat. Avignon, 1769. -- Nouveau Dictionn. Raisonné de Physique & des Sciences Naturelles, 2 vol. in 8. 1770. annoncé sous le même titre, 1776. Paris, chez Panckoucke.

Jean-Claude Pancin, Méd. de Montpellier.
Isidore-Dominique Vicary, D. d'Avignon.
François de Belgaric, D. de Montpell. résidant *au Pont S. Esprit.*
Ignace-Vincent Voullonne, D. de Montpel. premier Professeur.
Antoine-Joseph Joubert.

Médecins Gradués en 1775.

Jacques Richard, de la ville de Montbard, diocese de Langres.
Pierre-Maurice Marignane, du lieu de Caron, diocese de Carpentras.

AV

Médecins non Agrégés.

Bauge, D. M. d'Orange,

Beauregard, D. M. M. Il n'exerce point.

Faure, D. M. de Valence, de l'Acad. Royale de Chirurg. Maître en Chirur. de Lyon, Recteur de la Charité.

Plusieurs Mém. parmi ceux de l'Acad. & les vol. de prix. Il vit noblement & n'exerce plus.

Chirurgiens.

Les Chirurgiens de la Ville d'Avignon, furent établis en Maîtrise par le Pape Martin V, qui leur autorisa des Statuts, par une Bulle du 7 Février 1419 : ces Statuts leur furent confirmés par une autre Bulle du Pape Sixte IV du 28 Septembre 1479. Nonobstant toutes ces Confirmations, leur Maîtrise reçut de rudes atteintes de diverses personnes, ce qui suscita un grand nombre de Procès ; pour la prévenir d'une ruine totale, les Chirurgiens firent une Collection de leurs anciens Statuts, en 25 articles, qu'ils corrigerent & augmenterent, & qu'ils présenterent ensuite au Vice-Légat Galtiery, qui les approuva le 24 Juillet 1700, & il ordonna que sa signature suffiroit pour leur confirmation. Une autre année nous donnerons un extrait des principaux articles de ces Statuts. Il n'est pas, je crois, nécessaire de dire que les Chirurgiens d'Avignon ne dépendent point du premier Chirurgien du Roi.

Pamard, pere, d'Avignon, Doyen.

Bonhomme, d'Avignon, Juré & Examin. Chir. major de l'Hôtel-Dieu, Démonst. au College de Médecine.

De la *Cephalatomie*, 1747, in 4. fig. Traité d'Ostéologie, in 12. fig. 1759.

Cambaud, Chir. de l'Hôtel-Dieu.

Brunel, pere.

Pamard, fils, de S. Benezet, de l'Acad. de Chirurgie Pensionn. de la Ville, Chirurgien de l'Hôp. Gén. en survivance, & de l'Hôpital.

AV

Sivrac, de S. Benezet.
Sauvan, pere, de Draguignan.
Fabre, de S. Didier.
Fortunet, pere, Juré & Examin. Chirur. de la Charité.
Brunel, fils, Chirur. major de l'Hôp. Gén. en survivance, pensionnaire de la ville d'Avig. comme Accoucheur.
Bastide.
Roux, de Bedarides.
Vernhes, Juré & Examinateur.
Beauregard, Syndic.
Giraud, de Barcelonette, Juré & Examinateur.
Clément, de S. Saturnin.
Fortunet, fils.
Sauvan, fils.

Chirurgiens privilégiés.

Verdier.
La Salle.
Toranget.
Prévotet a des bains publics fort commodes.

Renoueur pensionné de la ville.

Poutingon.

Apothicaires.

Louet, Doyen, retiré.
Labrousse, il a remis son fonds à M. *Coste* qui n'est pas reçu.
Guerin, pere, Recteur moderne.
Hugues, Recteur moderne.
Filiolet, résident *à Malancenne.*
Pugolas.
Barthelet, Auteur de plusieurs remedes.
Faure.
Deleutre, ancien Recteur.
Guerin, fils, anc. Recteur.
Mendez.
Liez.

* AVISE, *lieu en Champagne.*

Chirurgien reçu à Epernay.

Soulisse, 1746.

AULIGNAC, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Bernard.

* AVRANCHES.

Médecin.

Morin.

AUXERRE.

MÉDECINS.

Houssaye, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, Méd. des Hôpitaux, Bibliothécaire & ancien Directeur de la Soc. des Scien. & Belles-Lettres d'Auxerre.

Dissertation sur les parties sensibles du corps animal, &c. in 8. 1770.

Liger, D. M. P. Conseiller, Méd. ord. du Roi.
Thiénot, pere & fils.

CHIRURGIENS.

André-Guilbert la Tour, Lieutenant.
Edme Henry, Prévôt.
Claude-François Lesseré, Chir. des Hôpit.
Jean Gendiot, Doyen des Prévôts.
Claude Brisset, Maître-ès-Arts, anc. Prévôt.
Claude Lesseré, ancien Prévôt.
Claude-Etienne Lesseré.
Simon Chaudé.
Edme Dufey.

APOTHICAIRES.

Germain Martin.
Métat.
Bonelle,
Fremy.

SAGES-FEMMES.

Claudine Collet.
Marie de Viziers,
Marie-Anne d'Halle.
Marie Agnès de Bourdequoi.

* AUXON, *près S. Florentin.*

Chirurgien.

Lenfumey, Greffier de la Communauté de saint Florentin, Chirur. Breveté de la Marine, & Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

* AY, *lieu en Champagne.*

Chirurgiens reçus à Epernay.

Dodart, Accoucheur. Maillet.

B.

* BADONVILLER, *ville.*

Chirurgien.

Pierre Harraguin.

* BAGES, *bourg près Macon.*

Médecin.

Gacon.

BACHO, *Bourg.*

Chirurgien.

Bucho.

BAILLETTE, *ci-devant* GIVRY.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Dominique Félise, le 15 Mai 1764.
Henry Sébastien Fauchat, le 5 Janvier 1766.
Claude Collin, le 25 Février 1775.

BA

BAPAUME, *en Artois.*

Médecins.

Buissart.
Martel.
Heancre.
Cousin, Méd. de l'Hôpital Militaire.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirur. du Roi, *V.* ARRAS.

Foulon.
Bercq.
Marin, Chirur. major de l'Hôpit. Milit.
Hoguet, Chirur. Aide-major de l'Hôp. Milit.

Apothicaires.

Cousin,
Baudouin.

* BAR-LE-DUC.

Chirurgien.

Pellier, Oculiste pensionné de la ville de Metz.

BASSAN, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Sabatier.

BASSOU, *en Bourgogne.*

Chirurgien.

Louis Marchand.

BASSUET.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Josse Neveux, le 25 Mars 1741.
Jacques-Nicolas-Maurice Salmon, le 18 Décembre 1766.

BAUGÉ, *Ville.*

Médecins.

Normand,
Monden.

Chirurgiens.

Monceaux,
Druault,
Dutier,
Pontonnier de la Benardiere.

BAYONNE.

Médecins.

Lagrave, Doyen, Méd. du Corps de Ville & de l'Hôpital.
Harambiliague,
Vidal,
Samanos.
Darguibel, Médecin de l'Hôpital, & de celui du S. Esprit.

Chirurgiens.

Lafargue, Lieutenant, *à Bidache*,
Lamothe, Doyen,
Dangé, Chirurgien de l'Hôtel-de-Ville.
Monbalon, Chir. major. de la Marine, Chirur. en Chef de l'Hôpit. de la Ville, de la maison de Force & de l'Hôpital S. Sauveur & du S. Esp.
Moizaq
Laborde, l'aîné, retiré dans ses biens,
Hariague, Chir. major de l'Hôp. Milit. & de l'Amirauté.
Laborde, cadet, Chir. de l'Amirauté.
Favas.
Commemalli.
Descamp.
Planté.
Seigé.

Dentiste.

Roubiné.

BE

Apothicaires.

Dabideilhe, Doyen.
Capmas, *au S. Esprit.* & fournisseur de l'H. Milit.
Rochet, Apothic. de l'Amirauté.
Charier.
Pelletier, Apothic. de l'Amirauté.
Moulis.
Rouquete.
Pradignac.
Fomblanc.
Dabideilhe, fils.
Duclau.

Sages-Femmes.

L'Auresne, veuve Lemaire, Doyenne.
Choure Lemaire, veuve Dupuy.
Jeannette Dandicolle.
Chouche Moracin.
Jeanne Lartigue.
Machourine Menjuzan.
Gracieuse Dospital.
Louise Bordenave.
Jeanne Marie, veuve Lamarque.

BEAUFORT, *ville.*

Médecin.

Chaussée.

Chirurgiens.

Salmon, Lieutenant.
Desaulnay.
La veuve Corbineau.

*BEAUJEU, *petite ville.*

Chirurgiens

Aimé Janson, pere, Doyen.
Moïse-Alexis Gelin.
Mathieu Poirier.
Jacques Ducasting.
Aimé Janson, neveu.
Aimé Pressavin, ancien Chir. major des Armées du Roi, & Chir. en chef de l'Hôtel-Dieu.

BE

L'Apothicairerie est tenue par,

Stanslaville, } Sœurs de l'Hôpital.
Gonet.

BEAUVAIS.

Médecins.

Ducauroy, Doyen.
Hébert.
Maine.
Desrez.
Marsan; Conf. Méd. ordin. du Roi, Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens.

Coutel, Lieutenant.
Vie, Doyen.
Frion, Greffier.
Dufossé.
Ducancel.

BEAUVOIR, *en Bourgogne.*

Chirurgien.

Edme Girard.

* BÉDARIEUX, *petite ville.*

Médecins.

Duran, D. M. M.
Mazade.

BELLESME, *ville.*

Médecin.

Cally.

Chirurgiens & Apothicaires.

Binoist, Lieutenant.
Foisil.
Guérin.
Duret.
Evezard, Greffier.

BELLEVILLE, *petite ville.*

Médecin.

Buissonas, Médecin de l'Hôpital.

BE

Chirurgiens.

Gazettier, Chirur. de l'Hôpital.
Chanal, Gradué de Montpellier, ancien Chirur. de l'Hôpital.
Gasquet.

*BERGUES S. WINOC, *ville.*

Médecins.

Vlodrop.
D'Aignan, Méd. de l'Hôp. Milit.
Roberaille, Méd. pensionné de la ville.
Vandeweghe, Méd. pensionné de la Ville.
Clays, Ecuyer, Seigneur Van der Hulst.
Clays, Ecuyer, Seigneur de Steenwerfve.
De Schodt.
Clercq.
Banbeke.
Outters.
Beyaert.

* BERNE, *en Suisse.*

Albert, Baron de Haller, Conseiller & Méd. du Roi d'Angleterre, dans l'Electorat d'Hanovre, Président de la Soc. Royale des Scien. de Gottingue, des Acad. de Paris, des Curieux de la Nature, de Londres, de Berlin, de Stockholm, de Bologne & d'Upsal, Amman de la République.

On sait que M. de Haller est l'Auteur qui a le plus écrit. Le Catalogue de ses ouvrages fait par lui-même est de 10 pages in 8. petit Romain, avec les Abbréviations possibles; encore ne contient il point tout ce que M. de Haller a écrit depuis 1768, qu'il est imprimé. Nos matieres sont si abondantes cette année, que nous ne pouvons, sans devenir tro volumineux, le réimprimer: mais nous le donnerons l'année prochaine.

BESANÇON.

Plusieurs monumens prouvent que dès le huitieme,

neuvieme & dixieme ſiecle, il y avoit dans cette ville un Cours d'étude célebre, qui s'eſt ſoutenu juſqu'au trezieme. Ce fut alors qu'Othon, Comte de Bourgogne, choiſit la Ville de Gray, en 1287, pour y établir une étude générale qui fut confirmée par le Pape Nicolas IV. Philippe le Bon transfera à Dole en 1484 cette Académie qui y fut confirmée par les différens ſouverains qui furent les maîtres de cette ville, juſqu'au Roi de France Louis le Grand, lequel après avoir fait la conquête de la Franche-Comté, transfera cette Univerſité à Beſançon en 1691. Cette Univerſité a reçu des ſtatuts en 1432, 1571 & 1580. La Faculté de Médecine eſt compriſe dans tous ſes Réglemens; elle eſt compoſée en ſon particulier de Profeſſeurs & d'Agrégés qui ont auſſi le titre de Profeſſeurs, & participent aux mêmes honneurs & émolumens. Cette Univerſité a une Juriſdiction bien étendue autoriſée & confirmée en différens tems. Elle juge ſouverainement & en dernier reſſort des actions Civiles, purement perſonnelles, intentées entre ſes ſupôts; ainſi que des actions criminelles qui n'emportent point peine afflictive & infamante: elle connoît ſeule en premiere inſtance des mêmes actions, où il y a des étrangers intéreſſés, ſauf l'appel au Parlement: enfin ſon Recteur connoît en premiere inſtance, conjointement avec le Lieutenant du Baillage de Beſançon, des cas qui méritent peine afflictive & infamante.

PROFESSEURS EN MÉDECINE.

Atthalin, Doyen, membre de l'Académie de Beſançon, Agrégé au College des Médecins de Nancy.

Lettre à un Médecin de Province au ſujet d'un coup reçu à la tête. *Inſtitutiones Anatomicæ.*

Lange.

Rougnon, Membre de l'Académie de Beſançon.

Lettre à M. Lorry, in 8. 1768.

DOCTEURS.

Nicole, Docteur de Montpellier, Agrégé à l'Univerſité de Beſançon, en 1744.

BE

André, en 1745.
Romand, membre de l'Académie de Besançon, en 1745.
Jeannerot, en 1754.
Charles, Médecin ordinaire des épidémies, en 1757.
Girod, Médecin du Roi, Inspecteur des épidémies, en 1758.
D'Auxiron, 1759.

Démonstration d'un secret utile à la Marine. Nouvelle maniere de diriger la bombe.

France, Médecin ordinaire de feu Sa Majesté le Roi de Pologne, Agrégé au College des Médecins de Nancy, 1759.
Combette, 1759.
Oberti, 1759.
Bacoffe, 1759.
Pochet, 1761.
Vinot, Médec. du Roi, 1762.
Grandvillemin, 1763.
Nicole, 1766.
Pierre, 1767.
Oudot, Méd. ord. des Epidémies, 1769.
Louiset, 1771.
Braudot, 1774.
Boissenet, 1774.

LICENCIÉS.

Bruand, 1744.
Chalard, 1748.
Guillon, 1761.
Bisot, 1766.

COLLEGE ET ECOLE ROYALE DE CHIRURGIE.

Jacques-Philippe Jussy, Lieutenant, Démonstrateur Royal des Opérations, & Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, reçu le 25 Janvier 1747.
Clément Vannoi, Doyen, & Chirurgien-major du Fort Griffon, le 8 Février 1734.
Claude-Etienne Morel, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, & des Mandians, le 12 Mars 1736.
Edouard Acton, le 30 Avril 1736.

BE

Servois Dure, Chirurgien-major d'une Brigade d'Artillerie, le 9 Juillet 1742.

Nicolas Bricard, le 14 Mai 1750.

François Bernier, ancien Chirurgien-major de l'Hôpital S. Louis, le prem. Février 1753.

Anatoile-François Nedez, Professeur, Démonstrateur Royal pour les Accouchemens, & Licencié en Médecine, le 15 Mars 1756.

Jean-Baptiste Lanchamp, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, le 2 mai 1758.

Charles-Eugene Vacher, Chirurgien-major de l'Hôpital militaire, Démonstrateur Royal d'Anatomie, & Licencié en Médecine, le 7 mars 1761.

Jean-Claude Bernard, le 22 Décembre 1761.

Pierre-François Jolyot, Greffier, le 23 Décembre 1761.

François-Joseph de l'Echaut, le 10 Décembre 1764.

Charles-Joseph Prudhont, ancien Chirurgien-major de la Citadelle, & premier Prevôt en exercice, le premier mars 1765.

Pierre-Jacques Morel, Démonstrateur Royal de Pathologie, Chirurgien-Aide-Major, & Licencié en Médecine, le 7 Décembre 1765.

Claude-Lupicin Gras, Professeur, Démonstrateur Royal des maladies des os, & Maître-ès-Arts, le 8 Février 1766.

Frédéric Boulanger, Démonstrateur Royal des principes de Chirurgie. Chirurgien-Major en survivance du Fort Griffon, Maître-ès-Arts, le 21 Février 1769.

Claude-François Suard, second Prevôt, le 24 Janvier 1771.

Daniel Gounot, le 27 Novembre 1771.

BE

Pierre-François Bazard, le 20 Décembre 1773.

APOTHICAIRES.

Tiſſot, Doyen, premier Juré.
Gautherot, ſecond Juré.
Baratte.
Sornet,
Janſon.
Devanne.
Oudet.
Ferrand.
Boichard.
Poncet.
Fumey, Procureur.
Euvrard.

*BESSAN, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Michel.
Alidias.
Loubies.

BETHUNE.

Médecins.

Cauvet.
Boyaval.
Chartrel.
Delpierre.

Chirurgiens non ſoumis à la Juriſdiction du premier Chir. du Roi. V. ARRAS.

Caron.
Rohort.
Deweve, Aide-major de l'Hôp. Militaire.

Apothicaires.

De Lalleau.
Valet.
Petit, Droguiſte.
Lavallé.
De la Foſſe.

BETTENCOURT LA LONGUE.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Coſte, le 4 Juillet 1765.

BE

BÉZIERS.

Médecins.

Jean Bouillet pere, D. M. M. Doyen, Professeur Royal des Mathématiques, ancien Médecin des Hôpitaux de ladite ville en survivance, Conseiller, Médecin du Roi (*), Secretaire de l'Académie des Scien. & Belles-Lettres de Béziers, Correspondant de celle de Bordeaux.

Dissertation sur la cause de la multiplication des fermens, in 12. 1720. Elémens de la Médecine-Pratique tirés des écrits d'Hippocrate & de quelques autres Médecins anciens & modernes, in 8. 1744.

Pierre Valadon, D. M. M.

Pierre Cobasse, D. M. M. de l'Académie des Scien. & Belles-Lettres de Béziers.

Guillaume Fraisse, D. M. M.

Nicolas Boulliet, fils, D. M. M. de l'Acad. des Scien. & Belles-Lettres de Béziers, Médecin de l'Hôpital-Mage.

Mémoire sur l'hydropisie de poitrine & sur les hydropisies du péricarde, du médiastin, & de la plevre, in 8. 1758. Mémoire sur les pleuripneumonies épidémiques, in 8. 1759.

Guillaume Masson, D. M. M.

Jean-Raimond Bailheron, fils, D. M. R. Méd. des pauvres & des prisons Royales.

Chirurgiens.

Antoine Savin, Doyen, Maître en Chirur. Chi-

(*) Tous les Médecins de cette Ville prennent le titre de Conseillers Médecins du Roi, depuis qu'ils ont acheté cette Charge à la mort de M. Charles, & qu'elle a été unie à leur Corps par Arrêt du Conseil du Roi; ils l'exercent par trimestre.

BE

rurgien-Juré-Royal (1) aux Rapports, Notable Bourgeois (2).

Jean-Etienne Bailheron, Maître-ès-Arts en 1747, & en Chirur. ancien Lieut. de M. le premier Chirurgien du Roi dans la ville de Béziers & Ressort, Chirur. Royal, Associé à l'Académie Royale de Chirur. le 28 Juillet 1744. Chirur. ordinaire de feu S. A. S. Monseig. le Prince de Suze de Sauvice, en 1747, Notable Bourgeois.

Cette famille est fort ancienne, elle est peut-être la seule qui depuis 1444 exerce la Chirurgie de pere en fils, sans interruption. Il a donné plusieurs Mémoires & Observations à l'Académie Royale de Chirurgie, & dans le Traité d'observations de M. le Dran.

Thomas Foulquier, Maître en Chirurgie, Lieutenant, Accoucheur, Chirur. des Pauvres & des prisons Royales.

Paul-Guillaume Bourguet, pere, Maître en Chirur. Greffier.

Jean-Baptiste Combescure, Maître en Chirur. Chirurgien de l'Hôpital-Mage, anc. Consul.

François Coudere.

Henri Fourny, le pere.

Jean Jaille.

Pierre Chavernac, l'aîné.

---

(1) Cette Charge, de même création que celle de Médecin du Roi, apartient à la Communauté : chaque Maître fait son trimestre.

(2) M. Bailheron, notre Correspondant, a mis le titre de Notable Bourgeois à deux Membres de sa Communauté. On sait que cette qualification ne peut être prise que par ceux qui exercent seulement la Chirurgie sans mêlange. Par cette distinction, il est à présumer que les autres Membres de la Communauté ne font pas purement la Chirurgie.

BL.

Jean-Roch Bourguet, fils.
Joseph Chassernac, cadet, ci-devant Chirurgien des Hôpitaux & des Armées.
Denis Viala, Maître-ès-Arts, Chir. des Armées.
Henri Fourny, fils.

Apothicaires.

Pierre Bonniol, Doyen, Apothicaire des Vaisseaux, & anc. Consul.
Antoine Cassanies, pere, Consul.
Jean-Toussaint Belleville.
André Bernard, ancien Consul.
Joseph Lusigniol.
André-Antoine Mandeville, Baîle ou Syndic du Corps.
Jean-Jacques Guillaumon, Baîle.
Philippe Cassagnies, fils.
Etienne-Guillaume Hérail.

* BLANC, *en Berry.*

Médecin.

De Mayerne.

BLESME.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Paquier-Louis Morel, le 17 Février 1769.

* BLOIS.

Médecin.

Chevalier, anc. Méd. des Camps & Armées en Allemagne.

BOEN, *petite ville.*

Médecin.

Bonnefoye.

BO

Chirurgiens.

Donzi, Charret.

* BOISSY-SOUS-S.-YON.

Chirurgien.

Emmanuel.

BORDEAUX.

L'université de cette Ville est la quatorzieme du Royaume, elle fut erigée en 1441, par le Pape Eugene IV, à la Requête des Jurats, dans une Bulle qui les en déclara Patrons. La Faculté de Médecine qui en fait corps, ne fut d'abord composée que d'un Docteur-Régent. Cette Ville étoit alors sous la Domination Angloise, quand elle passa sous celle des François : le Roi Louis XI, en 1473, la réforma, lui donna des Statuts, & y ajouta un second Professeur. Les Facultés de droit, de Médecine & des Arts, fournissent seule le Recteur qui n'est que quatre mois en place.

PROFESSEURS EN MÉDECINE.

Betbeder.

Dissertations sur les Eaux du Mont de Marsan, Histoire de l'Hydrocéphale de Begle.

Caze, fils.

Médecins sur les bancs.

Vives. Bavat. Lomet.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Ce College, plus connu sous le nom d'agrégation, est une Société formée d'un nombre indéterminé, mais choisi, de Docteurs de quelques Facultés de Médecine que ce puisse être, qui après avoir donné les preuves de capacité fixées par les Statuts, & prêté le serment devant les Magistrats, dans l'Hôtel-de-Ville, exercent librement & exclusivement leur profession dans cette Capitale. Elle

fut établie en 1411, par les Bourgeois de cette Ville, & a été confirmée par les Rois de France. Son premier titre est son premier Réglement qui fait partie des anciens Statuts de la Ville : il fut revu avec ceux-ci & arrêté de nouveau en 1512; & il a été fait de ces Statuts une Collection plus nette en 1719. Cette Société est présidée par son Doyen d'âge dans les Assemblées ordinaires qui se font tous les trois mois, pour consulter sur les maladies courantes & dans les Assemblées extraordinaires. Le Doyen est de plus Commissaire & Député né de la Compagnie : elle se choisit encore tous les deux ans, deux Syndics pour veiller aux intérêts du corps. Le College n'a rien de commun avec la Faculté de Médecine, & n'est point soumis à l'Université. Les discussions qui s'élevent pour la discipline ou pour la forme, se portent directement au Tribunal de Monseigneur le Chancelier qui est son Juge Suprême. Cette Compagnie est en possession de presque tous les droits & fonctions générales & particulieres attachés à la Profession de Médecin; & ce n'est même, dit-on, qu'en conséquence de leur agrégation à ce College, que les Professeurs de l'Université y pratiquent. Il y a deux Médecins Stipendiés de la Ville pour veiller à la santé publique. Le College exerçoit autrefois l'inspection que la Médecine a naturellement sur les branches qui lui sont subordonnées : l'inconsidération qu'il y a eu de ne pas profiter de la faculté que donna Louis XIV de réunir l'office de Médecin du Roi, lui ont fait perdre cette inspection sur la Chirurgie, qui est exercée par le Médecin Royal. Des circonstances particulieres ont fait perdre à la Faculté le droit d'exercer la même inspection sur les Apothicaires.

Docteurs-Agrégés.

Cambert, Doyen.

Bellet, D. M. M. ancien Méd. du Roi, n'ayant quartier, de l'Acad. de Bordeaux, *à S. Denis, près Paris.*

Exposition des effets d'un nouveau syrop mercuriel. Paris, 1768; in 12. 164 p. seconde édit. augmen. 1770, in 12, 357 p.

Caze, pere.

BO

Bernada, Médecin de Santé.
Grégoire.

Objets de Réflexions sur la Petite Vérole.

Gramaignac, Méd. Agrégé au College des Méd. de Limoges.
Boniol, Médecin-ordin. de l'Hôpit. S. André.
Barbeguiere, ancien Méd. de l'Hôpital S. André, & Méd. de la Manufacture.
Betbeder, Professeur-Royal, Méd. ordinaire de l'Hôpital S. André.
Caze, fils, Professeur Royal.
Doazan, premier Syndic, de l'Acad. des Scien. de Bordeaux, & de Montpellier.

Quæstiones Madicæ pro Cathedrâ Vacante : An salubris aer Burdigalensis ; utrum Navigatio prosit sanitate ? in-4. 1767.

Lafargue, second Syndic, Méd. ordin. de l'Hôpital S. André, de celui des Incurables, Méd. du Palais.
Alary.
Fitz Gibbons.
Lamothe, Bachelier de la Faculté de Paris, de l'Acad. des Sc. de Bord. Méd. ordin. de l'Hôp. S. André, & de celui des enfans trouvés.
Ponsard.

Traité Méthodique de la Goutte & du Rhumatisme. in-12. 1770.

Despalets.

ÉCOLE DE S. COSME.

La Communauté des Chirurgiens de Bordeaux est une de celle qui est gouvernée par des Satuts particuliers que nous ferons amplement connoître une autre année. Il faut être Maître-ès Arts pour être admis à la Maîtrise. Ils

obtinrent des Lettres Patentes en datte du 8 Septembre 1752, pour bâtir un Amphithéâtre. Il leur fut donné de nouveaux Statuts qui furent confirmés au mois de Juin 1754, qui dérogent à certains égards aux Articles des Statuts généraux de 1730. Par autres Lettres Patentes du 6 Août 1756, enregistrées le 9 Septembre suivant, le Roi établit cinq Démonstrateurs Royaux à la nomination de la Communauté.

Raymond Lafourcade, Doyen, Chirur. major des trois Forts, Consultant & Inspecteur pour le Militaire dans l'Hôpital S. André, Chirur. de santé & par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, Lithotomiste & Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi en la ville & Sénéchaussée de Bordeaux, en 1738.

Bertrand Delort, Chirurgien de l'Amirauté, en 1738.

Jean-Robert Grossard, pere, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, Consult. dans celui de S. André, en 1738.

Jean Dupuy, pere, Associé de l'Académie Royale des Scien. de Bordeaux, Correspond. de celle de Chirur. de Paris, Chirur. par quartier de l'Hôpital, de la Manufacture, & Consult. de celui de S. André, en 1740.

Jacques Gouteyron, Chirur. de santé de l'Hôpit. des Incurables, & Consultant de celui de S. André, en 1740.

Jean-Joseph Sainjeannet, en 1741.

Jean Felloneau, Chirur. de l'Hôpital des Incurables, Consult. dans celui de S. André, en 1741.

Jacques David, pere, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufact. *absent*, en 1744.

Joseph-Giron Mathereau.

Pierre Baudu, en 1747.

Jean Lafargue, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, en 1747.

B O

Pierre Mamousse, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufact. en 1747.
Laurent Larrieu, en 1752.
Louis Vitrac, en 1752.
François Briere, en 1752.
Fort-Amouroufmeau, en 1752.
Pierre-Antoine Dubruel de Broglio, Chirur. de l'Amirauté, en 1752.
Jean-Dominique Gemin, en 1752.
Guillaume Vigneau, Démonst. pour l'Anatom. & les Opérat. de Chirur. aux Ecoles publiques de de la Ville, en 1752.
Jean Claverie, en 1752.
Joseph Maseran. en 1752.
Claude Clerget, en 1752.
Pierre-Belin Dupont, en 1752.
Jean-Jacques Chapelle, en 1752.
François Delort, en 1757.
Jean Bounal, en 1752.
François Boyer, en 1752.
Gabriel-Sulpice Fauré, en 1755.
Jean Pascaud, Chirurgien des Enfans-Trouvés, en 1755.
Louis Carié, Inspecteur, en 1755.
Jean-Baptiste Cizos, Chirur. major de l'Hôpital S. André, & ordinaire du Dépôt Royal des pauvres, en 1759.
Jean Taillefer, en 1759.
Jacques Laporte, Chirur. de la Maison de Force, en 1759.
Jean-Baptiste Saintourens, Greffier de M. prem. Chirur. du Roi, Chirur. par quartier de la Manufacture, en 1759.
Philippe Thibaut, Chirur. major, Adjoint de l'Hôpital S. André, en 1760.

BO

François Lattes, 1760.
Jean Louſtau, en 1762.
Joſeph David, fils, Docteur en Médecine de la Facul. de Bordeaux, & Commis aux rapports, en 1764.
Pierre-François Meſtivier, Démonſt. pour l'Anatomie & les Opérat. de Chir. aux Ecoles publiques de la ville, ſecond Prévôt, en 1764.
Jean-Charles Groſſard, fils, Docteur en Méd. & en Chir. de l'Univ. de Montpel. en 1765.
Raymond Taſtet, Docteur en Médecine de la Faculté de Bordeaux, en 1765.
Pierre Bouchet, en 1765.
Jacques Dupuy, fils, Docteur en Méd. & en Chir. de l'Univerſitè de Montpel. en 1766.
:::::: Roux, en 1766.
Pierre Gouteyron, fils, Docteur en Méd. & en Chirur. de l'Univer. de Montpel. Chirur. Adjoint de ſanté, & Commis aux rapp. en 1768.
Antoine Duffour, Docteur en Médcine, de la Faculté de Bordeaux, Chirur. Adjoint de ſanté, en 1769.
Guillaume Martin, en 1769.
Jean-Alexandre Becheau, Docteur en Médecine & en Chirurgie de Montpellier, ancien Chirur. major d'Infanterie, en 1769.
Martin Lucy, en 1770.

Société Académique de Chirurgie.

Cette Société fut établie par une délibération du College des Maîtres en Chirurgie, paſſée le 12 Novembre 1762. Cet établiſſement a été approuvé, ſous le bon plaiſir de la Cour, par M. de la Martiniere, premier Chirurgien du Roi, & la délibération de la Compagnie fut homologée par Arrêt du Parlement, le 25 Juin 1763.

Le College des Maîtres en Chirurgie aſſemblé, forme la Société

Socté Acad émique de Chirurgie. Elle tient ses séances tous les Jeudis libres & non fêtés de chaque semaine, depuis trois heures jusqu'à cinq en été, & depuis deux jusqu'à quatre en hiver. La Société invite MM. les Chirurgiens étrangers à lui faire part des observations intéressantes que leur pourra fournir la pratique ; ils adresseront leurs lettres, franches de port, à M. Grossard, fils, Secretaire, rue Neuve, ou a M. Méstivier, adjoint, rue du Loup.

Le Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi, est Président né de la Société ; ses Officiers sont un Directeur, un Vice-Directeur, un Secretaire & un Trésorier. Douze des Maîtres en Chirurgie, dont les places sont perpétuelles, & qui sont désignés sous le titre de *Conseillers de la Société Académique*, forment avec les Officiers, le Comité de ladite Société.

Raymond Lafourcade, Président.
Laurent Larrieu, Directeur.
Pierre-Belin Dupont, Vice-Directeur.
Jean-Charles Grossard, fils, Secretaire.
Jean-Baptiste Cizos, Trésorier.

Conseillers du Comité.

Bertrand Delort, Doyen.
Jean-Robert Grossard, pere.
Jean Dupuy, pere.
Jacques Gouteyron.
Jean Felloneau.
Jean Lafargue.
Pierre-Antoine Dubruel
Jean-Dominique Gemin.
Louis Carrié.
Jacques Laporte.
Pierre Mamousse, Trésorier Adjoint.
Pierre-François Mestivier, Secretaire Adjoint.

Tous les autres Membres du College ont le titre d'Associés.

Adjoints au Comité.

Loustaut.
David, fils.
Taillet.
Gouteyron.
Dufour.
Becheau.

O

Chirur. Major de la Marine & des Invalides, & de l'Hôpital du Roi.

Laffiteau.

Chirurgiens de la Cour.

Coutenſeau, pere, Montus.

Chirurgiens privilegiés.

Dartes, Tabarere, S. Hilaire, De S. Bris, Lafargue, Boyé, Dupont, Caſejus.

Apothicaires.

Delort, Ducourneau, Dulau, Dubedat, Falquet, Falquet, fils, Dubuiſſon, Lacaute, Delort, jeune, Chardavoine, Vilaris, Dumaine, Dalphonce, pere, Dalphonce, fils, Vidal, Bodu, Malville, l'aîné, Malville, cadet, Aubert.

BOUJAN, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Nonnos, Lineau.

BOULOGNE, *ville.*

Médecins.

Souquet, Conſeiller du Roi, Méd. penſionnaire de la ville & de l'Hôpital, l'un des 12 Notables de l'Hôtel de-Ville.

Courtin.

BO

Butor de la Creuze.

Une Observ. sur l'Inoculation dans les Mémoires pour servir à l'Histoire de la Médecine.

Chirurgiens.

Bonnet, Lieutenant.
Arnoult, Doyen.
Daunou.
Sailleu.
Moras.
Lheureux, Greffier; non Chirurgien.

Apothicaires.

Savet, l'un des 12 Notables de l'Hôtel-de-Ville.
L'hoste.

Sages-Femmes.

Veuve Pine.
Lalliez.
Veuve Fournier.
Watel.
Lapierre.

BOULOGNE, *Bourg aux environs de Paris.*

Chirurgiens reçus à S. Côme.

Ycard.
La Vitelle.
Lefort.

* BOULOU, *Bourg.*

Médecin.

Bache, D. M. de Perpignan.

* BOURBONNE-LES-BAINS, *en Champagne.*

Médecin.

Tailler, Correspondant du College Royal des Méd. de Nancy, ancien Médecin du feu Roi Stanislas.

* BOURBON-LANCY.

Chirurgien.

Fillion, Lieutenant.

*BOURG-ARGENTAL, *Ville*,

Chirurgiens.

Lafont. Donnet.

BOURGES.

Le Roi Louis XI & le Duc de Berry, son frere, érigerent une Université en cette Ville en 1464. Elle fut composée de 4 Facultés. Celle de Médecine reçut des Statuts en 1468. Elle est présidée par un Doyen de son Corps; & la Charge de Médecin du Roi lui a été réunie.

FACULTÉ DE MÉDECINE,

Docteurs-Régents.

Edme Carré, Doyen,
Michel-François Dupérin, Vice-Doyen*,

* Récit historique de la guérison d'une loupe, in 12. 1770. 20 pag. Analyse des Eaux Minérales de B.... par ordre du Gouvernement, 1774.

Louis-Edme Carré, fils,
François le Monnier, Médec. du Roi, en Cour,
Thoret, Professeur de Philosophie,
Coulom, *à Versailles.*

Bedeau.

Brinet.

Chirurgiens.

Barbier, Lieutenant.
Virtelle, Doyen Greffier.
Le Sellier, Prevôt.

On trouve chez lui des Bandages: & de la Pommade exutoire du sieur Granjean, Chirurgien-Oculiste du Roi.

Labbe, Chirurgien aux Rapports.
Boucheron, Porcher,

Apothicaires.

Moyreau, pere, Moyreau, fils *.

* On trouve chez lui des tablettes pectorales pour le rhume, un loock brun, de la pommade exutoire pour faire des cauteres volants.

Aumerle.

BOURGUEIL, *petite ville.*

Médecins.

Beguin de Monlavé, Méd. de l'Hôtel Dieu.
Jamet.

Chirurgiens.

De la Galere, Chirur. de l'Hôtel-Dieu.
Gougon.
De la Noue.
Marcheſſeau.

BOUY, *au Bailliage d'Auxerre.*

Chirurgiens.

François, neveu. Edme Alſron.

BRIANÇON, *ville.*

Médecins.

Ferrus, pere, Méd. de l'Hôpital-Général & de l'Hôp. Royal Militaire, élu Notable.
Bochard.
Ferrus, fils, Méd. en ſurvivance de l'Hôpital Militaire.

Chirurgiens.

Bianguis, Lieutenant. Telmont.
Chancel. Telmont.
Chalvet. Silveſtre.
Arduin, Chirurgien de l'Hôpital-Général.

BR

Apothicaires.

Giraud.
Chancel.
Brunet.
Silvestre.

Hôpital-Militaire.

Ferrus, pere, Méd.
Ferrus, fils, en surv.
Finant, Chir. Major.
Voisin, Chirur. Aide-Major.
Dumollard, Bonnardon, Giroud. } Garçons.
Loizeau, Apothicaire-Major.
Carlhan, Apothicaire-Aide-Major.

Chirurgien des Forts.

Dalphin, pere, Chirurgien-Major.
Dalphin, fils, en survivance.

BRIANDE-DE-PARTY, *en Bourgogne*

Chirurgien.

Jacques de Just.

BRICQUEBEC, *bourg.*

Chirurgien.

Godefroy.

* BRIOUZE, *bourg.*

Médecin.

De St. Martin, Vicomte, c'est-à-dire Lieutenant-Général, Civil, Criminel & de Police.

B R

* BRIVE, *Ville en bas Limousin.*

Médecin

Dufour.

Apothicaire.

Rebiere.

BROUÉ.

Chirurgien reçu à Dreux.

Choisne.

BRUXELLES.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Erigé en la Ville de Bruxelles, l'an 1650. en vertu du Placard de S. M. l'Empereur CHARLES-QUINT, de glorieuse mémoire, donné le 8 Octobre 1540.

SURINTENDANT.

Fierlants.

PREFECT.

Van Bellingen.

VICAIRE.

Longfils.

RECEVEUR.

Germain.

VISITATEURS ORDINAIRES.

Smedt. Van Lierde.

SYNDIC.

Cals.

GREFFIER.

Verrassel.

MÉDECINS ADMIS.

Crampagnat, premier Méd. de S. A. R. le Prince Charles de Lorraine.

Van Bourgogne. Dumont, Méd. de Cour.

B R

Marette.
Du Bois,
Gillis.
Fonſon.
De Kinder.
Van Bellingen.
Mommens.
Van Hamme.
Des Mares.
Longsfils.
Huybrechts, Méd. du Prince Charles.
Germain.
Meagher, Méd. ordin.
Delvaux.
Van Lierde.
De Bel.
Du Rondeau, Médecin de Cour.
De Coſter.
Lunckens.
Van Stichel.
Verheyden.
Schueremans.
De Frene, Méd. Oculiſte du Pr. Charles.
Waefelaerts.
Michel.
Coremans.
Barbanſon.
Burtin.
Everaert.
Pieters.
Bonnevie.
Vander Linden.

Bedeau, H. Bruge.

CHIRURGIENS.

Le Grand, Conſeiller, premier Chirur. de la Cour, Maître en Chirurgie de Luneville.
Winchaert.
Boulen.
André.
Brias.
Chinay, Doyen, ſerv.
Vermairen.
Motrart.
Raes.
Telman, *abſent.*
Van Aerdryck.
Mariotte.
Tricot.
Mariol, Doyen, ſerv.
Geys.
Rechters.
Godecharle, Accoucheur & Bendagiſte.
Thomas.
Evenepoel.
Haberman.
Godecharle, Accouch. & Bandagiſte.

BR

Van Baerlem.
Darthé.
Verſtraeten.
Droesbeque, Chirurg. de Cour.
Rogghe.
Cremmens.
Sentinoy.
Bouchent, *abſent.*
Prins.
Stighamber.
Genevoy, Accoucheur.
Jadot.
Roba.
Germain, Accoucheur.
Legendre, Accoucheur.
Burger.
De Loecker.
Baſteyns.
Van Laer.
Moonns.
Rouſſeau.
Herbineau, Accouch.
Burdinne (*).

* Lettres ſur les polypes de la matrice, & la maniere d'opérer pour en faire l'extraction, avec la deſcription d'un inſtrument qui y eſt propre; in 8. 80 pag.

Vander Straeten.
Miſchilſens.
La Bare.
Ramakers.
Goſſan.
Crabez.
Kiel.
Hopman.
Bellemans.
Fallaux.
Lavalloy.
Dumont.
Saurimont.
Cavaſſe.
Arnaud.
Roppoll.
Delande.
Stinon.
Leva.
Lambian.
Van Geldrop.
Godtfriaux.
Marmaux.
Rayé.
De Blieck.
Hunnemans.
A. P. Godefroy.
Manniette.
Depeſter.
Phil. Vander Belen.
Hollanders.

Bedeau, Annot.

DENTISTES

Syrot, pere.
Syrot, fils.

BR

APOTHICAIRES.

De Hoze.
Gillis.
Bertrand.
Bois-Robert.
Meert, Maître des preuves servant.
Stas.
Charlier.
Leestmans.
Verhulst.
Gilson, Maître des preuves servant.
Le Duvain.
Maes.
Van Bellingen.
Caroly.
Vander Cammen.
Gilman.
La veuve de Clippeleer.
Seulin.
Willemse.
Stevens.
Steenmetser.
Limelette, Apoth. de la Cour.
De Ro.
Barbanson.
Vanden Hove.
Germain.
Henquin.
Vander Vinne.
Smet.
De la Rocca.
Vander Sande.
Van Dievoet.
Hullens.
Kieckx.
Waefelaers.
Straetmans.
Stevens.

CHIMISTES ET DROGUISTES.

Vanden Block.
Hendrickx.
De Pré.
Van Isselsteyn.
Warée.

* BRUYERES, *ville.*

Médecin.

F. Poma, Méd. stipendié de la ville & de l'Hôp. Associé, Correspondant au College Royal des Médecins de Nancy.

BU

Chirurgien reçu à Dreux.

Souffrain.

BUIS-LES-BARONNIES, *en Dauphiné.*

Médecin.

Nicolas, des Acad. de Dijon, de Nismes, de Rome, &c. Pensionnaire de la Ville.

Chirurgiens.

Plassard, Curnier,
Meynier, Brès.

Apothicaire.

Clement.

* BUSSY, *bourg.*

Rousselot; il annonce plusieurs remedes secrets, pour les rhumatismes, les hémorrhoïdes, l'hydropisie, la colique, les maux d'estomac & de poitrine.

C A

CAEN.

CETTE Université fut fondée par Henry VI, Roi d'Angleterre, au mois de Janvier 1431. Elle ne fut d'abord composée que des droits. Ce Prince ajouta trois autres Facultés en 1437, & lui donna des Status en 1439; elle fut confirmée par le Pape Eugene IV, & ses successeurs Nicolas V, Calixte III, Pie II, & Innocent VIII: créée de nouveau par Charles VII, Roi de France, à la Requête des trois Etats de la Province, en 1450, M. l'Evêque de Bayeux en est Chancelier né; MM. les Evêques de Lisieux & de Coutances sont Conservateurs des Privileges Apostoliques & M. le Bailly de Caen est conservateur des privileges Royaux. La Faculté de Médecine comprise dans le Corps de l'Université, est composée de 4 Docteurs-Régens. Les Charges de Médecin du Roi & de Trésorier de la bourse commune leur ont été réunies. Les Docteurs qu'elle reçoit & ceux qu'elle agrege sont connus sous le titre d'*honoraires*: mais ceux-ci ne participent qu'en partie aux fonctions,

droits & émolumens de l'école. Elle se choisit elle-même un Bedeau. Elle a deux sceaux, & possede en propre une maison commune, qui renferme une bibliotheque. L'université à un jardin de Botanique.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Professeurs Royaux.

Desmoueux, ancien Rect. Directeur du Jardin de Botanique, & Démonstrateur de l'Acad. de Caen, Secretaire perpétuel de la Société d'Agriculture.

De Parfouru, Ecuyer.

Le Canu.

Roussel.

PROFESSEUR DE CHYMIE.

Des Champs.

PROFESSEUR D'ANATOMIE.

Briard.

Docteurs Agrégés Honoraires & Professeurs Royaux de Chirurgie.

Des Coutures.

Riboult, de l'Académie de Caen.

Le Portier.

Chibourg, de l'Acad. de Caen.

Deliée, Inspect. Royal & général de santé, sur les côtes de la Province.

Jonchon.

Le Large.

La Lande.

Lepec.

Le François.

Dubreuil.

Cauvet.

Le Marchant.

Verel.

Adam.

CHIRURGIENS.

Coty, Prevôt.

La Fontaine, pere.

Aubert.

Huet.

Guilbert, Chirurgien de l'Amirauté.

C A

Dudoüit.
Duclos-Deux, Chirur. de l'Amirauté.
Laprelle.
Hebert.
De Seulle.
Grandmont.
Mérille.
Maingot.
Amiel.
Le Febvre.
La Fontaine, fils.
Aubray, de l'Académie de Caen.
Benard.

MM. Déliée, Médecin, & Aubray Chirurgien, consultent gratuitement, conformément aux ordres de M. l'Intendant, les pauvres attaqués de maladies vénériennes. Les remedes seront même fournis aux plus nécessiteux. Les malades s'adressent les mardi, vendredi & dimanche de chaque semaine, chez le sieur Aubray, *rue de l'Oratoire*.

APOTHICAIRES.

Nous n'avons pu nous procurer que trois noms.

Thierry, Apothicaire de l'Amirauté.
Bouquet, de l'Académie de Caen, Vice-Secretaire de la Société d'Agriculture de la même ville.
Auvray de Coursannes,

Tient l'Eau fondante & préservative dont M. Guilbert de Préval, Doct. Rég. de la Faculté de Paris, fait un secret; & qui n'est autre chose qu'une eau phagédenique adoucie. M. de Cezan en a donné la Formule, au masque près, dans son *Anti-Syphilitique*.

CALAIS.

Médecins.

Froissard,
Ducrocq,
Daignan.

Chirurgiens.

Martin, Lieutenant.
Delachevre,
Souville,
Dagnes,
Lamothe,
Michel,
Delachevre, fils.

Apothicaires.

Vital, l'aîné,
Desbette,
Vital Homel.

Sages-Femmes.

Messager,
Lapôtre,
Bidal.

HOPITAL MILITAIRE.

Médecin.

Daignan.

Maladies traduites du latin de Baglivi.

Souville, Chirurgien-Major.
Souville, fils, Chirurgien-Aide-Major.

CAMBRAY.

Médecins.

Ferret, Docteur-Régent, & ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Chanoine, Médecin de la Métropole de Cambrai.

La Prébende qu'il possede est affectée à un Licencié ou Docteur en Médecine. Il y a de pareilles institutions dans plusieurs Cathédrales du Royaume. Le droit est tombé en désuétude dans presque toutes, parceque nous avons très-peu de Médecins actuellement dans les Ordres, & qu'une très grande partie des Médecins qui y pourroient prétendre, ignorent les lieux de ces établissemens.

Trecourt, D. M. de Pont-à-Mousson, Licencié de Douay, ancien Officier, Chirurgien Major du Régiment de Piémont, Correspondant de l'Académie de Chirurgie, Méd. & Chirurgien-Major de l'Hôp. Milit. de Rocroy, *à Rocroy.*

Courtin, Médecin de l'Hôpital Militaire & Licencié de Douay,

CA

D'Haineau, Méd. des Hôp. Bourgeois, & Licencié de Douay.

Du Feuille, Médecin des pauvres de la ville, Licentié de Douay.

Haron, Licentié de Louvain & de Douay.

Trecourt, cadet, D. M. de Pont-à-Mousson, ancien Chirurgien-Major de Rocroy.

Mémoires & Observations de Chirurgie, in 12. 1769. Réflexions Médico-Chirurgicales.

Moily, Licencié de Douay.

De Limal, Licencié de Douay.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi. V. ARRAS.

Tribout, Chirurgien-Major de l'Hôp. de Bouchain, Chirur. du Roi pour Cambray.

Bouvier, Accoucheur, Greffier.

Fratres.

Piette, troisieme garçon de l'Hôpit. Militaire.

Le Febvre, Chirur. des Hôpitaux bourgeois, & deuxieme garçon de l'Hôpital Militaire.

Du Moulin.

Apothicaires.

Gosselin, Doyen.
Hadin, Mayeur.
Bricou.
Pelsez.
Charhez, Mayeur.
De Romme, Apoth. de l'Hôpital Militaire.
Capron,
Doutart.
Le Roy.
Flinoise, (*Candidat faisant son chef-d'œuvre*).

Voyez les Hôpitaux Militaires, art. CAMBRAY,

CAMBRIDGE.

Il y a une Université fameuse dans laquelle le Roi George premier prit, par affection, le degré *de Docteur.*

CA

Les Professeurs de cette Université & de celle d'Oxford continuent, *durante vitâ*. Il n'y a aucun endroit de l'Europe où ils soient mieux payés. Leurs Chaires leur valent par an, au moins six milles livres de France, avec beaucoup de privileges & des immunités considérables.

Professeurs Royaux de l'Université.

Le D. Pennigton, Professeur de Chymie, fondé en 1705.
Le D. Plumptre, Professeur en Médecine, 1540.
Le D. Colignon, Professeur d'Anatomie, 1707.
M. Martyr, Bachelier en Théologie, Professeur de Botanique, 1705.

* CAMPDEN.

Chirurgien.

Thomas Cockson.

CANDÉ, *petite ville.*

Médecin.

Huard, D. M. M.

Chirurgiens.

Legris, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.
La Cheze.

CARCASSONNE.

Médecins.

Fabre, Inpect. du Bureau des eaux Minérales.
Gollet.
Sabatier.
Biaice.

Chirurgiens.

Vaquier.
Tourrou.
Valottes.
Mercier.
Moulis.
Lacroix.

CA

Viged.
Pagès.
Cros.

Apothicaires.

Roboul, aîné & cadet.
Audeinare.
Calmet.
Coſte.
Baſtide.

CARENTAN, *ville.*

Médecins.

Le Maire,
Fouaſſe.

Chirurgiens.

Neville, Lieutenant.
Douet.
Richard.

CARROUGE, *bourg.*

Médecin.

Gerard de Colançon.

Chirurgiens.

Le Levain, Juré.
De l'Etang.
Fichet de Clairefontaine.

CASTELNAU-DE-GUERS, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Vernaſoures.

* CASTRES.

Médecin.

Pujol, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

* CAUX, *petite ville.*

Chirurgien reçu à Bézieres.

Aimé.

CAZOULS-D'HERAUT, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Puel.

CAZOULS-LES-BEZIERS.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Fons, Chama.
Thomas,

CERENCES, *bourg.*

Médecin à la Haye-Pesnel.

Le Cler.

Médecin à Ver.

Vicomterie.

Chirurgiens à Bréhal.

Le Chevalier, Deshoulieres.

* CERSEUIL, *village.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Pottin 1766.

CESSENON, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Peytavi, Lavit.

CHALAMONT, *ville.*

Médecin.

Girard.

Chirurgien.

Merle.

CH

*CHALONS-SUR-MARNE.

Médecins.

Aubert, Navier. *

* Replique à M. Aubert, in 12. 1752. Diff. fur plufieurs maladies populaires qui ont regné à Châlons, 1753.

Gelé, Maupoint.

Chirurgiens.

Balhet, Henrionnet,
Pavier, Farochon,
Maillot, Mangin,
Henrionnet, Del.
Charlier,

*CHAMELET, *petite ville.*

Chirurgien.

Miffol.

*CHAMPAGNOLLE.

Chirurgien.

De Villaine, gradué.

CHAMPLEMY, *lieu près Auxerre.*

Chirurgiens.

Louis Guy, Philippe Gaucher.

CHAMPS, *village.*

Chirurgien.

Claude Raveneau.

CHARBUY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Auguftin Gallereux.

CH

CHARLIEU, *petite ville.*

Médecins.

Ducoing, Dutreyve.

Chirurgiens.

Durand, Pelot.
Moneſtier,

CHARMONT.

Chirurgiens reçus à Vitry-le François.

Louis le Clerc, le 23 Janvier 1759.
René bilieux, dit S. Germain, le 24 Juillet 1766.

CHARTRE *en Bauce.*

Médecins.

Bouvart, Lée, *abſent.*
Mahon, Judelle.
Evrard,

Chrirurgiens.

Bourgeois, Durand, Oculiſte de M. le Duc d'Orléans.
Bardet, Calary.
Deſchamps, Reigner.
Fougere, Lieut.
Pueche,

Apothicaires.

De Lunelle, Philippe.

Sage-Femme.

De Lunelle.

* CHASSELAY, *petite ville.*

Chirurgiens.

Poulin, Jaquet.

CH

CHASSY, *village.*

Chirurgiens.

Jean-Baptiste Durville. Edme Tuloup.

CHATEAU-DU-LOIR, *ville.*

Médecins.

Hoyeau,
Brisbare, Conseiller, Médecin du Roi.

Chirurgiens.

Le Camus, Lieutenant.
Lebouc Duvollier, Prevôt en charge.
Bourgoin.
Demarne.

Apothicaire.

Philoches.

CHATEAUDUN.

Médecins.

Destrées, Conseiller, Méd. du Roi, D. M. M.
Morin.

Chirurgiens.

David, Lieutenant, & Chir. de l'Hôt. Dieu.
Moreau, Doyen,
Baleu,
Gondoin,
Pichon,
David, fils.
Busson, Greffier.

Il y a une Chambre particuliere, dans laquelle Plusieurs Maîtres s'assemblent les Lundis & Vendredis, donnent des Consultations & pansent les pauvres *gratis*. Il y a aussi une Apothicairie publique, en faveur des pauvres, tenue par les Dames de la Charité, *rue d'Orléans*, où M. Destrées Médecin, donne des Consultations gratuites aux pauvres, les Mercredis & Samedis.

CHATEAU-GONTIER.

Médecins.

Allard.
Potier,
Theullier.

Chirurgiens.

Jousselain Desaunais.
Recoquillé de Lonchetais.
Desnoes des Sourdieres.
Paroissien.
Vayer.

CHATEAUROUX.

Médecins.

Lelleron, Conseiller, Méd. du Roi.
Guerinault, Méd. de l'Hôtel-Dieu.
Grillon de Crés.

Chirurgiens.

Des Roziers, Lieuten.
De la Touche,
Rochoux,
Deringouin,
Bareault,
Massot.

Apothicaires.

De Veau,
Joli, pere,
Joli, fils,
Portice.

* CHATEAU-REGNAULT, *petite ville.*

Chirurgien.

Sornet, Accoucheur.

CHATEL-CENSOIR, *près Auxerre.*

Chirurgien.

Edme Thumaras.

* CHATILLON-EN-DIOIS.

Chirurgien.

Nicolas,

La traduction Françoise de la Nosologie de Boissier de Sauvages, 3. vol. in 8. 1771.

CH

CHATILLON-LES-DOMBES.

Médecin.

Guichenon.

Chirurgien.

Nalet.

* CHATILLON-SUR-LOIN, *en Gatinois.*

Chirurgien.

Jalouſet, Docteur en Médecine.

* CHATILLON-SUR-MARNE.

Depuis le mois d'Avril juſqu'au mois de Novembre, la Communauté des Chirurgiens de cette Ville s'aſſemble tous les premiers Mercredis de chaque mois à deux heures après midi, dans la Salle d'audience du Baillage de la ville, où il ſe trouve ordinairement beaucoup de monde. On y fait trois diſcours d'une demi-heure chacun. Le premier eſt toujours prononcé par M. LALLEMANT, Conſeiller, Médecin ordinaire du Roi, réſident à Epernay, qui a entrepris un Cours complet de toutes les maladies. Les deux autres ſe font tour-à-tour par un Maître de la Communauté des Chirurgiens, ſur quelques matieres intéreſſantes de la Chirurgie. Si quelqu'un des Maîtres a fait quelques obſervations dans le Cours du mois, il en fait part à l'aſſemblée.

Tous les Curés des Paroiſſes ſur le bord de la Marne, depuis Epernay juſqu'à Dormans, ont réſolu entre eux, de charger M. Lallemant du traitement des pauvres de leur Paroiſſe, & de les viſiter deux fois par mois : cette belle inſtitution a commencé au premier Janvier 1771.

Chirurgien.

Hocquiny, Lieutenant, reçu à Château-Thierry en 1739, Agrégé à Châtillon en 1749.

Bernard, reçu en 1764. Gauſſart, Greffier, 1768.

* CHAUNI, *petite ville.*

Médecin.

Vallée, D. M. Reims, Médecin penſionnaire

CH

de la Ville, de l'Hôtel-Dieu & de la Charité.

Chirurgiens.

Lécluse, Lieutenant. Penant.
Dupuits.

CHEMINON.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Mougenot, le 12 Mai 1757.

CHERBOURG.

Médecins.

De la Ville, Conseiller de Ville.
De Launey.

Chirurgiens.

Des Nouettes Groult. Rouxel.
Désaulnez-Marmion. Ouistre,
Fleury. Le Bienvenu.

* CHESTER, *ville capit. du Cheshire en Angleterre.*

Médecin.

Haygarth.

CHEVANNES, *lieu près Auxerre.*

Chirurgiens.

Pierre Quatremer. Denis Guillot.

CLAMECI, *ville.*

Médecins.

Dupin, Sallé.
Heullard,

Chirurgiens.

Jouannin, Ragon,
Dessous-la-Lande, Portrait, Chir. Royal.

CL

CLERMONT, *petite ville en bas Languedoc.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Moitié,
Sauvage,
Gely,
Jullien,
Pouget.

*CLERMONT, *en Beauvoisis.*

Médecin.

La Marque, Médecin du Roi & pensionné de la Ville.

CLRMONT-FERRANT.

Le College de Médecine de cette ville fut érigé par Lettres-Patentes, enregistrées en 1681.

Médecins.

Benoît Duvernin, ancien Méd. des Hôpitaux Militaires, Associé ordinaire de la Société Littéraire.

Auteur de quelques Mémoires imprimés dans un Recueil de la Société Littéraire de Clermont, & dans le Journal des Savans de l'année 1774.

Jean-Baptiste Chambon,
Antoine Bassin,
Jean-Baptiste Tinier,
Victor Jourdan, Syndic, Trésorier au Bureau des Finances de Riom,
André Desoches,
Antoine-Achart de Lavost.
Michel Monestier.

Chirurgiens.

Charles Jaladon, Lieutenant, ancien Chirur. Major. du Rég. de Riom, Associé ordin. de la Société Littéraire.

Antoine Blanchifon; Professeur pour les Accouchemens.

CL

François Fargeon, ancien Prévôt.
Antoine Borry, ancien Prévôt, *à Mont-Ferrant.*
Michel Brun, ancien Prevôt, *à Mont-Ferrant.*
Benoît Perol, associé ordinaire de la Société Littéraire, *à Mont-Ferrant.*
Louis Bournet.
Prie Eyme, *à Mirefleurs.*
Jean-Baptyste Raymont, associé ordinaire de la Société Littéraire.
Noel Doucet, Maître-ès-Arts, Chirurgien-Major de la Charité.
François Astrer.
Martin Mentel, Prévôt en Charge.
François Roche, *à Mont-Ferrand.*
Annet Brun, *à Mont-Ferrant.*
Pierre Bonnet, Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu.

Apothicaires.

François Bompart, Doyen.
Mathieu Dulac,
Claude Bompart,
François Jaston, *retiré,*
François Ozy, associé ordin. de la Société Littéraire.
Antoine Gaudon.
Antoine Bergougnoux.
Jean-François Dulac.
Emmanuel Bompart, Garde & Syndic.
Jacques Ribes.
Jean-Baptiste Mossier, associé ord. de la Société Littéraire.
Paul-Laurent Renard.
Pierre Chapelle.
André Bompart.
Jacques Cellier.

* CLERY, *ville.*

Chirurgiens.

Barré, pere,
Clement.

Decluny,
Barré, fils,
Thomas.

CLUGNY, *en Mâconnois.*

Médecins.

Du Molin, Ecuyer, Seigneur de la Bruyere, D. M. M.
Blais, D. M. M. Maire de la Ville.
Goyer, D. M. M.

Chirurgiens.

Bouchier,
Martin,
Ferriere,
Bricot,
Angorand, Juré aux rapports.

Apothicaires.

Mercier,
Soland.

Sages-Femmes.

Bricot,
La Charme.

COGNY, *village.*

Chirurgien.

Renaud.

COIMBRE.

Ville de Portugal. Il y a une Université fameuse fondée par le Roi Denis. C'est la Patrie de Diego, de Paiva d'Andrada, & Thomas Correa, Auteurs célebres.

Nous n'avons pu nous procurer que les noms des deux Professeurs en Médecine & d'un Docteur, & d'un Chirurgien; les voici.

Professeurs.

Antoine-Joseph Pereira.
Joseph-François Léal.

CO

Docteur.

François Tavarès.

Chirurgien.

Joseph Correia Picanco.

La personne qui m'a procuré ces renseignemens, m'a parlé d'un certain Don Augustin d'Anonciades, Moine, qui, sans avoir des Lettres de Chirurgien, y exerce cependant la Chirurgie avec autant de succès & de célébrité que le font à Paris, les Freres COSME & POTENTIEN.

* COINÇY-L'ABBAYE.

Chirurgien.

Pommel.

ÇOLOMBIEZ, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Guillien, Labatut.

COMPIEGNE.

Médecin.

Brida.

Chirurgiens.

Descroui, l'aîné, Richard,
Descroui, cadet, Halot.

Apothicaires.

Lezel, Laboissiere.
Martin,

* CONDOM.

Chirurgien.

Joseph Dubrana.

Apothicaire.

Mondin.

CO

CÔNE, *près Auxerre.*

Médecin.

Billebaud de Bois Girard.

Chirurgiens.

Claude Meslé,
Edme Simon,
Guillaume Burlais,
J. B. Desjardins.

* COPENHAGUE, *Capitale du Danemarck.*

Premier Médecin du Roi.

Ackermann, Conseiller d'Etat, Professeur en Médecine *à Kiel.*

Struve, Docteur & Professeur en Médecine en l'Université de Kiel, Conseiller de Justice, *à Copenhague.*

CORNELIAN, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Combescure.

* CORPS, *bourg.*

Médecin.

Laugier.

CORVOL, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

François Thomas.

CORVOL L'ORGUEILLEUX, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Marie Pentot.

CO

* COUCI-LE-CHATEL, *petite ville.*

Chirurgiens.

Millet, Lieutenant,
Chevalier, pere,
Chevalier, fils, Chir. de l'Hôtel Dieu.

COULANGE-LA-VINEUSE, *petite ville.*

Chirurgiens.

Etienne-Germain Lesseré.
Jean-Claude Ravenceau.

COULANGE SUR-YONNE, *près Auxerre.*

Chirurgiens.

Edme Lemaire,
Nicolas Oudot,
J. B. Desserin,
Melchior Bréchat.

COURDEMANGES.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Jean Plouvier, le 17 Novembre, 1756.

COURSON, *bourg.*

Chirurgiens.

Germain-André de Floridord.
Charles-Thomas Hodot.

COURTOMER, *Paroisse.*

Chirurgien reçu à Séez.

Simon.

COURZIEUX, *bourg.*

Chirurgiens.

Farja, pere,
Farja, fils.

CO

COUTANCES.

Médecins.

Vallognes,
Guillard,
Marie,
Bonté,
Desbuissons,
Riviere.

Chirurgiens.

Le Jeune,
Le Maître,
Helie, Chirurgien aux Rapports,
Deslandes,
Mariette,
Germain,
Vallée,
La Vauguerie, Chirur. aux Rapports.

COUTOUTRE, *lieu en Bourgogne.*

Chirugien.

Jacques Loiseau.

CRAON, *ville.*

Médecins.

Esnuc pe la Vallée,
Besnard de la Lande,
Cosnard.

*CRACHEY, *village.*

Chirurgien reçu à Châtillon sur Marne.

Louis.

*CRECY-SUR-SERRE, *bourg.*

Chirurgien.

Dolignon, *reçu à Laon.*

*CREST, *ville.*

Médecin.

Rouveyre d'Ozon.

Chirurgiens.

Digonnet, Lieutenant, Figat,
Chaix, Alvier.
Reynard,

Apothicaires.

Chafalier, La veuve Figat.

CREUSI, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Dumons, Escourbiac.

CUMIERES, *bourg.*

Chirurgien reçus à Châtillon-sur Marne.

Bertrand, 1766.

DA

* DAMERY, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Manceau, l'aîné, Accoucheur, 1738.
Oudiette, 1758.
Manceau, *dit* la Motte, 1758.

DIE, *ville en Dauphiné.*

Médecin.

Le Roux.

Chirurgiens.

Brun. Benoît.

Apothicaire.

Alvier.

DIEPPE.

College de Médecine.

Nous ignorons encore si le College de Dieppe est patenté, nous n'avons trouvé à cet égard aucuns renseignemens,

D 4

nous prions M. Faudacq, Doyen, de vouloir bien nous en donner dans le courant de l'année.

Faudacq, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital-Général.
Girard, Médecin du Roi.
Lemarchand.

Chirurgiens.

Riolle, Lieutenant, reçu le 24 Octobre 1759.
Legoubé, ancien Prévôt, & Doyen, le 15 Octobre 1749.
Lelievre, le 25 Novembre 1760.
Panisset, *à la Campagne*, le 15 Septembre 1764.
Martin, *absent*, Chirurgien-Major, d'un Hôpital Militaire, le 21 Janvier 1765.
Carlet, le 17 Décembre 1770.
Riolle, fils aîné, le 25 Juin 1771.
Grosbois, le 14 Septembre 1771.
Legoubé, fils, le 18 Mai 1774.
Riolle, fils le jeune, le 24 Mai 1774.
Demay, ancien Chirurgien, Aide-Major des Grenadiers de France, Chirurgien Major des Château & Citadelle, le 7 Novembre 1774.
Me. Lavenu, Greffier, non Chirurgien, le 4 Mai 1762.

Apothicaires.

De Croizilles, Membre de l'Académie des Sciences de Rouen, ancien Consul,

Auteur d'un Livret qui annonce le sel calmant de sa composition, qui lui a mérité l'Approbation de l'Académie, & de la Commission Royale de Médecine, & dont il fait la recette. M. Faudacq, Doyen du College des Médecins de cette Ville, nous a dit qu'il pensoit que ce sel n'est autre chose qu'une combinaison de l'acide vi-

triolique avec les cendres du tabac, ou de la soude ou du varec.

Feret.

Carpentier; il est reçu par le Doyen de la Faculté de Médecine de Paris.

Sages-Femmes.

Ve. Baudin.	Bouis.
Letellier.	Flouets.

Bains de Santé.

Par Privilege exclusif de Sa Majesté Louis XVI, sous la Direction de MM. Lawrens & Grieu, au centre de la grande rue, dans une des belles maisons de Dieppe, dans laquelle on prend les Bains d'eau de mer, & d'eau douce, &c. à l'instar de ceux de Londres, Prix 3 liv. 12 sols.

DIJON.

College de Médecine.

Les Médecins de cette Ville s'étoient réunis, & formoient un College dès le commencement du dix-septieme siecle. Cet Etablissement est dû à une Délibération des Maire & Echevins de cette Ville, qui en 1626, assujettirent l'exercice de la Médecine à plusieurs examens & formalités : mais ce ne fut qu'en 1654 que ce College fut établi par Lettres-Patentes données au Camp devant la Fere.

Ces Lettres lui accordent les mêmes honneurs, franchises & privileges dont jouissent les Colleges du même genre, établis dans les autres Villes du Royaume, & autorisent les Statuts & Réglemens présentés par les Médecins, & insérés dans un Arrêt d'expédient rendu par le Parlement, au sujet d'une contestation élevée entre eux & MM. les Officiers Municipaux qui étoient opposans à l'homologation des Statuts.

Le College de Médecine prit alors immuablement la forme qu'il conserve encore.

Aucun Médecin ne peut pratiquer en cette Ville, à moins qu'il ne soit agrégé au College de Médecine; & pour y être admis, il faut qu'il soit Régnicole, & Docteur d'une des Universités du Royaume, qu'il subisse deux Examens, l'un sur la matiere Médicale, l'autre sur la Chirurgie, & qu'il

soutienne une These sur une question Thérapeutique, dont le point lui est donné par le College, douze jours avant celui qui est fixé pour la soutenir.

Les Examens sont faits dans des Assemblées particulieres chez M. le Doyen du College, & la These est soutenue publiquement en présence de MM. les Officiers Municipaux. Chaque examen doit durer trois heures : la durée de la séance pour la These n'est point déterminée, & peut être portée au-delà de l'espace de temps prescrit pour les Examens.

A la fin de la These, le College va aux opinions. M. le Doyen fait part de la Délibération à MM. les Officiers Municipaux, & si elle a été favorable au Récipiendaire, il requiert qu'il soit admis à promettre, par serment, d'observer fidellement les Statuts du College, & le nouvel Agrégé prête ce Serment entre les mains du Maire ou de l'Echevin qui le remplace.

C'est avec le College de Médecine, qu'en cas de maladies épidémiques, MM. les Magistrats conferent sur les mesures à prendre pour en arrêter les progrès, & sur les remedes convenables à employer.

Le College est seul Juge de la capacité des Empyriques ; il les oblige à lui représenter leurs Brevets & les remedes qu'ils se proposent de distribuer ; & s'il est question de remedes composés, il les astreint à faire ces compositions devant des Députés du College, & chez le Syndic de la Communauté de MM. les Apothicaires.

Si les Empyriques veulent faire des opérations chirurgicales, la Communauté de MM. les Chirurgiens est invitée de députer deux d'entre eux, pour examiner ces Empyriques conjointement avec le College.

MM. les Officiers Municipaux ne peuvent leur permettre aucun exercice & aucune distribution de remede, que du consentement du College.

Les Lettres Patentes, en autorisant les Statuts, accordent au College le droit de faire des leçons ; il en a fait autrefois aux Sages-Femmes sur les accouchemens ; il a fait aussi des leçons de Botanique & des herborisations.

Si les circonstances les lui ont fait interrompre, la donation d'un jardin des Plantes, faite à l'Académie par M. Ezgouz de Gerlans, avec substitution au profit du College, vient de rétablir le cours de Botanique ; le Professeur ne peut être choisi que parmi les Docteurs agrégés, & le College envoie deux Députés à l'Académie pour concourir à la

DI

nomination du Professeur. Il a aussi le droit d'assister à toutes les Assemblées relatives à la Botanique & aux autres parties de la Médecine, lorsqu'elles se font dans le jardin donné par M. Legouz.

Deux Docteurs agrégés assistent au premier, au second, & au dernier Examen des Aspirans, à la Maîtrise de Chirurgie, & au dernier Examen de ceux qui se font recevoir Maîtres Apothicaires.

Le College députe aussi deux de ses Membres, pour faire, conjointement avec un Officier de Police & le Syndic des Apothicaires, la visite des Boutiques de ceux-ci, & des Marchands Droguistes. Louis XV érigea à Dijon, en 1721, une Université, mais elle ne comprend que le Droit.

Docteurs Agrégés.

Chaussier, Doyen, Pensionnaire de l'Académie.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon.

Dechaux, Médecin du Grand-Hôpital.

Petit, Médecin des Hôpitaux & des Prisons.

* Raudot, Médecin en survivance du Grand-Hôpital, Médecin du Château, & Pensionnaire de l'Académie.

Barberet, premier Médecin de la Marine à Toulon, de l'Académie de Dijon, *à Toulon.*

Dissertation sur le rapport qu'il y a entre les Phénomenes du Tonnerre & ceux de l'Electricité, qui a remporté le Prix de l'Académie de Bordeaux en 1750. --- Mémoire sur les causes qui font pousser le vin, qui a remporté le Prix de l'Académie de Lyon en 1761, Lyon, 1762. --- Mémoire sur les Maladies Epidémiques du bétail, qui a remporté le Prix de la Société Royale d'Agriculture en 1765. --- Des Mémoires parmi ceux de l'Académie de Dijon.

Maret, Médecin en survivance du Grand-Hô-

(*) *M. Raudot est Docteur de la Faculté de Rheims, c'est le seul, tous les autres Agrégés étant Docteurs de Montpellier.*

DI

pital, Agrégé honoraire au College des Médecins de Nancy, Secretaire perpétuel de l'Académie pour la partie des Sciences; des Académies de Bordeaux, Clermont-Ferrand & Caen, reçu Docteur au mois d'Août 1749, Agrégé au College, au mois de Mars 1751.

Consultations Medico-Legales, au sujet d'un enfant qu'on prétend né au commencement du cinquieme mois, 1768. --- Au sujet d'une mort attribuée à de mauvais traitemens, 1770. --- Sur les regles d'après lesquelles on peut déterminer l'époque, où à commencé l'imbécilité, 1772. -- Histoire de l'Académie de Dijon dans les premier & second vol. des Mémoires de cette Compagnie, à Dijon, le premier en 1769, le second en 1774, & plusieurs Mémoires insérés dans cette Collection ---- Mémoire sur les bains d'eau douce & d'eau de mer qui a remporté le Prix de l'Académie de Bordeaux en 1767. --- Exposé des Expériences faites pour connoître si des farines étoient sophistiquées, 1772. --- Mémoire, en forme de Tableau, sur le traitement qu'il convient de faire, dans les maladies qui suivent l'usage du seigle ergotté, 1771. --- Mémoire dans lequel on cherche à déterminer qu'elle influence les mœurs des François ont sur leur santé; ouvrage qui a remporté le Prix de l'Académie d'Amiens, en 1771. --- Plusieurs Lettres & Observations inséréas dans les Mercures, Gazettes & Journaux. --- Les Articles *Atonia* de la matrice, Bains, Cimetieres, Dépôts laiteux, Lochies, Méridienne, Vitalité, & la suite des Articles, Flux menstruel & Hermaphrodite. --- Mémoire sur l'usage où l'on est d'enterrer dans les Eglises & dans l'enceinte des villes, Dijon & Paris, 1773 Dans le Supplément du Diction. Encyclopédique.

Durande, ancien Médecin Consultant des Armées du Roi, Inspecteur des Hôpitaux de Bourgogne, Médecin de la Maison de force, Assoc. de l'Acad. & Professeur de Botanique.

Discours sur l'utilité de la Botanique, lu à l'ouverture du premier Cours commencé au mois de Juin 1773. Plusieurs Observations dans la Gazette de Santé : & le Discours lu à l'ouverture du Cours de Botanique, en 1774. Inst. dans le Journ. de Physique, Août 1774.

DI

Chaussier, Curé de Francheville, *à Francheville.*
Berthelot. Dechaux, fils.

* Fournier, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Médecin Pensionné de la Ville, Médecin des Etats de la Province, & Membre de l'Académie de Dijon.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon. --- Mémoire sur les Champignons, 1728. --- Dissertatio physiologico-mechanica de naturali catamenarum fluxu, 1731. --- Dissertatio Mechanico-practica de Syncope & causis eam producentibus, 1735. --- Mémoire sur les fausses Pleurésies & Péripneumonies qui regnent à Dijon, 1752 --- Mémoire sur la Fievre maligne qui ravageoit la ville de Mâcon, ou M. Fournier fut envoyé par ordre du Roi, 1751. --- Observations sur la nature & le traitement de la Maladie Epidémique des Chiens, 1764. --- Mémoire sur les eaux de la Riviere Douche, 1766. --- Observations & Expériences sur le charbon malin, avec une Méthode assurée de le guérir, 1769.

Chirurgiens.

Il y a long-temps que la Chirurgie est en réputation à Dijon; les Maîtres qui l'exercent n'oublient rien pour que leurs succès surpassent ceux de leurs Prédécesseurs.

1°. Ils ont renoncé tous à la barberie; ils l'avoient fait même avant que le Roi eût ordonné, par Arrêt du Conseil & Lettres-Patentes du 10 Août 1765, que ceux qui pratiquoient la Chirurgie, sans aucun mêlange de profession méchanique, seroient compris dans le nombre des Notables Bourgeois, & pourroient être revêtus des Offices municipaux.

2°. Dès le mois d'Avril 1733, ils ont ouvert une une Chambre où les pauvres malades de la Ville & des Villages voisins, n'ont pas discontinué de trouver chaque jour de l'année, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, des Chirurgiens qui leur conseillent ce qu'ils croient de

(*) Ce *Docteur, sans être Agrégé au Collége, exerce la Médecine en sa qualité de Pensionné de la Ville.*

plus convenable à leurs différentes infirmités, les traitent & leur fournissent *gratuitement* les linges & les médicamens externes dont ils ont besoin.

3°. Comme ils sont obligés, par leurs Statuts enregistrés au Parlement de Bourgogne, de s'assembler plusieurs fois dans l'année pour régler leurs affaires, ils rendent ces assemblées encore plus utiles, en se communiquant les observations, les réflexions & les mémoires qu'ils ont faits sur les cas chirurgicaux qui se sont présentés dans le cours de leur pratique, sur les points de théorie qui leur ont paru exiger quelque discussion sur les meilleurs ouvrages nouveaux concernant la Chirurgie; & ils conservent, tant pour eux que pour leurs successeurs, un retenu de chacune de leurs conférences.

4°. Ils soumettent leurs Récipiendaires à de nombreuses épreuves qui, en les obligeant à redoubler de travail, augmentent encore leur amour pour l'étude. Elles consistent en plusieurs Examens sur les principes, la théorie & la pratique de la Chirurgie en général; sur l'Histoire des maladies chirurgicales en particulier, soit qu'elles attaquent les os, soit qu'elles affectent les parties molles; sur celles des médicamens, opérations, bandages & machines qui leur conviennent; sur le choix des méthodes de traitemens propres à chacune d'elles, & sur les différentes especes d'accouchemens; enfin, en plusieurs démonstrations anatomiques sur le squélette, les os en particulier, & le cadavre humain récent. Ces dernieres sont répétées publiquement le soir, aussi bien que quelques opérations chirurgicales sur le même sujet, pour l'instruction des Eleves : le dernier Examen est aussi public.

5°. Ils font en différens temps des Cours gratuits sur diverses parties de l'Anatomie & de la Chirurgie, auxquels assistent les Eleves qui résident chez chaque Maître.

La Salle d'Assemblée des Maîtres, la Chambre où ils pansent les Pauvres, & l'Amphitéâtre où l'on démontre l'Anatomie, sont situés à la *Porte Guillaume*.

Joseph Enaux, reçu Maître en 1754, Lieutenant en 1772, Chirurgien de l'Hôpital en 1775.

Jean-Philibert Maret, Doyen, ancien Chirurgien des Hôpitaux & des Milices de la Pro-

vince, Membre de l'Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Dijon, 1733.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon.

Claude-Augustin Crepey, 1733.
Julien Jeanne, 1741.
Jean-Baptiste Ravachat, Commis aux Rapports.
Etienne Poinsotte-Mauvilly, 1754.
Antoine-Michel Leroux, 1754, Chirurgien de l'Hôpital en 1772.
Bernard Marchand, Gradué, Greffier, 1763.
François Chaussier, Receveur, 1759.
François-Jacques Hoin, 1773, Chirurgien de l'Hôpital en survivance, en 1774.

Experts pour les Dents.

Borsary. Morel.
Lavoignac.

Pour les Bandages.

Defrance.

Sages Femmes.

Villée. Marmin.
Dissendié.

Pharmaciens.

LES Marchands Apothicaires de Dijon se distinguent par leurs connoissances dans le choix & leur fidélité dans la composition des drogues qu'on leur demande.

C'est sous le titre de Marchands qu'ils entrent dans les Offices municipaux, & de la Justice Consulaire.

Pour être admis dans leur Corps, il faut composer un Electuaire & un Onguent ou Emplâtre, & subir quatre Examens sur différentes parties de leur profession; savoir, trois Particuliers chez le Doyen, & un Public en la grand'-Salle de l'Hôtel de Ville.

DI DO

Milſand, pere, Doyen.
Aupreſtre. Milſand fils.
Maufoux. Tartelin.
Bernard.

* DINAN, *ville.*

Médecins.

Sevoy.
Rolland de la Telliere.
De Launay. De Noual.

Chirurgiens.

Lefebvre Dubuaſt, Lieutenant.
Dupont.
Raoul de Champmanoir.
Le Mercier.

DISJE, *lieu en Bourgogne.*

Chirugien.

Jean-Baptiſte Ruineau

DOLE, *en Franche-Comté.*

Il y avoit autrefois une Univerſité en cette Ville, qui auparavant encore étoit à Gray : Philippe le Bon la tranſfera à Dole en 1484, & Louis le Grand l'en a retirée en 1691, pour l'établir à Beſançon : *Voyez* cette ville.

Médecins.

Biger, Médecin de l'Hôpital Militaire.
Titon. Boillin.
Pauchard, Médecin pour les rapports en Juſtice.
Baillé Breton.

Chirurgiens.

Charve, ancien Chirurgien Major de l'Hôpital

Militaire, & Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi.

Clerval, pere, Doyen.

Dauphin.

Patouillot, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Clerval, fils. Bobilier.

Lombard, Chirurgien Major de l'Hôpital Militaire, & Chirurgien de l'Hôpital Général de la même ville,

Auteur de plusieurs Mémoires fournis à l'Académie Royale de Chirurgie, & d'un bandage à ressort & charniere pour faciliter la saignée de la jugulaire, qu'elle a approuvée.

Apothicaires.

Jourdy. Rossigneux cadet.

Viton. Fontaine.

Rossigneux, l'aîné.

DORAT, *petite Ville.*

Médecins.

Leulier, Sieur Duchê, D. M. M. reçu le 3 Août 1742.

Anbugeois, Sieur du Petitmont, D. M. M. 10 Août 1767.

Chirurgiens.

L'Herbon, Lieutenant.

Massard.

Mantal des plaines.

Boulquet.

Lachaulmes de Peyranches.

* DORMANS, *petite Ville.*

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

oitous, re u en 1749.

D I

Pottin, 1749. Gachette, 1761.

Denize, Accoucheur & Oculiste, 1763.

DOUAY.

L'Université de cette ville fut fondée en 1561, par Philippe II. Roi d'Espagne. Elle est composée de cinq Facultés, celle de Droit étant partagée en Droit Canonique & en Droit Civil. L'Université a pour chef un Recteur, qu'elle élit tous les ans au commencement d'Octobre; son Chancelier est le Prévôt de l'Eglise Collégiale de S. Amé. Les Docteurs & Licenciés en Médecine dans cette Université, ne peuvent exercer leur Profession que dans les Provinces de Flandres, Artois, Hainault, Tournaisis & Cambresis, par les dispositions de l'Article 30 de l'édit de 1707.

Professeurs Royaux en Médecine.

Bernard, Docteur de la Faculté de Montpellier, Professeur Primaire, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, & Membre de la Société Royale de Londres & de Paris.

Problema Physiologicum, &c. Prima Pars. in-4. 1758; Hydraulia Corporis Humani, &c. Secunda Pars, in 4. 1759, Lettre à M. Needham, in-12. 1759.

Mellez, Professeur ordinaire.

Majault, Professeur d'Anatomie, de Chirurgie, & de Botanique.

Simon, Apothicaire, *Bedeau.*

Médecins non Régents.

Denis Docteur, Bibliothécaire de l'Université.

Dablaing, Docteur.

Delannoy, Docteur.

Baudine. Millot.

Prévot. Vanacken.

Tesse. Claro.

Hôpital Royale Militaire.

Dépinoy, Docteur en Médecine de la Faculté

de Montpellier, ancien Médecin des Armées du Roi, Médecin Major.
Majault, Docteur en Médecine, Chirurgien Major.
Dérigaudeaux des Vergers, Chirurgien Aide-Major.

Apothicaire.

Bernard.

DOUCEY.

Chirurgien reçus à Vitry-le-François.

Jean-Pierre-Claude l'Ecosse, le 17 Mai 1773.

DOUÉ, *Ville en Anjou.*

Médecins.

Chevalier, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Faligan, D. M. M.

Chirurgiens.

Faligan, Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu.
Sorbier.
Gallais.
Peltier.

* DOULLENS, *Ville.*

Chirurgiens.

Liermans, Chirurgien Major.
Lagere.
Petit.
Campion.

Apothicaires.

Lagere.
Duflos de Cologne.

DOUZY, *Bourg.*

Chirurgiens.

Paul Dassies.
Pierre Thierry.

DR	DU
Jean Perreau.	Etienne Comte.
Pierre Véc.	

Sage-Femme.

Helene Maſſu.

DREUX.

Médecins.

Gerſent, D. M. M. Le Prince, D. M. R.

Chirurgiens.

Alexandre Cagnyé, Lieutenant.
François Collette de Chamſeru, pere, Prévôt.
Touſſaint le Prince, Doyen.
Antoine Guinſac. Sébaſtien Jouvelin.
Guillaume Dejardins.
Charles-François Collette de Chamſeru, fils, Greffier.

Apothicaires.

Nicolas Rogeard.
Guillaume-Robert Bertrou.

Sage-Femme.

Marie Jouvelin.

DRUYES, *Barannie du Nivernois.*

Chirurgien.

Edme Bertrand.

DUBLIN, *Ville Capitale d'Irlande.*

L'Univerſité de cette Ville a été fondée par la Reine Eliſabeth. On y obſerve les mêmes Statuts qu'à Oxford & à Cambridge, & ceux qui ont pris des grades à Dublin, ont l'avantage d'être admis *ad eumdem*, à Oxford, ou Cambridge; quoiqu'on n'y remarque pas un auſſi grand Nombre d'Etudiants qu'à Edimbourg; on doit l'attribuer aux grandes difficultés qu'occaſionnent les Statuts. Il faut qu'on les obſerve ſelon toute la rigueur *de l'antique*, quand on veut y prendre des grades, & il faut d'ailleurs profeſſer la Religion de l'Egliſe Anglicane pour y être admis.

DU

Professeurs Royaux de Médecine.

Le D. Clément, Membre du Parlement pour la Ville de Dublin, Professeur de la Théorie & de la Pratique de Médecine.
Le D. Cleghorn, Professeur d'Anatomie.
Le D. Thornton, Professeur de Chymie.
Le D. Hill, Professeur de Botanique.
M. Hastings, Démonstrateur en Chymie.

Présidens.

Le D. Quin.
Le D. Archer, Vice-Président, *Censor.*

Société.

D. Ferrall.
D. Barry.
D. Hamilton, *Censor.*
D. Thornton, *Censor.*
D. Barbor.
D. Clossy.
D. Hutcheson, *Censor.*

Membres Honoraires.

D. Edouard Barry, Chevalier, Baronet de la Grande Bretagne.
D. Smith.
D. Heuethon.
D. Nesbitt.
D. Wood.

Permissy.

D. Rutty,

Connu par son Traité sur les Eaux minérales, ouvrage de quarante années.

D. Machonchy.
D. Fletcher.
D. Purcell.
D. Cooke.
D. Carter.
D. Hamilton.
D. Emmelt.
D. Hussey.
D. Dalcy.
Le Ch. Ould.

Le Docteur Patrice Dun, Chevalier, Baronet du Royaume, Médecin célebre, a fondé trois

DU

Chaires de Professeurs qui sont à la nomination du Roi d'Angleterre.

Professeurs Royaux.

Le D. Quin, Professeur de la Théorie & de Pratique.

Le D. N. Barry, Professeur de Chirurgie & d'Accouchemens.

Le D. Bardor, Professeur de Pharmacie & de Matiere médicale.

DUNKERQUE.

MAISON DE FORCE.

Médecin.

Vanhove.

Chirurgien Major.

Badetz.

Apothicaire.

Isabel.

Sage-Femme.

Desjardin.

HÔPITAL GÉNÉRAL DE LA CHARITÉ.

Médecins.

De Blaigni. Mallet.
Coppin.

Chirurgiens.

Carpentier. Munster.

AMIRAUTÉ.

Chirurgiens.

Badetz. Carpentier.

ED

Apothicaires.

Coppens. Horeau.

Voyez *Hôpitaux Militaires de terre & de marine.*

ÉDIMBOURG,

CAPITALE D'ECOSSE.

La Faculté de Médecine, en l'Université d'Edimbourg, a souvent produit de Grands Hommes depuis la fondation de l'Université, par Jacques VI, Roi d'Ecosse, & Premier d'Angleterre; mais elle jouit de la plus grande réputation, depuis environ 36 ans. Elle en est redevable au zele de plusieurs Médecins, sur-tout du feu Docteur Alexandre Monro, célebre Anatomiste, lequel envisageant en Patriote & en Politique les avantages que pourroient produire dans cette partie de la Grande Bretagne, l'étude suivie des différentes branches de la Médecine, commença le premier a en poser les fondemens. La mort du grand Boerhaave fut une époque célebre pour Edimbourg; ceux que la réputation de l'Esculape des Pays-Bas attiroit à Leyde, chercherent ailleurs des connoissances, lorsque la mort le leur enleva : ils les trouverent en Ecosse; le Patriotisme s'échauffa, & fit retentir dans l'Europe savante l'Ecole de Monro. Les préparations Anatomiques, entre ses mains fines, délicates, hardies, n'offroient point ces masses informes, ces tristes décombres de l'humanité, qui, au lieu d'exciter de l'admiration pour l'ouvrage du Créateur, ne faisoient souvent qu'exciter de l'aversion dans l'homme sensible. Monro développa, dans la Grande Bretagne le vrai germe des connoissances Anatomiques qui se reproduit aujourd'hui à l'infini, & il ajouta au lustre philosophique de la Patrie de nouveaux rayons de gloire.

Alston, Plummer & Whytt, ses confreres, s'adonnant avec le plus grand succès à la Chymie, à la Théorie & à la pratique de la Médecine, acheverent, si on peut le dire, l'Edifice médicinal. Des observations faites dans les Provinces les plus éloignées du Royaume; des Correspondances établies dans tous les lieux soumis à l'Empire de la Grande Bretagne, dans les quatre parties du Monde, firent connoître les nuances variées de l'économie animale différentes quant aux climats, & au plus ou moins de civilisation

'E D

lisation de l'espece humaine. Qu'on parcoure les Essais de Médecine d'Edimbourg, on y verra jusqu'à quel point de pareilles recherches deviennent utiles aux Praticiens, & honorables à la Nation. Ce ne sont point des observations isolées qui déploient avec faste des raisonnements théoriques; ce sont les travaux d'un vaste Corps en mouvement, qui, n'ayant encore rien ajouté à la masse commune de nos connoissances, nous étonnent autant par la hardiesse de leur entreprise, que par l'heureux succès.

Ce sont les Latitudes Septentrionales qui, pendant des siecles entiers, n'avoient nourris que des Guerriers, qui ont fait éclore une pépiniere de Médecins & Physiciens qui ne sont pas surpassés par les habitans favoris des régions du Midy.

Les hommes les plus zélés pour le progrès de la Médecine, à Edimbourg, ont reconnu que rien n'y pouvoit tant contribuer que la concentration des études. Ils se sont faits une loi de ne jamais donner des leçons que dans leur College a des temps très-précis & marqués, & de n'y faire leurs visites de Malades qu'à midy.

Mais ce qui est le caractere distinctif de la supériorité de cette Faculté, par rapport à la pratique, c'est l'avantage dont peuvent jouir les Etudiants, d'entendre des *Leçons Cliniques* près les Malades. On transporte sur un brancard, dans une Salle voisine, un Malade quelconque, dont l'état paroît, aux Médecins & aux Eleves, mériter le plus d'attention; il y est autant à son aise que dans la Salle dont on l'a fait passer; c'est là que le vrai Praticien peut former des Eleves dignes de lui; comparant les symptômes actuels dont se plaint le Malade, avec ceux que décrivent les Auteurs, il leur fait sentir le rapport de ceux-ci avec la nature, dont il a le tableau; en homme sage, il leur fait appercevoir les gradations des symptômes, leur intensité, ce qu'il y a à craindre, ce qu'il y a à espérer, ce qu'il faut éviter, ce qu'il faut faire. Ces Leçons se donnent avec toute la bienséance possible; un profond silence regne; chacun écrit avec une scrupuleuse attention les remarques actuelles de l'état du Malade. Le Greffier du Médecin, choisi ordinairement entre les meilleurs sujets des jeunes Etudiants, en tient registre auquel tout le monde peut avoir recours pour le conférer avec ses notes, & pour y déterminer les effets immédiats des différens médicamens. On devient par là presque sans peine observateur, le vrai

génie de la Médecine s'y développe, & on suit avec plaisir les pas tracés par un homme éclairé qui leur fait sentir qu'en suivant en tous points la nature, on ne courre guere le risque de s'égarer dans la terre enchantée des hypotheses.

Les Etudiants de quelque Nation, de quelque Religion qu'ils soient, peuvent obtenir des grades dans cette Faculté. Pour ceux qui n'ont point étudié ailleurs, il leur faut trois ans d'études avant que de parvenir au Doctorat, quand à ceux qui ont suivi d'autres Professeurs, ils peuvent y aspirer en moins de temps.

S'il étoit nécessaire de s'étendre d'avantage sur cette Faculté célebre, on pourroit encore faire l'énumération d'autres avantages secondaires tirés du local, du climat qui influe singuliérement sur l'esprit qui devient plus méditatif que vers le Midy, comme l'ont éprouvé ceux qui ont été à portée d'en faire l'observation. La constitution médicale de cette Faculté, semble enfin promettre la plus longue durée. Qu'elle prospere pour le bien de la Médecine & de l'humanité !

Les Etudiants ont toujours tenu entre eux des Conférences depuis nombre d'années: ils s'assemblent dans une Salle de l'Hôpital; on appelle cette Société, *la Société Médicale*. Pour pouvoir en devenir Membre, il faut, outre les recommandations d'un Membre & un mérite personnel, contribuer d'une guinée pour la Bibliotheque, qui vaut actuellement plus de trente mille livres, exemple unique pour des jeunes gens, & que l'on devroit suivre ailleurs, si l'on étoit animé par le même vif sentiment d'amour pour son état. Les Etudiants, en quittant l'Université, se donnent des marques de leur attachement réciproque, & chacun emporte avec lui un rouleau de parchemin signé de ses Contemporains, & que l'on peut regarder comme *vera amicitiæ pacta*.

PROFESSEURS DE MÉDECINE.

D. Cullen, très célebre Professeur de Médecine-Pratique.

D. Alexandre Munro Drummond, Professeur de la Théorie de la Médecine.

D. Black, Professeur de Chymie.

D. Alexand. Munro, Profes. d'Anat. qui a suc-

E D

cédé à ſon frere, & en ſoutient l'éclat dans l'Art.

D. Young, Profeſſeur des Accouchemens.

D. Hope, Profeſſeur de Botanique.

COLLEGE ROYAL DES MÉDECINS.

Préſident.

Le D. Cullen.

Le Chevalier Baronet Stuart Treipland, Vice-Préſident.

D. Bowell.

D. Rutherford, ancien Profeſſeur depuis 1722.

Le Chev. Baronet Alexandre Dick.

Le Chev. Baronet J. Pringle.

D. Baird,
D. Lind, Méd. de l'H. Royal de Haſlar,
D. Fothergill,
D. Grand,
D. Munro,
D. Drummond,
D. Home,
D. Cumming,
D. Stevenſon,
D. Hope,
D. Butter,
D. Livingſton,
D. Wibſon,
D. Morgan,
D. Steedman,
D. Black,
D. Macfarlane,
D. Lind,
D. Duncan,
D. Hamilton,
D. R. Hamilton,
D. Spenſe,
D. Baylies,
D. Glen,
D. Ramſay,
D. Gardner,
D. Young,
D. Petrie,
D. Walker,
D. Garthohore,
D. Makittrick,
D. Hay,
D. Shippen,
D. Spence,
D. Taylor,
D. Eccles,
D. Buchan,
D. Spry,
D. J. Hunter.

Membres honoraires.

J. Stuart, Comte de Bute,
Le Comte de Carbury, Méd, de S. M. très Chrétienne, *à Paris.*
Le Baron de Haller, Préſident de la Société Royale de Gottingue,
Le Chevalier Lynné, Archiatre du Roi de Suede,
Henry, Duc de Buccleugh.

Permiſſy.

D. Horsebrugh, D. R. Boſwelle,
D. Spence,

* EINVILLE-AUX-JARDS, *bourg.*

Chirurgien.

J. B. André Martener.

* EMBRUN, *ville.*

Médecins.

Savine,
Guerin, Méd. de l'Hôpital, élu Notable.

Chirurgiens.

Rouard, Chirur, de l'Hôpital Militaire,
Goudet,
Arnaud, élu Notable,
Iſnard, garçon Chirur. de l'Hôpit. Militaire,

Apothicaire.

Arnaud.

* ENTRAINS, *petite ville.*

Chirurgiens.

André Chereau de Coudron,

EP	ER
J. B. Louis Houſſet,	Vincent Haubert.

ÉPERNAY, *ville.*

Médecins.

Waubert, D. M. de Rheims, 1751. Médecin de l'Hôpital.
Lallemant, D. M. M. 1759. Conſeiller-Médecin du Roi.

Chirurgiens.

Vivard, Lieutenant, Chirurgien de l'Hôpital, reçu en 1744.
Dompmartin, Accoucheur, Chirur. de l'Hôpital, 1754.
Despoſtes, 1770.
Barnier, Greffier, 1752.

ÉRIPIAN, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Lagarde.

ERNÉE, *petite ville.*

Médecins.

Jeudry, Le Nicolais.
Bichin Martiniere,

Chirurgiens.

Chauviniere, Dubourg.

* ERVY, *petite ville.*

Chirurgien de la Communauté de Saint Florentin.

Finot, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

* ESSEY, *petite ville.*

Chirurgien reçu à Séez.

Le Berron.

ESTAIS, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Jean-Jacques Caillat.

* ETAIRES, *petite ville.*

Chirurgiens.

Le Tellier,
Dengremont,
A. Beghin.

ETAMPES.

Médecins.

Boncerf, D. M. de Reims, Conseiller Médecin ordin. du Roi, Méd. de M. le Duc d'Orléans & de l'Hôtel-Dieu.
Pitot, D. M. M.

Chirugiens.

Garnier, Lieutenant,
Colleau, Doyen,
Buttet, Maître-ès Arts, Associé de l'Académie Royale de Chirur. en 1761. Chirur. de M. le Duc d'Orléans & de l'Hôtel-Dieu.

Auteur de plusieurs Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie de Chirurgie. Il a gagné deux prix, l'un en 1759, l'autre en 1761.

Desroziers.
Dureuil, Prevôt en Charge & Chirur. de l'Hôtel-Dieu.
Filleau.

Barbier, Procureur au Siege Royal d'Etampes, Greffier.

Apothicaires.

Perier Desboquaires, Garde,
Delisle, Veuve Delisle.

ETREPY.

Chirurgiens reçus à Vi ry-le-François.

François Clement le 15 Février 1764.
Pierre-Etienne Nocas, le 5 Janvier 1774.

EVRON, *petite ville.*

Médecin.

Bourmault.

Chirurgiens.

Guyot de Vigneul, Bouvet.

*EXMES, *petite ville.*

Chirurgien.

Grandin

F

FALAIZE.

Médecins.

Legot ancien Médecin du Roi, Doyen.
De Fourneaux, Médecin du Roi & des H.
Auber, Méd. & Chir.
Quibon.
Bourget.
Pioû.

Chirurgiens.

Gâchet des Essarts, Chir. du Roy & des Hôpit.
Depatis, Lieutenant.
Chaillou, Chir. des H.
Le Bourgeois.
Lefebvre, anc. Chir. Major.

Morin, Chirurgien Phlebotomiste.

Apothicaires.

Copel le jeune.
Coffin.
Sassier.
S. Laurant.
Brosie.

* FERE EN TARDENOIS, *Bourg.*

Chirurgiens.

Carlier.

FERTIGNY, *lieu en Champagne.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Bobin, 1736.

* FEURS, *petite ville.*

Chirurgiens.

Gauthier, pere.
Gauthier, fils.
Girard.
Roussin.

* FISMES, *ville.*

Chirurgiens.

Jovaut.
Jactat.
Manseaux.
Subès, Chirur. Aide-Maj. des Armées.

FLEURY, *Village, Baill. d'Auxerre.*

Chirurgiens.

Pierre Paradis.
Pierre François, Leporc, dit Picard.

* FLEURY-LA-RIVIERRE, *Bourg.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Boissy, dit Beau soleil, 1764.

* FLORENSAC, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Farret. Aubrespic.
Perrin. Delmas.

FONTAINEBLEAU.

Médecins.

Ducholet, Médecin du Château & de l'Infirmerie Royale.
De S. Aubin.

Chirurgiens.

L'Enfant. Tessier.
Lacoste. Ruffieu.
Drouchet.

FONTENAY-LE-COMTE, *Capit. du bas Poitou.*

Médecins.

Pichard de la Blanchere.
Biaille de la Brissonnerie.
Aumon. De Saivre.
Brisson.

Chirurgiens.

Thupin. Bernard.

Apothicaire.

Gaudicheau.

FONTEZ, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Beziers.

Clergue. Bonnarie.

FRESNAY, *petite Ville.*

Médecin.

Moreau du Boullay.

Chirurgiens.

Etard, l'aîné.
Levard de la Buſſonniere.
Etard, le jeune.

G

GAMAY.

Chirurgien reçu à Dreux.

Bez.

GAP, *ville.*

Médecins.

Marchon, Méd. de l'Hôpital, élu Notable.
Bonnet, D'heralde, fils.

Chirurgiens.

D'heralde, pere, Chir. de l'Hôpital, Giraud,
Armand. Jhean,
Cheradame.

Apothicaires.

Marchon, Giraud.
Bertrand,

GAVIAN, *bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Ladouve, Carriere.
Cannac,

GAVRAY, *bourg.*

Chirurgiens.

La Coudraye-le-Cocq. Dupont,
La Houſſaye-le-Cocq. Lamare.

GENEVE.

ACADEMIE DE MÉDECINE.

Docteurs Médecins pratïquans.

Manget, Butini,

GE

Solomiac,
De Marignac,
Vieusseux,
Delaroche,

GI

Louis Olier,
Vigniar,
Joli.

Docteurs Médecins vétérans.

Ducros,
Cramer,
Tronchin, *à Paris.*

Chirurgiens.

Baumgartner,
Cabanis,
Teras,
Jurine,
Larpin,
Guillien,
Maschinet,
Guiot, Corresp. de l'Ac. Roy. de Chir. anc. Chir. de l'H. Fran.*

* Auteur de plusieurs Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie Royale de Chirurgie, & dans le Recueil de la Haye.

Pharmaciens.

Isaac le Royer,
Augustin le Royer,
Colladon,
Broë,
Peschier.

*GERBÉVILLER, *ville.*

Chirurgiens reçus à Lunéville.

Drigny,
Jean Durnez.

* GEUX, *lieu en Champagne.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Chrétien, 1763.

GIEN, *ville.*

Médecin.

Rameau, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens.

Ysabeau, Lieutenant & Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu.
Lassis, Doyen.
Guyet Duvernoy, Prévôt,
Matharan,
Maréchal,

GI GR

Lahauſſais,
Sainte Colombe,
Bonnardel-Faure, Greffier,

Apothicaires.

Guirot,
Bauellier,

* GISORS, *ville.*

Chirurgien.

G. Fournier, Lieutenant, ancien Chirur. des Armées, Chirur. de l'Hôtel Dieu.

GRAISESAC.

Chirurgien reçu à Béziers.

Raymond.

GRANDVILLE.

Médecins.

Brugere, pere,
Goſſeire,
Longueville - Clementiere.
Brugere, fils.

Chirurgiens.

Eudes-de-Préfontaine, Chirur. de l'Hôpital.
Fuce,
Quefnel,
Cahorel.

Chirurgien de l'Amirauté.

Dubois-Kaiſſac.

GRENOBLE.

Il y avoit autrefois une Univerſité en cette Ville, elle avoit été érigée en 1339, par le Dauphin Humbert II; mais le Roi Louis XI la transféra en 1452 à Valence, où elle eſt aujourd'hui. De cette maniere il n'y a pas même d'agrégation.

Médecins.

Blanc, Doyen,
La Rochetiere, *abſent*

H A H E

Gagnon,
Marmion, Médecin de l'Hôp. R. Militaire.
Flauvant,
S. Bonnet,
Chabert, Syndic,
Clappier.

Chirurgiens.

Clappier, Lieutenant,
Soffreon,
Montgobert,
Rouart, *à Embrun.*
Joubert,
Chanoine,
Martinais,
Heraud,
Billon,
Tourte,
Besson,
Giroud.

Apothicaires.

Chabert, Doyen,
Fournier,
Delange,
Chabert, fils, Syndic.
Girard,
Breton.

H

HAGE-DU-PUITS, *bourg.*

Médecin.

Langlois.

Chirurgien.

Besneville.

HELLEMAURUPT.

Chirurgien.

Nicolas Garnon, Chirurgien de Vitry-le-François, reçu le 13 Mai 1756.

HESDAINS, *ville.*

Médecins.

Allette, D. M. M.
Playoult, D. M. de Douai, Médecin de l'Hôp. Militaire.
Saint Amant, Ecuyer, D. M. de Douai,
François.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirur. du Roi, *V.* ARRAS.

Bonnard, Doyen, anc. Chirur. des Armées, Accoucheur, Oculiste, Herniaire, Juré aux rapports.

Auteur de diff. Obs. dans les Journaux & Mémoires de l'Acad. de Chirurgie.

Petit, anc. Chir. major de l'Hôp. Militaire.
Boïdin, Chir. Aid. Major de l'Hôp. Militaire.
Lalanne, Chirur. Major de l'Hôp. Militaire.

Apothicaires.

Joanne,
Lumbersart,
Lefebvre.

HONTSCHOÒTE, *petite ville.*

Médecins.

Charles Caignet, ancien Méd. de l'Hôp. Milit. de S. Omer.
Louis Lancsweert,
Antoine de Caudt, pensionné de la Ville.

Chirurgiens-Jurés.

Charles Maes,
Benoît de Laroiere,
André Monstreuil.

J

*JARIEAU, *ville.*

Chirurgiens.

Bouzillard,
Dejean,
Boudard,
Pichet.

JAUSSETS, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Laurès,
Audoux.

*JOUARE, *bourg.*

Chirurgien.

Desgeraud, Chirur. de l'Abbaye Royale.

*ISLE DE NOIRMOUTIER, *en Poitou.*

Chirurgien.

Funet, Juré aux Rapports, Chirur. de l'Amirauté.

*ISSOUDUN, *ville.*

Médecins.

Scoffier, Pignot, D. M. M.

L

*LA BORDE, *en Bigorre.*

Médecin.

Duplan.

LA FERE.

Médecins.

M. N. J. Renard, D. M. Rheims.

Essai sur les écrouelles & sur les cancers, Paris. Plusieurs Mém. & Obs. dans les Journaux.

Chirurgiens.

Courtonne, reçu à Chauny, Chirur. de l'Hôtel-Dieu.

Duchemin, Accoucheur, seul expert pour les polypes.

LA FLECHE.

Médecins.

Micault, Pessault de la Tour,

Leleu, Méd. de l'Ec. Milit.

LA

Ils font, chacun à leur tour, & par quartier, leurs visites à l'Hôpital deux fois le jour.

Chirurgiens.

Farcy, Chirur. de l'Ecole Militaire & de l'Hôp.
J. B. Drouault, Chir. de l'Ecole Militaire.
Lespine.
Charles le Boucher, Chirur. Inoculateur de l'Ecole Militaire.

Ils vont tous, deux fois le jour, penser les pauvres de l'Hôpital, dont ils prennent soin.

* LAGERY, *lieu en Champagne.*

Chirurgien reçu à Châtillon sur-Marne.

Lansart., 1736.

* LAGNY, *ville.*

Médecin.

Desmanches, Doct. de Rheims.

* LAON.

Médecin.

La Brusse D. M. de Rheims.

Chirurgiens.

Gaignere, Lieutenant. Lobjoit, Greffier, Nachet,

LA ROCHELLE.

Les Médecins de la Rochelle ont été érigés en Corps & College, par Lettres-Patentes du 14 Juillet 1681. Les Lettres-Patentes, ainsi que les anciens & nouveaux Statuts, ont été homologués au Parlement de Paris le 4 Septembre 1742.

Sa Majesté, par Arrêt de son Conseil & Lettres-Patentes sur icelui, du 18 Juin 1766, a réuni à ce College, à perpétuité, l'Office de son Conseiller-Médecin ordinaire à la

LA

Rochelle & en Aunis, lesquels Arrêt & Lettres-Patentes ont été enregistrés au Parlement de Paris, le 5 Juillet de la même année. Toutes les fois que le College marche en Corps, ou par députation, il est précédé d'un Bédeau, vêtu d'une longue robe noire, & portant une massue comme ceux des Facultés.

Guillaume-Martin Destrapieres, Doyen, Médecin de l'Hôpital Militaire, & de celui des Hospitalieres.

Martin Dupuy de la Porcherie, Conseiller, Médecin du Roi, en exercice, Syndic du College, Médecin de l'Hôpital Général & de celui de Saint Etienne.

Mémoire contre le sieur Ailhaud, D. M. d'Aix, in 4. 1769.

Jean-Baptiste-Antoine Pichart, Médecin ordin. du Roi, *à Fontenay-le-Comte.*

Amy-Felix Bridault, ci-devant Méd. des Hôpitaux de Ré & d'Oleron, Adjoint de l'Hôpital Militaire, & Correspondant de la Société Royale de Montpellier.

Paul-Louis Seignette Desmarais, *à Paris.*

Chirurgiens.

Philibert Charault, Ecuyer, Conseiller Secretaire du Roi, Maison & Couronne de France, près la Cour des Monnoies de Lyon, Associé de l'Académie Royale de Chirurgie, ancien Chirur. Major, anc. Inspecteur des Hôpitaux Militaires; ancien Chirur. en chef de l'Hôpital de la Charité; Chirur. de l'Hôpital Général, & Lieutenant de M. le premier Chirur. de S. M.

Antoine Rive, Prévôt en charge, & Chirur. du Roi, Juré aux rapports, en exercice, *absent.*

LA

Antoine Lasalle, ancien Prévôt, Doyen & ancien Chirurgien-Major de l'Amirauté.
Michel Cougnon, ancien Prévôt, & ancien Chirurgien en chef de l'Hôpital de la Charité.
Jean-Baptiste Goraud, ancien Prévôt.
Jacques François Hugon.
Louis Eléazard Lavienne, ancien Prévôt, ancien Chirur. en chef de l'Hôpital de la Charité & de l'Hôpital-général, Chirurgien-Major de l'Amirauté & de la Maison de Force.
Jean Darqué, ancien Prévôt.
Laurens Roblain, ancien Prévôt, Chirurgien-Major de l'Hôpital des Dames Religieuses Hospitalieres.
Jean Gabaude, Greffier de M. le premier Chirur. du Roi, ancien Prévôt, &c.
Pierre-André Salmon, ancien Prévôt & ancien Substitut du Chirurgien en chef de l'Hôpital de la Charité.
Louis Bourdin.
Simon-Jacques Goujaud, Maître-ès-Arts & Substitut du Chirurgien en chef de l'Hôpit. de la Charité.
Louis Chasson.
René Eutrope Prilleux, *absent*.
Jean-Didier Fleury, Chirurgien-Major de l'Amirauté, & Chirurgien du Roi, Juré aux rapports, en exercice.
Pierre Etienne-Toutant-Beauregard, Maître-ès-Arts en l'Université de Paris.
Augustin Brunet de la Mare.

Apothicaires de l'Amirauté.

Goujaug. Hyacinthe, Magre.

L'ARZICOURT.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Nicolas Daussure, en 1737.

LA

J. B. Thiriot, en 1756.

LAVAL.

Médecins.

Lasnier,
Deschamps de la Bellangerie, Méd. ord. du Roi.
Plaichard de la Choltiere,
Auray,
Boulvraye, pere,
Choquet,
Conseiller, Méd.
Boulvraye, fils,
Turcan de Petite-Ville.

Chirurgiens.

Hubert, pere, Doyen.
La Roche, Lieutenant.
Hubert, fils, Syndic.
Sedellier de la Houdairie.
Durocher,
Le Mercier du Gravier,
Segretain.

LAURENS *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Amans.

* LAUSANNE.

Médecin.

Tissot, Prof. en Méd. de la Soc. Royale de Londres, de l'Acad. Méd. Phys. de Basle, de la Société Econ. de Berne, & de la Soc. de Phys. Expérim. de Rotterdam.

L'Inoculation justifiée, avec un Essai sur la mue de la voix. Lausanne, 1754, in 12. 178 pag. La même édition a reparu sous le titre de 1773, & a été traduite en Flamand, par Marin Schouten, Rot. 1755, in-8. ... M. Schouten est un Chirurgien dont on retrouve le nom dans la Collection de Hollande sur l'inoculation, 1757, in 8 Le même Ouvrage a encore été traduit en Allemand, avec des notes, par Morgenstern, Halle 1756, in-8. --- De febribus biliosis epid. Lausannæ. Accedit tentamen de morbis ex manustupratione. Lau-

L A

E sannæ, 1758, in-8. 264, pag. --- Lettre à M. de Haen, en réponse à ses questions sur l'inoculation. Lausanne, 1759. in-12. 142 pag. Vienne, 1759, in-8. 102 pag. --- De Variolarum inoculatione ad Franc. Comitem Roncalli paroli. æpistola data Lausannæ. idib. Aug. 1759, *Dans l'Extrait des Journaux de Suisse & d'Italie.* --- De morbo nigro, scirrhis viscerum, cephaleâ, inoculatione, irritabilitate, &c. Lausannæ, 1760, in-8. 72 pag. --- Onanisme. Lausanne, 1760, in 12. 231 pag. Troisiéme édit. Lausanne, 1769, in-12. traduit en Allemand, 1770, in-8. Aufzug, c. à d. extrait de la traduction de 1770, sur le même sujet, 1771, in-8. - - Avis au Peuple sur sa santé. Lausanne, 1761, in-8. 564 pag. trad. en Allem. par M. Hirzel, sur la 3e. édit. franç. Zurich, 1768, in-8. 736 p. 1770, in-8. Zurich, 1775, in-8. --- De Variolis apoplexia & Hydrope. Lausannæ, 1761, in-12. 241 pag. --- Unterricht, &c. Stuttgart, 1763, in 8. c. à d. Méthode pour guérir le dévoiement. --- Lettre à M. de Haen en réponse à ses questions sur l'Inoculation, Lausanne, Grasset, Paris, Didot, 1765, in-12. 142 pag. ... Il paroît que c'en est la premiere édit. avec un titre rajeuni. --- Lettre à M. Hirzel, sur quelques critiques de M. de Haen. Lausanne, Grasset, Paris, Didot, 1765, in-12. 144 pag. --- Lettre à M. Zimmerman, sur l'Epidémie courante. Lausanne, Grasset, Paris, Didot, in-12. 112 pag. --- Abhandlung, &c. Zurich, 1767, in-8. c. à d. Traité de l'Epidémie qui a régnée à Lausanne en 1766. --- De Valetudine Litteratorum tuendâ. Lausannæ, 1766, in-8. 92 pag. --- Avis aux Gens de Lettres sur leur santé. Paris, 1767, in-12. 119 pag. trad. en Allemand, à Ausbourg, 1770, in-8. --- Opuscula Medica. Tom. 1. Lisp. 1769. in-8. --- Collection des Œuvres de M. Tissot. Tome 1. contenant les Traités sur la petite Vérole, sur l'Apoplexie & sur l'Hydropisie. Paris, 1769, in 12. 374 pag. Tome 2e. contenant les Traités sur la Colique de plomb, sur le *Morbus niger*, & sur la santé des Gens de Lettres. 1769, in-12. 374 pag. Tome 3e. contenant l'Avis au Peuple sur sa Santé. 1769. in-12. 331 & 363. p. Tome 4e. contenant l'Onanisme, Dissertation sur les maladies produites par la Masturbation, & la trad. de la Dissert. de M. Bilguer, sur l'inutilité de l'amputation des membres. 1769, in-12. 272 pag. & 151. Tome 5e. con-

L E

tenant son essai sur les maladies des Gens du monde. 1771, in-12. 356, pag il est trad. en Allemand à Nuremberg, 1771, in-8. --- Traité de l'Epilepsie. 1770, in-12. trad. en Allemand Berlin 1771, in 8. --- Anweisung Wie man sich bey ansteckenden krankheiten verhalten solle. nürnb. 1771. in-8. c. à d. Instruction sur la maniere dont on doit se conduire dans le temps des maladies contagieuses. - - Unterricht, &c. 1771, in-8. c. à d. Instruction sur les démangeaisons --- Von erzeugung der menschen und heimlichkeiten der frauenzimmer. Ffurt, 1774, in-8. --- De la génération de l'homme & des secrets des femmes. Ffurt. 1775, in-8. --- Sæmtliche zur artzneykunst gehærige schriften. Nach den neuesten original ausgaben und mit anmerckungen begleitet. Erster Theil, Hamburg, 1774, in-8. - Recueil de ses ouvrages sur la Médecine, rédigé d'après les dernieres éditions originales, & enrichi de notes. Premiere Partie.

LE BOIS-D'OINGT, *bourg.*

Chirurgiens.

Grandchamps, Sein.

* LEITH, *ville d'Ecosse.*

Chirurgiens.

Thomas Anderson, Membre du College de Chirurgie d'Edimbourg.
George Kellie.

LE LUDE, *ville.*

Médecin.

Fouquet.

Chirurgiens.

Goumenault, Marchand.
Bayon,

LE MANS

Société de Médecine.

Les Médecins de cette Ville n'ont point de College pa-

LE

tenté ; cependant ils s'assemblent & s'agregent entre eux. La charge de Méd. du Roi a été réunie à leur Société.

J. B. Pean du Chesnay, D. M. M. Agrégé le 13 Janvier 1735, Doyen, Conseiller de l'Hôtel-de-Ville.

Jean-Jacques le Houx, pere, D. M. de Rheims, 9 Février 1735, Notable de l'Hôtel-de-Ville.

Jean L. Heuzé, D. M. de Rheims, 23 Juin 1747.

Noël-And. J. B. Chesneau, D. M. de Rheims & Docteur-Régent de la Faculté de Paris, 5 Janvier 1751.

François-Louis Thomas d'Onglée, D. M. de Rheims & Docteur-Régent de la Faculté de Paris, 17 Décembre 1753. *A Paris.*

Michel-Noël-Patrice Vétillart du Ribet, D. M. de Rheims, 5 Août 1755, M. de Monsieur, & de la Soc. d'Agriculture.

Description d'une chenille rejettée par le vomissement, au Mans. Sur les effets de la vapeur du charbon, au Mans, Mém. sur une maladie épidémique, au Mans. Mém. sur le seigle ergoté, au Mans, 1770, ensuite imprimerie Royale. Plusieurs observations dans le Journ. de Médecine.

Jean-René-Francois Livré, D. M. M. 4 Septembre, 1756. Méd. des Hôpitaux.

François-Champion de Chantemesle, D. Méd. d'Angers, 20 Juillet 1762.

J. B. François le Houx, fils, D. M. de Rheims, 9 Décembre 1766. Méd. des Hôpitaux.

Chirurgiens.

Pierre de Villiers, Maître-ès-Arts, Doyen, Corresf. de l'Acad. de Chirurgie, Bandagiste, reçu le 16 Avril 1739, *à S. Caldis,*

LE

Jean-Joseph Perou, 29 Janvier 1744.
Jean Chaumont, 26 Juillet 1747.
Mathurin Julien Goutard, Maître-ès-Arts, Lieutenant, 8 Juin 1751.
Maurice Regnault, 21 Février 1757, *absent.*
Gilbert-Thibault des Bois, Greffier, 8 Juin 1761.
Jean-François de la Roche, Chirur. des Hôpit. 9 Juin 1761.
pierre Faguer, Maître Chirur. de Paris, ancien Chirur. gagnant Maîtrise de l'Hôp. Général, Chir. Maj. des Gardes du Corps, Comp. de Villeroy, le 7 Février 1763, *à Paris*
Louis Faribault de la Pomeraye, Prévôt, 16 Juin 1766.
Alexis le Vilain de la Courbe, 17 Juin 1766, *à Boulaire.*
Pierre-Jacques-Henri Salien, Avril 1770.
N... Levasseur, 1773.
N... Biou, 1773.

Apothicaire.

Nous n'avons pu nous procurer qu'un seul nom.

Dubourg, Apoth. des Hôpitaux.

Médecin Vétérinaire.

Augis, privilégié du Roi, & garde haras.

LENS, *ville.*

Médecins.

Craisme, Méd. de l'Hôpit. & de la pauvreté.
Triboulet, Echevin,
Thobois.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Carlier, Thully,
Allavoine, Ostéologiste pensionné,
Marre, Chirur. de l'Hôp. pensionné de la ville pour les pauvres.

Apothicaire.

Callin.

* LENT, *ville.*

Chirurgiens.

Faguet, Jacquemin.

LE PUJOL, *bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Pistre, Saisset,
Lautrec, Carriere.

LERIENNE.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Edme Riboult, le 5 Décembre 1760.

LESPIGNAN, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Ramel, Doumairon.

LEZIGNAN-DE-LA-SEVE.

Chirurgien reçu à Béziers.

Blanc.

L'HERMITAGE, *dans la banlieue de Nantes.*

Chirurgien reçu à Nantes.

Dalau.

LHUIS, *village.*

Chirurgiens.

Carrier, Dementon.

* LIEGE.

Chirurgien.

Desaive.

Apothicaire.

Desaive.

LILLE.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Ce College a été fondé par MM. du Magistrat, en 1681. Son institution a pour but des Assemblées particulieres, qui doivent se tenir tous les quinze jours à l'Hôtel-de-Ville, pour le bon ordre de la Médecine. Il n'est d'usage de faire des Assemblées générales, que dans des cas extraordinaires; comme lorsqu'il regne quelqu'épidémie dangereuse dans la Ville ou dans la Châtellenie, ou lorsque le Carême approche, ou pour la reddition des comptes & le renouvellement des Médecins du College. Personne ne peut exercer la Médecine en cette Ville, s'il n'est agrégé; il faut être Licencié ou Docteur de la Faculté de Douay, de Montpellier, ou de Paris.

Les Médecins des Villes voisines y sont aussi agrégés. Les Magistrats ont donné à ce College un Jardin qui est fourni de simples de toutes especes; on a nommé un Professeur de Botanique qui y fait un Cours gratuit. On fait aussi dans ce College des Leçons gratuites d'Anatomie & d'Accouchemens.

Le College de Médecine est composé de deux Echevins Commissaires, du Doyen des Médecins, de quatre Assesseurs, & d'un Greffier aussi Médecin.

Boucher, Doyen.

Observations Météorologiques, suivies de l'Histoire des maladies régnantes dans la ville de Lille, au Journal de Médecine, depuis & compris Septembre 1757,

LI

jusqu'à ce jour, & plusieurs autres observations dans le même Journal.

Dirat,
Carbonelle,
Vangraesscheppe de Cyssau,
Dehenne,
Desombrages,
Lestiboudois,
Fauvel,
Riquet,
Dutel,
Saladin,
Merlin,
D'Ambroise, *absent*,
De Hennion,
Martin, pere,
Desmilleville, *
Corroyez,
Sifflet,
Salmon,
Le Roux,
Savarin,
Coplo,
Warembourg,
Martin, fils,
Hubert, Médecin de la ville,
Van-Banbeke,

* Essai historique & analytique des eaux & des boues de St. Amand. (1767) in-12. de 128 pag.

Noms des Médecins composans College particulier.

Boucher, Doyen,
Fauvel,
Warembourg,
Dutel,
Martin, fils,
Corroyez, Syndic.

Huissier du College.

François-Joseph de Bergue.

CHIRURGIENS.

Nous n'avons pu nous procurer cette Année les Chirurgiens de Lille, nous ne connoissons que MM. *Prévôt*, Chirurgien de la Ville, & Tarauger, Chir Maj. de la Citadelle.

LILLERS, *en Artois.*

Médecin.

Regniez.

L I

Chirurgiens non soumis à la jurisd. du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Dron, | Duponchel.

LIMOGES.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Le College de Médecine de cette ville, fut institué par Arrêt du Conseil & autorisé par Lettres-Patentes du mois de Novembre 1646, enregistrés au Parlement de Bordeaux, le 18 Décembre de la même année, & en la Sénéchaussée de Limoges, le 10 Janvier 1647. La charge de Conseiller-Médecin ordinaire du Roi lui fut réunie par Arrêt du Conseil, le 14 Avril 1693.

Gramaignac, Q. M. M. Agrégé du College des Médecins de Bordeaux, *à Bordeaux.*
De Perret, Q. M. M. Doyen,
Daniel Devarenne de Montfayon, D. M. de Reims, Médecin du Roi par quartier, *à Paris.*
Fougere, Sous-Doyen, D. M. M.
Arnaud de Chambaud, D. M. M.
Bonin, premier Syndic, D. M. M.
Boyer, D. M. M.
Doudet,
Borose,
Duverger,
Martin, second Syndic,
De Perret, fils, D. M. M.

CHIRURGIENS.

Leger, Lieutenant, Michel,

LI

Bardet,
Deveſeau,
Laforeſt,
Conſtant,
Morel,
Fournier,
Tharaud,
Thibaut,
Laudin,
Jouhaud,
Soudanar,
Villevielle,
Perigord,
Dominique,
Celerier.

APOTHICAIRES.

Reculet,
Monnier,
Pomeau,
Fougeru.

* LIMOUX, *ville.*

Médecin

Roch.

Chirurgien.

Bonnet, ancien Chirur. Major du Régiment de Lanan, Démonſt. en Chirur. Accouch. Litotomiſte, Oculiſte, penſionné de la Ville, reçu à l'Univerſité de Turin en 1757.

Il dit guérir la plupart des cancers ſans inſtrument ni cauſtique; & les loupes en 3 jours ordinairement.

LINDRY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Jean-Antoine Alexandre Bachelet.

* LIREY.

Chirurgien reçu à S. Florentin.

Grillon.

LISBONNE.

Il n'y a ni Faculté ni College de Médecine dans cette ville, quoiqu'il y ait beaucoup de Médecins. Peu d'entre eux ſont Nationaux; il y a nombre d'Anglois, d'Irlan-

dois, d'Italiens, &c. Les Médecins qui desirent exercer leur profession à Lisbonne, s'adressent au premier Physicien (Médecin) du Roi, qui nomme d'autres Médecins, pour les examiner; quand on a satisfait aux demandes, il permet le libre exercice.

Nous n'avons pu nous procurer, pour cette année; que les noms de deux Médecins.

Médecins.

Wade, Anglois,
Tumagnini, Hongrois de Nation, élevé en Portugal.

*LIZIEUX.

Chirurgien.

Pellerin Dufourneau.

LONDRES.

Ce Royaume a été en quelque façon le berceau de la Physique; la Médecine lui tient de si près, qu'il est naturel de supposer qu'elle a du y faire les plus grands progrès. C'est principalement à l'époque du rétablissement de Charles II, sur le Trône de ses Ancêtres, que l'allégresse publique, épanouissant les esprits, arracha leurs sombres enveloppes, fruit de l'usurpation de Cromwel. Bacon & Boyle avoient tracé la voie des expériences: une foule de Grands Hommes parut sur l'horison Littéraire; ils se donnerent les secours mutuels que leur fournissoit la Nature dans les différentes carrieres qu'ils parcouroient; ils produisirent de grandes révolutions dans la Philosophie; les travaux de Harvey, de Willis, de Briggs, faisoient l'honneur de l'Angleterre & l'admiration de l'Europe.

La Constitution politique de l'Etat a de plus singuliérement favorisé ces changements. Une liberté entiere de penser en matiere de Gouvernement, devoit nécessairement entraîner la liberté d'opinions dans les sciences; nul attachement servil, nulle aveugle obéissance des Cloîtres, empêchoient qu'ils ne suivissent la vaste carriere qui leur étoit ouverte. Les Anglois tiennent le premier rang dans l'His-

toire de la Physique & de la Médecine du dix-septieme siecle.

Ce n'est point ici le lieu d'en détailler les gradations, on l'a fait dans l'historique de la Médecine que nous avons donné; il suffit de dire que cette Nation conserve son ascendant dans cet Art, selon les témoignages de l'Europe savante; ils en doivent presque toujours jouir, par la très grande considération dont se trouvent honorés ceux qui l'exercent avec la dignité & la délicatesse qu'elle exige; par l'envie qu'ont témoigné les premiers personnages du Royaume (*des Lords*) a devenir Membre de leur Faculté, par le rang honorable qu'ils tiennent dans la grande Assemblée de la Nation, lorsqu'ils veulent se rendre aux instances de leurs Concitoyens à cet effet. Freind, ce nom cher à la Médecine, l'est encore au vrai Patriotisme; dictateur en Médecine, y tenant le rang le plus distingué, fut par sa vertu, dans le Sénat, l'objet de la vengeance Ministérielle; il fut privé de sa liberté, il en sortit avec gloire, le Ministre avoit besoin de ses secours, il fut guéri, mais il resta couvert de honte d'avoir outragé l'homme de bien, le Sénateur, le Médecin, l'Idole de la Nation (*).

Si donc cet état est si respecté parmi les Anglois; s'ils ne reconnoissent aucune supériorité prétendue de tant d'autres professions qui obtiennent ailleurs le clinquant d'admiration & de faveur populaire sans en avoir la solidité, & l'utilité, les Médecins Anglois se maintiendront dans cette heureuse indépendance de sentiments qu'inspire une profession dont la noblesse ne dépend aucunement de l'opinion.

Le College Royal des Médecines de Londres, doit son établissement & ses privileges *à Linacer*, Médecin de Henri VII & de Henri VIII, son fils.

(*) Les Médecins ont de tous temps occupé les plus grandes places, nous en avons même qui ont porté la thiarre, *Petrus Hispanus*, Pierre l'Espagnol, qui vivoit dans le treizieme Siecle, fut élu Pape à Viterbe, le treizieme Septembre 1276, & fut couronné le 20, il porta le nom de Jean XXI. Gerbert, Pape, sous le nom de Silvestre II. étoit aussi Médecin: mais les Médecins plus ordinairement donnent le jour a des enfants qui les surpassent en honneurs; le pere de Clément XIV, (Ganganelli) de sainte mémoire, que nous pleurons encore, étoit Médecin, il se nommoit Jean-Vincent-Antoine Ganganelli, & demeuroit au Bourg de S. Archangelo, près Rimini.

Ils sont partagés en deux classes : *Socii* & *Permissi*. Les premiers doivent être gradués des Universités d'Oxford, de Cambridge, ou de Dublin, ou par la prérogative royale, qu'on appelle *Mandamus*, quand le Roi leur écrit pour recevoir un sujet, ce qui n'arrive pas souvent. L'appui de l'autorité, supposant l'exemption des épreuves académiques, laisse pour l'ordinaire dans l'esprit, l'idée d'incapacité ; c'est pourquoi très peu de personnes y ont recours.

Ceux qui sont *Permissi*, ou en Anglois *Licentiates*, *Licenciés*, sont ceux qui, ayant étudié dans d'autres Universités, & y ayant pris des grades, se présentent au College pour avoir la permission de pratiquer la Médecine dans la Capitale. Leurs épreuves sont pour l'ordinaire de trois courtes Séances, en présence de trois ou quatre Membres, elles sont conduites avec toute la politesse possible, & ne sont souvent que des conversations Physico-Médicinales, plutôt que de pénibles Examens ; la réputation des Candidats anticipe souvent la bonne volonté du Président & des Censeurs ; & comme les entraves syllogistiques en sont bannies, peu de personnes cherchent à déprécier le mérite naissant du Praticien, ou à le confondre par de faux raisonnemens ; de pareils procédés nuiroient infiniment à celui qui s'en prévaudroit, & on le supposeroit plutôt l'ennemi du progrès de la Médecine, que l'homme integre faisant ses devoirs avec l'honneur & l'impartialité nécessaires. *Les Permissi* ont donc la liberté de pratiquer dans la Capitale & dans toute l'étendue du Royaume ; ils n'assistent cependant pas aux assemblées du College, ils font Corps à part dans la Société privée, & c'est alors qu'ils se distinguent par l'union de la science, de la politesse & de l'amitié ; se faisant souvent plus d'honneur dans le monde que ceux qui se glorifient d'être inscrits sur les Registres des Universités qui perdent de leur considération en s'attachant aveuglément à d'anciens usages établis dans la nuit de l'ignorance, & qu'un siecle plus éclairé devroit proscrire ou réformer par la raison de l'expérience journaliere, *dies diem docet*. Les Licenciés tiennent souvent des assemblées où ils se communiquent des Observations dignes de remarques. Ils en ont déja publié 4 ou 5 volumes in 8. & qui sont connus en France, & ils se font un plaisir de recevoir la Correspondance des Médecins de toutes les Nations. Leurs frais de réception montent à environ cent pistoles ; ensorte

qu'il eſt très aiſé à un Médecin qui veut demeurer à Londres d'être reçu à peu de frais, à raiſon des avantages infinis dont il peut jouir, s'il eſt répandu dans la Capitale, ou ſi la fortune la tellement favoriſé qu'il peut attendre ſon tour à en goûter les douceurs & la conſidération de ſes Concitoyens.

Preſque tous les Médecins qui ſe trouvent dans la liſte des *Socii*, ſont Docteurs de l'Univerſité d'Oxford, de Cambridge ou de Dublin, Capitale de l'Irlande, qui ſont gouvernés par les mêmes Statuts, & qui exigent qu'on y paſſe l'eſpace de 14 ans, avant qu'on y puiſſe obtenir les derniers grades. Il en eſt autrement à l'égard des *Permiſſy* dont nous venons de parler.

COLLEGE ROYAL ÉTABLI EN 1523.

PRÉSIDENT.

Le Docteur Thomas Laurence.

Socii.

Le Chevalier Baronnet Edouard Wilmot, Médecin du Roi, de la Société Royale.
D. Nicholls, de la Soc. Royale.

D. Clarke,
D. Reeve,
D. Dawſon,
D. Battie,
D. Ruſſel Plumptre, Profeſſeur Royal de Méd. à Cambridge.
D. Hauley, de la S. R.
D. Morley,
D. Chauncy, de la S. R.
D. Addams,
D. Erynes,
D. Heberdin, de la S.R.
D. Mushet,
D. Pitcairn, de la S. R. Méd. de l'Hôpit. S. Barthelemy,
D. F. Monro,
D. Alcock, de la S. R.
D. Wilbraham, de la S. R.
D. Warthon,
D. Hinckley, Elu Cenſeur, de la S. R.
D. Addington,
D. Brocklesby, de la S. R.
D. Clarke,

LO

D. Baker, Cens. Méd. du Roi, de la S. R.

Le Chev. Neah Thomas, Méd. du Roi, de la S. R.

D. Cadogan, de la S.R.

D. Gisborne,

D. Healde,

D. Tilon,

D. Barry, Chev. Baronnet, Auteur d'un Traité estimé sur la Consomption,

D. Warren, Médec. du Roi, de la S. R.

D. Glynn Clobery,

D. Clifton Wintringham, Chev. Baronnet, prem. Méd. du Roi, de la S. R.

D. Pringle, Chevalier, Baronnet, premier Méd. de la Reine, de la S. R. *

* Observ. sur les maladies des Armées, traduit de l'Anglois (par M. Carrere) sur la seconde édit. 1755, in 12. 2 vol. le premier de 332 pages, &c. Traduct. du Supplément à ses maladies des Armées qui se trouve à la fin de la troisieme édition de 1761, in 8. en Anglois 1765, in 12 de 81 pages. Cinquieme édition en Anglois Londres, 1766, in 4. Maladies des Armées, seconde édition de la traduction Françoise (par M. Larcher), 1771, in 12. 2 vol. le premier de 432 pages, &c. On en a aussi donné une traduction Allemande, à Francfort avant 1762.

D. Adee, de la S. R.

D. Relhan,

D. Brooke,

D. Green,

D. Thomlinson,

D. J. Louis Petit, de la S. R.

D. Turton, Méd. de la Famille Royale, de la S. R.

D. Jebb, Méd. du Roi, de la S. R.

D. Donald Monro,

D. Schomberg,

D. Revel Reynolds.

D. Wright,

D. Parson,

D. Pepys,

D. Burges,

D. Raulnison.

Permissi.

D. Clarke,

D. Andree,

D. Fothergill, de la S. R.

LO

D. Canvane, de la S. R.
D. Griffith,
D. Morton,
Le Chevalier Sylvestre,
D. Lamont,
D. Delacour,
D. Dargent,
D. Layard,
D. Archer,
D. Hunter, Méd de la Reine, de la S. R.
D. Wathen,
D. Kelly,
D. Descheruy,
D. Milner, de la S. R.
D. Walson, Médec. de l'Hôpit. des Enfans Trouvés,
D. Morris, de la S. R. Méd. de l'Hôpital de Weismenster, Méd. de l'Armée, *à Boston*,
D. Elliot,
D. Dauson,
D. Smith,
D Brukenden,
D. Graut,
D. Ford,
D. Garthohore,
D. Diekson, de la S. R.
D Morgan, de la S. R.
D. Knox,
D. Huek, de la S. R.
D, Ehassman,
D. Orme,
D. Manningham,
D. Alexandre Rennedy,
D. Nugent,
D. Nayman,
D. Napier,
D. Maty, Secretaire de la Société Royale. *

* Auteur du Journal Britannique.

D. Fordice, **

** Elémens de Médecine-Pratique, écrits en Anglois. Londres, 1768; in 8.

D. James,
D. Baylies,
D. J. Ford,
D. Allen,
D. Walker,
D Devalangin,
D. Brisbane,
D. Leake,
D. Bromfield,
D. Jackson,
D. Suinton,
D. Hay,
D. Caverhill,
D. Cooper,
D. Saunders,
D. Maddoeks,
D. Hieks,
D. Lettsom, de la S. R.
D. Thompson,
D. Smyth,

LO LU

D. Henriquès Sejueira,
D. Hulme,
D. Stack,
D. We!sh,
D. Krohn,
D. Jenty, Professeur d'Anat. & de Chirur.
J. Hlil, Intendant du Jardin des Plantes *.

* Systême végétal en Anglois, Londres 1773, 22 vol. in-fol. Jardin, ou Corps complet de Jardinage, 1773, 1 vol. in fol. Histoire Naturelle & générale, 1773, 3 vol. in fol. Botanique étrangere, in fol. 1772. Décade d'insectes, in 4. 1773. Décade des plantes curieuses & remarquables, in fol. 1773. Herbier d'Angleterre, 1 vol. in 8. 1769. Le Jardin de Kew, 1769, in 8. Fossiles arrangés conformément à leurs caracteres, 1771, in 8. tous avec figures. Traité de Médecine & de Botanique en 2 vol. in 8.

* LONGUE, *ville*.

Chirurgiens.

Buron, pere,
Le Maître,
Du Seux, Chirurgien de la Charité.
Buron, fils,
Cailleau.

* L'ORIENT.

Chirurgien.

Hémon.

LUNEVILLE.

Médecins.

J. B. Pierre, Méd. de l'Hôpital Milit. & l'un de l'Hôp. bourgeois, Stipendié.
Perina, Médec. de l'Hôpital bourgeois,
Jean-Nicolas Henri,
Joseph-Nicolas, Stipendié,
Jean-François Henri, Stipendié.

LU

Chirurgiens.

Jean-Claude Beaulieu, Lieutenant, Chir. du Roi, en Chef pour la Lithotomie des Duchés de Lorraine & de Bar, Stipendié.

Louis Duvivier, ci-devant Chir. Major de Cavalerie, l'un des Chir. Majors de l'Hôp. bourgeois,

Joſeph Galland, Chirurgien-Major, de l'Hôpital Bourgeois,

Nicolas Saucerote, Maître-ès-Arts, Greffier, Stipendié, & Juré aux rapports, Chir. du feu Roi de Pologne, Correſp. de l'Acad. Royale de Chir.

François Henri, Stipendié,

Sebaſtien Caſtara,

Jean le Clerc,

Charles Monteau,

Apothicaires.

Jean-François-Etienne Joly,

Sebaſtien-Jean Pierre,

Jean-Claude-Iſidore Joly,

Jean-Baptiſte Vautier,

Sages-Femmes.

Eliſabeth Grangé,

Anne Maire,

Agnès Bertrand,

Lucie Ricatte,

LUSIGNAN, *ville en Poitou.*

Médecin.

Paſquier, de Saint Maixant.

LY

Chirurgiens.

Tilleu, Lieutenant, Clement.
Violette,

LYON.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Le College de Médecine de Lyon, est le plus ancien du Royaume, il a été établi par M. Siphorien Champier, premier Médecin d'Antoine, Duc de Lorraine. Il a reçu des Lettres-Patentes; 1°. au mois de Juin, en 1577, du Roi Henri III; elles ont été confirmées en 1595, 1631, 1659, 1673.

Les Agrégés qui composent le College ont le titre de Professeurs, & sont chargés par leurs Statuts d'enseigner toutes les parties de la Médecine qui ont rapport à la Chirurgie & à la Pharmacie. Ces leçons interrompues depuis plusieurs années, par le défaut d'un lieu propre à les faire, ont repris leur cours à l'Hôtel de Ville. On y professe en hiver l'Anatomie & la Chirurgie, au printems la Chymie, la Pharmarcie & la Botanique.

Pour être agrégé au College, il faut être Docteur d'une Université fameuse; il faut de plus avoir exercé la Médecine pendant quatre années, dans une Ville ou Bourg murés, & subir deux Examens publics, l'un sur la théorie, l'autre sur la pratique de la Médecine. La matiere de ces Examens est tirée au sort par le Lieutenant-Général qui, accompagné du Procureur du Roi, y préside. Les Députés du Consulat y assistent. Le Récipiendaire est obligé de faire, sur-le-champ, un Discours en Latin, sur le sujet qui lui est échu. Il est ensuite interrogé par les Membres du College, s'il n'est Docteur de Paris ou de Montpellier: on le reçoit ou on le renvoie à la pluralité des suffrages.

Depuis plusieurs années, trois Docteurs agrégés, le Mardi de chaque semaine, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, donnent avec beaucoup de zele & d'assiduité des consultations gratuites & par écrit. C'est dans une des Salles de l'Hôtel-de-Ville, où tous les pauvres qui s'y présentent sont admis.

LY

DOCTEURS MÉDECINS.

Conseillers du Roi & Professeurs agrégés au College de Médecine de Lyon.

Garnier, Conseiller, ancien Méd. de quartier du Roi, *à Paris.*

Formules de Médecine du College de Lyon; par M. son pere, revues par lui.

Pestalozzi, Doyen, de l'Académie des Sciences, Belles Lettres & Arts de Lyon, & de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

Avis contre la maladie contagieuse de Marseille, 1721, in 12. de 203 pages.

Olivier, pere, de l'Acad. des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, Associé-Correspondant au College Royal des Médecins de Nancy en Lorraine, ci-devant Méd. honoraire du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, *à Ambérieu.*

Diss. sur la rage, où l'on trouve les moyens de s'en préserver & guérir. A Lyon, 1743, in 8. de 61 pag.

Chol, Méd. de l'Hôp. général & grand Hôtel-Dieu de Lyon.

Potot, premier Syndic.

Magneval, Méd. de l'Hôpital général & grand Hôtel-Dieu de Lyon.

Olivier, fils, Associé-Correspondant au College Royal des Médecins de Nancy.

Idée précise de la petite vérole, 1763, in 4. de 42 p.

Rast, de l'Acad. des Scien. Belles-Lettres & Arts, honoraire de celle d'Agriculture de Lyon, Direct. du Bur. des Eaux Minérales de Lyon.

Réflexions sur l'inoculation de la petite vérole, 1763, in 12 de 40. pages.

Reinaud, *à Briançon.*

L Y

De Lilia, ſecond Syndic.
Munet.
Garnier, neveu, Député aux Actes des Apothic.
Brac, Méd. de l'Hôpit. de la Charité.

Certificat en faveur de MM. Faiſſole & Champeaux, pag. 41, tom. premier de leur Recueil.

Viter, ancien Profeſſ. de Chymie & de Pharm.

Médecine Vétérinaire, 1771, in-8. 3 vol. Le premier de 742 pag. &c. — Diſſert. ſur les Noyés, 1768, in 12. pag. 148 au tome premier du Recueil in-12. de MM. Faiſſolle & Champeanx.

Willermoz, Membre de la Société Royale des Scien. de Montp. Aſſocié de celle d'Agriculture de Lyon, Aſſocié-Correſpondant des Acad. Royales des Scien. de Toulouſe, Bordeaux, Profeſſeur de Chymie & de Pharmacie.
Brun, Académicien vétéran de la Société Royale des Scien. de Montpel. Député aux Actes des Apothicaires.
Joly, anc. Profeſſ. d'Anat. *à S. Jean-de-Laulle.*
Gilibert, ancien Profeſſeur d'Anat. de Chirurgie, & de Botanique.

Expériences ſur l'Electricité, fig. in 8. 1749.

Baudot, Médecin du Roi, Député aux rapports en Juſtice, & aux Examens des Chirurgiens.

Diſſert. ſur le méchaniſme & les uſages de la reſpiration. Diſſert. ſur les cauſes de la peſanteur.

David.
Peyrard, Médecin du Roi, Profeſſeur de Chym. & de Pharm. Député aux rapports en Juſtice, & aux Examens des Chirurgiens.
Châteigner, ancien Médecin ordinaire des Armées du Roi, anc. Inſpect. des Eaux minérales de Tournon.

LY

Boyer de Rouquet.
De la Bruyere, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie.
Pestalozzi, fils.
Chapuis du Mollard.
Couchaud.
Peterin, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie.

Démonstrateurs du College de Médecine, pour les Cours d'Anat. & de Chirurgie.

Guerin, ancien Chirurgien-Major de l'Hôpital général & grand Hôtel-Dieu de Lyon, de la Soc. Royale des Sciences de Montpellier.
Galabert, Professeur-Démostrateur Royal au College de Chirurgie de Montpellier, ancien Chirurgien Aide-Major des Hôpit. Militaires.

Oviste, *Bedeau du College.*

Chirurgiens.

La Chirurgie établie à Lyon reçut un Réglement par Lettres-Patentes d'Octobre 1577, confirmées par d'autres Lettres du 7 Septemb. 1595. Ils en reçurent encore de nouvelles en Mai 1631, & deplus il fut rendu, au Grand Conseil, le 14 Mars 1644, un Arrêt de Réglement pour l'exercice de la Chirurgie dans les villes de Lyon, pays de Lyonnois, Forez & Beaujolois.

Pour être admis à la Maîtrise, il faut justifier de sa capacité par neuf Examens, tant sur les principes de l'Art que sur l'Ostéologie, toutes les maladies des os, sur l'Anatomie, les opérations, les médicamens & autres matieres épineuses concernant ledit Art. Le premier & le dernier de ces Examens sont publics, & se font en présence de MM. du Consulat, qui président à ces Assemblées avec M. le Procureur Général de la Ville & Communauté.

Leurs Assemblées publiques & privées se tiennent maintenant dans une des Salles du Concert, *place des Cordeliers.*

Joseph-Marie Changrin, Gradué, Lieutenant.
Louis-Antoine Dumas, premier Prévôt.
Claude Aubernon, Second Prévôt.

L Y

Pierre Blanque, Greffier.

Chirurgiens du Roi, pour les Rapports dénonciatifs & juridiques.

Jean Faiſſole, Gradué.
Claude Champeaux, Gradué.

Adjoints.

François-Raymond Cablat,
Jean-Bapt. Duſauſſoy,
Jean-Simon Thenace, Gradué,
Etienne Lagrifoul,
Denis Girard, Gradué,
Maurice Bubaton.

MAITRES.

P. Pouteau, Doyen, 1722.
François Faure, Gradué, de l'Académie Royale de Chirur. de Paris, *à Avignon*, 1733.
Jean Truels, 1733.
François Flurant, l'aîné, ancien Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu, 1735.
Antoine Garnier, ancien Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, 1740.
Jean-François Raphaëlis, 1740.
David Pallebot, 1740.
Louis Legoux, 1740.
Dominique Daſtugue, 1740.
Gregoire Rocques, 1740.
Claude Dutil, 1740.
Didier Landry, Gradué, 1740.
François Auſſel, 1740.
Jacques Bergés, 1740.
Barthelemi Collomb, Gradué, de l'Acad. des Scien. Belles-Lettres & Arts de Lyon, ancien Lieutenant, 1741.
Guillaume Avigent, 1741.

LY

Noble-Joſeph d'Eſich-Ercy, 1743.
Jean-Baptiſte Charmeton, Gradué, anc. Chirur. Major de la Charité, de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, 1743.

Eſſai théorique & pratique ſur les écrouelles. Traité des écrouelles.

Gregoire Ladeveze, 1743.
P. Blanque, Greffier de M. le premier Chirur. du Roi, 1743.
Pierre Capdeville, 1744.
Claude Ballyat, 1746.
Joſeph-Marie Changrin, Gradué, Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi, 1746.
Louis-Joſeph Vitet, 1746.
Antoine Violet, Gradué, 1747.
Pierre Graſſot, Gradué, ancien Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu, de l'Acad. Royale de Chir. de Paris, & de celle des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, 1747.

Mémoire ſur la méthode d'inſérer la pétite vérole, 1766, in 12. 213 pages.

Jean Denieux, 1748.
Louis Laborie, Gradué, 1748.
Pierre Beſche, 1748.
François-Raymond Cablat, ancien Lieutenant, Adjoint, 1748.
Jean-Baptiſte Brion, 1748.
Pierre Gonelle, 1749.
Claude Flurant, le jeune, Gradué, anc. Chirur. Major de la Charité, de l'Acad. Royale de Chirurgie de Paris, 1751.

Splanchnologie raiſonnée.

Pierre-Gilbert Phelis, 1751.
Jean-Baptiſte Duſſauſoy, Adjoint, 1752.
Louis-Gaſpard Martelly, 1752.

LY

Antoine Dumas, premier Prévôt, 1752.
Barthelemi Pascal, 1752.
Claude Aubernon, *second Prévôt*, 1756.
Jean-Bapt. Rey, *Corresp. de Keyser*, 1756.

Recueil d'Observations sur le traitement des maladies Vénériennes, 1770, in 12. de 168 pages.

Etienne Clenchard, Gradué, 1756.
Jean Tissot, 1757.
Prosper Julliard, 1757.
Jean Daverede, *absent*, 1757.
Jean-Baptiste Fagot, 1757.
Marc Magniol, Gradué, 1757.
Jean Faissole, Gradué, Commissaire Royal pour les Rapports, 1759.

Réflexions sur les hermaphrodites, *V.* Champeaux plus bas.

Jean-Baptiste Oriol, Gradué, 1759.
Joach. Puy, Gradué, ancien Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu, Correspondant de la Soc. Royale d'Upsal, 1759.
Antoine-Pierre Biessy, Gradué, 1760.
François Fonville, 1760.
François Martin, l'aîné, 1761.
Louis Blanchard, Gradué, 1762.
François Collomb, le jeune, 1762.
Claude Champeaux, Gradué, ancien Chirurgien-Major de la Charité, de l'Acad. Royale de Chirur. de Paris, de la Société Royale des Sc. de Montpellier, de celle des Scien. Belles-Lettres & Arts de Rouen, & de la Société Littéraire d'Auxerre, Commissaire Royal pour les Rapports, 1763.

Expér. & Obser. sur la cause de la mort des Noyés, avec M. Faissole. 1768, in-12. 2 vol. Leur Lettre à M. Louis,

qui s'y trouve, y a été réimprimée en 1768, in-8. de 84 pag. y compris la Réponse réimprimée pour la troisieme fois sous le titre suivant; Expér. & Obs. sur la cause de la mort des Noyés. Lyon, de la Roche, & Paris, Didot, 1768, in-8. de 367 pag.

Jean-Baptiste, Pressavin, Gradué de l'Université de Paris, 1763.

Nouveau traité des vapeurs, in 12. 1773. Traité des maladies vénériennes, in 12, 1775, 348 pag. Réponse à la lettre de MM. Champeaux & Faissole, p. 84-119 de leur Recueil, in 12.

Jean-Marie Viricel, Gradué, 1763.
Antoine Brodier, 1764.
André d'Alboussiere, Gradué, 1764.
Antoine Peronet, 1765.
Etienne Lagrifoul, 1765.
Jean-Joseph Guerin, Gradué, ancien Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, 1765.

Traité sur les maladies des yeux, in 12. 1768. Mémoire pour le sieur Guérin, contre le sieur Janin, 1770, in 4. de 24 pag.

Jean-François Maréchal, ancien Chirur. Major des Hôpitaux du Roi, 1765.
Maurice Ronsin, *absent*, 1765.
Jean-Pierre Sauzet, Gradué, 1766.
Jean-Simon Thenance, Gradué, Adjoint, 1767.
Jean Duffourd, 1767.
Jean-Baptiste Bruny, Gradué en l'Université de Paris, ancien Chirur. aide-Major des Camps & Armées du Roi, Médecin en la ville de *Villefranche*, 1768.
Claude Dupuy, 1768.
Denis Girard, Gradué, ancien Chirurgien Major de la Charité, Adjoint, 1769.
Maurice Bubaton, Adjoint, 1769.

LY

Antoine-Louis Javel, Gradué, 1769.
Honoré-Joseph Pointe; Gradué, 1769.
Augustin Figuier, Gradué, 1769.
François Giraud, 1770.
François Desparrins, 1770.
Jean-Baptiste Morel, Gradué, 1770.
Raymond Jazédé, 1770.
Jean Janin, Associé Correspondant des Académies des Scien. Arts & Belles-Lettres de Dijon, & de Villefranche, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, Oculiste de la Ville de Lyon, & du College Royal de Chirurgie de Paris, ancien Chirurgien Aide-Major des Armées du Roi, 1773.

On lui attribue la lettre écrite de la région des morts, par Daviel, 1769, in 12. 36 pag. Mémoire pour le sieur Janin, contre le sieur Jean Jos. Guérin 1770, in 4. de 30 pag, --- Replique pour le sieur Janin, contre le sieur Guérin, 1770, in 4. de 12 pag. --- Mémoires sur l'œil, in 8. 1772, 474 pages. Réflexions sur les causes de la mort subite & violente, &c. in 8. 1772, 94 pages. Plus. Observ. dans les Journaux.

Pierre Lemaire, 1773.
Charles Martin, le cadet, 1773.
Jean Galabert, Gradué, Professeur-Démonstrateur Royal au College de Chirurgie de Montpellier, ancien Chirurgien-Aide-Major des Hôpitaux Militaires, &c. 1773.
Antoine Augé, 1774.
François Chape, 1774.
Dominique du Fréchou, *à S. Just*, 1774.
Jean-César Décamp, 1774.

Veuves.

Duvivier,
Desperiers,
Maréchal,
Mottet,

LY

Baudot,
Vitet,
Depoully,
Faissole,
Rivas,
Boussac,
Caussade,
Lacombe,
Roche,
Delmas,
Merlin.

Moine, *Clerc de la Communauté.*

Buytouzac, Chirurgien-Major de l'Hôpital général de la Charité, *dans la Maison.*

Dentistes & Herniaires.

Hebert, Dentiste, reçu au College Royal de Chirurgie de Paris, Breveté de la Ville, pour le soulagement des pauvres, 1767.

Belanger, 1767.

Auzeby, Chirurgien Dentiste de feu S. A. S. M. le Prince de Montauban, éleve du sieur Mouton, Dentiste du Roi, 1767.
Traité d'Odontalgie, in-12, 1770.

Lévêque, Dentiste, 1767.

Rouland, Dentiste, 1772.

Soter Carrier, Chirurgien Herniaire, Eleve de M. Chomegrat, 1772.

Jean-François Ferret, Chirurgien Herniaire, expert, & Breveté de la Ville, 1772.

Antoine Dumas, Maître-ès-Arts, Maître en Chir. de la ville de Dezize, Expert Herniaire, 1772.

Pour l'extirpation des cors aux pieds.

Latour, 1775.

Sages-Femmes.

Veuve Elisabeth Beaulieu, 1731.
Antoinette Chana, 1743.
Anne-Marie Laporte, 1751.
Claudine Perrier, 1766.
Marie Dumoulard...

L Y

Etiennette Dumoulard, femme Guillot. . .
Catherine Favier. . .

Pharmaciens.

Les Pharmaciens de Lyon sont Patentés; les Edits & Déclarations de nos Rois leur accordent le privilege de vendre & débiter les différentes compositions; & tous ceux qui, sans titre, s'ingerent à faire la fonction d'Apothicaire, doivent être regardés comme réfractaires aux loix du Prince, & comme des gens dangereux & nuisibles au bien public, parce qu'ils n'ont souvent pas les connoissances nécessaires.

Pierre Menissier, premier Syndic.
Jean Malinas, second Syndic.
Jean-Baptiste Lanoix, premier Adjoint.
Jean-Ant. Delcayre, second Adjoint.
Claude Flurant, Doyen.
Jean-Baptiste Laymarie, Vice-Doyen.
Jean-Jacques Alboüi.
Joseph Gilbert.
Pierre Guiraudet, l'ainé, honoraire de la Société Royale d'Agriculture.
Pierre Guiraudet, cadet.
Mathieu Mercier.
Joseph Delpont.
Charles Couze.
Nicolas Gavinet, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon.
Jean-François Lucron. Pierre Place.
Pierre Menissier, premier Syndic.
J. Malinas, ancien Apothicaire-aide Major des Armées du Roi, second Syndic.
François Tissier. François Correard.
Jean-Baptiste Lanoix, ancien Apothicaire-aide-Major des Hôpitaux Militaires, premier Adj.

LY

Jean-Antoine Delcayre, second Adjoint.
François Duclos. Antoine Raynal.

Ecole Royale Vétérinaire.

Cette Ecole & celle de Paris sont les deux seules qui, jusqu'à présent, ont été formées & établies dans le Royaume.

M. Bertin, Ministre & Secretaire d'Etat.
Bourgelat, Commissaire Général des Haras du Royaume, Directeur & Inspecteur Général des Ecoles Royales Vétérinaires de France, *à Paris.* *Voyez pag.* 237.
Fargeaud, Trésorier général det Ecoles.

Directeur.

Flandrin, éleve des Ecoles de Lyon & de Paris, ci-devant Chef des Hôpitaux, & Adjoint à la Direction de la derniere de ces Ecoles.

Ancien Directeur.

l'Abbé Rozier, *à Paris.*

Professeur & Démonstrateur en chef.

Laurent, éleve des Ecoles de Lyon & de Paris.

Ancien Professeur & Démonstrateur.

Gamet, privilégié du Roi, *à Paris.*

Il est connu par sa méthode de traiter les cancers. Mémoire pour le sieur Gamet contre les Chirurgiens de paris, 1771, in-4. 38 pag. Théorie nouvelle sur les maladies cancéreuses, in-8. 2 vol. 1772.

Régisseur.

Durus Beaupré.

MA

MACAUSAN.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Marais, Crousat.

MACON.

Médecins.

Millet,
Bosse,
Bourdon,
Soucy,
De Villon,
Têtenoire.

Chirurgiens.

Dupré, Lieutenant.
Jourdain,
De Frasne,
Pelissier,
Comtant,
Marin,
Bussert, Chirurgien de l'Hôpital.

Apothicaires.

Pallier,
Bourdon,
Perrier,
Fouillioux,
Revillion,
Chambore,
Lambert,
Veuve Bourdon.

MAGALUS, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Bertrand.

* MAILLY-LA-VILLE.

Chirurgien.

Jacques Guitton.

MAILLY-LE-CHATEAU, *lieu près Auxerre.*

Gabriel-Adrien Cerveau.

* MAMERS.

Chirurgiens.

Lamotte, pere, Lieutenant.

MA

Loiſeau, Etard.
Lamotté, fils.

MARSEILLE.

College de Médecine.

Il eſt confirmé par Lettres-Patentes de Henri II, Louis XIII & Louis XIV.

Jacques-François Montagnier. Doyen, Médecin de l'Hôpital de la Miſéricorde, de la Ville (*), & de la Maiſon de Santé.
François Moullard, Médecin de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital de la Miſéricorde.
Louis-Joyeuſe, Médecin de la Marine.
Jean-François Maurin, Médecin de l'Hôpital de la Miſéricorde.
François le Baux, Médecin de la Ville.

Parallele de la petite Vérole naturelle, avec l'artificielle.

François Raymond.
François Mingaud, Médecin de la Ville.
Louis-Jérôme Arbaud, Tréſorier, Médecin de l'Hôpital de la Miſéricorde.

Abregé Hiſt. du Regne de Louis XIV.

Etienne-Edouard Jourdan, Syndic ou Doyen d'Election, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Louis-Antoine Audibert, *à la Ciotat.*

La Conquète de Port-Mahon : Louis XV ſauvé, Poëmes.

Lambert, Chevalier.
Pierre-Arnaud Salles, *à la Martinique.*
Jean-Bapt. Roux, Méd. du Roi, *à la Martinique.*
Jean-Baptiſte Aſtrier, Médecin de l'Hôpital de la Miſéricorde.

(*) Les quatre Médecins de la Ville ſont changés chaque année.

M A

Jean-Baptiste-Nicolas Bouge, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

Eugene-Pascal Lemasson, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

Jacques-François Roux.

Victor-Amedée Magnan, Secretaire, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde, & de la Ville.

Les Assemblées particulieres se tiennent chez M. le Doyen; & les actes publics dans la grande Salle de l'Hôtel-de-Ville.

Chirurgiens.

Joseph Roux, Doyen.
François Reynaud.
Nicolas Bouge, Lieutenant.
Pierre Perreymond.
Barthelemi Audric.
Pierre Textoris.
Jacques Roux.
Jacques Giraud.
Louis-Honoré Roux, Prévôt, Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.
Antoine-Mathieu Revel.
Pierre-Jean Textoris, Greffier.
Nicolas d'Orange, Chirurgien de la Ville (*).
Elzar Roux.
Jean Clergue, Prévôt, Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.
Jean-Baptiste Brouchier.
Jean-Louis Vachier.
Arnaud-Claude Ollion.
André-Bernard Demollins.
Pierre Degreaux.
Antoine Bremond.
Antoine Aillaud.
Leger Dallon.

(*) Les Chirurgiens de la Ville, ainsi que les Médecins, ne restent qu'un an en Charge.

MA

Claude Cotton, Chirurgien de la Ville.

Pierre Melicy, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital de la Miséricorde.

André-Jérôme Goirand, Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.

H. Jean-François Rigordy, Chirurgien de la Ville.

Antoine Helliès, Prévôt, Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.

Paul Cuisin, Chirur. de la Ville & de l'Hôpital de la Miséricorde.

Claude Cauvin. Louis Terrier, *absent.*

Honoré Second, Prévôt, Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.

Louis Bruno Gros, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital de la Miséricorde, des Galeres & de la Maison de Santé.

Guillaume Riouffe.

Antoine Porre.

Laurent Guines.

Etienne-August. Chabaud.

Joseph Bertrand.

Joseph Dozol, chargé des rapports.

Nicolas-Joseph Audric.

Joseph Latour.

Jean-François Benoît.

Guillaume Dausan.

Jean-Michel Helliès.

Laurent-Louis Aycardy.

Jean-François Fabre.

Jean-François Muraire.

Joseph Paul. Thomas Villazel.

Jean-Jacques-Rodolphe Barles.

Jean Gandy.

Thomas Vaille, Chirurgien des Rapports.

M A

HÔPITAL S. LAZARE.

Chirurgien.

Pierre-Balthasar Denans.

FORT S. JEAN.

Chirurgien-Major.

Girard.

CITADELLE S. NICOLAS. FORT DE NOTRE DAME DE LA GARDE.

Chirurgien-Major.

Trucy, Chirurgien surnuméraire des Galeres.

CHATEAU D'IF.

Chirurgien-major.

Ancillon.

Bertrand, Adjoint & en survivance.

AMIRAUTÉ.

Chirurgiens.

Perreymond, Chirurgien ordinaire de l'Hôpital des Forcats.

Coutarel, Chirurgien des Galeres.

Maîtres Apothicaires.

Claude Dufour, Doyen,
Jean-François Martin,
Jacques-François Bouquet, Syndic,
Balthazard Castelland, Trésorier,
François-André Raimbaud,
Joseph-François Lavit,
Jean-Félix Chanteduc,
Guillaume-César Collé,
J. B. Laroque,
Joseph Roche,
Pierre-Joseph Flory,
Joseph Lambert, Syndic,
Jean-Baptiste-Joseph Aubert,
Jean-Antoine Moullet,
Antoine Jacquart,
Jacques-Marie Castellan,
Jean-Joseph Escaillon.

MA

Apothicaire de l'Hôtel-Dieu.

Roque, fils.

Rue des Bains, il y a des bains & étuves fort commodes & ſpacieuſes.

* MARTEL, *en Quercy.*

Chirurgiens.

Rouziès.

Il a préſenté à l'Acad. de Chirurgie un moyen d'aſſujettir le bras d'un enfant en bas-âge, ſur l'avant bras d'un adulte, pour favoriſer la ſaignée.

MAUBEUGE.

Médecins.

Rolland, Médecin de l'Hôpital.
Luc, Delpature.

Chirurgiens.

De Ligne, Lieutenant, Chirurgien-Aide-Major de l'Hôpital.
Dehon, Greffier.
Michel, Chirur. Major de l'Hôpital, Oculiſte & Lithotomiſte.
Héraut, Prévôt, Brochery.
Goſſart,

*MAURELLAS.

Médecin.

Chriſtia, D. M. de perp.

MAYENNE.

Médecins.

Le Maître, Morice de la Rue,
Palicot, Conſeiller-Médecin ordin. du Roi.

M E

Chirurgiens.

Cordelai Silardiere, Doyen,
Manier, Lieutenant.
Fleury, Chir. de l'Hôtel-Dieu.
Jeorget Bretonniere.
Mail Hochet.

MEAUX.

Médecins.

Denise, Aublan,
Courtier, Le Brun,
Piot, Conseiller-Médecin ordinaire du Roi.
Rochard, Méd. de la Faculté de Douai, & anc. Chirurgien-Major des Hôpitaux Royaux Militaires.

Chirurgiens.

Olivier, Lieutenant.
Barrès, Doyen, Jacquet,
Basquet, La Barre,
Lagave, Vallée,

Apothicaires.

Desprez, Le Bel.
De la Chenay,

*MENIGOÛTE, *Ville en Poitou.*

Chirurgien.

Du Carroy.

MERLAUT.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Toussaint Guillemin, le 5 Septembre 1761.

ME

MERRY-SUR-YONNE, *lieu près Auxerre.*

Chirurgien.

Nicolas Gauthier.

MESLERAUX, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Séez.

Fournier, Maître en Chirurgie de Séez.
Renault de Grandpré.
Rochebrun.

MESLE SUR SARTRE, *Bourg.*

Chirurgien reçu à Alençon.

Vallée.

METZ.

MÉDECINS.

Marchand, premier Médecin de l'Hôpital Militaire.

Read, de Valenciennes, ſecond Méd. de l'Hôpital Militaire, ancien Médecin des Armées du Roi en Allemagne.

Eſſai ſur les effets ſalutaires du ſéjour des étables dans la phthyſie. Traité du ſeigle ergoté.

Humbert.
Le Page.
Gentil.

CHIRURGIENS.

La Communauté des Chirurgiens de cette Ville reçut des Statuts le 17 Décembre 1602 : elle en reçut d'autres le 4 Mai 1635, qui furent homologués le 31 Juillet de la même année. Cette Communauté adopta dans la ſuite l'Arrêt du Conſeil du 28 Juillet 1671. Enfin elle en eut de nouveaux par Sentence du Lieutenant Général de Police du 16

ME

Mai 1710, homologués le 18 Juin suivant. Ces Statuts ne different des généraux que dans quelques articles concernant le régime de la Communauté.

Frédéric Vonessen, Lieutenant.
Jean Mathias, Prévôt.
Nicolas Valette, Juré aux Rapports.
Claude-Joseph Fristo, Juré aux Rapports.
Philippe Plessy, Greffier.
HENRY DE JARNY, Doyen, Chirur en chef de l'Hôpital S. Georges, reçu le 24 Mars 1732.
Bernard Bousquet, pere, Chirurgien des Prisons royales, 17 Décembre 1733.
Jacques-Augustin Ladoucette, Chirurgien-major des Ville & Citadelle, 22 Mai 1734.
Louis Maréchal, pere, *absent*, 11 Sept. 1738.
Joseph Salviat, ancien Chirurgien-Major de Cavalerie, 25 Septembre 1740.
Nicolas Herga, Chirurgien-Major de Royal-Baviere, *absent*, 25 Septembre 1749.
Frédéric Vonessen, Chirur. des Hôpitaux de S. Nicolas & de Bonsecours, 26 Août 1754.
Laurent Midard, Stipendié, Substitut de l'Hôpital S. Georges, 18 Mai 1761.
Nicolas Valette, 22 Mars 1762.
Claude-Joseph Fristo, 24 Juin 1765.
Dominique-Bernard Bousquet, fils, 26 Septembre 1766.
Jean Mathias, 7 Mars 1768.
Jean-Louis Maréchal, fils, Stipendié, 20 Juin 1768.
Fiacre Robillard, Chirurgien-Major de l'Hôpital Militaire, 21 Juin 1773.
François Lorrain, 30 Juin 1773.
Jean-Henry Pelier, reçu à Bar-le-Duc, 10 Juin 1747, agrégé à Metz le 2 Octobre 1773.

François-Levert, 3 Juillet 1775.
ANTOINE CLESSE, Agrégé, Herniaire & Dentiste, 23 Janvier 1769.
Jean-Claude Fidell la Forgue, Dentiste, pensionné à Strasbourg, Agrégé le 19 Juin 1773.

APOTHICAIRES.

Hillaire, Dusoleil,
Peltre, Capiomon
Bécœur, Billote,

Il possede l'art de conserver les pieces d'Hist. Naturelle.

Thirion, Albert,
Marli, Veuve Arnould.

MEZIERE, *village.*

Chirurgien recu à Dreux.

Menard.

* MILLAU.

Médecin.

Petiz.

MILLAS.

Médecins.

Garau, pere, D. M. de Perp.
Garau, fils, D. M. de Perp,

Chirurgiens.

Glandes, pere, Glandes, fils.
Giralt,

Apothicaire.

Thorent.

MONDIDIER, *ville.*

Médecins.

Bosquillon, Gaudefroy.

MO

Chirurgiens.

Lendormy, l'aîné,
Lendormy, major,
Thory,
Beaumont,
Balin.

Apothicaires.

Lendormy, le jeune,
Veuve Chelé.

* MONDOUBLEAU, *petite ville.*

Chirurgiens.

Cambray, Doyen,
Bizieux, Oculiste,
Hervet, Maître ès-Arts de Montpellier.

* MONTAGNAC, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Aubrespic,
Pierre Aubrespic,
Gely,
Groulier,
Mimar,
Colet.

MONTARGIS.

Médecins.

Delabordere,
Trionzon, Conseiller, Médecin du Roi,
Gastellier,
De Beaufort.

Chirurgiens.

Jolly, Lieutenant,
Thomas, Doyen,
Dufour, Greffier,
Julien,
Jolly, fils,
Brigault, *à Cepoy*,
Deniset, *à Cepoy.*

* MONTAUBAN.

Médecin.

Campas.

MONTBEILLARD.

Médecins.

Léopold Berdot, pere, Conseiller-Médecin de S. A. S. le Duc régnant de Virtemberg, Physicien de la Ville & Comté de Montbeillard.

Charles Berdot, fils, Conseiller Médecin de M. le Prince Frédéric, Duc de Virtemberg, Physicien Adjoint.

Rodolph Raisin, ancien Méd. des Armées du Roi, Physicien de la Ville, Pays & Seigneuries dépendantes, Conseiller-Méd. du Corps de S. A. S. le Duc regnant de Virtemberg.

Duvernoy.

Chirurgiens.

non soumis à la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi. V. STRASBOURG.

Jacques Parot, Chirur. de S. A. S. le Prince Frédéric, & Chir. Juré de la Seigneurie.

Etienne Dupay, Oculiste, Litothomiste & Accoucheur.

Morlot, ancien Chirur. Major du Régiment de Salis Suisse.

Jacques Morele, Chirurgien de la Maison de Force.

Apothicaires.

Gerard-Nicolas Raisin, Apothicaire de la Cour.

Georges Verenet, Apothicaire de S. A. S. le Prince Frédéric.

Sages-Femmes.

Boissard,
Coulerut,
Curie,
Quieglès.

MO

MONTBRISON, *ville.*

Médecins.

Dechavanne,
Bonnefoy,
Dubouchet,
Durand.

Chirurgiens.

Durand, Lieutenant,
Vidal, Greffier,
Geny.

Apothicaire.

Lafont.

* MONT-DAUPHIN, *petite ville.*

Chirurgien.

Bouillard, Chirur. Major de l'Hôp. Miltaire.
Fabre, garçon Chirur. de l'Hôp. Militaire.

Apothicaire.

Carlhand.

* MONTEBOURG, *bourg.*

Médecin.

Tiphaigne.

MONTEGUET, *bourg.*

Chirurgien.

Rodillon.

MONTELIOT, *lieu près Auxerre.*

Chirurgiens.

Grégoire Paillard,
Etienne Moreau.

MONTELIMART.

Médecins.

Bellon, Doyen.

M O

Menuret, D. M. M. Conſeiller-Méd. ordinaire du Roi & de l'Hôpit. Milit. Corref. de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

Avis aux meres ſur la petite vérole & la rougeole, 1770, in 12. Des Obſ. dans les Journeaux.

Chirurgiens.

J. Riviere, Lieutenant,
Paul Riviere,
Mauriet,
Simon, Chirur. de l'Hôp.
De Chanot.

Apothicaires.

Roux, Doyen,
De Redon,
Moral, élu notable.
Veuve Cheynet.

* MONTGARUY.

Chirurgien.

Harmand, Chirur. Conſultant, &c. & Seigneur du lieu.

MONTFORT-LAMAURY, *en Normandie.*

Médecin.

Rouſſeau, Médecin du Château Royal de Saint Hubert.

Chirurgien.

Raymond.

* MONTLOUIS.

Médecin.

P. Barrere, D. M. de Toulouſe, Médecin de l'Hôpital Militaire.

Chirurgien.

Barre, employé à l'Hôpital Militaire.

MO

MONTLUEL, *Ville.*

Médecins.

Mandot, Proſt.

Chirurgiens.

Simonnet, Miramont.

Apothicaires.

Lachanal,
Sœur Eliſabeth, tient la Pharmacie de l'Hôtel-Dieu.

MONTPELLIER.

UNIVERSITÉ DE MÉDECINE.

La Société de Médecine de cette Ville étoit déja célebre dès le temps où l'on voit à peine des traces de Médecine à Paris. On dit qu'elle tire ſa premiere origine de quelques Diſciples d'Avicenne, qui furent amenés d'Alexandrie, dans le onzieme ſiecle par les Marchands de Montpellier qui trafiquoient en Egypte. Dans le ſiecle ſuivant, des Diſciples d'Averroès, vinrent auſſi enſeigner la Médecine dans cette Ville. Quoiqu'il en ſoit, en 1220, le Cardinal Conrad, Légat du Pape Honoré III, donna une forme réguliere aux Ecoles de Médecine, & leur impoſa des Statuts. Louis XII, en 1498, créa quatre Chaires de Profeſſeurs, dont il ſe réſerva la nommination ſur le Concours, à lui & à ſes Succeſſeurs. Le nombre des Profeſſeurs à été ſucceſſivement augmenté; il eſt fixé aujourd'hui à huit, parmi leſquels le Roi choſit le Chancelier. Cet office étoit autrefois électif de fondation Apoſtolique.

L'Académie de Montpellier ne comprit que des Médecins pendant pluſieurs ſiecles. Ce ne fut qu'en 1289, que cette étude fut rendue générale & complette par l'établiſſement que fit le Pape Nicolas IV des autres Facultés dans la même Ville; mais celle de Médecine continua de former un corps diſtinct & ſéparé de ces nouvelles Sociétés, & de porter, comme auparavant, le titre d'*Univerſité de Médecine*, qu'elle conſerve encore. L'Evêque de

Magalone, & depuis celui de Montpellier, est *Conservateur* des privileges des quatre Facultés; il confére la Licence aux Bacheliers : le Chancelier la conféreroit, sur son refus, de même qu'il donne les dégrés de Baccalauréat & de Doctorat, il en expédie les Lettres, il donne les points de disputes & préside à toutes les Theses, enfin il est Juge des contestations qui peuvent naître dans sa Compagnie : c'est, à proprement parler, le Recteur de cette Université Laique. Cette Université a eu, dès ses premiers siecles, des Bedeaux, dont les masses portent pour enseignes, les têtes de S. Côme & de S. Damien.

L'Office de Médecin du Roi lui a été réunie. Le grade de Docteur ne peut s'acquérir que six mois après le Baccalauréat, on est reçu avec la robe qui, dit-on, servit au Poëte Rabelais, Docteur en cette Université. Il n'y a point d'agrégation particuliere à Montpellier; tout Docteur reçu dans son Université, peut y exercer la Médecine & faire des cours particuliers, mais il ne peut exercer aucune fonction dans les Ecoles. Il existe depuis plusieurs années un procès entre les Professeurs & les Docteurs exerçants dans la Ville. Les derniers prétendent avoir le droit d'assister aux actes des Etudiants, & avoir voix délibérative; ce que les Professeurs leurs contestent. Par un Arrêt provisoire du Parlement de Toulouse, les Docteurs assisterent en 1767, du moins un certain nombre, au concours d'une Chaire, & ils y étoient comme Juges; ils y auroient opinié & proposé les questions, comme font les Professeurs, si le Concours n'avoit été suspendu, & les nouveaux Professeurs nommés par autorité de la Cour. Il y a à Montpellier un fort beau Jardin royal des plantes; & une Bibliotheque qui est due à la générosité de M. *Haguenot*, Professeur Vétéran; un jour la semaine, elle est ouverte, pour l'instruction des étudiants.

Nous espérons une autre année donner un historique plus étendu de cette célébre Université, qui a soutenu sa gloire jusqu'à ce jour sans interruption. M. Astruc qui en étoit Membre, en a donné une histoire volumineuse que nous devons aux soins de M. Lorry; mais malgré les peines qu'elle a donnée à son Auteur célebre, elle n'est point exempte d'erreurs : on dit que M. *Barthès* s'en occupe actuellement; si ce Savant vouloit nous faire part de quelque émanation de ses lumieres, nos Lecteurs & nous lui en garderions une reconnoissance méritée.

MO

PROFESSEURS.

Jean-François Imbert, Chancelier & Juge, Intendant du Jardin Royal, Inſpecteur Général des Hopitaux Militaires du Royaume, reçu Docteur le 21 Août 1745.

Tractatus de Tumoribus, in-12. 1753.

Paul-Joſeph Barthez, Chancelier Adjoint & en ſurvivance, le 3 Août 1753, Cenſeur Royal & de la Société Royale de Montpellier,

A travaillé pendant quelque temps au Journal des Savans; a fait divers articles de l'Encyclopédie; plus, Diſſertatio de principio vitali, in-4. 1773. --- Nova Doctrina functionum Naturæ humanæ, in-4. 1774.

François de Lamure, Doyen, le 26 Avril 1740, de la Société Royale de Montpellier.

Pathologicarum de Febre & palpitatione lectionum Vindiciæ. 1748, in-8. 28 pag. --- Examen reſponſionis D. Serane ad ſcriptum Domini la Mure, cui titulus eſt, pathologicarum lectionum vindiciæ. 1749, in 8. 32 p. --- Examen animadverſionum Domini Peliot in parergon de amoryſmate. (1749) in 4. 8. pag --- Recherches ſur la cauſe de la pulſation des arteres, &c. in-8. 1769.

N... (Chaire vacante par la mort de M. Venel).

Charles le Roy, le 10 Février 1752, Correſpondant de l'Académie de Paris, de la Société Royale de Londres, des Académies de Toulouſe & de Nîmes.

Mémoires & Obſervations de Médecine, premiere partie, contenant deux Mémoires ſur les fievres aigues, 1766, in-8. 104, p réimprimés avec d'autres ſous le titre ſuivant: Mêlanges de Phyſique & de Médecine. Paris, Cavelier. 1771, in-8. 400 pag.

Gaſpard-Jean René, le premier Mai 1754.

Antoine Goüan, le 25 Août 1752, des Académies de Florence, de Toulouſe & de Montpellier.

MO

Hortus regius Monſpelienſis, in-8. 1762, fig. --- Flora Monſpeliaca, in-8. 1765. --- Hiſtoria piſcium, Latin & François, in 4. 1770. --- Illuſtrationes & obſervationes Botanicæ. in folio, fig. 1773.

François Brouſſonet, le premier Février 1752, de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

HENRI HAGUENOT, Profeſſeur & Doyen Vétéran, le 7 Février 1706. Conſeiller en la Cour des Comptes, Aydes & Finances, de la Société Royale de Montpellier.

Tractatus de Morbis capitis externis, in 12. 1751, Pluſieurs Mémoires, dont un très eſtimé, ſur le danger des inhumations dans les Egliſes.

DÉMONSTRATEUR ROYAL D'ANATOMIE.

Thomas Goulard, de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

Jean-Baptiſte Laborie, reçu en ſurvivance.

DÉMONSTRATEUR ROYAL DE CHYMIE.

Jean Joyeuſe, de la Société Royale des Sciences, Me. Apothicaire.

Barthelemy Vincent, *Secrétaire.*

Guillaume Banal, *Bedeau.*

DOCTEURS RÉSIDENTS A MONTPELLIER.

Guillauume Peliſſier, Doyen, reçu Docteur le 31 Janvier 1730.

Claude Chaptal, 10 Mars 1731.

Thomas Fitzmaurice, 16 Mai 1735.

Jacques Cros, 26 Mai 1736.

François Canadell, 21 Août 1736.

François Amoreux, de la Société Royale de Montpellier, Bibliothécaire, Médecin en ſurvivance

M O

de l'Hôtel-Dieu, 22 Avril 1738.

Jacques Farjon, Médecin de l'Hôtel-Dieu, 30 Mai 1739.

André Veyrier de Recoules, Médecin de la Charité, 23 Août 1740.

Antoine Tandon, 3 Juin 1741.

Antoine Desplan, Médecin de *l'Hôpital Général*, & de la Charité, 9 Août 1743.

Etienne Carquet, 17 Août 1743.

Pierre Roche, Médecin de la Charité, 26 Mai 1746.

Jean-Louis Penisson, Médecin de la Charité, 30 Juillet 1748.

Louis Esteve, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, 15 Septembre 1750.

La Vie & les Principes de M. Fizes, 1765, in-8. 53 p.

Pierre Cusson, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, 16 Janvier 1753.

François Vigaroux, 2 Août 1753.

Etienne Cairoche, 22 Mars 1756.

André Guilleminet, 14 Septembre 1756.

Jean Sabatier, Médecin de la Charité, 15 Novembre 1756.

Louis Chauvet, Médecin de la Charité, 20 Juin 1758.

Henri Fouquet, Médecin de la Citadelle, de l'Hôpital Royal pour les Vénériens, de la Société Royale des Sciences.

Essai sur le pouls, Abrégé de Solano. Dissertation de Flaming sur le pouls, 1767, in-8. 64 p. 399 & 38. — Traité de la petite Vérole & de l'Inoculation. Traduction du Traité de M. Dimsdale, sur l'Inoculation, 1772, in-12. 449 p.

Pierre-Jacques Amoureux, fils, Bibliothécaire,

MO

de la Société Royale des Sciences, 30 Août 1762.

Tentamen de noxâ animalium, 1761, in-4. 59 pages. --- Lettre d'un Médecin de Montpellier, sur la Médecine Vétérinaire, 1771, in-8. 65 p. --- Seconde Lettre d'un Médecin de Montpellier, à un Magistrat, contenant la Bibliotheque des Auteurs Vétérinaires, 1773, in-8. 119 pages.

Antoine Brun, 14 Mai 1763.
Joachim-Gaspard Bouliech, 16 Février 1764.
Guillaume Pelissier, fils, Médecin de la Charité, 2 Novembre 1765.
Jacques Petiot, 10 Juin 1767.
Jean-François Sartus, 3 Février 1769.
Henri-Gaspard-François René, premier Février 1770.
Jean-Guillaume Bruguiere, 15 Mars 1770.
Pierre Lafabrie, 7 Mai 1771.
Antoine-Louis Montabré, 22 Août 1771.
Jean-Cyrille Rigaud, 11 Avril 1772.
Pierre-Augustin-Marie Tioch, 24 Août 1772.
François-Thomas Goulard, 8 Août 1774.

Docteurs reçus à Montpellier, depuis le premier Janvier 1775.

Pierre-Damien Rondeau, de la Rochelle.
Pierre-Emanuel Dandel, de Tirieu en Dauphiné.
Jacques Tourette, de Pranzac en Angoumois.
Antoine Pioet, de Vicane en Dauphiné.
François-Louis d'Hangwitz, de Paris.
Jean-Marin Pelardy Mondor, de S. Anthelme en Auvergne.
Antoine Vincens, de Meze en Languedoc.
Jacques Soldevilla, de Livia en Espagne.
Barthelemy Darrieux, de Pin en Gascogne.

MO

François de Villantroys, de Viezzon en Berry.
Denis Pochon, de Morboz en Bresse.
Moyse Barbut, de Nîmes en Languedoc.
Louis-Jean-Baptiste de Lavienne, de la Rochelle.
Claude-Antoine Artaud de Montfeu, de Varene en Bourbonnois.
Jean Anglas, de Marsillargues en Languedoc.
Pierre Boussion, de Lauzun en Agennois.
Pierre-Jean Braley, de Rodelle en Rouergue.
Claude Delaire des Girauds, de Bousset en Auvergne.
Léonard-François la Caze, de Nave en Limosin.
François Philibert Serda, de Belcaire en Languedoc.
Jean Leyral de Souvezie, de Bouzet en Limosin.
Claude-François Barberis, de Lyon.
Pierre-Marie André Rogery, de St Côme en Rouergue.
Michel Fronty, de St. Martial en Limosin.
Jean-Baptiste-Benoît-Victor Lezeret, de Cahors en Quercy.
Victor Siccard, de Beausset en Provence.
Jean-Antoine Chevandier, de Serres en Dauphiné.
Pierre-Joseph Fraycines Dufau, de la Vaysse-Rodier en Rouergue.
François Bernard Four de Bourrieu, de la Roquebrou en Auvergne.
Jean-Baptiste Gerzat, de Riom en Auvergne.
Joseph Gaignault, d'Issoudun en Berry.
Sébastien Boudal, de Lezoux en Auvergne.
Léonard-Gabriel Charpentier Delauriere, de Libourne en Guyenne.
Laurent-Louis Trouilhon du Breuil, de Monsmorillon en Poitou.
Pierre Benzin, de Saut de Navailles en Gascogne.

MO

François Cuel, de Ville-Comte en Auvergne.
François Gerard, de Remberviller en Lorraine.
Hugues Very, de St. Roman en Quercy.
Fidele Pierre-Marie du May de la Villelouais, de Ploërmet en Bretagne.
René Eſchaſſeriaux, de Cormes Royal en Saintonge.
Pierre Mourret, de Taraſcon en Provence.
Joſeph Chapuis du Molard, de Condrieux en Dauphiné.
Pierre Lagier, de Tulles en Limouſin.
Hiacinthe Pavin, de Joyeuſe en Vivarais.
Etienne Tranchand, de Rouſſillon en Dauphiné.
Jean-Claude du Champ, de Meyguezin dans le Velay.
Placide-Joſeph Brunner, de Bremgarten en Suiſſe.
Louis Boyer, de Villa-Savary en Languedoc.
Claude-Marie Philibert de Chavanne, de Villefranche en Beaujolois.
Jean-Bernard Heraud, de Draguignan en Provence.
Honoré Vrignauld, de Nantes en Bretagne.
Jean Moulié, de Condom en Agenois.
Zacharie David de la Brune, de Roche en Dauphiné.
François Aloy, de Girone en Eſpagne.
André ô Flaherty, de Galway en Irlande.
Alexandre Elmliger, de Lucerne en Suiſſe.
Thomas Egan, de Dunblancy en Irlande.
Louis Denet, de Bergues St Winoc en Flandres.
Caſimir Vaquier, de Tenſonieu en Gévaudan.
Joſeph Peyſſon, de Beltey en Bugey.
Jean-Gilles Boyer, de Limoges.

ÉCOLE DE CHIRURGIE.

L'Ecole de Chirurgie de Montpellier, fut établie par un

Arrêt du Conseil du 21 Avril 1741, & par des Lettres-Patentes sur icelui, portant établissement de quatre Démonstrateurs à la nomination du Roi sur la présentation de son premier Chirurgien, M. de la Peyronie, Conseiller, premier Chirurgien du Roi, légua par son Testament, en 1747, une somme destinée au paiement des Démonstrateurs & de leurs Adjoints, & fonda une nouvelle Chaire pour un Démonstrateur en l'art des Accouchemens, & lui donna un Adjoint; il donna, de plus, une somme de 100000 liv.& deux maisons qu'il avoit à Montpellier, pour servir à la construction du superbe édifice, où se font aujourd'hui les leçons publiques de Chirurgie. Ce bâtiment qui fait un des principaux ornemens de la ville de Montpellier, a été élevé sous la direction & d'après les desseins de M *Giral*, Architecte de la Province.

Benoît Mejean, Lieutenant de M. le premier Chirur. du Roi, Professeur en Chirurgie.
François Houstet, ancien Directeur de l'Académie Royale de Chirur. Agrégé au College de Montpellier, *à Paris.*

PROFESSEURS

Pour les Accouchemens.

Jean Serres.

Pour l'Anatomie.

Pierre Bourguenod.

Pour l'Anatomie.

Benoît Mejane, Lieutenant de M le premier Chirurgien du Roi.

Pour les Maladies des Os,

Jean Galabert, *à Lyon.*

Pour les Principes

Joseph Sarrau, Maître ès Arts, de l'Académie

Royale de Chirurgie, & de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

De Gangrænâ, 1752, in-8. 38 pages.

Pour les Principes.

René Eſpinas, *abſent.*

Pour les Opérations.

Barthelemy Vigaroux, Maîtres ès Arts, Chirurgien-Major de l'Hôpital Royal & Militaire, de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

Pour les maladies des os.

Jacques Serda, de l'Académie de Toulouſe.

Pour les Accouchemens.

Jean-Baptiſte Laborie.

Pour les Opérations.

Jean Poutingon.

Profeſſeurs vétérans.

Louis Lamorier Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, de l'Académie Royale de Chirurgie, de la Société Royale des Sciences.

Thomas Goulard, ancien Conſeiller du Roi, anc. Maire de la Ville d'Alet, Diſſecteur Anatomiſte Royal en la Faculté de Médecine, de l'Académie Royale de Chirurgie, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, de celle de Nancy, &c.

Mémoire ſur les maladies de l'uretre, 1746, in 8. 57 pag. Lettre à M. de la Martiniere, 1751, in 8. 21 pag. Remarques & Obſ. ſur les maladies vénériennes & ſur les effets des préparations de plomb, 1760, in 12. 2 vol. 382 pag. trad. en Allemand, 1767, in 8. 2 part.

CHIRURGIENS.

MO

CHIRURGIENS.

La Communauté des Chirurgiens de cette Ville est encore une de celle qui est gouvernée par des Statuts particuliers. Elle est peut-être aussi ancienne que celle de Paris : cependant les plus anciens Statuts qu'elle cite, sont de 1418. Ces Statuts ont subsisté jusqu'en 1528, que les Chirurgiens en dresserent de nouveaux. Dans ces deux Statuts, ces Chirurgiens sont qualifiés, *Maîtres Chirurgiens de l'Université de Montpellier ; & Maîtres & Consuls de l'art de Chirurgie.* Enfin ils eurent de nouveaux Statuts en 1699, au nombre de 49 articles ; ils furent homologués par Sentence du Présidial de Montpellier, du 17 Mars 1700 ; & par un Arrêt du Parlement de Toulouse, du 23 Décembre 1705, confirmatif du Jugement du Présidial.

Prévôts.

François Rouviere, Joseph Courrege.

Receveur.

Jean Poutingon.

Maîtres.

LOUIS LAMORIER, Doyen, & Profes. vétéran.
Alexandre Giraud, Sous-Doyen, ancien Prévôt.
Thomas Goulard, Professeur vétéran, A. P.
Jacques Sarrau, A. P.
Jean Serrès, anc. Chir. Major au Régiment de Rouergue, Professeur.
Pierre Bourquenod, Professeur.
Paul Delpuech, *absent.*
Benoît Mejan, Professeur & Lieutenant.
Jean-Louis Pelissier, A. P.
Jean Brugnieres, *absent.*
Jean Pons, A. P.
Jean Galabert, Professeur & A. P. *à Lyon.*
Joseph Sarrau fils, Professeur & A. P.
René Espinas, Professeur, *absent.*
Barthelemi Vigaroux, Professeur & A. P.
Jean Alquié, A. P.

T

MO

Pierre Vidal, A. P.
Philippe Giraud, A. P.
Jacques-Joseph Rey, A. P.
Jean Dorte, A. P.
Jacques Serda, Professeur, A. P. & Député aux rapports.
Jean Thibal, A. P.
Jean-Antoine Boissiere.
Jean-Baptiste Laborie, Professeur.
Martin Deidier, *absent*.
François Rouviere, Prévôt.
Joseph Courrege, Prévôt.
Jean Poutingon, Professeur, Receveur & Greffier.
Jean-Antoine Serrès, fils, *absent*.
Bernard Maury.
Guillaume Vernay.
François Beaumelle, Député aux rapports.
Jean-Pierre Bourquenod, fils.
André Mejan, fils.
Jean-Etienne Salerte.
Jean-Antoine-Marie Dupin.

Apothicaires.

Durand, Doyen. Rey.
Peyre, de la Société Royale des Sciences.
Sarrau. Barquet.
Montet, de la Société Royale des Sciences.
Carquet, Pouzin.
Bonnet,
Joyeuse, de la Société Royale des Sciences.
Haguenot.

MONTPEYROUX, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Astiès, Merle,

MO

Bessiere, Pouget.

MONTREUIL, *Ville.*

Médecins.

Courtin, Boitel.
Pillet,

Chirurgiens.

Deroussent, Lieut. Maury,
Bressort, Greffier, Deroussent, fils.
De Lamare,

Apothicaires.

Dupré, Receveur de la Ville, & Contrôleur des Octrois.
Maury.

MONTREUIL, *petit village attenant à Versailles.*

Chirurgien reçu à Versailles.

Dupré.

MORTAGNE, *Ville.*

Médecins.

Grancher, Maire, Casaubié,

Chirurgiens.

Muteaux de Roquemont, Lieutenanr,
Desgrouas, Doyen, Chevalier, Greffier.
Chamboy,

Apothicaire.

Bouvier.

Sages-Femmes.

Pierrot, Le Febvre.

MO

MORTRÉE, *Bourg.*

Chirurgien reçu à Séez.

De la Chapelle.

MOSAY, *en Poitou.*

Chirurgiens.

Fraigneau, pere. Casimir.
Fraigneau, fils. Bourget.

MOUFY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

François-Alexis Bruant.

MOULINS, *en Bourbonnois.*

Le College de Médecine de cette Ville est établi depuis près d'un siecle & demi, par des Lettres-Patentes, & réglé par des Satuts confirmés en 1657, homologués au Parlement; il est à l'*Instar* de celui de Lyon. Les Membres de ce College y ont réuni depuis cinq à six ans, la Charge de Médecin du Roi dans l'étendue de la Sénéchaussée de cette Ville, & l'exercent pendant deux mois chacun leur tour.

Médecins.

Diannyere, Doyen & Intendant des eaux Minérales de Bardou & Foullet-lez-Moulins.
Michel, Méd. de l'Hôpital de S. Joseph.
Simard, Méd. de l'Hôpital de S. Gilles
Houdry, Conseiller au Présidial de Moulins.
Rogier, *à Pierrefitte.*
Bodin.

Chirurgiens.

La Communauté des Maîtres Barbiers & Chirurgiens de cette Ville ont eu anciennement des Statuts particuliers, confirmés par des Lettres-Patentes d'Avril 1557.

Boucher, Lieutenant, Chir. de l'Hôp. S. Joseph,

MO NA

Aubergier, Chirur. Juré aux Rapports, & Chirurgien de l'Hôpital S. Gilles.

Bertranche.

Gerard, ancien Chirurgien-Major au Régiment de Berry Infanterie.

Apothicaires.

Servoire, Buſſet,
Cartin, Fontaine.

MOULINS, *village.*

Chirurgien reçu à Séez.

Beſſin.

* MURVIEL, *Ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Boulſie, Cairol,
Pertuis,

N

NANCY.

L'Univerſité de cette Ville étoit autrefois à Pont-à-Mouſſon : elle fut fondée en 1572 ou 73, par le Duc Charles III & le Cardinal de Lorraine, Archevêque de Reims. Elle fut érigée avec les quatre Facultés ; mais celle de Médecine ne fut miſe en exercice qu'en 1599, par les Jéſuites. Dans le dernier ſiecle, elle perdit beaucoup de ſa célébrité ; mais elle fut rétablie par le Duc Léopold qui donna de nouveaux réglemens en 1699 & 1708, & aujourd'hui elle eſt une des plus célebres de France : tous les Actes s'y ſoutiennent avec le plus grand apparat. Louis XV l'a transférée à Nancy par Lettres-Patentes du 3 Août 1768. Stanislas, Roi de Pologne, l'Aſſocia en 1753 au College de Médecine de cette Ville. Le Doyen confere la Licence.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Jean-André Tournay, Doyen, Profeſſeur de Médecine-Pratique.

NA

Nicolas Jadelot, Professeur d'Anatomie & de Physiologie, de l'Académie Royale des Sciences.

Oratio de Variis Medicinæ fatis, 1766, in-4. de 16 pages. --- Discours de Réception à l'Académie de Nancy, in-8. 1770. --- Cause de la pulsation des arteres, 1771, in-8. de 64 pag. --- Il travaille aux nouvelles planches anatomiques enluminées par le sieur Gautier Dagoty, fils.

Nicolas Guillemin, Professeur de matiere médicale & de Botanique.

Docteurs, Licenciés & Bacheliers

Reçus en l'Université de Nancy, depuis le premier Janvier 1775, jusqu'au premier Août de la même année.

Docteurs.

Martel. Laloy.
Genet.

Licencié.

Piesson du Chateau.

Bacheliers.

Salmon. Bosquet.
Henry. Magot.

College Royal de Médecine.

Il fut établi en 1752 par le Roi Stanislas, Duc de Lorraine, qui lui donna des Statuts. Il est le plus célebre de l'Europe. Il est gouverné par quatre Officiers électifs, un Président, deux Conseillers & un Secretaire perpétuel, d'Agrégés honoraires & de Correspondans. Le Roi associa ce College & la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson le 4 Mai 1753, de maniere que les deux Compagnies Correspondent, & s'invitent réciproquement à leurs actes: le Président du College occupe le second rang dans la Faculté, & le Doyen de la Faculté occupe la même place dans

le College. Il y a une Bibliotheque & un Jardin de Botanique, qui est un des plus beaux de France.

La Cour Souveraine de Nancy a donné, en date du 18 Août 1775, un Arrêt par lequel elle confirme les Statuts & Réglemens donnés par le feu Roi de Pologne, au College Royal de Médecine, établi en la ville de Nancy, & fait défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, même à tous Chirurgiens, Apothicaires, Charlatans, Empiriques & autres, de pratiquer dans les ville & fauxbourgs de Nancy, la Médecine, à peine de 500 liv. d'amande, sauf auxdits Chirurgiens & Apothicaires à se conformer aux Statuts & Réglemens qui les concernent, & que ladite Cour a homologués & enregistrés; fait en outre défenses expreses à tous Apothicaires & Pharmaciens, de vendre & distribuer à qui que ce soit, aucune préparation chymique & galénique, que sous les Ordonnances des Médecins, conformément à l'Article XVIII de leurs Réglemens & Statuts; autorise les Supplians à justifier à la suite les contraventions qui seront commises tant à leurs Statuts qu'à l'Arrêt à intervenir, par la voie de la preuve testimoniale. Ordonne qu'à la diligence & aux frais du College de Médecine, l'Arrêt à intervenir sera imprimé & affiché dans tous les Carrefours de ladite Ville, &c. &c.

Président.

Devillers, Direct. du Jardin Royal des Plantes.

Associés d'honneur, suivant l'ordre de leur réception.

Le Comte de Custine d'Auflance.
Le Comte de Tressan, Lieutenant-Général des Armées du Roi.
Protin de Vulmont, Conseiller en la Cour Souveraine.
Le Comte du Rouvrois.
Le Marquis Dessalles, Lieutenant-Général des Armées du Roi.
Le Prince de Lœwestein.

N A

Le Marquis de la Galaiziére, Intendant de Lorraine & Barrois.
De Cœurderoy, Premier Président de la Cour Souveraine.

Agrégés ordinaires.

Platel, Doyen & Secretaire perpétuel.
Sire Jean (Pierre), Sous-Doyen.

Discours sur la Thériaque, dispensée par le sieur Beaulieu, Apothicaire, 1746, in 4. de 28 pag. Observation sur une hydropisie enkystée de l'ovaire gauche (1754), in 4. de 19 pag. Dispensation des drogues de l'eau générale du codex de Paris, exposées par le sieur Pierson, Apothicaire, le 2 Septembre 1760. in fol. de 5 pag.

François, Stipendié, Conseiller.
Barry, Stipendié, Conseiller.
Harmant, Stipendié, Professeur de Chymie, Méd. de l'Hôpital Royal de S. Stanislas & de la Ville, de l'Acad. Royale des Sciences.
Thomas.
Landeutte, *à Bitche.*
Guillemin, Stipendié, Professeur de Botanique.
Buchoz, *à Paris.*

Premier Discours sur la Botanique, in-4. Strasbourg, 1759. Quatrieme Discours sur la Botanique, in-4. Pont-à-Mousson, 1760: ces deux Discours se retrouvent dans le premier volume du Traité des Plantes de la Lorraine. Traité historique des Plantes de la Lorraine, & les trois Evêchés, Nancy, 10 vol. in 8. fig. le premier volume a paru en 1762, & a été réimprimé à Paris en 1770, les autres ont paru successivement en 1763, 64, 65, 66, 67, 68, 69 & 70. Le même ouvrage a été réimprimé en 1772, à Paris, sous le titre d'Histoire Naturelle des Végétaux, &c. *Tournefortius Lotharingiæ*, Nancy, in-8. 1767. Médecine Rurale & Pratique, Paris, in-12. 1768;

NA

réimprimée en 1770, à Yverdon, in-8, sous ce titre, Médecine Végétale. Lettres sur la Méthode de s'enrichir promptement & de conserver sa santé, par la culture des Végétaux, 5 vol. Paris, in-8. 1768, 69 & 70. Nouvelle Méthode pour connoître le pouls par la Musique, par feu M. Marquet, deuxieme édition augmentée par M. Buchoz, Paris, in 12. 1769. Lettres Périodiques sur les avantages que la Société économique peut retirer de la connoissance des animaux, 5 vol. Paris, in-8. 1769 & 70. Traité sur la Phthysie pulmonaire, Paris, in-8. 1769. *Vallerius Lotharingiæ*, Nancy, 1769. Secrets de la Nature & de l'Art, Paris, 4 vol. in-12. 1769. Manuel médical & usuel des Plantes, Paris, 2 vol. in-12. 1770. Lettres hebdomadaires sur l'utilité des minéraux, Paris, 1 vol. in 8. 1770. Dictionnaire des plantes, arbres & arbustes de la France, Paris, 4 vol. in-8. 1770 & 71. Traité de l'apoplexie, paralysie & autres affections soporeuses, extrait des Mémoires de feu M. Marquet, & augmenté par M. Buchoz, Paris, in-12. 1770. Dictionnaire Vétérinaire & des animaux domestiques, Paris, 6 vol. in-8 1770, 71, 72, 73 & 74. La Nature considérée sous ses différens aspects, Ouvrage périodique, Paris, 5 vol. in-12. par an, depuis 1770 jusqu'à ce jour. *Aldrovandus Lotharingiæ*, Paris, in-12. 1770. Toilette de Flore, Paris, in-12. 1770. Manuel de Médecine pratique, extrait des Mémoires de M. Marquet, Paris, in-8. 1770. Manuel alimentaire des plantes, Paris in-8. fig. 1770. Hist. Génér. des insectes des environs de Surinam & de toute l'Europe, par Mademoiselle de Merian, revue par M. Buchoz, Paris, in-fol. fig. 1770. Supplément aux Lettres sur l'Electuaire de Marquet, Paris, in-8. 1771, 60 p. Dictionnaire Minéralogique & Hydraulogique de la France, 4 vol. Paris, in-8. 1772, 73, 75: les deux premiers vol. du même liv. reparoissent sous ce titre en 1775; Dictionnaire des eaux minérales: l'Auteur désavoue cette liberté du Libraire. Laboratoire de Flore, Paris, 1772. Hist. Naturelle du regne végétal, in-fol. 24 vol. fig. 1772, 73, 74, & 76. Hist. Nat. des oiseaux qui habitent le Globe, Paris, 2 vol. in folio, fig. 1772: M. Buchoz n'a rédigé que la premiere Partie de cet Ouvrage. Le Parfait Oiseleur, Paris, in-12, 1774. Mémoire contre Costard, Libraire, Paris, in-4. 1774, 29 pages.

NA

Maury, *à Sézanne-en-Brie.*
Kenens, Conseiller-Médecin ordinaire du feu Roi de Pologne.
Lallemand.
Morin Saint-Pons, *à Lunéville.*

AGRÉGÉS HONORAIRES.

Lieutaud, Conseiller d'Etat, premier Médecin du Roi.
De Lassonne, Conseiller d'Etat, premier Médecin du Roi en survivance, & premier Médecin de la Reine.
Ronnow, premier Médecin du feu Roi de Pologne, Chevalier de l'Ordre Polaire.
Pinard, Conseiller-Méd. du Roi au College de Rouen, & Professeur Royal de Botanique.
Atthalin, Professeur Royal de la Faculté de Médecine de Besançon.
Bercher, D. M. P.
Malouin, Méd. ordinaire de la Reine.
Bourdelin, Profes. de Chymie au Jardin du Roi à Paris, & Méd. de Mesdames de France.
Spielmann, Professeur en Médecine, Chymie & Botanique, Chanoine de S. Thomas, à Strasbourg.
Morand, Docteur-Régent de la Faculté de Méd. de Paris.
Verdier, Docteur en Médecine, & Avocat au Parlement de Paris.
Thiery, Médecin-Consultant du Roi.
Jeanroy, Docteur-Régent de la Faculté de Méd. de Paris.
Maret, Docteur en Médecine, Secretaire perpétuel de l'Académie de Dijon.

N A

Raulin, Méd. vétéran du Roi par quartier.
Missa, Docteur-Régent de la Faculté de Méd. en l'Université de Paris.
Leroi, Médecin de M. le Comte d'Artois.

Associés Correspondans.

Pierre, Stipendié à Lunéville.
Ollivier, Médecin à Lyon.
Ollivier, fils, Professeur agrégé à Lyon.
Gérard, l'aîné, Stipendié à Remberviller.
Juvet, Méd. Directeur des Eaux de Bourbonnes.
Rougemaître, Méd. à Pont-à-Mousson.
Doron, Méd. de la Principauté de Salm.
Garnier, Médecin à Neufchâteau.
Clouet, Ecuyer, Conseiller du Roi, Méd. des Hôpitaux de Verdun.
Sauvage, Méd. à Bar-le-Duc.
Saint-Mihiel, Méd. & Inspecteur des Isles de Bourbon & de France.
Mongin, Stipendié à Ligny.
Henri, Stipendié à Lunéville.
Krautte, Stipendié à St. Avold.
Brock, Méd. & Curé dans l'Evêché de Spire.
Bazolle, Stipendié à Château-Salins.
Porriquet, Stipendié à Blamont.
Lottinger, Stipendié à Sarbourg.
Godot, Médecin à Vezelize.
Pierrot, Stipendié à Epinal.
Mourot, Stipendié pour les Eaux de Bussang.
Damance, Stipendié à Bricy.
Grégoire, Docteur en Médecine.
Cuisnier, Stipendié à Charmes.
Stahl, premier Méd. du Prince de Deux-Ponts.
Bador, Stipendié à Bouzonville.

N A

France, Médecin des maladies épidémiques de Franche-Comté.
Toussaint, Stipendié en survivance pour les Eaux de Bains.
Tournay, Stipendié à Vezelize.
Tailler, Docteur en Méd. résident à Bourbonne-les-Bains.
Finiels, Directeur des Eaux de Bains.
Saint-Denis, Stipendié à Dieuze.
Courtois, Méd. à Remiremont, & à Plombières aux Saisons des Eaux.
Gérard, le jeune, Stipendié à Etain.
Thouvenin, Stipendié à Châtel-sur-Moselle.
Maugras, Stipendié pour l'Hôpital de Pont-à-Mousson.
Poma, Stipendié à Bruyeres.
Laurent, Stipendié à Bourmont.
Aubry, Docteur en Médecine.
Schneider, Stipendié à Bouquenom.
Huret, Stipendié à Commercy
Michel de Tennetar, Stipendié de la Ville de Nomeny.
Du Boscq de la Roberdiere, Méd. à Vire en Normandie.
Trécourt, Médecin de l'Hôpital Militaire de Rocroy.
Grumwalt, Médecin à Bouillon
Touvenel, Docteur en Médecine.

Analyse des Eaux de Contrexeville, in 12. 1774.

Clément, Docteur en Méd. Stipendié à Neufchâteau.
Guérard, Docteur en Méd. établi à Dusseldorff.
Coste, Méd. de l'Hôpital-Royal, de l'Académie Royale des Sciences.

N A

N.... Maître en Chirurgie, Démonstrateur Stipendié pour l'Anatomie & la Chirurgie au College Royal.

Willemet, Maître en Pharmacie, Démonstrateur de Botanique & de Chymie au College.

Etienne-Cheneau, Appariteur du College.

Les Consultations pour les pauvres malades se déliberent publiquement tous les Samedis, depuis dix heures jusqu'à midi, dans l'Hôtel Royal du College. Les pauvres apportent des certificats de leurs Curés, pour avoir les remedes *gratis*.

COLLEGE ROYAL DE CHIRURGIE

Etabli par Lettres-Patentes du Roi, du 19 Juin 1770. D'autres, du 20 Novembre 1771, portent confirmation des Statuts & Réglemens, & nomment aux cinq Chaires de Professeurs. Une autre année nous donnerons une idée plus étendue de l'ancienne Chirurgie en Lorraine.

Dominique la Flize, Lieutenant, Prevôt perpétuel & honoraire, Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, Chirurgien en chef des Hôpitaux Bourgeois, Professeur Royal des maladies & des opérations Chirurgicales.

La traduct. Françoise de la méthode nouvelle d'administrer le vif-argent aux personnes attaquées de la maladie Vénérienne. Par M. Plenck Nancy, in 12. 1770, 114 pages.

Louis Bruant, Prevôt, ancien Chirurgien-Major, Stipendié, Professeur Royal d'Ostéologie & des maladies des os.

Paul Robert, Prévôt, Stipendié.

Jean-Baptiste Lafitte, Doyen, ancien Stipendié.

Joseph Colin, Stipendié.

NA

Pierre Garosse, Chirurgien Juré aux Rapports, Professeur Royal des Principes de Chirurgie.
Claude-Thomas Bertier.
Jean-Baptiste Lafitte, Stipendié, Docteur en Médecine, Professeur Royal d'Anatomie.
Jean-Baptiste Lamoureux, Chirurgien-Major de l'Hôpital des Enfans Trouvés, Profes. Royal de l'art des Accouchemens.
Jean-Nicolas Paulet, ancien Chirur. Major du Régiment de Royal Normandie, Greffier de M. le premier Chirur. du Roi, Chirur. Major de l'Hôp. Milit. & de la Renfermerie Royale.
Elophe Parmentier, retiré à la *Valette*, dans la Lorraine-Allemande.
Nicolas Baillas de la Lance, ancien Stipendié.

Associés Correspondans.

Trécourt, Docteur en Médecine, Chirur. Major de l'Hôpital Militaire, & Echevin de la Ville de Rocroy, Correspondant de l'Acad. Royale de Chirurgie de Paris.
Didelot, Chirur. de M. le Prince de Salm Salm, Lieutenant de M. le premier Chirur. du Roi, Juré aux Rapports, & Chirur. de l'Hôpital de Bruyères, Correspondant de l'Acad. Royale de Chirurgie de Paris.

Avis aux gens de la Campagne 1772, in 12. Lettres à MM. les Présidens & Docteurs du College de Méd. de Nancy, sur la cause de l'épidémie de 1771, 1771 in 12. Précis des maladies chroniques & aiguës, 2 vol. in 12. 1774.

Saucerotte, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, Stipendié & Juré aux Rapports à Lunéville, Chirurgien du feu Roi de Pologne, & Correspon-

dant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

Chabrol, ancien Chirur. Aide-Major des Camps & Armées du Roi, Chirur. Major du Corps du Génie *à Mézieres.*

Couturier, Maître en Chirurgie de la Ville de Commercy, ancien Chirurgien-Aide-Major des Camps & Armées du Roi, établi dans la Prevôté de Vaucouleurs.

Expert Oculiſte reçu au College.

J. F. Pellier, alternativement à Nancy & à Metz.

Experts Dentiſtes reçus au College.

P. Robert, Membre du College.
Jean-François Fallois.
Jean-Claude-Fidel Laforgue, altérnativement à Nancy & à Strasbourg.
Nicolas Biſſon.

Experts pour l'application des Ventouſes & des Sangſues.

Claude Beauprez, Nicolas Idatte.

Apothicaires.

Remi Willemet, Doyen, Démonſtrateur de Botanique & de Chymie.
Chriſtophe Delaporte.
Joſeph Humbert.
Pierre-François Nicolas.
Charles Matthieu.
François Mandel,
La veuve du ſieur Virion, privilégiée pour les Eaux Minérales.

NA

Les Apothicaires de Nancy, en conséquence de leur Délibération du 8 Mai 1764, fournissent de leur bonne volonté, *gratuitement*, & à leurs frais, aux pauvres malades de la Campagne seulement reconnus pour tels par attestations de leurs Curés, tous les remedes qui leur sont prescrits par les Ordonnances de la Chambre des Consultations du College Royal de Médecine, qui se tient tous les Samedis matin, chacun pendant leur mois.

NANTES.

Le Duc de Bretagne François établit à Nantes en 1460, une Université qui a été confirmée & augmentée dans ses établissemens par les Rois de France, après que la Bretagne a été réunie à leur Couronne. Depuis 1735 elle n'est plus composée que des Facultés de Théologie, de Médecine & des Arts, celle des Droits Canon & Civil ayant été transférée à Rennes. La Faculté de Médecine nomme tous les ans six Professeurs pour enseigner. Les sujets qui s'y présentent pour y prendre des degrés, font deux années de Licence. La Faculté fait tous les ans deux visites chez les Apothicaires, elle participe au Gouvernement général de l'Université, à qui elle donne à son tour un Recteur de son Corps, dont l'élection se fait tous les ans. La charge de Médecin du Roi lui a été réunie, les Médecins l'exercent chacun à leur tour.

Il y a un Jardin des plantes médicinales.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

DOCTEURS RÉGENS.

Alexandre (Louis), Doyen, âgé de 83 ans, reçu le 13 Décembre 1718, Médec. du Sanitat.

Bonamy (François), 23 Mai 1735, Professeur de Botanique depuis 1738, ancien Recteur, des Académies de la Rochelle & d'Angers, des Sociétés d'Agriculture de la Rochelle & de Bretagne.

Plusieurs Obs. dans les Journaux. Une liste de plu

NA

fieurs plantes qui croiffent aux environs de Nantes, dans le Diction. Univerfel des plantes, par M. Buchoz, tom. IV, p. 294 & fuiv. Il compte donner l'année prochaine au public le Catalogue de toutes les plantes qu'il a obfervées aux environs de Nantes. Des relations de perfonnes noyées rappellées à la vie, parmi celles de M. Pia. Enfin il a beaucoup d'obfervations dans fon porte feuille.

Beguyer (René), 9 Juin 1740, *à Encenis.*
Bodin des Plantes (Julien), pere, prem. Juillet 1741, Méd. de l'Hôtel-Dieu, & du Bureau, ancien Sous-Maire.
Reliquet (Julien), le 2 Décembre 1741, Profeffeur d'Anatomie, Méd. du Bureau de Santé, ancien Méd. de l'Hôtel-Dieu.
Kirwan (Jacques), 3 Décembre 1741.
Richard Dupleffis (Bonaventure-Jofeph), 23 Décembre 1743, Profeffeur en maladies Vénériennes, employé pour le Roi pendant l'épidémie de Breft, 1758.
Mailhos (Jofeph-Louis), 27 Mai 1749, Profeffeur pour les maladies du bas-ventre, Procureur de la Faculté, ancien Méd. de l'Hôtel-Dieu, Méd. ordin. des Prifons & du Sanitat, employé par le Roi pendant l'épidémie de Breft 1758, où il a été honoré par Sa Majefté d'une gratification.
Bureau (Julien), 14 Décemb. 1750, Médec. de l'Hôtel-Dieu.
Geffray (Louis) 20 Juillet 1758, Profeffeur de Pathologie.
Solliès (Richard), 23 Juillet 1755, *abfent.*
Arnoult (Jofeph), 27 Novembre 1772, Prof. de Phyfiologie.
Bodin des Plantes (Jacques), fils, 20 Janvier 1774.

NA

Chirurgiens.

Bournave, Lieutenant,
Gillet, Doyen, *à Paris.*
Beſſaignet,
Minée, Chirurgien de la Marine,
Boutin,
Guérin,
Larue,
Fremont,
Ecuyer le Mercier du Queſnay, Profeſſeur & Démonſtrateur,
Godebert,
Beſſon,
Joyau, *à S. Hil. de Châlons.*
Guichard, Prévôt, Profeſ. & Démonſtrateur.
Cordet, Profeſſeur & Démonſtrateur,
Veillard,
Biſſon, Prévôt, Profeſ. & Démonſtrateur, Chirurgien pour la Marine.
Etienvrin, Profeſ. & Démonſt.
Beſcher, Chirurgien aux Rapports,
Gantier,
Perthuis,
Gourichon, Chirur. aux Rapports,
Savariau, *à Saint Domingue.*
Bouvier, *aux Isles de Madere.*
Sue.

Herniaire & Dentiſte.

Camin.

Apothicaires.

Lafiton (Jean), Doyen,
Galpin (François), Garde,
Tellier (Joſeph-Marie), Garde,

N A

Louvrier (J. B.), Syndic,
L'Hermite (Guy),
Dupré de la Boulais (Louis-Anne),
Chaussat (J. B.), Garde,
Lafargue, Freres, Garde,
Melinet, Apothicaire de l'Amirauté,
Veuve Bonamy.

Sages-Femmes.

Le Fol,
Maurice,
Aubert,
Fremont,
Tisserac,
Ramée,
Renaud,
Gien,
Morel,
Raimbaud,
Blondel,
Godefroi.

NANTEUIL-LA-FOSSE, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Savart, pere, 1731,
Savart, fils, 1768.

NANTUA, *Ville.*

Médecin.

Robin.

Chirurgiens.

Tardy,
Moraud,
Guinet,
Bastien,
Guichon.

* NARBONNE.

Chirurgien.

Ferrand, Chirurgien-Major de la Marine au département de Narbonne,

Obſervations ſur les différentes méthodes de Traiter les maladies vénériennes, avec une nouvelle méthode de guérir ces maladies, par des lavemens mercuriels, 1770, in 4. 103 pages.

NEFFIES, *Village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Lacaſſin, Pibre.

NÉRONDES, *Bourg.*

Chirurgien.

Baillard.

NEVIAN, *Village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Delobeau.

NIORT.

Médecins.

Guillemeau, pere, D. M. M.
Guillemeau, fils, D. M. M.
Le Roux, Conſeiller Méd. ordinaire du Roi.
Briſſon, Rouvier, Morand, Piet,

Chirurgiens.

Regnaud, Baudin,
Dubois, Lieutenant, Ocher, Accoucheur.
Vincent, Dupuits.

Apothicaires.

Baſtard, Veuve Briſſet,
De la Boulterie, Du Crocq.
Chevallereau,

NI

NISMES.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins de la Ville de Nîmes, pour entretenir l'union intime qui régnoit entre eux, résolurent de former un College d'Agrégation en 1649; ils dresserent en conséquence des Statuts & Réglemens, que le Parlement de Toulouse autorisa par Arrêt du 31 Janvier 1650, qui fut homologué au Sénéchal de Nîmes le 16 Juillet 1653. Aucun Médecin ne peut professer la Médecine dans cette Ville, qu'il n'ait auparavant remis ses Lettres de Doctorat au Médecin Royal, qui les présente au Doyen dudit College; & qu'il n'ait subi devant les Docteurs Agrégés un examen général, tant sur la théorie, que sur la pratique de la Médecine, & promis ensuite d'observer fidélement les Statuts dudit College. Lors de l'établissement des Médecin & Chirurgien du Roi, l'union intime qui régnoit toujours dans ledit College, fit qu'aucun des Membres ne voulût être Médecin du Roi; le Corps s'en chargea, & depuis cette époque, elle fut jointe avec celle de Syndic, & fut exercée dabord par le plus ancien Docteur pendant une année, & l'année expirée elle passa au Sous-Doyen, & a ainsi continué de l'un à l'autre sans interruption jusqu'à ce jour.

Pierre Baux, D. M. M. Doyen du College, Membre de l'Acad. Royale de Nîmes, Correspondant de celle des Sciences de Paris, & de la Société Royale de Montpellier.

Il fit une Observation singuliere, sur la hauteur du Thermometre suspendu dans l'air, après l'avoir été dans l'eau, par laquelle on voit comment il est possible de rafraîchir les liqueurs en les suspendant dans l'air, qu'il communiqua à M. de Réaumur, & qu'on a imprimée dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences année 1753, pages 79 & 80. Il avoit ci-devant communiqué en 1751, un Mémoire à M. de Réaumur, par lequel il prouvoit par raisonnement, & par expérience, qu'il pleut, année commune, un tiers de plus à Nîmes qu'à Paris; ce Mémoire, de même que le suivant ont resté dans les Archives de l'Acad. Roy.

des Sciences. Mémoire envoyé à M. Bernard de Jussieu en 1768, sur la chaleur de la terre à différentes profondeurs, observée à Nîmes pendant dix années depuis 1757 jusqu'en 1766 inclusivement. Il a lu en différens tems dans les assemblées particulieres de l'Académie de Nîmes deux Mémoires; le premier sur les causes du tremblement de terre qu'on a ressenti à Nîmes en différens tems; le second, quelques avis à un ami pour conserver sa santé, & sur le choix d'un Médecin après l'avoir perdue.

Il s'occupe sans interruption depuis 35 ans à observer la quantité de pluie qui tombe à Nîmes toutes les années, & depuis 33 ans aux observations sur la marche de la liqueur du Thermometre exposé à l'air libre, & au Nord, le plus bas degré du matin, & le plus haut degré du soir; de même que la hauteur du mercure dans le Barometre, les vents qui regnent, & l'état du ciel, chaque jour de l'année.

Pierre-Isaac Deydier, D. M. M. Méd. de l'Hôtel-Dieu de Nîmes.

Pierre Feyt, D. M. M.

Jean Razoux, D. M. M. Méd. de l'Hôt. Dieu de Nîmes, Membre de l'Acad. de la même ville, de la Société de Bâle, Correspondant des Académies des Scien. de Paris, Toulouse, Montpellier.

Auteur des Tables Nosologiques, & de plusieurs Mémoires, & Dissertations intéressantes. Bâle, 1767, in 4.

Jean-Baptiste Mitier, D. M. M.

Jean-Baptiste Roustang, D. M. M.

Etienne Aubanel, D. M. M. *absent.*

Joseph Fine, D. M. M.

Joseph Goy, D. M. M.

Jean Granier, D. M. M.

Aimé Mitier, D. M. M.

Jacques Sabarot, D. M. de Valence, ancien Chirur. Aide-Major des Armées du Roi en

N I

Allemagne, chargé des Démonstrations Anatomiques pour la Chirurgie Militaire Françoise, dans les Villes de Hainau, Francfort, &c.

Une Carte Mécanico - Hydraulico - Anatomique, feuille en placard, Nîmes, 1772, Portrait du vrai Méd. feuille in 4. 4 pag. Nîmes, 1774. Parallele des fonctions du Médecin, avec la manœuvre d'un Général d'Armée, page in-fol. La Médecine, & l'Art Militaire mis en parallele, vol. in 12, 94 pag. 1775, sous le nom du Chevalier Santothsed, & de l'impression supposée de Strasbourg, (A Nîmes).

Moïse Barbut, D. M. M.

Chirurgiens.

Jacques Martin, Lieutenant.
Marc Pradel, Doyen,
Antoine Nicolas.
Jean Foby.
Guillaume Granier,
Louis Pignol.
Dominique Bonnefoi.
Joseph Nouton.
Jean-Antoine Brousse.
Jean Nicolas.
Etienne Mejean.
Aimé Laugier.
François Rouviere.
Jean Serres.
Emmanuel Colom.
Jean André.
Henry Colon.
Paul Nicolas.
Antoine Coullomb.
Marc Bonnefoi.
Pierre Blanc.
Bertram Viguier.
Joseph Gos.
.... Montagnon.

Apothicaires.

Raimond Barbut, Doyen.
Barthelemi Cauvin.
Joseph Verjac.
Pierre Razoux, Distributeur des Eaux Minérales.
Joseph Carme.

NO

Dominique-François Freboul Bertram.
Joseph Bonschon.
Paul Berard.
François Blazin.
Etienne Reboul.
Louis Fabre.
César Salleville, *absent.*
Pierre Castan.

Veuves.

Roubel,
Rame.

Sages-Femmes.

La veuve Valette.
La veuve Desrochers.
Marguerite Theron.
Coulette Faury.
Bonette Nuty.
Catherine Planchon.
Marie Planchon.
Audemare.
La veuve de Navattel.

NOGENT-LE-BETHUNE, *ci-devant Nogent-le-Rotrou.*

Médecins.

Lheureux.
Bazeville.

Chirurgiens.

Goust.
Colletçy.
Martin.
Le Febvre.
Haudry.

* NOGENT-SUR-SEINE.

Médecin.

Royer.

Chirurgien.

De Navarre.

NONANT,

NONANT, *Village.*

Chirurgien reçu à Séez.

De la Couture.

* NOYERS, *Ville.*

Médecin.

Julien.

NOYON.

Médecins.

Auboclique. Dufour.

Chirurgiens.

Quequet, pere, Lieutenant.
De Laporte, Prévôt, *à Varenne.*
Delatre, *à Guiscart.*
Richard.
Lucas, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Apothicaires.

Jourdan, Crespin,
Richard, Quequer, fils.

Sages-Femmes.

Veuve Pinchon. Masson,
Herblot, mere. Veuve Deslandes.
Herblot, fille.

O

* OIRY, *Village.*

Chirurgien reçu à Epernay.

Leclerc, 1756.

OISEMONT, *Bourg.*

Chirurgien.

Magnier, Chirur. de l'Hôtel-Dieu.

* OLETTE.

Médecin.

Puig, distribue des poudres entiérement analogues à celles d'Ailhaud, dont il dit avoir découvert la composition.

Apothicaire

Prohom.

* OLARGUES, *petite Ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Sebe.
Jambe.
Moustelon.

ORANGE.

L'Université de cette Ville fut établie en 1365, par Raimond V, Prince d'Orange, & confirmée par un Diplôme de l'Empereur Charles IV, donné à Avignon le 10 Mai de la même année. L'Evêque en est Chancelier. Quoique cette Université fut autrefois étrangere, ses Gradués en Médecine, par les Ordonnances & les Arrêts, ont le droit d'exercer par tout le Royaume.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Professeurs.

Jeard, Syndic, pour les Instituts.
Augier, pour l'Anatomie.
Vitalis, pour la Botanique.

Démonstrateur d'Anatomie.

Toulouse, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, élu Notable.

OR

Chirurgiens.

Fabry.
Dugat, ancien Conful, Adminiftrateur de l'Hôpital.
Dupleffis.
Rouffet.
Souchieres.

Apothicaires.

Delagarde.
Bouyer.
Rouveyron.

ORAVANT, *au Bailliage d'Auxerre.*

Chirurgiens.

Thomas Belliere.
Edme Charbui.
Lamothe.
Pierre-Julien Fournier.

ORCHIES, *Ville.*

Médecins.

F. J. Douton, penfionné pour les pauvres, & Méd. de l'Hôpital-Royal de Théomolin, des Capucins & du Couvent des Sœurs Grifes.
N. Viart.
D. F. J. Viard, Licencié en Médecine, Echevin au Confeil.

Chirurgiens.

J. F. J. Warocquier, Chirur. Juré, Accoucheur penfionné de la Ville, & Chirur. de l'Hôpital-Royal des Religieufes de Théomolin & des Capucins.
J. P. Drumez, Chirur. des Sœurs Grifes.

ORLÉANS.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Il y a dans cette Ville une Univerfité qui reçut fes privi-

leges en 1305 du Pape Clément V ; ils furent confirmés par Philippe-le-Bel, en 1312 ; mais ils ne sont relatifs qu'aux droits. Il y a cependant un College de Médecine fort ancien. Ce College même exerçoit autrefois les fonctions propres aux Facultés, & conféroit les degrés ; mais aujourd'hui, il ne jouit plus d'autres droits que de ceux qui sont attribués aux simples Agrégations ; & il n'est point lié à l'Université de cette Ville.

Docteurs en Médecine.

Arnauld de Nobleville, Doyen, Administrateur de l'Hôtel-Dieu.

Suite de la matiere Méd. de Geoffroy, 3 vol. in 12. 1750. Histoire du regne animal, 6 vol. in 12 : tous deux avec feu M. Salerne, D. M. 1756. Le Manuel des Dames de Charité, cinquieme édit. in 12. 1765. Cours de Médecine Pratique, 3 vol in 12. 1769 Description Abrégée des plantes usuelles, in 12. 1774. Aedonologie ou Traité du Rossignol ; in 12. 1774.

Loyré du Perron, Syndic.
Hardouineau.
Guyon, *à Provins.*
Monnier, Médecin du Roi.
De Nard de Cavantoux.
Guindant, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, &c. & de celle d'Agriculture d'Orléans, *à Paris.*
Arnault, Médecin de S. A. S. Monseig. le Duc d'Orléans.
Beauvais de Préau.

Ils donnent des Consultations gratuites aux Pauvres, audit College, *rue du Four-à-Chaux*, les mercredis & samedis, depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Il y a aussi une Apothicairerie publique en faveur des pauvres, *rue de la Levrette.*

Ecole Royale de Chirurgie.

L'Ecole Royale de Chirurgie à été établie à Orléans par

OR

Lettres-Patentes du 23 Juin 1759 ; & les Réglemens concernant cette Ecole, sont contenus dant les Lettres Patentes du 2 Septembre 1763.

1769. Lambron, Président, Professeur, & Lieutenant du premier Chirurgien du Roi,

Prévôts.

1747. Raby. 1749. Prévôt.

Professeurs.

1734. Leblanc, pensionné, Lith. de l'Hôtel-Dieu, de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, & de celles des Sciences de Rouen, Dijon, Toulouse, Angers, & de la Société Royale des Sciences de Montpellier, & de celle de Clermont-Ferrand.

Discours sur l'utilité de l'Anatomie. Paris, 1764, in 8. 61 pages. Lettre à M. le Cat. Nouvelle méthode d'opérer les hernies, 1 vol in 8. 1767. Réfutations de quelques réflexions sur l'opération de la hernie dans le quatrieme vol. des Mém. de l'Acad. de Chir. de Paris, 1768, in 8. 14 pages.

1747. Ballay, ancien Chirur. de l'Hôtel-Dieu de Paris, Chirur. de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, & Lithotomiste de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans, Com. aux Rapports.

Adjoints.

1770. Maussions. N....

Trésorier.

1746. Théveneau.

Maîtres.

1741. Cullembourg, pere, Doyen.

OR

1744. Santerre.
1744. Ruby.
1746. Dejean.
1750 Guigneux.
1761. Chipault,
1761. Bertrand, Chir. de l'Hôtel-Dieu.
1762. Dalet, *absent.*

OU

175. Cullembourg, fils.
1765. De la Croix.
1765. Rivasseaux, Com. aux Rapports.
1767. Bedane.
1769. Forel de la Croix.
1769. Balichon.
1770. Bedane.

1774. Bonnet, Chirurgien-Dentiste.

Greffier.

Sergent.

Ils donnent tous les jours à deux heures après midi, à leur Ecole, *rue du Pommier rouge, près le Mail*, des Consultations, & pansent les pauvres *gratis*.

Les Nourrices de la Ville & de la Campagne peuvent s'adresser au Concierge de ladite Ecole Royale, munies d'un Certificat de leur Curé; elles trouveront, par ce moyen, à être placées avantageusement.

Apothicaires.

Regnoult, Correspondant de la Société d'Agriculture.
Cabaille, l'aîné.
Cabaille, le jeune.
Luzarche, Apothicaire du Roi & de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.
Montagnier.
Bombcrault.
Prozet.
Lagon.
Petit.
Sergent.

OUENNES, *Village.*

Chirurgien.

Marie-Louis Bernardin.

OX PA

OXFORD.

Un très célebre Médecin du siecle dernier, le Docteur Radeliffe, a fondé dans l'Université d'Oxford, 4 places de *Médecins Voyageurs*, qu'ils peuvent garder pendant l'espace de dix ans; elles valent à chacun huit milles livres par an. Les jeunes gens qui, par ces avantages, ont le bonheur de voyager dans les différentes contrées de l'Europe, ne manquent gueres de revenir dans leur patrie avec une réputation bien méritée, faisant honneur aux suffrages qui les ont élevés à ces places distinguées.

Professeurs Royaux.

Le Docteur Vivian, Professeur de la théorie & de la pratique de la Médecine.
D. Parsons, Professeur d'Anatomie.
D. Sibthorpe, Professeur de Botanique.
D. . . . . . Professeur de Chymie.

P

PAMPROUX, *ville en Poitou.*

Chirurgiens.

Poignand. Biard.
Hullé.

Sages-Femmes.

Tessier. Bobo.

PASSE-AVANT, *en Argone.*

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Claude Caillette, le 10 Octobre 1764.
Louis-César l'Anisson, *dit* Chevalier, le 17 Septembre, 1766.

PASSY, *aux environs de Paris.*

Chirurgien, reçu à S. Côme.

Dussault.

PAU.

Nous n'avons point les Médecins de Pau ; on ne nous trouvera cependant point en défaut d'après ce que nous avons dit, qu'il ne nous manquoit ni Faculté ni College de Médecine régnicoles. Il y a bien une Université à Pau, mais il n'y a point de Faculté de Médecine, pas même d'agrégation. C'est à tort que M. Verdier, dans sa Jurisprudence de la Médecine, & l'Auteur du petit Almanach de la Faculté de Paris, ont fait mention de l'Université du Béarn ; ils devoient la passer sous silence, comme ils ont fait de celles de Rennes & de Dijon, où il n'y a qu'une Faculté des Droits.

PAYS DE LALLŒU, *en Artois.*

Médecins.

D'Hennin, *à la Ventie*, (*Paroisse du Pays*).
Cuvelier, *à la Ventie.*

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Dupont, *à Sailly*, (*Chef-Lieu*).
Amand, *à la Ventie.*
Martin, *à la Ventie.*
Warambourg, *à Fleurbaix*, (*Paroisse du Pays*).

* PECY-LAURENT, *Lieu au Diocese de Lavaur.*

Médecin.

Gauzy, D. M. M.

PERIERS, *Bourg.*

Médecins.

Grenier.
Duprey.

Chirurgiens.

Duprey.
Le Jeune.
Delorme.
Alexandre Chir. au Rap.

PE

PERONNE.

Médecins.

Vaillant.
Le Theillier.
Godfroy, Ecuyer, Secret. du Roi.

Chirurgiens.

Lampon.
Payen.
Molefait, Lieutenant.
Fernet.

Apothicaires.

Cochon.
Fournier.
De Maziere.

Sage-Femme.

Rousseau, Pensionnée de la Ville.

PERPIGNAN.

L'Université de cette Ville fut établie en 1349, par Pierre III, Roi d'Arragon, a été illustrée par les bienfaits de Louis XIV & de Louis XV, sous la domination desquels cette Ville est passée. Elle a un Chancelier, à la nomination du Roi, & qui est ordinairement l'Evêque de Perpignan : le Recteur électif & annuel, juge les différens & confere le Baccalaureat. La création de Médecin du Roi n'a point eu lieu dans le Roussillon, ses fonctions sont exercées par un Officier particulier, nommé *Proto-Medic*, qui y préside aux deux branches subordonnées de la Médecine. Cet office a pris son origine dans les constitutions d'Espagne ; il étoit autrefois à la nomination du Roi ; mais Louis XV l'a unie aux Professeurs en Médecine de cette Université. Tous les Chirurgiens sont indépendants de la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi ; ils ne reconnoissent que celle du *Proto-Medic* de la Province du Roussillon, qui leur confère la Maîtrise & leur en donne les Lettres. Ils prêtent serment d'obéissance entre ses mains, & il est leur Juge immédiat. Il en est de même des Apothicaires, le *Proto-Medic* visite tous les ans leurs boutiques & fait jetter les drogues qu'il trouve ne pas être de la qualité requise.

DE

Médecins de Perpignan & du Rouſſillon ſelon la date de leur Réception en la Faculté de cette Ville.

Blaiſe Garau, reçu le 23 Juillet 1715, *à Millas.*

Joſeph Ceilles, Profeſſeur, Conſeiller ordinaire du Roi, près la Cour Souveraine du Rouſſillon.

Jean Rovira, Méd. de l'Hôp. Milit. de Caiete, dans le Royaume de Naples, le 10 Octobre 1729.

Magin Vilatoja, pere, ci-devant Médecin des Camps & Armées du Roi, Licencié en Droit, ancien Rect. de l'Univerſité, le premier Août 1732, *à Perpignan.*

Onuſre Malegue, Inſpecteur des Eaux minérales du Rouſſillon, le 8 Février 1733, *à Perpignan.*

François Beringo, Profeſſeur, le 24 Janvier 1734.

François-Xavier Marçé, ci-devant Méd. penſionnaire de la Ville de Prats de Mollo, en Rouſſillon, ancien Recteur de l'Univerſité, le 14 Avril 1744.

Diſſertation ſur la nature, les vertus & l'uſage des Eaux de la Preſte, in-12. Perpignan, le 12 Septembre 1755.

Joſeph Bonafos, Profeſſeur & Doyen, Proto-Medic du Rouſſillon, Conflent, Cerdagne & Valleſpir, Medecin de l'Hôpital Militaire, & de celui de S. Jean, le 25 Janvier 1746.

Mémoire ſur le Rouſſillon, imprimé dans le Recueil des Obſervations faites dans les Hôpitaux Militaires du Royaume.

Sauveur Garan, le 19 Juin 1747, *à Millas.*

Joſeph Barrere, le 4 Juillet 1747, *aux Maſos.*

Sauveur Maſveſy, le 6 Juillet 1750, *à Perpignan.*

P E

Mathieu Companyo, le 9 Juillet 1750, *à Ceret.*
Alexis Gillès, le 30 Septembre 1750, *à Pesilla.*
Etienne Christia, le 9 Janvier 1754, *à Manrellas.*
Antoine Joly, le 18 Décembre 1755, *à S. Laurent de la Salanque.*
Pierre Dotres, le 21 Décembre 1755, *à S. Laurent de la Salanque.*
Vincent Serinyane, le 8 Oct. 1757, *Collioure.*
Joseph Campistro, le 10 Mai 1758, *à Sijean.*
Joseph-François Carrere, D. M. M. Censeur Royal, de la Société Royale de Montpel. de l'Acad. de Toulouse, de celle des Curieux de la nature, Profes. *Emérite* de Méd. en l'Univ. de Perpignan, & ancien Directeur du Cabinet d'Histoire naturelle de la même Université, ancien Inspecteur des Eaux minérales du Roussillon & du Comté de Foix, Agrégé le 7 Février 1760, *à Paris, rue Ticquetonne.*

De Vitali corporis & animæ fœdere, in-8. 1758, Perpignan. -- De Sanguinis circulatione, in-8. 1764, Perpignan. -- De Alimentorum digestionis mechanismo, in-8. 1766, Perpignan. --- De Revulsione, in-8. 1771, Perpignan. --- Réponse aux Recherches anatomiques, Perpignan, in-4. 1771, 1772. -- de Retrogrado sanguinis motu, Perpignan, in-8. 1773. -- Traité théorique & pratique des maladies inflammatoires, Paris, in-12. 1774.

François Bonafos, Médecin de l'Hôpital Militaire de Collioure, le 13 Décembre 1762.
Simon Desgars, le 2 Janvier 1763, *à Ille.*
François Diego Avellanet, D. M. M. ci-devant Médec. de l'Hôp. Milit. de Taragone en Espagne, Agrégé le 5 Octobre 1763, *à Perpignan.*
Jean-Pierre Campagne, D. M. M. ci-devant Médec. Pension. de la Ville de Sijean en Languedoc, Prof. des Mathématiques au College

Royal de Perpignan, Membre des Académies de Toulouse, de Béziers & de Montpellier, Agrégé le 20 Juin 1764.

Pierre Mestrès, le 17 Avril 1765, *à S. Laurent de Cerda.*

Joseph Barescu, le 10 Juin 1765, *à Ille.*

François Diego Rotalda, le 10 Juillet 1765, *à Perpignan.*

Jérôme Queye, le 18 Juillet 1765, *à Villefranche en Conflent.*

Joseph Vilaroja, fils, Docteur en Droit, le 24 Mai 1766, *à Perpignan.*

Thomas Carrere Ferran, le 9 Jan. 1767, *à Elne.*

André Sian, Agrégé, le 7 Av. 1767, *absent.*

Etienne Trilha, le 18 Juin 1768, *à Elne.*

Louis-Michel Costa, D. M. M. Agrégé le 17 Septembre 1768, Professeur Royal de Médecine, de Botanique, d'Anatomie & de Chirurgie, Garde, Directeur & Démonstrateur du Cabinet d'Histoire naturelle de l'Université, & ci-devant son Bibliothécaire.

Dans le Journal de Médecine du mois de Septembre, 1768, une Observation sur les dangereux effets de la graine de Jusquiame prise intérieurement. --- Recherches anatomiques, latin & françois, in-4. 1771, Perpignan

Bertrand Carcassonne, Intendant des Eaux minérales de Nossa, Nyer & Saint Martin, Chirurgien-Major de l'Hôpital des Repenties, Maître en Chirurgie & ancien Recteur de la Communauté de Perpignan, Docteur en Méd. de l'Université d'Orange, Agrégé le 14 Décembre 1768.

Traité des maladies vénériennes. Par. 1762, in 12, traduit en Espagnol, 1764, in 12.

Jean-Antoine Desbœuf, le 21 Novembre 1769, *à Perpignan.*

P E

Joseph Beringo, le 10 Juillet 1770, *à Perpignan.*
Joseph Anglada, le 20 Novembre 1770, *à Ceret.*

Lettre pour servir de justification à l'Auteur, in 4. pag. 32.

Bonaventure Guicho, le 11 Octobre 1772, *à Torreilles.*
François Rosaut, le 8 Février 1773, *à Elne.*
Fançois Languine, le 7 Juin 1773, *à Collioure.*
François Puyte, le 7 Juillet 1773, *à S. Laurent de la Salanque.*
François Boixo, le 8 Juillet 1773, *à Thuir.*
Jean Caussou, le 9 Juiller 1773.
Louis Companyo, le 9 Juillet 1773, *à Ceret.*
François Crosat, le 18 Octobre 1773, *à Elne.*
Jean Tixedor, le 22 Juin 1774.
Louis Gilles, le 2 Juillet 1774, *à Pesilla.*
Jean Massot, le 22 Novembre 1774, *absent.*

Chirurgiens de Perpignan selon la date de leur reception à l'Hôtel-de-Ville.

André Pujol, le .... 1720.
Sauveur Masvesy, le 17 Mai 1757.
Jean Pujol, le 23 Mai 1757.
Pierre Vernet, ancien Recteur, Chirurgien Aide-Major de l'Hôpital S. Jean de Perpignan, Chir Maj. en survivance de l'Hôp. Milit. de Mont-Louis, le 23 Mai 1759.
Joseph Massot, ancien Recteur, Chirur. ordin. du Roi près la cour du Conseil Souverain du Roussillon, Chirurgien-Major de l'Hôpita S. Jean de Perpignan, le 23 Mai 1757.
Emanuel Ribell, garçon à l'Hôpital Militaire, le 28 Mai 1757.
Bertrand Carcassonne, D. M. ancien Recteur, Chirurgien des Repenties, le 28 Mai 1757.

PE

François Forgues, le 28 Mai 1757.

Joseph Borrell, garçon à l'Hôpital Militaire, le 22 Juin 1757.

François Rosals, faisoit ci-devant les préparations des oiseaux de Cabinet d'Histoire Naturelle, sous les ordres du Directeur de ce Cabinet, Chirurgien-Major de Salses, le 8 Mai 1758.

Joseph Fuster, Sous-Démonstrateur d'Anatomie en l'Université de Perpignan, Chirurgien-Major en survivance de la Citadelle de Perpignan.

François Forgues, le 8 Juin 1764.

Jacques Torreilles, le 15 Mai 1770.

Jean Moura, Chirurgien-Major de la Citadelle de Perpignan, & Chirurgien Aide-Major de l'Hôpital Militaire de la même Ville, le 22 Juin 1771.

Jean Dagneau, Chirurgien-Major de l'Hôpital Milit. de Perpig. n'est pas de la Communauté.

Chirurgien Privilégié.

Perico, en qualité de Chirurgien - Major de la Compagnie des Gardes de la Province.

Chirurgien Dentiste.

Clanet, reçu à Toulouse, approuvé pour le Roussillon, par feu M. Carrere, en sa qualité de *Proto-Medic* de cette Province.

Apothicaires de Perpignan.

Joseph Montoya, le 2 Janvier 1709.

Jean Rasouls, Apothicaire, Major de l'Hôpital Militaire, le 28 Juin 1741.

Piere Montoya, le premier Juin 1746.

Antoine Comeillas, ancien Apothicaire de l'Hôpital S. Jean, le 17 Février 1759.

Jean-Baptiste Cayrol, Directeur des Eaux minérales du Roussillon, Apothicaire-Major en survivance, de l'Hôpital Militaire de Perpignan, le 26 Mars 1767.

Nicolas Savy, employé à l'Hôpital Militaire, le 26 Mars 1767.

Joseph-François Vernet, Maître-ès-Arts, le 3 Avril 1773.

Joseph Fina, le 7 Décembre 1773.

Antoine Valls, le 7 Décembre 1773.

PERRET, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Cussol. Granier.

PESILLA.

Médecin.

Gilles, D. M. de Perpignan.

Apothicaire.

Blad.

*PEZENAS,

Chirurgiens reçus à Béziers.

Alazard. Brun.
Arnal. Cazals.
Pourtalon.

PIERRE-LATTE, *petite ville*

Médecin.

Dubay de Florensoles.

Chirurgiens.

Boniface. Daussier.

Apothicaires.

Peillard. Dandel.

PIRMIL, *dans la banlieue de Nantes.*

Chirurgiens reçus à Nantes.

Minat. Penſot.
Graud. Minat, fils.

PITHIVIERS, *ville.*

Médecins.

Galthier, Conſeiller-Médecin du Roi.
Chaumet.

Chirurgiens.

Dupas, Lieutenant. Charaudeau, Greffier.
Machard, Commis aux Rapports.
Valade, Prévôt.
Cadet.

Apothicaires.

Geneſt, l'aîné. Salle.
Geneſt, le jeune.

Il y a une fontaine d'eaux Minérales, ſituée au lieu appellé *Segrais*, à une demi-lieue de la Ville.

POILY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Auguſtin Bernardin.

POITIERS.

Quelques monumens prouvent qu'il y avoit en cette Ville une Société Littéraire dès le quatorzieme ſiecle ; mais il paroît que ſon exiſtence n'étoit pas bien juridiquement établie ; car les Lettres que lui donna Charles VII, Roi de France en 1431, le plus ancien titre qui lui reſte, ſemblent être plutôt une érection qu'une confirmation. Le Pape Eugene IV, lui donna ſa premiere Bulle d'inſtitution. Le

Tréforier de S. Hilaire en eft le Chancelier né, & elle eft gouvernée par un Recteur de fon Corps. La Faculté de Médecine a des Statuts particuliers, & eft préfidée par un Doyen. Elle étoit autrefois compofée de Docteurs-Régens & d'Agrégés; mais depuis que l'on n'y donne plus ni leçons ni degrés, elle n'eft plus compofée que d'Agrégés, qui prennent le titre de Docteurs-Régens. La charge de Médecin du Roi lui a été réunie.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Docteurs-Régens.

Jofeph-Blaife Mauduyt de la Greve, Doyen.
Pierre-Charles Pallu, Méd. de l'Hôtel Dieu.
Vincent-François de Creffac, Médecin de l'Hôpital-Général.
Marie-Pierre-George de la Maziere, Médecin des Freres de la Charité.
George Portier, Méd du Dépôt.
Jérémie-Antoine-André Dupreffeau.
René-Zacharie Mereau.
Louis-Hyacinthe Rouffeau de la Cour.
Ma quet, Secretaire de la Faculté.
N.... Bedeau.

Chirurgiens.

Mathieu-Martin la Baudouiniere, Lieutenant.
Pierre Ducoutaux, Doyen.
Pierre Maurat, Greffier.
Sartre de Lifle, Chir. des Incurables.
Henri le Chaffeur, Chirur. de l'Hôpital-Général.
Louis-Jofeph Maury, Chirur. du Dépôt, Démonftrateur des Accouchemens.
Jacynthe Grivet.
Fulgent-Gabriel Texereau, Maître-ès-Arts, Chirurgien des Prifons.
Pierre Chevet
Jean-Jacques Rivaud.

PO

Louis Dabon Coupelle, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, en survivance.

François-Marie Maurichau de Beaupré, ancien Prévôt.

Jean-François Guionneau.

Jean-François Licieux, Maître-ès-Arts.

François Rolland.

Apothicaires.

René Gorry, Doyen, Apoth. de l'Hôpital-Général & des Prisons.

Bernard Bouriat, Apothicaire de l'Hôtel-Dieu, Consul.

Pierre Buché, Apothicaire du Dépôt.

Jean Marchelet.

Philippe Favre.

Augustin Desseaux.

Veuve Sigouland.

Sages-Femmes.

Marie Duchâteau, Doyenne.

Marie Poquet.

Jeanne Duchâteau.

Therese Navignat.

Catherine Ouvrard.

Marie Lerbert.

Marie Paquier.

*PONT-DE-VAUX, *petite ville.*

Médecin.

Vibert, D. M. M.

Chirurgien.

Bajat.

PONTHION.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Jean Heat, le 3 Septembre 1743.

Jean-François Bouilly, le 20 Février 1775.

PONT-ROUXEAU, *dans la banlieue de Nantes.*

Chirurgiens reçus à Nantes.

Briand. Morin.

* PRADE.

Médecins.

J. Barrere. Gelcen.
Carbonelle. Roger.

Apothicaires.

Roque. Cademont.

* PRATS DE MOLLO.

Médecins.

Sobreques, D. M. M.
Rosaut, D. M. M. de Perp.

Chirurgien.

Xatart, ancien Aide-Major des Camps & Armées du Roi, ci-devant Chirur. Major du Régiment des Fusiliers de Montagne, actuellem. Chirur. Major de l'Hôp. Militaire de Prats de Mollo.

PONTOISE.

Médecins.

Prévôt.
De Thomas, Médecin du Roi.

Chirugiens.

Dupuits, Lieutenant.
Bréchot.
Arnal, anc. Chir. Maj. des Vaisseaux du Roi, Greffier.

Denizot. Héberline.

Apothicaires.

Gruel. Bréchot.
Du Verger.

PORCHERONS, *aux barrieres de Paris.*

Chirurgien reçu à S. Côme.

Sarrade.

PORLIRAGNES, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Mas.

POURAIN, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Edme-Hubert Mathieu.

POUZOLS, *bourg.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Julien.

* PRAGUE, *ville Capitale de Bohême.*

Médecin.

Tichy.

PRECY-LE-SEC, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Edme Radouville.

* PROUILLY, *lieu en Champagne.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Brunault, 1731.

*PUJOL, *bourg.*

Médecin.

Suisset, fils, D. M. M.

PUMISSON, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Taillade.

PUISSALICON, *bourg.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Sarran.

PUISSERGUIER, *bourg.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Blanchar.

Q

QUARANTE, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Valet. Sabatier.
Barthès.

R

* RAUSSY, *lieu en Champagne.*

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Metreaux, 1738. Lalouette, 1768.

* REGNY, *petite ville.*

Chirurgiens.

Tremblay. Allier.

REIMS.

L'Université de cette Ville fut créée à la sollicitation du

RE

Cardinal Charles de Lorraine, Archevêque de Reims, par le Pape Paul III, par Bulle du 5 des ides de Janvier 1545, confirmée par Lettres-Patentes d'Henri II, du mois de Mars 1547, enregistrées en Parlement le jeudi 15 Janvier 1549. Ses Principales réformes furent faites en 1620 & 1662. L'Archevêque de cette Ville en est le Chef; en cette qualité, il a le droit de lui donner des Statuts, & de nommer son Recteur, ainsi que ses autres Officiers & Professeurs. Le Recteur est le premier après l'Archevêque, sous le titre d'*Amplissimus*. Les Licenciés & Bacheliers de la Faculté de Médecine restent compris dans les nations des Arts : car elle n'est composée que de Docteurs : mais les uns & les autres peuvent être promus aux charges. Le nombre de ses Membres est fixé à 10 Docteurs-Régens, ou Agrégés, 6 anciens, qui partagent, pour ainsi dire, tous les émolumens de l'Ecole, & 4 jeunes qui n'y participent qu'en partie. Les Professeurs ne sont pas de fondation Royale.

MM. Antoine Fournier, Evêque de Basilitain, & Antoine Beauchêne, Chanoine de Reims, son neveu, ont fait une fondation pour un Professeur en Théologie, 2 Professeurs en Droit, 2 Professeurs en Médecine, & pour plusieurs Boursiers dans ces Facultés. Ils ont donné un emplacement pour les Ecoles de Médecine, qui, à cause de leur double nom d'Antoine, portent le nom de *Scholæ Antonianæ*; & les 2 Professeurs qui reçoivent la pension de cette fondation, portent le nom de *Professores Antoniani*.

Les exercices de la Faculté de Médecine commencent publiquement à la S. Martin, & finissent à la S. Pierre : mais on confere les degrés pendant le tems des vacances.

La Faculté de Médecine confere les dégrés de trois manières, 1°. *In majori ordinario*. Les aspirans doivent être Maître ès-Arts de Paris ou de Reims, & avoir des attestations de quatre années d'étude dans l'une de ces villes. La grande licence s'ouvre le Lundi d'après la Saint Martin, & dure deux ans, pendant lesquels ils subissent des examens & soutiennent des actes. Les Médecins reçus à ce grand ordinaire sont Docteurs Régens, & ont le droit de professer & d'exercer la Médecine à Reims.

2°. *In minori ordinario*. Les Candidats doivent être Maître-ès-Arts de l'une des Facultés du Royaume, & avoir

des atteſtations d'étude conformément à l'article 9 de l'Edit de 1707. La licence eſt de trois mois. On ſubit deux examens, l'un ſur la théorie, l'autre ſur la Pratique, & l'on ſoutient trois theſes, ſur la théorie, ſur la pratique, & ſur la médecine en général. L'honoraire de la Faculté eſt de 250 livres avec les frais d'impreſſion des theſes, il en coûte trois cens livres environ. Les Docteurs du petit ordinaire ne peuvent exercer à Reims ni dans les Villes du Royaume où il y a Faculté ou College, à moins qu'ils ne s'y faſſent agréger.

3°. On y reçoit les étrangers, appelés *Extranei* : il n'y a point d'interſtice pour ceux-ci entre les degrés, conformément à l'art. 17 de l'Edit de 1707 : mais ils ne peuvent exercer dans le Royaume. L'honoraire eſt le même que pour le petit ordinaire.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Docteurs & Profeſſeurs.

Rauſſin, ancien, & Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Ninnin, Médecin Conſultant du Roi, *à Paris*.
Le Camus, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Fillion, Doyen.
Caqué, de Reims.
Laiguier, de Château-Porcien.

Bachelier qui court la grande Licence ouverte à la S. Martin 1775.

Jean-Claude Navier, de Châlons-ſur-Marne, reçu Docteur au petit Ordinaire, en 1774.

Docteurs reçus in minori ordinario, *depuis le premier Janvier* 1775.

Dieu, de Laon, reçu le 5 Janvier.
Retz, de S. Remi en Bourgogne, 10 Février.
Judcy, du Dioceſe d'Amiens, 23 Février.
D'Hervillez, d'Amiens, 3 Mars.
Joſeph de Sanailhac, du Dioceſe de Périgeux, 30 Août.

RE

Jean Saignelet, de Semur en Auxois, 11 Sept.
Dominique Duprat, du Diocese de Tarbes, 23 Septembre.
Charles Loizel, du Diocese de Coutances, 25 Septembre.
Nicolas-Louis Leger, de Paris, 2 Octobre.
Pierre-François Mitouart, de Paris, Maître Apothicaire dans la même Ville, 10 Novembre.

Bacheliers.

Antoine Jebenot, de Liege, 12 Juillet.
Nicolas Victor Chéboeuf de Reims, 21 Sept.
J. B. Vernier, de Vitry-le-François.

Chirurgiens.

Fillion, Doyen.
Museux, pere, Lieutenant & Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.
Orgelet.
Caqué, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Pensionnaire du Roi, associé de l'Académie Royale de Chirurgie.
Ponsardin.
Quantmet.
Robin, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie.
Museux, fils, Chirurgien en survivance de l'Hôtel-Dieu.
Husson.

Pharmaciens.

Melin. Duquenelle.
Gourdin. Boudet.
Géruzet. Malot.
De S. Olive. Perreau.

REMBERVILLIER

RE

REMBERVILLER, *Ville.*

Médecins.

Christophe-Simon Gerard, Associé Correspondant au College Royal des Méd. de Nancy, Méd. Stipendié de l'Hôpital & de la Ville.
Deguere.

Chirurgiens reçus à Lunéville.

Nicolas Thouvenin, Chirur. de l'Hôpit.
Charles Colete.
Jacques Guitou.

Apothicaire.

François Renault.

RENNES.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins du College de cette Ville, n'ont rien de commun avec la Faculté des droits qui y a été transférée de Nantes en 1735.

Monlien, pere, Doyen.
Dubois.
Main de la Boujardiere.
Dannebé.
Roucherand Dulattay, l'aîné.
Guyot de la Hardrouyere, D. M. M.
Degland.
Monlien de la Garde, fils.
Hamart (Patrice-Suzain) de la Chapelle, Bachelier de la Faculté de Méd. de Paris, D. M. de Caen, de l'Acad. d'Angers.

Il est Agrégé au College des Médecins de cette Ville, par Arrêt du Parlement de Bretagne, du 14 Août 1775, confirmé par un Arrêt du Conseil d'Etat Privé du Roi,

RE

du 23 Octobre 1775 ; Nous avons de lui un Mémoire in-4. 1774, 46 p. dans le Procès qu'il vient de finir avec son Corps. Moyens de perfectionner l'*ambe* d'Hippocrate, 1765. Pluſ. Mém. de Médecine.

Le Gaudu (Augé-François) de Chef du bois.
Roucherand du Lattay, le jeune.
Sevois, *à Dinan.*
Joüet, *à Vitré.*

COLLEGE DE CHIRURGIE.

De la Rue, Doyen, Profeſſeur en Anatomie,
Clerel, Profeſſeur en Phiſiologie.
Toulmouche, Lieutenant.
Guillemois.
Blin, Profeſſeur en maladies des os.
Le Baſtard.
Brionne, Profeſſeur en Accouchemens.
Mouffle Dufreſne.
Raparel, Profeſſeur en Opérations.
Dayot.
Le Prince, Prévôt.
Mévion.
Maugé.
Doüet.

APOTHICAIRES.

De la Rue, Doyen.
Tual.
De la Rouxeliere.
L'Amiral.
Lesbeaupin.
Mouton.
Duval.
Barbarin, privilégié.

SAGES-FEMMES.

Duval.
Pean.
Theſée.
Hovius.
Cochet, Sage-Femme de Paris.

*RETHEL-MAZARIN.

Médecin.

Telinge, Profess. dans l'art des Accouchemens.

*RIBEMONT, *Ville.*

Chirurgien.

Duplessis, Lieutenant.

RICHEBOURG, *dans la banlieu de Nantes.*

Chirurgien reçu à Nantes.

Coron.

RIVESALTS, *bourg.*

Médecins.

Averos, D. M. M. des Académies de Montpellier, Toulouse & Béziers.
Amouroux, D. M. M.

Chirurgiens.

Capdeville, Bailly de la Ville.
Terrades, ancien Aide-Major des Armées du Roi.
Carrere.

ROANNE, *ville.*

Médecins.

Rostaing, oncle, Conseiller Médecin du Roi, Intendant des Eaux de S. Alban, & de Sail-le-Château-Morand.
Vialon, Ponchon, Rostaing, neveu. } Méd. de l'Hôt. Dieu.

Chirurgiens.

Girard.
Dutil, l'aîné, Lieutenant.

R O

Dutil-Latour, Benoît,
Say, Barry-la-Barre.

* ROCHEFORT, *près Dôle en Franche-Comté.*

Chirurgien.

Thomassin.

ROMANS, *en Dauphiné.*

Médecins.

Massot, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Sabliere, Administrateur de l'Hôtel-Dieu, Médecin de l'Hôpital de la Charité.
Sabliere la Condamine, élu Notable.

Chirurgiens.

Montfort, Lieutenant, *à S. Marcellin.*
Antelme, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.
Pascal, Chirurgien de l'Hôpital de la Charité.
Johannis, pere. Johannis, fils.

Apothicaires.

Pélerin, Doyen.
La Veuve Ladreyt. Boisset.

ROMORANTIN *ou* REMORANTIN, *Capitale de la Sologne.*

Médecins.

De Ryan, Ecuyer.

Chrirurgiens.

Robin, Lieutenant.
Gillet, Prévôt.
Trouvé, Doyen & Greffier.
Macquaire. Grougnard.
Debrinay.

RO

ROQUEBRUNE, *Village.*

Chirurgien reçu à Bézieres.

Dardé.

ROUEN.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Daurignac, Conf. Méd. ord. du Roi.
De la Roche, Doyen.
Des Long-champs, (Nicolas-Gervais.)

Obfervations fur la nature du fang récemment tiré des veines des Malades, 1748. in-12. de 221 pag. & 36.

Pinard, des Académies de Rouen & de Dijon, de la Société d'Agriculture, Profeffeur de Botanique, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Differtation fur la fievre milliaire maligne, 1747. in-12. de 141 pag.

Fleury.
Boisduval, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Rouelle, Médecin de l'Hôtel-Dieu & de la Cour du Parlement.
Michel.
Lepecq de la Clôture, Médecin furnuméraire de l'Hôtel-Dieu, & de la Cour du Parlement.

La Charge de Médecin du Roi eft réunie au College, fes Membres l'exercent chacun à leur tour pendant une année.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Le Roi a érigé une place de Démonftrateur pour l'Anatomie & les opérations chirurgicales dans la Communauté des Chirurgiens de cette Ville, par Lettres Patentes du 5 Novembre 1758.

Drouet, Lieutenant, Chirurgien du Baillage.
De Neuville, premier Prévôt.
Mory, fecond Prévôt.
Le Bigre, Doyen. Marette.

RO

Le Febvre. Gravé.
Beaumont, pere.
De la Croix, Chirurgien du Parlement.
Grillon. Rouverel.
Quesnay, Chirurgien du Parlement.
Leger. Compaing.
Bonami, Chirurgien de l'Amirauté.
Pillore, de l'Académie des Sciences.

Remarque sur quelques Aricles du Journal de Verdun. 1751, in-8. de 14 pages.

Le Pere. Dufay.
Rubi. Daubigny.
Lechevin, de l'Académie des Sciences.
David, Docteur en Médecine, Maître en Chirurgie de Paris, de l'Académie des Sciences, Professeur royal, Chir. en Chef du lieu de santé.
Langlois, Greffier.
Guérin.
Doubbleaux, *à Dernetal.*
Beaumont, fils, Démonstrateur royal, Chirurgien de l'Amirauté.
Poullain. Sciaux.
Gamare.

Dentistes & Herniaires.

Pelou, Balland, Martin.
Le Roi de la Faudigniere, *à Paris.*

APOTHICAIRES.

En 1508, les Apothicaires-Epiciers obtinrent du Roi Louis XII, des Statuts pour l'état d'Apothicaire & Epicier : ces Statuts font mention de ceux pour la cirerie qui avoient été donnés par Louis XI, en 1468 les Ciriers même avoient des titres dès 1408. Les Apothicaires-Epiciers-Ciriers-Droguistes-Confiseurs, ont eu d'autres Statuts en 1588, par Lettres Patentes d'Henri III; d'autres en 1596, par Lettres-Patentes d'Henri IV; d'autres en 1631, par Lettres-Patentes de Louis XIII; d'autres en 1644, par Let-

tres-Patentes de Louis XIV: en 1659, il fut décidé qu'il y auroit dorénavant trois Gardes Epiciers-Ciriers, avec les trois Gardes Apothicaires-Epiciers, qui jusqu'alors avoient géré seuls les affaires de la Communauté. Enfin il fut dressé des additions aux Statuts, qui ont été autorisées par Lettres-Patentes de Louis XV en 1741.

Balliere Délaisement, de l'Académie des Sciences, Garde.
Le Carpentier, Garde.
Le Danois, l'aîné, de l'Académie des Sciences.
Le Danois, le jeune.
Le Chandelier, des Académies de Rouen & de Caen.

Plusieurs observations dans le Journal de Médecine.

Le Carbonnier.
Jalama.
Jamet.
Mezaise.
Veuve Besserve.
Veuve Guesnon.

Sages-Femmes.

Blanchard.
Castel.
Dantan.
De Lafosse.
De la Haye.
De la Marre.
Dulis.
Dumesnil.
Dupuis.
Fouque.
Hugé.
Jumel.
Kirié.
Le Gris.
Linant.
Manal.
Millard.
Ouen.
Savin.

Herboristes.

Acard.
Bisson.
Deschamps.
Piton.
Trétant, Jardinier du Jardin des Plantes.

Jardin des Plantes.

Il appartient à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts. Il est placé à l'entrée du Cours Dauphin. Il y a trois

belles Serres. Un des Membres de l'Académie en est nommé chaque année l'intendant. M. Pinard, Médecin, y fait tous les ans un Cours de Botanique, & on distribue à la Séance publique de l'Académie, des Prix aux Eleves qui ont le mieux profité de ses leçons.

Jardinier.

Trétant.

Il y a aussi à Rouen des Fontaines d'Eaux minérales: les unes sont *à S. Paul* & sont les plus courues; les autres se trouvent *à la Marequerie.*

ROUJAN, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Camboulive. Igounich.

ROYE, *Ville.*

Médecin.

Boulanger.

Chirurgiens.

Duprez, Lieutenant. Labby.
Pechon.

Apothicaire.

Veuve de la Porte.

* RUPIN, *Ville d'Allemagne.*

Médecin.

Fedmann.

S

SACY, *lieu près Auxerre.*

Chirurgien.

Joseph de la Cour.

SAIL-LE-CHATEAU-MORAND, *village.*

Il y a des Eaux Minérales.

SA

Médecin & Intendant des Eaux.

Rostaing, Conseiller-Médecin du Roi, &c. *à Roanne.*

S. ALBAN, *village.*

Il y a des Eaux Minérales.

Médecin & Intendant des Eaux.

Rostaing, Conseiller-Médecin du Roi, *à Roanne.*

S. AMAND, *petite ville près Valenciennes.*

Il y a à une demi-lieue des fontaines Minérales & des Boues.

HOPITAL MILITAIRE.

Médecin.

Sénéchal.

Chirurgien-Major.

Goudement.

Apothicaire.

Ternois.

Inspecteur des Eaux Minérales.

Raulin, D. M. M. *à Valenciennes* ou *à Paris.*

* S. AMAND, *petite ville près Auxerre.*

Chirurgiens.

Jean Didier Usquin. Jean Rémond.

S. BEL, *bourg.*

Chirurgiens.

Blanc. Robert.

SA

* S. BONET, *dans le haut Dauphiné.*

Chirurgien.

Villard.

S. BRIT, *au Bailliage d'Auxerre.*

Chirurgiens.

Germain Granjean de l'Isle.
Vincent-Germain Granjean de l'Isle.

Sage-Femme.

Madeleine Thevenot.

S. CHAUMONT *ou* S. CHAMOND, *ville.*

Médecin.

Méaudre.

Chirurgiens & Apothicaires.

Donnet. Monciny.
Richaud.

La Sœur Madeleine Journon, tient la pharmacie de l'Hôpital.

S. CHIGNAN, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Albert. Jouen.
Seve. } exercent sans être
Pagès. } Maîtres.

S. CYR, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgiens.

Pierre Beliere. La Mothe.

* S. DENIS, *ville à 2 lieues de Paris.*

Médecins.

ô Reilly, Irlandois, Bachelier de la Faculté de

SA

Paris, Méd. des Carmelites, & du Dépôt.
Mazieres, D. M. M. ancien Méd. des Camps & Armées, Méd. des Bénédictins.

Lettre écrite à M. Boyer, Méd. ord. du Roi, 1760, in 8. 4 pag.

S. DONATIEN, *dans la banlieu de Nantes.*

Chirurgien reçu à Nantes.

Robin.

* S. ETIENNE, *ville.*

Médecins.

Sevelinges, Méd. de la Charité.
Saulnier, } Méd. de l'Hôpital.
Dulac. }

Chirurgien.

Girard.

* S. FARGEAU, *ville au diocese d'Auxerre.*

Neant.

S. FELIX, *bourg.*

Chirurgien.

Espinasse.

* S. FLORENTIN.

Chirurgien.

Trutey, Lieutenant, ancien Aide-Major des Hôpitaux des Armées, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

* S. FLOUR.

Médecin.

Barte.

Analyse des Eaux Minérales de Sainte Marie, à 4 lieues de S. Flour.

S. GALMIER, *petite ville.*

Médecin.

Gaulmin de la Tronçay.

Chirurgiens.

Lorange.
Dumas.
Ladevaise.
Palley.
Seynard.
De la Coste.
Gonon d'Allary.

S. GERMAIN EN LAYE.

Médecins.

Brunyer, Méd. Conf. de MONSIEUR, anc. Méd. des Camps & Armées du Roi, ci-devant prem. Méd. de l'Hôp. Milit. de Metz, Méd. de la Charité Royale & de la Ville.

Comine. Feline. Yvon.

Chirurgiens.

Morin, Lieutenant, & Prévôt.
Delbosse, Chirurgien de la Charité Royale.
Bardon. Bertier. Potin. Scherr.

Apothicaires.

Desconnet, Apoth. du Château & de la Char. R.
Derante.
Legros.
Deguesne.

* S. GERMAIN-LAVAL, *petite ville.*

Chirurgiens.

Mure. Desconches.

S. GERVAIS, *petite ville.*

Médecin.

Martin, D. M. M.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Palies. Viguiere.

SA

S. GINIEIS, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Amans. Bertuit.

* S. HYPOLITE, *bourg.*

Médecin.

Vivarès.

* S. JAMES-DE-BEUVRON, *en basse Normandie.*

Médecin.

Becherel.

* S. JEAN-LE-VIEUX, *en Bugey.*

Médecins.

Jean-Claude-Alexandre Desvignes, D. M. M.
Jacques-Ennemone Bergier, D. M. M.
Joseph Couchaud, D. M. M.
François Desvignes, D. M. M.

S. JUST-EN-CHEVALET, *bourg.*

Chirurgiens.

Debirat. Imbert.

S. LAURENT-DE-CHAMOUSSET, *bourg.*

Chirurgiens.

Firmin, Pecgaz.

S. LAURENT-L'ABBAYE, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

J. B. Bonnieux.

S. LAURENT DE LA SALANQUE.

Médecins.

Joly, D. M. de Perpignan.
Doutres, D. M. de Perpignan.

SA

Puyte, D. M. de Perpignan.

Chirurgien.

Rovira.

Apothicaires.

Guitter. Fay.

S. LAURENT DE CARDA.

Médecins.

Beneret, D. M. M.

S. LIVIERE.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Nicolas Dausſûre, le 23 Janvier 1766.

S. LO, *ville.*

Médecins.

Dubuiſſon. Guillot.
Durand. Delange.

Chirurgiens.

Le Comte. Ducolombier.
Rouxelin, pere. Rouxelin, fils.
Dubuiſſon. De la Hallerie.

S. LOUP-DES-BOIS, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Etienne Potentien Bretagne.

S. MAIXANT, *ville.*

Médecins.

Samuel-Guillaume Texier, D. M. de Toulouſe, Conſeiller, Méd. ordinaire du Roi, & Méd. de l'Hôpital Milit. de la ville.

Charles de Niort, ci-devant Médecin à l'Iſle de Ré.

SA

Chirurgiens.

André-Lazare Tuffet, Lieutenant.
Charles Servant, Chirur. Juré aux Rapports.
Pierre Caillon.
Pierre-Berthold Livrai.
Charles Traquet.

Apothicaires.

Georges Vallette, l'aîné.
Georges Vallette, le jeune.
Frédéric Chabot.

Sages-Femmes.

Marie Tiran.
Jeanne Rataud.
Marie Baronne.
Louiſe Charlotte.
Françoiſe Miaute.
Marie Saraud.
Jeanne Roſſignol.

S. MALO.

Médecins.

La Chapelle le Merle.
Sebire.
Le Chauf.
Maréchal.
Bougourd.
Maſſey.

Chirurgiens.

Chifoliau, Lieutenant.
Lagous, Doyen.
La Roche-Lucas.
Marchand.
Durot, Chirur. Major du Château & Citadelle.
Dumorier Charpentier, *à S. Servan.*
Le Maſſon, *à S. Servan.*
Jones, *à S. Servan.*
Duval.

Apothicaires.

Moulin.
Noiret.

SA

Deschamps Chedeville.
Veuve des Vergers.

Sages-Femmes.

Duval.
Oger.
Fabre.

Il y a six filles de Charité pour les pauvres malades.

S. MARC SUR LE MONT.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Antoine-François l'Hoste, le 16 Mai 1764.

* S. MARCELLIN, *petite ville.*

Médecins.

De Boissieux.

Chirurgiens.

De Montfort, Lieutenant, *à Romans.*
Chaumont.
Soldat.
Duffort.

* S. MARTIN-D'ABLOIS, *lieu en Champagne.*

Chirurgiens reçus à Epernay.

Vigreux, 1761.
Barbaran, 1762.

S. MARTIN D'ESTRAUX, *village.*

Chirurgien.

Donniol.

* S. MAURICE-LE-GIRARD, *Paroisse.*

Médecin.

Gallot, D. M. M.

S. MAURICE-LE-VIEL, *lieu près d'Auxerre.*

Chirurgien.

Jean Moriſſon.

S. OMER.

Médecins.

Leys.
Delbour.
Decques.
Vanreningue.
Deryck, Echevin, Médecin de l'Hôpit. Royal & Militaire, & de la Maladrerie.
Bertin.
Pohier.
Deldicq.
Chretien.
Dupuis.
Liénard.

Chirurgiens non ſoumis à la juriſd. du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Ducrocq.
Prévôt.
De la Haye.
Aſpelly.
Poot, l'aîné.
Damart.
Delbour.
Veuve Poot.
Garbe.

Hôpital, dit la Maladrerie.

Deriyck, Médecin.
Deſcamps, Chirurgien, & Chir. Aide-Major de de l'Hôpit. Militaire d'Aire, *à Aire.*

S. PARGOIRE, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Azema.
Lardat.

SA

* S PAUL-TROIS-CHATEAUX, *ville.*

Médecin.

Ode, Médecin de l'Hôpiral.

Chirurgiens.

Cherfils.
Genton, Chirurgien de l'Hôpital.
Martin.

Apothicaires.

Genton. Mourard.
Solier.

S. PIERRE-SOUS-VEZELHY, *lieu en Nivernois.*

Chirurgien.

Jean-Louis Robigot.

S. POL, *en Artois.*

Médecin.

Joanne, pensionné de la Ville & de l'Hôpital.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Darthé. Piron.
Caufield.

Apothicaires.

Coffin. Caufield.

S. PONT-DE-TOMIERS.

Chirurgiens.

Abbal. Guibert.
Gavoy.

SA

S. PUITS, *lieu près Auxerre.*

Chirurgien.

Edme Millet.

S. QUENTIN.

Médecins.

Midy, Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Foreftier.

Chirurgiens.

Rigault, pere, Lieutenant.
Magnier, Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu.
Rigault, fils, Accoucheur.
Senac.
Grenier.
Joffelin.

Apothicaires.

Robins.
Veuve Coupeau.
Tigillot de S. Michel.
Veuve Piron.

S. RAMBERT, *petite ville en Forez.*

Médecin.

Courbon des Gaux.

Chirurgiens.

Ponceton.
Fabre.
Choffot.

S. RAMBERT, *petite ville en Bugey.*

Médecin.

Lempereur.

Chirurgiens & Apothicaires.

Martin.
Juvanon.

S. Remy-en-Bouremont.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Jean-François Carré, le 15 Mai 1756.

* S. Romain de Collebosc, *bourg.*

Chirurgien.

De la Bardouilliere.

* S. Sauveur, *petite ville.*

Chirurgiens.

Pierre Perreau. Louis Moulier.

* S. Sauveur-le-Vicomte, *petite ville.*

Médecins.

Bernard. Deur.

Chirurgien.

Le Maître.

* S. Syphorien-le-Chateau, *petite ville.*

Chirurgiens.

Clément Peyre, Accoucheur.
Pierre Broſt.
André Ducros.
Gabriel Herail, Accoucheur, Chirurgien de l'Hôpital.

* S. Trivier, *petite ville.*

Médecin.

Niviere, D. M. M.

Chirurgien.

Samion.

SA

* S. TROPEZ, *ville.*

Médecin.

Olivier, Maire de la Ville.

S. URAIN.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Pierre Ravelet, le 22 Août 1768.

S. YBERY, *bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Cazals. Mas.
Pouget. Alguié.

* STE. CROIX-DE-TÉNÉRIFFE, *dans les Canaries.*

Chirurgien-Major.

Kaudrin.

SAIRAS, *bourg.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Ribal.

* SALINS, *en Franche-Comté.*

Chirurgiens.

Gigaud, Lieutenant.
Charnaux, Chirurgien-Gradué, Accoucheur, Chirur. Major de l'Hôpital Militaire.

SALT-SOUS-COUZAN, *Paroisse en Forez, Election de Montbrisson.*

Il y a des Eaux Minérales propres pour détruire les obstructions.

SANSAY, *ville en Poitou.*

Chirurgiens.

Dubreuil. Tessier.

* SARGUEMINES, *dans la Lorraine Allemande.*

Médecin.

Martin, pere.

SAUGERES, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Vilaris.

SAUMUR.

Médecins.

Barjolle, D. M. P. Méd. de l'Hôtel-Dieu & de l'Hôpital Milit.
Joullain, Méd. de l'Hôtel-Dieu.
Ricou, Méd. de l'Hôtel-Dieu.
Villeneau.
Pesault de la Tour.
Risault. Loudry.

Chirurgiens.

Mersant, Lieutenant, Chir. Major de l'Hôpital Militaire.
Thibault, l'aîné, Doyen.
Thibault, le jeune. Fernagu.
Renard. Guilbault.
Phelipeaux. Serain.
Drouet.

SÉEZ.

Médecins.

Provôt, Méd. de l'Hôtel-Dieu.
Fichet de Clairefontaine.

Chirurgiens.

Galais, Lieutenant.
Chevalier, Doyen, Chir. de l'Hôtel-Dieu.
Hubert, Prévôt.

SE

Fournier, *au Mesleraux.*
Dubû, fils, Apothicaire & Greffier.

Pharmaciens.

Dubû, pere.
Dubû, fils, Greffier de la Comm. des Chir.
Jean-Pierre.
Fichet.

Sage-Femme.

Lefevre.

SEMUR, *ville.*

Médecin.

Barbuot.

SENS.

Médecins.

Villiers, fils, 1758.
Ducasse, 1759.

Les Médecins de cette ville ont acheté la Charge de Médecin Royal, ils l'exercent alternativement chacun leur mois : & ils font le service par trimestre à l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens.

Dalmiers, Lieutenant.
Villiers, pere, Juré aux Rapports.
Bel.
Salgues, Greffier.
Villiers, fils, (honor.).
Soulas, Chir. de l'Hôtel-Dieu.
Aublet, Prévôt.

Apothicaires.

Soulelion, Doyen.
Storre.
Tavernier.
Poumier.

SERMAIZE.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Joseph Coste, le 4 Juillet 1765.

Nicolas le Fevre, le 21 Mars 1771.

* SERIGNAN, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Bellouffiere. Guiches.
Barralier.

SERRE, *village.*

Chirurgien reçu à Lunéville.

François Simonin.

SERVIAN, *bourg.*

Médecin.

La Plasce, Docteur Méd. de Montpellier.

Chirurgien reçu à Béziers.

Amilhou. Vivarel.
Riviere. Revelvel.

SEVE, *bourg à deux lieues de Paris.*

Chirurgiens reçus à S. Côme.

Bonaftre. Gavalda.
Le Conte. Bourron.
Sonilhac. Robin.

Sage-Femme.

Fontelliau.

* SILLÉ-LE-GUILLAUME, *ville.*

Chirurgiens.

Bourginne de l'Etang. Baichu.

SOISSONS.

Médecins.

Petit, Ecuyer, D. M. de Reims, de l'Académie Françoise de Soiffons.

Dieu, D. M. de Louvain, de l'Académie Françoise de Soissons.

Serva de Poncarré, D. M. M.

Mém. contre M. Henri petit.

Chirurgiens.

De Labar, Lieutenant.
Verlac.
Doucet.
Colar.
Tribalet.
Lespiant.
Bonchot.

Apothicaires.

Petit.
Chomier,
Quinquel.
Tingry.
Le Comte, fils.

SOUILLIAC, *en Quercy.*

Médecins.

Sanadre, D. M. M.

Analyse des Eaux de Mies & de Puidalon.

Borda, D. M. M.
Castanet, D. M. M.

Chirurgiens.

Camy, Lieut.
Borde.
Reboujet.
Reynier.

* STOCKHOLM.

Médecins.

P. Bierchen.

Intrades-tal om krafts-kadors, kcrophulose ocn veneriske sors &c. c'est-à-dire, Discours sur la différence entre les ulceres cancéreux, scrophuleux & vénériens, &c. prononcé dans l'assemblée au College Royal de Médecine.

ST

Abraham Bacek, Archiatre & Président du College Royal de Méd. de Stockholm.

STRASBOURG.

L'Université a été fondée par le Sénat de cette Ville en 1538. Le Roi Louis XIV ayant mis Strasbourg au nombre de ses Conquêtes, en 1581, confirma cette célebre Université. Elle est composée de quatre Facultés, & régie par des Professeurs Luthériens, qui, au nombre de trois pour la Faculté de Médecine, conferent les degrés aux Catholiques & autres indistinctement. Cette Faculté possede un jardin très spacieux, pour la culture des Plantes Médicinales.

Faculté de Médecine.

Ehrmann (Jean-Chrétien), de Strasbourg, 1714, Physicien de la Ville, & Doyen perpétuel du College des Médecins.

Marci Mappi D. M. historia plantarum alsaticarum postuma, opera & studio J. C. Ehrmann, 1742, in-4.

Pfæhler (Jean-Godefroy), de Strasbourg, 1736.

Bœhm (Jean-Michel), de Strasbourg, 1738, Conseiller Aulique du Prince régnant de Furstemberg, Premier Médecin de l'Hôpital des Bourgeois, de celui des Pauvres & de la Maison de Force.

Milhau (Jean-Louis), de Strasbourg, 1740, Médecin de l'Hôpital des Bourgeois.

Moseder (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1742, Médecin de la Maison des Orphelins.

Lauth (Jean-George), de Strasbourg, 1742.

Kœnig (Samuel-Frédéric), de Hanau, 1742.

Guérin (François-Antoine), de Rufac en Alsace, 1744, Conseiller du Roi, Premier Médecin.

S T

de l'Hôpital Militaire, & Membre du Collége de Messieurs les Quinze du Magistrat de Strasbourg.

Kamm (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1746, *absent.*

Lachausse (Béate-Ignace), de Borentrui, 1747, Médecin de l'Hôpital des Bourgeois.

Spielmann (Jacques-Reinbold) de Strasbourg, 1748, Docteur en Médecine & Philosophie, Professeur public ordinaire en Chymie, en Botanique & en Matiere médicale, dans l'Université de Strasbourg, Membre des Académies Impériales des Curieux de la Nature, & de S. Pétersbourg, de celle de Berlin, de Mayence & du Palatinat, Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Institutiones Chemiæ prælectionibus Academicis acomodatæ, 1736, in 8. La seconde édition parût en 1766: traduit en françois, par M. Cadet, le jeune, 1770, 2 vol. --- Institutiones Materiæ Medicæ prælectionibus Academicis acomodatæ, Arg. 1774, in 8. traduit en allemand, sous ce titre: Anleitungzur Kenntuis der Arzney Mittel, Strasburg, 1775, par son fils.

Silberling (Jean), de Strasbourg, 1750, *absent.*

Strœhlin (Jean-Godefroy), de Strasbourg, 1750, *absent.*

Corvinus (Jean-Frédéric-Chrétien), de Vesterbourg, 1750.

Doldé (Jean-Jacques) de Franstadt, 1755.

Pfeffinger (Jean), de Strasbourg, 1755, Professeur public ordinaire de la Pratique en l'Université de Strasbourg, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Raisin (Rudolphe-Jérémie), de Montbeillard, 1757, *absent.*

ST

Kratz (Jean), de Strasbourg, 1758.

Diebold (Jean-André), de Strasbourg, 1758.

Schurer (Jean-Louis), de Strasbourg, 1760, Docteur en Médecine & Philosophie, Professeur public ordinaire de Physique en l'Université de Strasbourg, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Lobstein (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1763, Professeur public ordinaire d'Anatomie & de Chirurgie en l'Université de Strasbourg, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Bœcler (Jean), de Strasbourg, 1763, Professeur honoraire de l'Université de Strasbourg, Conseiller Aulique & Médecin de S. M. le Roi de Pologne, *absent.*

Casselmann (Jean-André), d'Erfurth en Thuringue, 1763, *absent.*

Lachausse (Augustin-Menard), de Borentrui, 1763, Conseiller du Roi, Médecin de l'Hôpit. Milt. en survivance, & Méd. de la Maison des Orphelins.

Ehrmann (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1763, Professeur extraordinaire de Médecine en l'Université de Strasbourg, Médecin de l'Hôpital des Bourgeois.

Hermann (Jean), de Strasbourg, 1763, Docteur en Médecine, & Philosophie, & Professeur extraordinaire de Médecine en l'Université de Strasbourg.

Franck (George-Adolphe), de Strasbourg, 1763, Profecteur à l'Anatomie de l'Université de Strasbourg.

Ehrhart (Projectus-Joseph), de Redesheim, 1763, Médecin surnuméraire de l'Hôpital Militaire, & Médecin de la Maison des Enfans-Trouvés.

ST

Grubert (Jean-Adam), de Miltenberg, 1764, *absent.*

Ordertag (George-Adolphe), de Dirmenac en Alsace, 1766.

Rœderer (Jean-Michel), de Strasbourg, 1768, Accoucheur de la Ville de Strasbourg.

Weiler (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1770.

Guérin, (François-Antoine), de Strasbourg, 1770, Médecin surnuméraire de l'Hôpital Militaire.

Ottmann (Isaac), de Strasbourg, 1770, Accoucheur de la Ville.

Herzog, (François-Antoine), de Bartenstein, 1771, *absent.*

Réfutation de la Réfutation de l'Inoculation de M. de Haen, 1768.

Spielmann (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1771,

Il a traduit l'Ouvrage de M. Son Pere, *Voyez* plus haut.

Bœhm (Michel-Frédéric), de Strasbourg, 1771, Conseiller au Département des Mines du Prince régnant de Furstemberg.

On a de ce jeune Médecin, deux Theses que l'on peut dire être deux Ouvrages achevés; l'une avec ce titre, *Examen acidi pinguis*, 1769, in-4. 38 pag. l'autre, *Variæ Syphilidis Therapiæ*, 1771, 78 pag. Cette derniere Dissertation est un Chef d'œuvre de la plus riche érudition, elle a été traduite en françois par M. le Fébure de S. Ildephont, & ajoutée à sa Bibliographie vénérienne.

Ehrmann (Jean-Chrétien), de Strasbourg, 1772, Secrétaire du College des Médecins.

Lassier (Gabriel), de Ruffiac, 1773, *absent.*

Mertenot (Charles), de Bruxelles, 1773, *absent.*

Diobolt (Jean-Michel), de Strasbourg, 1774.

Kayser (Godefroy), de Barr, 1774, *absent.*

ST

Beyckert (Philippe-Jacques), de Strasbourg, 1775.

Ultick (Jean-Bernh.), de Strasbourg, 1775.

Médecin reçu dans le courant de l'année 1775, mais qui n'est pas du College.

Martin de Sarguemines.

Nous n'avons que ce nom, quoiqu'il y en ait eu d'autres de reçus pendant l'année.

CHIRURGIENS.

Le Roi Louis XIV, en réunissant Strasbourg à sa Couronne lui a conservé ses privileges. Les Chirurgiens de cette Ville ne sont point soumis à la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi, les Statuts de 1730 n'ont point été enregistrés au Conseil Supérieur de Colmar. Ils ont eu de toute ancienneté des Statuts particuliers, dont l'exécution étoit soumise au Sénat de cette Ville. Ces Réglemens furent renouvellés, confirmés, corrigés & rédigés en soixante-quatre Articles, & homologués le 26 Février 1757. Cette Communauté est composée d'un nombre fixé de Chirurgiens, dont chacun doit être pourvu d'un Privilege avant de parvenir à la Maîtrise. Les Chirurgiens de cette Ville ont le droit d'exercer la barberie ; & néanmoins il y existe séparément deux professions de Barbiers-perruquiers & de Baigneurs. L'année prochaine nous parlerons de la réception à la Maîtrise.

Les Jurés.

Bœcler (Jean-Erasme), de Sulzmatt, 1727, ancien Chirurgien Major de l'Hôpital des Bourgeois, & Chirurgien de la Ville pour la Maison des Vénériens.

Riedlin (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1742, Chirurgien du College de S. Guillaume.

Meyer (Charles-Philippe), de Strasbourg, 1750,

Götz (François-Ignace), de Geberfuyhr, Baillage de Ruffac en haute Alsace, 1751, Chirurgien Major de la Citadelle, & Chirur-

gien de la Maiſon de Force, & de la Maiſon des Pauvres.

Diobold (Jean-Michel), de Strasbourg, 1752, Chirurgien de la Maiſon des Enfans-Trouvés.

Riedlin (Jean), de Strasbourg, 1746.

Schneller (Jean-Henri), de Strasbourg, 1752, Chirurgien de la Maiſon des Orphelins.

Fœcler (Guillaume-Frédéric), de Durlac, 1747.

Becker (Frédéric-Henri), de Peterweil dans la Wetterau, 1758.

Marchal (François-Laurent), de Rippoville, 1771, Chirurgien Major de l'Hôpital Bourgeois.

Jurés-Vicaires.

Maské (Daniel-Frédéric), de Greifenhagen, dans la Poméranie Suédoiſe, 1761.

Weſtphal (Jérôme-Guillaume-Chriſtophe), de Brunſwic, 1762.

Non-Jurés.

Engel (Mathieu), de Frieſenheim en Briſgau, 1753.

Zeiller (Erdman-Frédéric), de la Saye, 1756.

Schœnling (Charles-Ferdinand), de Neubirk, au Duché de Wirtemberg, 1757, Chirurgien de la fondation pour les teigneux.

Clauſing (George-Philippe), d'Ichtersheim, dans le Palatinat, 1760.

Kinztlbach (Martin-Charles), des Deux-Ponts, 1763.

Rentz (Frédéric-Louis), de Kippenheim en Briſgau, 1764.

Kobelt (Jean-Guillaume), d'Auenheim, 1766.

Beck (George-Simon), de Wisbade, 1766.

S T

Zinck (Jean-Henri), d'Oberbronn, 1768.
Moſeder (Jean-George), de Biſcheviller, 1770,
Lobſtein (Jean-Daniel), de Strasbourg, 1770,
Iſengarth (Jean-Arnold), de Wetzlar, 1772.

Sendſchreiber an Herrn Marchal Geſchworeren Wundartzete betreffendeinen von J. A. *Iſengarth* Verbeſſerter Tourniquet, Strasburg, 1772.

Ziegenhagen (Daniel-Gottlieb), de Strasbourg, 1772.
Morſtatt (Jean), de Strasbourg, 1772.
Vigera (Jean-Juſte), de Strasbourg, 1774.
Kolb (Jean-Daniel) de Strasbourg, 1774.

APOTHICAIRES.

Strochlin (Jean-Frédéric) de Strasbourg, 1735, Doyen, Conſeiller Aulique du Landgrave de Bade.
Spielmann (Jacques-Reinbold), 1741,

Dont il a été queſtion entre les Médecins à l'année 1748. Comme les Médecins ne ſouffriroient point, à Strasbourg, que leur Confrere teint une Boutique d'Apothicairerie, la Pharmacie eſt adminiſtrée par,

Leipold (Chrétien-Frédéric), de Langenſalza en Thuringue, 1754.
Herrmann (Jean-Godefroy), de Strasbourg, 1765.
Martin (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1767.
Hecht (Louis-Henri), de Strasbourg, 1767.
Neſtler (Chrétien-Godefroy), de Saxe-Gotha, 1773, Aſſocié & Succeſſeur de M. Strœhlin.

La Pharmacie de feu M. *Beſſieres*, dont le fils eſt mineur, eſt adminiſtrée en attendant par M. *Jean-Pierre Béaugé* de Hagenau, Docteur en Médecine, reçu à Strasbourg, en 1768.

* SUBLA, *en Saxe.*

Médecin.

Jean-Frédéric Glaser, Physicien Royal de la Ville.

SURENE, *dans les environs de Paris.*

Chirurgien reçu à S. Côme.

Weiper, Chir. du Château de la Muette, ancien Chir. des Gardes-Suisses.

T

* TARARE, *petite ville.*

Chirurgiens.

Savy. Defranc.

* TARASCON.

Médecin.

S. André, D. M. M.

TAUSSAC, *village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Sales.

THEZAN, *bourg.*

Chirurgiens recus à Béziers.

Flourens. Belleville.
Cabanes.

* THISY, *petite ville.*

Chirurgien.

Pierre Chervin.

THOISSEY, *ville.*

Médecins.

Lorin, pere & fils.

TH

Chirurgiens.

Colomb. Rhondez.

Apothicaire.

Guichenon.

THOUARS, *Ville.*

Médecin.

De la Garde, D. M. M. reçu Docteur le 30 Août 1751, Méd. de l'Hôpital général & Royal.
L'Amoureux, Guigou.
Chasseau.
De la Chaud, Conseiller-Méd. ordin. du Roi, Directeur des Eaux de Billezais.

Chirurgiens.

Frogier, Lieutenant.
Gille Meschui, Prévôt.
Perdriau, Greffier.

Apothicaire.

Pelthier.

Sages-Femme.

Jeanne Chanteau. Veuve Rochard.
Rochard. Veuve Bernardeau.

A deux lieues de cette Ville, dans le territoire d'Oyron, la Fontaine de Billezais est célebre par la propriété de ses eaux. Leur vertu consiste à guérir les animaux qui s'y baignent & qui sont attaqués de la teigne & de toutes autres maladies cutannées; & les hommes couverts d'ulceres où de scrophules.

THUYR.

Médecins.

Ribes. Baille.

TH TO

Chirurgiens.

Lacan. Salamo.
Pons.

Apothicaires.

Coſtanadal. Sala.
Paſtor.

TOREILLES, *bourg.*

Chirurgien recu à Perpignan.

Lalane.

* TOUCY, *petite ville.*

Chirurgiens.

Edme Clerjean. Louis Hodot.
Louis H. Reve.

TOULOUSE.

L'Univerſité de cette Ville eſt ſi ancienne, qu'elle prétend le ſecond rang dans le Royaume. Il y a même des Hiſtoriens qui reconnoiſſent l'Empereur Théodoſe pour ſon Fondateur. C'eſt avec plus de vraiſemblance qu'on en fixe l'époque à un Traité, par lequel le Comte Raymond VII, s'engagea en 1228, d'y Stipendier des Profeſſeurs; ce qui engagea le Pape Grégoire IX, à y ériger une étude générale, ſur le modele de celle de Paris en 1233. Le Chancelier eſt toujours celui qui occupe la ſeconde dignité du Chapitre S. Etienne. Le Recteur eſt pris de la Faculté de Droit, & change tous les 3 mois. Les Profeſſeurs de cette Univerſité ſont honorés du titre de *Chevaliers*. C'eſt ſur de faux Mémoires que M. de Baville, Intendant du Languedoc, a avancé à la page 65 de ſes *Mémoires ſur le Languedoc*, que la Faculté de Médecine ne fut ajoutée à l'Univerſité qu'en 1600. Cette erreur a été copiée par les Journaliſtes de Trévoux, *mois de Septembre* 1753, *page* 2138, de même que par M. Verdier, dans ſon *Eſſai ſur la Juriſprudence de la Médecine en France*, *page* 145; & par M. l'Abbé d'Expilly, dans ſon *Dictionnaire des Gaules*, *tom.*

TO

4, *page 67*. Cette Faculté ne fut, dans son origine, composée que de deux Professeurs. En 1604, Henri IV établit, par un Édit, une troisieme Chaire pour la Chirurgie & Pharmacie. En 1705, la Charge de Médecin du Roi, fut érigée en Chaire d'Anatomie & Chirurgie; & celle de Chirurgie & Pharmacie, demeura Chaire de Botanique & Chymie. L'Université de Cahors érigée en 1422, avec 4 Facultés, fut réunie à celle de Toulouse en 1751. Tous les Docteurs reçus en cette Faculté, ont le droit d'y exercer. Il y a un fort beau Jardin des plantes, à Toulouse.

Docteurs Régents de la Faculté de Médec.

D'Aubons, Doyen, Professeur de Physiologie & d'Hygiene.

Dubernard, de l'Académie des Sciences, Professeur de Chymie & Pharmacie.

Maynard, des Acad. de Toulouse & de Florence, Professeur d'Anatomie & Chirurgie.

Gardeile, de l'Acad. des Sciences, Professeur de Pathologie & de Thérapeutique.

Perès, Professeur de Médecine-Pratique.

Arrazal, en survivance de M. Perès.

Docteurs ordinaires.

Joseph Perpessac,
François Laurens,
Pierre Pouderous, de l'Acad. des Sciences.
Bernard Carriere,
N.... Sol,
Jean-Raymond-August. Dastarat,
Jean-Pierre Depeire,
Raymond Marre,
Guillaume Salvat,
Patrice Quin,
N.... Benet,
Pierre Ducasse,
N.... Villars,
Jean-Pierre d'Abadie,
Guillaume Francès,
N.... Galy,
Jean-François Brunet,
François Gaugiran,
Pierre-Paul Calais,
N... Rèvèl,
N... Loubet,
N... d'Encausse,
N... Lafon.

TO

Docteurs en Médecine reçus depuis le premier Janvier 1775.

N. . . Davan, de Lavaur, reçu le 4 Mars.
Pierre Bonnecaze, de la Ville de Nay, en Bearn, Diocese de Lescar, le 22 Mars.
Simon Deveze, de Puidarieux, Diocese d'Auch, le 27 Avril.
Barnabé Campmas, de Gaillac en Albigeois, le 26 Mai.
François Lagrange, de Tirent, Diocese d'Auch, le 26 Mai.
Leonard Lansade, de Pierre Buffiéves, Diocese de Limoges, le 8 Juin.
Jean Vincent Clédat, d'Allazac en Limousin, le 19 Juin.
Jean-Joseph Dairies, de Verdun sur Garonne, Diocese de Toulouse, le 19 Juin.
Jean-Pierre Barberet, de Cahors, le 22 Juillet.
Marie-Joseph Perès, de Cambetnat, Diocese de Toulouse, le 22 Juillet.
Bernard Duvignau, d'Urgons, Diocese d'Aire en Gascogne, le 22 Juillet,
Sance S. Laurens, d'Endoufielle, Diocese de Lombès, le 28 Juillet.
Jean-Jacques Duran, de S. Gyrons, Diocese de Couzerans, le 3 Août.
Jean Voyer, de Vic en Bigorre, Diocese de Tarbe, le 13 Août.
Philippe Faumont, de Sérignac, Diocese de Montauban, le 13 Août.
Jacques Dupau, de Carbonne, Diocese de Rieux, le 13 Octobre.

TO

ÉCOLE ROYALE DE CHIRURGIE.

Cette Ecole fut établie à Toulouse par Lettres Patentes de Louis XV, en 1762.

Villar, pere, Lieutenant de M. le premier Chir. du Roi.

PROFESSEURS

Pour les Principes

Cazabon, Professeur Royal.

Pour les maladies des os.

Becane, Professeur Royal.

Pour les Accouchemens.

Fronton, Professeur Royal.

Pour les Opérations.

Villard, fils, Professeur Royal.

Pour l'Anatomie.

Bosc, Professeur Royal.

Pour la matiere Médico-Chirurgicale.

Frizac, Professeur Royal.

ADJOINTS AUX PROFESSEURS.

Pour les Accouchemens.

Vaissiere, Professeur, en survivance.

Pour les Principes.

Carrière, le jeune.

Pour les Maladies des Os.

Baquier.

CHIRURGIENS.

La Communauté des Chirurgiens a des Statuts anciens &

particuliers. Ils mesurent l'étendue de leur ressort sur celle du Dioc.se. Cette disposition souffrit des difficultés après l'Edit de 172; mais elle fut confirmée par un Arrêt du Conseil, du 31 Juillet 1731.

Le Noble, Doyen.
Fronton, Professeur, de l'Acad. Royale des Sc.
Riviere, ancien Prévôt.
Soye, pere, A. P.
Peyronnet.
Villar, pere, A. P. Intendant de Chirur. c'est-à-dire, Chirur. en Chef de l'Hôp. S. Jacques.
Carrière, Doct. en Méd. A. P.
Carpenté, A. P.
Mesplé.
Vallès, Greffier.
Caussé, A. P.
Darlès, A. P.
Mandement.
Foulquet, A. P.
Carrière, j. Prof. A. P.
Becane, Profes A. P.
La Marque, A. P.
Laboric.
Cazaubon, Professeur, A. P.
Crouzet, A. P.
Dulout.
Brun, de l'Académie des Scien. A. P.
Fellerin.
La Coste.
Vaissiere, Profes. en survivance, A. P.
Baquier, de l'Acad. des Sciences, Prof.
Barbet, A. P.
Bouget.
Bosc, Professeur.
Bagneres, A. P.
Delpech, A. P.
Latour.
Fauroux.
Barrau.
Villar, fils, Professeur.
Pons.
Frizac, Professeur.
Bayés.
Decamps.
Barrau, jeune.
Soye, fils.
Begué.

APOTHICAIRES.

Baron.
Ricard.

TO

Forbet.
Lahens, de l'Académie des Sciences.
Delpech.
Larrouture.
Gramon,
Ridailhan.
Pelissier.
Ballat.
Mlle. Ponzart.

TOURBÈS, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Vedel.
Jalabert.

* TOURNAY, *dans la Flandre Autrichienne.*

Médecin.

Planchon.

* TOURNU, *ville.*

Médecins.

Desbonat.
Dunand.

Chirurgien.

Dorat.

Apothicaire.

Duclos.

TOURS.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins de Tours furent réglés conjointement avec les Chirurgiens & Apothicaires de la même ville, par un Edit de 1556. La Chirurgie a eu depuis de nouveaux Réglemens, comme on va le voir.

Le Normand, Doyen.
Dupichard, pensionné du Roi.
Sonnet.
Le Court, de la Société d'Agriculture de Tours.
Duvergé, de la Société d'Agriculture de Tours.

ancien Inſpecteur des Hôpitaux Militaires de la Province.

Traité des léſions par contre-coup.

Bidault, de la Société d'Agriculture de Tours.
De la Motte, *à Valogne.*

COLLEGE ROYAL DE CHIRURGIE.

La protection qu'accorde aux Arts utiles, M. le Duc de Choiſeul, & la ſollicitation de M. de la Martiniere, premier Chirurgien du Roi ; ont fait naître en cette Ville l'établiſſement de ce College, par Lettres Patentes du 5 Juillet 1766, enregiſtrées au Parlement le 2 Septembre ſuivant.

Barbier, pere, Lieutenant.

Prévôts.

Menard. Davy-Chevrie.

PROFESSEURS.

Pour les Principes.

Deſormeaux.

Pour l'Oſtéologie & les maladies des Os.

Gravelat de l'Epine.

Pour l'Anatomie.

Nobilleau.

Pour les Opérations.

Broſſillons.

Pour les Accouchemens.

Robierre.

Membres du College.

Barbier, pere, Doyen.

TR

Bonnet.
Mary, *à Châtel-Audren en Bretagne.*
Maugeneſt.
Demarcé.
Nobilleau.
Gayand.
Broſſillon.
Davy-Chévric.
Gravelat de l'Epine.
Deſlandes.
Le Bas.
Robierre, Greffier.
Morand.
Menard.
Deſormeaux.
Leger.
Barbier, fils.
Moreau.
Dufour.

Le Lundi & Jeudi de chaque ſemaine à deux heures, ils donnent, dans leur College, près les Cordeliers, des Conſultations aux Pauvres, & les panſent *gratis.*

Croutelle, Chirurgien - Dentiſte & Bandagiſte.
Moreau Morguet, Chirurgien-Dentiſte de M. le Prince de Rohan.

TREGNY, *bourg Dioceſe d'Auxerre.*

Chirurgiens.

Gilbert Guyollot.
Pierre Chadu.
Pierre - François Chauvot.
Claude-Henri Juventi.

TRÉVOUX, *ville.*

Médecin.

Gouvion, de l'Académie de Villefranche.

La traduction Françoiſe de la Noſologie de M. Boiſſier de Sauvages, 10 vol. in 12, 1772.

Chirurgiens.

J. B. Remillat, Lieutenant.

T R

Antoine Broyer, Doyen. Joseph Peronnet.
Pierre Verset. Rey.

La Pharmacie de l'Hôpital & du Couvent des Peres du Tiers-Ordre de S. François, sert au Public.

TROYES.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les titres du College de Médecine de cette Ville existans aujourd'hui, remontent à l'an 1539. Ce sont des Lettres-Patentes du Roi François I, conçues en 29 art. Les Loix que doivent observer les Apothicaires y sont comprises: le Roi Henri III confirma cet établissement par de nouvelles Lettres Patentes qui furent enregistrées avec les premieres au Parlement, le dernier Juillet 1587 Le Roi Henri IV donna encore aux Médecins de Troyes de nouvelles Lettres-Patentes en date du mois de Mai 1595, registrées en Parlement le 9 Septembre de la même année. Les Médecins de Troyes qui nous ont fourni cet Historique dans leur mémoire contre M. Dupont, Docteur en Médecine de la Faculté de Reims, in 4 à Troyes, 21 pages; prétendent encore que l'ancienneté de leur College est antérieure aux Lettres-Patentes de François I.

Le College de Médecine de Troyes, auquel le même M. Dupont, que nous venons de nommer, conteste son existence, avec assez d'avantage, en apparence, puisqu'il a déja gagné une fois & qu'il est aujourd'hui en instance au Parlement; le College de Troyes, dis-je, prétend que ses Membres ne doivent & ne peuvent être que des Docteurs-Régens de la Faculté de Paris & des Docteurs-*Regens* (1) de celle de Montpellier, à l'exclusion des Docteurs de toutes les autres Facultés: Si nous avions entre les mains le nouveau mémoire de M Dupont qui ne paroît poins encore, nous discuterions à fond cette affai-

(1) Les Médecins de Montpellier ne peuvent se qualifier de Docteurs-*Régens*; parcequ'il y a des Professeurs Royaux qui *Régentent* sans avoir rien à démêler avec les Docteurs proprement & *simplement* dits, qui exercent ou peuvent exercer à Montpellier.

re ; nous nous tairons donc, jusques à l'année prochaine, tems où le Parlement aura surement décidé. Nous ferons seulement remarquer que l'Edit de Mars 1707 paroît contraire aux prétentious des Médecins de Troyes, puisqu'il n'y sont point exceptés, & que cependant le Législateur a nommé expressément ceux qu'il vouloit dispenser de l'observance de la regle. D'ailleurs les Médecins de Montpellier, en établissant leur empire à Troyes, le font partager bien gratuitement à ceux de Paris qui ne les ont, je crois, jamais troublé dans leur jouissance : un Médecin dépenseroit-il dans la Capitale du Royaume de 6 à 7000 liv. pour aller exercer exprès dans celle de la Champagne? Les Médecins de Troyes ont réuni à leur Corps la Charge de Médecin du Roi par Arrêt du Conseil de 1693.

Nicolas Jannard, D. M. M. Doyen, Méd. de l'Hôtel Dieu.
. . . Collet, D. M. M. ci-devant Profes. Royal de Physique à Montpellier.
. . . Gilet, D. M. M.
. . . Thiesset, D. M. M.

Médecin non Agrégé & plaidant.

Dupont, D. M. R.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Les Chirurgiens ont fait bâtir un College, *rue Aubry*, pour l'instruction des Eleves & des Sages Femmes.

Bergerat, Lieutenant.
Picard, Greffier.
Bouquot, M. C. de Paris, Agrégé au College de & Chirur. de Dijon, Chir. de l'Hôtel-Dieu, Chir. des Gardes-du-Corps du Roi, Doyen.
Chevelas, Accoucheur.
Pigotte.
Desjardins.

Simon, Maître-ès-Arts.
Pissier, Démonst. en l'Art des Accouchemens.
Paupe, Maître-ès-Arts.
Le Maire Destersnauts, Oculiste.
Millon.
Ricard.
Gargand, *absent.*
Piet, *absent.*

APOTHICAIRES.

Genty.
Sergent.
Genty, fils.
Le Noble.

SAGES-FEMMES.

Ramonet, Doyenne.
Benoist.
Bergerat.
Pigotte.
Riquet.
Ricard.
Fremont.
Gifflée.

V

* VABRES, *Ville.*

Médecin.

Malrieux, D. M. M. ancien Médecin des armées du Roi, Pensionné de l'Evêque & de la Ville.

Présages de la santé, des maladies, & du sort des maladies, 1769.

VAL-DE-MERCY, *Lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Nicolas-Henri Huré.

VALENCE.

L'Université de cette Ville, créée à Grenoble en 1339, y a été transférée par le Roi Louis XI, lors Dauphin, le 26 Juillet 1452 : devenu Roi, il l'a confirmée par d'autres Lettres Patentes du 15 Mars 1455. Le Pape Pie II l'a ex-

VA

core confirmée, & autorisée par une Bulle du dernier Mai 1459, & Charles VIII, par Lettres-Patentes du 3 Décembre 1490. Les Statuts qu'elle reçut à Grenoble en 1424, furent suivis à Valence, & augmentés de plusieurs Réglemens généraux & particuliers, en 1545, 1642. L'Evêque en est, pour ainsi dire, le chef général, sous le titre de Chancelier. Delà les fonctions de Recteur sont très bornées; & cette place n'est même remplie que par un Ecolier Clerc, qui, sous le titre de Recteur ou Prémicier des Ecoliers, n'a guere d'inspection que sur ses Confreres. La Faculté de Médecine a peu de part au Gouvernement Général: elle a un Doyen, elle est composée d'un Professeur unique, la seconde Chaire ayant été supprimée par Edit du mois d'Avril 1736, d'Agrégés de nature & de grace, qui participent également aux émolumens & aux honneurs de l'Ecole: tous les Docteurs qu'elle reçoit sont libres d'exercer dans la Ville: elle possede, en son particulier, un College & un Jardin de Plantes.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Daumont, D. M. M. des Acad. de Montp. & de Lyon, Professeur unique.

Il a fourni plusieurs Articles au Dictionnaire Encyclopédique.

Agrégés.

S. Geneys.

Ruel, D. M. de Valence.

Belon, D. M. de Valence, Conseiller Médecin ordinaire du Roi.

Blein fils, D. M. de Valence.

Royanés fils, D. M d'Orange.

CHIRURGIENS.

Blein, Doyen, ancien Chirurgien Major du Régiment d'Aquitaine, retiré avec des Lettres de Lieutenant.

Barthe, Lieutenant, Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu, au compte du Roi & de l'Hôpital pour les Pauvres.

Bouboſſon.

VA

Royannès, pere, ancien Chirurgien Major, Maître-ès-Arts.
Conil, Maître-ès-Arts, Prévôt.
Vidal.

APOTHICAIRES.

Rougeron, Pere & fils.
Dupré.

VALENCIENNES.

Médecins.

Waternaut.
Simon.
Macartein.
Dufresnoy, D. M. M. ancien Médecin des Camps & Armées du Roi en Allemagne, Médecin de l'Hôpital Royal & Militaire de Valenciennes; Conseiller, Médecin du Roi & Professeur de Botanique.
Raulin, D. M. M. Médecin du Roi par quartier, Intendant des Eaux de S. Amand, Médecin Adjoint, & en survivance, de l'Hôp. Mil.
Le Juste.
Mercier.
Deligne.

Chirurgiens.

Read, Chirurgien Major de l'Hôpital Militaire.
Hego, Lieutenant du premier Chirurgien du Roi, Chirurgien Adjoint & en survivance de l'Hôpital Militaire, Chirurgien de l'Hôpital Général.
Wicar, Doyen.
Agasse, Greffier.
Mallez.
Duriervalle.
Jorion.
Wandendriesse.
Bruere.
Lardenoy.

VA

Apothicaires.

Stievenare.
Meurice.
Raveſtin.
Souplé.
Dufreſnoy.
Hego.
Fontaine.
Mallez.
Simon.
La Veuve Benoît.

VALOGNES.

Médecins.

Le Monnier.
De Longmarais.
Vicq.
De la Riliere.
David.
Lamotte.
Marmion.

Chirurgiens.

Deschênes-Rouxel.
Flaux.
Daubert.
Hardi.
Harang.
Le Goupil.
Hurtevent.
Lamotte.

VALROS, *Village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Abbal.
Peyre.

* VAUDŒUVRE, *petite ville.*

Chirurgiens.

Maître, reçu en 1729.
Le Brun, Correſpondant de l'Académie Royale de Chirurgie, 1742.
Drouet, 1754.
Hully, 1754.

* WARRINGTON, *Ville d'Angleterre dans la Province de Lancaſtre.*

Chirurgien.

Jean Aikin.

VA

* VARSOVIE, *Capitale de la Pologne.*

Ritsch. premier Chirurgien du Roi de Pologne; Associé de l'Académie de Chirurgie de Paris.

VARZY, *petite ville.*

Médecin.

Arnaud des Barres.

Chirurgiens.

Pierre Renard. Edme Thierriat.
Pierre-Philippe Parmentier.

VAUGIRARD, *aux environs de Paris; Il y a des Eaux minérales.*

Chirurgien reçus à S. Côme.

Gavary.

Sage-Femme reçue à S. Côme.

Pierret.

VAUGNERAY, *village.*

Chirurgien.

Valentin Lagrêve.

VAVRAY.

Chirurgien reçu à Vitry le-François.

Jean-Baptiste Nocas, le 31 Décembre 1771.

* VAUVILLERS, *en Franche-Comté.*

Médecin.

Du Chanoy.

VAUX-SUR-VILLEFRANCHE, *Bourg.*

Chirurgien.

Favre.

VE

VELY.

Chirurgiens reçus à Soiſſons.

Gabriel Vrayet. Jean-Marie Curlur.

Sage-Femme.

Veuve Carbonnier.

VENDÔME, *Ville.*

Médecins.

Compaignon de Flosville, Conſeiller-Médecin du Roi.

Beauſſier de la Bouchardiere, ancien Chirurgien Major des Armées.

Chirurgiens.

Beauſſier-Adam, Lieutenant.
Potere, Oculiſte.
Fournier.
Hoſtier, ancien Chirurgien-Major, Greſſier,
Aliot, prévôt. Guillet.
Seigneier.

Apothicaires.

Déronzieres. Dupont.

VENDRES, *Bourg.*

Chirurgiens recus à Béziers.

Arnal. Gouſſet.
Bertrand.

VENOY, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Jean-François Guerin.

VE

* VENTEUIL, *bourg.*

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Lagache, 1739.

VERDUN.

Médecins.

Louis Clouet, Ecuyer, D. M. M. reçu en 1742, Conseiller, Méd. du Roi, Médec. de l'Hôp. Milit. & des Hôpitaux de Charité de la dite ville, ci-devant Méd. Consultant ordin. du feu Roi de Pologne.

Claude Vaillant, Doct. en Méd. d'Aix, 1742.

Ignace Didelon, Doct. en Méd. de Pont-à-Mousson, 1760.

Chirurgiens.

Paul Louis, Chirurgien Aide-Major, vétéran de l'Hôp. Milit. de Verdun, ancien Chirur. Juré du Roi, reçu en 1718.

Pierre Baudamant, pere, Lieutenant de M. le premier Chirur. du Roi, Chirrurgien - Major de l'Hôpital S. Hippolyte, 1731.

Jean Baptiste Rabussier de Fonperini, Chirurg. Major de l'Hôp. Militaire, & de l'Hôp. Général, 1754.

Léonard Vidal, Chirur. Juré du Roi, & Chirur. Major des Fort & Citadelle de Verdun, 1760.

François Baudamant, fils, 1767.

Pierre-Charles Lépine, Chirur. Juré du Roi, 1773.

LAMARRE, Chirurgien-Major du Corps des Mineurs, établis en Résidence fixe à Verdun.

VE

Apothicaires.

Pierre Romain, 1741.
Louis Boyer, 1762.
Jacques Lantnois, 1770.
Nicolas-Joseph Sirejeam, 1775.

* VERMANTON, *ville.*

Chirurgien.

Edme Roland.
Nicolas Picard.
Jacques Malguiche.
Nicolas Roland.
Nicolas Sautereau.

Sages Femmes.

Jeanne Boudard.
Anne Mocquot.
Marie Guingat.
Laurence Guingat.

VERTAIS, *dans la banlieue de Nantes.*

Chirurgien reçu à Nantes.

Pontonnier

VERSAILLES.

MÉDECINS.

Audirac, D. M. M. Médecin ordinaire de Madame, de l'écurie de la Vénerie, Doyen.
Coulom, Docteur-Régent de la Faculté de Bourges.
Dumont, Médecin de l'Infirmerie Royale & de la Charité de Versailles.
Audirac de Sieurat, D. M. M. Médecin de la Maison Royale de Saint Cyr.
Dupré de Lisle, D. M. T. Méd. de quartier de Monsieur.

VE

Traité des lésions de la tête par contre-coup, in 12. 1770. Traité des maladies de la poitrine, in 12. 1770. Traité du vice cancereux, 2 vol. in 12 1774.

Deshaies, Médecin ordinaire de la Maison du Roi,

Voyez les Livres imprimés en 1775.

Mercier, D. M. T.

Le Febure de S. Ildephont, D. M. Ecuyer, Directeur du traitement gratuit pour le mal vénérien, à la suite de la Cour. *A Versailles & hors la Barriere de Paris, dite du Roule, à l'Hôtel de Santé.*

Sophie, ou le triomphe de la Vertu, Comédie en 5 Actes, in 8. 1771. Les Orphelins, Drame en 3 Actes, in 8. 1771. Recueil de pieces fugitives, in 8. 1771. Le Connoisseur, Comédie en 3 Actes, en Vers, in 8. 1773. L'Art d'enluminer l'estampe posée sur toile, in 8. 1773. L'Art de régner, Poëme, in 8. 1773. Méthode familiere pour guérir les maladies vénériennes, in 12. 1773. L'Art de faire les feux d'artifices, in 8. 1775. Magasin de Secrets, in 12. 1775. Plusieurs Observations dans les Journeaux. *Voyez les Livres imprimés en* 1775.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

La Compagnie fut érigée en 1719, par *M. Maréchal*; elle reçut ses Statuts au mois de Mars, & ils furent confirmés par Lettres-Patentes enregistrées au Parlement le 16 Mars 1720. Ces Statuts ont été communs à toutes les Communautés du Royaume jusqu'en 1730, leur ayant été donnés, par provision, par l'Edit de Septembre 1723 : ils ont été faits par une plume habile, car à chaque mot, pour ainsi dire ; on y trouve de nouvelles embuches. En suivant ces Statuts à la lettre, il n'y auroit eu besoin ni de Médecins, ni d'Apothicaires ; les Chirurgiens auroient suffi pour tout. L'art. 19 porte que les Chirurgiens *auront la faculté de faire & préparer tous les remedes, tant internes qu'externes, pour leurs malades seulement, sans déroger.* Cet article, dans les contestations des Médecins avec les Chirurgiens, leur a servi de cheval de bataille : mais Sa

VE

Majesté, pour réprimer ces *prétentions dangereuses* (ce sont ses termes), rendit dans son Conseil, un Arrêt le 20 Juin 1724, par lequel, en interprétant en temps que de besoin, l'Article 19 de ces Statuts, elle déclara *n'avoir entendu accorder aux Chirurgiens, le droit indéfini de donner toutes sortes de remedes, pour toutes especes de maladies; mais uniquement ceux convenables aux maladies de leur état de Chirurgien.* Ce faisant, en rappellant les dispositions & le contenu de l'Arrêt du Parlement du 29 Juillet 1671, en ordonna l'exécution, selon sa forme & teneur. Pour éviter toute contestation à l'avenir, enconséquence de cet Article, Sa Majesté pensant *qu'il étoit juste que les Chirurgiens fussent renfermés dans leurs droits, sans qu'ils pussent anticiper sur ceux des Apothicaires*, donna des Lettres-Patentes le 8 Juillet suivant, dont le contenu est le même que celui de l'Arrêt précedent, & qui furent enregistrées au Parlement de Paris, par Arrêt du 2 Avril 1725, qui débouta les Chirurgiens de l'opposition qu'ils y formerent; aussi cet Article captieux n'a-t-il servi de rien aux Chirurgien de Versailles dans le Procès qu'ils ont perdu contre les Apothic. de la même ville, par Sentence de M. le Bailli, rendue le 5 Juin 1761, confirmée par Arrêt du Parlement de Paris, du 22 Décembre suivant.

Plus loin, ils s'étayent encore de l'Article 26, où il est dit, *nulles personnes, de quelque qualité qu'elles soient, ne pourront excercer la Chirurgie dans la ville de Versailles, soit en boutiques, en chambres, palais, hôtels, ou autres lieux particuliers, privilégiés ou prétendus tels, pour quelques causes, prétextes & occasion que ce soit, s'ils ne sont Membres de ladite Communauté; défenses à tous autres d'exercer conjointement ou séparément quelqu'une des parties de la Chirurgie, sous telle peine qu'il appartiendra* Et ils prétendent en conséquence que, d'après cette prohibition, les Médecins ne peuvent exercer la Chirurgie s'ils ne sont agrégés à leur communauté. Sans faire valoir ici les droits de la Médecine qui comprend, sans difficulté, l'universalité de l'Art; il suffit de lire l'Article 27 des mêmes Statuts. Il y est dit, *pareilles défences seront faites à tous Séculiers ou Réguliers, Prêtres, Abbés, Religieux, Apothicaires & tous autres, de faire aucunes incisions, opérations ni ni pansemens....* On s'y est bien gardé d'y nommer les Médecins comme on a fait les Apothicaires, ce que l'Auteur des Statuts auroit surement fait, s'il avoit cru pouvoir;

VE

être autorisé ; il s'est contenté des mots génériques, *Séculiers, Réguliers, tous autres*, mots insidieux qui ne portent, de droit, que sur les personnes qui n'ont point le caractère de Médecin ou de Chirurgien. Enfin les Chirurgiens avoient cru qu'ils tireroient le plus grand avantage de l'Article 56 de leurs Statuts, où ils ont glissé adroitement. . . . *L'Aspirant sera interrogé. . : Savoir, sur le général de la saignée, sur les maladies qui exigent différentes saignées. . . .* Parconséquent toutes les maladies qui demandent la saignée, devoient être du ressort du Chirurgien. Cette nouvelle prétention fut encore bientôt anéantie, l'équivoque fut, levé comme étant contraire à tous les Réglemens qui enjoignent de ne faire que des questions *Chirurgicales*, aux examens & expériences des Aspirans. L'Article 57 des Statuts généraux de 1730, remédia à tout ; il porte seulement, conformément à l'Article 76, de ceux de Paris, que l'Aspirant sera interrogé, *tant sur la théorie que sur la pratique de la saignée ;* parconséquent l'Article ci-dessus des Statuts de Versailles, ne peut être entendu que des maladies propres à la Chirurgie. Il n'est pas surprenant que les Statuts des Chirurgiens de Versailles aient passé avec la duplicité du sens que nous y avons remarquée: personne ne s'étoit opposé à leur enregistrement. Les Médecins de cette Ville sont toujours resté dans la plus parfaite apathie sur la conservation de leurs droits & privileges, qu'ils ont même laissé paisiblement envahir : mais il est axiome de droit que les choses furtives ne se prescrivent jamais, la poursuite & la revendication en est perpétuelle, *rerum furtivarum æterna autoritas esto, æternum dominium.* Le Législateur, en donnant la sanction de son autorité à ces statuts, sembloit même prévoir les contestations auxquelles ils donneroient lieu, car il s'exprime ainsi dans ses Lettres Patentes ; ces Statuts seront gardés & observés, *pourvu toutesfois qu'en iceux il n'y ait rien de contraire aux Ordonnances de Sa Majesté, ni préjudiciable à ses droits ni à* ceux d'autrui.

Marigues, Lieutenant, Associé des Académies Royales de Chirurgie, & de Rouen, Chirurgien-Major de l'Infirmerie Royale & du Baillage, Démonstrateur.

Suite de la guérison de la Paralysie par l'Electricité, d'après la Méthode de M. l'Abbé Sans, 1773, in-12. 63 pages.

VE

Estradié, premier Prévôt.

Turpin, second Prévôt & Receveur.

Loustaunau, Doyen, Chirurgien des Enfans de France.

André, ancien Chirurgien de la Charité de Versailles.

Dissertation sur les maladies de l'uretre, 1751, in-12. 226 pages. Observations pratiques sur les maladies de l'uretre, 1756, in 8. 45 pages. Maniere de faire usage des bougies anti-vénériennes, 1758, in 8. 46 pages. Nouvelles observations sur les maladies de l'uretre, 1766, in 12. 29 pages. Nouvel Avis du sieur André, 1774, in 8. 4 pages.

Leger, Chirurgien ordinaire de la Reine, Démonstrateur.

Chariere, Chirurgien de la Prévôté de l'Hôtel, Accoucheur.

Bisos.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, (nommé le 23 Septembre 1775) Chirurgien des Bâtimens du Roi & des Hôtels de la guerre, de la Marine, &c. du Baillage & des Chevaux-Légers.

Nazareth, Chirurgien Major, de la Prévôté de l'Hôtel, en survivance.

Dupont, Chirurgien Renoueur ordinaire du Roi.

Carrelet.

Pinson.

Goussaire, Chirurgien Major de la Prévôté de l'Hôtel.

Roi.

Nolin, Chirurgien par quartier du Roi, & Chirurgien de la chaîne.

Durége, Chirurgien par quartier du Roi, Accoucheur.

VE

Morin, Chirurgien du Commun de la Reine, en survivance, *absent.*
Boullard, Chirurgien Renoueur de Monsieur, Accoucheur.
Baudinot.
Dupont-Beauregard, Chirurgien par quartier de Monsieur.
Esnault.
Duclos.
Gauchez, Démonstrateur & Accoucheur.
Girard, *absent.*
Jobard.
Blanquié, *aspirant à la Maîtrise.*
Clausse, Procureur au Baillage, Greffier.

DENTISTES.

De Châlus.
Bonnaire.
Massez.
Magne.

HERNIAIRE.

Banze, Expert pour la construction des Bandages & Bottines propres à redresser les jambes des Enfans.

MAÎTRES APOTHICAIRES.

Prat, Aide Apothicaire du Roi.
Corion.

Il tient un Bureau des Eaux de Passi.

Bolomet.
Jodot, Apothicaire des Menus plaisirs.
Loubignac.
Salomon.
Maubas.

VE

Calmèls.
Vassal.
Maury.
} *Apothicaires en Charges.*

SAGES-FEMMES.

Rhode.
Labrie, Jurée au Baillage.
Boisleger.
Dutailli.
Collette.
Dantigni.
Tircot.
Daniere.
Lanquetin.
Queudame, Jurée de la Prévôté
Le Cointe, *à Montreuil.*
Tircot, fille.
Vautier.
Clément.
Le Fort.
D'Arras.
Garneville.
Tircot, brue.
Viard.
Martin.
Drouet.
La Riviere.
Le Brun, Jurée de la Prévôté.
Michel.
Le Cointe, fille, *à Montreuil.*
Alexandre.
Valtée.

Il y a à Trianon, Maison Royale près Versailles, un fort beau Jardin de Botanique, qui fait partie de ceux qui servent d'ornement à ce Palais enchanté. Il seroit bien à souhaiter que le Gouvernement chargât un Médecin instruit d'y faire des Leçons chaque année.

Il y a à *Porche-Fontaine*, à une demie lieue de Versailles, une fontaine d'eau minérale, à laquelle on attribue à-peu-près les mêmes vertus qu'à celle de Passi.

* VESOUL.

Médecin.

Antoine-Joseph Montfils, D. M. M.

VEZELAY, *petite ville.*

Médecins.

Morsi.
Guillemot.

VI

Chirurgiens.

Charles Vesiguier.

VIAS, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Gonenc,	Nicolas,
Alliès,	Lachapele.

* VIENNE, *en Autriche.*

Médecins.

Le Baron Storck, premier Méd. de leurs Majestés Impérial. & Royales.

Annus Medicus. Vindobonæ, 1759, in 8. 166 pag. Libellus de cicutâ. Vindob. 1760, in 8. 110 pag. Editio Helvetica, 1760, in 8. Traité de la Ciguë, traduit par Collin, Vienne, 1761, in 8. 72 pag. Paris, 1763, in-12. 96 pag. Abhandlung von dem schierling oder cicutâ, einer giftigen pflanze, wie solche mit nutzen in der artzneykunst zu gebrauchen ist. Wien, 1761, in 8. c'est-à-dire; Traité de la Ciguë, & des moyens d'employer avec succès en Médecine cette plante vénéneuse. Le même Traité publié à Dresde, 1762, in 8. Annus Medicus secundus, Vindob. 1761, in 8. 291 pag. Libellus secundus de cicutâ, Vindob 1761, in-8. 292 pag. Supplementum necessarium de cicutâ. Vindob. 1761, in 8. 67 pag. Observ. nouv. sur l'usage de la Ciguë, ou seconde partie, & Supplément nécessaire, traduit du Latin. Paris, 1762, in 12. 406 pag. Libellus quo demonstratur strammonium hyosciamum & aconitum tutò exhiberi posse. Vindob. 1762, in 8 118 pag. fig. Abhandlung von dem sichern gebrauch und der nützbarkeit folgender gifligen pflantze: der steck apfels, des bilsenkrauts und des eisenhütleins: Zürich. 1763. in 8. Mit. Kupf. c. à d. Méthode pour administrer avec succès & sureté les plantes vénéneuses suivantes: la pomme Epineuse, la Jusquiame & l'Aconit. Zurich. 1763. fig. Libellus quo demonstratur Colchici autumnalis radicem tutò exhiberi posse. Vindob. 1763, in-8.

VI

66 p. fig. Abhandlung von demsichern gebrauch und der nutzbarkeit einer giftingen pflanze, die lichtblum genannt. Züric. 1764, in 8. c. à d. Maniere d'administrer avec succès & sûreté le Colchique, plante vénéneuse. Observations sur l'usage interne du Colchique d'Automne, du Sublimé Corrosif, de la feuille d'Oranger, du Vinaigre distillé, &c.; par MM. Storck, Locher & de Haen, trad. par M. Lebegue de Presle. Paris, 1764, in 12. 254 pag & 71. Anni medici continuatio seu annus tertius a. D. Collin. Vindob. 1764, in 8. 306 pag. Abhandlungen von mehrern gifligen pflanzen, næmlich: vom breunkraut und dessełben nutzen und gebrauch, wie auch von der aufrecht brennenden waldrebe und des weissen diptams oder escherwurtz Nürnb. 1769, in 8. Mit. Kupf. c. à d. Méthode pour administrer intérieurement plusieurs plantes vénéneuses; savoir, la Renoncule, la Clématite & la Dictamne blanc. Nuremberg, 1769, in 8. fig. Abhandlung von dem heilsamen gebrauch der gifligen pflantze *pulsatilla nigricans*, oder der Schwartzen Küchenschellen. Nüruberg. 1771, in 8. c'est-à-dire, de l'usage interne de la Coquelourde ou *pulsatilla nigricans* plante vénéneuse. Instituta facultatis medicæ Vindobonensis. Vind. 1775, in 8.

De Haen (Antoine). Conseiller Aulique, Archiatre de leurs Majestés Impériales & Royales, & premier Professeur de Médecine-Pratique en l'Université de Vienne.

Quæstiones sæpius motæ super methodo inoculandi Variolas. Vindobonæ, 1757, in 8. 80 pag. Se trouve en François dans Cantwell; Tableau de la petite vérole. Paris, 1758, in 12. & Traduit en Flamand sous ce titre: Zwaarigheeden dikwils voorgehouden over de inentenge der Kinderpokjes. Haag, 1760, in 8. Traduit en Suédois sous ce titre: Fragor, som ofta aro framstellte ofver koppers ympande, &c. Stockholm, 1764, in 8. Réfutation de l'inoculation, en Réponse à MM. de la Condamine & Tissot. Vienne, 1759, in 8. 143 pag. Traduit en Flamand sous ce titre: Wederlegging van de inentinge der Kinderpookjes. Haag. 1760, in 8. Theses Pathologicæ de hæmorrhoïdibus. Viennæ Aust.

V

1759, in 8. 89 pag. Theses Sistentes febrium divisiones. Vindob. 1760, in 8. 139 pag. Von den fiebern, aus dem lateinisch. en übersetzet. Coppenhagen, 1763, in 8. C'est à-dire, Traité des Fievres, trad. du Latin de M. de Haen. Ratio Medendi in nosocomio practico Vindobonensi. edit. & an seq. Vindobonæ, 1760, in 8. XII Part. Rationis Medendi continuatæ Pars I & II. Viennæ, 1771, in 8. Ratio Medendi. Lugd. Bat. 1761, in 8. de 460 pag. V Part. Pars Sexta, 1762, in 8. de 135 pag. Difficultates circa modernorum systema de sensibilitate & irritabilitate humani corporis. Viennæ Aust. 1767, in 8. de 155 pag. Ad Balth. Lud. Tralles Epistolam Apologeticam Responsio; cujus pars prior circa Inoculationem Variolarum versatur, &c Viennæ, 1764, in 8. Epistola de cicuta. Vindob. 1765, in 8. Opera omnia in novem tomos distributa 1761, 64, 67, 69, 71 & 74, in 12. Paris. Didot. *Tomo X & XI sub prælo.* De Magiâ Liber Lipſ 1775, in 8. Abhandlung von der Sichersten heilungsart der natürlichen pocken. Wien, 1775, in 8. c'est-à-dire, Traité de la méthode la plus sure de traiter la petite vérole naturelle.

VIELBAL, *à quatre lieues de Paris.*

Chirurgiens.

Molas. Sequely.

* VIENNE, *en Dauphiné.*

Médecins.

Penin, Doyen.
Guyot, Médecin de l'Hôpital.
Revolat, Mèdecin de l'Hôpital.
Allard.

Chirurgiens.

Dijon, pere, Lieutenant.
Maucler, Doyen.
Dijon, fils, Greffier, Chir. de l'Hôpital.
Perouze.
Bert.
Besson, Chirurgien de l'Hôpital.

VI

Apothicaires.

Benoît, Doyen. La veuve Henry.

* VILLE-EN-TARDENOIS.

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Pierre, 1748. Ducreux.
Duval.

VILLE-D'AGNE, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Magnion, Dupin,
Pourtal, pere, Jouvene.
Pourtal, fils,

VILLE-DIEU, *Bourg.*

Médecin.

Havard.

Chirurgiens.

Besnou, De Latouche.
De Langlade,

VILLEFRANCHE.

Médecins.

Gontard, Conseiller-Médecin ordin. du Roi, Pension. de la Ville & de l'Hôp. depuis 1745, de l'Académie de la même Ville.

Leçons de Chymie de Montpellier. Traitement & extinction de la variole & de la rougeole, avec un Discours aux hommes sur leur santé.

Bussy, Méd. de l'Hôpital.
Bruny, Maître Chirurgien de Lyon.

VI

Chirurgien.

Morel, Chirurgien de l'Hôpital.

Pharmacienne.

Mad. Barrot.

VILLEFRANCHE, *en conflent, dans le Rouſſillon.*

Médecins.

Queye, pere, D. M. M. Méd. de l'Hôp. Milit. de Villefranche, juſqu'à la ſuppreſſion de cet Hôpital.
Queye, fils, D. M. de Perpignan.
Baſſeres, fils, D. M. M.

Chirurgiens.

Baſſeres, pere, Chir. Major de la Place.
Ruffat

VILLENEUVE, *Ville à deux lieues de Béziers.*

Médecin.

Belpel, D. M. M.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Tindel,
Soumiex,
Lautré,
Du Chartre,
Delbès.

VILLE-VEIRAC *ou* VILLE-MAGNE, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Augé,
Vernit.

VINÇA.

Médecins.

Gelcen, D. M. de Toulouſe.

VI

Rivera, D. M. de Toulouſe.
Fabre.

Chirurgiens.

Blandinieres, Bernade.
Borello,

Apothicaires.

Salvo, Eſcaro.
Morer,

VINCELLES, *lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Edme Bernardin.

* VINCENNES, *près Paris.*

Chirurgien reçu à S. Côme.

Daunis.

VIRE.

Les Médecins de cette Ville ont levé la Charge de Conſeiller-Médecin ordinaire du Roi en commun, & ſe nomment alternativement pour en porter le titre & en faire les fonctions. Ils ſont tous de la Faculté de Caen.

Duchemin, Conſeiller-Médecin ordinaire du Roi.
Poliniere, Méd. ordin. de l'Hôtel Dieu.
Le Maignen.
Dubourg.
Noël du Rocher, Ecuyer.
Poliniere, fils, Médecin de l'Hôtel-Dieu, en ſurvivance
Duboſcq de la Roberdiere, Agrégé Correſpondant du College Royal des Méd. de Nancy.

Chirurgiens.

Buſnel, Chir. ordin. de l'Hôtel-Dieu.
De Gournay, Lieutenant.
Bouchard, Murie.
Aſſelin,

VI

Apothicaires.

Dubofcq, Marie.
Dumont,

VITRY-LE-FRANÇOIS.

Les Médecins de Châlons, de Vitry & Sainte Menehoult, furent unis en Corps en 1685; mais leurs Statuts font tombés en défuétude.

MÉDECINS.

François Blanchart, Doyen, reçu à Reims le 15 Mars 1730.

Louis Varnier, des Sociétés des Sciences de Montpellier & de Châlons-fur-Marne, Méd. de l'Hôpit. Royal, R. à Montpellier, le 14 Août 1735.

Jacques Vartand, R. à Reims, le 12 Juillet 1740.

Nicolas-Touffaint Deguienne, R. à Reims le 16 Mars 1767.

Ambroife-Auguftin Varnier, fils, Bachelier de Reims en 1774.

Jean-Baptifte, Varnier fecond fils, Bachelier de Reims en 1775.

CHIRURGIENS.

Nicolas Nollefon, pere, Doyen, reçu le 15 Mars 1730.

Gilles-Jofeph de Courceile, Accoucheur, en 1737.

Pierre Daillant, Lieutenant, le 20 Novembre, 1738.

Jean-Baptifte Dominé, Chirurgien-Major de l'Hôpital de la Charité, Greffier, le 4 Juin 1748.

Pierre-Guillemin, le 19 Juin 1755.

Nicolas Ganniette Dufrenay, Chir. Major de

VI UP

l'Hôpit. Royal Militaire, Prévôt, le 14 Nov. 1762.
François Nolleſon, fils, le 14 Novembre 1764.
Nicolas Raulin, le 21 Janvier 1766.

APOTHICAIRES.

Delaitre.
Jacquier.
La veuve Delalain.
Ménetré.
Desroſiers.
De Convenance.

SAGES-FEMMES.

Catherine Delaſtre, femme Dupont, reçue le 16 Janvier 1775.
Jeanne Rollet, femme Hebert, reçue le 7 Septembre 1775.

VITRY-EN-PERTHOIS.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

J. B. Paquot.

VOUTENAY, *Lieu en Bourgogne.*

François Choppin.

* UPSAL, *en Suede.*

Charles Von Linné, Chevalier de l'Etoile Polaire, Docteur en Médecine, Archiatre du Roi de Suede, Profeſſeur de Médecine & d'Hiſtoire naturelle dans l'Univerſité d'Upſal, Intendant du Jardin de Botanique de la même Académie, des Académies Imp. des Curieux de la Nature, de Stokholm, de Pétersbourg, de Berlin, de Paris, de Londres, de Montpellier, de Toulouſe, &c. né en Mai 1707.

Hortus Uſpalienſis, fig. in-8. Stockholm. 1738. Genera plantarum, fig. in-8. 1743. Materies Medica, regni animalis & mineralis, fig. in 8. Syſtema Naturæ, in-8.

1744, 4 v. Stockholm. Fauna suecica, in-8. Stockholm, 1745. Materia Medica, fig. in-8. Stockholm, 1746. Musæum Fridericianum, in-8. Stockholm, 1746. Sponsalia plantarum, fig. in-4. Stockholm, 1746. Musæum Reginæ, in 8. Stockholm, 1746. Flora Zeilanensis, fig. in-8. Stockholm, 1747. Amœnitates Academicæ, fig. in-8. Multi tomi 1749, & sequent. Upsal. Hist. Nat. regni animalis, trad en françois, 2 vol. in 8. Paris. 1754, fig. Flora suecica, fig. in-8. Stockholm, 1755. Species Plantarum, Vindobonæ, multæ Edit. 2 vol. in-8. Philosophia Botanica, Mult. Edit. Vien. Aust. 1763, in 8. Voyage au Levant, 2 vol. in-12. Diss. de nutritione mercenariâ, trad. en françois par J. E. G... & ajoutée aux chef-d'œuvres de Boissier de Sauvages, 2 vol. in-12, 1770.

Bergman, Chevalier de l'Ordre Royal de Vasa & Professeur en Chymie.

YRANCY, *Lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Pierre Chappotin.

Sage-Femme.

Marie Luzeau.

* YVIGNY, *en Bourgogne.*

Médecin.

Bourdon de la Mothe.

Fin de la Nomenclature des Villes, Bourgs & Villages.

MÉDECINS ET CHIRURGIENS-MAJORS DES TROUPES DU ROI.

Par le Réglement arrêté par le Roi, du 2 Septembre 1775, l'uniforme des premiers Médecins des Armées, est composé d'habit, veste & culotte de drap gris de fer foncé; l'habit doublé de serge de même couleur : il est garni d'un collet renversé de velours noir brodé aux extrémités de deux boutonnieres en filés d'or passé. L'habit & veste sont bordés d'un galon d'or, dessein guilloché, de la largeur de huit lignes : les poches & paremens sont garnis d'un autre galon du même dessein, large de seize lignes. Les boutons uniformes sont de métal jaune, du dessein appellé *limace*.

L'habillement des Médecins des Armées est le même que celui ci-dessus réglé pour les premiers Médecins, excepté que le double galon de seize lignes de largeur pour les paremens & les poches est supprimé, & qu'il n'est bordé que du simple galon de huit lignes.

L'habit des Chirurgiens-Majors des Armées, est de drap gris mêlé, vulgairement appellé *gris-d'épine*; la doublure est de couleur assortie; les paremens sont de drap rouge: la patte de la poche est en long, garnie de trois boutons. *La veste & la culotte sont de drap rouge. Les habit & veste sont bordés d'un galon d'or guilloché, large de huit lignes, & il est ajouté un second galon de la largeur de seize lignes aux paremens & aux poches seulement; les boutons sont de métal jaune, de dessein guilloché.*

L'habillement des Chirurgiens Majors des Citadelles, Forts & Châteaux du Royaume, est des mêmes couleurs ci-dessus réglées, mais il n'est garni d'aucuns galons; il porte sur le devant douze boutonnieres d'or de chaque côté, & trois à chaque parement & poche; les boutons sont guillochés de métal jaune. Les Chirurgiens Majors des Régimens ou Compagnies formant troupes, portent l'habillement semblable en tout à celui ci-dessus réglé, à l'exception des boutons qui sont pareils aux boutons uniformes des corps auxquels ils sont attachés.

HOTELS DE LA GUERRE, DE LA MARINE ET DES AFFAIRES ÉTRANGERES.

Chirurgien-Major.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi.

CAVALERIE FRANÇOISE ET ÉTRANGERE.

Médecin.

Geilles de S. Léger, D. M. P.

Chirurgien Major.

Rabussier Dulatrié, *Hôtel de Bouillon, quai des Théatins.*

Apothicaire.

De la Cour, *rue de la Barillerie.*

CONNÉTABLIE ET MARÉCHAUSSÉE DE FRANCE.

Chirurgien Major.

Le Brun, *rue Bourtibourg.*

ARTILLERIE.

Médecin à la suite de l'Arsenal de Paris.

Ninin, Médecin Consultant du Roi, *à Paris.*

Chirurgien.

Parral, *rue de Richelieu.*

Apothicaires.

L'Aiguiller, *rue des Lombards.*
Chauvin, *rue S. Honoré près S. Roch.*

Veuve Sage, *rue S. Dominique, F. S. G.*

Chirurgien pour les Déserteurs & Soldats détenus en Prison pour discipline Militaire à Paris.

Louis, Maître Chirurgien, Paris.

GUET ET GARDE DE PARIS.

Chirurgien-Major.

Joly, Chirurgien du Roi en sa grande Chancellerie.

Le Rat, en survivance, *rue Montorgeuil.*

Chirurgien Aide Major.

De la Barre, *rue de la Sourdiere.*

Stappart, en survivance, *rue S. Honoré, au coin de celle des Boucheries.*

Chirurgiens Majors par ordre Alphabétique des Régimens.

Nota. Nous n'avons pas exactement tous les Chirurgiens Majors des Régimens; il nous en manque beaucoup dans l'Infanterie étrangere, presque tous ceux des Légions, de la Cavalerie & des Dragons, parceque leurs noms manquoient, en partie au Bureau de la Guerre: nous en avons même rassemblé davantage qu'il n'en existoit sur les Registres. L'année prochaine nous serons complets, leurs noms seront tous envoyés au Bureau de la Guerre.

INFANTERIE.

RÉGIMENS.	CHIRURGIENS-MAJORS.
Alsace.	Heller Henri.
Angoumois.	Guyon.

Forêt a été incorporé dans ce Régiment, M.

RÉGIMENS.	CHIRUR. MAJORS.

Verbergues y étoit Chirurgien; nous ignorons encore où il a été remplacé.

Anhalt.	Marchand.
Aquitaine.	Blin.
Artillerie.	Kerſelbak.
Artois.	Michel.
Aunis.	Foucas.
Auvergne.	Jocabeil.
Béarn.	Brugieres.
Beaujolois.	Pommier.
Beauce.	Devaux.
Beauvoiſis.	Roberty.
Berry.	Chevillon.
Berwick.	Sudant.
Bouillon.	Nicolau.
Boulonnois.	Mirabel.
Bourbon.	Thomas.
Bourbonnois.	Dubot.
Bourgogne.	Rouſſel.
Bretagne.	Party.
Champagne.	Vantel.
Chartres.	Bertrand.
Condé.	Deleſtre.
Conti.	Bruguiere.
Dauphin.	Crémoux, D. M. M.
Dauphiné.	Renaud.
Diesbach.	Lerſch.
Dillon.	William..
Du Roi.	Dezoteux.
Enghien.	Michel.
Eptingen.	Quique.
Flandres.	Bernard de la Croix.
Foix.	Strolle.
Guyenne.	Lefevre.

RÉGIMENS.	CHIRUR. MAJORS.
Haynault.	Puech.
Isle de France.	Genet.
La Couronne.	Roger.
La Fere.	Eiquent.
La Marche Prince.	Plutot.

Ci-devant Périgord. M. *de la Cour* étoit Chirurgien dans ce dernier Régiment ; nous ignorons où il a été remplacé.

La Marck.	Perard.
La Marine.	Baget.
Languedoc.	Wator., D. M.
La Reine.	Oriol.
La Sarre.	Gilbert.
Limoſin.	Conſeil.
Lorraine.	La Varenne.
Lyonnois.	Boiſot.
Médoc.	Vincent, D. M. M.
Naſſau.	Collin.
Navarre.	Clavene.
Nivernois.	Souliers.
Normandie.	Buſſac.
Orléans.	Capperon.
Penthievre.	Laugeay.
Picardie.	Marchand, Doct. en Médec. de Montpel. de la Société Royale de la même Ville, de l'Acad. de Chir. de Paris.
Piemont.	Girardeau.
Poitou.	Mareſtein.
Quercy.	Du Commun.
Régim. de Monſieur	Brignon.
Royal.	Rauquil.
Royal Baviere.	Oules.

Royal

RÉGIMENS.	CHIRUR. MAJORS.
Royal Comtois.	Barthe.
Royal Corse.	Bouc.
Royal Deux-Ponts.	Chauvaux.
Royal Italien.	Salabert.
Royal Marine.	Collon.
Royal Roussillon.	Imbert, Bach. en Méd.
Royal Suédois.	Thetis.
Royal Vaisseaux.	Clavareau.
Rouergue.	Pouzaire.
Saintonge.	Montauze.

Cambresis a été incorporé dans ce Régiment, M. *du Casse* y étoit Chirurgien.

Soissonnois.	Ervet.
Touraine.	Sylvestre.
Vermandois.	Pichon,
Vexin.	Lambert.
Vivarais.	De Cézan.

MINEURS EN RÉSIDENCE A VERDUN.

Chirurgien-Major.

Lamare.

CORPS DU GÉNIE.

Chirurgien-Major.

Chabrol, *à Mézieres.*

LÉGIONS.

RÉGIMENS.	CHIR. MAJORS.
Légion de Dauphiné.	Girot.

CAVALERIE.

RÉGIMENS.	CHIRURGIENS MAJ.
Bourbon.	Thierriet.
Carabiniers.	De Luc.
Chartres.	Philippi.
Colonel Général.	Joly.
Condé.	Raimondon.
Orléans.	Gigot.
Mestre de Camp.	De la Croix.
Penthievre.	Mirabeau.
Royal Lorraine.	Mourches.
Royal Cravattes.	La Marche.
Royal Navarre.	du Rozoi.
Royal Roussillon.	De la Perre.

DRAGONS.

Artois.	Somar.
Dauphin.	Morel.
Du Roi.	Barilly.
Lanan.	Roger.
Languedoc.	Mérillon.
La Reine.	De la Bussiere,
La Rochefoucault.	Salmont Bachelier en Méd. Ag. Correspondant du College Royal de Chir. de Nancy.
Orléans.	Dufrenoi.
Mestre de Camp.	La Vergne.
Royal.	Bastide.

HOPITAUX MILITAIRES DE TERRE ET DES ARMÉES.

Le Roi vient, par un nouveau Réglément, de remettre les Hôpitaux sur le pied où ils étoient en 1747, nous ferons connoître cette Ordonnance l'année prochaine.

L'uniforme des Médecins-Inspecteurs des Hôpitaux Militaires du Royaume, est le même que celui des premiers Médecins des Armées. *Voyez page 548.*

Celui des Médecins des Hôpitaux Militaires, est le même que celui de Médecin des Armées. *Voyez ibid.*

Les Médecins surnuméraires attachés aux Hôpitaux Militaires, portent le même uniforme réglé pour les Médecins en chef, en supprimant les deux boutonnieres brodées du collet noir.

L'habit des Chirurgiens-Inspecteurs des Hôpitaux Militaires du Royaume & des Armées, est le même que celui des Chirurgiens-Majors des Armées. *Voyez page 540.*

Celui des Chirurgiens-Majors des Hôpitaux Militaires est comme celui des Chir. des Citadelles, Forts & Châteaux.

Les Aides-Majors Chirurgiens des Hôpitaux Militaires portent l'habit, parement, veste & culotte des mêmes couleurs, & forme de poches de même que les Chirur des Armées; mais le devant de l'habit n'est garni que de six boutons & autant de boutonnieres de filé d'or de chaque côté, détachées par un, deux & trois.

Les garçons Chirurgiens des Hôpitaux Militaires & les Chirurgiens surnuméraires employés, portent l'habit de drap de la couleur réglée de gris d'épine mêlé, les poches en long & les paremens, veste & culotte de drap rouge: les boutons sont de métal jaune guillochés, & les boutonnieres sont exécutées en poil de chevre, de la couleur du drap sur lequel elles sont appliquées; le devant de l'habit est garni de six boutonnieres de chaque côté, détachées par un, deux & trois, de six boutons du côté droit, & de trois à chaque poche & parement.

Inspecteur Géneral.

Richard de Hautesierck, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Méd. des Camps & Armées du Roi en Allemagne

Médecins Inspecteurs.

Imbert, Chancelier de l'Université de Médecine de Montpel. *rue de Ménars.*

Ninnin, Méd. Consultant du Roi, ci-devant premier Méd. de l'Armée du Roi en Portugal.

Petit, D. M. P.

Passerat de la Chapelle, Ecuyer, Associé Correspondant de la Soc. Royale des Scien. de Montpel. ancien prem. Méd. des Armées du Roi, Inspect. des Hôpit. Milit. de France ayant le département de la Corse.

Recueil de drogues simples, ou matiere médicale. Réflexions générales sur l'isle Minorque, in 12.

Elie de la Poterie, D. M. P. ancien Médec. des Hôpitaux Maritimes.

Renaudin, Inspecteur des Hôpitaux de l'Alsace; *à Strasbourg.*

Chirurgiens Inspecteurs.

Hevin, M. C. P.
Léonard, Chirurgien du Roi par quartier.
Majault, M. C. P.
Sacernaud, *à Grenoble.*
Louis, M. C. P.

Apothicaire Major des Camps & Armées.

Bayen, *rue des Boucheries, F. S. G.*

Médecins & Chirurgiens-Majors & Aides-Majors des Hôpitaux Milit. du Royaume, & des Châteaux Forts & Citadelles.

Nota. Les Hôpitaux marqués d'un astérique sont de charité & non militaires: & les Médecins ou Chirurgiens qui en ont la direction n'ont mérité des appointemens de la Cour que par des services rendus.

ALSACE.

STRASBOURG.

Guerin, prem. Médec.
Renaudin, sec. Méd. & Inspect des Hôp. Milit. d'Alsace.
Chaumont Sabatier, D. M. P. à la suite de l'Hôpital.

Le Riche, pere, Chir. Major.
Le Riche, fils, Docteur en Méd. Démonstr. d'Anat. Chir. Major. Adj. & en surv.
Le Riche, cadet, anc.

Chir. Maj. du Rég. de Lyonnois, Chir. Aide-Major.
Barbezan, Ch A. Maj.

Citadelle.

Goet, Chirurgien-Major.

BETFORT.

Carlhan, Médec.
Brassigny, Ch. Major.
Vignier, Chrur. Aide-Major.

COLMAR.

L'Asnier, Méde.
Bournol, Ch. Major.
Chayrou, Chir. Aide-Major.

NEUF BRISACK.

Blain, Médecin.
Deschamps, Ch. Maj.

FORT MORTIER.

Dillestiann, Chirurgien-Major.

HUNINGUE.

Robitailly, Médecin.
L'Escouffe, Ch. Maj.
L'Ecapé, Chirur. Aide-Major.

CHATEAU DE LANDOKRON.

Fischer, Chirurgien-Major.

SCHLESTTAT.

Laurentz, D. M. M. ancien Médecin des Armées, & de l'Hôpit. du Neuf Brisack.
Morbi deterioris notæ, gallorum castra trans-rhenum sita, ab anno 1757, ad 1762, infestantes. Colmar, 1765, in 12.
Johannes, Ch. Major.

LANDAU.

Dubois, Médecin.
Ravaton, Chevalier de S. Roch, & pensionnaire du Roi, Chirurgien-Major.
Chirurgie d'Armées, &c.
Ravaton, neveu, Ch. Aide-Major.

CHATEAU DE LICTHEMBERG.

Texier, Chirurgien-Major.

FORT-LOUIS.

Touvet, Médecin.
Joresch, Ch. Major.
Pourre, Chirurg. Aide-Major.

LA PETITE PIERRE.

Dario, Chirurgien Major.

WEISSEMBOURG.

Berger, Chirur. Major depuis 1747.
Authon de S. George, Chir. Aide-Major.

HAGUENAU.

La Fermiere, Chirurgien-Major.

BEARN.

BAYONNE.

La Borde, Médec. Inspecteur des Eaux de Lambo & de Villefranche (1).
Hariague, Chirurgien Major.

(1) Analyse des Eaux de Lambo & Villefranche. Ce Médecin n'est plus à Bayonne depuis 5 à 6 ans.

CHATEAU DE DAX.

Bordenave, Chirurgien-Major.

ST. JEAN PIED DE PORT.

Sainte Marie, Chirurgien-Major.

NAVARRENS.

La Vie, Chirurgien-Major.

BAREGES.

Bordeu, Conf. d'Etat, D. M. M.
Ducot, Chir. Major.
Clarac, Ch. Aide-Maj.

BORDEAUX.

CHATEAU TROMPETTE, &c.

Forcade, Chirurgien-Major.

CITADELLE DE BLAYE.

La Lande, Chirurgien-Major.

FORT MÉDOC.

De la Fond, Chirurgien-Major.

DUCHÉ DE BOURGOGNE.

CHATEAU DE DIJON.

Barberet, Médecin.

* AUXONNE.

Girault, Médecin. Gibou, Ch. Major.

CITADELLE DE CHALONS.

Saumain, Chirurgiens-Major.

FORT L'ECLUSE.

Roſtan, Chirurgien-Major.

BRETAGNE.

BELLEISLE EN MER.

Ducluzeau, Chirurg. Major. Caſtagnet, Chir. Aide-Major.

CHATEAU DE BREST.

Derville Hugot, Chir. Major. Parry, Chirurg. Aide-Major.

CITADELLE DU PORT-LOUIS.

Riviere, Chirurgien Major.

CHATEAU DE NANTES.

Sue, Chirurgien-Major.

CHATEAU DU TAUREAU.

Martin, Chirurgien-Major.

MORLAIX.

Boueſtard de la Touche, Médecin.

CHAMPAGNE.

MÉZIERES.

Pierre, D. M. R. penſionné de la ville, Méd. de l'H. Dieu.

Marchand, Ch. Maj.
Bohon, Chirur. Aide-Major.

ROCROY.

Trécourt, en 1744, Aſſocié, Correſp. au College Royal des Méd. de Nancy.

Riondel, Chirurgien-Major.
Barré, faiſant les fonctions de C. Aid. Maj.

BOURBONNE-LES-BAINS.

Juvet, Médecin (1).

Mongin, Chir. Major.

(1) Thermis de Borbonienſibus ſpecimen, 1774, in 4. 86 pages.

COMTÉ DE BOURGOGNE.

BESANÇON S. JACQUES.

Billerez, Médecin.
Lange, Médecin.
Athalin, Médecin.

Levacher, Chir. Maj.
Morel, Chirur. Aide-Mojor.

Idem. S. LOUIS.

Bernier, premier Chirurgien-Major.
Faivre, ſecond Chirurgien-Major.

CITADELLE DE BESANÇON.

Duſſert, Chirurgien-Major.

FORT GRIFFON.

Sannoz, Chirurgien-Major.

* DOLE.

Normand, Médecin. Lombard, Chir. Maj.

* GRAY.

Lallin, Médecin. Vinet, Chirur. Major.

* SALINS.

Vuillet, Médecin. Charnaux, Ch. Major.

FORT S.T ANDRÉ.

Carriere, Chirurgien-Major.

CHATEAU DE BLAMONT.

Viette, Chirurgien-Major.

* PONTARLIER.

Tavernier, Médecin. Greffet, Chir. Major.

CHATEAU DE JOUX.

Gauffre, Chirurgien-Major.

* HÔPITAL DE GY.

Le Leu, Chirurgien-Major.

* VESOUL.

Tallau, Médecin. Lefaivre, Chir. Major.

DAUPHINÉ.

GRENOBLE.

Marmion, Médecin. { Un Religieux de la Charité remplit les fonctions de Chirurgien-Major.

BRIANÇON.

Ferrus, pere, Médec.
Ferrus, fils, en surviv.
Bouillard, Chirurgien-Major.
Martin de Voisin, Ch. Aide-Major.

Du Mollard, Bonnardon, Girou, garçons.
Loizeau, Apothicaire.
Carlhan, Apothicaire Aide-Major.

* VALENCE.

Dumont, Professeur en Médecine. Méd. Barthe, Chirurgien-Major.

MONT DAUPHIN.

Martin, Chirurgien-Major.

EMBRUN.

Roüard, Chirurgien-Major.

FORTS DES TETES ET DU RANDOUILLET.

Delfin, Chirurgien-Major.

CHATEAU DE QUEIRAS.

Charmeil, Chirurgien-Major.

FORT BARRAUX.

Bouloud, Chirurgien-Major.

* MONTELIMART.

Menuret, Médecin. Simon, Chir. Major

* CREST TOUR ET HÔPITAL.

Chaiz, Chirurgien-Major.

ÉVÊCHÉS.

METZ.

Marchand, premier Médecin.
Read, second Médecin.
Robillard, Chirurgien-Major.
Boullanger, Chirurgien-Aide-Major.
Henning, Apothicaire.

SEDAN.

Rambaud, Médecin. Chambel, Ch. Major.

VERDUN.

Cloüet, Ecuyer, Méd. Louis, Chirur. Aide-Major.
De Fonperine, Chiiur. Major.

THIONVILLE.

Parent Desmoulins, Médecin.
Milleret, Chirurgien-Major.
Caestrick, Chirurgien-Aide-Major.

LONGWY.

Lafage, Médecin.
Ducasse, Chir. Major.
Bletterie, Adj. & en survivance.

MONTMEDY.

Granger, Chir. Major. Henry, Ch. Aide-Maj.

TOUL.

Thirion, Médecin.
Thirion, fils aîné, Adj. & en survivance.
Dessarges, Chirurgien-Major.

SARRELOUIS.

Flosse, Médecin.
Mainon, Chir. Major.
Mézieres, Chir. Aide-Major.

MARSAL.

Fornier, Médecin. Legros, Chir. Major.

PHALSEBOURG.

Hubert, Médecin.
Jourdan, Chir. Major.
Barrée, Chirur. Aide-Major.

BOUILLON.

Longis, Chirurgien-Major.

FLANDRES.

LILLE.

Desmilleville, Méd.
Planque, Ch. Major.
Chastanet, Chir. Aide-Major.

CITADELLE.

Taranget, Chirurgien-Major.

DOUAY.

D'Epinoy, Médecin.
Majault, Docteur en Méd. de Douay, Chirur. Major.
Dérigodeaux des Vergers, Ch. Aide-Major.
Bernard, Apothicaire.

DUNKERQUE.

Wanhowe, Méd. de la Marine, & de la Maif. de Force.
Badetz, Chirur. de la Marine, de l'Amirauté & de la Maifon de Force, Chirur. Major.
Badetz, fils, Chirurgien-Aide-Major.
Favré, Apothicaire.

GRAVELINES.

Vanrenygh, Médecin.
Dorimont, Ch. Maj.
Defcouteaux, Chirur. Aide-Major.

BERGUES.

Daignan, Médecin.
Perron, Chir. Major.
Vital, Chirur. Aide-Major.

BAPAUME.

Coufin, Médecin.
Marin, Chir. Major.
Hoquet, Chirur. Aide-Major.

ST. OMER.

Bruno de Rycke, Méd.
André, Chir. Major.

HESDIN.

Playouth, Médecin.
Lalanne, Chir. Major.
Boidin, Chirur. Aide-Major.

BÉTHUNE.

Darquier, Chir. Maj.
Dewevre, Ch. A. Maj.
Thuillier, Apothicaire.

AIRE.

Blanquart, Médecin.
Verignon, Ch. Major.
Arteman, en survivance.
Deschamps, Chirur. Aide-Major.
Veuve Châlons, Apothicaire.

St. VENANT.

Denis, Chir. Major.
Rohart, Ch. Ai. Maj.
Raltel, Apothicaire.

ARRAS.

Larsé, Médecin.
Taranget, Ch. Major.
Durand, en survivance.
Bossu, Chirurgien-Aide-Major.

HAINAULT.

VALENCIENNES.

Dufrenoy de la Rosiere, Conf. Médec. du Roi, D. M. M. de la Société Royale de la même Ville, Professeur de Botanique, ancien Méd. des Camps & Armées du Roi, pensionnaire de la Ville.

Raulin, fils, Méd. du Roi par quartier, en surv. Adjoint & en survivance.

Reade, Chir. Major. Hego, Ch. Aide-Maj.

Duchesne Sous-Aide-Major.

QUESNOY.

Vodey, Médecin.

Vodey, fils, Méd. du Roi, Adjoint & en surviv.

Heraud, Chirurgien-Major.

CONDÉ.

Eustache, pere, Méd.
Eustache, fils, en survivance & Adjoint.
Lebrun, Ch. Major.
Paillot, Ch. Aide-Maj.
Wayez, Apothicaire.

LANDRECY.

Besse, Médecin.
Fareyrol, Ch. Major.
Bossiere, Ch. Ai. Maj.
Ploteaux, Apothicaire.

CAMBRAY.

Courtin, Médecin.
La Peyre, Chirurgien-Major.
Querroy, Chirurgien-Aide-Major.
Dronez, Sous-Aide-Major.
Le Febure, second garçon.
Pielle, troisieme garçon.
De Romme, Apothicaire.

AVESNES.

Mossier, Ch Major.
Gourdon, C. Ai. Maj.

MAUBEUGE.

Rolland, Médecin.
Michel, Ch. Maj.
Deligne, Chirurgien-Aide-Major.

PHILIPPEVILLE.

Okeanne, Médecin.
Poussart, Ch. Major.
Gervais, Chirur. Aide-Major.

GIVET.

Soller, Médecin.
Gilly, Chirur. Major.
Pommeyrac, Chirurg. Aide Major.

BOUCHAIN.

Tribout, Chirurgien-Major.

ST. AMAND.

Sénéchal, Médec.
Goudemant, Ch. Maj.

LANGUEDOC.

MONTPELLIER, *St. Eloy, Hôpital de Charité.*

* Farjon, Médecin.
La Borie, Ch. Maj.

Hôpital des Vénériens.

Fouquet. Vigaroux, Ch. Major.

* ST. ESPRIT.

Dumain, Chirurgien-Major.

* ALAIS.

François-Joseph Privat, Ecuyer, D. M. M. Méd.
Pagez, Chirurgien-Major.

* ST. HIPOLITE.

Audibert, Chirurgien-Major.

FORT BRESCOU.

Dallengry, Chirurgien-Major.

* CARCASSONNE.

Carton, Médecin.

* CETTE.

Talerand, Bruyere, } Chirurgiens Majors.

FORT ST. ANDRÉ.

Seignieuret, Chirurgien-Major.

* NISMES.

Deidier, Médecin. Martin, Chir. Major.
Razoux, Médecin.

* BEZIERS.

Bouillet, Médecin.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON.

Gastaldy, Médecin.

GÉNÉRALITÉ DE LA ROCHELLE.

LA ROCHELLE.

D'Estrapieres, premier Médecin.
Brideault sec. Médec.
{ Un Religieux de la Charité remplit les fonctions de Chirurgien-Major.

ISLE DE RÉ.

Piquamilhe, Médecin.

Un Religieux de la Charité y remplit les fonctions de Chirur. Major.

ISLE D'AIX.

Hugé, Chirurgien Major.

ISLE D'OLÉRON.

Fusé Aublet, Médec. Milleret, Chir. Maj.

BROÜAGE.

Berat, Chirurgien Major.

SAINTES.

Fourestier, Médecin.

Un Religieux de la Charité y remplit les fonctions de Chirurgien-Major.

S. JEAN D'ANGELY.

Métadier, Médec. Cardaillac Ch. Maj.

LORRAINE.

NANCY.

Coste, Médecin, de l'Académie de Nancy (1). Paullet, Chirurgien Major.

(1) Traité des maladies du poumon, in-12. 1767, traduit du Recueil des Œuvres de Richard Méad, avec des notes, fig. in-8. 2 vol. 1774.

BITCHE.

Landeutte, Médecin. Lafonds, Chir. Major.

CHATEAU DE ZARGUEMINES.

PONT-A-MOUSSON.

Maugras, Médecin.

* LUNÉVILLE.

Maittart & Pierre, M. Peyré, Chirur. Major.

NORMANDIE.

* LE HAVRE.

Youf Després, Médec. La Croix, Chir. Maj.

* DIEPPE.

Demay, Chirurgien Major.

* HONFLEUR.

Le Blanc, Chirugien Major.

* ALENÇON.

Desfriches, Chirurgien Major.

PICARDIE.

CALAIS.

Viellefont, Médecin, Bachelier de la Faculté de Paris. Souville, Chir Major. Souville fils, Chirur. Aide-Major.

CITADELLE.

Martin, Chirurgien Major.

FORT NIEULAY.

Michel, Chirurgien Major.

* ABBEVILLE.

De Vaux, Chirurgien Major.

* DOULLENS.

Liermant, Chirurgien Major.

* ARDRES.

Blanquart, Chirurgien Major.

PROVENCE.

MARSEILLE ET FORT S. JEAN.

Girard, Chir. Maj. fait les deux Places.

Tour du Bouc.

Terlier, Chiurgien Major.

Château d'Iff.

Ancillon, Chirurgien Major.

Bertrand, Chir. Maj. Adjoint, en surviv.

ANTIBES.

Plancheur, Chirurgien-Major.

ISLE STE. MARGUERITE.

Berthemet, Chirurgien-Major.

ISLE DE PORTECROS.

Mangin, Chirurgien-Major.

ISLE DE PORQUEROLLES.

Ricard, Chirurgien-Major.

ISLE DE CORSE.

Vacher, D. M. P. premier Médecin.
Raymond, D. M. P. Consultant.
Petitfils, D. M. de Reims.
De Bourienne, Chirurgien-Major.
Ruffel, Ch. Aide-Major, Maître Chir. de Paris.

TOULON.

La Berthouye, Médec. Raymond, Ch Major.

* ST. TROPES.

Allard, Chirurgien-Major.

* SISTERON.

Meyſſon, Chirurgien-Major.

MONACO.

Thion de la Chaume, Médecin, Bachelier de la Faculté de Paris.

Tableau des Maladies Vénériennes, 1773, in 12, 136 pages.

Fiory, Chirurgien-Major.

ROUSSILLON.

PERPIGNAN.

Bonafos, Médecin.
Dagneau, Ch. Major.
Moura, Chirur. Aide-Major.
Jean Raſonls, Apothicaire-major.

Cayrol, en ſurvivance.

Citadelle.

Moura, Chirurgien-Major, Chirur. Aid. Maj. de l'Hôpital Milit.
Fuſter, en ſurvivance.

CHATEAU DE SALCES.

Rozals, Chirurgien-Major.

COLLIOUVRE.

Bonafos, Médecin.
Beauregard, Ch. Maj.

MONTLOUIS

Barrere, Médecin.
La Juſſan, Ch. Majo.
Vernet, en ſurvivance.
Parazol, Ch. Aid. Maj.

VILLEFRANCHE.

Baſſeras, Chirurgien-Major.
Baſſeras, fils, D. M. en ſurvivance.

PRAT DE MOLLOU.

Xatart, Chirurgien-Major.

BELLE GARDE.

Bruyere, Chirurgien-Major.

TOURAINE.

* TOURS.

Duverger, ancien Inspecteur des Hôpit. Milit.

* AMBOISE.

Bruneau, Médecin. Le Noir, Chir. Major.

* DOUÉ.

Falignan, Chirurgien-Major.

* SAUMUR.

Barjolles, Méd. Docteur non Régent de la Faculté de Paris.

Mersant, Chirurgien-Major.

* ANGERS.

Ollivier, Chirurgien-Major.

LIMOGES.

CHATEAU D'ANGOULÊME.

Robin, Chirurgien-Major.

Bandagiste pour la fourniture des Hôpitaux Militaires.

Morin, passage du Saumon, n°. 46.

HOPITAUX MILITAIRES DANS LES PORTS ET LES COLONIES.

L'Importance & la nécessité d'avoir des Chirurgiens instruits pour le service des Troupes du Roi, dans les Ports & Colonies, & sur les vaisseaux, ont engagé le Ministere, par différens Réglemens, à prendre de justes mesures pour leur instruction. Effectivement, dans une campagne sur mer,

la santé & la vie de tous les gens de l'équipage est entiérement entre les mains du Ministre de la santé qui leur est donné. Sur terre, moins malheureux, on peut appeller d'autres secours. C'est donc pour prévenir les accidens, suites inséparables de l'impéritie, que le Roi a fondé des Ecoles ou des Médecins donnent les instructions nécessaires sur certaines maladies, professent l'Anatomie & les opérations Chirurgicales qui sont démontrées par des Chirurgiens exercés. Il y a eu des Réglemens donnés à ce sujet, le 15 Avril 1689, le premier Janvier 1757, & particuliérement le premier Mars 1768. C'est dans ce dernier Réglement que l'on a établi un concours aussi utile pour l'émulation que pour les progrès de l'art. On doit cette avantageuse institution aux soins vigilans & infatiguables de M. Poissonnier, plus célebre encore par les qualités de son ame que par l'étendue de ses connoissances. L'année prochaine nous ferons connoître amplement ce dernier Réglement qui nous est dorénavant un sûr garand du savoir des Chirurgiens consacrés au service de la Marine du Roi,

L'uniforme des Médecins de la Marine est de même couleur que celui des Médecins des armées, le collet & parement de velours ras ponceau, le galon est de même largeur; mais il est uniforme de Marine; le bouton est tel que celui des Officiers de ce Corps : sur les surtouts, ils portent le bouton de métal avec une ancre.

L'habillement des Chirurgiens destinés au service de la Marine, est gris d'épine, paremens, veste & culotte de velours ras ponceau; le galon & les boutons sont uniformes de Marine, le bouton de métal avec une ancre sur le surtout.

Inspecteur & Directeur Général de la Médecine des Ports & des Colonies.

Poissonnier, Conseiller d'Etat, ci-devant en Chef de l'Armée, D. M. P.

Poissonnier des Perrieres, Médecin honoraire du Roi, *Adjoint.*

Inspecteurs.

S. Mihiel, Médecin & Inspecteur des Isles de Bourbon & de France.

Garnier, D. M. P. à la Guadeloupe & Isles adjacentes.

Inspecteur de la Chirurgie des Colonies.

Hevin, M. C. P.

Médecins, Chirurgiens & Apothicaires entretenus dans les différens Ports & Départemens.

BREST.

Le Beau, *premier Médecin.*
Fournier, *second Médecin.*
Herlin, *troisieme Médecin.*
Dupré, *Chirurgien-Major.*
Voisin, *Aide-Major.*
Fournier, *Démonstrateur.*

Chirurgiens ordinaires.

Guerin,
Le Breton,
Girault,
Desgenets Brigand,
Madec,
Auffray,
Le Breton,
Ruinet,
Le Coat,
Mestier,
Nicolas,
Ouzan,
La Porte,
Kpaudren.
Billard.
Cabanac.
Fabre,
La Biche,
Duret,
Lambinet,
Letendre,
Cassin,
La Ribe,
Louais Duverger,
Huet.

Chirurgien de la boutique du Port.

Corbet.
La Rapie, *Dentiste.*

Seconds Chirurgiens.

Le Boucher,
Pellan,
Nicolas,
Chapotais,

La Grange,
Maiſtral,
Nielly,
De Lamarre,
Cref,
Brulé,
Pincemain,
Maugé.

Aides-Chirurgiens.

La Thoiſon,
De Mars,
Hervé,
Kmainguy,
Dieuleveut,
Guerin,
Le Goff,
Scipion,
Le Blanc,
Pépion,
La Ribe,
Barré,
Deſprez,
Pichon,
Le Gendre,
De Dieu,
Le Cam,
Conis,
Goldemar,
Cohart,
Thiret,
Oneil,
Dupont,
Oillie,
Poſtel.

Eleves Chirurgiens.

Gaillard,
Madec,
Raimonville,
Le Gendre,
Maiſtral,
Rabi,
Bioche,
Fournier,
Berthelot,
Le Breton,
Cabanac,
Maubet,
Rocheteau,
Boideliau,
Coulon,
Ricard,
Vincent,
Leon,
Soulas,
La Badens,
Dupré,
Lecorce,
Jolin,
Le Tellier,
Abgral.

Chirurgien-Major de l'Hôpital du Folgoet.

Laiſné.

TOULON.

Barberey, *premier Médecin.*
Faure de Roſcieux, *ſecond Médecin.*
Verguin, *Chirurgien-Major.*
Heutre, *Aide-Major.*
Ricard, *Démonſtrateur.*

Chirurgiens ordinaires.

Mouret,
Turrel,
Leclair,
Salomé,
Berlier,
Courtez,
Olivier,
Auban,
Ferat,
Cabuſſet,
Revertegat,
Bertrand,
Boyer,
Giraud,
Abbe,
Garachon,
Manne, *Aide-Demonſtrateur.*
Giraud,
Roux,
Lully,
Conderin,
Textory,
Gateaume,
Trabaud,
Negrin,
Le Clerc.

Aides Chirurgiens.

Berlier,
Guignes,
Clément,
Salomé,
Auban,
Giraud,
Arene,
Ricard,
Fleury,
Godot,
Abbe,
Salomé.

Eleves Chirurgiens.

Courtès,
Catelin,
Ferrat,
Melany,
Auban,
Lambot,

Serrier,
Cabuset,
Sauvan,
Abbe,
Tholon,
Grégoire,
Guignès.
Gauthier, *Apôthicaire.*

MARSEILLE.

Médecins.

Joyeuse, pere,
Joyeuse, fils.

Chirur. Ordi. de l'Hôp.

Perreymond.

Aide-Major.

Gros,

Du Bagne,

Coutarel,

Des Galeres.

Roux,
Trucy, surnuméraire.
Melan,
Monblan,
Conderin.

Apothicaire.

Desfrançois.

ROCHEFORT.

Cochon Dupuis, *premier Méd.* D. M. P. Chevalier de l'Ordre du Roi.
Du Laurens, *second Méd.*
Cuvilliers, *troisieme Méd.*
Vivez, *Chirurgien-Major.*
Duvivier, *Aide-Major & Démonstrateur.*

Chirurgiens ordinaires.

Thibault,
Tardy,
Bongarden,
Chevalier,
Lassus,
Arnoux,
Beslin.
Chantecaille,
Ferret,
Caillaud,
Chandon,
Vivez,
Clemot,
Mitton,
Lambert,
Gabet,
Vivez, cadet.
Chambellan, *Dentiste.*

Seconds Chirurgiens.

Chat,
Pain,
Rouſſeau,
Réneau,
Heraud,
Jarriette,
Tourneux,
Texier,
Gibouin.

Aides-Chirurgiens.

De la Forêt,
Garceau,
Chriſtin,
Hugé,
Roullet,
Senné,
Jouſſeaume,
Réjou,
Luguet.

Eleves Chirurgiens.

Bernard,
Roquet,
Andrieu,
Brouſſard,
Fragneau,
Bellot,
Pain,
La Tour,
Rochefaye,
Grabeuil,
Arnoux.

BORDEAUX ET BAYONNE.

Chirurgiens.

Lafiteau, *à Bordeaux.* Montbalon, *à Bayonne.*

LE HAVRE.

Médecins.

Youf Deſprez.

Chirurgiens.

Baſſuel, *Major.*
Planchon, *ordinaire.*

DUNKERQUE.

Médecin.

Vanhove,
Macnemara, *en ſurvivance.*

Chirurgien.

Badetz, Hecquet, *en ſurvivance.*

L'ORIENT.

Médecin.

Gallois.

Chirurgiens.

Olivier, *Major.* Lefort, *ſecond.*
Du Pelle, *ordinaire.*

Médecins & Chirurgiens du Roi dans les Colonies.

A ST. DOMINGUE.

Médecins.

Baradat, Richard,
Duchemin de Letang, ancien Médecin du Roi n'ayant quartier.

Mémoire ſur la mort des Noyés, in 8. br. 1771, 30 pages.

Bechl, Joubert.
Pelerin de Labuſſiere,

Chirurgiens.

De Maiſon Neuve, Leſté,
De Germom, Laſſevre de Lafond.

Richaud,
Savariau, Maître Chir. de Nantes,
Reullon,
Martines,
Ballay,
Deslandes,
Du Rousseau,
Leroy de Beaulieu,
Castillon,
Carré,
Thenet,

A LA MARTINIQUE.

Laguarigue, *Médec.*
Guilotteau, *Chirur.*
De Vermont, *Id.*
Lestrades, *Id.*
Germain, *Id.*

A LA GUADELOUPE.

De Lavergne, *Méd.*
Pernet, *Chirur.*
Prat, *Id. Accoucheur.*
Cougny, *Idem.*
Gassier, *Idem.*
Houry, *Idem.*

A GORÉE.

Derriey, *Chirur.*
Hachot, *Idem.*

AU COMPTOIR DE JUDA.

Dufour, *Chirurgien.*

AUX ISLES S. PIERRE ET MIQUELON.

Henry, *Chirurgien.*
Arnout, *Idem.*

A CAYENNE ET A LA GUYANNE.

De Laborde, *Médecin à Cayenne.*
Gauron, *Chirurgien à Oyapock.*
Noyer, *Idem. & Accoucheur, à Cayenne.*
Baudamant, *Id. à Aprouague.*
Remy, *à Oyapock.*
Cazaubiel, *à Kouron.*
Basso., *à Sinnamory.*
Senelle, *à Aprouague.*

EN FRANCE POUR LE SERVICE DES COLONIES.

Picamilh, *Méd. à l'Isle de Ré.*

Médecins & Chirurgiens pratiquants dans les Colonies non employés au compte du Roi.

A S. DOMINGUE.

Patris, D. M. R.

Sire, Verrier, } *Chirurgiens à la grande Plaine.*

NÉCROLOGE DEPUIS LE PREM. JAN. 1775.

Médecins.

Marcellin Cupers, Méd. ordinaire du feu Roi de Pologne Duc de Lorraine, Président du College Royal de Médecine, & Membre de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, y est mort le 25 Janvier; il étoit né au mois de Mars 1713, à Nancy, d'une famille honnête; il reçut le Doctorat à Montpellier le 18 Mai 1734; il succéda dans la place de Président du Collége des Médecins de Nancy à M. Bagard.

Corton, Docteur en Médecine exerceant à Carcassone, y est mort vers le mois d'Avril âgé de 68 ans.

Verdelhan des Molles, de Mande, Ecuyer, ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, anc. premier Méd de S. A. S. M. le Prince de Condé, & Médecin en Chef de l'Hôpital royal de la Charité, mort à Toulouse.

Louis Henri Bourdelin, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, sa Patrie, est mort à Amiens le 4 Août.

ô Conell, Irlandois, Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris, Méd. de l'Abbaye royale de S. Denis, y est mort.

De Courcelles, Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris, Premier Médecin du département de Brest, de l'Académie Royale de la Marine, Professeur en Anatomie & Chirurgie, est mort à Brest le 5 Juin, d'une fievre putride, âgé de 70 ans.

Dominique Jean-Baptiste de la Biche, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, Médecin des Armées du Roi au Cap François, reçu en 1767, est mort au Cap le 6 Août, âgé de 32 ans.

Augier Dufot, Médecin de Soissons, de la Généralité pour les Epidémies, du Dépôt des remedes gratuits, Professeur en l'Art des Accouchemens, Pensionné du Roi & de la Ville, Membre de la Société d'Agriculture de la Province, est mort à Soissons le 28 Septembre; ses Ouvrages sont;

Mémoire sur les causes Physiques des Tremblemens de Terre, in 12, 1756. De morbis ex æris intimperie, in 12, 1762. Tractatus de cordis motu, in 12, 1763, Mémoire sur les maladies épidémiques du pays Laonnois, in 12, 1770. Plusieurs Mémoires & Observations dans les Journeaux. *Voyez* les Livres nouveaux, article *Accouchemens*.

Gabriel Venel, D. M. & Professeur en la Faculté de Montpellier, Censeur Royal, Correspondant de l'Acad. R. des Scien. de Paris, mort à Montpellier le 29 Octobre:

Il étoit né à *Pézénas* en 1723. Cette famille étoit dans la Médecine depuis près de 400 ans, M. Venel reçut le Doct. à Montp. Il est venu à Paris ensuite où il a été fait Méd. ordinaire du Duc d'Orléans. Il fut chargé vers 1753, avec M. Bayen de faire l'analyse des eaux Minérales de tout le

Royaume, il a été disputer une Chaire à Montp. en 1758, y a été fait Professeur en 1759, au mois de Sept. a été Ag. à la Soc. des Scienc. de Montpel. en 1757, nommé Inspec. général des eaux Minérales du Languedoc, en 1773 chargé de nouveau la même année de continuer ses Analyses sur les eaux Minérales, & de publier cet Ouvrage qu'il n'a pas fini. Nous avons de lui avec M. Bayen, l'Analyse de l'eau Minérale de M. & Madame Calsabigi, 1755, in 8. 32 pag. 2 Mémoires sur les eaux de Selters. De Medicamentis compositis, Monspel. 1761, in 4. Dissertationculæ hygienes, prospectum & prolegomena systens, Mont. 1762, in 4. De Med. terreis. Monſ. 1762, in 4. Dissertationcula de catharticis, Monsp. 1761, in 4. Il a travaillé á l'Encycopédie.

ô Mahoni, Irlandois, Ecuyer, D. M. *extraneus* de Reims, Médecin Consultant du Roi & & de l'Ecurie de Monsieur, mort à Paris le 28 Novembre.

Charles-François Théroulde de Toulouse de Vallun, Ecuyer, de Bayeux, Doct. Rég. de la la Faculté de Paris & Méd. de l'Hôtel-de-Ville, est mort à Paris le 28 Décembre.

Chirurgiens.

Georges Maurice Guérin, Premier Chirurgien de S. A. S. Monseigneur le Prince de Conti, mort le 16 Janvier.

François Dujardin, du Diocese de Soissons, Maître en Chirurgie de Paris, reçu le 27 Août, mort à Paris.

Il avoit donné à la fin de 1774 l'Histoire de la Chirurgie, 1 vol. in 4. que M. Pyrilhe est chargé de continuer. Cet ouvrage, à beaucoup près, n'est point exempt de fautes.

Antoine-Rousseau du Vignau, de l'Evêché de Xaintes, Maître en Chirurgie de Paris, reçu le 4 Août 1753, mort à Paris.

Claude Pouteau, Fils, Gradué, ancien Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu, de l'Académie Royale

de Chirurgie de Paris, de celle des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Rouen, & de celle de Lyon, Receveur, reçu Maître en 1753. Il s'étoit acquis de la réputation dans la Partie Chirurgicale; il avoit donné plusieurs Ouvrages, savoir;

Mêlanges de Chirurgie, Lyon, 1760, in 8. fig. trad en Allemand, 1764, in 8. fig. Il y a une critique sanglante de cet ouvrage intitulée, *Avis d'un serviteur d'Esculape*, Paris, 1761, in 8. 111 p. Essai sur la Rage, Lyon, 1763, in 8. 48 pag. La Taille au niveau, Avignon, 1765, in 8. 116 pag. C'est à lui auquel on doit le prix sur la théorie & le traitement des maladies chroniques du poumon, décerné en Septembre 1775, à M. Pierre Campet, Méd. à Amsterdam. M. *de la Tourette* a lu son Eloge Historique à la séance publique de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, tenue le 2 Mai 1775.

Jacques Gaillard, Maître en Chirurgie, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu à Poitiers, Troisieme Maître.

Bordeaux, Chirurgien du Commun de la Reine, Maître Chirur. de Versailles, y est mort en Juil.

Gabriel Picqué, du Diocese de Tarbes, Membre du College & Académie Royale de Chirurgie de Paris, Prévôt désigné, y est mort le 23 Août, il avoit été reçu Maître le 30 Juillet 1757.

Sauveur de Hauca, Chirurgien Privilégié, mort à Paris le 15 Novembre.

Antoine de Luze, Maître Chirur. de Paris, reçu le 24 Novembre 1749, Chirurgien ordinaire du Roi, servant par quartier, mort à Paris le 4 Décembre.

Apothicaires.

Mary, Doyen des Apothicaires de Poitiers, & Apoth. de l'Hôpital-Général.

Antoine-Marie Chilhaud, Maître Apothicaire de Paris, retiré, y est mort le 9 Octobre.

Antoine Barbe, Apothicaire de Paris, âgé de soixante-quatorze ans, y est mort le 28 Décembre.

François Cavalcaselle, Apothicaire à Venise, est mort le 16 Février, à l'âge de cent ans, dix mois & deux jours; il a conservé jusqu'au dernier moment l'usage de sa raison; il avoit fait le 14, plusieurs parties d'échecs.

ÉLOGE DE M. MODEL.

Jean-Georges Model, Conseiller de la Cour, premier Apothicaire de Sa Majesté l'Impératrice de Russie, Chef des Pharmacies Russes, Assesseur du College de Médecine, Membre de l'Académie Impériale des Sciences de Pétersbourg, & de la Société Economique de la même ville, de l'Academie Electorale de Baviere & de celle de Harlem,

Naquit à Neustadt sur-Laisch, en 1711, d'une famille honnête qui ne négligea rien pour son éducation. La pureté & l'élégance de sa latinité, l'érudition agréable répandue dans ses écrits, l'époque brillante de son début dans la carriere pénible de la Chymie; toutes ces circonstances, en un mot, font présumer que le Cours ordinaire de ses études finit de bonne heure, & avec beaucoup de distinction.

Une inclination naturelle pour la Pharmacie détermina M. Model à embrasser cette profession; mais voyant d'un côté les connoissances étendues qu'elle exigeoit, & de l'autre l'utilité réelle dont elle étoit au genre humain, il sentit que pour l'exercer d'une maniere éclairée & avantageuse à ses concitoyens, il falloit nécessairement aller l'étudier dans quelque grande Ville. Obligé en conséquence de quitter la maison paternelle, il parcourut d'abord les provinces d'Allemagne les plus voisines de la sienne, & vint ensuite à Nuremberg, où il séjourna pendant plusieurs années. Le désir excessif de s'instruire le conduisit, comme par instinct, chez les plus fameux Apothicaires de cette Capitale du Duché de Virtemberg. Ceux-ci intéressés à la gloire & aux progrès de leur Art, dans le-

quel ils étoient distingués, s'apperçurent bientôt que leur jeune éleve étoit destiné à jouer un rôle sur la scène Chymique. Ils ne le perdirent pas de vue, & chercherent à développer ses talens naissans, en lui fournissant tous les moyens possibles d'acquérir des lumieres dans l'une & l'autre Pharmacie. Le tems, en effet, a prouvé que leurs conjectures étoient fondées, & que leurs soins ne furent ni infructueux, ni oubliés de la part de celui qui en avoit été l'objet.

Né avec des dispositions très heureuses, & une ardeur singuliere pour l'étude, M. Model ne tarda pas à enrichir les Journaux de ses recherches, & de ses observations. Le commerce Littéraire de Nuremberg, fut le recueil qu'il adopta de préférence pour publier ses premiers Essais; & il faut convenir que ses premiers essais furent des coups de Maître : armé de l'expérience, il attaqua d'abord & combattit avec succès des erreurs d'autant plus difficiles à détruire qu'elles étoient accréditées par des grands hommes; ensuite il osa hasarder une opinion sur la primordialité des acides minéraux; puis il démontra l'inutilité & l'abus des rectifications employées pour les huiles animales : enfin il proposa une théorie nouvelle & ingénieuse concernant la formation des eaux Minérales.

Apeine M. Model avoit-il atteint 21 ans, qu'il s'étoit déja fait une réputation; son nom qui remplissoit toute l'Allemagne parvint jusqu'en Russie; dans ce vaste Empire où l'on a un soin particulier de rassembler les Sciences de toutes parts. Plusieurs de nos Accadémiciens François dont les noms seront immortels dans les Mathémathiques, furent appellés pour les y faire connoître & les répandre. La Chymie & la Pharmacie demandoient également un Apôtre, & le choix tomba sur M. Model. On sait que Pierre le Grand avoit recommandé à Catherine qu'il laissoit sur le Trône, de protéger les Savans étrangers, & de les fixer dans ses Etats par la considération & les récompenses. Il faut avouer que ses intentions ont été toujours la boussole qui dirige encore aujourd'hui ses Augustes Successeurs.

L'amour de la Patrie empêcha M. Model de se rendre aussi-tôt aux vœux de l'Impératrice. Egalement indifférent pour les honneurs & pour la fortune, avide seulement de connoissances, il ne vouloit qu'en acquérir, & sa passion pour la Chymie l'emporta. Il fut nommé presqu'en arrivant à Pétersbourg, Apothicaire-Major de l'Amirauté. Le besoin d'éclairer les Eleves confiés à ses soins, & qu'il traitoit comme ses enfans, lui parut indis-

pensable, & il fit des Cours. La netteté de ses Leçons & l'envie qu'il inspiroit d'apprendre ce qu'il démontroit, attirerent une foule d'étrangers de toutes les parties de la Russie, pour avoir le plaisir de l'écouter.

L'Impératrice, pour donner à M. Model des témoignages authentiques de sa satisfaction, le rapprocha de sa personne, en le nommant son premier Apothicaire & Directeur-Général de la Pharmacie principale de son Empire. Catherine actuellement sur le Trône de la Russie, la Protectrice des Sciences & des Arts, confirma M. Model dans ses places, en lui accordant la même confiance dont l'avoit honoré Elizabeth Pétrowna, sa tante, & le combla tant qu'il vécut d'honneurs & de bienfaits.

La direction de la Pharmacie principale de Pétersbourg entraîne après elle des détails immenses, & dont on n'a aucune idée. C'est-là que se préparent, aux frais de la Cour, sous les yeux d'un Chef éclairé, par des Artistes instruits, tous les Médicamens Galéniques & Chymiques, pour fournir non-seulement les Troupes de terre & de mer; mais encore les Hôpitaux & les différentes Pharmacies de l'Empire. Cependant on a le plus grand soin de n'en confier le dépôt & la distribution qu'à des Apothicaires consommés, qui se sont livrés long-tems à l'étude de leur Profession.

Les places que M. Model avoit à remplir, l'assujetissoient à des obligations très-nombreuses. Mais tout ce qu'elles lui laissoient de loisir, il le donnoit à la Chymie: heureux pour cette Science, s'il eût eu la liberté de s'y livrer tout entier! Ses occupations continuelles ne l'empêcherent cependant pas de publier en 1762 beaucoup de Dissertations qu'il réunit sous le titre modeste, *de Récréations*.

Après avoir traité les questions les plus importantes de la Physique, M. Model dirigea ses recherches vers un but moins brillant, mais beaucoup plus utile. Il appliqua les principes de cette Science à pénétrer & à dévoiler les secrets de l'économie de la nature; d'abord il constata la salubrité & l'efficacité de plusieurs substances alimentaires, dont il détermina l'usage: il analysa & discuta ensuite la multitude d'ouvrages & d'opinions concernant le seigle ergoté, fit disparoître sans retour les alarmes que le préjugé avoit cherché à inspirer sur les effets prétendus pernicieux de ce grain difforme, en le disculpant de toutes les accusations formées contre son innocence; puis il s'empressa de répandre parmi le peuple des moyens assurés

pour déceler les fraudes punissables employées si souvent par les Marchands de vin & les Vendeurs d'épices, pour sophistiquer les boissons & les assaisonnemens, en indiquant des remedes pour prévenir leurs effets nuisibles & mortels. Après cela il invita le Public, par des avis salutaires, à être plus circonspect, relativement à l'emploi des vaisseaux de métal dans l'usage économique, en recommandant de les tenir secs, propres, & de n'y point laisser séjourner les substances destinées à notre nourriture. Il fit voir combien les manipulations usitées & pratiquées dans le Nord pour purifier & évaporer le Sel Marin, étoient défectueuses, & il rectifia les procédés de cette opération. Il décrivit, dans une Dissertation très-savante, tous les détails touchant la distillation des Eaux-de-Vie de grains, proposa des réformes économiques dans la vue de rendre cette liqueur plus parfaite : il examina tous les spécifiques nouveaux pompeusement vantés par les hommes à secret; il poursuivit le Charlatanisme : enfin M. Model fit obtenir à la Chymie un nouveau degré de considération.

M. Model, si digne par son savoir, ses talens & ses services, des bienfaits de sa Souveraine, s'en rendit encore plus digne par l'emploi qu'il en faisoit. Il avoit un Laboratoire ouvert aux Etudians & à tous les Amateurs, dans lequel il n'épargnoit rien & ne refusoit rien, soit pour instruire ou satisfaire la curiosité, soit pour servir ou soulager l'infortuné souffrant. M. Model, avec le caractere heureux dont il étoit doué, ne pouvoit qu'avoir des amis; aussi en avoit-il un très-grand nombre dans tous les ordres. Les Chymistes les plus recommandables d'Allemagne étoient en correspondance avec lui : il prit un jour la défense du célebre Margraf, son Confrere & son ami, & repoussa victorieusement ses détracteurs. Les Seigneurs Russes, qui avoient du goût pour la Chymie, s'étoient empressés d'être en liaison avec un homme qui la possédoit à un si haut degré : le Grand Duc lui fit l'honneur de le venir voir plusieurs fois, & daigna s'entretenir avec lui sur les Sciences en général. Le Comte de Bestuchef lui confia, sous le bon plaisir de la Czarine, la recette de quelques remedes efficaces éprouvés contre des maladies rébelles; enfin ce Chymiste respectable & laborieux, aimé & estimé universellement, mourut le 22 Mars, dans sa soixante & quatrieme année. Deux heures avant ce coup fatal, l'espoir de recevoir bientôt la traduction de ses Œuvres, faite par le Savant M. Parmen-

tier, le réveilloit & le ranimoit encore ; mais malgré tous les soins de ce dernier, elle ne put lui parvenir à tems, & l'ingénieux Traducteur fut privé de la douce satisfaction d'apprendre à son ami le jugement favorable qu'en avoient porté nos meilleurs Chymistes.

Il étoit déja languissant lorsqu'il publia, à la fin de l'année derniere, son Mémoire sur la présence de la Sélénite dans la Rhubarbe, dont on lit la traduction intéressante qu'en a donné M. Demoret, le fils, à la fin de l'Eloge de ce grand homme, fruit de la reconnoissance & de l'amitié de M. Parmentier (1). Une découverte aussi singuliere, échappée à tant de personnes, sous les yeux desquels cette racine est perpétuellement, suffiroit seule pour démontrer combien M. Model étoit bon Observateur ; s'il ne nous en avoit donné les plus fortes preuves dans une infinité d'occasions. Il consigna dans les Mémoires de l'Académie de Harlem, en 1773, une Dissertation dans laquelle il démontra que la plus grande partie de cette mousse, ou production Marine désignée ordinairement sous le nom de Coraline, étoit une terre calcaire subtile.

Les obséques de M. Model furent faites avec un cérémonial remarquable. Les Grands de l'Empire accompagnerent son convoi, ainsi que les Académiciens, les Professeurs & les Docteurs. S. A. S. la Princesse de Curlande, le Prince Oronsberkoy Chambellan, le Sénateur Ulshakoff, M. de Malisiono, Général d'Artillerie qui l'appelloient tous, pendant sa vie, leur ami & leur frere, arroserent ses cendres de larmes sinceres & touchantes.

M. Model étoit d'une grande taille, il avoit une physionomie heureuse, où se peignoient les qualités de son cœur. Il étoit sobre, libéral, d'un commerce facile & d'une probité parfaite. Il faisoit des extraits de tout ce qu'il lisoit, & y ajoutoit ses réflexions ; ce qui fait croire à M. Sanchez, Conseiller d'Etat, ancien premier Médecin des Empereurs de Russie, avec qui il fut en liaison pendant son séjour à Péterbourg, qu'il doit avoir laissé des manuscrits précieux.

Sages-Femmes.

De la Place, Maîtresse Sage-Femme de l'Hôtel-Dieu de Paris, morte en Janvier.

(1) *Cet Eloge simple, vrai, & élégamment écrit, fut inséré dans le Journal de Physique de M. l'Abbé Rosier en Août 1775 ; nous en donnons ici l'extrait.*

Baurin, Maîtresse Sage-Femme, reçue à S. Côme, morte dans le mois d'Avril.

Jean-Baptiste Tourcaut, Minime François, célebre Ornithologiste de l'Infant Duc de Parme, est mort à Florence le 4 Août. Il étoit des Académies de Lyon, de Rouen & de Boulogne. Il passoit pour un de ceux qui avoient porté plus loin cette partie de l'Histoire Naturelle.

Toussaint Capy, Piémontois, Fabriquant d'instruments de Physique en verre de l'Académie des Sciences, mort à Paris au mois de Mai. M. de Machi, célebre Apothicaire de Paris, nous a donné son éloge dans le premier volume du Journal Encyclopédique du mois de Septembre. En conservant la mémoire du bon, du simple Capy, mais de l'adroit & de l'inventif Artiste Capy, il nous montre le vif intérêt qu'il prend au progrès des Arts.

F I N.

TABLE DES MATIERES.

Par ordre Alphabétique.

A

B.

C.

Fin de la Table.

APPROBATION.

du Censeur Royal.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit intitulé : *Etat présent de la Médecine en Europe ;* j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'impression. A Paris, le 13 Janvier 1776.

CARRERE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : Notre amé le sieur LE FEBURE DE S. ILDEPHONT, D. M. Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre : *Etat de la Médecine en Europe :* s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelle ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit, qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état

où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMÉNIL: qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de Notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit sieur HUE DE MIROMÉNIL; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; car tel notre plaisir. DONNÉ à Paris le troisieme jour du mois de Mai, l'an mil sept cent soixante-quinze, & de notre Regne, le premier. Par le Roi en son Conseil. *Signé*, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XIX *de la Chambre Royale & Syndic. des Libr. & Impr. de Paris, n°.* 185, *fol.* 418, *conformém. au Réglem. de* 1723, *qui fait défenses, art.* 4, *à toutes personnes de quelques qualités & conditions qu'elles soient, autres que les Libr. & Impr. de vendre, débiter, faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susd. Chamb. huit exemplaires prescrits par l'art.* 108 *du même Régle. A Paris, ce* 9 *Mai* 1775.

LOTTIN, jeune, Adjoint.

Nous avons cédé à M. Didot, jeune, l'impression de cet Ouvrage suivant les conventions faites entre nous, à Paris le 23 Décembre 1775.

Le Febure de S. Ildephont, D. M. De Cezan, D. M. P.

Fautes & changemens principaux.

PAGE 73, *ligne* 32, après *Antoine*, *lisez* le.

74, *ligne* 3, effacez *Médecin de la Tour S. Bernard*, & reportez cette qualité *ligne* 36, au nom de *Solier de la Romillais.*

75, *Théroulde de Vallun*, est mort.

76, *ligne* 9, ajoutez, *rue Tirecharpe.*

90, *ligne* 53, *Braffant*, est mort.

94, *ligne* 20, *Deshayes Gendron*, est mort.

102, *ligne* 7, *Menager*, est mort.

121, entre les lignes 35 & 36, ajoutez, *Rivalier, rue des SS. Peres, près la rue Taranne.*

140, *ligne*, 37, *Barbe*, est mort.

156, *ligne* 16, *Mahony*, est mort.

160, *ligne* 17, au dessous de *Médecin ordinaire*, mettez *de la Bordere, en Cour.*

Id. lig. 18, après *Deslon*, mettez *en survivance.*

281, *ligne* 9, seconde colonne, *Centel, Méd. de la Fac. de Perpignan*, lisez *Gentil, Méd. de la Fac. de Paris, non du College.*

309, *ligne* 27, effacez *Traité Méthodique de la Goutte, &c.* Cet Ouvrage est de *M. Ponsard, Médecin de Liege.*

324, *ligne* 18, effacez, *& Professeurs Royaux de Chirurgie.*

334, *ligne* 31, effacez, *la traduct. Françoise de la Nosologie, &c.* elle est due à *M. Nicolas de Buis-les-Baronnis.*

400, *ligne* 20, ils en reçurent, lisez *elle en reçut.*

460, *ligne* 34, *Apothicairerie*, effacez re.

464, *ligne* 12, *après fait*, effacez *de.*

512, *ligne* 21, *Apothicairerie*, effacez re.



CATALOGUE DE LIVRES DE PHYSIQUE, DE MÉDECINE, &c.

SCIENCES ET ARTS.

MÉTAPHYSIQUE, &c.

1 Théologie de l'Eau, ou Essai sur la bonté, la sagesse & la puissance de Dieu, manifestées dans la création de l'eau : ouvrage traduit de l'allemand de J. Alb. Fabricius. *Paris*, 1743, *in* 8, 4 liv.

2 Théologie des insectes, ou Démonstration des perfections de Dieu dans les insectes : ouvrage traduit de l'allemand de Lesser, avec des remarques, par P. Lyonnet. *Paris*, 1745, 2 *vol. in* 8, *fig.* 8 liv.

3 L'Anthropologie ; Traité métaphysique, par Gorini Corio. *Geneve*, 1761, 2 *vol. in* 12, 5 liv.

4 Essai sur les Opérations de l'entendement humain, & sur les maladies qui les dérangent, par M. J. Fr. Dufour. *Paris*, 1770, *in* 12. 3 l.

5 Joan. Lockii de intellectu humano libri iv latinè redditi; *editio quarta. Londini*, 1701, *in fol.* 15 liv.

6 La Physique occulte, ou Traité de la baguette divinatoire, par l'Abbé Vallemont. *La Haye* (*Paris*), 1762, 2 *vol. in* 12, 5 liv.

7 Recueil de lettres au sujet des maléfices & du sortilége, par Boissier. *Paris*, 1731, *in* 12, 3 liv.

8 Lettres de M. de St. André au sujet de la magie, des maléfices & du sortilége. *Paris*, 1727, *in* 12, 3 liv.

PHYSIQUE.

9 Introduction à l'étude des Corps naturels, tirés du regne Végétal, par M. Buquet, Docteur en Médecine. *Paris*, 1773, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

10 Introduction à l'étude des Corps naturels, tirés du regne Minéral, par le même. *Paris*, 1773, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

11 Dictionnaire de Physique, par le P. Aimé-Henri Paulian. *Avignon*, 1761, 3 *vol. in* 4, 30 liv.

— Le même, abrégé. *Avignon*, 1767, 2 *vol. in* 8, 8 liv.

12 Nouveau Traité de physique sur toute la nature, ou Méditations sur tous les corps dont la Médecine tire les plus grands avantages pour guérir le corps humain, par M. Hunault. *Paris*, 1742, *in* 12, 3 liv.

13 Leçons de physique, contenant les Eléments de la physique déterminés par les seules loix de la méchanique, expliquées au College Royal de France, par M. Privat de Molieres. *Paris*, 1745, 4 *vol. in* 12, *fig.* 12 liv.

14 Cours de physique expérimentale & mathématique, par Van-Mussembroeck; *nouvelle édition*, traduite par M. Sigaud de la Fond. *Paris*, 1769, 3 *vol. in* 4, *fig.* 36 liv.

Explication physique des sens, des idées & des mouvements tant volontaires qu'involontaires, traduction de l'anglois de Hartley, par L. Jurain. *Reims*, 1755, 2 *vol. in* 12, 6 liv.

16 Manuel Physique, ou Maniere courte & facile d'expliquer les phénomenes de la Nature, par M. Dufieu. *Lyon*, 1758, *in* 8. 5 l.

17 Digressions académiques, ou Essai sur quelques sujets de Physique, de Chymie & d'Histoire Naturelle, par M. Guyton de Morveau. — Défense de la Volatilité du Phlogistique, en réponse à la Critique de la Dissertation sur le Phlogistique. *Paris*, 1772, *in* 12. 3 l.

18 Opuscules Physiques & Chymiques, par M. Lavoisier. *Paris*, 1774, *in* 8. *fig.* 4 l. 10 s.

19 Jo. Arbuthnot Specimen effectuum aeris in humano corpore, ex versione latina Fortunati de Felici. *Neapoli*, 1753, *in* 4, 8 liv.

20 Maniere d'impregner l'eau d'air fixe : ouvrage traduit de l'anglois de Prietsley, & extrait du Journal de M. l'Abbé Rozier. *Paris*, 1772, *in* 12, *fig. br.* 1 l. 4 s.

21 Statique des végétaux, traduite de Hales, par M. de Buffon; *nouvelle édition, in 8. fig. sous presse.*

22 Hæmastatique, ou la Statique des animaux; expériences hydrauliques faites sur des animaux vivants, avec un Recueil d'expériences sur les pierres que l'on trouve dans les reins & dans la vessie : ouvrage traduit de l'anglois de Hales, par Sauvages, qui l'a augmenté de plusieurs remarques, de la théorie de l'inflammation & de la cause de la fievre, *in 8, sous presse.*

23 Nouvelles recherches sur les découvertes microscopiques, & la génération des corps organisés, traduites de l'italien de Spalanzani, avec des notes, par M. Néedham. *Paris, 1769, in 8, fig.* 6 liv.

24 Nouvelles Observations microscopiques, avec des Découvertes intéressantes sur la composition & la décomposition des corps organisés, par Néedham. *Par.* 1750, *in 8, fig.* 6 liv.

25 Joh. Alph. Borellus de motu animalium, èditio nova, cui accedunt dissertationes Joh. Bernoullii de motu musculorum, de effervescentia & fermentatione. *Hagæ Comitum*, 1743, 2 tom. 1 *vol. in 4*, 15 liv.

26 Expériences physico-méchaniques sur différents sujets, traduites de l'anglois de Hauksbée, par de Bremond. *Paris*, 1754, 2 *vol. in 12*, 6 l.

27 Leçons de Physique expérimentale, par M. Sigaud de la Fond. *Paris*, 1767, 2 vol. *in 12*, 6 l.

28 Traité de l'Electricité, & Lettres sur l'Electricité médicale, par le même. *Paris*, 1771, *in 12*, 3 l.

29 Histoire générale & particuliere de l'Électricité; ou ce qu'en ont dit de curieux & d'amusant, de réjouissant & de badin, quelques Physiciens d l'Europe. *Paris*, 1752, 3 *tom.* 2 *vol. in 12, fig.* 6 liv.

30 Expériences sur l'Electricité, avec quelques conjectures sur la cause de ses effets, Par M. Jallabert. *Paris*, 1749, *iu 8, fig.* 3 liv.

31 Expériences & Observations sur l'Electricité, faites à Philadelphie en Amérique, par B. Franklin. *Paris*, 1752, *in 8*, 2 liv. 10 s.

32 Recueil sur l'Electricité médicale, par M. Louis. *Paris*, 1763, 2 volumes *in 12*, 5 l.

33 Observations physico-médicales sur l'Electricité, par Veratti, auxquelles on a joint les expériences faites à

Montpellier pour guérir les paralytiques. *Geneve*, 1750, *in* 12, 1 liv. 16 ſ.

34 L'Electricité ſoumiſe à un nouvel examen dans différentes lettres adreſſées à M. l'Abbé Nollet, par le P. Paulian. *Avignon*, 1768, *in* 12, *fig.* 3 liv.

35 Eſſais ſur la conſtruction & comparaiſon des Thermometres, traduits de l'anglois de Martine; & explication des premieres cauſes de l'action dans la matiere, & de la cauſe de la gravitation, traduite de l'anglois de Cadwalader Colden. *Paris*, 1751, *in* 12, *fig.* 2 liv. 10 ſ.

36 Diſſertation ſur la chaleur, avec des obſervations nouvelles ſur la conſtruction & la comparaiſon des Thermometres, traduite de l'anglois de Martine. *Paris*, 1751, *in* 12, *fig.* 3 liv.

HISTOIRE NATURELLE.

Des Eléments, des Métaux, des Minéraux, & des Eaux Minérales, &c.

37 Recueil de divers Traités ſur l'Hiſtoire naturelle de la Terre & des Foſſiles, par M. E. Bertrand. *Avignon*, 1766, *in* 4, 10 liv.

38 Mémoires hiſtoriques & phyſiques ſur les tremblements de terre, par le même. *La Haye*, 1757, *in* 12, 2 liv. 10 ſ.

39 Hiſtoire du mont Véſuve, avec l'explication des phénomenes qui ont coutume d'accompagner les embraſements de cette montagne; traduite de l'italien, par du Perron de Caſtera. *Paris*, 1741, *in* 12, 3 liv.

40 Dictionnaire univerſel des Foſſiles propres & accidentels, contenant une deſcription des Terres, des Sables, des Sels, &c. avec des recherches ſur la formation de ces foſſiles, ſur leur origine, leurs uſages, &c. par M. Et. Bertrand. *La Haye*, 1763, *in* 8, 5 liv.

— Le même. *Avignon*, 1763, *in* 8, 4 liv.

41 Métallurgie, ou l'Art de tirer & de purifier les métaux; traduit de l'eſpagnol d'Alph. Barba, avec les Diſſertations les plus rares ſur les mines & les opérations métalliques. *Paris*, 1751, 2 *vol. in* 12, 6 liv.

42 L'Art des Mines, ou Introduction aux Connoiſſances néceſſaires pour l'exploitation des mines métalliques,

avec un Traité des exhalaisons minérales, & plusieurs Mémoires sur différents sujets d'Histoire naturelle, par M. J. Gor. Lehmann, trad. de l'allemand. *Paris*, 1759, *in* 12, 3 *vol. fig.* 15 l.

43 Minéralogie, ou Description générale des substances du regne minéral, par J. Gotschalk Wallerius, traduite de l'allemand, par le Baron d'Olback. *Paris*, 1753, 2 *vol. in* 8, *fig.* 12 liv.

44 C. Allionii Oryctographiæ Pedemontanæ Specimen exhibens corpora Fossilia terræ adventitia. *Parisiis*, 1757, *in* 8, *br.* 1 liv. 16 f.

45 Essai d'une nouvelle Minéralogie, traduite du suédois & de l'allemand de M. de Wiedman, par M. Dreux. *Paris*, 1771, *in* 8, 5 liv.

46 Lettres sur la Minéralogie & la Métallurgie, traduites de l'anglois de Diederic-Wessel-Linden. *Paris*, 1752, *in* 12, 2 liv.

47 Pyrithologie, ou Histoire naturelle de la Pyrite; ouvrage dans lequel on examine l'origine, la nature, les propriétés & les usages de ce minéral important, & de la plupart des autres substances du même regne; avec le *Flora Saturnisans* & des opuscules minéralogiques: traduite de l'allemand de Henckel, par M. le Baron d'Olback. *Paris*, 1760, *in* 4, *fig.* 18 liv.

48 Traité des Pierres, traduit du grec de Théophraste, avec des notes physiques & critiques, trad. de l'anglois de Hill. *Paris*, 1754, *in* 12, 3 liv.

49 Lithogéognosie, ou Examen chymique des pierres & des terres en général, &c. trad. de l'allemand de M. Pott, par M. de Machy. *Paris*, 1753, 2 *volumes in* 12, 6 liv.

50 Dictionnaire raisonné universel des Eaux minérales de l'Europe, avec leurs analyses chymiques, &c. *sous presse.*

51 Essai de Crystallographie, par M. Romé Delisle. *Par.* 1772, *in* 8. *fig.* 8 l. 4 f.

52 Description d'une Collection de Minéralogie, par le même. *Paris*, 1773, *in* 8, *fig.* 6 l.

53 Wallerius Lotharingiæ, ou Catalogue des Mines, Terres, Fossiles, Sables & Cailloux qu'on trouve dans la Lorraine, par M. Buc'hoz. *Nancy*, 1768, *in* 8, 3 l.

54 Ordre naturel des Oursins de Mer & Fossiles, avec des Observations sur les Piquants des Oursins de mer, &

quelques Remarques sur les Bélemnites, par Klein. *Paris*, 1754, *in 8*, *fig.* 5 l.

55 Traité des Eaux minérales, avec plusieurs Mémoires de chymie relatifs à cet objet, par M. Monnet. *Paris*, 1768, *in 12*, 3 l.

56 Lettres sur les nouveaux bains médicinaux, par M. Guérin. *Paris*, 1752, *brochure in 12*, 15 s.

57 Mémoire sur la maniere d'agir des Bains d'eau douce & d'eau de mer, & sur leur usage, qui a remporté le prix de l'Académie de Bordeaux en 1767, par Marret. *Paris*, 1769, *in 8*, *br.* 3 l.

58 Dissertation sur le Bain aqueux simple, où l'on détermine dans quels genres de maladies il peut être utile, par M. Raymond. *Avignon*, 1756, *in*, 4, *br.* 3 l.

59 Traité des Eaux minérales de Bourbonne les-Bains, contenant une explication méthodique de tous leurs usages, par Baudry. *Dijon*, 1736, *in 8*, 5 l.

60 Traité des Eaux minérales de Spa, par Jean Phil. de Limbourg, *Liege*, 1756, *in 8*, 3 l.

61 Analyse des nouvelles Eaux de Passy, par Cantwel. *Paris*, 1755, *in 12*, *br.* 15 s.

BOTANIQUE, AGRICULTURE,

JARDINAGE.

62 Dictionnaire raisonné universel des trois Regnes de l'histoire naturelle, par une société de Naturalistes, 15 ou 18 *volumes in 8*, *sous presse.*

Les deux premiers volumes du regne végétal, comprenant la lettre A, paroîtrent incessamment par souscription.

63 Joan Fr. Seguierii & Jo. Ant Bumaldi Bibliotheca Botanica ; accedit auctaurium studio L. Th. Gronovii. *Lugd. Bat.* 1760, *in 4*, 12 l.

64 Leçons de Botanique faites au Jardin Royal de Montpellier, par M. Imbert. *Montpellier*, 1762, *in 12*, 2 l. 10 s.

65 Bibliotheque Physique de la France, ou Catalogue de tous les Ouvrages qui traitent de l'Histoire naturelle de ce Royaume, par M. Hérissant fils, Méd. *Par.* 1771, *in 8*, 6 l.

66 Abrégé des Eléments de Botanique, ou Méthode de

connoître les Plantes, par M. de Tournefort. *Avignon*, 1749, *in* 12, 3 l.

67 Anatomie des Plantes, traduite de l'anglois de Grew, par le Vasseur. *Paris*, 1675, *in* 12, *fig.* 3 l.

68 Caroli Linnæi Systema naturæ. *Paris.* 1744, *in* 8, 3 l.

69 Caroli Linnæi species Plantarum. Editio tertia. *Vindobonæ*, 1764, *in* 8, 2 *vol.* 22 l.

70 Démonstrations élémentaires de Botanique, précédées d'un Abrégé des principes & de l'histoire de cette science, des éléments de la physique des végétaux & d'une instruction sur la formation d'un herbier, la dessication, la macération, l'infusion des plantes, &c. Nouvelle édition. *Lyon.* 1773, 2 *vol. in* 8, 10 l.

71 Observations sur les Plantes, par M. Guettard. *Paris*, 1747, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

72 Observations sur les Plantes, & leur analogie avec les Insectes, précédées de deux Discours, l'un sur l'accroissement du corps humain, l'autre sur la cause pour laquelle les Bêtes nagent naturellement, & que l'Homme est obligé d'en étudier les moyens, par Bazin. *Strasbourg*, 1741, *in* 8, *br.* 3 l.

72 * Planches enluminées & non enluminées, qui représentent au naturel ce qu'il y a de plus intéressant dans les trois Regnes, par M. Buc'hoz. *Paris*, 1774, *& années suiv. Cinq Décades*, *in fol. gr. p. br.* 150 l.

La suite sous presse; chaque Décade se vend séparément 30 l.

73 Histoire des Plantes de l'Europe, & des plus usitées qui viennent d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, rangées suivant le *Pinax* de Bauhin. *Lyon*, 1766, 2 *vol. in* 12, *fig.* 5 l.

74 J. Barrellierii Plantæ per Galliam, Hispaniam & Italiam observatæ, iconibus æneis exhibitæ; accurrante Ant. de Jussieu. *Paris.* 1714, *in fol. fig.* 21 l.

— Eædem, *cartâ magnâ.* 30 l.

75 Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage dans la Médecine, par Pitton Tournefort; nouvelle édition revue & augmentée, par M. Bernard de Jussieu. *Paris*, 1741, 2 *vol. in* 12, 7 l.

76 Tournefortius Lotharingiæ, ou Catalogue des Plantes qui croissent dans la Lorraine & les trois Evêchés, rangées suivant le système de Tournefort, par M. Buc'hoz. *Paris*, 1763, *in* 8, 3 l.

77 Ant. Gouan Hortus regius Monſpelienſis. *Lugduni*, 1762, *in* 8, 5 l.

78 Ejuſdem Flora Monſpeliaca. *Lugd.* 1765, *in* 8, *fig.* 5 l.

79 Hiſtoire des Plantes de la Guyane Françoiſe, par M. Fuſée Aublet, avec près de 400 figures qui n'ont jamais été décrites ni gravées. *Paris*, 1775, *in* 4, 4 *vol. en feuilles, par ſouſcription*, 60 l.

— La même en grand papier en feuilles, 120 l.

80 Lud. Gerardi, M. D. Flora Gallo Provincialis, cum iconibus æneis. *Pariſiis*, 1761, *in* 8 6 l.

81 Allionii Stirpium præcipuarum littoris & agri Nicæenſis enumeratio methodica, cum elencho aliquot animalium ejuſdem maris. *Pariſ.* 1757, *in* 8, 4 l.

82 Manuel alimentaire des Plantes, tant indigenes qu'exotiques qui peuvent ſervir de nouriture & de boiſſon aux différents Peuples de la terre, par M. Buc'hoz. *Paris*, 1771, *in* 8, 3 l.

83 Dictionnaire général des termes propres à l'Agriculture, par Liger. *Paris*, 1703, *in* 12, 3 l.

84 Traduction d'anciens Ouvrages latins relatifs à l'Agriculture & à la Médecine vétérinaire, contenant l'Economie rurale de Caton, Varron, Columelle, Palladius, & Végece, avec des Notes, par M. Saboureux de la Bonnetrie. *Paris*, 1775, *in* 8, 6 *vol.* 29 l.

N. B. *L'on vend ſéparément Caton & Varron*, 2 *vol. in* 8. 9 l.
Columelle, 2 *vol. in* 8, 10 l.
Palladius & Végece, 2 *vol. in* 8. *qui viennent de paroître*, 10 l.

85 La nouvelle Maiſon Ruſtique, ou Economie générale de tous les biens de Campagne ; la maniere de les entretenir & de les multiplier : *neuvieme édition. Paris*, 1776, 2 *vol. in* 4, *fig.* 24 l.

86 Dictionnaire Economique contenant l'Art de faire valoir les Terres, & généralement tout ce qui eſt néceſſaire pour mettre à profit les biens de campagne, par Chomel, nouvelle Edition refaite totalement & conſidérablement augmentée par M. de la Marre. *Paris*, 1767, *in-fol.* 3 *vol.* 72 l.

87 L'Agronome, Dictionnaire portatif du Cultivateur, contenant toutes les connoiſſances néceſſaires pour gouverner les biens de campagne, &c. *Paris*, 1764, 2 *vol. in* 8, 9 l.

88 Avis au Peuple sur l'amélioration de ses terres, & la santé de ses bestiaux. *Avignon*, 1775, *in* 12, 3 l.

89 Elémens de la Philosophie rurale. *La Haye*, 1767, *in* 12. 3 l.

90 Manuel d'Agriculture pour le Laboureur, pour le propriétaire & pour le gouvernement, par M. de la Salle de l'Etang. *Paris*, 1768, *in* 8, 5 l.

91 Le bon Fermier, ou l'ami des Laboureurs, par l'Auteur de *la bonne Fermiere. Lille*, 1767, *in* 12, 2 l. 10 s.

92 L'Art de conserver les Grains, traduit de l'italien de B. Inthiery. *Paris*, 1770, *in* 8, *fig. br.* 2 l 8 s.

93 Trésor champêtre, ouvrage nécessaire aux habitants des campagnes. *Paris*, 1763, *in* 12, *br.* 15 s.

94 Le Commerce des Vins réformé, rectifié & éputé; ou nouvelle Méthode pour tirer un parti sûr, prompt & avantageux des récoltes en vins. *Amsterdam* (*Lyon*), 1769, *in* 8, 3 l.

95 Dissertation sur les Vins, où l'on donne la meilleure maniere de les préparer, de les conserver, de les améliorer, de prévenir & de remédier aux altérations auxquelles ils sont sujets; & les moyens de connoître les pratiques de ceux qui les frelatent. *Paris*, 1772, *in* 12, 2 l. 10 s.

96 Le Manuel du Cultivateur, dans le vignoble d'Orléans, utile à tous les autres vignobles du Royaume, par M. Colas. *Orléans*, 1770, *in* 8, *br.* 2 l. 5 s.

97 Abrégé des instructions sur le Jardinage, qui fait partie de l'année champêtre. *Avignon*, 1767, *in* 12, 2 l.

98 Le Ménage des champs & de la ville, ou le nouveau Jardinier françois. *Paris*, 1737, *in* 12, 2 l. 10 s.

99 L'Agriculture & le Jardinage, par d'Ardenne. *Avignon*, 1763, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

100 Le Jardinier françois, qui enseigne à cultiver les arbres & herbes potageres, &c. *Par.* 1755, *in* 12, 2 l. 10 s.

101 Manuel du Jardinier, Ouvrage nécessaire aux Cultivateurs, Amateurs de la Botanique, de la Physique, des Fleurs, &c. par M. Andry. *Paris*, 1765, *in* 12, 3 l.

102 Instructions sur le Jardinage, qui renferment en abrégé ce qui a rapport à la culture des fleurs, des fruits, des légumes, la maniere de planter & tailler les arbres fruitiers, &c. &c. par Wenckeler, dit Equer. *Paris*, 1767, *in* 8, *br.* 1 l. 4 s.

103 L'Ecole du Jardin potager, par de Combles: *nouv. édition. Paris*, 1770, 2 *vol. in* 12, 6 l.

104 Instruction pour le Jardin potager: l'Art de cultiver les fleurs & greffer les arbres fruitiers, par Aristote. *Paris*, 1697, *in* 12, 15 s.

105 Le Jardinier prévoyant, avec des Considérations sur le Jardinage; Almanach pour l'année 1776. *Par.* 1776, *in* 12, *brochure*, 1 l. 10 s.

106 Le Calendrier des Jardiniers, qui enseigne ce qu'il faut faire dans le potager, les pépinieres, les serres & les jardins de fleurs tous les mois de l'année, traduit de l'anglois de Bradley. *Paris*, 1750, *in* 12, *fig* 2 l.

107 Traité de la maniere de semer toutes sortes de graines & plantes, avec le Jardinier perpétuel qui enseigne ce qu'il faut faire chaque mois. *Paris*, 1755, *in* 12, 15 s.

108 Histoire de la Culture du Sainfoin, & de ses avantages. *Par.* 1764, *in* 12, *br.* 1 l.

109 Traité des Jardins, par Saussay. *Paris*, 1732, *in* 12, 2 l. 10 s.

110 Traité des Jardins, ou le nouveau de la Quintinye, contenant, 1°, la description & la culture des Arbres fruitiers; 2°, des plantes potageres; 3°, des Fleurs; 4°, des Arbres & Arbustes d'ornement, par M. L. B. *Paris*, 1775, *in* 8, 2 *vol. fig.* 9 l.

N. B. *Le Tome I contient le Jardinier Fruitier, qui se vend séparément* 5 l.; *& le Tome II le Jardin potager*, 4 l. *Les deux derniers volumes sous presse.*

111 L'Ecole du Jardinier Fleuriste. *Paris*, 1764, *in* 12, 2 l. 10 s.

112 Le Jardinier Fleuriste, ou la Culture universelle des fleurs, arbres, arbustes, arbrisseaux servant à l'embellissement des jardins, &c. par Liger. *Par.* 1763, *in* 12, *fig.* 3 l.

113 Remarques nécessaires pour la culture des Fleurs, pour faire les palissades, bosquets & autres ornements des jardins, par Morin. *Paris*, 1678, *in* 12, 1 l.

114 La beauté de la nature, ou la Fleurimanie raisonnée, par M. Mallet 1775, *in* 12, 2 l. 10 s.

115 Traité de la Culture parfaite de l'Oreille d'Ours, ou Auricule, par un Curieux. *Bruxelles*, 1745, *in* 12, 1 l. 4 s.

116 Traité des Tulipes, avec la maniere de les bien culti-

ver; leurs noms, leurs couleurs & leur beauté. *Paris*, 1678, *in* 12, 15 f.
117 Traité des Tulipes, par d'Ardenne. *Avignon*, 1678, *in* 12, *fig.* 1 l. 16 f.
118 Traité de la culture des Renoncules, des Œillets, des Auricules & des Tulipes. *Par.* 1754, *in* 12, 2 l. 10 f.
119 Traité des Œillets, par le même. *Avignon*, 1762, *in* 12, *fig.* 2 l.
120 Traité fur la connoiffance & la culture des Jacintes, par le même. *Avignon*, 1765, *in* 12, *fig.* 1 l. 10 f.
121 Traité de la Culture des différentes Fleurs; des Narciffes, des Giroflées, des Tubéreufes, des Anémones, de la Jacinthe, des Jonquilles, des Iris, des Lis & des Amaranthes. *Paris*, 1765, *in* 12, 2 l. 10 f.
122 Traité du Jardinage, de la perfection d'un jardin, des pépinieres, de l'art de greffer, enter, cultiver, tondre, tailler, ébrancher les arbres des allées de promenade, des bois taillis, &c. par Boyceau de la Baraudiere. *Paris* 1689, *in* 12, 18 f.
123 Abrégé pour les arbres nains & autres, avec un Traité pour les bons melons, pour la culture de toutes fortes de fleurs, pour les arbuftes & pour les autres, par Laurent. *Paris*, 1683, *in* 12, 18 f.
124 Nouvelle inftruction pour connoître les bons fruits felon les mois de l'année, par D. Cl. St. Etienne. *Paris*, 1687, *in* 12, 18 f.
125 Abrégé des bons fruits, avec la maniere de les connoître & de cultiver les arbres, par Merlet. *Par.* 1740, *in* 12, 18 f.
126 Nouvelle Inftruction facile pour la culture des Figuiers; la maniere de les élever, multiplier & conferver. *Paris*, 1692, *in* 12, 18 f.
127 Nouveau Traité des Orangers & Citronniers, la maniere de les connoître, les façons de les bien cultiver & la vraie méthode de les conferver. *Par.* 1692, *in* 12, 1 l.
128 Inftruction facile pour la culture, le gouvernement & la taille de toutes fortes d'Orangers & Citronniers. *Par.* 1680, *in* 12, 1 l.
129 Traité de la culture des Pêchers, par M. Combles: *nouv. éd. augmentée. Par.* 1770, *in* 12, 2 l.
130 L'Art de cultiver les Pommiers, les Poiriers, & de faire du Cidre felon l'ufage de Normandie, par M. le

Marquis de Chambray. *Paris*, 1765, *in* 12, *br.* 1 l.

131 Le Parfait Indigotier, ou Description très circonstanciée de l'Indigo, auquel on a joint un Traité sur la Culture du Café, la description de cet arbre & de sa manufacture, par Elie Monnereau. *Marseille*, 1765, *in* 12, 2 l. 10 s.

132 Dissertation physico-médicale sur les Truffes & les Champignons, par M. Pennier de Lonchamp, fils. *Avignon*, 1766, *in* 12, *br.* 15 s.

ANIMAUX, OISEAUX, INSECTES, POISSONS.

133 Dictionnaire raisonné & universel des animaux, par M. de la Chenaie des Bois. *Par.* 1759, 4 *vol. in* 4. 48 l.

134 Le Regne Animal, contenant la division générale des Animaux en neuf classes, avec une courte Description de chaque espece, &c. par M. Brisson. *Paris*, 1756, *in* 4, *fig.* 10 l.

135 Systême naturel du Regne Animal, par classes, familles, genres & especes, avec une notice de tous les Animaux, suivant les Systêmes de Klein, Linnæus & Artedi. *Par.* 1754, 2 *vol. in* 8. *fig.* 12 l.

136 Aldrovandus Lotharingiæ, ou Catalogue des Animaux qui habitent la Lorraine, &c. par M. Buc'hoz. *Paris*, 1771, *in* 8. 3 l.

137 Jo. Bapt. Bohadsch de quibusdam Animalibus marinis eorumque proprietatibus liber, cum tabulis æri incisis, ab autore super vivis animalibus delineatis. *Dresdæ*, 1761, *in* 4, *fig.* 12 l.

138 Amusements de la campagne, qui enseignent la maniere de prendre toutes sortes d'Oiseaux & Bêtes à quatre pieds; les secrets de la Pêche dans les rivieres & étangs, & la pratique générale de toutes les Chasses, par Liger. *Par.* 1753, 2 *vol. in* 12, 6 l.

139 Traité de la Pipée, ou Moyens de conserver le Gibier par la destruction des oiseaux de rapine, avec plusieurs chasses amusantes & divertissantes pour les dames. *Par.* 1743, *in* 12, *rel. en parchemin*, 1 l. 16 s.

140 Les Amusements innocents, ou Traité des Oiseaux de voliere, avec la maniere de les prendre. *Paris*, 1773, *in* 12, 3 l.

141 Dictionnaire théorique & pratique de Chasse & de Pêche. *Paris*, 1769, 2 *vol. in* 8, 9 l.

142

142 Ornithologie, ou Méthode contenant la division des Oiseaux en ordres, sections, genres, especes, & leurs variétés : ouvrage latin & françois, donné par M. Brisson, & enrichi d'un très grand nombre de figures très bien gravées. *Par.* 1720, 6 *vol. in* 4, 120 l.

143 Art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques, soit par la chaleur du fumier, soit par celle du feu ordinaire, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1751, 2 *vol. in* 12, *fig.* 7 l.

144 Pratique de l'Art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques de toutes especes, soit par la chaleur du fumier, soit par celle du feu ordinaire, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1751, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

145 Nouvelle construction de Ruches en bois, & la façon d'y gouverner les Abeilles, inventée par M. Palteau, avec l'Histoire naturelle de ces Insectes. *Metz*, 1756, *in* 8. *fig.* 3 l.

146 Nouveau traité des Serins de Canarie, la maniere de les élever, les appareiller, d'en avoir de belles races, & divers secrets pour leurs maladies, par Hervieux de Chanteloup. *Paris*, 1766, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

147 Mémoires pour servir à l'histoire d'un genre de Polypes d'eau douce, à bras en forme de cornes, par Trembley, 2 *vol. in* 8, *fig.* = Essai sur l'histoire naturelle du Polype, insecte, traduit de l'anglois de Baker, par M. Demours, *in* 8, *fig* = Traité d'Insectologie, ou Observations sur les Pucerons, par Ch. Bonnet, 2 *vol. in* 8, *fig. Par.* 1744 & 1745, *les* 5 *vol. in* 8 *ensemble*, 18 l.

148 Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1734 & *années suivantes*, 6 *vol. in* 4, *en feuilles*, 72 l.

Tous les vol. à l'exception du tome 2, *se vendent chacun séparément en feuilles*, 12 l.

149 Mémoires sur l'éducation des Vers à soie, sur la culture des Mûriers, & sur l'origine du Miel, par Boissier de Sauvages. *Nismes*, 1763, *in* 8, 6 l.

150 Dissertation sur l'utilité de la Soie des Araignées, en latin & en françois, par M. Bon. *Avignon*, 1748, *in* 8, *broch.* 1 l. 10 s.

151 Conchyliologie nouvelle & portative, ou Collection

de Coquilles propres à orner les Cabinets, &c. *Paris*, 1767, *in* 12, 2 l. 10 s.

Mélanges d'Histoire Naturelle, &c. &c.

152 Mélanges d'Histoire naturelle, par M. Aléon Dulac. *Lyon*, 1765, 6 *vol. in* 8, 18 l.

153 Figures enluminées de différents objets d'Histoire naturelle, premier cahier, contenant dix planches avec leur explication. *Copenhague*, 1767, *in* 4. *obl. en feuilles*, 6 l.

154 Essai sur l'histoire naturelle des Corallines, & d'autres productions marines du même genre, que l'on trouve communément sur les côtes de la Grande-Bretagne, &c. par J. Ellis. *La Haye*, 1756, *in* 4, gr. pap. *fig. enluminées*, 30 l.

155 Histoire naturelle de la mer Adriatique, traduite de l'italien de Donati. *La Haye*, 1758, *in* 4, g. pap. *fig. enluminées*, 21 l.

156 Histoire naturelle de la Hollande équinoxiale, ou Description des curiosités de l'histoire naturelle de Surinam, par Fermin. *Amsterdam*, 1765, *in* 8, 4 l.

157 Nouvelle Relation de la France équinoxiale, contenant la description des côtes de la Guyane, de l'île de Cayenne, &c. par Barrere. *Par.* 1743, *in* 12, *fig.* 3 l.

158 Essai sur l'Histoire de la France équinoxiale, par le même. *Par.* 1749, *in* 12, 3 l.

MÉDECINE.

Introduction, Dictionnaires, &c.

159 Fr. Zipæi fundamenta Medicinæ reformata, physico-anatomica. *Bruxellis*, 1731, *in* 8, 3 l.

160 Henr. Guyot Manuale Medicorum. *Lutetiæ Parisiorum*, 1739, *in* 12, 2 l. 10 s.

161 Essai historique sur la Médecine en France, par Chomel. *Par* 1762, *in* 12, 2 l. 10 s.

162 Bibliographie médicinale raisonnée, ou Essai sur l'exposition des livres les plus utiles à ceux qui se destinent à la Médecine. *Par.* 1756, *in* 12, 3 l.

163 Dictionnaire universel de Médecine, de Chirurgie, de Chymie, de Botanique, de Pharmacie & d'Histoire naturelle, *sous presse*

L'on publiera dans un prospectus le plan qu'on se propose de suivre pour la correction de cet ouvrage, & l'on invitera les Savants dans ces Arts à concourir à sa perfection.

164 Nouveau Dictionnaire universel & raisonné de Médecine, de Chirurgie & de l'Art Vétérinaire, contenant des connoissances étendues sur toutes ces parties, par une société de Médecins. *Paris*, 1772, 6 *vol. in* 8, 14 l.

165 Dictionnaire historique de la Médecine, contenant son origine, ses progrès, ses révolutions, ses sectes & son état chez différents peuples, &c. l'histoire des plus célebres Médecins, Anatomistes, Chirurgiens, Botanistes & Chymistes, &c. leurs sentiments, leurs découvertes, & le Catalogue de leurs principaux ouvrages, par M. Eloy. *Liege*, 1755, 2 *vol. in* 8, 8 l.

166 Steph. Blancardi Lexicon medicum renovatum. *Lugd. Batav.* 1752, *in* 8, 10 l.

167 Barth. Castelli Lexicon medicum. *Genevæ*, 1746, *in* 4, 14 l.

168 Dictionnaire portatif de Médecine, d'Anatomie, de Chirurgie, de Pharmacie, de Chymie, d'Histoire naturelle, de Botanique, de Physique, &c. par M. J. Fr. Lavoisien : *nouv. éd.* 2 *vol. in* 8, *rel. en* 1, 6 l.

Médecins anciens & modernes, avec leurs Commentateurs.

169 Artis Medicæ Principes, Hippocrates, Aretæus, Alexander, Aurelianus, Celsus, recensuit ac præfatus est Albertus de Haller. *Lausannæ*, 1771 ad 1774, *in* 8, 11 *vol* 42 l.

170 Hippocratis Opera genuina, recensuit & præfatus est Albertus de Haller. *Lausannæ*, 1769, *in* 8, 4 *vol.* 16 l.

171 Discours sur les Epidémiques d'Hippocrate, par Desmars. *Par.* 1763, *in* 12, *brochure*, 12 s.

172 Aretæus Cappadox de causis & signis acutorum & diuturnorum morborum, edente Alberto de Haller. *Lausannæ*, 1772, *in* 8, 4 l.

173 Alex. Tralliani de Arte Medicâ, Libri XII, Præfatus est Alb. de Haller. *Lausannæ*, 1773, *in* 8, 2 *vol.* 7 l.

174 Cælii Aureliani acutorum Morborum Libri tres,

Chronicorum quinque, recensuit ac præfatus est Albertus de Haller. *Lausannæ*, 1774, *in* 8, 2 *vol.* 8 l.

175 A. Cornelii Celsi de Medicinâ Libri octo, curâ Alberti Halleri denuo editi. *Lausannæ*, 1772, 2 *vol. in* 8, 7 l.

176 A Cornelii Celsi de re medicâ Libri octo, Editio nitidissima, plurimis a mendis expurgata, accurante Jos. Vallart. *Parisiis*, 1772, *in* 12, 6 l.

177 Jod. Lommii Burani opera omnia, scilicet: Observationes medicinales, opusculum aureum: de sanitate tuendâ commentarii: de curandis febribus continuis liber. *Amst.* (*Lugdun*), 1761, 3 *vol. in* 12, 8 l.

178 G. Ballonii opera omnia, studio & operâ Jac. Thevart, & cum præfatione Th. Tronchin. *Genevæ*, 1762, 4 *vol in* 4, 36 l.

179 Car. Pisonis selectiorum observationum & consiliorum liber singularis. *Amstel.* 1768, *in* 4, 9 l.

180 Lazari Riverii Opera omnia medica. *Genevæ*, 1737, *in fol.* 15 l.

181 Médecine pratique de Sydenham, traduite de l'anglois sur la derniere édition, avec des Notes, par Jault. *Par.* 1775, *in* 8, 7 l.

182 Nosologie Méthodique, ou Distribution des Maladies en classes, en genres & en especes, traduite du latin de Sauvages, par M. Gouvion. *Lyon*, 1772, *in* 12, 10 *vol.* 30 l.

183 Le même ouvrage, *Paris*, 1771, *in* 8, 3 *vol.* 15 l.

184 Herm. Boerhaave Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis. *Lugd. Bat.* 1742, *in* 8, 3 l.

185 Le même ouvrage en françois, *sous presse.*

186 Commentaires sur les Aphorismes d'Hermann Boerhaave, de la connoissance & de la cure des maladies, par M. Van Swieten, traduits en françois, par M. Moublet: on y a ajouté le Traité des Fievres. *Lyon*, 1770, *in* 12, 6 *vol.* 15 l.

187 Traité des Maladies, traduit du latin de Baglivi, par M. G. d'Aignan. *Par.* 1757, *in* 12, 3 l.

188 L. Heisteri compendium Medicinæ practicæ, cui præmissa est de Medicinæ mechanicæ prestantiâ dissertatio. *Amstel.* 1743, *in* 8, 6 l.

189 L. Heisteri compendium Institutionum, *Amstelodami*, 1764, *in* 8, *br.* 1 l. 16 s.

190 Abrégé de toute la Médecine pratique, où l'on trouve les ſentiments des plus habiles Médecins ſur les maladies, leurs cauſes & leurs remedes, par Allen : *nouv. éd. corrigée & augmentée*, 3 *vol. in* 8, *ſous preſſe.*

191 Jo. Fr. le Fevre Biſuntini D. M. opera. *Veſuntione*, 1737, *in* 4, 9 l.

192 Ant Fizes opera medica ; his accedit Nic. Fizes exercitatio de hominis generatione. *Monſpel.* 1742, *in* 4, 6 l.

193 Alberti Halleri diſputationes ad Morborum hiſtoriam & curationem facientes. *Lauſannæ*, 1757, 7 *v in* 4, 70 l.

194 Ejuſdem opera minora emendata, aucta, & renovata. *Lauſannæ*, 1762, 3 *vol. in* 4, *fig.* 36 l.

195 Joſ. Lieutaud, Synopſis univerſæ praxeos medicæ in binas partes diviſa ; quarum prior omnium morborum conſpectum exhibet ; altera verò rem medicamentariam, cui ſubjungitur liber de cibo & potu : *nova editio. Pariſiis*, 1770, 2 *vol. in* 4, 24 l.

— Eadem, *cartâ magnâ*, 36 l.

196 La Médecine Pratique rendue plus ſimple, plus ſure & plus méthodique, par le Camus. *Paris*, 1769 *&* 1772, *in* 4, 12 l.

— La même, en 3 *vol. in* 12, 9 l.

197 Antonii de Haen, Medici Vindobonenſis, Ratio medendi in Noſocomio practico, cum variis opuſculis ejuſdem auctoris. *Pariſiis*, 1761, *& annis ſequentibus*, 9 *vol. in* 12, 27 l.

— *Singula volumina vænundantur ſeparatìm*, 3 l.

198 Ouvrages divers de M. Tiſſot. *Paris*, 1769, *& ann. ſuiv.* 5 *vol. in* 12, 13 l. 10 ſ.

Traité de Phyſiologie & de Pathologie.

199 Geor. Erhardi Hambergeri Phyſiologia medica, ſeu de actionibus corporis humani ſani. *Jenæ*, 1751, *in* 4, *fig.* 12 l.

200 Jo. Goth. de Berger Phyſiologia medica, ſive de naturâ humanâ liber bipartitus. *Francof.* 1737, *in* 4, 12 l.

201 Joſ. Lud. Roger ſpecimen phyſiologicum de perpetuâ fibrarum muſcularium palpitatione. *Gottingæ*, 1760, *in* 8, *br.* 1 l.

202 Alberti van - Halleri elementa Phyſiologiæ corporis humani *Lauſannæ*, 1757, *& ann. ſeqq.* 8 *vol. in* 4,

203 Halleri primæ lineæ Phyſiologiæ. Editio quarta, aucta & emendata. *Lauſannæ*, 1771, *in* 12, 3 l.

204 Josephi Lieutaud Elementa Physiologiæ juxta solertiora novissima que physicorum experimenta *Amstel.* 1749, *in 8*, 4 l.

205 Traité de Physiologie, par M. J. Ferapie du Fieu. *Lyon*, 1763, 2 *vol. in 12*, 5 l.

206 Essais sur différents points de Physiologie, de Pathologie & de Thérapeutique, par M. Fabre. *Par.* 1770, *in 8*, 4 l. 10 s.

207 Nouveau système de la génération de l'Homme & de celle de l'Oiseau, par de Launay. *Paris*, 1755, *in 12* 2 l. 10 s.

208 De l'Homme & de la Femme considérés physiquement dans l'état du mariage. *Lille*, 1772, *in 12*, 2 *vol. fig.* 5 l.

209 Traité des Eunuques, dans lequel on explique toutes les différentes sortes d'Eunuques, quel rang ils ont tenu, & quel cas on en a fait, &c. On examine principalement s'ils peuvent se marier; avec plusieurs remarques curieuses & divertissantes, par Dolincan. (*Ancillon*), 1707, *in 12*, 3 l.

210 Mémoires sur la nature sensible & irritable des parties du corps animal, par M. de Haller. *Lausanne*, 1756, 4 *vol. in 12*, 12 l.

211 Dissertation sur les parties sensibles du corps animal, &c. par M. Housset. *Lausanne*, 1770, *brochure in 12*, 1 l. 4 s.

212 Deux Mémoires sur la formation des Os, fondés sur des expériences, par M. de Haller. *Lausanne*, 1758, *in 12*, 2 l. 10 s.

213 Mémoires sur la formation du cœur dans le Poulet, sur l'œil, sur la structure du jaune, & sur la formation du Poulet, par le même. *Lausanne*, 1758, 2 *vol. in 12*, 5 l.

214 Deux Mémoires sur le mouvement du sang, & sur les effets de la saignée, fondés sur des expériences faites sur des animaux, par le même. *Lausanne*, 1756, *in 12*, 2 l 10 s.

215 Traité de la Phlébotomie & de l'Artériotomie, par Martin. *Paris*, 1741, *in 12*, 3 l.

216 Observations sur les effets de la Saignée, par Fr. Quesnay. *Paris*, 1730, *in 12*, 2 l.

217 H. D. Gaubii institutiones pathologiæ medicinalis.

Lugduni Batav. 1775, *editio nova*, *in* 12, 3 l.

218 Ger. Fitzerald Tractatus Pathologicus de affectibus Fœminarum præter naturalibus. *Parif.* 1754, *in* 12, 2 l.

219 Jo. Aftruc Tractatus Therapeuticus & Pathologicus. *Genevæ*, 1750 & 1753, *in* 8, 4 l.

220 Avis au Peuple fur fa fanté, par M. Tiffot, nouvelle édition originale. *Par.* 1776, 2 *tom. en* 1 *vol. in* 12, 3 l.

221 La Médecine & la Chirurgie des Pauvres, qui contiennent des remedes choifis, faciles à préparer & fans dépenfe pour la plupart des maladies internes & externes qui attaquent le corps humain. *Par.* 1758, *in* 12, 2 l. 10 f.

Traités fur la confervation de la fanté.

222 L'Ecole de Salerne, ou l'Art de conferver la fanté; nouv. traduction en vers françois, par L... A..., avec le latin à côté, & plufieurs fecrets pour conferver la beauté des Dames. *in* 12 *fous preffe.*

223 Le Véritable Médecin, ou le Moyen de fe conferver la Santé, contenant plufieurs pratiques de Médecine, Pharmacie & Chirurgie, avec plufieurs remedes fimples expérimentés & approuvés, par M. Flamant. *Par.* 1699, *in* 12, 2 l. 10 f.

224 Le Confervateur de la fanté, ou Avis fur les dangers qu'il importe à chacun d'éviter, pour fe conferver en bonne fanté & prolonger fa vie, par M. le Begue de Presle. *Par.* 1763, *in* 12, 3 l.

225 S. A. D. Tiffot fermo inauguralis de valetudine Litteratorum. *Laufannæ*, 1766, *in* 8, *br.* 1 l. 10 f.

226 De la fanté des Gens de lettres, par M. Tiffot. *Paris*, 1769, *in* 12, 2 l.

227 Effai fur les Maladies des Gens du Monde par le même. *Paris*, 1772, *in* 12, 2 l. 10 f.

Traité des Aliments, & fur la Cuifine.

228 Traité des Aliments, où l'on trouve la différence & le choix qu'on en doit faire; les bons & les mauvais effets qu'ils peuvent produire, leurs principes & les circonftances où ils conviennent, par L. Lémery, troifieme édition corrigée & augmentée, par M. Bruhier, *Paris*, 1755, 2 *vol. in* 12, 6 l.

229 Traité des Dispenses du Carême, où l'on fait voir par la méchanique du corps, les rapports naturels des aliments maigres avec la nature de l'homme, par Hecquet. *Cologne*, (*Paris*) 1741, 2 *vol. in* 12, 6 l.

230 Les Délices de la campagne, où il est enseigné à préparer pour l'usage de la vie tout ce qui croît sur la terre & dans les eaux; suite du Jardinier françois. *Paris*, 1741, *in* 12. 2 l. 10 s.

231 Traité historique & pratique de la Cuisine, ou le Cuisinier instruit. *Par.* 1758, 2 *vol. in* 12, 6 l.

232 Ménage des Champs & de la Ville, ou le Nouveau Cuisinier François. *Par.* 1738, *in* 12, 2 l. 10 s.

233 La Science du Maître d'Hôtel-Cuisinier. *Paris*, 1768, *in* 12, 3 l.

234 La Science du Maître d'Hôtel-Confiseur, à l'usage des Officiers. *Paris*, 1768, *in* 12, *fig.* 3 l.

Traité des maladies des Yeux.

235 D. Colombier Dissertatio nova de Suffusione seu Cataractâ. *Paris.* 1765, *in* 12, 2 l. 10 s.

236 Traité des maladies des Yeux, des moyens & opérations propres à leur guérison, par M. Deshaies Gendron. *Paris*, 1770, *in* 12, 2 *vol.* 6 l.

237 Histoire d'un remede très efficace pour la foiblesse & pour la rougeur des yeux & autres maladies du même organe, avec un remede infaillible contre la morsure du chien enragé, trad. de l'anglois de Hans-Sloane, par Cantwel. *Par.* 1746, *in* 8, *br.* 12 s.

238 Le Méchanisme, ou le nouveau Traité de l'Anatomie du globe de l'œil, avec l'usage de ses différentes parties, & de celles qui lui sont contiguës, par M. Taylor. *Par.* 1738, *in* 8, *fig.* 5 l.

239 Traité sur les Maladies des Yeux, avec les différentes Méthodes de faire l'opération de la Cataracte, & un instrument nouveau proposé, qui fixe l'œil & opere en même temps la section de la Cornée, par M. Guérin. *Lyon*, 1769, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

Traité des Fievres & de la Peste.

240 Traité des Fievres intermittentes, trad. des Aphorif-

mes de Boerhaave, commentés par Van-Swieten, par M Paul. *Paris*, 1766, *in* 12, 2 l. 10 ſ.

240 * Traité pratique de la cure des Fievres, trad. de l'anglois de Théophile Lobb. *Paris*, 1757, 2 *vol. in* 12, 6 l.

241 Car. Allionii, de Milliarium origine, progreſſu, naturâ & curatione tractatio. *Auguſtæ Taurinorum*, 1758, *in* 8, *br.* 2 l. 8 ſ.

242 Avis à mes Concitoyens, ou Eſſai ſur la Fievre miliaire ſuivi de pluſieurs Obſervations, par M. Gaſtellier. *Paris*, 1773, *in* 8, 2 l. 10 ſ.

243 Traité des Fievres malignes, peſtilentielles & autres, avec des Conſultations ſur pluſieurs ſortes de maladies, par Chirac. *Par.* 1742, 2 *vol. in* 12, 5 l.

244 Traité des cauſes, des accidents & de la cure de la Peſte, par M. de Senac. *Par.* 1744, *in* 4, 12 l.

245 Traité de la Peſte & des moyens de s'en préſerver, par Maurice de Toulon. *Lyon*, 1720, *in* 12, *br.* 1 l. 4 ſ.

246 Traité de la Peſte, ou Conjectures phyſiques ſur ſa nature & ſes cauſes, par Gavet de Rumilly. *Lyon*, 1722, *in* 12, 2 l. 10 ſ.

Traité de la Petite Vérole & de l'Inoculation.

247 Idée générale de l'Economie animale, & obſervations ſur la Petite Vérole, par M. Helvetius. *Lyon*, 1727, *in* 12, 2 l.

248 Le Brigandage de la Médecine dans la maniere de traiter les petites véroles, par l'émétique, la ſaignée du pied & le kermès minéral. *Utrecht*, 1732, *in* 12, 3 *vol.* 6 l.

249 Projet d'anéantir la petite Vérole, par le Camus. *Paris*, 1767, *in* 4. *br.* 12 ſ.

250 Le même, *in* 12, 12 ſ.

251 Du Traitement & de l'extinction de la Variole & de la Rougeole, ſuivi d'un Diſcours aux Hommes ſur leur ſanté. *Lyon*, 1768, *in* 12, 2 l. 10 ſ.

252 Hiſtoire de la Petite vérole, les moyens d'en préſerver les enfants & d'en arrêter la contagion en France, ſuivie de la traduction du Traité de la Petite Vérole de Rhasès; avec un Mémoire pour ſervir de ſuite à l'Hiſtoire de la Petite Vérole, & l'Art de ſe préſerver de cette maladie, par M. Paulet. *Par.* 1768, 2 *v. in* 12, 6 l.

N. B. *Les 2 ſuites ſe vendent chacune ſéparément. br.* 1 l. 4 ſ.

253 Avis au Public sur son plus grand intérêt, ou l'Art de se préserver de la Petite Vérole, par M. Paulet. *Paris*, 1769, *in 4. br.* 1 l.

254 Avis aux Meres sur la Petite Vérole & la Rougeole, ou Lettres à Madame de **, par M. Menuret. *Lyon*, 1770, *in 12*, 2 l. 10 s.

255 Traitement de la Petite Vérole des Enfants, auquel on a joint la méthode actuelle d'inoculer, trad. de l'anglois de Dimsdale, par M. Fouquet. *Montpellier*, 1772, *in 12, 2 tom. en 1 vol.* 3 l. 12 s.

256 Manuel Secret & Analyse Chymique des Remedes de MM. Sutton pour l'Inoculation de la petite Vérole, par M. de Villiers. *Paris*, 1774, *in 8. br.* 15 s.

257 Les Avantages de l'Inoculation, & la meilleure Méthode de l'administrer, trad. du latin de Camper, avec le texte de l'Auteur à côté. *Toulouse*, 1773, *in 8. fig. br.* 1 l. 4 s.

258 Mémoire sur l'Inoculation de la Petite Vérole, par M. Roux. *Par.* 1765, *in 4*, *br.* 12 s.

259 Recherches sur la Nature & l'Inoculation de la petite Vérole, par M. Robert *Par.* 1763, *in 12*, 2 l.

260 Observations sur la Petite Vérole naturelle & artificielle, par M. de Vernage. *Par.* 1763, *in 12*, *br.* 12 s.

261 Dissertation sur l'Inoculation, pour servir de réponse à celle de M de la Condamine, par Cantwel. *Paris*, 1775. *in 12*, *br.* 18 s.

262 Réflexions sur les Préjugés qui s'opposent aux progrès & à la perfection de l'Inoculation, par M. Gatti. *Paris*, 1764. = Nouvelles Réflexions sur la pratique de l'Inoculation, par le même. *Paris*, 1767, *2 vol. in 12*, *br.* 3 l 12 s.

263 Tableau de la Petite Vérole, par Cantwel, auquel on a ajouté les Questions concernant l'Inoculation proposées de nouveau par M de Haen, en latin & en françois. *Paris*, 1758, *in 12*, 3 l.

264 Lettre de M. Cantwel, à M. de ***, Avocat au Parlement, en réponse aux Critiques de sa Dissertation contre l'Inoculation: *Par.* 1756, *br. in 12*, 10 s.

265 L'Inoculation de la Petite Vérole renvoyée à Londres, par M. le Hoc. *La Haye*, (*Paris*) 1764, *in 12*, *br.* 1 l. 4 s.

266 Avis sur l'Inoculation de la Petite Vérole, par le

même. *Paris*, 1763, *brochure in* 12, 6 ſ.
267 Mémoire ſur l'Inoculation de la Petite Vérole, par M. de la Condamine. *Par.* 1754, *br. in* 12, 1 l. 10 ſ.

Traité des maladies Vénériennes.

268 Syphilis, ou le Mal vénérien, Poëme latin de Fracaſtor, trad. en françois avec des notes, par M. Lacombe. *Paris*, 1753, *in* 8, 3 l.
269 Diſſertation ſur l'origine de la maladie Vénérienne, où l'on prouve qu'elle n'a point été apportée de l'Amérique, mais qu'elle a commencé en Europe par une épidémie, par M. Sanchez. *Paris*, 1765, *in* 12 *broch.* 1 l. 4 ſ.
270 Boerhaave prælectiones Academicæ de Lue vereneâ. *Franequeræ*, 1751, *in* 12, 1 l. 16 ſ.
— Le même Ouvrage trad. en françois, par la Metrie. *Par.* 1753, *in* 12, 3 l.
271 Syſtême de Herm. Boerhaave ſur les maladies Vénériennes, traduit en françois par le même. *Par.* 1735, *in* 12, 2 l.
272 Traité complet de la Gonorrhée virulente des hommes & des femmes, par Daran. *Par.* 1756, *in* 12, 2 l. 10 ſ.
273 Diſſertation ſur les maladies Vénériennes, ouvrage pratique traduit de l'anglois de Turner. *Par.* 1767, 2 *v.* *in* 12, 5 l.
274 Traité des maladies Vénériennes, par M. Fabre: nouv. édition. *Par.* 1773, *in* 8, 6 l.
275 Traité des Maladies Vénériennes dans lequel on indique un nouveau remede, &c. par M. Preſſavin. *Geneve*, 1773, *in* 12, 3 l.
276 Diſſertation Médicinale ſur les Maladies vénériennes, par Deidier. Septieme édition. *Par* 1750, *in* 12, 3 l.
277 Recherches pratiques ſur les différentes manieres de traiter les maladies Vénériennes, par M. Gardane. *Par.* 1770, *in* 8, 4 l.
278 Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire de l'uſage interne du mercure ſublimé corroſif, principalement dans les maladies vénénériennes, par M. le Begue de Presle. *Par.* 1764, *in* 12, 3 l.
279 Examen des principales méthodes d'adminiſtrer le mercure pour la guériſon des maladies vénériennes, par

M. de Horne. *Paris*, 1769, *in* 8, *broch.* 2 liv.

280 Dissertation sur la nature de l'esprit de nitre dulcifié ou Réponse à la critique de M. Bellet sur les effets de son syrop mercuriel, par le même. *Par.* 1770, *in* 8, *br.* 2 l.

281 Œuvres de Chirurgie contenant les effets des préparations de plomb, & principalement de l'extrait de Saturne, &c. par M. Goulard. *Montpellier*, 1770, 2 *vol. in* 12, 6 l.

Traités des maladies des Nerfs & de la Goutte.

282 Herm. Boerhaave Prælectiones Academicæ de morbis Nervorum, quas ex auditorum manuscriptis collectas edidi curavit Jac. Van Eems. *Lugd. Batav.* 1761, 2 *vol. in* 8, 6 l.

— Eædem. *Francof.* 1762, 2 *vol. in* 8 *en* 1, 5 l.

283 Traité des Vapeurs, par M. Raulin, *in* 12, *sous presse.*

284 Traité des Affections vaporeuses des deux sexes, par M. Pomme: *troisieme édition. Lyon*, 1767, *in* 8, 4 l.

— Le même, *quatrieme édit. Lyon* 1769 2 *v. in* 8, 8 l.

285 Nouveau Traité des Vapeurs & des Maladies des Nerfs, dans lequel on développe les vrais principes de ces maladies, par M. Pressavin. *Lyon*, 1771, *in* 12, 2 l. 10 f.

286 Traité des Nerfs & de leurs maladies, par M. Tissot; 6 *vol. in* 12,

Le Traité de l'Epilepsie, faisant le tome 3e. de cet ouvrage est imprimé, & se vend 3 l.

Les tomes 1 *&* 2 *sont sous presse.*

287 Histoire de l'Eléphantiasis, de l'origine du Scorbut, du feu S. Antoine, de la Vérole, &c. par M. Raymond. *Lausanne*, 1767, *in* 8, *br.* 1 l. 4 f.

288 L'Onanisme, Dissertation sur les maladies produites par la Masturbation, par M. Tissot: *quatrieme édition. Lausanne*, (*Paris*) 1769, *in* 12, 2 l. 10 f.

289 Le Naturalisme des Convulsions dans les maladies de l'Epidémie convulsionnaire, par Hecquet. *Soleure*, (*Paris*) 173., 3 *tom. en* 1 *vol. in* 12, 3 l. 12 f.

290 Lettres sur la maladie de la Goutte, par M. Loubet: *nouvelle édition. Paris*, 1760, *in* 12, 2 l. 10 f.

291 Traité pratique de la Goutte, où l'on indique les moyens de guérir cette maladie, par M. Coste: *troisieme édition. Par.* 1768, *in* 12, 1 l. 16 f.

Traités des maladies des Enfants.

292 Avis aux Meres qui veulent nourrir leurs Enfants, par Madame le Rebours, troisieme édition. *Paris*, 1775, *in* 12, 2 l. 8 s.

293 De la conservation des Enfants, ou les Moyens de les fortifier, de les préserver & guérir des maladies, depuis l'instant de leur existence jusqu'à l'âge de puberté, par M. Raulin. *Paris*, 1768, 3 *vol. in* 12, 7 l. 10 s.

294 Le même Ouvrage; *in* 8, 3 *vol.* 15 l.

295 La Mere selon l'ordre de la Nature, avec un Traité sur les maladies des enfants, par M. Deleurye fils. *Par.* 1772, *in* 12, 2 l.

296 Traité des maladies des Enfants, trad. du latin des Aphorismes de Boerhaave commentés par Van-Swieten, par M. Paul. *Avignon*, 1769, *in* 12, 2 l. 10 s.

297 Traité des maladies aiguës des Enfants, traduit de Gautier Harris, par Devaux. *Par.* 1738, *in* 12, 2 l. 10 s.

298 L'Orthopédie, ou l'Art de prévenir & de corriger dans les Enfants les difformités du corps, par Andry. *Paris*, 1741, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

299 Suite de l'Orthopédie, ou Observations de M. Andry, sur la Critique de cet Ouvrage par l'Abbé Desfontaines dans sa feuille du 14 Octobre 1741. *Par.* 1742, *in* 12, *br.* 1 l. 4 s.

300 Avis important au Sexe, ou Essai sur les Corps baleinés, pour former & conserver la taille des jeunes personnes, traduit de l'allemand de M. Reisser. *Lyon*, 1770, *in* 12, *fig. br.* 1 l. 10 s.

301 Dissertation historique sur l'espece de mal de gorge gangreneux qui a regné parmi les Enfants l'année derniere, par Chomel. *Paris*, 1749, *in* 12, *br.* 1 l. 4 s.

Traités des maladies des Gens de terre & de mer.

302 Utilité des Voyages sur Mer pour la cure des différentes maladies, & notamment de Consomption; avec un Appendix sur l'usage des Bains dans les Fievres, traduit de l'anglois de M. Ebenezer Gilchrist, par M. Bourru. *Paris*, 1770, *in* 12, 2 l 10 s.

303 Médecine d'Armée, ou Traité des maladies les plus communes parmi les Troupes, dans les camps & les

garnisons, traduite de l'anglois de Monro, avec des augmentations considérables, par M. le Begue de Presle. *Paris*, 1769, 2 *vol. in* 8, 9 l.

304 Observations sur les maladies des Armées dans les camps & les garnisons, avec des Mémoires sur les substances septiques & anti-septiques, par Pringle. Nouvelle édition. *Paris*, 1771, 2 *vol. in* 12, 6 l.

305 Supplément au même ouvrage pour la premiere édit. *Paris*, 1765, *in* 12, *br.* 15 s.

306 Avis aux Européens sur les Maladies qui regnent dans les climats chauds, trad. de l'anglois, par M. le Begue de Presle, *in* 8, *sous presse.*

Traités particuliers de Médecine sur différentes Maladies.

307 Histoire Naturelle de l'Homme considéré dans l'état de maladie; ou la Médecine rappellée à sa premiere simplicité, par M. Leclerc. *Paris*, 1767, 2 *vol. in* 8, 9 l.

308 Médecine de l'Esprit; où l'on cherche le méchanisme du corps qui influe sur les fonctions de l'ame; les causes physiques qui rendent ce méchanisme ou défectueux, ou plus parfait; & les moyens qui peuvent l'entretenir dans son état libre, & le rectifier lorsqu'il est gêné, par M. le Camus. Nouv. éd. *Paris*, 1769, *in* 4, 10 l.

309 Le même Ouvrage, 2 *vol. in* 12, 6 l.

310 Des Maladies occasionnées par les promptes & fréquentes variations de l'air, avec la méthode de les guérir, & les Observations sur le Tænia ou Ver plat, par M. Raulin. *Paris*, 1752, *in* 12, 3 l.

311 Traité des Maladies occasionnées par les excès de chaleur, de froid, d'humidité, & autres intempéries de l'air, avec la Méthode de les guérir, par le même. *Paris*, 1756, *in* 12, 3 l.

312 Jos. de Marco tractatus mechanicus de non Naturalibus, qui est explicatio mutationum quas in humano corpore producunt Aer, Diæta, &c. *Avenione*, 1748, *in* 12, 2 l. 10 s.

313 N. Méthode pour pomper le mauvais air des Vaisseaux, &c. par Sutton. = Dissertation sur le Scorbut, par Mead. = Expériences sur les moyens d'échauffer

l'air, de le renouveller, &c. Ouvrages traduits de l'anglois, par Lavirotte. *Par.* 1749, *in* 12, *fig.* 3 l.

314 Purification de l'air croupissant dans les Hôpitaux, les Prisons & les Vaisseaux de mer, &c. par M. Genneté. *Nancy*, 1767, *in* 8, *br.* 2 l. 8 s.

315 Recherches sur le Tissu muqueux, ou l'Organe cellulaire, & sur quelques Maladies de la Poitrine, par M. Th. de Bordeux. *Paris*, 1767, *in* 12, 3 l.

316 Recherches sur le Pouls, par rapport aux crises, par le même: 3*e. édition. Paris*, 1772, 4 *vol. in* 12, 10 l.

Les Tom. 3 *&* 4 *séparément*, 5 l.

317 Essai sur le Pouls, par rapport aux affections des principaux organes, avec des figures qui représentent les caracteres du Pouls dans ces affections, par M. Fouquet. *Montpellier*, 1767, *in* 8, 4 l.

318 Nouvelle Méthode facile & curieuse puur connoître le Pouls par les notes de la musique, par Marquet: *seconde édition. Paris*, 1769, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

319 Le Miroir des Urines, pour connoître les sieges & les causes des Maladies, par Davach de la Riviere: *cinquième édition. Paris*, 1762, *in* 12, 2 l.

320 Traité de la Pleurésie, trad. du latin des Aphorismes de Boerhaave commentés par Van-Swieten, par M. Paul. *Paris*, 1763, *in* 12, 2 l. 10 s.

321 Observations de Médecine sur le préjugé de l'usage du lait dans la Pulmonie, avec une dissertation sur les ingrédiens de l'air, par M. Raulin. *Paris*, 1754, *in* 12, 3 liv.

322 Essai sur l'Hydropisie & ses différentes especes, trad. de l'anglois de Monro, avec des notes & des observations. *Paris*, 1760, *in* 12, *fig.* 3 l.

323 Essai sur les Ecrouelles, par M. Regnard. *Par.* 1769, *in* 12, 2 l. 5 s.

324 Traité du Scorbut, contenant les recherches sur la nature, les causes & la cure de cette maladie, par Lind, auquel on a joint la traduction du Traité du Scorbut de Boerhaawe commenté par Van Swieten. Nouvelle édition. *Paris*, 1771, 2 *vol. in* 12, 6 l.

325 Traité de l'Asthme, contenant la description, les causes & le traitement de cette maladie, trad. de l'anglois de J. Floyer, par Jault. *Par.* 1761, *in* 12, 3 l.

326 Nouvel Essai de Médecine pratique sur les Cancers,

contenant l'histoire, la cure, la description des remedes, & la méthode la plus sure de les traiter par la ciguë : on y a joint un Essai sur la guérison des fistules sans opération ni caustiques, par Burrows. *Par.* 1767, *in* 12, *br.* 1 l. 4 s.

327 Dissertation sur le Cancer des mamelles, par Levacher. *Besançon*, 1740, *in* 12, 3 l.

328 De la certitude des signes de la Mort, par M. Louis : *nouv. édition, sous presse.*

329 Réflexions sur les causes de la mort subite & violente, où l'on prouve que ceux qui en sont les victimes peuvent être rappellés à la vie, par M. Janin. *Paris*, 1772, *in* 8. *broché*, 1 l. 4 s.

330 Expériences & Observations sur la cause de la mort des Noyés, & les phénomenes qu'elle présente, par MM Faissole & Champeau. *Paris*, 1768, *in* 8, 4 l.

331 Mémoire sur la mort des Noyés, par M. Duchemin de l'Etang. *in* 8, *br.* 12 s.

332 Traité des maladies du Poumon, par M. Coste. *Paris*, 1767, *in* 12, 1 l. 4 s.

333 De la génération des Vers dans le corps de l'homme ; de la nature & des especes de cette maladie, avec les moyens de s'en préserver & de les guérir. *Par.* 1741, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

334 Observations physico-Médicales sur les Vers qui se forment dans les intestins, où l'on traite particuliérement du Tænia ou Ver solitaire, avec les différents moyens de traiter cette maladie, par Van-Doeveren. *Lyon*, 1764, *in* 12, 2 l. 10 s.

335 Traités sur différ. objets de Médecine, par M. Tissot. *Paris*, 1769, 2 *vol. in* 12, 5 l.

336 Lettres de M. Tissot, sur divers sujets de Médecine, à MM. de Haen, Hirzel & Zimmerman. *Lausanne*, 1765, *in* 12, 3 l.

337 S. A. D. Tissot Epistolæ Medico-practicæ, auctæ & emendatæ. *Lausannæ*, 1770, *in* 12, 3 l.

Traités sur les Epidémies & les Maladies de différents Climats.

338 Dissertation dans laquelle on examine si les jours critiques sont les mêmes en nos climats qu'ils étoient dans

ceux où Hippocrate les a observés, & quels égards on doit y avoir dans la pratique, par J. B. Aymen. *Paris*, 1752, *in* 8, *br.* 2 l. 8 s.

339 Historia morborum qui annis 1699—1702 Vratislaviæ grassati sunt; accedunt Tractatus de Experientiâ, & observationes de Hydrope pectoris: præfatus est Alb. Haller. *Lausannæ*, 1746, *in* 4, 10 l.

340 Méthode à suivre dans le traitement des différentes maladies épidémiques qui regnent ordinairement dans la Généralité de Paris, par M. Boyer. *Par. de l'Imprim. Royale*, 1762, *in* 12, *br.* 15 s.

341 Mémoires pour servir à l'histoire d'une fievre épidémique, par M. M***, imprimés par ordre du Gouvernement. *Dijon*, 1776, *in* 8, *br.* 1 l. 4 s.

342 Lettres à M. Dejean, sur les maladies de S. Domingue, sur les plantes de la même île, & sur le Remora & les Alcyons, par M. Chevalier. *Paris*, 1752, *in* 8, 2 l. 10 s.

343 Lettres sur les principales maladies qui ont regné dans les Hôpitaux en Italie, pendant les années 1734, 1735 & 1736, par M. Dezon. *Paris*, 1741, *in* 12, 2 l. 10 s.

Observations, Consultations, Mélanges, Journaux, & Critiques de Médecine.

344 Anecdotes de Médecine, nouvelle édition augmentée du double, 4 parties en 2 *vol. in* 12, *sous presse.*

345 Recueil Alphabétique des Pronostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'homme, &c. pour servir aux Curés & autres personnes dans l'administration des Sacrements, par M. Col de Villars. *Paris*, 1759, *in* 24, 1 l. 5 s.

346 Mémoires sur divers sujets de Médecine, par le Camus. *Paris*, 1760, *in* 8, 3 l.

347 Hyac. Th. Baron, Series chronologica Quæstionum medicarum quæ circa Medicinæ theoriam & praxim, ab anno 1539 ad annum 1763, in Scholis Facultatis Medicinæ Parisiensis agitatæ sunt & discussæ. *Parisiis*, 1752 & 1763, *in* 4, *C. M.* 12 l.

348 Transactions Philosophiques de la Société Royale de Londres, traduites de l'anglois, par MM. Bremond

& Demours. 1741, & années suiv. 8 vol. *in* 4, 112 l.

Les 4 premiers vol. se vendent 56 l.

Les autres vol. séparément 14 l.

349 H. D. Gaubii Adversariorum varii argumenti liber unus. *Leydæ*, 1771, *in* 4, *fig. br.* 4 l. 16 s.

350 Lud. Joa. le Thieullier, Observationes Medico-Practicæ. *Parisiis*, 1732, *in* 12, 2 l. 10 s.

351 Observations de Médecine pratique, par la Metrie. *Paris*, 1743, *in* 12, 2 l. 10 s.

352 Consultations & Observations Médicinales, par Ant. Deidier. *Paris*, 1754, 3 *vol. in* 12, 9 l.

353 Consultations de Médecine, par le Thieullier. *Paris*, 1745, 4 *vol. in* 12, 10 l.

354 Consultations choisies de plusieurs Médecins célebres de Montpellier, sur les Maladies aiguës & chroniques. *Paris*, 1757, 10 *vol. in* 12, 25 l.

355 Traité des Principaux objets de Médecine, avec un Traité sommaire des Thèses soutenues depuis 1752 jusqu'en 1764, par M. Robert. *Paris*, 1766, 2 *vol. in* 12, 5 l.

356 Observations rares de Médecine, d'Anatomie & de Chirurgie, trad. du latin de Vander-Wiel, par Planque. *Paris*, 1758, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

357 Principes de Jurisprudence sur les Visites & Rapports judiciaires des Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, & Sages-Femmes, par M. Prevost. *Paris*, 1753, *in* 12, 2 l. 10 s.

358 Collection d'Observations sur l'Anatomie, la Chirurgie & la Médecine Pratique, par M. Simon. *Paris*, 1761, 4 *tom. en* 2 *vol. in* 12, 6 l.

359 Essais & Observations de Médecine de la Société d'Edimbourg, trad. de l'anglois, par M. Demours. 7 *vol. in* 12, *sous presse.*

Les Tomes III, IV, V, VI & VII, se vendent séparément, chaque vol. 3 l.

360 Essais & Observations physiques & littéraires de la Société d'Edimbourg, *suites des sept volumes*, traduits par M. Demours. *Paris*, 1761, *tome I*, *in* 12, *fig.* 3 l.

Le tome second & suivants sous presse.

361 Observations & Recherches Médicinales, par une Société de Médecins de Londres, trad. de l'anglois, par

M. Bourru. *Paris*, 1764, *in* 12, *fig.* 3 l.

Les tomes II & III sous presse.

362 Acta Helvetica Physico-Mathematico-Botanico-Medica. *Basileæ*, 1751, *& ann. seqq. 6 vol. in* 4, *fig.* 60 l.

363 Histoire de la Société Royale des Sciences établie à Montpellier, avec les Mémoires de Mathématique & de Physique. *Tome I. Lyon*, 1766, *in* 4, 10 l.

364 Le Brigandage de la Chirurgie, ou la Médecine opprimée par le Brigandage de la Chirurgie. *Utrecht*, (*Paris*) 1738, 2 *tom. en* 1 *vol. in* 12, 2 l. 10 f.

365 Mélanges curieux & intéressants de divers objets relatifs à la Physique, à la Médecine, & à l'Histoire Naturelle, par M. H... *Avignon*, 1771, *in* 12, 2 l. 10 f.

366 Essai pour servir à l'Histoire de la Putréfaction, par le Traducteur des Leçons de Chymie de Shaw. *Paris*, 1766, *in* 8, 6 l.

367 Dissertations sur les Antiseptiques, dont la premiere, par M. de Boissieu, a remporté le prix, & les deux autres ont partagé l'*Accessit. Dijon*, 1769, *in* 8, 6 l.

368 Dissertation sur les Antispasmodiques, qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en 1764, par M. Godard. *Paris*, 1765, *in* 8, 4 l.

369 Les Chefs-d'œuvre de Sauvages, ou Recueil de Dissertations qui ont remporté le prix dans différentes Académies. *Lyon*, 1770, 2 *vol. in* 12, 5 l.

370 Traité Physiologique & Chymique sur la Nutrition, ouvrage qui a remporté le prix de Physique à l'Académie de Berlin, par M. Durade. *Paris*, 1767, *in* 12, *br.* 1 l. 4 f.

ANATOMIE.

Traités généraux & particuliers d'Anatomie.

371 Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie, contenant l'origine & le progrès des Sciences, le Tableau chronologique des principales découvertes, le Catalogue des Ouvrages d'Anatomie & de Chirurgie, &c. par M. Portal. *Par.* 1770, 7 *tom.* 6 *vol. in* 8, 24 l.

372 Dictionnaire raisonné d'Anatomie & de Physiologie, par M. Férapie du Fieu. *Par.* 1766, 2 vol. *in* 8, 10 l.

373 Eléments d'Anatomie raisonnée, par M. Person; deu-

xieme édition, augmentée d'un Traité de la Génération, par M. Bruny. *Paris*, 1763, *in* 8. *fig.* 5 l.
374 L'Art de disséquer méthodiquement les muscles du corps humain, mis à la portée des Commençants, par M. Duverney. *Paris*, 1749, *in* 12, 2 l. 10 s.
375 Hier. Fabricii ab Aquapendente Opera omnia Anatomica & Physiologica. *Lugd. Bat.* 1737, *in fol. fig.* 20 l.
376 Tabulæ Anatomicæ a Petro Berretino delineatæ & æri incisæ, cum notis Cajetani Petrioli. *Romæ*, 1741, *in fol. C. M. fig.* 24 l.
377 L. Heisteri Compendium Anatomicum totam rem Anatomicam brevissimè complectens. *Amstelædami*, 1748, *in* 8, *fig.* 6 l.
378 Exposition Anatomique de la structure du corps humain, par Winslow : *nouv. éd. corrigée & augmentée sur l'Exemplaire de l'Auteur. Par.* 1776, 4 *vol. in* 12, 12 liv.
379 Remarques de M. Winslow sur le Mémoire de M. Ferrein, touchant le mouvement de la mâchoire inférieure. *Paris*, 1755, *in* 12, *br.* 15 s.
380 Jos. Lieutaud, Historia Anatomico-Medica, sistens numerosissima cadaverum humanorum extipiscia, &c. *Parisiis*, 1767, 2 *vol. in* 4, *fig.* 20 l.
381 Essais Anatomiques, contenant l'Histoire exacte de toutes les parties qui composent le corps de l'homme, avec la maniere de les découvrir & de les démontrer, par M. Lieutaud. *Paris*, 1766, *in* 8, *fig.* 7 l.
382 Traité complet d'Anatomie, ou Description de toutes les parties du corps humain, par M. Sabatier. *Paris*, 1775, 2 *vol. in* 8, 12 l.
383 Abrégé économique de l'Anatomie du corps humain, à la portée de tout le monde, par M. le Dran. *Paris*, 1761, *in* 12, *fig.* 3 l.
384 Cl. Fr. Athalin, Institutiones Anatomicæ per placita & responsa digestæ. *Vesuntione*, 1753, *in* 8, 5 l.
385 Traité d'Ostéologie, traduit de l'anglois de Monro, avec de magnifiques planches en taille douce, & leurs explications par M. Sue, orné de vignettes, fleurons, culs-de-lampe, &c. *Paris*, 1759, 2 *tom. rel. en* 1 *vol. in fol. forme d'Atlas*, 57 l.
386 Cours abrégé d'Ostéologie, en faveur des Etudiants en cette partie, par M. le Cat. *Rouen*, 1768, *in* 8, *fig. br.* 2 l.

387 La Splanchnologie, ou l'Anatomie des Viſceres, avec des figures originales tirées d'après les cadavres ; ſuivie d'une Diſſertation ſur l'origine de la Chirurgie, par Garengeot : *ſeconde éd. augmentée. Paris*, 1742, 2 v. *in* 12, *fig.* 6 l.

388 La Splanchnologie raiſonnée, rédigée en démonſtrations, par M. Flurant. *Paris*, 1742, 2 *vol. in* 12, 6 l.

389 Guil. Harvæi exercitatio Anatomica de motu cordis & ſanguinis in animalibus : accedunt exercitationes duæ de circulatione ſanguinis. *Lugd. Bat.* 1737, *in* 4, 12 l.

390 Deſmographie, ou Deſcription des ligaments du corps humain, trad. du latin de Weitbrecht, par Tarin. *Paris*, 1752, *in* 8. *fig.* 3 l.

391 Expériences & Réflexions ſur la ſtructure & l'uſage des viſceres, ſuivie d'une explication phyſico-méchanique de la plupart des maladies, par Vieuſſens. *Paris*, 1755, *in* 12, 3 l.

392 J. B. Bianchi, Hiſtoria Hepatica, editio tertia. *Genevæ*, 1725, 2 *vol. in* 4, 18 l.

393 Recherches Anatomiques ſur la poſition des glandes, & ſur leur action, par M. Th. de Bordeu. *Paris*, 1751, *in* 12, 3 liv.

394 Traité de la Sympathie des parties du corps humain dans l'état de maladie, avec un Mémoire ſur les contre-coups de la tête, &c. par M. Lanſel de Magny. *Paris*, 1771, *in* 12, *br.* 1 l. 10 ſ.

395 Traité des Parties qui ſervent de paſſage à l'urine, avec leur deſcription, leur action & leurs uſages, par Rutty. *Paris*, 1745, *in* 12, *fig.* 2 l.

396 Deſcription de la Veſſie urinaire de l'homme, & des parties qui en dépendent, par Parſons. *Paris*, 1743, *in* 12, *fig.* 2 l.

397 Réplique à M. Aubert, dans laquelle on démontre la fauſſeté de ſes raiſonnements ſur le Péritoine & ſur pluſieurs points d'Anatomie, avec une Réfutation de ſon écrit ſur la maladie qu'il a appellée *Noire*, par M. Navier. *Par.* 1752, *in* 12, *br.* 1 l. 4 ſ.

398 L. Bellini exercitationes Anatomicæ duæ de ſtructurâ & uſu renum, ut & de guſtûs organo : accedunt Ger. Blaſii exempla. *Lugd. Bat.* 1726, *in* 4, *fig.* 9 l.

— Ejuſdem Opuſcula aliquot de motu cordis, de motu bilis, de fermentis & glandulis, &c. *Lugd. Bat.* 1737, *in* 4, *fig.* 9 l.

CHIRURGIE.

Traités généraux & Opérations de Chirurgie.

399 Recherches critiques & historiques sur l'origine, sur les divers états & sur les progrès de la Chirurgie en France, par M. Quesnay. *Paris*, 1744, *in* 4, *fig.* 12 l.

400 Les mêmes, 2 *vol. in* 12, 6 l.

401 Dictionnaire de Chirurgie contenant la description anatomique des parties du corps humain, le Manuel des opérations, &c. par MM. V. M. & de la M. *Par.* 1767, *in* 8, 2 *vol.* 9 l.

402 Recherches critiques sur l'état présent de la Chirurgie en France, trad. de l'anglois de Sharp, par Jault. *Paris*, 1751, *in* 12, 3 l.

403 Alberti Halleri Disputationes Chirurgicæ selectæ. *Lausannæ*, 1755, 5 *vol. in* 4, 60 l.

404 Le Chirurgien François charitable, par Constant de Rebecque. *Lyon*, 1731, *in* 8, 5 l.

405 Traité complet de Chirurgie, par Mauquest de la Mothe: troisieme édition revue, corrigée, augmentée, & avec des notes, par M. Sabatier. *Paris*, 1771, 2 *vol. in* 8, 12 liv.

406 Institutions de Chirurgie de Platner, trad. en françois, *in* 8, 2 *vol. sous presse.*

407 Institutions de Chirurgie, ouvrage de près de quarante ans, traduit du latin de L. Heister, avec le Supplément, par M. Paul. *Paris*, 1771 *& suiv. in* 4, 3 *vol. fig.* 39 l.

408 Le même Ouvrage, *in* 8, 5 *vol. fig.* 30 l.

409 Cours de Chirurgie dicté aux Ecoles de Médecine, par Elie Col de Villars. *Paris*, 1764, *& ann. diff.* 6 *vol. in* 12, 15 l.

L'on vend séparément les tom. I & II, 5 l.

— *III & IV*, 5 l.

— *V*, 2 l. 10 s.

— *VI, faisant le Dictionnaire*, 2 l. 10 s.

410 Traité des Maladies Chirurgicales, & des opérations qui leur conviennent; Ouvrage posthume du célebre M. Petit, Auteur du Traité des Maladies des Os. *Par.* 1774, *in* 8, 3 *vol. avec* 90 *figures & le portrait de l'Auteur*, 19 l.

410 * Supplément au même ouvrage, *in* 8, *br.* 1 l. 4 s.

411 Elémens de Chirurgie pratique, faisant partie des Œuvres de feu M. Ferrein, rédigés par M. Hugues Gauthier. *Paris*, 1771, *in* 12, *Tome I*, 3 l. 12 s.

412 Manuel du jeune Chirurgien, & Pharmacopée Chirurgicale. *Paris*, 1772, 2 *vol. in* 8, 9 l.

413 Avis d'un Serviteur d'Esculape sur les Mélanges de Chirurgie de M. Pouteau. *Par.* 1761, *in* 8, *br.* 1 l. 10 s.

414 Traité des Opérations de Chirurgie, par M. le Dran. *in* 8, *fig. sous presse.*

415 Traité des Opérations de Chirurgie, & de leurs bandages & appareils, par Jos. de la Charriere. *Par.* 1727, *in* 12, 2 liv. 10 s.

416 Traité des Opérations de Chirurgie, traduit de l'anglois de Sharp, par Jault. *Paris*, 1741, *in* 12, 2 l. 10 s.

417 De l'Amputation à lambeau, ou Nouvelle Méthode d'amputer les membres, traduite du latin de Verduin, par Massuet. *Amsterdam*, 1756, *in* 8, 5 l.

418 Nouvelle Méthode de traiter les Fractures & les Luxations, traduite de l'anglois de Percival Pott, par M. Lassus. *Paris*, 1771, *in* 12, *fig.* 2 l. 5 s.

419 Mémoire sur les lésions de la tête par contre-coup, par M. Chopart. *Paris*, 1771, *in* 12, *br.* 1 l. 4 s.

420 Traité des lésions de la tête par contre-coup, par M. Méhée de la Touche. *Meaux*, 1773, *in* 8, *br.* 2 l.

421 Traité des Opérations de Chirurgie par Bertrandi, trad. en françois par M. Sollier de la Romillais. *Paris*, 1769, *in* 8, *fig.* 6 l.

422 Traité des Tumeurs contre nature, par Deidier : sixieme édition. *Paris*, 1738, *in* 12, 3 l.

Traités d'Accouchements

423 Roederer Elementa Artis Obstetriciæ : *ed. nova.* 1763, *in* 8, *fig.* 4 liv.

424 Eléments de l'Art des Accouchements, augmentés des Observations sur les Accouchements laborieux, trad. du latin de Roederer, par M***. *Par.* 1765, *in* 8, *fig.* 6 l.

425 Le Guide des Accoucheurs, ou le Maître dans l'Art d'accoucher les femmes & de les soulager, &c. par M. Mesnard, *sous presse.*

426 L'Art des Accouchements démontré par des principes de physique & de méchanique, Par M. André Levret : *troisieme éd. Par.* 1766, *in* 8, *fig.* 6 l.

427 Systême nouveau & complet de l'Art des Accouchements, tant théorique que pratique, avec les maladies des Femmes enceintes & en couches, & des Enfants nouveaux nés; trad. de l'anglois de J. Burton, avec des notes par M. le Moine. *Paris*, 1771, & 1773, *in* 8, 2 *vol. fig.* 14 l.

N. B. *Le Tome second se vend séparément*, 7 l.

428 Catéchisme sur l'art des Accouchements, pour les Sages-Femmes de la Campagne, fait par ordre du Gouvernement, par M. Augier Dufot. *Paris*, 1775, *in* 12, *br.* 1 l. 4 s.

429 Observations sur les causes & les accidents de plusieurs Accouchements laborieux, avec des remarques sur ce qui a été proposé & mis en usage pour les terminer, &c. par M. André Levret: *quatrieme éd. Paris*, 1770, *in* 8, *fig.* 6 l.

430 Observations sur la cure radicale de plusieurs Polypes de la Matrice, de la Gorge & du Nez, opérée par de nouveaux moyens inventés par le même: *troisieme édition. Paris*, 1771, *in* 8, *fig.* 6 l.

431 Essai sur l'abus des regles générales, & contre les préjugés qui s'opposent au progrès de l'Art des Accouchements, par le même. *Par.* 1766, *in* 8, *fig.* 4 l. 10 s.

432 Traité de la théorie & pratique des Accouchements, trad. de l'anglois de Smellie, par de Préville. *Paris*, 1771, 4 *vol. in* 8, 21 l.

Tous les volumes, se vendent séparément, chaque volume 6 liv.

433 Fr. Mauriceau de Mulierum prægnantium, parturientium, & puerperarum morbis, Tractatus. *Parisiis*, 1681, *in* 4, *fig.* 6 l.

434 Traité des Maladies des Femmes grosses, & de celles qui sont accouchées, par Fr. Mauriceau. *Paris*, 1740, *in* 4, 2 *vol. fig.* 18 l.

Le Tome second se vend séparément, 10 l.

435 Traité des Accouchements en faveur des Eleves, par M. Deleurye. *Par.* 1770, *in* 8, 5 l.

436 Histoire de deux Opérations césariennes, faites avec succès par Guénin. *Paris*, 1750, *in* 12, 2 l.

437 La Nymphomanie, ou Traité de la Fureur utérine, dans lequel on explique, avec autant de clarté que de méthode, les commencements & les progrès de cette cruelle

cruelle maladie, dont on développe les différentes causes, &c. par de Bienville. *Amst.* 1771, *in* 12, *br.* 1 l. 16 s.

438 Recueil des Ouvrages faits pour & contre les Naissances tardives, *in* 4, *in* 8 *& in* 12, *br.*

439 Question Chirurgico-légale, où l'on assigne les symptomes des grossesses vraies ou fausses, & l'on établit des principes pour distinguer surement si une femme est accouchée, ou si elle a eu une hydropisie de matrice, par M. Valentin. *Paris*, 1768, *in* 12, *br.* 18 s.

440 Observations sur les pertes de sang des femmes en couches, par M. Roux. *Dijon*, 1776, *in* 8, 4 l.

441 De l'Indécence aux Hommes d'accoucher les Femmes, & de l'obligation aux Meres de nourrir leurs Enfants: ouvrages dans lesquels on fait voir que les Meres n'exposeroient ni leurs vies, ni celles de leurs enfants, en se passant ordinairement d'Accoucheurs & de Nourrices. *Paris*, 1744, *in* 12, 3 l.

Traités sur la Taille de la Pierre.

442 Parallele des différentes manieres de tirer la Pierre hors de la vessie, par M. le Dran. *Paris*, 1730, *in* 8, *avec fig.* 6 liv.

443 Parallele de la Taille latérale de M. le Cat, avec celle du Lythotome caché, &c. par M. le Cat, publié par M. Nahuys. *Amst.* 1766, *in* 8, 6 l.

444 La Méthode de Tailler au petit appareil, & ses avantages, trad. du lat. de Heister. *Par.* 1751, *in* 8, *fig* 2 l.

445 Recueil de pieces concernant l'opération de la Taille, par M. le Cat. *Rouen*, 1749 *& années suivantes*, 3 *vol.* *in* 8, 15 l.

446 La Taille au niveau; Mémoire sur la Lithotomie par l'appareil latéral, &c. par M. Pouteau fils. *Avignon*, 1767, *in* 4, *fig. br.* 2 l. 8 s.

447 Traité des moyens de dissoudre la Pierre, & de guérir cette maladie & celle de la Goutte par le choix des aliments, trad. de l'anglois de Théoph. Lobb. *Par.* 1744, *in* 12, 3 l.

448 Observations Chirurgicales sur les maladies de l'Uretre, par Daran, 5e. *édit.* *Par.* 1768, *in* 12, 2 l. 10 s.

449 Mémoire sur les maladies de l'Uretre, par M. Goulard. *Montpellier*, 1746, *in* 8, *br.* 1 l. 10 s.

Traités des plaies d'armes à feu & des Abcès.

450 Chirurgie d'armée, ou Traité des plaies d'armes à feu, & d'armes blanches, par M. Ravaton. *Par.* 1768, *in* 8. *fig.* 6 l.

451 Traité, ou Réflexions tirées de la pratique sur les plaies d'armes à feu, par M. le Dran. *Paris*, 1759, *in* 12, 2 l. 10 s.

452 Traité des Plaies d'armes à feu, par M. Loubet. *Par.* 1753, *in* 12, 2 l.

453 Méthode de traiter les plaies d'armes à feu, par Ranby. *Paris*, 1745, *in* 12, 1 l. 16 s.

454 Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres, par M. Bilguer, trad. & augmentée par M. Tissot. *Paris*, 1764, *in* 12, 1 l. 16 s.

455 Observations de Chirurgie sur la nature & le traitement des parties molles, par Chirac; & sur leur suppution, par Fizes. *Par.* 1742, *in* 12, 3 l.

456 Maniere d'ouvrir & de traiter les abcès. *Par.* 1765, *in* 8, 3 l.

Traités sur les Dents, les Descentes & les Cors.

457 Le Chirurgien Dentiste, par P. Fauchard. *Par.* 1746, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

458 Nouveaux Eléments d'Odontologie, contenant l'Anatomie de la bouche, la Pratique du Dentiste, &c. par M. Léclufe. *Par.* 1754, *in* 12, 2 l. 10 s.

459 L'Art de conserver les Dents, Ouvrage nécessaire aux jeunes Dentistes, & à toutes personnes qui veulent avoir de belles dents, par Geraudly. *Paris*, 1737, *in* 12, 2 l. 10 s.

460 Recherches & Observations sur toutes les parties de l'Art du Dentiste, par M. Bourdet. *Paris*, 1757, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 liv.

461 Ouvrages touchant les Hernies ou Descentes, divisés en deux parties, par M. Déjean. *Par.* 1757, *in* 12, 3 l.

462 Méthode certaine sur le traitement & la guérison radicale des Cors, par M. Rousselot. *Paris*, 1762, *in* 12, *broch.* 12 s.

Obſervations, Conſultations & Statuts de Chirurgie.

463 Recueil de Pieces ſur différentes matieres Chirurgicales, par M. Louis. *Par.* 1752, *in* 12, 3 l.
464 Obſervations de Chirurgie, auxquelles on a joint pluſieurs Réflexions en faveur des Etudiants, par M. le Dran. *Paris*, 1731, 2 *vol. in* 12, 6 l.
465 Obſervations de Chirurgie pratique, par Chabert. *Par.* 1724, *in* 12, 2 l. 10 ſ.
466 Recueil d'Obſervations de Chirurgie, par Delaiſſe. *Paris*, 1753, *in* 12, 2 l. 10 ſ.
467 Obſervations de Chirurgie ſur les effets de l'Agaric de chêne dans les amputations, & la compoſition des bougies dans les maladies de l'uretre, trad. de l'anglois de Warner : on y a joint des Regles pour conſerver la Santé juſqu'à un âge fort avancé, &c. *Par.* 1757, *in* 12, 3 l.
468 Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie. *Paris*, 1761 *& ann. ſuiv. in* 4, 5 *vol. fig.* 70 l.
N. B. *Chaque volume ſe vend ſéparément*, 14 l.
469 Les mêmes Mémoires, 15 *vol. in* 12, *fig.* 45 l.
N. B. *Chaque volume in* 4 *étant réduit en trois vol. in* 12, *on ne ſépare ces derniers que par collection de trois vol. qui ſe vendent ſéparément, au prorata de la collection complette*, 9 l.
470 Recueil des Pieces qui ont concouru pour le prix de l'Académie Royale de Chirurgie. *Paris*, 1770, *in* 4, 5 *vol.* 30 l.
N. B. *Chaque volume ſe vend ſéparément*, 10 l.
471 Le même Recueil, 8 *vol. in* 12, 20 l.
N. B. *Les deux premiers volumes ſe vendent ſéparément*, 5 l. *Et les autres par collection de trois volumes, au prorata de la collection complette*, 7 l. 10 ſ.
472 Examen de pluſieurs parties de la Chirurgie, d'après les faits qui peuvent y avoir rapport, par M. Bagieu. *Par.* 1756, 2 *vol. in* 12, 6 l.
473 Conſultations ſur la plupart des maladies qui ſont du reſſort de la Chirurgie, par M. le Dran. *Par.* 1765, *in* 8. 5 l.
474 Lettres Patentes du Roi, en forme d'Edit, portant réglement pour le College de Chirurgie de Paris, données

à Verſailles au mois de Mai 1768. *Par. de l'Imprimerie Royale*, *in* 4, *br.* 1 l. 4 ſ.

475 Statuts & Réglements généraux pour les Communautés des Chirurgiens de Province : *cinquieme édition, augmentée* par M. le Blond d'Olblen. *Paris*, 1772, *in* 4, *br.* 2 l. 10 ſ.

476 Lettres Patentes, en forme de Statuts, pour toutes les Communautés des Maîtres Barbiers-Perruquiers-Baigneurs & Etuviſtes de toutes les villes & lieux du Royaume : *nouvelle édition*, *augmentée* par le même. *Paris*, 1770, *in* 4, *br.* 1 l. 4 ſ.

477 Edit du Roi, portant établiſſement d'une Communauté de Maîtres Perruquiers-Barbiers-Baigneurs-Etuviſtes en la ville de Verſailles, avec les Statuts & Réglements pour la Communauté. *Par.* 1768, *in* 12, *br.* 15 ſ.

Traités de matiere Médicale.

478 Dictionnaire raiſonné univerſel de Matiere Médicale, contenant les Végétaux, les Animaux & les Minéraux, qui ſont d'uſage en Médecine; leurs deſcriptions, leurs analyſes, leurs vertus, leurs propriétés, &c.; recueillis de manuſcrits originaux & des meilleurs Auteurs anciens & modernes, tant étrangers qne de notre pays, par feu M. la Beyrie Médecin, revu & mis en ordre, par M. Goulin. *Paris*, 1773, *in* 8, 4 *vol.* 24 l.

479 Le même Ouvrage tiré ſur grand papier royal, & enrichi de près de 800 figures deſſinées d'après nature & gravées par les plus habiles Maîtres. *Paris*, 1775, *in* 8, 8 *vol.* 84 l.

480 Dictionnaire Botanique & Pharmaceutique, contenant les propriétés des Minéraux, Végétaux & Animaux qui ſont d'uſage en Médecine, avec les préparat. de Pharmacie internes & externes. *Par.* 1768, *in* 8, 4 l. 10 ſ.

481 Introduction à la Matiere Médicale, en forme de Thérapeutique, dans laquelle on explique la maniere d'agir des médicaments internes, & ce qui concerne leur uſage ſuivant la plus ſaine pratique : ouvrage donné d'après les leçons de M. Ferrein, par M. Dienert. *Par.* 1765, *in* 12, 3 l.

482 Herm. Boerhaave Materies Medica, & Remediorum formulæ quæ ſerviunt aphoriſmis. *Lugd. Batav.* 1740, *in* 12, 2 l. 10 ſ.

483 Steph. Fr. Geoffroy, Materies Medica; cui accedunt Supplementum & regnum animale, ex gallico in latinum conversa. *Venetiis*, 1756, 5 *vol. in* 4, in 3 *compacta*, 36 l.

484 Traité de la Matiere Médicale, par M. Geoffroy. *Par.* 1757, 17 *vol. in* 12, 50 l.

L'on vend séparément les 7 premiers vol. 17 l. 10 s.

Le Supplément, faisant les tom. 8, 9 & 10, 7 l. 10 s.

Les tom. 4, 5 & 6 *du Regne animal*, 3 vol. *in* 12, 10 l. 10 s.

La Table générale, in 12, 4 l.

485 Matiere Médicale raisonnée, ou Précis de Médicaments considérés dans leurs effets, avec les formules médicinales à l'usage des Eleves de l'Ecole Royale Vétérinaire, par M. Bourgelat. *Paris*, 1771, *in* 8, 5 l.

486 Précis de la Matiere Médicale, contenant les connoissances les plus utiles sur l'histoire, les vertus & les doses des médicaments, &c. par M. Lieutaud. *Paris*, 1770, 2 *vol. in* 8, 11 l.

487 Abrégé de l'Histoire des Plantes Usuelles, par Chomel : *nouv. éd. corrigée & augmentée. Paris*, 1761, 3 *v. in* 12, 7 l. 10 s.

PHARMACIE.

Traités de Pharmacie, Secrets, Remedes, &c.

488 L'Apothicaire François charitable, par Constant de Rebecque, *Lyon*, 1731, *in* 8, 3 l.

489 Manuel de Médecine pratique, Royale & Bourgeoise; ou Pharmacopée tirée des trois regnes, par M. Buc'hoz. *Paris*, 1771, *in* 12, 3 l.

490 Pharmacopée de Bauderon, augmentée de plusieurs compositions nécessaires, avec un Traité des plus célebres Médicaments chymiques, par Sauvageon. *Lyon*, 1681, *in* 8, 3 liv.

491 Pharmacopée universelle, contenant toutes les compositions de Pharmacie qui sont en usage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe, &c. par Nicolas Lemery : *cinquieme édition. Par.* 1763, 2 *vol. in* 4, 22 l.

492 Pharmacopée royale, galénique & chymique, par Moyse Charas : *nouvelle édition, considérablement augmentée, à laquelle on a ajouté* le Traité des Médica-

ments, & *un* Traité abrégé des Eaux minérales de France. *Lyon*, 1753, *2 tom. en 1 vol. in 4*, 15 l.
493 Pharmacopée du College royal des Médecins de Londres, trad. de l'anglois de H. Pemberton, & augmentée de plusieurs notes & observations, d'un grand nombre de procédés intéressants, avec les vertus & les doses des médicaments. *Paris*, 1761 & 1771, *2 vol. in 4*, 24 l.
Le Tome second se vend separément, 12 l.
Le Tome troisieme & dernier, sous presse,
494 Abrégé de la Médecine pratique, ou Nouvelle Pharmacopée de Londres, trad. de l'anglois. *Paris*, 1753, *in 12*, 2 l 10 s.
495 Traité de la Pharmacie moderne, par M. Pyraux. *Paris*, 1751, *in 12*, 2 l. 10 s.
496 Le Pharmacien moderne, avec des expériences sur les animaux, & une Dissertation sur la transpiration. *Par.* 1750, *in 12*, 2 l. 10 s.
497 L'art de dresser les formules de Médecine, trad. du latin de Gaubius. *Par.* 1749, *in 12*, 3 l.
498 Formules de Médicaments latines & françoises, usitées à l'Hôtel-Dieu, à la Charité, & à l'Hôtel royal des Invalides, avec leurs vertus, leurs usages & leurs doses, par M. Baron. *Par.* 1767, *in 12*, 3 l.
499 Formules de Médecine latines & françoises pour le grand Hôtel-Dieu de Lyon, utiles aux Hôpitaux des villes & des armées, aux jeunes Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, aux personnes charitables & aux habitants de la campagne, par P. Garnier : *nouvelle édition, considérablement augmentée. Par.* 1764, *in 12*, 3 l.
500 C. Barbeyrac Medicamentorum constitutio, seu Formulæ medicamentariæ. *Lugd.* 1760, *2 vol. in 12*, 5 l.
501 Traité du Castor, dans lequel on explique la nature, les propriétés & l'usage du Castoreum dans la Médecine, trad. du latin de Jean Marius, par M. Eidous *Par.* 1746, *in 12*, *fig.* 2 l. 10 s.
502 Essai sur l'usage de l'écorce du Garou, ou Traité sur les effets des Exutoires employés contre des maladies rebelles & difficiles à guérir, par M. le Roy. *Paris*, 1774, *in 12*, 2 l. 10 s.
503 Observations sur les vertus des différentes especes de Solanum qui croissent en Angleterre, avec des remarques sur l'usage de la Salseparcille, du Mercure & de

ses préparations, trad. de l'anglois de Bromfeild pere, par son fils. *Paris*, 1761, *in* 12, 2 l.

504 Expériences & Observations sur l'usage interne de la Pomme épineuse, de la Jusquiame & de l'Aconit, trad. du latin de Storck par M. Lebegue de Presle. *Paris*, 1763, *in* 12, *fig.* 3 l.

505 Ant. Storck, Tractatus de Cicutâ. *Parisiis*, 1761, *in* 12, 1 l. 16 s.

506 Observations sur l'usage interne du Colchique d'automne, du Sublimé corrosif, de la feuille d'oranger, du vinaigre distillé, &c. par MM. Storck, Locher & de Haen, trad. en françois par M. Lebegue de Presle. *Paris*, 1764, *in* 12, *fig.* 3 l.

507 Œuvres postumes de Grimaldy, contenant les meilleurs remedes. *Paris*, 1745, *in* 12, 2 l.

508 Les Œuvres médicinales de l'Herboriste d'Attigna, contenant des remedes choisis. *Lyon*, 1695, 3 *tomes en* 2 *vol. in* 12, 6 l.

509 Secrets & Remedes éprouvés, par l'Abbé Rousseau; nouvelle éd. *in* 12, *sous presse.*

509 * Abdeker, ou Secrets pour conserver la beauté des Dames, par le Camus. *Paris*, 1768, 4 *vol. in* 12, 8 l.

510 Médecine primitive, ou Recueil de Remedes choisis & éprouvés par des expériences constantes, trad. de l'anglois de Wesley, sur la treizieme édition. *Lyon*, 1772, *in* 12, 2 l. 10 s.

511 Les Gouttes glaciales helvétiques éprouvées dans nombre de maladies, & Traité sur l'usage des Gouttes mercurielles dans tous les maux vénériens, par Langhans. *Lyon*, 1759, *in* 8, 2 l 10 s.

511 * Les admirables Secrets d'Albert le grand. *Lyon*, (*Paris*,) *in* 12, *fig.* 2 l.

512 Les Secrets merveilleux de la Magie Naturelle & Cabalistique du petit Albert. Nouvelle édition augmentée du *Traité de la Physionomie*. *Lyon*, 1772, *in* 12, 2 l.

CHYMIE.

Différents Traités qui ont rapport à la Chymie.

513 Eléments de Chymie théorique. *Nouv. édition totalement retravaillée*, *in* 8, *sous presse.*

514 Dictionnaire de Chymie, contenant toute la pratique de cette ſcience : *nouvelle édition, corrigée & conſidérablement augmentée*, par M. Macquer. 3 *vol. in* 8, *ſous preſſe.*

515 Le même, 2 *vol. in* 4, *belle édition*, *ſous preſſe.*

516 Manuel de Chymie, ou Expoſé des opérations de la Chymie & de leurs produits, par M. Baumé : *ſeconde édition. Paris*, 1765, *in* 12, 3 l.

517 J. Conr. Barchuſen Elementa Chemiæ, quibus ſubjuncta eſt confectura Lapidis philoſophici. *Lugd. Batav.* 1718, *in* 4, *fig.* 9 l.

518 Cours de Chymie, contenant la maniere de faire les opérations qui ſont en uſage dans la Médecine, par une méthode facile, &c. par Lémery : *nouv. éd. corrigée & augmentée* par M. Baron. *Paris*, 1756, *in* 4, 15 l.

519 Eléments de Chymie, ſuivant les principes de Becker & de Stalh, trad. du latin de Juncker, par M. de Machy. *Paris*, 1757, 6 *vol. in* 12, 18 l.

520 Chymie expérimentale & raiſonnée, par M. Baumé. *Paris*, 1773, 3 *vol. in* 8, *fig.* 18 l.

La ſuite de cet Ouvrage, ſous preſſe.

521 Leçons de Chymie propres à perfectionner la Phyſique, le Commerce & les Arts, trad. de l'anglois de Shaw. *Paris*, 1759, *in* 4, 15 l.

522 Diſſertations Chymiques de M. Pott, trad. du latin & de l'allemand, par M. de Machy. *Paris*, 1759, 4 *vol. in* 12, 12 l.

523 Théorie Chimique de la terre, ſuivant les principes de Boerhaave, à laquelle on a joint le Traité du Vertige & une Lettre à M. Aſtruc ſur les maladies Vénériennes, trad. du latin de Boerhaave, par la Métrie. *Paris*, 1741, *in* 12, 2 l. 10 ſ.

524 Recueil des Mémoires les plus intéreſſants de Chymie & d'Hiſtoire Naturelle, contenus dans les Actes & Mémoires des Académies d'Upſal & de Stockolm, depuis 1720 juſqu'en 1760, trad. du latin & de l'allemand par M. le Baron d'Olbac. *Par.* 1764, 2 *vol. in* 12, 6 l.

525 Mémoires ſur les Argilles, ou Recherches & Expériences chymiques & phyſiques ſur la nature des terres les plus propres à l'agriculture, par M. Baumé. *Sous preſſe.*

526 Diſſertation ſur l'Æther, dans laquelle on examine

les différents produits du mélange de l'esprit de vin avec les acides minéraux, par M. Baumé. *Paris*, 1757, *in* 12, 3 liv.

527 Chymie Hydraulique, par M. le Comte de la Garaye: *nouv. éd. corrigeé & augmenteé*, par M. Parmentier. *Par.* 1775, *in* 12, 3 l.

528 Traité raisonné de la Distillation, ou la Distillation réduite en principes, par M. Dejean: *troisieme édition.* *Par.* 1769, *in* 12, 2 l. 10 s.

529 Traité des Odeurs; suite du Traité de la Distillation, par le même. *Par.* 1764, *in* 12, 2 l. 10 s.

530 Traité du Soufre, ou Remarques sur la dispute qui s'est élevée entre les Chymistes au sujet du Soufre, tant commun, combustible ou volatil, que fixe, &c. trad. de l'allemand de Stahl, par le Baron d'Olbach. *Paris*, 1766, *in* 12, 3 l.

531 Œuvres métallurgiques d'Orschall, contenant l'art de la Fonderie, un Traité de la Liquation, un autre de la Macération des mines, & celui des trois Merveilles, trad. de l'allemand, par le même. *Par.* 1760, *in* 12, *fig.* 4 l.

532 Traité de la Vitriolisation & de l'Alunation, ou l'art de fabriquer les vitriols & l'alun, avec une Dissertation sur la Minéralisation & sur l'état du soufre dans les mines & les métaux, par M. Monnet. *Par.* 1769, *in* 12, *fig.* 3 l.

533 L'Art d'Essayer les mines & les métaux, traduit de l'allemand de Schindlers, par Geoffroy le fils. *Paris*, 1759, *in* 12, 3 l.

534 De la Fonte des mines, des Fonderies, &c. traduit de l'allemand de Chr. And. Schlutter, & augmentée de plusieurs procédés & observations, par M. Hellot. *Par.* 1764, 2 *vol. in* 4, *fig.* 42 l.

535 Art de la Verrerie de Neri, Merret & Kunckel, auquel on a ajouté le *Sol sine veste* d'Orschall, &c. avec un Mém. sur la maniere de faire le Saffre, le Secret des vraies porcelaines de la Chine & de Saxe, trad. de l'allemand, par le Baron d'Olbach. *Par.* 1752, *in* 4, *fig.* 18 l.

536 Lettre de M. Formey à M. Maty, au sujet du Mémoire de M. Eller sur l'usage du cuivre. *Berlin* (*Paris*), 1756, *br. in* 12, 6 s.

ALCHYMIE.

537 Histoire de la Philosophie Hermétique, par Lenglet du Fresnoy. *Par.* 1742, 3 *vol. in* 12, 9 l.

538 Histoire critique de Nicolas Flamel & de Pernelle sa femme, par l'Abbé Villain. *Par*, 1761, *in* 12, *fig.* 3 l.

538 * Lettres alchymiques de M. Meyer à M. André, par M. Dreux. *Par.* 1767, *in* 12, *br.* 1 l.

HYPPIATRIQUE, ARTS ET MÉTIERS.

539 Ecole de Cavalerie, contenant la connoissance, l'instruction & la conservation du cheval, par de la Guériniere. *Par.* 1769, 2 *vol. in* 8, *fig.* 12 l.

540 Eléments de Cavalerie, par le même. *Par.* 1768, 2 v. *in* 12, 5 l.

541 Le Guide du Cavalier, par M. Garsault. *Par.* 1770, *in* 12, *fig.* 2 l. 10 s.

542 Le Parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la beauté, la bonté & les défauts des chevaux, par de Solleysel. *Par.* 1754, *in* 4, *fig.* 12 l.

543 Le nouveau Parfait Maréchal, ou la Connoissance générale & universelle du cheval, par de Garsault : *quatrieme éd. Paris*, 1770, *in* 4, *fig.* 10 l.

544 Le Nouveau Newkastle, ou Nouveau Traité de Cavalerie. *Lyon*, 1770, *in* 12, 2 l.

545 Médecine Vétérinaire, contenant l'exposition de la structure & des fonctions du Cheval & du Bœuf, par M. Vitet. *Lyon*, 1771, 3 *vol. in* 8, *fig.* 21 l.

546 Eléments d'Hippiatrique, ou Nouveaux principes sur la connoissance & la Médecine des Chevaux, par M. Bourgelat. *Lyon*, 1750, 3 *vol. in* 8. *fig.* 15 l.

547 Dictionnaire portatif des Arts & Métiers, contenant en abrégé l'histoire, la description & la police des Arts & Métiers, des Fabriq. & Manufactures de France & des pays étrangers : *nouvelle éd. corrigée & considérablement augmentée d'après les Mémoires & procédés des Artistes*, par l'Abbé Jaubert. *Par.* 1773, *in* 8, 5 *v. fig.* 24 l.

548 Secrets concernant les Arts & Métiers ; *nouvelle éd. Brux.* 1766, 2 *vol. in* 12, 6 l.

549 L'Art de la Teinture en laine, & des étoffes de laine, en grand & en petit teint, avec une Instruction sur les débouillis, par M. Hellot : *nouvelle édition. Paris*, 1772, *in* 12, 3 l. 12 s.

550 Le Secret des nouvelles Teintures de Saxe, avec quelques Réflexions ſur la théorie & ſur les avantages de ces nouvelles Teintures: Ouvrage traduit de l'allemand de J. H. G. Juſti. *Par.* 1752, *in* 8, *br.* 15 ſ.

551 Eſſai ſur le blanchiment des Toiles, traduit de l'anglois de Home, *Paris*, 1762, *in* 12, 3 l.

552 Traité de Mignature, pour apprendre aiſément à peindre ſans maître, avec le Secret pour faire les plus belles couleurs. *Paris*, 1711, *in* 12, *fig.* 2 l.

553 Deſcription du Ventilateur, par le moyen duquel on peut renouveller facilement l'air des priſons, mines, hôpitaux, &c. traduite de l'anglois de Halles, par Demours. *Paris*, 1744, *in* 12, *fig.* 3 l.

Livres ſur différentes matieres.

Diſcours économique, non moins utile que récréatif, montrant comme de cinq cents livres une fois employées l'on peut tirer par an quatre mille cinq cents livres de profit honnête, par Prudent le Choyſelat. *Rouen*, 1612, *in* 12, 3 l.

Des cauſes de la Dépopulation, & des moyens d'y remédier, par l'Abbé Jaubert. *Paris*, 1767, *in* 12, 3 l.

La Thériacade, ou l'Orviétan de Léodon, la Diabotanogamie, ou les Noces de Diabotanus, Poëmes héroi-comiques. *Par.* 1769, 2 *vol. in* 12, *fig.* 6 l.

Hiſtoire de l'Art chez les Anciens, par Winckelman. *Amſt.* 1766, 2 *vol. in* 8, 10 l.

Le Décameron de Jean Boccace. *Londres*, (*Paris*.) 1757, *in* 8, 5 *vol. avec un très grand nombre de ſuperbes figures, vignettes & culs-de-lampe, ſupérieurement deſſinés & gravés, & reliés avec dorure ſur tranche*, 72 l.

Le même ouvrage en italien, texte original, ſur papier de Hollande, 60 l.

Bibliotheque Hiſtorique de la France, contenant le Catalogue des Ouvrages imprimés & manuſcrits qui traitent de l'Hiſtoire de ce Royaume, ou qui y ont rapport; avec des Notes critiques & hiſtoriques, par feu J. le Long: nouvelle édition, conſidérablement agmentée & corrigée par feu M. Fevret de Fontette, & miſe en ordre par M. Rondet. *Paris*, 1768 *& années ſuiv.* 4 *vol. in-fol. en feuilles*, 96 l.

Le Tome V & dernier, contenant les tables, eſt ſous preſſe.

D. P. Carpentier Glossarium novum ad scriptores medii ævi, seu Supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem, cum indicibus variis & Cangii dissertatione de inferioris ævi aut imperii numismatibus. *Parisiis 1766, in fol. 4 vol. fig.* 100 l.

Zegeri Bernardi Van-Espen Jus Ecclesiasticum universum, cui accedit Supplementum. *Lovanii (Parisiis), 1753, & ann. seqq. in fol. 5 vol.* 150 l.

Eloge de François Quesnay, par M. le Chev. de R***. *Londres, (Paris) 1775, in 8. br.* 1 l 4 s.

Librorum de Re diplomaticâ Supplementum, in quo archetypa in his libris pro regulis proposita, ipsæque regulæ denuò confirmantur, novisque speciminibus & argumentis asseruntur & illustrantur, operâ & studio D. Joann. Mabillonii. *Lutetiæ Parisiorum, 1704, in fol. cum figuris, non compactum,* 48 l.

Le Libraire donnera aux personnes qui auront des Exemplaires sans supplément, & qu'elles ne voudront pas compléter, 48 livres de chaque Exemplaire.

Livres nouveaux ou omis.

Etat de la Médecine en Europe, présenté au Roi pour la premiere fois en 1776. *Paris, 1776, in 12,* 3 l. 12 s.

Flora Parisiensis, ou Descriptions & Figures des Plantes qui croissent aux environs de Paris, au nombre de plus de 600, dessinées, gravées & coloriées d'après nature.

Cet ouvrage sera distribué par cahier de vingt planches coloriées, sur papier de Hollande, & de vingt descriptions & explications imprimées, que l'on délivrera tous les deux mois, ce qui fera cent vingt planches par année.

La souscription est de 45 liv. pour l'année, composée de six cahiers, savoir 15 liv. en souscrivant & recevant le premier cahier qui paroît; 7 liv. 10 s. en recevant le second cahier au premier Mai, & 7 liv. 10 s. pour chacun des trois cahiers suivants, qui paroîtront de deux en deux mois; l'on ne paiera rien en recevant le sixieme cahier.

La souscription pour le même ouvrage, tirée à petit nombre, sur grand papier, se paie le double.

L'Introduction à cet ouvrage se vend séparément, 1 l 16 s.

Nouvelle Méthode curative de maladies vénériennes, par Lesoardé de Guenneville. *Par. 1764, in 12, br.* 15 s.

Fin du Catalogue.

